

~~X 8215~~
~~D 346~~

BX

4661

D 45

C. 2

LES SAINTS STYLITES

APPROBANTIBUS SUPERIORIBUS ECCLESIASTICIS

SUBSIDIA HAGIOGRAPHICA 14

LES SAINTS STYLITES

PAR

HIPPOLYTE DELEHAYE

BOLLANDISTE

AVE MARIA UNIVERSITY

BRUXELLES
SOCIÉTÉ DES BOLLANDISTES
24, Boulevard Saint-Michel

1923

PARIS
LIBRAIRIE AUGUSTE PICARD
82, rue Bonaparte

X 2/28/75

Un court mémoire sur Les Stylites, lu au Congrès scientifique international des Catholiques à Bruxelles, en septembre 1894, a été la première ébauche de ce livre. Au lieu de réimprimer simplement, comme on nous le demandait, un travail déjà ancien, tel qu'il avait paru dans le compte rendu du Congrès, nous avons voulu le mettre au point et y joindre le texte des principales biographies de stylites qu'il avait fallu citer d'après les manuscrits.

La plus grande partie de ces textes était imprimée lorsqu'éclata la guerre. Ce serait une histoire banale de dire les raisons qui nous ont empêché de reprendre dès 1919 une publication si malheureusement interrompue. Sous la pression des circonstances, nous aurions été contraint d'y renoncer définitivement, sans une subvention que M. Eugène Hubert, alors ministre des Sciences et des Arts, nous a libéralement accordée, sur la proposition du Comité de Lecture, institué par arrêté Royal du 20 août 1921. Qu'il veuille bien agréer l'expression de notre vive reconnaissance.

Toutefois il n'a pas été en notre pouvoir de donner à cette publication toute l'ampleur qu'elle eût pu prendre en des temps meilleurs. C'est ainsi qu'elle devait comprendre le texte intégral d'une des biographies les plus étendues que nous ait léguées la littérature byzantine : la première Vie de S. Syméon Stylite le Jeune. M. Paul Van den Ven, professeur à l'Université de Louvain, qui depuis des années, a fait de cette pièce l'objet de ses études et en a collationné tous les manuscrits, nous avait promis son concours. Il ne l'a point retiré lorsque, subissant la contrainte à laquelle les entreprises scientifiques n'échappent pas plus que les autres, nous avons dû restreindre notre plan. En

mettant généreusement à notre disposition les copies et les photographies qui étaient en sa possession, il nous a permis d'étudier dans son ensemble la rédaction primitive de la Vie du saint, et d'en donner de larges extraits. En le priant d'agréer nos plus sincères remerciements, nous faisons des vœux pour qu'il mette bientôt la dernière main à l'édition critique de la Vie de S. Syméon le Jeune, travail considérable et délicat, que lui seul est en état de mener à bien.

Il nous reste un autre devoir à remplir. Restés sans nouvelles de la plupart de nos correspondants de Russie, nous avons eu la joie d'apprendre, peu après l'armistice, que notre savant ami, M. Édouard Kurtz, bien qu'éprouvé par la guerre, n'avait point partagé le sort de tant de ses collègues, et se trouvait à Riga, en état de reprendre ses travaux. Il avait bien voulu relire avec nous les textes publiés à la fin de ce volume et nous communiquer ses observations, dont nous avons largement profité. Nous sommes heureux de pouvoir, post tot discrimina rerum, présenter nos remerciements et nos félicitations à ce maître de la philologie byzantine.

Bruxelles, 31 juillet 1923.

TABLE DES MATIÈRES

Préface

Chapitre I. S. Syméon Stylite l'ancien

| | |
|--|------|
| § 1. Les Vies de S. Syméon | I |
| § 2. Autres documents | XVII |
| § 3. Esquisse de la vie de S. Syméon | XXIV |

Chapitre II. La Vie de S. Daniel le stylite

| | |
|------------------------------------|------|
| § 1. Les manuscrits | XXXV |
| § 2. La vie de S. Daniel | XLV |
| § 3. Témoignages divers | LVII |

Chapitre III. La Vie de S. Syméon Stylite le Jeune

| | |
|------------------------------------|------|
| § 1. Les biographies | LIX |
| § 2. La vie de S. Syméon | LXIV |

Chapitre IV. La Vie de S. Alypius le stylite . . . LXXVI

Chapitre V. La Vie de S. Luc le stylite

| | |
|---|--------|
| § 1. La biographie | LXXXVI |
| § 2. Esquisse de la vie de S. Luc | CII |

Chapitre VI. S. Lazare le Galisiote CVI

Chapitre VII. Les stylites à travers les âges . . . CXVII

Chapitre VIII. La vie du stylite CXLIV

Chapitre IX. Les stylites et l'institution monastique CLXXVII

Textes. I. S. Danielis stylitae Vita antiquior . . . 1

II. S. Danielis stylitae Vitae epitome . . . 95

III. S. Danielis stylitae Vita tertia 104

IV. S. Alypii stylitae Vita prior 148

V. S. Alypii stylitae Vita altera 170

VI. S. Alypii stylitae laudatio 188

VII. Vita S. Lucae stylitae 195

VIII. Vitae S. Symeonis iun. capita selecta . . 238

Index nominum 272

LES SAINTS STYLITES

CHÂPITRE I

S. SYMÉON STYLITE L'ANCIEN ·

§ 1. *Les Vies de S. Syméon.*

La première impression que produit l'histoire de Syméon Stylite est celle d'un récit d'imagination fortement teinté de couleurs orientales et sans attaches sérieuses avec la réalité. Et l'on est tout surpris de constater que les souvenirs de cette vie merveilleuse nous sont racontés non par quelque pieux romancier, comme il y en eut dès les temps antiques, mais dans une série de documents historiques, qu'il faut savoir lire, sans doute, mais qui permettent de retracer avec sûreté la physionomie du personnage.

Il nous est parvenu, du grand Syméon, trois biographies anciennes, dont la première en date remonte plus haut que la plupart des monuments hagiographiques les plus autorisés, puisqu'elle a été écrite du vivant même du saint. Et par une rare fortune, ce n'est pas à un écrivain obscur et peu renseigné que nous sommes redevables de ces mémoires. Théodoret, l'évêque historien, l'homme mêlé aux principaux événements ecclésiastiques de son temps, est l'ami et le protecteur de celui dont il écrit la vie, et son admiration est puisée dans le spectacle de cette extraordinaire existence.

Après la mort du saint furent écrites deux autres biographies, la Vie grecque, attribuée à un disciple du nom d'Antoine, et la Vie syriaque, qui, il est vrai, n'atteignent pas ce degré d'autorité, mais renferment bien des détails nouveaux garantis par de bons témoignages.

La relation de Théodoret forme le chapitre XXVI de la *Φιλόθεος Ἱστορία*, l'histoire des ascètes syriens de l'époque ¹.

¹ BHG. 1678.

Les vingt premiers chapitres sont consacrés à des solitaires qui ont déjà reçu leur récompense ; les suivants racontent les combats des athlètes encore en vie. La notice de Syméon, *Συμεώνης*, comme Théodoret l'appelle, se termine par ces mots : « Je ne me suis pas proposé de tout écrire, mais de montrer, par quelques traits, quelle a été la caractéristique de sa manière de vivre. D'autres, sans doute, en diront beaucoup plus, et si sa vie se prolonge, ils auront de plus grands miracles à raconter ¹. » Telle est la conclusion dans la plupart des manuscrits et dans nos éditions. Quelques manuscrits la remplacent par un court chapitre où se trouve résumée la dernière partie de la carrière du stylite ². La mort est racontée en quelques phrases qui ne tranchent pas sur le style de Théodoret : *Ἐπειδὴ λοιπὸν αὐτὸν ἔδει συνεῖναι Χριστῷ καὶ τοὺς τῶν ἀμετρήτων ἀγώνων στεφάνους κομίσασθαι, τὸ μὲν ἄνθρωπος εἶναι τῷ θανάτῳ τοῖς οὐ πιστεύουσιν ἔβεβαίωσεν, ἔμεινεν δὲ καὶ μετὰ τελευτὴν ἀκλινής, καὶ τὸν μὲν οὐρανὸν ἡ ψυχὴ κατειλήφει, τὸ δὲ σῶμα πεσεῖν οὐδ' οὕτως ἡνέχετο, ἀλλ' ὄρθιον ἐν τῷ τῶν ἀγωνισμάτων εἰστήκει τόπῳ, ὥσπερ ἀήττητος ἀθλητῆς μηδενὶ τῶν μελῶν μέρει τῇ γῇ προσπαῦσαι φιλονεικῶν.* La même main qui a écrit cet appendice doit avoir ajouté, au chapitre XVII, un passage sur une prophétie du saint. Comme ces parties sont indépendantes des autres sources qui nous sont connues, il est naturel de penser que la famille des manuscrits qui les contiennent représente une édition complétée peu après la mort de Syméon, peut-être par Théodoret lui-même ³. L'étude des témoins de la tradition — étude à peine commencée — mènera, semble-t-il, à cette conclusion, qu'à tout le moins, l'édition complétée remonte très haut.

Antoine, l'auteur d'une seconde Vie grecque de quelque étendue, se dit également témoin oculaire et disciple de Syméon. Jusqu'en 1907, où A. Papadopoulos-Kerameus édita

¹ BHG. 1680.

² BHG. 1681. Cette conclusion a été publiée d'après le manuscrit de Vienne, Hist. gr. 109. Gentien Hervet, le traducteur de la *Φιλόθεος Ἱστορία*, l'avait également trouvée dans le sien ; de même Métaphraste, l'auteur de la Vie BHG. 1686-87.

³ L'année de la mort de Théodoret est inconnue. GENNADE, *De viris illustribus*, 90, dit simplement qu'il est mort sous l'empereur Léon.

cette Vie d'après un seul manuscrit ¹, il a fallu se contenter de la lire dans la traduction latine des *Acta Sanctorum* ², publiée à une époque où l'imprimeur des Bollandistes n'était pas encore suffisamment outillé et pourvu de caractères grecs. Elle a été éditée par M. Lietzmann d'après neuf manuscrits : A (Paris. gr. 1468), B (Paris. gr. 1506), C (Vatic. gr. 1673), D (Vatic. gr. 1631), E (Petropolit. gr. 213), F (Paris. gr. 1454), G (Vatic. Barb. 517), X (Vatic. gr. 797), Y (Vatic. Ottob. 1). L'éditeur s'est heurté aux difficultés ordinaires de la tradition manuscrite des textes hagiographiques, compliquée comme à plaisir, par des remaniements et des retouches successives, qui rendent la plupart du temps impraticable la reconstitution de la forme primitive. Deux groupes ont été reconnus : l'un formé des manuscrits ABCDEFG, l'autre de XY. Les textes représentés par ces groupes ont été imprimés intégralement. Dans l'impossibilité de collationner les manuscrits du premier groupe sur un quelconque d'entre eux, l'éditeur s'en est tenu à A, B, en ajoutant un choix de variantes des autres.

Une vieille traduction latine ³, dont deux manuscrits ont été collationnés, L (Paris. lat. 2289), M (Paris. lat. 3793), a été également imprimée et mise à contribution. Elle est, en bien des endroits, abrégée. M. Lietzmann ⁴ met toutes les coupures au compte du traducteur. Il ne nous paraît pas certain que celui-ci n'ait pas simplement suivi un exemplaire grec ayant subi des entailles, comme il arrive si souvent aux copistes d'en pratiquer dans les Vies des saints. La recension grecque dont il s'est servi se découvrira peut-être un jour, et elle pourrait aider à retrouver la rédaction primitive de certains chapitres, dont il semble que nous n'ayons que des remaniements. Voici un exemple.

Nos textes grecs racontent (ch. 14) que la mère de Syméon, après avoir perdu sa trace pendant vingt (ou vingt-sept) ans, apprend enfin quel es' le lieu de sa retraite, et s'y rend aussitôt. Mais elle n'est pas admise à voir son fils. Elle essaie alors

¹ BHG. 1684.

² Act. SS., Ian. t. I, p. 264-68.

³ BHL. 7956.

⁴ *Das Leben des heiligen Symeon Stylites* (Leipzig. 1908), p. 207.

de franchir la muraille de clôture. Et Syméon lui fait dire : « Excusez-moi, ma mère, en ce moment ; si nous en sommes dignes, nous nous verrons dans l'autre monde. » Comme elle insistait, il l'invita à se reposer, ajoutant qu'on se verrait bientôt. Le texte grec continue : Ἡ δὲ ἀκούσασα τίθησιν ἐαν-
την εἰς τὰ πρόθυρα αὐτοῦ, καὶ εὐθέως ἀπέδωκεν τὸ πνεῦμα τῷ
Θεῷ. Quand on vint la réveiller, on la trouva morte. Syméon
ordonna de l'introduire dans l'enclos, pria et pleura sur elle,
et la fit enterrer devant la colonne.

Dans le latin la scène est bien plus simple et plus naturelle. Lorsqu'aux instances de sa mère Syméon répond : *Ne me impium, putes, mater, quia propositum meum violare non possum*, le texte ajoute simplement : *haec audiens lacrimans semetipsam compescuit*. Il n'est pas douteux que le traducteur n'ait emprunté cette version à son manuscrit, car on ne comprendrait pas qu'il eût supprimé un détail aussi important que cette mort mystérieuse et la sépulture vis-à-vis de la colonne. Pour une raison analogue, on peut croire que telle était la rédaction primitive. Peut-être serait-il permis de conjecturer qu'Antoine avait écrit : καὶ ταῦτα ἀκούσασα μετὰ δακρύων ἐπαύσατο. Cette simple phrase : *elle se tint tranquille*, a été mal comprise et paraphrasée : ἐν Κυρίῳ ἐπαύσατο. C'est une de ces transcriptions libres dont les textes hagiographiques offrent cent exemples ¹. Mais ce dénouement appelait quelques détails complémentaires. Et c'est ainsi que le récit des funérailles de la mère de Syméon serait entré dans la biographie.

Une autre ancienne version latine ² représente une recension grecque apparentée à XY, mais avec des détails carac-

¹ On en trouverait un bon nombre dans les diverses recensions de la Vie de Syméon. Parmi ceux que M. Lietzmann signale (p. 201-205) en voici un qui est particulièrement curieux. Au ch. 15 il est parlé d'une troupe de pèlerins qui abusent du nom de Syméon pour tuer un cerf. Ils sont punis aussitôt : ἐκωλίθη ἡ λαλιά αὐτῶν. (mss. X, V) *prohibita est loquela eorum*. Dans d'autres manuscrits (A, B) *λαλιά* est remplacé par un synonyme : ἐκωλύθη ἡ ὁμιλία αὐτῶν. Ce mot a été mal lu et est devenu dans C, F, *κοιλία*. Enfin un synonyme mis à la place de ce dernier mot a transformé la phrase en celle-ci : ἐκωλίθη ἡ γαστήρ αὐτῶν, qui serait inexplicable si nous ne possédions tous les intermédiaires.

² *BHL.* 7957.

téristiques. Elle présente aussi des particularités de disposition qui sont peut-être le fait du rédacteur latin. Celui-ci a introduit dans le texte des parties empruntées à L. Grégoire de Tours lisait un autre arrangement ¹, dans lequel deux épisodes (c. 23 et 14) se trouvaient combinés en un seul. A moins, bien entendu, que la confusion ne soit imputable à Grégoire lui-même.

Ce qui nous reste des divers remaniements de la Vie de Syméon par Antoine, porte tous les indices d'une tradition extraordinairement compliquée, dont il ne faut pas espérer retrouver tous les chaînons. On pourra toutefois, en réunissant un plus grand nombre d'exemplaires, arriver à plus de précision, et déterminer quelques-uns des stades par où la composition a passé. Un grand travail reste à accomplir, et il faut s'en souvenir chaque fois que l'on veut faire usage du document.

Il existe également un *Βίος τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Συμεῶν τοῦ στυλῖτου συγγραφεὶς παρὰ Μελετίου μοναχοῦ*², qui n'est qu'un pâle résumé de la Vie précédente. On ne sait qui était ce Méléce ni quand il vécut. Mais peu importe, puisque son œuvre est insignifiante et sans utilité pratique.

La tradition grecque sur Syméon Stylite vient se refléter presque toute entière dans la Vie que le Métaphraste fait lire au 1 septembre ³. M. Lietzmann ⁴ en a donné une bonne analyse, d'où il résulte que cette Vie est une simple compilation empruntée exclusivement à des sources connues. Théodoret ⁵, Antoine, les Vies de S. Théodose, de S. Daniel le stylite, l'Histoire ecclésiastique d'Évagrius, le tout agrémenté de quelques développements et déparé par un certain nombre d'erreurs ⁶. Au point de vue historique, pour nous qui avons accès aux sources, la composition est de nulle valeur, de même pour la critique des textes qu'elle exploite.

La tradition manuscrite de la Vie syriaque, beaucoup moins abondante que celle de la Vie grecque par Antoine, se pré-

¹ *In gloria conf.* 26.

² Voir *Anal. Bolland.*, t. XXI, p. 396.

³ *BHG.* 1686. ⁴ *L. c.*, p. 210.

⁵ D'après un manuscrit de la seconde édition.

⁶ Ainsi, d'après le Métaphraste, Syméon serait mort à l'âge de 56 ans.

sente dans des conditions analogues. On en signale deux manuscrits. Le Vaticanus Syr. 117 (A) remonterait au V^e siècle, et serait donc postérieur de quelques dizaines d'années à Syméon lui-même. Le texte a été publié très défectueusement et paraphrasé, plutôt que traduit par Ét. Év. Assemani ¹. Le manuscrit du British Museum Add. 14484 (B), qui est du VI^e siècle, a été employé par Bedjan ². Le nombre des variantes est très considérable. L'ordre des parties, qui semble normal dans B, est bouleversé dans A. Ce dernier comprend bien quelques parties propres ; mais il est, en général, moins complet.

Qu'il ne puisse être question de retrouver la forme originale, il est à peine besoin de le dire. Mais on ne saurait nier que l'antiquité des témoins suffit à leur assurer une certaine considération là où ils sont d'accord, ce qui est le cas le plus fréquent. M. H. Hilgenfeld a publié, dans le recueil de Lietzmann ³, une traduction du texte B, avec quelques variantes choisies de A.

Dans ce dernier manuscrit la biographie est suivie d'une lettre du prêtre Cosmas à Syméon et d'une note où sont nommés les auteurs de la Vie syriaque, Syméon Bar Apollon et Bar Hatar Bar Udan ⁴. Le manuscrit B a aussi son appendice. C'est la pièce intitulée : *Préceptes et avis du bienheureux Syméon* ⁵.

La principale question à résoudre est celle de la valeur historique, et subsidiairement, de la dépendance mutuelle des trois Vies de Syméon.

Théodoret, qui a été le confident de Syméon, souvent spectateur et parfois acteur des scènes qu'il décrit, a puisé aux meilleures sources les détails qui complètent son expérience personnelle. Sur le séjour du saint à Téléda, il a interrogé l'abbé du monastère, dont il a aussi connu un prédécesseur, l'abbé Héliodore, et il a eu bien des occasions, on le conçoit, de s'enquérir de certains détails auprès des disciples du saint.

De cette source de premier ordre il faut d'abord rapprocher la Vie syriaque. Cette longue pièce se recommande,

¹ BHO. 1124.

² BHO. 1121.

³ L. c., p. 80-180.

⁴ L. c., p. 184-87.

⁵ L. c., p. 180-84.

au premier abord, par le naturel du ton et la précision des détails. Les personnages qu'elle fait intervenir sont bien du milieu et de l'époque, et beaucoup d'entre eux sont loin d'être des inconnus ¹. Ainsi Domnus, archevêque d'Antioche ², qui gouverna cette église de 442 à 449 ; son prédécesseur Jean ³, qui fut archevêque de 429 à 442. Dionysius, maître de la milice en Orient ⁴, est le consul de 429. Ardaburius ⁵, fils d'Aspar, lui aussi maître de la milice en Orient, joua un rôle considérable. Nous trouverons de nouveaux détails sur ce personnage dans la Vie de S. Daniel le Stylite. Asclépiade ⁶, dont le vrai nom est Asclépiodote, est également bien connu. Il fut consul en 432, et les mesures en faveur des Juifs, qui lui sont si amèrement reprochées dans la biographie syriaque, trouvent leur explication dans plusieurs lois du code Théodosien ⁷. Antiochus, fils de Sabinus ⁸, que nous voyons arriver de Damas, appartient également à l'histoire.

La comparaison de la Vie syriaque avec la relation de Théodoret révèle d'abord ce fait qu'elle en est indépendante. Elle contient une foule de détails qui lui sont propres, ainsi sur la famille de Syméon et en particulier sur son frère Schemschi, et les épisodes variés, miraculeux ou non, qui forment la plus grande partie de cette biographie. Parfois elle est en contradiction avec Théodoret. Celui-ci affirme, par exemple, que le jeune Syméon fut conduit à l'église par ses parents, et il est à remarquer qu'il tenait de la bouche du saint toute l'histoire de sa vocation. D'après la Vie syriaque au contraire, Syméon n'alla à l'église qu'après la mort de ses parents. En général, lorsque la Vie syriaque raconte les mêmes faits, elle les présente autrement et avec des détails qui ne sont point dans Théodoret. Comparez, par exemple, dans les deux sources : l'histoire de la corde que Syméon se serre autour des reins ⁹, celle

¹ Cf. LIETZMANN, t. c., p. 246.

² Vie syr., c. 91. ³ Vie syr., c. 130.

⁴ Vie syr., c. 70, 71. ⁵ Vie syr., c. 133.

⁶ Vie syr., c. 130.

⁷ XVI, 8, 25, 26, 27 ; 10, 24.

⁸ Vie syr., c. 101.

⁹ THÉODORET, 5 ; Vie syr., c. 19.

de la citerne où il se laisse descendre ¹, celle de la chaîne qu'il se fait river au pied ². La substance des faits est la même ; mais les circonstances sont différentes, au point, parfois, de modifier toute l'allure de l'ensemble. Les mesures et autres renseignements sur les diverses colonnes de Syméon ne concordent que très approximativement ³. De même la durée du séjour à Téléda, dix ans d'après Théodoret, neuf ans d'après le syriaque ⁴. Ce dernier a quelques détails sur l'abbé Héliodore ; mais Théodoret, qui l'avait connu, est plus précis. Aussi faut-il que la biographie syriaque se trompe lorsqu'elle fait de Syméon le successeur d'Héliodore. C'est là, semble-t-il, une de ces traditions nées parmi les disciples de Syméon, et tout à l'honneur du maître.

En général, pour tout ce qui concerne les premières années de Syméon, on constate, en passant de Théodoret à la Vie syriaque, que les mêmes traits sont entrés dans celle-ci modifiés ou défigurés. Théodoret les avait puisés directement à la source. Les biographes syriens ne les ont reçus que par des intermédiaires. La grande période de la vie du stylite leur a été racontée, on n'en saurait douter, par des moines de Tellnešîn, eux aussi, en grande partie du moins, témoins oculaires, et les divergences entre certains récits sont du genre de celles que l'on constate dans les relations indépendantes. Mais que déjà la légende avait commencé à broder sur les souvenirs de la communauté, c'est ce qu'il est aisé de constater à chaque page. En appliquant à ces développements, qui suivent des lois bien connues, les règles ordinaires, on arrive sans trop de peine à utiliser une biographie qui renferme des éléments historiques précieux. Il est regrettable qu'en ce qui concerne les derniers moments de Syméon nous n'ayons dans la relation de Théodoret que les quelques lignes que l'on sait, et qui pourraient n'être pas de lui. C'est peut-être ici que la Vie syriaque fait le plus de difficultés. Nous les examinerons plus loin.

¹ THÉODORET, 6 ; *Vie syr.*, c. 21.

² THÉODORET, 10 ; *Vie syr.*, c. 39.

³ THÉODORET, 12 ; *Vie syr.*, cc. 116, 119, 121.

⁴ THÉODORET, 4 ; *Vie syr.*, c. 116.

Un chapitre fort curieux, commun à Théodoret et à la Vie syriaque, semble, au premier abord, fournir un argument contre l'indépendance des deux biographies, nous voulons parler de l'apologie du stylitisme ¹, qui consiste principalement à rappeler, d'après la Bible, une série d'actes bizarres ou même extravagants inspirés par Dieu à ses prophètes. C'est, de part et d'autre, la même argumentation, mais plus développée dans le syriaque. Il n'y a pourtant pas lieu de croire à un emprunt d'une biographie à l'autre et l'explication est plus simple. Le genre de vie inauguré par Syméon soulevait de fortes objections, et les disciples devaient être toujours prêts à le défendre. Le système le plus efficace consistait à le justifier par l'Écriture, et l'on dut se mettre de bonne heure à recueillir les textes les plus frappants. Théodoret peut avoir aidé les moines à faire un bon choix, et il n'est pas invraisemblable que c'est à lui qu'on doit le cadre de l'apologie qui eut officiellement cours à Tellnešin, et d'où elle parvint à la connaissance des auteurs de la biographie syriaque.

A son tour la Vie grecque d'Antoine est indépendante du syriaque, mais pas entièrement de Théodoret. De ses trois parties, origine et genre de vie de Syméon (c. 1-13), miracles de Syméon (c. 14-21, 22-27), mort de Syméon (c. 28-34), la première est presque tout entière puisée dans le livre de l'évêque de Cyr, mais librement, et avec certains développements que l'auteur doit avoir tirés de son propre fond, et nullement d'une tradition locale venant compléter la source écrite. Cela paraît certain pour les onze premiers chapitres qui se terminent par le départ de Téléda. Les chapitres 12 et 13, qui se rapportent à la période de Tellnešin, ne dérivent ni de Théodoret ni de la Vie syriaque.

La succession d'épisodes, pour la plupart miraculeux, dont se compose la seconde partie, et qui semble n'avoir compris primitivement que les chapitres 14 à 21, est également originale. Le fait d'y rencontrer quelque trait, qui est mis ailleurs sur le compte d'un autre saint, n'empêche point qu'il y ait emprunt à la tradition locale.

La troisième partie est en contradiction formelle avec

¹ THÉODORET, 12 ; *Vie syr.*, c. 117-18.

la Vie syriaque pour la chronologie d'abord, et puis pour la version qu'elle donne de la mort de Syméon. L'hagiographe grec mérite-t-il créance, et quelle est la source de ses informations ? C'est une question à élucider avant tout.

La chronologie la plus précise et la plus détaillée est donnée par la Vie syriaque. Le point de départ est la grande calamité qui s'est déchaînée en ces temps-là sur Antioche et les environs. Durant de longues semaines le peuple demeura sous le coup de la terreur ; c'est à peine si on osait entrer dans les maisons. Après cinquante et un jours eut lieu à Tellnešin la grande commémoration instituée par Syméon ¹. Elle attira une foule immense, qui reçut les encouragements et les bénédictions du saint. Après cette solennité il s'écoula encore 30 jours. Le 29 āb (août), dans la nuit du samedi au dimanche, Syméon se trouva mal ; deux de ses disciples étaient auprès de lui. Le mercredi 2 ilul (septembre), à neuf heures, en présence de tous ses disciples et de la foule, il fit ses dernières recommandations et expira ². Le bienheureux mourut l'année 770, à la fin de la douzième indiction et au commencement de la treizième, le mercredi 2 ilul. Il resta à l'intérieur de l'enclos sur la colonne dans le cercueil 19 jours, quitta l'enclos le 21 ilul et arriva à Antioche le vendredi 25 du mois. Il partit le lundi, et le vendredi il fit son entrée dans la ville, après cinq jours d'une marche triomphale ³.

Ces données de la Vie syriaque doivent être discutées. M. Lietzmann les examine en détail. La grande calamité, c'est le tremblement de terre que la chronique dite des Khalifes place en l'année 771 d'Alexandre, 507 d'Antioche, le 19 du mois de haziran ⁴. Bien que le synchronisme ne soit pas exact, admettons que la vraie date soit le 19 juin 459. C'est en effet l'explication qui entraîne un minimum de corrections dans la chronologie de la Vie syriaque. Syméon serait mort le 2 septembre, un mercredi ; cela se vé-

¹ *Vie syr.*, c. 65.

² *Vie syr.*, c. 123-26.

³ *Vie syr.*, c. 137.

⁴ *Corpus scriptorum christianorum Orientalium*, Ser. III, t. IV, p. 110. M. Lietzmann regarde comme « unbedingt sicher » qu'il est question du même tremblement de terre.

rifiait précisément en 459. Les reliques seraient arrivées à Antioche le 25 septembre suivant. Le reste s'arrange moins facilement. Il n'y a pas 51 jours entre le 19 juin et le 29 juillet. L'excédant de dix jours doit se retrancher de 51 ou de 19. Moyennant une de ces corrections, M. Lietzmann admet tout le système de la Vie syriaque, et condamne par le fait celui d'Antoine, ce qui n'est pas pour concilier une bien grande autorité à sa biographie de Syméon.

Une confirmation des calculs de M. Lietzmann se trouverait dans la Vie de Daniel le stylite, dont nous aurons à parler plus longuement. Disons simplement ici que, d'après la chronologie de cette Vie ¹. Daniel monta sur sa colonne le 11 septembre 460, et ce ne fut qu'après la mort de Syméon. Mais entre ces deux faits se passa ceci. Sergius, un des disciples de Syméon arriva à Constantinople, annoncer la mort de son maître ; il apportait en don, à l'empereur, le manteau du saint. Après avoir vainement attendu une audience, il se décida à donner à Daniel la relique destinée au souverain. Ce n'est qu'après l'avoir reçue que le nouveau stylite entra dans la carrière. Or, si Syméon est mort en 460, comme le prétendent des chroniqueurs tels que Théophane et Cédrenus, Sergius n'a pas eu le temps d'apporter son message.

Ce raisonnement suppose que le 2 septembre est le jour de la mort de Syméon. En est-il réellement ainsi ?

L'examen de la version d'Antoine nous conduira peut-être à une conclusion différente. Il raconte ² que toute la journée du vendredi la porte de l'enclos qui entourait la colonne resta fermée, alors qu'elle ne l'était d'ordinaire que pendant la prière du saint. De même le samedi. Le dimanche, voyant que le stylite ne faisait aucun signe à ceux qui venaient implorer sa bénédiction, Antoine monta et vit qu'il était mort. Pour n' pas causer de trouble, il n'en dit rien à personne, mais envoya un messenger à l'évêque d'Antioche, Martyrius, et au chef de la milice, Arbadurius. Ceux-ci accoururent le lendemain. Le corps fut mis au cercueil et transporté en grande pompe à Antioche. Déposé

¹ *Vita S. Danielis*, c. 101.

² *Vita a. Antonio*, 28.

d'abord à l'église de Kassianos, il fut, après trente jours, transféré à la grande église.

Mise en regard de la Vie syriaque, cette tradition sur la mort du stylite inspire plus de confiance. Là il y a plus de mise en scène et le dénouement est, si l'on peut dire, parfaitement hagiographique. Ici, il est plus inattendu, plus vulgaire, et disons-le, plus naturel. On conçoit qu'un biographe mette bien en relief la mort de son héros ; et la présence des disciples, l'empressement de la foule, les dernières recommandations donnent à l'événement toute la solennité classique. Il est difficile de dire pourquoi un auteur aurait recours à une fiction aussi banale d'une mort inopinée, et restée inaperçue, si en réalité les choses s'étaient passées différemment. Et si je ne me trompe, la version d'Antoine est confirmée par les quelques lignes qui complètent le premier récit de Théodoret ¹. En mourant, Syméon ne tomba point ; il demeura debout comme un athlète invincible. N'est-il pas vrai que cette attitude fait mieux comprendre que l'on mit quelque temps à s'inquiéter de ce qui ne parut d'abord qu'une dérogation à des habitudes connues ?

M. Lietzmann explique la double tradition dont les deux biographies se font l'écho par la coexistence, à Tellnešîn, de deux monastères rivaux, l'un pour les moines grecs, l'autre pour ceux de langue syriaque. Chacun d'eux voulut avoir sa version de la mort du fondateur.

J'avoue ne pas comprendre l'intérêt que ces deux groupes — imaginés d'ailleurs pour la circonstance — pouvaient avoir à raconter chacun à sa façon les derniers moments du grand Syméon, d'autant plus que la manière grecque n'avait rien de particulièrement glorieux. Il y a une autre explication, plus vraisemblable, nous semble-t-il, qui rend compte de la contradiction.

S'il faut en croire Antoine, qui d'ailleurs n'indique aucune date et ne se livre à aucune sorte de calcul, Syméon est mort un vendredi. Le 2 septembre ne tombe le vendredi

¹ Plus haut, p. II. M. Lietzmann, t. c., p. 217, dit que pour le fond, le texte s'accorde avec le syriaque. Mettons qu'il ne le contredit pas, mais c'est tout.

qu'en 460, 465, 471, et l'année 460, nous l'avons vu, semble exclue par la Vie de S. Daniel. On fera sans doute remarquer que dans les ménologes et les synaxaires la fête de S. Syméon Stylite ne se célèbre pas le 2 septembre, mais la veille ¹. Le 1 septembre serait la vraie date de sa mort, et nous constaterions ainsi une nouvelle erreur dans le syriaque. Malheureusement, le 1 septembre ne tombe le vendredi qu'en 461, 467, 472, et toutes ces années sont exclues d'avance.

C'est ici qu'on peut faire entrer en ligne de compte une autre donnée de la liturgie. Avant d'être fixée au 1 septembre, la commémoration de S. Syméon se faisait à la fin du mois de juillet. Le martyrologe hiéronymien la place au 27 : *VI kalendas augustas ... in Syria Symeonis monachi* ². De même le calendrier jacobite du ms. Syr. 27 de la bibliothèque Vaticane : *27 tammuz ... et sanctus Symeon stylites* ³; les calendriers des mss. syriaques du British Museum Addit. 17134, 14504, 14519, 14503, 14719 ⁴, le fragment copte publié par Zoëga ⁵, le calendrier d'Aboul Barakat ⁶, plusieurs autres récemment étudiés ⁷, et aussi celui d'al-Biruni ⁸. Les grecs qui ont adopté comme fête principale le 1 septembre, n'ont pas supprimé l'autre anniversaire, qu'ils mettent au 26 juillet : *μνήμη τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Συμεὼν τοῦ ἀρχιμανδρίτου τοῦ ἐν τῇ μάνδρα* ⁹. Il est

¹ *Synax. eccl. CP.*, p. 2; *BHG.*, p. 275.

² *Act. SS.*, Nov. t. II, p. [96].

³ ASSEMANI, *Bibliothecae apostolicae Vaticanae codicum manuscriptorum catalogus*, t. II, p. 267; *Anal. Bolland.*, t. XXVII, p. 189.

⁴ F. NAU, *Un martyrologe et douze ménologes syriaques*, dans *Patrologia Orientalis*, t. X, pp. 34, 43, 52, 56, 100. L'auteur a mêlé, dans la table, aux anniversaires de Syméon l'ancien ceux de Syméon le jeune (24 mai).

⁵ *Catalogus codicum copticorum qui in Museo Borgiano Velitris asservantur*, p. 63. La date du 3 mésoré correspond au 27 juillet.

⁶ E. TISSERANT, *Le calendrier d'Aboul Barakat*, dans *Patrologia Orientalis*, t. X, p. 227.

⁷ Voir F. NAU, *Les ménologes des évangélistes coptes-arabes*, dans *Patrologia Orientalis*, t. X, p. 240, « Siméon Stylite, 3 mésori ».

⁸ E. SACHAU, *The chronology of ancient Nations* (London, 1879), p. 296; R. GRIVEAU, *Les fêtes des Melchites par al-Bîrouni*, dans *Patrologia Orientalis*, t. X, p. 309.

⁹ *Synax. eccl. CP.*, p. 845.

impossible de négliger des indications aussi concordantes, alors surtout qu'elles cadrent sans effort avec celles d'Antoine.

En 459, le 26 juillet tombait un dimanche. C'est le jour où la mort de Syméon fut constatée par son disciple. Cette date a pu être retenue comme jour de l'anniversaire, ainsi qu'il arriva en d'autres cas où quelque circonstance accidentelle fit différer la « déposition » du défunt. Ainsi, la date traditionnelle de la fête de S. Martin n'est pas celle de sa mort, mais celle de l'arrivée de son corps dans sa ville épiscopale de Tours. Et il est tout aussi vraisemblable que le jour choisi pour célébrer la commémoration de Syméon fut celui où la mort fut officiellement constatée par les évêques et le magistrat, c'est-à-dire le lundi, ce qui nous amènerait à préférer à la date, 26 juillet, des synaxaires grecs, le 27 qui est celle de la plupart des témoins. Et voici comment on pourrait comprendre la suite des événements. Le cercueil fut déposé sur un char¹ et le cortège prit aussitôt le chemin d'Antioche, s'avancant avec lenteur et marquant certaines étapes pour satisfaire la dévotion des populations. On n'atteignit la capitale qu'à la fin de la semaine, qui était aussi la fin du mois de juillet. Ce long voyage ne serait pas une pure invention pour les besoins de la chronologie ; nous l'empruntons à la Vie syriaque². Le corps provisoirement déposé dans l'église de Kassianos, y demeura trente jours, c'est-à-dire tout le mois d'août. Le 1 septembre, il fut porté à la Grande Église.

Les deux commémorations liturgiques, celle du 27 juillet et celle du 1 septembre, s'expliquent donc parfaitement. La première fut gardée à Tellnešin, la seconde à Antioche. Seulement, les auteurs de la Vie syriaque perdirent de vue que l'anniversaire de septembre était en réalité celui d'une translation, et c'est sous l'influence de cette erreur qu'ils combinèrent les éléments chronologiques dont ils disposaient, dans un cadre que la tradition ne fournissait point et qu'ils créèrent d'après les vraisemblances.

Si notre explication, qui a l'avantage, à l'exclusion de tou-

¹ *Vita a. Antonio*, 31.

² *Vie syr.*, c. 137.

te autre, de rendre compte de la date du 27 juillet, est exacte, le texte cité de la Vie de Daniel perd beaucoup de son importance. Il est possible, à la rigueur, que l'imitateur de Syméon ait débuté dans la carrière l'année même de la mort du maître. Entre le 27 juillet et le 11 septembre Sergius a eu tout le temps d'accomplir sa mission, et il est à présumer qu'il n'aura point tardé à se mettre en voyage. Mais nous n'en tirerons pas argument pour rejeter jusqu'en 460 la mort de Syméon, comme le font Théophane et Cédrenus. Cette chronologie s'arrange beaucoup moins bien des jours de la semaine. Dès lors il est clair que Sergius n'a pu agir aussi rapidement qu'on aime à se le figurer, qu'il aura perdu beaucoup de temps à solliciter son audience, et que son séjour auprès de Daniel aura duré quelques mois, ce qui ne contredit d'ailleurs pas le texte de la Vie : *ἔμεινεν οὖν ἐξ ἐκείνου παρὰ τῷ μακαρίῳ Δανιήλ* ¹.

Nous regardons donc comme probable que Syméon mourut le vendredi 24 juillet 459. Essayons de fixer les principales dates de sa vie.

Pour plus de clarté on peut la diviser en trois périodes, qu'il passa au village natal, à Téléda et à Tellnešin.

Théodoret est le seul qui donne une indication chronologique se rapportant à la première période. Entre le moment où Syméon eut conscience de sa vocation monastique et son départ pour Téléda, il se passa deux ans ². Pour la seconde période il compte dix ans ³. A Tellnešin, Syméon commença par habiter une petite cellule, pendant trois ans ⁴. En y ajoutant les vingt-huit carêmes comptés à partir du début de Tellnešin jusqu'au moment de la rédaction de la notice ⁵, on a épuisé la série des chiffres cités par Théodoret.

La Vie syriaque compte, à partir de la seconde période, pour tout l'ensemble de la carrière ascétique de Syméon, 56 ans, dont 9 passés dans le monastère de Téléda, et 47 à Tellnešin. Ces 47 années se subdivisent en trois fractions : 10 années passées dans l'enclos avant de monter sur la colon-

¹ *Vita S. Danielis*, 23, p. 25, 1.

² THÉODORET, 4.

³ *Ibid.*

⁴ THÉODORET, 7, 10.

⁵ THÉODORET, 9.

ne ; 7 années successivement sur trois colonnes de 11, 17, 22 coudées ; 30 années sur la grande colonne de 40 coudées ¹. Il est à remarquer que pour la durée du séjour à Téléda, le biographe est d'accord — en tenant compte de l'approximation — avec Théodoret. D'après ce système Syméon est donc entré au monastère de Téléda en 403, et est arrivé à Tellnešîn en 412.

La répartition des années est assez différente chez Antoine. La période de Tellnešîn comprend 4 années dans l'enclos, 47 ans sur diverses colonnes soit 7, 15, 25 ans sur des colonnes qui ont respectivement 4, 30, 40 coudées ². La durée du séjour à Téléda n'aurait été, d'après une des phrases d'Antoine, que de trois ans : *ποιήσας δὲ ἐν αὐτῷ τῷ μοναστηρίῳ χρόνους τρεῖς ἐξέρχεται μηδενὸς γινώσκοντος* ³. Mais dans son idée elle ne se rapporte peut-être qu'à un second séjour dans le monastère, le premier ayant été de deux ans, *ἐπὶ ἑτῇ δύο*, comme le donnerait à penser la leçon de plusieurs manuscrits ⁴. De la sorte, en additionnant les années qui précédèrent l'érection de la première colonne, 2 + 3 + 4, nous obtiendrons 9 ans. En ajoutant les 47 années de sa vie de stylite, on arrive à un total, qui est le même que celui du syriaque, 56 ans. Pour le début à Téléda l'année est également 403 ; l'arrivée à Tellnešîn devrait être avancée de quatre ans et placée en 408.

Mais il est visible qu'il s'est produit une confusion dans l'esprit d'Antoine. Il n'a pas fait attention au séjour de deux ans en compagnie de quelques ascètes de son village, à la fin de la première période, et dont Théodoret est seul à parler. Il ne connaît qu'un seul monastère, celui de Téléda, et les *ἑτῇ δύο* proviennent en réalité de Théodoret. Remarquez qu'il est d'accord avec le syriaque sur les chiffres essentiels, qui, sans doute, faisaient partie de la tradition de Tellnešîn, ou des disciples de Syméon : 56, 47, 9. Partant d'une donnée fausse, il a été amené à les combiner autrement, et il s'est trompé.

¹ *Vie syr.*, c. 116, 119, 50;

² *Vita a. Antonio*, 12, 17, 28.

³ *Vita a. Antonio*, 12.

⁴ *Vita a. Antonio*, 5, mss. CDEFGX. Cf. LIETZMANN, t. c., p. 236, note 2.

Par le fait, il devient fort difficile de tirer parti de la réprimande qu'Antoine met dans la bouche de l'archimandrite : οὕτω τυγχάνεις ἐνιαυτῶν δέκα καὶ ὀκτὼ καὶ ποίας ἁμαρτίας ἔχεις¹. S'il était vrai que le jeune moine fut renvoyé après deux ans, nous devrions dire qu'il était né en 388 ou en 389. Mais la donnée est trop incertaine, et nous ne pouvons dire, à quelques années près, à quel moment fut prononcée cette parole, à supposer qu'elle soit authentique. Nous continuerons donc à dire, sans préciser, que Syméon est né dans les dernières années du IV^e siècle.

La date de 412 pour l'arrivée à Tellnešin paraissant sérieusement établie, nous supputerons à partir de là les 28 carêmes comptés par Théodoret. C'est donc en 440, dix-neuf ans avant sa mort, que fut écrite la première Vie de Syméon.

§ 2. *Autres documents.*

Nous jetterons aussi un coup d'œil rapide sur les principales sources historiques, en dehors des biographies et des chroniques, qui nous apportent quelques données sur Syméon.

Théodore le Lecteur le connaît par les Vies, τὰ περὶ αὐτὸν συγγράμματα, et le caractérise comme l'initiateur de la vie de stylite : Συμεὼν ἀπὸ κώμης ἦν Σισάν, καὶ πρῶτος τῶν κιόνων ἐπιτήδευμα ἐπενοήσεν, μέγας γενόμενος, ὡς δηλοῦσι τὰ περὶ αὐτὸν συγγράμματα². Ailleurs il nous apprend, — ce dont il n'est question dans aucune des biographies du saint — que les moines d'Égypte condamnèrent son genre de vie extraordinaire et lui envoyèrent un libelle d'excommunication. Lorsqu'ils furent mieux renseignés sur ses vertus et ses mérites, ils rentrèrent en communion avec lui³. De plus il sait que l'empereur Marcien le visitait incognito : Μαρκιανὸς ὁ βασιλεὺς ἐν σχήματι ιδιώτου πρὸς τὸν ὄσιον Συμεῶνα ἀφανῶς παρεγένετο ἡγάσθη δέ⁴.

¹ Vita a. Antonio, c. 8.

² I, 12, P. G., t. LXXXVI, p. 172.

³ II, 41, P. G., t. c., p. 205.

⁴ II, 42, P. G., t. c., p. 205. Ce dernier trait a passé dans SUIDAS, t. II, p. 952, BERNHARDY, et dans GEORGES LE MOINE.

Évagrius parle longuement de Syméon dans son Histoire ecclésiastique. Son esquisse biographique ¹ est principalement empruntée à la Vie syriaque. Théodoret ne lui est pas inconnu, mais il n'en tire rien. Parmi les détails qu'il ajoute, il y a l'épisode de la démarche des pères du désert, raconté plus longuement et en de tout autres termes que dans Théodore le Lecteur, et il atteste expressément qu'il ne l'a trouvé dans aucune des Vies de Syméon. Voici un autre trait qu'il n'a pas non plus emprunté à ces sources. C'est l'entrevue de Syméon avec Dominus, évêque d'Antioche, racontée de façon à faire supposer que Syméon avait reçu la prêtrise : *τὸ ἀχραντὸν ιεροουργήσαντες σῶμα τῆς ζωοποιοῦ κοινωνίας ἀλλήλοις μετέδοσαν*. Le syriaque se contente de dire que Syméon reçut la communion ². Évagrius nous renseigne aussi sur quelques-unes des reliques du saint, et décrit longuement ³ la basilique de Tell-nešin qu'il a visitée lorsqu'elle était dans toute sa splendeur. Enfin c'est par lui que nous connaissons l'existence de deux lettres de Syméon à l'empereur Léon, et des extraits d'une autre lettre à Basile, évêque d'Antioche ⁴.

Dans la Vie de S. Euthyme († 479) par Cyrille de Scythopolis nous lisons qu'Eudocie, dans ses perplexités, envoya consulter Syméon, qui se déclara ouvertement contre Théodose de Jérusalem, *ὁ λυμεὼν ἐκεῖνος Θεοδόσιος δοχεῖον καὶ ὄργανον τοῦ πονηροῦ* ⁵, et la renvoya à Euthyme, comme à l'homme dont la doctrine était absolument sûre.

Un incident de la vie de S. Théodose († 529) met en scène Syméon Stylite. Théodose passant par Antioche va le visiter. Il approche de la colonne, et avant qu'il ait eu le temps d'élever la voix, il entend le saint lui crier son nom et lui souhaiter la bienvenue : *ἀκούει παρ' αὐτοῦ ἄνωθεν ἐμβοήσαντος· Καλῶς ἦλθες, ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ Θεοδόσιε, μεγαλοφώνως αὐτοῦ τοῦ μεγάλου Συμεῶνος τὸ ὄνομα προσείποντος*. Il demanda aussitôt sa bénédiction. Syméon lui dit de monter, l'embrassa et l'encouragea à suivre sa voie. C'est Théodore de Petra qui raconte cela dans sa Vie de S. Théodose ⁶.

¹ Hist. eccl., I, 13.

² Vie syr., c. 91.

³ Hist. eccl., I, 14.

⁴ Hist. eccl., II, 10.

⁵ Analecta graeca, p. 64.

⁶ BHG. 1776, USENER, p. 9.

Un passage de la Vie de S. Auxence (c. 470) a été invoqué dans les questions de chronologie. Auxence recommandait de chômer non seulement le dimanche mais aussi le vendredi, comme le faisait précisément Syméon¹ : καὶ τοῦτο δὲ ἀπήγγελλεν ὁ μακάριος, ὥς μὴ μόνον τὴν κυριακὴν ἀλλὰ καὶ τὴν παρασκευὴν καθ' ἑκάστην ἑβδομάδα σχολάζειν, εἰ δυνατόν, μάλιστα τοὺς εὐποροῦντας τῆς ἑφημέρου τροφῆς, τὴν μὲν ἐν νηστείᾳ καὶ προσευχῇ διὰ τὸ πάθος τοῦ σωτῆρος, τὴν δὲ ἐν εὐωχίᾳ καὶ τῇ τῶν μυστηρίων μεταλείψει διὰ τὴν αὐτοῦ ἀνάστασιν· διόπερ εἴ ποτε συνέβη οἰκοδομῆς ἕνεκα ἐργάτας ἔχειν αὐτὸν ἢ καὶ τὸν διάδοχον αὐτοῦ, περὶ οὗ κατὰ χώραν εἰροῦμεν, τὰς δύο ταύτας ἡμέρας σχολάζειν ἐπέταττεν, τῇ μὲν παρασκευῇ σὺν τῷ ἀναλώματι καὶ τὸν μισθὸν παρέχοντες, τῇ δὲ κυριακῇ τὸ ἀνάλωμα μόνον· ἐπιφωσκούσης δὲ τῆς ἡμέρας τῶν σαββάτων, τοὺς συνήθεις μετὰ τῶν εὐρισκομένων ὁ πατὴρ παννυρίζων ἀγρυπνεῖν ἐκελεύετο². Ce passage est immédiatement suivi du récit de la révélation qui fit connaître à Auxence la mort de Syméon : Κατὰ οὖν τὸ εἰωθὸς ἐν μιᾷ τῶν παννυχίδων, αὐτοῦ ἔνδον προσεσχομένου καὶ τῶν λοιπῶν ἔξωθεν ἀπνυν διατελούντων, ἀνοίξας τὸ θυρίδιον ὁ μακάριος... ἔφησεν· "Ὁ ἐν τῇ Ἀνατολῇ φωστὴρ, ὦ τέκνα, Συμεὼν ὁ πατὴρ ἡμῶν κεκοίμηται³. M. Lietzmann interprète la phrase ἐπιφωσκούσης etc., de la vigile du vendredi au samedi et conclut que l'auteur de la Vie d'Auxence a dû connaître la tradition qui fait mourir le saint un vendredi⁴. Nous ne demanderions pas mieux que de l'admettre. Mais il faut avouer que le texte manque de clarté. Un autre biographe de S. Auxence semble l'avoir compris différemment : Ἐκάστῳ δὲ τῷ σαββάτῳ τὴν συνήθη μετὰ τῶν εὐρισκομένων ἀπάντων πάννυχον ὑμνωδίαν τελεῖν παρεσκεύαζε· καὶ ποτε μιᾷ τῶν σαββάτων ὁ μακάριος τὴν τοῦ κλωβοῦ θύραν ἀνοίξας, ἔφη πρὸς τοὺς παρόντας· "Ὁ ἐν ἁγίοις πατὴρ ἡμῶν Συμεὼν... πρὸς κύριον ἐξεδήμησε. Il s'agirait plutôt de la vigile du samedi au dimanche.

Une mention assez inattendue de Syméon est celle de la *Vita Genovefae*, écrite moins de vingt ans après la mort de cette sainte (c. 500). *Fuit quidam sanctus in partibus orientis*

¹ Cf. LIETZMANN, pp. 183, 227.² BHG. 199, c. 55.³ BHG. 199, c. 56.⁴ T. c., p. 227.

valde contemptor seculi nomine Simeon in Siria Ciliciae eminus ab Anthiopia constitutus in columna annis fere quadraginta. Quem aiunt sedole negotiatores euntes ac redeuntes de Gênovefa interrogasse, quam etiam veneratione profusa salutasse et, ut eum in orationibus suis memorem haberet, poposcisse ferunt ¹. Au dire de certains critiques, le message de Syméon à Geneviève est peu conforme à la vraisemblance. Qu'il y ait eu des relations suivies entre la Syrie et la Gaule, au V^e et au VI^e siècle, personne ne songe à le nier ². Mais il a paru impossible d'admettre qu'un homme aussi illustre que Syméon Stylite se soit inquiété d'une vierge obscure, dont la réputation ne devait pas avoir franchi les murailles de Paris ³.

Les allées et venues des marchands (*euntes et redeuntes*) expliquent fort bien ce qui pourrait paraître étrange dans l'affirmation du biographe. C'est Geneviève qui doit avoir d'abord entendu parler de Syméon et sollicité ses prières. Syméon à son tour s'est informé d'elle auprès des marchands qui lui transmettaient ses hommages, en faisant, sans doute, l'éloge de sa vertu. Le panégyriste de Geneviève n'enregistre naturellement que ce qui est honorable pour son héroïne, et s'il n'y avait aucune gloire spéciale pour elle d'avoir envoyé ses salutations à Syméon, il y en avait incontestablement à avoir été saluée par lui ⁴.

Et puisque nous avons touché cette question, nous devons dire ce que vaut l'explication de ceux qui regardent l'épisode comme une pure invention. Il font remarquer que dans le martyrologe hiéronymien la date de S^{te} Geneviève est le 3 janvier, celle de Syméon le 5 du même mois. Le voisinage des anniversaires a fait imaginer entre les deux saints des rapports d'amitié et de respectueuse admiration. Pour que pareille

¹ BHL. 3335, c. 27.

² L. BRÉHIER, *Les colonies d'Orientaux en Occident*, dans *Byzantinische Zeitschrift*, t. XII (1903), p. 16-17.

³ B. KRUSCH, dans *Neues Archiv*, t. XVIII, p. 22-23.

⁴ M. G. KURTH, dans *Revue d'histoire ecclésiastique*, 1913, p. 3, article repris dans *Études Françaises*, t. II (Bruxelles, 1919), p. 1-96, a fort bien réfuté M. Krusch. Celui-ci, dans un nouveau travail (*Neues Archiv*, 1915, p. 131) maintient ses objections, mais s'en rapporte à l'autorité de M. Lietzmann. Or, ce dernier n'a pas étudié la *Vita Genovefae*, et se borne à dire : « Krusch hat dazu das Nötige bemerkt. » C'est se renvoyer la balle.

hypothèse ait quelque vraisemblance, il faudrait être certain que la notice : *Antiochia depositio S. Symeonis confessoris qui in columna stetit*, est antérieure à la rédaction de la Vie. Or, rien n'est moins certain. La mention de Syméon Stylite à cette date n'est certainement pas primitive, ni puisée à une source liturgique. Son anniversaire authentique est marqué, on l'a vu, au 27 juillet. Au 5 janvier était indiqué d'abord un autre Syméon, celui qui chanta le *Nunc dimittis*. Ainsi le manuscrit de Dublin porte simplement *Simeonis qui accepit Christum*¹, les manuscrits B W font suivre la notice de Syméon de Jérusalem de celle du stylite ; le manuscrit E n'a que cette dernière. L'adjonction de Syméon d'Antioche est un des nombreux cas d'attraction par homonymie signalés dans la recension gallicane du martyrologe hiéronymien. Ce qui suffirait d'ailleurs à montrer que l'auteur de la Vie de Geneviève a connu Syméon Stylite par une autre source que le martyrologe, c'est qu'il fait mention exactement du lieu de sa naissance (comparer à Théodoret : *ἐν μεθορίῳ τῆς ἡμετέρας καὶ τῆς Κιλικίων χώρας*), de l'endroit où s'élevait la colonne, et du nombre d'années qu'il y vécut. Un simple coup d'œil sur le martyrologe ne lui aurait pas appris tant de choses.

Quelle que soit la difficulté de se prononcer sur les écrits qui nous sont parvenus sous le nom de Syméon Stylite, on ne peut les passer sous silence. Il ne suffirait pas, pour les écarter comme apocryphes, de donner cette raison générale que Syméon ne savait pas écrire. Il a pu dicter, il a pu donner l'ordre d'écrire. Mais on a pu également se servir de son nom, voire en abuser comme on a abusé d'autres noms illustres pour recommander des doctrines ou des institutions. Au témoignage de Théodoret, il arriva au stylite d'envoyer des messages à l'empereur : *καὶ ποτὲ μὲν βασιλεῖ περὶ τούτων ἐπιστέλλων*². Cela ne suffit pas à établir l'authenticité des lettres qui nous sont parvenues.

Les *Préceptes et avis* ne renferment rien qui soit en contradiction avec ce que nous savons de l'esprit et de la doctrine

¹ *Anal. Bolland.*, t. XXXII, p. 383.

² THÉODORET, 20.

du stylite, et il est possible que ses disciples aient mis en circulation des notes qui sont un écho de son enseignement. Elles sortent du même milieu que la biographie syriaque ¹.

La correspondance de Syméon comprendrait d'abord les lettres suivantes, conservées dans un manuscrit du VIII / IX^e siècle, l'Addit. 12154 du British Museum :

- 1^o Une lettre adressée à l'empereur Léon ² ;
- 2^o Une lettre à Jacques de Kafar Rechima ;
- 3^o Une lettre à Jacques d'Antioche, à laquelle se rattache
- 4^o Une lettre d'Alexandre de Mabug et d'André de Samosate à Jean d'Antioche et à Théodoret de Cyr sur Syméon et Jacques de Kafar Rechima ³.

La première et la quatrième de ces pièces se lisent également dans un autre manuscrit du British Museum, l'Add. 12155, du VIII^e siècle.

Deux lettres de Syméon, à l'empereur Léon sont simplement mentionnées par Évagrios, qui transcrit une partie du texte d'une lettre du stylite à Basile évêque d'Antioche ⁴.

Pour compléter cette énumération nous citerons encore les lettres suivantes adressées à Syméon : Θεῖον γράμμα de l'empereur Théodose II πρὸς τὸν μακάριον Συμεῶνα τὸν στυλίτην ⁵, en faisant remarquer que c'est là la leçon d'un seul manuscrit ; un autre porte : πρὸς Ἀκάκιον ἐπίσκοπον Βερροίας, puis une σάκρα du même empereur πρὸς Ἀκάκιον τὸν τῆς Βερροιαίων καὶ Συμεῶνα τὸν Ἀντιοχείας ἀναχωρητὴν καὶ ἄλλας ἐπαρχίας ἰδίᾳ ἐκάστη ⁶.

L'époque troublée qui a laissé son empreinte sur les lettres attribuées à Syméon commande la plus grande réserve, et il serait peu judicieux de les appeler en témoignage dans le débat où l'orthodoxie de Syméon serait en jeu ⁷. Il est évi-

¹ Plus haut, p. vi : *Vie syr.*, c. 123.

² La lettre à l'empereur Léon se lit aussi dans la chronique de Michel le Syrien, CHABOT, t. II, p. 218.

³ Traduites en allemand par HILGENFELD, dans LIETZMANN, t. c., p. 188-92.

⁴ *Hist. eccl.*, II, 10.

⁵ MANSI, *Concilia*, t. V, p. 281

⁶ MANSI, l. c.

⁷ M. LIETZMANN admet que Syméon adhéra aux doctrines de Chalcédoine. M. J. LEBON, dans *Revue d'histoire ecclésiastique*, t. IX (1910), p. 773, soulève des objections que nous croyons peu fondées.

dent que Syméon ne resta pas étranger à la grande querelle religieuse qui agita le monde durant les dernières années de sa vie, et que les échos de l'opposition au concile de Chalcédoine n'expirèrent pas au pied de sa colonne. Telle était sa renommée que les partis en présence devaient nécessairement essayer d'exploiter en leur faveur le prestige de l'illustre pénitent, et d'attirer à eux l'homme sur qui l'Orient et l'Occident avaient le regard fixé. Que les monophysites aient tenté de le circonvenir, cela ne paraît pas douteux ; que la tentative ait réussi c'est ce qui n'est affirmé nulle part. D'après Zacharie le Rhéteur, Théodose de Jérusalem se serait mis en route pour aller trouver le stylite, dans le dessein de prémunir sa simplicité contre Théodoret « et autres hérétiques » ; mais il n'arriva pas au terme de son voyage ¹.

S'il faut en croire Sévère d'Antioche, Théodoret n'aurait pas manqué d'entreprendre son illustre ami sur la question brûlante. Mais Syméon l'avait éconduit en disant qu'il ne connaissait pas même le synode, et en affirmant simplement sa croyance au Père, au Fils et au Saint Esprit ². Il est fort possible que Sévère ait, en lui donnant un tour particulier, rapporté un fait réel. Que Syméon n'ait pas voulu entrer dans des discussions théologiques au-dessus de sa portée et se soit réfugié dans la formule de foi des simples, cela fait honneur à son ferme bon sens. Mais il y a loin de là à une répudiation des doctrines du synode, comme on pourrait le croire en lisant Sévère. Dans la lettre où celui-ci raconte le trait, il répond au reproche qu'on lui fait d'avoir prononcé le panégyrique de Syméon Stylite, preuve évidente que, dans le camp des monophysites, le saint passait pour appartenir au camp adverse. Son explication consiste à dire que dans l'exorde du discours, il a rétabli la vérité au sujet de Syméon : suit l'histoire de l'entrevue avec Théodoret, complétée par cet argument : « qu'un homme ignorant les lettres n'avait pu signer ; les anciens du monastère qui ont survécu en donnaient mainte preuve ³. »

¹ AHRENS-KRÜGER, *Die sogenannte Kirchengeschichte des Zacharias Rhetor*, p. 258

² *Lettre aux prêtres Jean et Jean*, BROOKS, *The sixth Book of the select letters of Severus*, p. 377.

³ Ibid., p. 377-78. Cf. *Analect. Bolland.*, t. XXIV, p. 150. Sévère a résumé, dans sa lettre, l'exorde de son discours. Celui-ci a été

Si l'on comprend bien Sévère, dont le style ne brille pas par la clarté, et dont nous ne possédons les lettres que dans une traduction, il veut dire : « Qu'on ne m'objecte pas que Syméon n'a pas signé de formulaire ; il ne savait pas écrire. » Il eut sans doute conscience de la faiblesse de son argumentation. Écrivant au rhéteur Étienne, à qui il avait envoyé le panégyrique, il fait remarquer que l'exorde lui déplaira certainement — Étienne était chalcédonien, sans doute — parce qu'il est inacceptable pour les byzantins ¹. Quoi qu'il en soit, nous assistons aux efforts de la secte pour se couvrir de l'autorité de Syméon, ou du moins pour secouer sa réprobation. Mais rien ne montre que Syméon ait donné des gages à l'opposition, et les écrivains qui, comme Évagrios, rendent hommage à la pureté de sa foi, doivent avoir raison. Ce qui suffirait à prouver que l'ami de Théodoret s'était rangé résolument du côté des Chalcédoniens, c'est que son disciple le plus en vue, l'héritier de sa pensée et son continuateur, Daniel, fut toujours reconnu comme un des plus fermes soutiens de l'orthodoxie, et sut le montrer dans des circonstances solennelles, comme on le verra dans sa Vie.

§ 3. *Esquisse de la vie de S. Syméon.*

Syméon naquit vers 389 à Sisan, ou Sis, village des environs de Nicopolis sur les confins de la Syrie et de la Cilicie ². Ses parents étaient chrétiens et le firent baptiser au berceau. De leurs nombreux enfants, deux seulement parvinrent à l'âge d'homme, Syméon et son frère Šemši, qui embrassa aussi la vie religieuse et mourut longtemps avant lui ³. On employa le jeune Syméon à garder les troupeaux, et bien que ses parents ne fussent pas sans avoir, ils semblent ne lui avoir donné aucune sorte d'instruction ⁴.

conservé dans le manuscrit du British Museum, Addit. 12159. Mon collègue le P. Peeters le publiera dans un des prochains volumes des *Analecta Bollandiana*.

¹ BROOKS, t. c., p. 440.

² THÉODORET, 2 ; Vie syr., 2.

³ Vie syr., c. 11, 13.

⁴ Vie syr., c. 2.

Un jour que la neige avait tenu le troupeau renfermé à l'étable, Syméon accompagna ses parents à l'église et entendit lire les paroles de l'Évangile qui proclament bienheureux ceux qui pleurent, ceux qui ont le cœur pur, et d'autres semblables. Il se les fit expliquer, et on lui dit que la vie monastique était la meilleure voie pour atteindre cette félicité promise par l'Évangile ¹. Il s'en alla prier dans une chapelle voisine, et eut un rêve, où il se voyait creusant des fondements, tandis qu'une voix l'encourageait à creuser davantage puis à bâtir ². Il se joignit à quelques ascètes du voisinage, et resta deux ans en leur compagnie ³.

Le désir d'une plus haute perfection le conduisit à Téléda, au monastère fondé par Eusebonas et Abibion ⁴ qui eurent pour successeur Héliodore, entré au couvent à l'âge de trois ans ⁵. Presque à son arrivée, Syméon reçut la bénédiction de l'évêque Mara de Gabala ⁶. Il passa une dizaine d'années dans ce monastère, se livrant à des austérités effrayantes. Tandis que les autres moines — ils étaient au nombre de quatre-vingts — mangeaient tous les deux jours, Syméon jeûnait toute la semaine. Les supérieurs n'approuvaient guère ces singularités, mais essayaient en vain de les modérer ⁷. Un jour il s'avisa de prendre une corde de palmier, qu'il serra très fort autour de sa taille sous ses vêtements. La plaie que produisit cette rude ceinture s'envenima, et il en découla du sang. Après dix jours, le secret fut découvert. Le jeune religieux fut dénoncé et réprimandé. On le débarrassa de l'instrument de torture, sans réussir à lui faire appliquer un remède sur l'ulcère. Après quelques entreprises du même genre, il fallut le congédier, pour éviter qu'il ne devint un fâcheux exemple pour ceux qui seraient tentés de présumer de leurs forces ⁸.

En quittant le couvent, Syméon s'enfonça dans les solitudes des montagnes, où il trouva une citerne desséchée.

¹ THÉODORET, 2.

² THÉODORET, 3.

³ THÉODORET, 4.

⁴ C'était une colonie du couvent de Téléda, fondation d'Ammon et d'Eusèbe, dont Théodoret a parlé dans *Hist. rel.*, IV.

⁵ THÉODORET, 4.

⁶ *Vie syr.*, c. 13. Cf. LIETZMANN, p. 239, note 6.

⁷ THÉODORET, 4.

⁸ THÉODORET, 5.

Il y descendit comme dans un ermitage. Mais cinq jours après son départ, les chefs du monastère regrettant de l'avoir renvoyé, le firent rechercher dans les environs. Sur les indications des pâtres, sa retraite fut découverte, et on eut beaucoup de peine à le retirer de là. C'est ainsi qu'il rentra au monastère pour quelque temps ¹.

Lorsqu'il quitta définitivement Téléda, il se rendit à Tēlanisos ou Tellnešin, à quelques lieues d'Antioche, et s'y retira dans une cellule. C'était au commencement du carême. Syméon demanda au périodeute Bassus de vouloir l'em-murer pour quarante jours, sans aucune sorte de provisions. Bassus ne voulut point se prêter à ce qu'il considérait comme une tentative de suicide. « Mettez ici, dit alors Syméon, dix pains et une cruche d'eau ; si je m'aperçois que le corps réclame de la nourriture, j'en prendrai. » A ces conditions Bassus consentit à murer la porte. A la fin du carême, il vint la rouvrir. Les provisions étaient intactes, mais Syméon gisait à terre, respirant à peine, sans voix et sans mouvement. On lui humecta les lèvres avec une éponge, et Bassus lui donna l'Eucharistie. Syméon reprit ses forces, se redressa et prit quelque légère nourriture ². Quand Théodoret écrivait sa *Φιλόθεος ιστορία*, Syméon avait renouvelé vingt-huit fois ce terrible jeûne, que le temps et l'exercice finirent par lui rendre moins pénible. Les premiers jours il se tenait debout, passant les heures à louer Dieu. Lorsqu'il sentait ses forces diminuer, il s'asseyait ; les derniers jours il se couchait. Quand il fut sur la colonne, il trouva moyen de se passer de ces adoucissements. En se faisant lier à un poteau il réussit à rester debout les quarante jours. Il finit même par renoncer entièrement à tout appui ³.

Après trois ans passés dans la cellule, au témoignage réitéré de Théodoret ⁴, il gagna la hauteur voisine, et dans un enclos circulaire qu'il fit construire, il se fit mettre au pied une chaîne de vingt coudées attachée par l'autre bout à une grosse pierre, pour ne point franchir le rayon qu'il s'était tracé, et c'est ainsi qu'il se livrait à la contempla-

¹ THÉODORET, 6.

² THÉODORET, 7.

³ THÉODORET, 9.

⁴ THÉODORET, 7, 10.

tion des choses célestes. Méléce, chorévêque d'Antioche, lui fit remarquer qu'il était plus raisonnable de se lier par la volonté que par une attache matérielle. Syméon se rendit à cette observation et fit venir un forgeron pour détacher la chaîne. On trouva dans la bande de peau qu'entourait le cercle de fer vingt grandes punaises qu'il n'avait eu garde de tuer, et qui par leurs morsures aggravaient singulièrement son supplice ¹.

La renommée du saint pénitent ne tarda pas à se répandre au loin. Les pèlerins affluèrent de toutes parts. On lui amenait des paralytiques et toutes sortes de malades, on se recommandait à lui lorsque le fruit du mariage se faisait trop attendre. Ceux qui avaient obtenu les faveurs désirées revenaient et proclamaient partout ses bienfaits. Le flot des visiteurs ne cessait de s'accroître. Tout le monde voulait toucher le saint et emporter comme relique quelque parcelle de sa tunique de cuir. Ces témoignages de vénération lui parurent déplacés et l'importunité des foules lui devint tellement à charge qu'il imagina, dit Théodoret, de monter sur une colonne. « Il fit d'abord tailler une colonne de six coudées, puis une autre de douze, une autre encore de vingt-deux. Celle qu'il occupe maintenant en a trente-six ². » L'historien ne dit point combien de temps il passa sur chacune de ces colonnes.

La progression est indiquée un peu différemment dans la Vie syriaque. Ce fut d'abord une pierre de deux coudées ³ sur laquelle il se tint pendant cinq ans ⁴. De là il passa successivement sur des colonnes de dimensions restreintes, de onze, dix-sept, vingt-deux coudées, et y demeura sept ans durant. Enfin il en fit dresser une de quarante coudées, et y vécut trente ans ⁵.

Dans la Vie d'Antoine les hauteurs sont respectivement de quatre, trente et quarante coudées, auxquelles correspondent des durées de séjour de sept, quinze et vingt et un ans ⁶.

¹ THÉODORET, 10.² THÉODORET, 11, 12.³ Vie syr., c. 50.⁴ Vie syr., c. 52.⁵ Vie syr., c. 116.⁶ Vita a. Antonio, c. 12, 17, 28.

S'il faut encore en croire la Vie syriaque, la colonne de trente coudées n'exista qu'en projet. Les ouvriers ne la réussirent pas, et c'est alors, qu'à la suite d'une révélation, Syméon ordonna de construire celle de quarante coudées, composée de trois tambours, en l'honneur de la Sainte Trinité ¹.

On pourrait arriver, moyennant des combinaisons où l'on tiendrait compte de la base, par exemple, à faire concorder tous ces chiffres. On l'a essayé ², mais je ne sais si les données comportent une pareille précision. Les diverses colonnes n'ont pas coexisté et la tradition orale livrée à elle-même est sujette à varier surtout en matière de nombres. La grande colonne a été vue par tous les témoins. Théodoret l'estimait à trente-six coudées ; la tradition du monastère aura arrondi le chiffre jusqu'à quarante. On sait que la base de la colonne est encore debout. D'après les calculs établis sur ses proportions, on arrive à un résultat qui ne contredirait point la moyenne des mesures indiquées ³, mais non à une précision suffisante pour décider entre Théodoret et les autres biographes. La colonne de Syméon n'était point une œuvre d'art exécutée d'après un canon.

Sur cette colonne, Syméon se tenait debout, sans abri ⁴, exposé à toutes les rigueurs d'un climat redoutable ⁵. Tout au plus avait-il pour se garantir le bonnet qui lui couvrait la tête. Toujours exposé aux regards, il apparaissait aux yeux des foules comme un modèle surhumain de force d'âme et de constance. Il se tenait droit ; mais on le voyait, durant la prière, se courber avec respect. Les assistants dénombraient ses inclinations. Un jour, un des conseillers de Théodoret alla jusqu'à douze cent quarante-quatre, et renonça à compter le reste. Il s'inclinait si profondément que son front touchait presque le bout de ses pieds.

La station prolongée avait fini par provoquer des plaies

¹ Vie syr., c. 119-21.

² F. UHLEMANN, dans *Zeitschrift für historische Theologie*, 1845, Heft 3, p. 40.

³ DE VOGUÉ, *Syrie Centrale, architecture civile et religieuse*, t. I (Paris, 1865), p. 148-49.

⁴ Vita S. Danielis, c. 54.

⁵ Vie syr., c. 85.

douloureuses ¹, notamment un ulcère au pied d'où le pus découlait sans cesse ². Un étranger venu de Ravenne fut un jour invité à constater la pénible réalité. « Tout le monde m'assure, dit-il au saint, que vous ne mangez ni ne dormez. Êtes-vous un homme ou un ange ? » Syméon fit apporter une échelle et lui dit de monter. Et tout d'abord le pieux visiteur palpa les mains du stylite, qui lui permit aussi de passer la main sous sa tunique de peau, et de voir l'horrible ulcère. Et Syméon lui assura qu'il prenait de la nourriture ³. Il ne lui dit point sans doute que l'éclat du soleil provoquait chez lui des ophthalmies périodiques. On constata qu'à certains moments, quoiqu'il eût les yeux largement ouverts, il était complètement aveugle ⁴.

Dans les grandes solennités, depuis le coucher du soleil jusqu'à l'aurore, il demeurait les mains levées au ciel sans se laisser vaincre par la chaleur ou la fatigue ⁵. Deux fois par jour, il faisait une allocution au peuple, lui apprenant à se détacher de la terre, à mépriser les choses périssables, à craindre les châtimens du péché ⁶. Son enseignement paraît avoir fréquemment revêtu un caractère pratique. Ainsi, parmi les recommandations qu'on lui attribue, il y a celle, aux prêteurs d'argent, de se contenter de l'intérêt du centième ⁷, en d'autres termes, de cinq dixièmes par mois soit six pour cent par an. Il engage aussi ses auditeurs à ne point mentir et à ne pas jurer. « Si vous avez besoin de jurer, dit-il, jurez par votre serviteur. C'est un grand péché et une chose redoutable de jurer par Dieu ⁸. » Il s'occupait de rendre la justice et l'on admirait l'équité de ses sentences. Tout cela se faisait après l'heure de none. Car

¹ *Vie syr.*, c. 86.

² THÉODORET, 20.

³ THÉODORET, 21.

⁴ *Vie syr.*, c. 84, 20.

⁵ THÉODORET, 22.

⁶ THÉODORET, 23.

⁷ Dans LIETZMANN, pp. 183, 186 ; *Vie syr.*, c. 57.

⁸ *Vita a. Antonio*, 13. Le texte grec complet est curieux : κατ' ἐμοῦ τοῦ ταπεινοῦ ὄμνῃς, εἴτε μετ' ἀληθείας εἴτε μετὰ ψεύδους. μεγάλη γὰρ ἁμαρτία ἐστὶν καὶ φοβερὸν τὸ ὀμνῆσαι εἰς τὸν Θεόν. Certains théologiens s'en étaient scandalisés. Les anciens bollandistes, *Act. SS.*, Ian. t. I, p. 263, n. 18, les avaient dûment rassurés. Évidemment Syméon ne veut point dire que dans ces conditions il est indifférent de dire ou non la vérité, mais qu'en cas de parjure la faute est diminuée.

la nuit et la grande partie des heures du jour étaient réservées à la prière. Lorsqu'elle était terminée, il se mettait à la disposition de la foule, donnait des avis, écoutait les demandes, guérissait les malades, accomodait les différends. Et de nouveau, au coucher du soleil, recommençait son colloque avec Dieu ¹.

Les témoins qui l'ont vu exercer son apostolat vantent son humilité, sa simplicité, sa modestie, l'aisance et la douceur de son accueil. Il se faisait tout à tous et répondait à quiconque s'adressait à lui : ouvriers, mendiants ou paysans. Ce solitaire a le don de la parole ² et la séduction de ses discours ajoute encore à la profonde impression produite par le spectacle de sa vie héroïque et la réputation de thaumaturge et de prophète qu'il s'est partout acquise.

Cette renommée de sainteté ne s'établit point sans contradiction. On a vu que les moines d'Égypte commencèrent par lui infliger un blâme formel, sous forme de libelle d'excommunication ³, et que l'opposition ne désarma que devant les preuves irrécusables de sa vertu et du bon esprit qui l'animait.

Un trait de la vie de Daniel le stylite ⁴ peint bien l'impression fâcheuse produite dans les milieux monastiques par une forme d'ascétisme jusque là sans exemple. L'évêque d'Antioche avait convoqué tous les archimandrites d'Orient. Au retour plusieurs s'arrêtèrent au monastère de Tell-nešin, où naturellement on ne parla que de Syméon et de sa colonne. Les archimandrites se gardèrent bien de donner leur approbation à cette nouveauté. Il y avait des moyens de plaire à Dieu sans sortir des voies ordinaires. On pria les censeurs d'aller voir de leurs yeux. Lorsqu'ils se rendirent compte des souffrances héroïquement supportées par le saint et qu'ils eurent senti le charme de son accueil affable et plein de charité, leur défiance fit place à l'admiration.

Ce qui montre mieux encore la défaveur qui s'attacha à l'initiative de Syméon, c'est que le besoin se fit sentir de recueillir des raisons pour la justifier. Théodoret inter-

¹ THÉODORET, 24.

² THÉODORET, 23.

³ Plus haut, p. xvii.

⁴ *Vita S. Danielis*, c. 7.

rompt son récit par un plaidoyer en règle, où il essaie de montrer qu'un dessein aussi extraordinaire ne peut avoir été conçu que sous l'inspiration divine, et il fait remarquer que les prophètes comme Isaïe ¹, Jérémie ², Osée ³, Ézéchiël ⁴, guidés par l'esprit de Dieu ont également étonné leurs contemporains. Lorsqu'il s'agissait d'impressionner le peuple, Dieu se servait de ces moyens extraordinaires pour toucher les cœurs ⁵. Nous avons vu que dans le milieu de Tellnešin cette argumentation était courante ⁶, et qu'on y avait réuni tout un arsenal destiné à combattre les détracteurs du stylite.

Évidemment, la masse des gens simples n'avait pas besoin d'être rassurée de ce côté, et ce qui inquiétait l'élite était plutôt fait pour attirer le peuple. Syméon s'était acquis une grande renommée dès avant l'établissement de sa première colonne. Mais c'est évidemment la nouveauté de ce spectacle qui mit en mouvement le grand flot populaire. Ce n'est pas uniquement du voisinage et de tous les coins de la Syrie qu'on accourut pour le voir. Les Arabes, les Perses, les Arméniens, les Ibères, les Homérites arrivent à leur tour. L'Occident lui-même, l'Espagne, la Bretagne, la Gaule envoyèrent des visiteurs à Tellnešin ⁷ et il ne paraît dès lors plus si difficile d'accepter qu'il ait pu y avoir des communications entre Syméon et S^{te} Geneviève ⁸. Il est superflu de parler de l'Italie, ajoute Théodore. On dit qu'à Rome sa célébrité est telle, que dans le vestibule des ateliers on peut voir une petite image de Syméon qui est exposée là comme une protection et une sauvegarde ⁹.

¹ Is., 20, 2.

² Jer., 1, 4 ; 28, 12.

³ Os., 1, 2 ; 3, 1.

⁴ Ezech., 4, 4 ; 12, 5 ; 5, 1.

⁵ THÉODORE, 12.

⁶ Vie syr., c. 117. Cf. plus haut, p. ix.

⁷ THÉODORE, 11.

⁸ Plus haut, p. xix.

⁹ Nous nous sommes demandé si un marbre gravé trouvé dans le cimetière de Domitille (WILPERT, *Ein Cyclus christologischer Gemälde*, Taf. IX, 1) ne reproduisait pas le type d'une de ces images populaires si répandues à Rome. *Atti del II^o Congresso internazionale di archeologia cristiana tenuto in Roma nell' aprile 1900*, p. 101-103.

Et l'on emportait de Tellnešin autre chose que la satisfaction d'une vaine curiosité. Sans compter les effets de son pouvoir d'intercession et les guérisons qu'on venait implorer de toutes parts, Syméon amenait à se convertir une foule de païens. Les Arabes surtout accouraient par troupes de deux ou trois cents, ou même de mille, renonçaient à leur idolâtrie, se faisaient instruire et recevaient le baptême. Le zèle de ces néophytes était extraordinaire et avait des poussées de ferveur quelque peu inquiétantes. Théodoret raconte le danger qu'il courut un jour que Syméon avait engagé une de ces troupes à demander sa bénédiction épiscopale. « Ils se précipitèrent, dit-il, comme des barbares, les uns me tirant par devant, les autres par derrière, d'autres à droite et à gauche. Les plus éloignés montaient sur les autres, me tendaient la main, me prenaient par la barbe, saisissaient mes habits, et ils m'auraient certainement étouffé si le saint n'avait poussé de grands cris pour les disperser ¹. » Une autre fois une tribu ayant demandé des prières et une bénédiction pour son chef, une autre tribu présente réclama cette faveur pour son chef à elle. L'autre, disait-elle, était un homme injuste, le sien un homme excellent. Après une dispute des plus vives on en vint aux mains. L'évêque essaya d'étouffer cette rixe et de faire comprendre qu'une bénédiction était sans préjudice d'une autre. Mais ils prétendaient, chacun pour sa tribu, qu'elle fût sans partage. Syméon dut intervenir énergiquement et faire retentir des menaces. Il les traita de chiens et eut beaucoup de peine à arrêter la bataille ².

Le rayon d'influence de Syméon ne s'arrêtait pas à ces grands enfants. Le spectacle de ses vertus surhumaines avait fait taire, les unes après les autres, les voix de la malignité et de la prudence humaines, et l'on conçut pour lui, dans tous les rangs de la société, une admiration et une confiance sans bornes. C'est par ses relations avec de hauts personnages qu'il se trouva amené à intervenir dans des questions d'intérêt général auquel son genre de vie semblait le rendre absolument étranger. « Il ne se désintéressait point, dit Théodoret, du soin des saintes églises, affron-

¹ THÉODORET, 14.

² Ibid.

tant la lutte tantôt avec l'impiété des païens, tantôt avec l'audace des juifs, ou dispersant les groupes hérétiques. Il envoyait à leur propos des messages à l'empereur, stimulait le zèle des magistrats pour les choses de Dieu, avertissait même les pasteurs des églises d'avoir plus de soin de leur troupeau¹. » D'après la Vie syriaque il serait intervenu activement auprès de Théodose II dans l'affaire des synagogues², et les empereurs lui donnent à plusieurs reprises des preuves de leur vénération en lui envoyant des lettres ou des messagers³. Théodose et ses sœurs lui auraient même député, dans une maladie, des évêques chargés de l'amener à descendre de sa colonne jusqu'à complète guérison⁴, démarche qui resta sans résultat. Que Marcien soit allé le trouver en cachette, c'est une assertion que les sources anciennes ne confirment pas⁵.

La gloire de Syméon éclata le jour de ses funérailles. A la première nouvelle de sa mort, l'évêque Martyrius accourut accompagné de six évêques, ainsi que le maître de la milice, Ardaburius, avec six cents soldats pour empêcher qu'on vînt enlever le corps. Trois évêques montèrent, et baisèrent les vêtements du saint en disant des psaumes. Le corps fut mis dans un cercueil de plomb et descendu de la colonne. C'est à ce moment que se répandit dans le peuple la nouvelle de la mort de Syméon. Aussitôt l'on voit accourir sur leurs chameaux, les Sarrasins en armes décidés, si on les laissait faire, à s'emparer du corps saint. Mais Ardaburius était là, avec une force suffisante⁶. Une foule énorme se réunit autour de la colonne avec des parfums, des cierges et des flambeaux, faisant retentir l'air de ses gémissements. Le corps fut placé sur l'autel de marbre qui était dressé devant la colonne, et tous les évêques donnèrent le baiser au mort⁷. On déposa le cercueil sur un char,

¹ THÉODORET, 25.

² *Vie syr.*, c. 130, 131.

³ *Vie syr.*, c. 133.

⁴ *Vie syr.*, c. 87.

⁵ Plus haut, p. xvii

⁶ Certains copistes (ceux des mss. X, Y) n'ont pas été de cet avis, et ont porté le chiffre des soldats de 600 à 6.000.

⁷ *Vita a. Antonio*, c. 29.

et le cortège se mit en marche, accompagné de lumières, d'encens et de psalmodies. Un pauvre fou, sourd et muet, fut guéri sur la route ¹. Toute la ville d'Antioche se porta à la rencontre du saint corps en habits blancs et avec des cierges et des torches. Déposé d'abord dans l'église de Kasianos, il fut porté un mois après, à la grande église ².

S'il faut en croire le biographe syriaque ³, l'empereur Léon réclama pour sa capitale ces précieuses reliques. Mais la ville d'Antioche le supplia de ne pas la priver de ce trésor. « Notre ville n'a plus de murailles, lui fit-on répondre ; nous l'avions cherché pour nous en tenir lieu, et pour nous protéger par ses prières. » L'empereur finit par renoncer à son projet.

A défaut d'autres preuves de la célébrité de Syméon Stylite, il suffirait de rappeler le groupe de monuments incomparables qui s'élevèrent, peu de temps après sa mort, au lieu même qu'il illustra par sa pénitence, et dont les ruines imposantes continuent à attirer le voyageur à Qala'at Sema'an, château de Syméon, comme les appellent les arabes. La basilique est celle-là même qu'Évagrius a visitée et décrite ⁴. L'architecte lui a donné une forme originale. C'est une croix immense dont les bras viennent s'appuyer sur les côtés d'une cour octogone, au centre de laquelle se dressait la colonne du stylite. La base de la colonne est encore debout. Par ses dimensions, le monument peut rivaliser avec nos cathédrales ; il nous étonne par la hardiesse de la conception et l'élégance sobre des détails. Le majestueux édifice traduit dans un langage plus éloquent que la parole l'enthousiasme du peuple de Syrie pour le solitaire de Tellnešin ⁵.

¹ *Vita a. Antonio*, c. 31. Le syriaque c. 135 donne une version différente de ce fait.

² *Vita a. Antonio*, c. 32.

³ *Vie syr.*, c. 136. Cf. ÉVAGRIUS, *Hist. eccl.*, I, 13.

⁴ *Hist. eccl.*, I, 14.

⁵ DE VOGÜÉ, *Syrie centrale. Architecture civile et religieuse*. Paris, 1865-1872, pll. 115, 139-50 ; t. I, p. 148-49 ; H. C. BUTLER, *Architecture and other arts*, part II of the *Publications of an American Archaeological Expedition to Syria 1899-1900* (New York, 1904), pp. 22, 155, 175, 180, 184-90 ; M. OUSPENSKIJ, *Arkheologičeskie pamiatniki Syrii*, dans *Bulletin de l'institut archéologique Russe de Constantinople*, t. VII (1902), p. 93-207 ; M. VAN BERCHEM et E. FATIO, *Voyage en Syrie*, t. I (Le Caire, 1914), p. 125-28 ; t. II, pll.

CHAPITRE II

LA VIE DE S. DANIEL LE STYLITE

§ 1. *Les manuscrits.*

L'importance historique de la Vie de S. Daniel a été reconnue depuis longtemps. En 1556, Lippomano publia une traduction latine, qui a passé dans Surius. Le texte grec correspondant est resté ignoré jusqu'à la publication par Mgr Malou, en 1864, des œuvres attribuées à Métaphraste. Cette pièce a été souvent citée comme un document original, alors qu'elle n'est qu'un remaniement, ne remontant qu'au X^e siècle, d'une Vie plus ancienne, œuvre d'un contemporain, que nous avons publiée dans les *Analecta Bollandiana* ¹ et que nous reproduisons plus loin, avec le texte de Métaphraste et une Vie abrégée plus ancienne que ce dernier.

De la Vie ancienne nous sont parvenus les manuscrits suivants :

L = Manuscrit de la bibliothèque de la Ville de Leipzig, CLXXXVII, ménologe du 25 novembre au 12 décembre, écriture du XI^e siècle ². Fol. 92-125 : *Βίος καὶ πολιτεία τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Δανιὴλ τοῦ στυλίτου*. Siberus semble en avoir

¹ *Anal. Bolland.*, t. XXXII, p. 121-214. Cette édition était terminée, lorsque nous avons appris (1913) que M. Krascheninnikov, professeur à l'Université de Jurjev (Dorpat), publiait de son côté, dans les *Acta et commentationes* de cette université, la Vie de S. Daniel. Le savant philologue eut l'obligeance de nous envoyer les bonnes feuilles de son travail encore inachevé. Elles comprenaient le texte grec et le commencement d'une version slavonne de la Vie du saint. Après l'armistice nous avons vainement essayé, par tous les moyens, d'avoir des nouvelles de l'auteur, et de savoir si l'édition complète avait paru dans l'intervalle. Nous nous sommes interdit, en conséquence, de nous servir d'un texte qui semble n'avoir pas été lancé dans le public, et que nous ne saurions équitablement juger sans avoir sous les yeux les prolégomènes de l'auteur.

² *Anal. Bolland.*, t. XX, p. 205-206.

commencé l'impression : *nondum hactenus edita*, dit-il, *a nobis vero iam prelo subiecta* ¹. Cette édition, qui n'a probablement jamais été terminée, n'a laissé aucune trace. M. H. Lietzmann a traduit en allemand sur ce manuscrit la Vie de S. Daniel ².

V = Manuscrit de la bibliothèque Impériale de Vienne, Hist. graec. 31, ménologe du 1 au 13 décembre, écriture du XII^e siècle ³. Fol. 105^v-136 : *Βίος καὶ πολιτεία τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Δανιὴλ τοῦ στυλῖτου*. C'est sur ce manuscrit qu'a été faite la copie envoyée aux anciens Bollandistes, et qui est conservée dans le manuscrit de la bibliothèque Royale de Bruxelles, 8163-69, fol. 84-109 ⁴.

O = Manuscrit de la bibliothèque Bodléienne d'Oxford, Laud. gr. 69, ménologe du 4 au 26 décembre, écriture du XI^e siècle ⁵. Fol. 133^v-178 : *Βίος τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Δανιὴλ τοῦ στυλῖτου*.

P = Manuscrit de la bibliothèque Nationale de Paris 1451, dont la première partie est une fraction de ménologe de décembre, écriture du XI^e siècle ⁶. Fol. 9^v-51^v : *Βίος τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Δανιὴλ τοῦ στυλῖτου*. Il manque un feuillet entre 29 et 30. Les feuillets 15, 16, 30 à 33, 48, 49 ne sont pas entiers et quelques lacunes ont été remplies par un copiste moins ancien.

Les quatre manuscrits L, O, V, P, sont de valeur très inégale. Abstraction faite des variantes purement orthographiques, que nous négligeons la plupart du temps, on remarquera que O se distingue par ses leçons propres, insignifiantes ou défectueuses. Un examen rapide des résultats de la collation des quatre exemplaires nous met en présence d'une tradition assez compliquée. Les textes hagiographiques sont souvent remaniés avec une liberté qui touche à la désinvolture. Cette fois encore il nous manque trop d'intermédiaires pour pouvoir reconstituer avec certitude la série des opérations par où le document a passé. Il n'est pourtant pas difficile de discerner deux recensions principales de la Vie de Daniel : nous les appellerons

¹ Anal. Bolland., t. XXXII, p. 217.

² Byzantinische Legenden (Jena, 1911), p. 1-52.

³ Catal. codd. hagiogr. graec. Germaniae Belgii Angliae, p. 51.

⁴ Catal. graec. Germ., p. 202.

⁵ Catal. graec. Germ., p. 336.

⁶ Catal. codd. hagiogr. graec. Paris., p. 116.

D et D'. Ces recensions ne diffèrent point par l'ordre des chapitres ; mais elles s'écartent l'une de l'autre par la rédaction. Le travail auquel le texte primitif a été soumis est plus ou moins profond suivant les chapitres. Pendant de longues pages les textes sont assez différents pour rendre impraticable la collation de l'un sur l'autre. On verra que nous avons été obligés souvent de les isoler et de les reproduire séparément. Ailleurs, le rédacteur s'est borné à des retouches, et le résultat de l'opération a pu être consigné dans les variantes.

La seconde rédaction, que nous devons peut-être au biographe lui-même, ne se distingue pas seulement de la première par la phrase et le style. On constate dans chacune d'elles des particularités qui touchent au fond même de la narration et se ramènent à des additions, des suppressions, des corrections. Nous signalerons les principales.

Au chapitre 6, D indique le motif qui aurait poussé Daniel à vouloir quitter son monastère pour se rendre aux lieux saints ; D' la supprime.

D (p. 6, 12)

D' (p. 6, 30)

Προβαίνοντος δὲ αὐτοῦ ἐν ἀσκήσει καὶ λαμπρῇ πολιτείᾳ, μὴ τῶν ἐν τῇ καλλίστῃ πολιτείᾳ τῆς φέρων τὸν ὑπὸ τοῦ ἡγουμένου ἀσκήσεως · ἐβουλεύσασα δέ, νου (ἐλεγχόν τε καὶ) ἔπαι- εἰ δυνατόν εἴη, καταλαβεῖν τὴν νον οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ πάσης γλῆν πόλιν.
ἀδελφότητος, ἐβουλεύετο καταλαβεῖν τὴν ἀγίαν πόλιν.

Lorsque Daniel revient d'Antioche avec les archimandrites et va se trouver en présence de Syméon Stylite, D le conduit au monastère de Telanissos, ἐν κώμῃ καλουμένῃ Τελανισσῶν (7, 11), D' à Telladas, ἐν κώμῃ καλουμένῃ Τελλάδας (7, 29). Il y a là une correction suggérée par la lecture de Théodoret. Telanissos est l'endroit où se dresse la colonne du stylite ; Telladas ou Téléda est le village où se trouvait le monastère de l'abbé Héliodore, celui où Syméon fit ses premières armes¹.

Au chapitre 12 (p. 13,8), l'auteur s'interrompt pour dire à quelles sources il a puisé, et il raconte en passant qu'un disciple avait fait faire le portrait du saint et commencé à écrire

¹ Plus haut, p. viii. Sur l'emplacement de Téléda, VAN BERCHEM-FATIO, *Voyage en Syrie*, p. 68.

sa vie. La peinture et l'écrit furent détruits sur l'injonction expresse de Daniel. Tout ce chapitre est supprimé dans D'.

La position du temple de l'Anaple est indiquée avec plus de précision dans la seconde rédaction que dans la première.

D (p. 14, 11)

D' (p. 14, 29)

Ἦκουσεν... ὅτι ὑπάρχει ἐν- Ἦκουσεν... περὶ τοῦ ναοῦ,
ταῦθα [ἐν τῷ Ἀνάπλῳ] ναός. τοῦ ὄντος ἐπέκεινα τοῦ ἐκ-
τηρίου τοῦ ἁγίου Μιχαὴλ ἐν
τόπῳ ἐπιλεγομένῳ τὸ Φιλεμ-
πόριν.

L'auteur avait écrit que Daniel s'était inspiré de S. Antoine et — ajoutait-il — de S. Paul son disciple, qui avaient supporté de grands assauts de la part des démons. L'erreur est supprimée dans la seconde rédaction.

D (p. 14, 17)

D' (p. 14, 36)

κατὰ νοῦν λαβὼν Ἀντώνιον κατὰ νοῦν λαβὼν τὸν μέγαν
ἐκείνον τὸν μέγαν, τὸν τῆς ἀσ- ἐκείνον Ἀντώνιον, τὸν τῆς ἀσ-
κήσεως ὑποδείκτην, καὶ Παῦ- κήσεως ὑποδεικτην, ὅτι κατὰ
λον δὲ τὸν τούτου μαθητὴν ὅτι, δαιμόνων ἡγωνίσατο.
κατὰ δαιμόνων ἡγωνίσαντο.

Dans le chapitre 53, où il est raconté comment les disciples de Daniel raniment leur maître à moitié gelé, D lui met dans la bouche le récit d'une vision qu'il a eue durant sa léthargie : Daniel reproche amicalement aux siens de l'y avoir arraché : οὐ καλῶς ποιήσαντες ἐξυπνήσατέ με (p. 52, 15). Les disciples cherchent à interpréter ce songe. Tout ce qui a rapport à la vision est supprimé dans D', et le saint exprime sa satisfaction : καλῶς ὅν ποιεῖτε, τέκνα, πονοῦντες περὶ πατρός (p. 52, 33).

L'archevêque Acace envoie à Daniel une députation composée de quelques archimandrites. La rédaction D n'en nomme qu'un certain nombre et finit par un *etc.* Dans D' la liste est donnée au complet.

D (p. 69, 2)

D' (p. 69, 28)

ἐν οἷς ἦν καὶ ὁ μακάριος Ἀ- ἐν οἷς ἦν ὁ μακάριος Ἀβραά-
βραάμιος ὁ τοῦ ἁγίου Κυριακοῦ μιός ὁ τοῦ ἁγίου Κυριακοῦ
καὶ Εὐσέβιος ὁ πλησίον τοῦ ἡγούμενος, Εὐσέβιος ὁ πλη-
Ἐξακιονίου καὶ Ἀθηνόδαρος ὁ σίον τοῦ Ἐξακιονίου καὶ Ἀ-
τῶν Στουδίου καὶ Ἀνδρέας θηνόδαρος ὁ τῶν Στουδίου καὶ

δευτεράριος τοῦ ἐξάρχου καὶ Δόμνος ὁ τῆς μονῆς τοῦ Δίου
 ἄλλοι τινές. καὶ Ἀνδρέας δευτεράριος τοῦ
 ἐξάρχου καὶ ὁ μακάριος Κῦρος
 καὶ Καλανδίων τῆς μονῆς τῶν
 Ἀβραμίου καὶ οἱ λοιποὶ ἀπο-
 κρισιάριοι καὶ Ζηνόβιος διά-
 κonos τῆς ἀγιωτάτης μεγάλης
 ἐκκλησίας καὶ ὁσπερενδάριος.

Il n'est pas évident que la liste complète ne faisait pas partie primitivement de la rédaction D, et que l'état actuel du texte n'est pas le fait d'un copiste. La lacune καὶ Δόμνος ὁ τῆς μονῆς τοῦ Δίου s'explique aisément par l'homœotéleute avec Στουδίου ; le καὶ ἄλλοι τινές par la lassitude d'un copiste peu zélé.

L'existence de la double recension est hors de doute. Cela ne veut pas dire que nous les possédions l'une et l'autre dans leur forme primitive ; les moyens dont nous disposons ne laissent guère d'espoir d'établir avec sûreté les deux textes. Nos témoins sont trop peu nombreux et le contrôle insuffisant. Dans la première partie, les manuscrits se partagent en deux groupes : LO, VP. Mais bientôt le groupement se modifie. O tend à s'écarter de L et ce dernier se trouve bientôt isolé contre OVP. Quelques chapitres plus loin, P se rapproche de L, et l'on voit se former les deux groupes LP, OV, qui se maintiennent assez longtemps, non sans que P se détache fréquemment de L pour rejoindre de nouveau VO, et ainsi de suite, car vers la fin le croisement se complique. Il faut donc dire que L et V représentent pour nous respectivement les recensions D et D', que O et P sont issus de la combinaison de ces deux recensions.

Les procédés des copistes et des arrangeurs, auxquels la Vie de Daniel a été soumise, comme la plupart des textes hagiographiques, rendraient illusoires, dans la pratique, tout essai de classement qui ferait appel à un grand nombre d'inconnues.

L'inscription rapportée par le biographe au ch. 36 a été particulièrement maltraitée par les copistes¹. Pour essayer de la rétablir, nous n'avons pu nous contenter des ressources

¹ Nous avons étudié cette inscription dans la *Revue des Études grecques*, t. IX (1896), p. 216-24.

qu'offrent nos quatre manuscrits. Cette inscription a été reproduite dans l'Anthologie Palatine, et il n'est pas impossible, bien que cela ne soit pas démontré, que le texte de l'Anthologie (I, 99), *ἐν τῷ κίονι τοῦ ὁσίου Δανιήλ ἐν τῷ Ἀνάπλῳ*, dérive non de la Vie mais du marbre original. La colonne du stylite existait encore au Xe siècle. On y lisait peut-être l'inscription qui a pu être copiée. Nous désignons par A le manuscrit de l'Anthologie tel que l'a reproduit Stadtmueller, en tenant compte des leçons du correcteur. Son texte est le suivant :

*Μεσσηγγὺς γαίης τε καὶ οὐρανοῦ ἴσταται ἀνὴρ,
πάντοθεν ὀρνυμένους οὐ τρομέων ἀνέμους
· · · · ·
ἴχνια ῥιζώσας κίονι διχθαδῶ ·
λίμῳ δ' ἀμβροσίᾳ τρέφεται καὶ ἀπήμονι δίψῃ,
νεία κηρύσσων μητρὸς ἀπειρογάμου.*

La même épigramme est reproduite dans la Vie abrégée. Il est assez intéressant de constater que seule, contre tous nos autres témoins, elle écrit *ἀπήμονι δίψῃ* pour *ἀναίμονι δίψῃ*. Il y a lieu aussi de lire le texte dans la rédaction de Métaphras-te. Nous avons consulté un certain nombre de manuscrits de cette rédaction. Ils se divisent en deux catégories, que nous appellerons M et N. Ceux de la première reproduisent l'inscription moins incomplètement que la seconde ; on y trouve le premier vers en entier, tandis que les manuscrits N commencent à *ἴσταται ἀνὴρ*.

M 1 = manuscrit de la bibliothèque Nationale de Paris, grec 1551, écriture du XI^e siècle, fol. 125^v.

M 2 = Paris, grec 1550, XIII^e siècle, fol 89^v.

M 3 = manuscrit de la bibliothèque Vaticane, gr. 1645, XIII^e siècle, fol. 136.

M 4 = Paris, grec 1461, XI^e siècle, fol. 164^v.

N 1 = Paris, grec 1462, XI^e siècle, fol. 117^v.

N 2 = Paris, grec 1195, XIV-XV^e siècle, fol. 148.

N 3 = Paris, grec 1469, XI^e siècle, fol. 37^v.

N 4 = Paris, grec 1498, XI^e siècle, fol. 112.

N 5 = Paris, grec 1511, XII^e siècle, fol. 54.

N 6 = Paris, grec 1509, XII^e siècle, fol. 143^v.

N 7 = Paris, grec 1518, XI^e siècle, fol. 149^v.

N 8 = Vaticane, grec 812, XI^e/XII^e siècle, fol. 135^v.

N 9 = Vaticane, grec 813, XIV^e siècle, fol. 165.

- N 10 = Vaticane, grec 814, XI^e siècle, fol. 156.
 N 11 = Vaticane, grec 1615, XI^e siècle, fol. 158,
 N 12 = Vaticane, grec 2038, XI^e siècle, fol. 134^v.
 N 13 = Paris, supplément grec 563, XI^e siècle, fol. 96.
 N 14 = Paris, Coislin 147, XIV^e siècle, fol. 181.
 N 15 = Paris, grec 1553, XIV^e siècle, fol. 78.
 N 16 = Paris, grec 1559, XIV^e siècle, fol. 100.
 N 17 = Paris, grec 1496, XI^e siècle, fol. 144.

Nous n'avons trouvé qu'un seul manuscrit de la Vie abrégée de S. Daniel, R = bibliothèque Nationale de Paris 1458, ménologe du 1 au 17 décembre, écriture du XI^e siècle ¹. Fol. 107^v-111 : *Βίος ἐν συντόμῳ τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Δανιήλ τοῦ στυλῖτου τοῦ ἐν τῷ Ἀνάπλῳ*. Comme on pourra s'en rendre compte par les notes marginales, la Vie abrégée suit pas à pas la longue biographie, et sauf un petit nombre de chapitres qui n'y sont pas représentés, elle les résume tous en une ou deux phrases. La recension D a été mise à contribution ; voici quelques détails qui permettent de le constater. P. 98, 122, les paroles de l'empereur : *οὐκ ἔδει με ἐνώπιον τοῦ ἀγγέλου σου ἰππῶ ἐπιβαίνειν* sont propres à D. Il en est de même de la vision de Syméon p. 99, 1. P. 100, 24 : la liste des archimandrites est celle de D. P. 95, 18 : *Τελαμισσῶ* se rapproche de *Τελανισσῶν*, alors que dans D nous lisons *Τελλάδας*, et ainsi de suite. Les leçons propres à R sont assez rares. On a vu plus haut que dans le texte de l'inscription il est seul à s'accorder avec A. Le patriarche Euphémios est appelé dans R Euthymius (pp. 102, 22, 103, 15). Ce n'est au fond qu'une graphie erronée suggérée par la prononciation. P. 95, 4 : il appelle l'empereur Léon, *ὁ βέσσος*, qualificatif que nous ne trouvons dans aucune des recensions de la Vie, à moins qu'on ne dise que nous ne l'y trouvons plus. Mais il ne fallait pas une érudition bien extraordinaire pour suppléer sur ce point au silence de la biographie. La Vie abrégée paraît avoir servi aux rédacteurs de synaxaires. L'un d'eux (F) débute presque exactement de la même façon ².

Pour publier la Vie de Daniel par Métaphraste, nous nous sommes servi des manuscrits suivants, choisis parmi le grand nombre d'exemplaires qui nous sont parvenus.

¹ *Catal. graec. Paris.*, p. 130.

² *Synax. eccl. CP.*, p. 299.

A = Manuscrit de la bibliothèque Vaticane, grec 812, écriture du XI-XII^e siècle ¹, fol. 123-154.

B = Manuscrit de la bibliothèque Nationale de Paris, grec 1501, écriture du XI^e siècle ², fol. 115-144. Nous sommes redevables de la collation de ce manuscrit à M. Avesseau.

C = Manuscrit de Paris, grec 1550, écriture du XIII^e siècle ³, fol. 82-102. Nous devons la collation de ce manuscrit à M. Roman.

D = Manuscrit de Paris, grec 1461, écriture du XI^e siècle ⁴, fol. 151^v-188.

E = Manuscrit de Paris, grec 1462, écriture du XI^e siècle ⁵, fol. 104-140^v. A été collationné pour nous par le P. Pierre Charles.

F = Manuscrit de Paris, grec 1559, écriture du XIV^e siècle ⁶, fol. 92^v-113^v. A été collationné par le P. Pierre Charles.

G = Manuscrit de Paris 1496, écriture du XI^e siècle ⁷, fol. 132-166^v.

H = Édition de la Vie de Daniel dans le tome CXVI de la Patrologie grecque de Migne⁸. D'après l'indication de l'éditeur ce texte serait celui du manuscrit F. S'il en est ainsi, il n'a eu à sa disposition qu'une copie très défectueuse, dont nous avons signalé ailleurs les principales lacunes ⁹.

Les variantes de A, C, D, E, H ont été relevées ; celles de B, F, G, pour quelques passages, et notamment pour le chapitre 19.

Comme il fallait s'y attendre, le texte de Métaphraste est tributaire dans son ensemble de la Vie ancienne, que le nouveau rédacteur a traitée avec sa liberté coutumière. Il résume, développe, supprime à son gré et n'ajoute que ce que les grecs appelleraient les grâces de son style. On est assez étonné, au chapitre où il est question du grand incendie (ch. 27), de recueillir sur la marche du fléau un renseignement qui manque dans la grande biographie. L'incendie aurait commencé : ἀπὸ τοῦ παραθαλασσίον τείχους, ὃ δὴ καὶ Νεώριον ὀνομάζουσι, φθάνει δὲ καὶ εἰς τὸν Κωνσταντινὸν πόρον καὶ ἰὼς Ἰουλιανοῦ

¹ *Catal. graec. Vatic.*, p. 60.

² *Catal. graec. Paris.*, p. 190.

³ *Ibid.*, p. 252.

⁴ *Ibid.*, p. 135.

⁵ *Ibid.*, p. 136.

⁶ *Ibid.*, p. 271.

⁷ *Ibid.*, p. 183.

⁸ *BHG*², 490.

⁹ *Anal. Bolland.*, t. XXXII, p. 220.

λιμένος περιχωρεῖ, ὥσανεῖ μέσῃν τὴν πόλιν περιζωσάμενον (125, 14). C'est un emprunt fait aux chroniques qui citent au moins le Néorion ¹. Évagrius parle, comme Métaphraste, du Néorion et du port de Julien ². La phrase a été utilisée, en partie, dans la Vie de S. Marcel (29 décembre) qui elle aussi fait partie du ménologe de Métaphraste ³. Et c'est là l'unique donnée qui appartient en propre à la nouvelle Vie de Daniel, ou pour mieux dire, qui n'est pas empruntée à l'ancienne.

Car Métaphraste réussit à souvent tirer du neuf des textes qu'il exploite, uniquement pour les avoir lus trop rapidement. L'ancien biographe s'occupe (59, 1) περὶ τινος ἐνδρανούς ὀνόματι Τίτου. L'adjectif ἐνδρανής, peu usité et mal lu, est pris pour un nom propre : Ἐδρανός τις τὴν κλήσιν (132, 20). Mais comme il est dit assez clairement que l'homme entreprenant dont il s'agit s'appelait Titus, le rédacteur imagine de dire qu'en se faisant moine il a pris ce nom : καὶ Τίτος ὁ Ἐδρανός φιλοθέως μετονομάζεται (134, 13). Titus venait des Gaules, où il habitait : ἐν ταῖς Γαλλίαις (59, 2). On en fait un Galate d'origine : τὸ γένος ἐκ Γαλατῶν (132, 20). Le nom de la malheureuse femme Βασιανή (35, 21), dont la patrie est ignorée, semble avoir été dédoublé en Βασιανή, Ἀσιανή, car voici comment Métaphraste la présente : ἥ τὸ μὲν γένος Ἀσία, Βασιανή δὲ τὸ ὄνομα (121, 24).

Un certain Hippasius, dont on ne sait rien, sinon qu'il avait une foi rappelant celle du centurion de l'évangile ⁴, et à qui le premier biographe donne pour cette raison le titre de δεύτερος οὗτος ἑκατοντάρχης (83, 2), devient Ἰππάσιος τις τὴν ἀξίαν καὶ τὴν πίστιν ἑκατοντάρχης.

La chronologie de la Vie de S. Daniel est établie par le biographe de la façon la plus précise. Il note que le saint vécut un peu plus de quatre-vingt-quatre ans, et donne les chiffres qui permettent de faire la preuve (93, 20). Cela n'empêche pas le nouveau rédacteur de lui donner exactement quatre-vingts ans et trois mois.

On pourrait allonger la liste des inexactitudes dont la mé-

¹ THÉODORE LE LECTEUR, *Hist. eccl.*, I, 23.

² *Hist. eccl.*, II, 13.

³ BHG. 1028.

⁴ *Luc.* 7, 9.

taphrase est remplie. *Γελάνιος* et *Ῥοαῖς* deviennent respectivement *Γελάσιος* et *Ῥαῖς* et ainsi de suite. Cē n'est donc pas au point de vue historique qu'il faut étudier ce texte. Il intéressera sans doute ceux qui s'appliqueront à formuler, avec plus de précision que n'a pu le faire Allatius, les procédés de style de Métaphraste, particulièrement reconnaissables ici. Pour ne pas nous éloigner trop de notre sujet, nous nous bornerons à noter quelques détails.

On remarque dès les premières lignes l'affectation et l'absence de simplicité qui se complaît dans les périphrases. Le rhéteur croit embellir son modèle en remplaçant les mots *ὑπάρχων ἀπὸ Μεσοποταμίας* par cette formule : *τῷ μακαρίῳ πατρὶς μὲν ἢ τῆς Εὐφράτου καὶ Τίγρητος μεταξὺ κειμένη Μεσοποταμία ἐστὶ τε καὶ οἰκείως κατονομάζεται* (104, 20). Il ne dit pas comme tout le monde : *δωδέκατος, δώδεκα, τέσσαρες καὶ δέκα*, mais : *δέκατος ἐπὶ τοῖς δυσὶν* (106, 17), *δύο πρὸς τοῖς δέκα* (144, 6), *τέσσαρες ἐπὶ τοῖς δέκα* (109, 20). Le dimanche c'est la *κυρία τῶν ἡμερῶν* (120, 14 ; 144, 22) et il semble s'excuser de ne pas trouver une manière élégante pour dire : le mois de septembre, *μὴν ἐνειστήκει δν Ῥωμαῖοι Σεπτέμβριον καλοῦσιν* (125, 7).

La répétition est la figure qu'il prodigue au point de fatiguer le lecteur. P. 106, 18 : *ὑπερφρονεῖ μὲν γεννητόρων, ὑπερφρονεῖ δὲ συγγενῶν*. — P. 115, 23 : *Ἐλισσαῳ ἐπέμπετο· ἐπέμπετο δὲ οὕτως*. — P. 117, 27 : *ἀγγέλλει μὲν βασιλεῖ τὸ πραχθέν, ἀγγέλλει δὲ τοῦτο καὶ Γενναδίῳ*. — P. 128, 33 : *χειμῶν ἦν καὶ ὁ χειμῶν κόρυμώδης*. — P. 143, 19 : *τί μὴ πρὸς οἶκτον ἔλεγε, τί μὴ πρὸς ἔλεον ἐποίει* ; — P. 146, 20 : (*Εὐφήμιος*) *παρῆν, παρῆν δὲ καὶ ἡ πισιτοτάτη Ῥαῖς*. Et il y a bien d'autres exemples.

Il n'abuse pas moins de l'interrogation, sous sa forme la plus banale. P. 120, 30 : *τί οὖν ποιεῖ* ; — P. 124, 1 : *τί ποιεῖ* ; — P. 137, 27 : *τί μηχανᾶται πάλιν ὁ πατριάρχης* ; — P. 138, 36 : *ἄρ' οὖν ἡ πορεία τούτῳ κενή* ; Autre manière de stimuler l'attention du lecteur : p. 137, 10 : *ἀλλ' ἐνταῦθα μοί τις ὀκοπεῖτω*. — P. 143, 22 : *ἀλλ' ἐνταῦθα μοι σκόπει*. — P. 138, 34 : *καὶ δεῖ μοι ζῆλον ἀγωνιστοῦ*.

Les noms propres sont évités comme une inélégance. P. 124, 19, l'empereur Léon est simplement *ὁ βασιλεύς*. P. 141 9, 12, on ne saurait pas, sans la grande Vie, que *τις πατρικίων* est Daga-

laïphus, et que le patriarche est Acace. Sont évités aussi tous les termes qui sentent le grec vulgaire, et quand il est indispensable de les employer, on les souligne avec affectation. P. 139, 29, *ὀκρίβας* est mis à la place de *ἄμβων* du modèle ; p. 140, 32, *ἀνάκτορα* pour *παλάτιον* ; p. 115, 25 : *τὸ ἐπὶ τῆς κεφαλῆς κάλυμμα, κουκούλιον τόδε καλεῖν σννήθες* ; p. 132, 26 : *τὴν ἐπιμέλειαν τῶν αὐτοῦ ἵππων ἐγχειρίζει, κόμητα τοῦτον καλεῖν σννήθες* ; p. 127, 20 : *ὁ τοῦ βασιλέως ἵπποκόμος ὡς δὲ ἡ κοινὴ ἂν εἴποι καὶ σννήθης γλῶττα, τῶν ἵππων ὁ κόμης*. Est-ce par souci du purisme que, p. 126, 19, *στυλάριον* remplace le *τυλάριον* de l'ancienne Vie, non sans fausser le sens ?

Nous ne continuerons pas cette recherche des petites recettes de style dont il y a des exemples à recueillir dans toutes les Vies qui ont passé par l'officine du logothète. Il est à désirer que ce travail soit poussé plus loin et étendu à toute son œuvre. On sait que celle-ci est mêlée de quelques pièces originales, auxquelles il s'est interdit de toucher, à moins que le temps ne lui ait manqué de poursuivre son œuvre néfaste. Celles qu'il a remaniées portent si fort son empreinte qu'un examen attentif les fera reconnaître sans grande difficulté, en beaucoup de cas.

§ 2. *La vie de S. Daniel.*

Daniel était originaire de Mératha ou Maratha dans le pays de Samosate en Syrie. Sa mère, longtemps stérile, l'obtint par ses prières, et lorsqu'il eut cinq ans, elle l'offrit à l'higoumène du monastère voisin. C'est ce religieux qui lui donna son nom de Daniel ; mais il ne voulut pas recevoir un si jeune enfant. A l'âge de douze ans, Daniel quitta la maison paternelle et prit l'habit dans un autre monastère des environs. Il souhaitait ardemment de visiter les lieux saints et de voir le grand Syméon sur sa colonne. L'occasion s'offrit de contenter, en partie du moins, ce pieux désir. Appelé à une réunion d'archimandrites convoquée par l'évêque d'Antioche, son supérieur prit Daniel pour compagnon. Au retour de la conférence, les archimandrites s'arrêtèrent au couvent de Tell-nešin. Les moines ne tarissaient pas sur l'éloge de Syméon et de sa vie extraordinaire. Il parut aux archimandrites que cette manière de pratiquer l'ascèse n'était pas exempte d'os-

tentation, et ils la blamèrent tout d'abord. Mais quand ils eurent vu de près le stylite, ils n'eurent plus pour lui que de l'admiration. Toutefois aucun d'eux ne se décida à monter sur l'échelle que Syméon venait de faire apporter. Daniel n'hésita pas et reçut, avec sa bénédiction, les encouragements de l'illustre pénitent.

Quelque temps après, son higoumène étant venu à mourir, Daniel fut appelé à le remplacer. Il profita de l'indépendance relative que lui procuraient ces fonctions pour donner suite à ses projets. Il remit à son suppléant le soin de l'administration et quitta le monastère. Tout d'abord il retourna chez Syméon et demeura deux semaines auprès de lui, puis il se mit en voyage pour Jérusalem. Les routes de Palestine étaient malheureusement peu praticables à cause des troubles suscités par les Samaritains. Un vieillard dont les traits rappelaient Syméon se montra au voyageur et lui conseilla d'aller plutôt à Constantinople qu'il appela « une nouvelle Jérusalem ». A la porte du monastère où Daniel alla demander l'hospitalité, le vieillard le quitta, mais après le repas il apparut de nouveau au voyageur et lui réitéra sa recommandation. Sans retard Daniel partit pour Byzance, arriva à un endroit appelé l'Anaple, où se trouvait un oratoire de Saint-Michel et y resta sept jours. A cet endroit se dressait aussi un temple infesté par les démons, qui se montraient redoutables aux voyageurs. Daniel y entra, muni de la croix, et alla prier à genoux dans tous les coins de l'édifice. La nuit il entendait des cris sauvages, et les pierres volaient de toutes parts. Lui n'opposait aux menaces des esprits infernaux que le mépris et la prière. Il barricada la porte et ne laissa qu'une petite ouverture pour communiquer avec les visiteurs, qui bientôt se présentèrent en foule.

Le démon de la jalousie poussa quelques clercs de Saint-Michel à dénoncer le solitaire à l'archevêque Anatolius, qui refusa de les entendre. Alors recommencèrent les vociférations et les menaces bruyantes, qui durèrent jusqu'à ce que les prières du saint eussent chassé les esprits malfaisants. Sur de nouvelles plaintes, l'archevêque fit enlever Daniel durant la nuit, et le soumit à un interrogatoire. Le prélat fut si édifié qu'il le garda chez lui. Guéri par le saint dans une de ses maladies, Anatolius essaya en vain de le retenir ; il dut lui

permettre de retourner au temple abandonné. Le concours de peuple recommença, tandis que ses adversaires d'auparavant devinrent son meilleur soutien.

Neuf ans s'étaient écoulés, lorsqu'il vit en extase Syméon Stylite, qui parut l'inviter à marcher sur ses traces. Quelques jours après arrivait un messenger, le moine Sergius, apportant la nouvelle de la mort du stylite et chargé de remettre son froc à l'empereur. L'audience impériale se faisant attendre, Sergius voulut se retirer au couvent des Acémètes. Il fallait passer en bateau près de l'endroit où vivait le serviteur de Dieu. Sergius, qui avait entendu parler de lui, voulut le voir. Daniel lui raconta sa vision, ce qui décida Sergius à lui donner le souvenir destiné à l'empereur et à se fixer auprès de lui. Sergius eut un songe, et reçut le message de dire à Daniel que le temps était venu d'engager de nouveaux combats. C'est alors que Daniel prit la résolution d'entrer dans la voie tracée par Syméon Stylite, et il pria son ami de chercher dans les environs un endroit propice pour élever une colonne. Marc le Silentiaire, qui s'était lié d'amitié avec Daniel, offrit de la fournir. Deux jours après arrivaient les ouvriers amenant la colonne. Un disciple de Daniel et son homonyme prit les mesures et alla chercher en ville une balustrade que l'on ajusta au chapiteau de la colonne. Cela se fit durant la nuit, car les voisins nourrissaient de mauvais desseins. Quand tout fut prêt, Daniel sortit du temple, monta sur la colonne, et renvoya tout le monde.

Un certain Gelanius, officier de la Cour, et maître du domaine, ayant appris par ses paysans ce qui venait de se passer, se montra extrêmement irrité et se plaignit à l'empereur et à l'archevêque Gennadius (458-471). Gelanius se rendit sur les lieux. Il faisait beau. Mais tout à coup une violente tempête s'éleva et détruisit toute la récolte du vignoble. Gelanius commença par ordonner au stylite de descendre, au nom de l'empereur et de l'archevêque. Mais il se ravisa, se contenta d'un simulacre d'exécution, et laissa le saint en paix. Il vint même lui proposer de remplacer sa colonne par une autre de plus grandes dimensions. Daniel accepta et les ouvriers apportèrent les matériaux. Sur ces entrefaites, Sergius, qui s'était éloigné, revint. Le stylite lui confia la direction des disciples qui s'établirent vis-à-vis de la colonne.

Les travaux de construction demandèrent une semaine. Le passage du stylite sur la nouvelle colonne se fit avec une certaine solennité, et ce jour-là un possédé fut guéri. On vit alors commencer, au pied de la colonne, le défilé des grands personnages. L'impératrice Eudoxie, revenue d'Afrique, vint saluer Daniel et lui offrit l'hospitalité sur ses terres. Une des filles de l'ancien consul Cyrus avait été guérie par le saint, lorsqu'il était encore dans le temple. Il regretta de n'avoir pu en reconnaissance lui offrir la colonne, plutôt que Gelanius. Mais voilà que sa fille aînée aussi est délivrée du mauvais esprit par la puissance du stylite. En mémoire de cette guérison il fait placer sur la colonne une inscription dont le texte nous est parvenu. L'empereur Léon lui-même fit demander au saint des prières à l'effet d'obtenir un héritier. La prière fut exaucée, et en témoignage de gratitude, l'empereur fit jeter les bases d'une nouvelle colonne.

Les hérétiques essayèrent de tendre un piège au stylite en lui envoyant une femme de mauvaises mœurs. Le démon s'empara d'elle et elle fut délivrée par Daniel lui-même.

Ici se place l'épisode de l'ordination sacerdotale de Daniel. L'empereur fit exprimer à l'archevêque son désir de voir le saint homme élevé à la prêtrise. Gennadius se fit prier ; mais il finit par se rendre, et partit pour la colonne, accompagné de quelques clercs. Feignant de n'être venu que pour rendre visite à Daniel, il lui demanda de faire approcher l'échelle. Mais le stylite avait des soupçons sur le dessein de l'archevêque, et ne donna aucun ordre. Le temps passait, et la chaleur devenait accablante. Alors l'archevêque procéda à l'ordination à distance, « par la prière, » dit le biographe, et il dit au saint : « Bénissez-nous, seigneur prêtre, car vous êtes prêtre maintenant par la grâce du Christ ; pendant que je disais les prières, du haut du ciel Dieu vous a imposé la main. » L'archevêque lui dit alors : « Faites placer l'échelle ; ce que vous voulez éviter s'est réalisé. » L'échelle fut apportée, l'archevêque et le nouveau prêtre se donnèrent la communion l'un à l'autre. Bientôt on vit arriver l'empereur en personne ; il trouva la double colonne, dont il avait ordonné la construction, terminée, donna une gratification aux ouvriers, puis monta jusqu'au stylite, qu'il invita à passer sur la nouvelle colonne. On y appuya une seconde échelle, et des planches furent placées d'un

échelon à l'autre. Le saint passa sur ce pont improvisé en présence de l'archevêque et de la foule accourue de toutes parts.

Le 1 septembre 465, la capitale fut éprouvée par un terrible incendie qui dura sept jours. Dès le mois d'avril le saint avait prédit la catastrophe. L'empereur et l'impératrice vinrent le voir et exprimèrent leurs regrets d'avoir négligé son avertissement. Le monarque eut bientôt une nouvelle occasion de s'occuper du stylite. Les parties de la double colonne avaient été mal ajustées. Survient un ouragan terrible. Elles ne tiennent plus que par la barre de fer qui les joint ; le vent les secoue comme un arbre qui penche tantôt à droite tantôt à gauche. L'eau se précipite en torrents contre la base. On s'attend à tout moment à ce que le stylite s'abîme avec sa colonne. L'empereur envoie un de ses chambellans constater les dégâts et prendre des nouvelles du saint, et bientôt il accourt lui-même. L'architecte est rendu responsable et menacé de mort. L'intervention du saint le sauva, et il en fut quitte pour réparer le dommage.

Au retour, l'empereur faillit être victime d'un accident de cheval. Il attribua cette alerte à l'irrévérence dont il s'était rendu coupable en enfourchant sa monture en vue du saint, à qui il l'envoya dire. Il se bâtit un palais près de l'église Saint-Michel et eut des relations plus suivies avec le stylite, prenant toujours soin de descendre de cheval du plus loin qu'il l'apercevait. Un jour Daniel reçut la visite du roi des Lazes, Goubazios, amené par l'empereur. De commun accord, les deux souverains soumirent à son arbitrage une question politique qui les divisait.

Un jour en plein hiver, un coup de vent emporta la tunique de peau dont était revêtu le stylite, et il resta toute la nuit exposé nu à la neige. Il ne fut possible que bien tard d'approcher l'échelle, et on trouva Daniel inanimé, couvert de glace et à demi gelé. Avec de l'eau chaude et des éponges on parvint à le ranimer. Il raconta ses impressions, ainsi qu'une vision où S. Syméon Stylite s'était montré à lui. Instruit de l'accident, l'empereur exigea qu'il y eût désormais au sommet de la colonne un abri en fer. Le saint résista d'abord, alléguant l'exemple de Syméon Stylite qui s'était toujours passé de cette protection. Mais l'avis de l'empereur finit par prévaloir.

Vers cette époque fut dévoilée par Zénon la trahison d'Ar-daburius, commandant de l'armée d'Orient. Celui-ci fut déposé et remplacé par Jordanes ; quant à Zénon, il reçut le titre de comte des domestiques (ou chef de la garde). L'empereur l'amena solennellement en présence du saint, qui fut mis au courant de toute l'affaire, et exprima sa joie de la tournure qu'elle avait prise.

Quelque temps après on apprit que Genséric, roi des Vandales, méditait une expédition contre Alexandrie. L'empereur en fit instruire Daniel, en même temps que de son projet d'envoyer une armée en Égypte. Daniel répondit qu'il n'y avait pas lieu de s'inquiéter, que Genséric ne verrait jamais Alexandrie. L'événement lui donna raison.

Plein de reconnaissance, l'empereur lui proposa de construire un monastère pour les frères et pour les étrangers. De nouveau Daniel fit valoir l'exemple de Syméon, dont la « mandra » n'avait jamais renfermé de maison d'aucune sorte. Il pria l'empereur de faire plutôt venir d'Antioche les reliques de S. Syméon. L'empereur le lui promit, tout en insistant sur sa proposition, que le saint finit par agréer. Il fut donc décidé qu'il serait bâti un « martyrium » de S. Syméon au nord, et que le monastère serait construit derrière la colonne. La translation des reliques se fit avec grande solennité par l'archevêque, en présence de l'empereur et d'une foule immense. Le saint prononça une allocution.

Parmi les disciples qui s'attachèrent à Daniel, il y eut un certain Titus, venu des Gaules avec une troupe bien exercée, et que l'empereur avait attaché à ses armées avec le titre de comte. Il l'envoya un jour à Daniel, pour satisfaire sa dévotion. Mais Titus ne voulut plus quitter la « mandra », congédia ses soldats et leur distribua ce qu'il possédait. Deux d'entre eux déclarèrent ne pas vouloir se séparer de lui. En vain l'empereur essayait-il de le faire revenir sur sa résolution ; il finit par donner son consentement, et les trois soldats prirent l'habit monastique.

Après avoir observé et interrogé le stylite, Titus inventa un nouveau genre de pénitence. Retiré dans un coin de l'oratoire, il se fit suspendre à des cordes passées sous les aisselles, de façon que ses pieds ne pussent toucher la terre. Une planche fixée à la hauteur de sa poitrine lui servait d'appui

pour trouver un peu de repos ou pour déposer un livre. Il ne prenait qu'une fois par jour une légère réfection. Ce rude pénitent édifiait beaucoup ses visiteurs, parmi lesquels on compte l'empereur Léon. Un jour il parut plus absorbé dans la prière que de coutume. Cet état d'immobilité se prolongeant de façon inusitée, on s'approcha : il était mort. La cérémonie funèbre se fit devant la colonne, et Daniel ordonna de déposer le corps de Titus dans le tombeau des prêtres. Un de ses compagnons, à qui Daniel donna le nom d'Anatolius, mena quelque temps le même genre de vie, au même endroit. Plus tard il fonda un petit monastère, qui existait encore lorsque le biographe écrivait la Vie de S. Daniel.

Lorsque l'empereur Léon, qui avait donné sa fille Ariadne en mariage à Zénon, envoya ce dernier en Thrace, il vint en avertir Daniel, et le recommander à ses prières. Le saint prédit ce qui attendait Zénon ; et quand celui-ci devint empereur, Daniel lui fit connaître d'avancé le sort qui lui était réservé.

Bientôt se produisit l'usurpation de Basilisque, le protecteur des monophysites. L'archevêque Acace se trouvant menacé, les moines se réunirent dans la grande église pour le couvrir de leur protection. Ordre fut donné de revêtir les églises des ornements de deuil, et du haut de l'ambon, l'archevêque exhorta le peuple à défendre la foi. De concert avec les archimandrites, il décida de faire connaître à Daniel la gravité de la situation. En même temps Basilisque cherchait à mettre le stylite de son côté. La réponse du solitaire fut telle que le messenger n'osa se charger de la transmettre, et pria le saint de la donner par écrit, à quoi il consentit. Cette attitude énergique provoqua l'enthousiasme du peuple. A la prière de l'archevêque, les archimandrites se rendirent auprès du stylite et le supplièrent de descendre de sa colonne pour venir au secours de l'église en détresse. Daniel leur répondit d'abord d'avoir confiance dans les promesses du Sauveur. La nuit, il entendit une voix qui lui ordonnait de descendre. Il obéit, malgré ses souffrances, et, avant le jour, il entra à l'église.

Le bruit de son arrivée se répandit aussitôt, et la foule accourut de toutes parts. Le saint parla au peuple par l'intermédiaire du diacre Théoctiste. Aussitôt les signes de deuil furent enlevés. Il écrivit à Basilisque une seconde lettre, très

énergique, qui fit sur l'usurpateur une impression telle, qu'il se retira au palais de l'Hebdomon. A cette nouvelle, Daniel confia aux moines le soin de garder l'archevêque, et partit avec la foule précédé des « crucifères ». Ses pieds lui refusant leur service, il fallut le porter ; en route il guérit un lépreux et d'autres malades. Au palais, le cortège fut arrêté par les gardes, et l'entrée interdite au saint. Alors il invita le peuple à secouer, selon la parole évangélique, la poussière de ses pieds, et donna l'exemple en secouant son vêtement. La plupart des gardes désertèrent leur poste et le suivirent.

Deux officiers de Basilisque vinrent lui dire de sa part de revenir sur ses pas. Il refusa énergiquement, et tandis qu'on rapportait sa réponse à l'empereur, la tour du palais s'écroula.

A l'entrée de la ville Daniel engagea tout le monde à rentrer chez soi. Mais le peuple ne voulut pas se séparer de lui. En passant près de l'église des Studites, il y entra pour prier. Les moines eurent un instant l'idée de le soustraire à la foule en le faisant passer par le jardin jusqu'à la mer, et de le conduire plus loin en barque. Mais le peuple menaça de mettre le feu à l'église et il ne fut pas donné suite au projet. Le patrice Dagalaiphus vit passer le stylite devant sa maison. Pour le protéger des indiscretions de la foule, il le fit mettre dans sa litière, et c'est ainsi que Daniel arriva à la grande église, où il fut reçu avec joie. Une femme de distinction, Iraïs, alla le trouver dans la sacristie dans l'espoir d'obtenir par ses prières que Dieu lui accordât un fils. Elle vit l'état lamentable où étaient réduits son pied et sa jambe, et obtint, non sans peine, que le saint voulût enrouler une petite corde autour de son pied et la lui donner. Daniel lui promit en même temps que son désir serait exaucé. Et il en fut ainsi.

Cependant Basilisque, ému de la chute de la tour du palais, avait quitté l'Hebdomon. Il envoya prier le saint de descendre chez lui. Daniel n'accepta point l'invitation et l'invita lui-même à venir à l'église se justifier devant la croix et l'évangile qu'il avait insultés. L'empereur s'y rendit, en cérémonie. Il fut reçu par l'archevêque, et après avoir prié, il alla avec lui se jeter aux pieds du saint. Celui-ci leur parla de la nécessité de s'entendre entre eux. L'empereur essayait de s'expliquer, pendant que le peuple remplissait l'église de ses cris. Daniel engagea l'empereur à adresser au peuple un message pour sa

justification. Il y consentit et fit lire du haut de l'ambon une profession de foi orthodoxe. Alors il reçut le baiser de paix, et retourna dans son palais. Daniel de son côté regagna sa colonne, et prédit la chute prochaine de l'usurpateur. En effet, Zénon et Ariadne revinrent et remontèrent sur le trône impérial. La paix se rétablit et Zénon, n'oubliant point les prédictions du saint homme, alla souvent le voir.

Parmi les guérisons remarquables dont Daniel fut l'auteur et qui sont longuement racontées dans la Vie, il faut noter celles qu'obtint cet Hippasius que le biographe nomme « le nouveau centenier », à cause de sa foi vive. Quand il y avait des malades dans sa maison, Hippasius écrivait à Daniel pour réclamer des prières ; la réponse écrite du saint était posée sur le malade et lui rendait la santé. Dans d'autres circonstances, c'était l'huile des saints qui servait au thaumaturge à guérir les malades. Au milieu des querelles théologiques qui, à cette époque, troublèrent si profondément l'Église et où des hommes d'une vie irréprochable se laissèrent entraîner à de regrettables excès, on essaya plus d'une fois de compromettre le stylite. On n'y put réussir, et en ces occurrences il donna souvent des conseils empreints d'une haute sagesse.

Daniel prédit la mort prochaine de l'empereur Zénon et les événements qui la suivirent. Le successeur de Zénon, Anastase, lui témoigna une égale vénération. Lors de la première maladie du saint, l'empereur fit préparer un sarcophage somptueux. Daniel recommanda que son corps fût mis profondément sous terre, et que l'on plaçât au-dessus les reliques des martyrs. A sa mort, ce vœu fut exaucé, et l'on déposa, au-dessus de sa sépulture, les reliques des saints Ananie, Azarie et Misaël, que l'empereur Léon avait fait venir de Babylone.

Daniel, qui avait si souvent lu dans l'avenir, prévit également sa propre mort, et recommanda, en ce qui concernait les derniers devoirs à lui rendre, de s'en tenir aux dispositions que prendrait Israël. Sept jours avant de mourir, il convoqua les frères. Quelques-uns montèrent, et reçurent, au haut de l'échelle, ses dernières recommandations ; aux autres elles furent communiquées par écrit. Le peuple accourut et l'on vit arriver aussi l'archevêque, qui était alors Euphémus. Durant la nuit, Daniel, en extase, célébra les saints mystères et les frè-

res reçurent la communion. Il mourut le samedi, 11 décembre, de la deuxième indiction, la troisième heure du jour. A ce moment même un possédé annonça la gloire du saint et fut délivré.

Le corps se trouva tout ramassé sur lui-même. Les membres furent étendus de force et le cadavre placé sur une planche. Le matin l'archevêque Euphémios se rendit à la colonne, monta διὰ τῆς σκαλώσεως, c'est-à-dire l'escalier en spirale qu'on avait fait établir pour la circonstance autour de la colonne. Il posa ses lèvres sur le saint corps, ce que firent aussi tous ceux qui étaient constitués en dignité. Il fallait se rendre aux désirs du peuple qui voulait contempler le saint une dernière fois. La planche sur laquelle le corps avait été attaché fut dressée. On le mit ensuite dans un cercueil de plomb. L'archevêque et quelques notables le descendirent par l'escalier en spirale. La foule était considérable. Il se produisit une poussée sous laquelle l'échafaudage s'effondra ; le cercueil et les porteurs furent précipités sur le sol, mais personne ne fut blessé.

Celui qui nous a conservé sur la vie de Daniel tant de détails intéressants était un de ses disciples, et on n'éprouve aucune difficulté à le croire sur parole lorsqu'il affirme qu'il a raconté sans mentir ce qu'il a vu de ses yeux et ce qu'il a appris de la bouche des disciples plus anciens que lui : λέξω μετὰ ἀληθείας ἅπερ παρὰ τῶν πρὸ ἑμοῦ μαθητευσάντων τῷ ἀγίῳ ἤκουσα καὶ ὅσα αὐταῖς ὄψεσιν ἐθεασάμην ἀφενδῶς διηγήσομαι (2,5).

Il a connu aussi des hommes fidèles qui se sont attachés au saint dès le début de sa carrière : ὑπὸ ἀνδρῶν πιστῶν σχολασάντων ἐξ ἀρχῆς ὑπὸ τὰ ἴχνη τοῦ ὁσίου (13, 10), il veut parler sans doute de sa carrière de stylite.

Il arrivait aussi au saint de raconter lui-même pour l'utilité des frères, quelques traits de sa vie : ἀλλὰ δὲ αὐτὸς ὡς ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς οἰκεῖω στόματι ἐξηγήσατο (13, 11). On constate, dans certaines circonstances, que le biographe était là¹ : ἡμῖν δὲ προηγόρευσεν (86, 1) ; — ἐπενξάμενος δὲ πάλιν ὁ

¹ Le récit de la visite de Daniel à Syméon Stylite en compagnie des archimandrites se termine, dans la recension D', par cette phrase : καὶ οὕτως τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι ἀπεκατέστημεν πάντες (9, 31), avec variante : ἀποκατέστησαν. Ceci est la vraie leçon, et c'est par

δοσιος ἀπέλυσεν ἡμᾶς (89, 30) ; — ἡμεῖς πάντες ... μετειλήφαμεν τῶν ἀγίων μυστηρίων (90, 21). Il n'y a pas lieu de contester non plus, semble-t-il, qu'il ait été le premier à écrire la Vie de son maître (13, 25). Rien n'indique qu'il ait eu recours à des documents écrits, et l'allure vive et naturelle de la narration confirme indirectement ses dires. Il a lu deux inscriptions qu'il cite (34, 13 ; 58, 25), mais n'a point compulsé de mémoires.

En tant qu'elle est mêlée à l'histoire du temps, la Vie de Daniel résiste parfaitement au contrôle. La succession des patriarches, la série des empereurs et des impératrices qui défilent dans le récit sont absolument correctes, et les événements auxquels le saint est mêlé ou auxquels il est fait allusion sont confirmés par les chroniqueurs, ou ne sont point en contradiction avec ce que les sources nous apprennent. Les personnages assez divers qu'on voit paraître sur la scène ont pour la plupart joué un rôle dans la vie publique. Cyrus, consul en 441, Dagalaïphus, consul en 461, Ardaburius, chef de l'armée d'Orient, Goubazios, roi des Lazes, Genséric, roi des Vandales, ne sont pas des inconnus, et sur chacun d'eux notre hagiographe fournit des données qui complètent leur biographie. Il y a aussi un certain nombre de noms moins célèbres qui apparaissent ici pour la première fois. Ils viennent opportunément enrichir nos connaissances, et nous font pénétrer plus avant dans l'histoire de l'époque ; car décidément notre anonyme est un auteur bien renseigné. Il convient toutefois de ne pas oublier qu'il est hagiographe, qu'il vise nécessairement à mettre en relief son héros, et à faire valoir ses mérites. On est tenté de le soupçonner d'exagération lorsqu'il insiste, comme il le fait, sur le crédit de Daniel auprès des empereurs, surtout auprès de Léon I, dont l'admiration pour le stylite touchait à la superstition, et qui n'hésitait pas à le mettre au courant des affaires de l'État. Nous aurions plus de peine à comprendre l'ascendant pris par un solitaire sur les chefs de l'État, sans les exemples récents qui sont dans la mémoire de tous.

distraction que nous ne l'avons pas placée dans le texte. Le biographe indique assez clairement qu'il est plus jeune que Daniel et ne l'a pas connu à ses débuts.

Un des épisodes les plus remarquables de la vie de Daniel est sans contredit celui de l'ordination sacerdotale conférée à distance et contre le gré du candidat ¹. Il ne se trouverait pas aisément de nos jours un théologien pour déclarer valide le sacrement conféré dans de pareilles conditions. L'antiquité avait à cet égard des principes moins rigoureux. Théodoret raconte, sans sourciller, comment Flavien, évêque d'Antioche a ordonné prêtre le solitaire Macédonius, à l'insu de ce dernier, qui faillit traduire son indignation par des voies de fait et menaça l'évêque de son bâton². Qu'on se rappelle l'ordination de Paulinien, frère de S. Jérôme ³, la consécration épiscopale imposée de force à Bassien, qui devint plus tard évêque d'Éphèse ⁴, le procédé de Natalis, évêque de Salone, à l'égard de l'archidiaque Honorat ⁵, et l'on n'aura aucune peine à accepter le récit du biographe de Daniel ⁶. Quant à la difficulté d'accorder avec d'autres renseignements ⁷ le récit de la translation des reliques de S. Syméon Stylite à Constantinople ⁸, elle n'est pas insurmontable. Il n'est pas nécessaire d'admettre, dans un pays où la division des corps saints n'était pas regardée comme un sacrilège, que l'on n'a pu enrichir la capitale sans dépouiller complètement Antioche.

La chronologie de la Vie de Daniel telle qu'elle est exposée dans un des derniers chapitres ⁹ se tient bien. Le saint atteignit l'âge de 84 ans et trois mois ; jusqu'à sa douzième année il vécut avec les siens. Les vingt-cinq années suivantes, il les passa dans le cloître, puis il mit cinq ans à visiter les moines les plus réputés de l'époque. Il avait quarante-deux ans ¹⁰ lors-

¹ *Vita S. Danielis*, cc. 42, 43.

² *Hist. religiosa*, c. 13, t. c., p. 1207-1208.

³ *S. Hieronymi epistulae*, LI, ILBERG, t. I, p. 397.

⁴ Son histoire est longuement racontée dans la XI^e session du Concile de Chalcédoine.

⁵ *Gregorii I Registrum*, II, 20, EWALD, p. 117. Cf. II, 21, *ibid.*, p. 118.

⁶ Au cours du VI^e siècle nous voyons des doutes s'élever sur la licéité et probablement aussi sur la validité des ordinations à distance. Cf. la lettre des évêques jacobites dont M. F. Nau a publié la traduction dans la *Revue de l'Orient chrétien*, t. XIV (1909), p. 41. Voir plus loin, ch. VIII.

⁷ *Vie syr. de S. Syméon*, 136. Cf. ÉVAGRIUS, *Hist. eccl.*, I, 13.

⁸ *Vita S. Danielis*, c. 58.

⁹ *Vita S. Danielis*, c. 101.

¹⁰ Dans *Anal. Bolland.*, t. XXXII, p. 227, nous avons écrit *quadregesimo aetatis anno*. Le mot *secundo* a été oublié.

qu'il arriva à Constantinople. Après neuf ans passés dans un ancien temple d'idoles, il commence sa vie de stylite. Il y persévère trente-trois ans et trois mois, et meurt, sous le règne d'Anastase (491-518) et l'épiscopat d'Euphémios (491-496), le samedi 11 décembre de la deuxième indiction ¹. L'année 493 est la seule qui réponde à ces synchronismes. Daniel naquit donc en 409 et monta sur la colonne en 460.

§ 3. *Témoignages divers.*

Nous n'avons pas à nous arrêter longtemps aux témoignages que l'on rencontre ailleurs que dans la Vie du stylite. Dans la Vie de S. Anatole il est question de lui, et on raconte les incidents relatés dans les chapitres 19 et 20 de la Vie ². Nous n'y apprenons rien que nous ne connaissions déjà, et il est fort probable que la biographie de S. Anatole s'inspire simplement de celle de Daniel.

Il en est de même de la Vie de S^{te} Domnica, qui parle de lui en ces termes : καθὼς δὲ παρὰ τῶν κατὰ καιροὺς ἱστορησάντων τὰς τῶν βεβασιλευκότων πράξεις ἔγνωμεν, λέγω δὴ τὰ πεπραγμένα ἐπὶ Ζήνωνος καὶ Βασιλίσκου κατὰ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως καινοτομίας, δι' ἃς ἀναγκασθῆναι συμβέβηκε τοὺς ἐν ὄρεσι καὶ σπηλαίοις καὶ ταῖς ὁπαῖς τῆς γῆς οἰκοῦντες πατέρας παρορησιασθῆναι καὶ πρὸς τὴν κοινὴν πάντων μητέρα, τὴν ἐκκλησίαν, παραγενέσθαι, τὴν ἀτοπίαν τῆς βλυσφημίας οὐκ ἐνεργόντες, ὅτε καὶ τὸν μέγαν καὶ σημειοφόρον πατέρα Δανιὴλ ἐκ τοῦ στύλου κατελθεῖν παρεβιάσαντο ³.

Les chroniqueurs byzantins font également mention de Daniel et de son rôle dans les troubles religieux de l'époque. Le premier est Théodore le Lecteur, I. 18 : Δανιὴλ ὁ θαυμάσιος, ἐκ τῆς Συμεῶνος μάνδρας ἐλθὼν, τῷ στύλῳ ἐπέβη τῷ ἐν τῷ Ἀνάπλῳ. I. 32 : Δανιὴλ δὲ ὁ μέγας ἀπέβη τοῦ στύλου διὰ τῆς ἡλίου ἔνθεον καὶ τῷ λαῷ καὶ Ἀκακίῳ συνεκκλησίαζεν. I. 33 : Λαβὼν δὲ Δανιὴλ τὸ μοναχικὸν καὶ πλῆθος ἐκ τοῦ λαοῦ ἐξῆλθεν ὅπου ἦν Βασιλίσκος καὶ μετὰ πολλῆς παρορησίας αὐτῷ διελέχθη ὁ Ὀλύμπιος μοναχός. Théophane et d'autres après lui reproduisent, avec quelques modifications, ces données de Théodore.

¹ Vita S. Danielis, cc. 92, 96, 97

² Act. SS., Iul. t. I, p. 665-66.

³ BHG. 562, c. 14, THEOPHILOS IOANNOU, p. 278.

Daniel est également cité par Zacharie le Rhéteur, qui n'est probablement pas tributaire de la Vie : *Acacius porro Constantinopolitanus, cum Paulo Ephesino pristinam eius sedis possessionem a Timotheo adiudicatam esse audiret, Petrum autem Antiochiam rediisse synodumque adversus se Hierosolymis celebratum iri, ut ipse eiceretur et suo loco Theopompus [Th-a-p-m-c-s] Magistri frater constitueretur, monachos commovit et concitavit, Daniele ex eius columna descendere iussit, ecclesias occupavit, et adversus Basiliscum seditionem fecit, haereticum eum appellans*¹.

Le monastère de Saint-Daniel est nommé dans le Concile de Constantinople de 536 : *Βαβύλας πρεσβύτερος καὶ ἀρχιμανδρίτης μονῆς τοῦ ὁσίου Δανιὴλ τῆς ἐν τῷ στόλῳ ὑπέγραψα*². Dans un autre endroit la signature du même abbé est libellée comme suit : *Βαβύλας ἐλέω Θεοῦ πρεσβύτερος καὶ ἡγουμένος μονῆς τοῦ τῆς ὁσίας μνήμης Δανιὴλ τοῦ ἐν τῷ στόλῳ καὶ τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ προδρόμου καὶ βαπτιστοῦ καὶ τοῦ ἁγίου ἀποστόλου Ἀνδρέου, ὑπογράφας ἐδεήθη* (ou *ἐπέδωκα*)³. S. Jean Baptiste et S. André sont sans doute nommés comme patrons du monastère.

Cette fondation existait encore au XII^e siècle. Il nous est parvenu une lettre du moine Nicolas *Κατασκεπηνός*, c'est-à-dire du monastère *Κατασκεπή*, adressée à Sabas, higoumène *τῆς μονῆς τοῦ ὁσίου Δανιὴλ τοῦ ἐν τῷ Ἀνάπλῳ*⁴.

A la fin du X^e siècle, le biographe de S. Luc le stylite atteste que la colonne de Daniel est encore debout : *περὶ τὸν ἐκείσε εἰσπλεόμενον τοῦ καλονμένου Στενοῦ τῆς διαβάσεως τόπον, ἔνθα τὸ Σωσθένιον ἐπικέκληται, ἐν ὑψηλῷ βουνῷ στόλον πυργοειδῆ δειμάμενος, ὃς καὶ μέχρι τῆς δεῦρο πᾶσι καταφανὲς καθέστηκεν*⁵. Cette indication concorde bien avec les données de la Vie. L'identification certaine de *Σωσθένιον* avec Stenia, le sens de l'expression topographique *Ἀνάπλων*, désormais bien déterminé, ne laissent aucun doute sur la position de la colonne de Daniel, ὁ ἐν τῷ Ἀνάπλῳ, les hauteurs de la côte européenne du Bosphore⁶.

¹ LAND, *Anecdota Syriaca*, t. III, p. 173. Je suis redevable de la traduction latine à mon collègue le P. P. Peeters.

² MANSI, *Concilia*, t. VIII, p. 1054.

³ Ibid., pp. 990, 1011.

⁴ M. I. GEDEON, *Ἀρχεῖον ἐκκλησιαστικῆς ἱστορίας*, t. I (1911), p. 60-62.

⁵ *Vita S. Lucae*, c. 3.

⁶ J. PARGOIRE, *Anaple et Sosthène*, dans *Bulletin de l'Institut archéologique russe de Constantinople*, t. III, p. 60-97.

CHAPITRE III

LA VIE DE S. SYMÉON STYLITE LE JEUNE

§ 1. *Les biographes.*

Avec S. Syméon du Mont Admirable, nous rentrons dans l'Antiochène. La montagne qui doit sa célébrité à la colonne du stylite domine Souaïdié, qui a remplacé l'antique Séleucie, à l'embouchure de l'Oronte ¹. Le saint a donné son nom au port voisin, *Portus Sancti Symeonis*, du temps des Croisades ². Ce voisinage explique le vocable de *Symeon maritimus* de certains calendriers ³.

Les hagiographes du pays ont raconté longuement l'histoire du second Syméon. Outre la Vie ancienne, encore inédite dans sa majeure partie, une des pièces les plus considérables qui soient entrées dans les Ménologes, et que l'on a l'habitude de citer sous le nom d'Arcadius ⁴, il existe une Vie d'étendue presque égale qui a pour auteur Nicéphore Ouranos ⁵, et une Vie abrégée qui se réduit à quelques pages ⁶. Il faut y ajouter la Vie fort longue aussi, de S^{te} Marthe ⁷, la mère de Syméon, dont le principal intérêt consiste dans les épisodes qui la mettent en relation avec son fils. Il y aura lieu de déterminer, avec la précision que l'on peut atteindre maintenant, la valeur historique de chacun de ces documents.

Le mieux connu, parce qu'il est publié depuis longtemps, est le récit de Nicéphore Ouranos : *Βίος καὶ πολιτεία τοῦ ὁσίου*

¹ H. LAMMENS, *Promenades dans l'Amanus et dans la région d'Antioche* (Bruxelles, 1905), pp. 51, 53 ; V. CHAPOT, *Séleucie de Piérie*, dans *Mémoires de la Société des Antiquaires de France*, VII série, t. VI (1907), p. 225-26.

² GUILLAUME DE TYR, IV, 10 ; XVI, 26.

³ Ainsi Rabban Sliba au 21 mai, *Anal. Bolland.*, t. XXVII, 184

⁴ BHG. 1689.

⁵ BHG. 1690.

⁶ BHG. 1691.

⁷ BHG. 1174.

πατρός ἡμῶν Συμεὼν τοῦ ἐν τῷ θαυμασιῷ ὄρει συγγραφέντα παρὰ Νικηφόρου τοῦ μαγίστρου Ἀντιοχείας τοῦ Οὐδρανῶ¹.

Très peu de traits personnels sont à relever dans cette biographie, et certaines réflexions de l'auteur montrent qu'il écrivait à quelque distance des événements. Ainsi à propos de certaines dispositions prises par le saint, il s'exprime en ces termes : *Ταύτην ὁ μὲν δέδωκεν ἐντολὴν τοῖς ἐπισημοτέροις τῶν ἀδελφῶν, ἥτις παρὰ τῇ μονῇ καὶ εἰς δεῦρο τηρεῖται* ². Voilà une phrase qui ne peut avoir été écrite au lendemain de la mort du stylite. Quant à celle-ci dont on a cherché à tirer profit pour vieillir le document : *καὶ στύλος εἰς δπερ ὁράται νῦν αἰρεται ὕψος*, elle n'est décisive en aucun sens, et prouve simplement qu'à l'époque de la rédaction de la Vie la colonne du stylite était encore debout, de même que le texte précédent suppose l'existence du monastère. On peut admettre que l'auteur n'est autre que le *μάγιστρος Νικηφόρος ὁ Οὐδρανός*, qui vivait sous Basile II (976-1025), et à qui Cédrenus donne le titre de *ἄρχων Ἀντιοχείας*.

Il a été reconnu que la Vie de Syméon par Nicéphore n'est autre chose qu'une métaphore de la Vie plus ancienne ³. Elle n'a donc aucune valeur pour l'historien qui a cette dernière à sa disposition. Mais tant que l'on ne possédera pas le texte intégral du document retravaillé par Nicéphore, on consultera avec fruit le remaniement, qui en reproduit fidèlement l'allure générale, et néglige peu de détails importants.

Il faut en dire autant de la pièce, notablement plus courte, plusieurs fois publiée ⁴ d'après le manuscrit de Paris gr. 1534 et celui de Munich grec 3, dans lequel elle est attribuée à un

¹ D'après le manuscrit de la bibliothèque Vallicellane B. 14, du XI^e siècle. MARTINI, *Catalogo dei manoscritti greci esistenti nelle biblioteche italiane*, t. II, p. 3. Les manuscrits de Berlin graec. Fol. 17, du XI^e siècle, d'Oxford, Clark, 44, du XII^e/XIII^e siècle, Rawlinson auct. G. 199, de l'an 1141 (*Catal. graec. Germ.*, pp. 159, 354, 351) n'ont pas été utilisés.

² *Vita*, c. 115.

³ E. MÜLLER, *Studien zu den Biographien des Styliten Symeon des Jüngeren* (Aschaffenburg, 1914), p. 26. L'auteur a relevé avec soin les passages où Nicéphore s'écarte de son modèle. Un travail analogue avait été fait en partie par M. ŠESTAKOV dans *Vizantijskij Vremennik*, t. XV (1908), p. 332-56.

⁴ Aussi par MÜLLER, t. c., p. 9-16.

Joannes Petrinos : *συγγραφείς παρὰ τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Πετρίνου*, c'est-à-dire à un moine Jean du couvent de Petra à Constantinople, d'où provient le manuscrit de Munich¹. Cet auteur obscur, qui vivait au plus tard au cours du dixième siècle, ne nous intéresse pas spécialement.

Ce n'est pas même un compilateur. Il n'a eu à sa disposition que la Vie ancienne, et se contente de la résumer, en négligeant la plus grande partie des miracles qui occupent dans cette biographie une si grande place. Son abrégé pourra rendre service aux philologues pour constituer le texte de la Vie originale ; l'historien a le droit de l'ignorer.

La Vie de Syméon qui est la source des précédentes a été signalée dans les manuscrits suivants :

1^o) Manuscrit de Jérusalem, S. Sabas 108 (= S) du XI^e siècle. Il provient du Mont Admirable, comme l'indiquent les notes suivantes : *ἡ βιβλος αὕτη ὑπάρχει τῆς σεβασμίας μονῆς τοῦ ἁγίου καὶ θεοφόρου πατρὸς ἡμῶν Συμεὼν τοῦ θαυματουργοῦ τοῦ ἐν τῷ Θαυμαστῷ ὄρει.... Ἡ βιβλος αὕτη ὑπάρχει τῆς σεβασμίας μονῆς τοῦ ἁγίου Συμεὼν τοῦ θαυματουργοῦ τοῦ ἐν τῷ Θαυμαστῷ ὄρει, αἰχμαλωτευθὲν δὲ κατήντησεν εἰς τοῦ τιμίου Προδρόμου τὴν μονήν, καὶ πάλιν ἔδωκεν τοῦτο ὁ δσιώτατος καθηγούμενος κῦρ Ἰγνάτιος, ἵνα ἐπιδοθῇ εἰς τὴν μονήν τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Συμεὼν, ἐπεδόθη δὲ κατενώπιον τοῦ πανιερωτάτου μητροπολίτου τῆς Δαμασκοῦ πόλεως κῦρ Ἰωακείμ* ² A. Papadopoulos-Kerameus a publié, d'après ce manuscrit, quelques chapitres de la Vie ³. La provenance le recommande assez, le texte mieux encore, comme il sera aisé de le voir quand nous aurons l'édition critique de la Vie. M. Van den Ven nous a permis de publier, d'après ses photographies, les chapitres qu'on lira plus loin. Nous ne corrigeons que les erreurs évidentes du copiste, et les formes qui s'écartent de l'orthographe reçue, celles-ci sans en avertir le lecteur. Nous suivons la division en chapitres telle que la donne ce manuscrit.

¹ *Catal. graec. Germ.*, p. 92.

² A. PAPADOPOULOS-KERAMEUS, *Ἱεροσολυμιτικὴ βιβλιοθήκη*, t. II, p. 193.

³ *Vizantijskij Vremennik*, t. I, pp. 145-48, 602-612.

2^o) Manuscrit de Paris, bibliothèque Nationale, grec 1459, du XI^e siècle ¹.

3^o) Manuscrit d'Oxford, bibliothèque Bodléienne, Barocc. 240, du XII^e siècle ².

4^o) Manuscrit de Munich, bibliothèque Royale, grec 366, (= **M**) du X^e siècle ³. M. Šestakov ⁴, E. Müller ⁵ et K. Holl ⁶ en ont publié quelques extraits. Ce manuscrit s'écarte souvent notablement de celui de Jérusalem.

5^o) Manuscrit de Lesbos, bibliothèque du monastère τοῦ Λειμῶνος, n. 43, du XII^e/XIII^e siècle ⁷.

La Vie de Syméon, ὁ διὰ πλάτους βίος, est attribuée par S. Jean Damascène, mais par lui seulement, à Arcadius évêque de Chypre. Il en cite un extrait sous ce titre : Ἐκ τοῦ βίου τοῦ ἁγίου Συμεῶνος τοῦ θαυματουργοῦ ἐξήγησις Ἀρχαδίου ἀρχιεπισκόπου Κύπρου, θαῦμα ἑκατοστὸν τριακοστὸν δεῦτερον ⁸. Ce témoignage doit-il prévaloir contre le silence de tous les manuscrits qui nous livrent une Vie anonyme ?

Le biographe écrit pour la génération qui a connu le stylite : Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ... τὴν καθ' ἡμᾶς γενεὰν πολυτρόπως ἀσθενοῦσαν φιλανθρώπως ἐπισκεψάμενος καὶ ἱατρον ἄριστον ψυχικῶν τε καὶ σωματικῶν παθῶν αὐτῇ δωρησάμενος Συμεῶν ⁹. Pourtant, il n'a pas dû prendre la plume aussitôt après la mort du saint, car beaucoup de traits remarquables ont eu le temps d'être ensevelis dans l'oubli : χρόνος γὰρ τὰ πολλὰ καλύψας λήθην τούτων ἐποίησεν. Il distingue deux parts dans les faits qu'il rapporte : les uns ont été racontés par d'autres qui l'ont précédé : pour une partie il se dit témoin oculaire : ὅσα τοίνυν παρὰ τῶν προηγησαμένων ἡμᾶς παραλαβόντες ἰσχύσαμεν διατηρεῖ-

¹ Catal. graec. Paris., p. 134.

² Catal. graec. Germ., p. 320.

³ Catal. graec. Germ., p. 123.

⁴ Vizantijskij Vremennik, t. XV, p. 332-56.

⁵ Studien zu den Biographien des Styliten Symeon des Jüngern, pp. 18-20, 45-47, 48-54, 61-64.

⁶ Der Anteil der Styliten am Aufkommen der Bilderverehrung, dans Philotesia Paul Kleinert zum LXX. Geburtstag dargebracht (Berlin, 1907), pp. 56, 57, 62, 64, 65.

⁷ A. PAPADOPOULOS-KERAMEUS, Μαυρογορδάτειος βιβλιοθήκη, t. I, p. 53.

⁸ De imag. Or. III, P. G., t. XCIV, p. 1393.

⁹ Vita, Prologus, PAPADOPOULOS-KERAMEUS, Vizantijskij Vremennik, t. I, p. 603.

σαι καὶ ἡμᾶς ἐθεασάμεθα αὐτόπται τούτων γενέσθαι καταξιωθέν-
τες ἀναγκαῖον ἡγησάμεθα γράφαι¹.

Parmi les traditions recueillies, y en a-t-il qui auraient été consignées par écrit ? On a cru pouvoir le conclure des lignes suivantes : *Οὐδενός ἐπὶ τοσοῦτον φιλοπονήσαντος ἢ τοσαύτην ἀναδεξαμένου σπουδὴν γραφῇ παραδοῦναι πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ἀγγελικὴν πολιτείαν*. Le raisonnement est le suivant. Dire que personne jusqu'ici n'a fait un récit complet de la Vie du stylite, c'est donner à entendre qu'il existait des mémoires s'étendant à une partie de sa carrière. La conséquence n'est pas absolument rigoureuse. La phrase resterait exacte alors même qu'il n'aurait existé de source écrite d'aucune sorte. Il est vrai qu'on a souligné dans le chapitre I une incidente difficile à expliquer sous la plume d'un auteur qui n'a commencé à écrire qu'après la mort de Syméon. Parlant de Jean d'Édesse, qui devait être un jour le père du saint, il se sert de l'expression : *ἐν τοῖς μικρὸν ἔμπροσθεν χρόνοις ἀνὴρ τις τοῦνομα Ἰωάννης*. Le biographe, écrivant trois quarts de siècle plus tard, ne pouvait s'exprimer ainsi. Il doit avoir emprunté cette phrase à un écrit antérieur.

Pas nécessairement. Des évaluations vagues comme celle-là n'ont qu'une valeur relative, et laissent beaucoup de latitude à l'appréciation. Nous ne voulons pas nier absolument l'utilisation d'une source écrite ; mais on ne saurait en démontrer l'existence, encore moins isoler le document dont il a été fait usage. Il est plus intéressant de remarquer qu'à partir du chapitre LXX, le narrateur, qui a parlé jusque-là des disciples ou des frères à la troisième personne, commence à employer la première : *ἐν μὲν τῶν ἡμερῶν ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος καλέσας ἡμᾶς*. Il fait appel à ses souvenirs personnels et se met au rang des disciples du saint. Arcadius aurait donc été moine du Mont Admirable, avant d'être évêque de Constantia en Chypre.

Il n'est pas aisé de concilier, avec ce que nous savons d'Arcadius et la chronologie reçue, certaines données de la Vie de Syméon. Arcadius mourut à une date indéterminée entre 626 et 642. Il vit encore lorsqu'en 626 Cyrus, archevêque de Phasis, écrit à Sergius de Constantinople² ; en 642 c'est un autre

¹ Ibid.,

² MANSI, *Concilia*, t. XI, p. 560.

Sergius qui occupe le siège de Constantia. Nous avons de lui une lettre au pape Théodore ¹. D'autre part, le biographe parle en témoin oculaire de la mort du patriarche d'Antioche Éphrem, arrivée en 545 ². A supposer que lui-même n'ait vécu que jusqu'en 626, il se serait passé alors au moins 81 ans à partir du jour où il se plaça sous la direction de Syméon. C'est un cas de longévité qui mériterait d'être confirmé par quelque témoignage, et on est en droit de se demander si S. Jean Damascène était bien renseigné. Nous tiendrons provisoirement, avec les manuscrits, pour l'auteur anonyme.

Il est assez naturel de se demander si l'entrée un peu brusque, au soixante-dixième chapitre, du témoin oculaire, dans un récit jusque-là impersonnel ne serait pas un artifice littéraire. Rien ne l'indique. Cette intervention de *ἡμεῖς*, pour être un peu inattendue, n'est pas le moins du monde affectée, et elle n'est pas assez continue pour être artificielle. On peut donc sans arrière-pensée prêter l'oreille aux confidences d'un disciple bien placé pour savoir la vérité. Faut-il, par le fait, ajouter foi à tout ce qu'il raconte ? Une rapide analyse de la Vie de S. Syméon du Mont Admirable rendra plus aisée la réponse à cette question.

§ 2. *La vie de S. Syméon.*

Le père de Syméon, nommé Jean, était venu d'Édesse à Antioche, avec ses parents. Il s'y maria avec une pieuse fille nommée Marthe. C'est grâce aux prières persévérantes de celle-ci que leur union fut féconde. La naissance et le nom de Syméon lui furent révélés par S. Jean Baptiste. On remarqua que l'enfant refusait de prendre le sein droit de sa mère ; aucune explication naturelle ne fut donnée de ce fait. Il fut baptisé à l'âge de deux ans. Dès lors, il parla, et durant sept jours on l'entendit répéter : « J'ai un père et je n'en ai point ; j'ai une mère et je n'en ai point. » A l'âge de cinq ans, il perdit son père, qui périt dans un tremblement de terre. L'enfant eut dès lors plusieurs visions, et un jour, invité par une apparition vêtue de blanc, il se rendit dans la montagne, à un endroit

¹ Cf. LEQUIEN, *Oriens christianus*, t. II, p. 1049.

² LEQUIEN, *Oriens christianus*, t. II, p. 734.

nommé Pila, où il vécut parmi les animaux. Un peu plus loin se trouvait un petit monastère, et un stylite nommé Jean. Celui-ci avait été surnaturellement averti de l'arrivée de Syméon. L'enfant fut reçu au monastère, et s'y fit remarquer aussitôt par ses progrès en sagesse et en austérité. Il arrivait déjà à ne prendre de nourriture qu'après trois jours, parfois même après sept jours. A sa demande, une colonne fut dressée près de celle de Jean. Lorsqu'il y monta, Syméon avait sept ans ; il y perdit ses premières dents.

Dès lors commencent pour lui les assauts du démon ; il leur résiste courageusement, et durant une violente tempête qui se déchaîne la nuit, il demeure intrépide sur sa colonne. Déjà alors, il jouissait du pouvoir de guérir les malades et de délivrer les possédés ; il adresse aux moines des exhortations spirituelles. Le peuple accourt, et parmi les visiteurs on signale l'évêque d'Antioche Éphrem. Syméon s'entoure les reins d'une corde grossière, qui l'étreint jusqu'à entrer dans les chairs et mettre ses jours en danger. Son maître lui ordonne de la desserrer peu à peu. Il trace aux moines qui viennent l'écouter une sorte de règle de vie. La sagesse lui vient d'en haut, et un des moines voit une colombe descendre auprès de l'enfant.

Il lui arrive souvent de donner, pendant l'hiver, à un mendiant l'unique vêtement qui le couvre. Son maître finit par lui dire : « Il ne te reste qu'à prendre une épée et te tuer. » Cela ne l'empêche pas d'inventer de nouvelles tortures. Pendant toute une année il demeura accroupi. D'horribles plaies se formèrent ; il en fut miraculeusement guéri.

C'est alors qu'il se fit dresser une colonne de quarante pieds. Il y monta solennellement, en présence des évêques d'Antioche et de Séleucie, qui lui conférèrent préalablement le diaconat. Il prédit à son maître sa mort prochaine. Enveloppé d'une sorte de tente qui ne laisse pas même passer la lumière, il prolonge sa prière jusqu'à la neuvième heure ; il prie encore la nuit entière, se tenant suspendu par la main gauche, et se frappant vigoureusement la poitrine de la main droite. Il lui arrive de se priver de sommeil durant trente jours, et comme il demande à Dieu d'être entièrement délivré de ce besoin, il entend une voix lui dire : « Il faut que vous dormiez un peu. »

Les visions et les miracles se succèdent ; un mort est res-

suscité. La foule des malades et des possédés qui viennent implorer leur délivrance augmente à tel point que le saint est obligé de se faire aider par des disciples ; il leur donne des baquettes bénites, au moyen desquelles ils opèrent les guérisons en son nom. En reconnaissance, on lui apporte des cierges ; mais il les refuse énergiquement, malgré ses disciples. Les malheurs d'Antioche qu'il a prédits s'accomplissent, et Chosroes (540) dévaste le pays. Le monastère est épargné grâce aux prières du saint.

L'affluence des pèlerins ne cessant de croître, il prend la résolution de se retirer sur une montagne voisine peu accessible. Une vision lui apprend que cette montagne s'appellera désormais le Mont Admirable. Il avait vingt ans.

Dans la nouvelle solitude, dont les malheureux apprirent bientôt à connaître le chemin, il dut d'abord se tenir sur un rocher. A un pauvre qui lui demande l'aumône, il donne le seul bien qu'il possède, son vêtement. On était au mois de novembre. Il resta presque nu, exposé à toutes les intempéries, jusqu'au mois de juin suivant. Il continua à guérir les malades et à venir en aide au prochain de mille manières. Son esprit prophétique se manifeste en plusieurs circonstances. C'est ainsi qu'il prédit la mort de l'archevêque Éphrem (545), qui fut remplacé par Domninos. De même le tremblement de terre d'Antioche de 557, et un autre tremblement de terre qui se fit sentir à Constantinople, à Nicomédie, à Rhégium et à Nicée ¹.

Il n'y avait sur la montagne d'autre habitation qu'une hutte pour les disciples. Une révélation fit connaître à Syméon que Dieu voulait qu'on y bâtît un monastère, dont un ange traça le plan. Des Isauriens guéris par le stylite témoignèrent leur gratitude en travaillant à la construction. On lui bâtit en même temps une colonne ; quand elle fut terminée, le Christ lui-même vint la bénir, et le saint voulut que les frères célèbrassent à l'avenir l'anniversaire de ce jour. Le lendemain, il fut conduit en procession à sa nouvelle demeure. Il avait passé dix ans sur le rocher ; sur cette colonne il n'habitera pas moins de quarante-cinq ans.

La peste s'abattit sur Antioche et les environs. Plusieurs

¹ Sur cette date voir S. PÉTRIDÈS, *Saint Syméon le nouveau stylite mélode*, dans *Échos d'Orient*, t. V (1902), p. 270-74.

disciples en furent atteints, et un de ses religieux les plus fervents, Conon, succomba. A la suite de longues prières et d'une vision, il le rappela à la vie.

Un prêtre géorgien avait obtenu du saint quelques-uns de ses cheveux. Il les avait enchâssés dans une croix qu'il gardait dans une chapelle, et l'application de la relique opérait beaucoup de miracles. L'évêque du lieu fit opposition à cette pratique et persécuta le prêtre ; mais le démon s'empara de lui et il ne fut délivré que par la relique. Lors d'une incursion des Perses les soldats pénétrèrent dans la chapelle ; ils tombèrent morts en présence du reliquaie.

On engage le saint à se laisser conférer la prêtrise. Il résiste, mais une vision le décide à accepter cet honneur. L'évêque de Séleucie arrive, monte sur la colonne et lui impose les mains. Après une nouvelle vision, Syméon célèbre les saints mystères. Il avait 33 ans.

Le nombre des malades guéris par le stylite augmente de jour en jour. Un de ses obligés avait fait placer son image à l'entrée de son atelier. Des impies essaient en vain de l'enlever. Antioche était d'ailleurs pleine de gens mal pensants, et quelques-uns d'entre eux viennent même discuter avec Syméon. Celui-ci prévoit l'arrivée d'un homme puissant, envoyé de Constantinople pour les punir ; trois mois après on voit paraître Amantios, qui prend des mesures contre eux.

Un prince Sarrazin, Alamundarus ¹, sorte de géant animé des pires dispositions à l'égard des chrétiens, entreprend une guerre contre l'empire. Aréthas ² est envoyé à sa rencontre : les prières de Syméon lui donnent la victoire ; la paix est conclue.

Le scolastique Jean d'Antioche étant venu le consulter, Syméon lui prédit qu'il deviendra archevêque de Constantinople et que Justinien aura pour successeur Justin. Il déclare aussi que l'archevêque d'Antioche Domninos mourra bientôt (en 599), et qu'un Palestinien prendra sa place. Ceci se vérifia en la personne d'Anastase.

Lorsque Justin fut monté sur le trône, il témoigna de sa

¹ Voir les textes relatifs à ce personnage dans PAULY-WISSOWA, *Realencyclopaedie*, I. v. Alamundarus 2.

² De son vrai nom Harith-ibn-Gabala. Voir DIEHL, *Justinien*, p. 387 ; PAULY-WISSOWA, t. c., I. v. Arethas 8.

vive affection pour Syméon, et lui écrivit à l'occasion de la maladie de sa fille. Celle-ci fut guérie. Devenu malade à son tour, Justin se plaignit de n'être pas aussitôt secouru par Syméon, et s'adressa à un magicien. Le stylite prédit que la colère de Dieu s'appesantirait sur lui. Parmi les nombreux clients du stylite on cite Évagrius, « scolastique » d'Antioche. Après avoir fait connaître une nouvelle série de miracles, le biographe, impuissant à les raconter tous, se résume en rappelant les diverses méthodes employées par le saint : d'innombrables prodiges furent opérés soit par une simple invocation, soit par l'attouchement de sa baguette, soit par des visions, soit par l'application de la poussière sanctifiée à son contact.

Se sentant sur le point de mourir, Syméon appela ses disciples et leur révéla comment Dieu avait exaucé sa prière d'être délivré de la nécessité de prendre de la nourriture. Il expira le 26 mai, un vendredi, de la dixième indiction, l'an 640 de l'ère d'Antioche, l'an 700 de l'ère de Séleucie, c'est-à-dire en 592¹.

Le rapide résumé que nous venons d'esquisser ne peut tenir lieu de la lecture du texte. Il ne saurait donner aucune idée des qualités du style, sans recherche, et admirablement clair de l'auteur anonyme, qui réussit à rendre intéressante une matière par elle-même assez monotone. Les nombreux indices topographiques qui révèlent un homme connaissant parfaitement le pays, les traits de mœurs aussi, qui sont épars dans les récits de miracles doivent être cherchés dans l'original. Mais ce qui échappe à l'appréciation plus que tout le reste, c'est le caractère propre de cette composition extraordinaire, qui nous transporte dans un milieu irréel, et nous dépeint un personnage placé en dehors de toutes les conditions habituelles de l'existence, soustrait à la plupart des lois les plus impérieuses de notre nature, n'agissant jamais que sous l'impulsion d'une force surnaturelle, conversant avec le Christ et les anges, initié aux secrets de l'avenir, doué d'un empire

¹ Le texte du manuscrit de Jérusalem permet seul d'établir ce calcul. Jusqu'ici on a admis comme date de la mort de Syméon 596. Sur les deux ères, voir F. K. GINZEL, *Handbuch der mathematischen und technischen Chronologie*, t. III, pp. 43, 44.

illimité sur les démons et sur les maladies ; la mort même ne résiste pas à ses prières. On est tenté de se demander si ce stylite de sept ans qui a la science infuse, et prononce de longs discours, qui compose des tropaires, ne donne au sommeil qu'un temps insignifiant, finit par s'abstenir de nourriture et accomplit tous les types de miracles qui se rencontrent dans la Vie des saints n'est pas le produit d'une imagination surexcitée. La Vie de Syméon du Mont Admirable serait-elle un roman de fantaisie ?

Il est aisé de remarquer que le cadre historique du récit est excellent. Tous les éléments que nous pouvons contrôler sont de bonne qualité. La chronologie ne donne prise à aucune objection ; les personnages importants : empereurs, évêques, officiers ou dignitaires sont de l'époque ¹ ; la topographie est précise ; le monastère qui s'est formé autour de la colonne a longtemps subsisté, et le culte du patron s'est répandu bien au delà des frontières du pays. Le moindre doute sur l'existence du stylite, sur sa réputation de thaumaturge et de thaumaturge précoce est exclu par le témoignage d'un contemporain qui l'a connu et a été en relation avec lui : c'est Évagrios. L'historien atteste ² qu'il jouissait d'un renom de sainteté incomparable. La tradition qui le fait monter sur la colonne avant d'avoir perdu ses dents de lait lui est connue ; il rapporte de ses débuts une version que le biographe a ignorée ou qu'il n'a pas connue avec la même précision. Il sait le nombre d'années qu'a duré sa carrière de stylite ; il vante sa puissance sur les démons, son pouvoir sur toutes les maladies, son esprit prophétique ; lui-même en a éprouvé les effets, et a reçu de lui une lettre où le stylite se montre au courant de ses secrètes pensées.

Ses grandes actions, dit-il en terminant, sont dans toutes les bouches. Car on courait à lui de partout. Non seulement

¹ A ceux que nous avons eu l'occasion de citer, ajoutons Longin, qui est nommé en passant au chapitre 168 : *τις ἦλθεν ἀπὸ Καισαρείας τῆς πόλεως τῆς τῶν Καππαδοκῶν χώρας, Λογγίνου τοῦ γενομένου πατριχίου συγγενίης*. Ce personnage est connu par plusieurs textes, et notamment par une inscription de 550, et une autre où il est qualifié de *τοῦ ἀποστόλου καὶ πατριχίου καὶ στρατηλάτου*. M. VON OPPENHEIM et H. LUCAS, dans *Byzantinische Zeitschrift*, t. XIV, p. 55-57.

² *Hist. eccl.*, I. VI, c. 23. Aussi I. V, c. 22.

les Romains, mais les barbares venaient lui présenter leurs requêtes, et s'en retournaient exaucés. Et il ajoute ce détail : *ὅτι ἀντὶ παντός βρωτοῦ καὶ ποτοῦ κλάδοι τινὲς ἐτύγγανον ἐκ θάμνου τῷ ὄρει φρομένης.*

Ce trait en apparence insignifiant peut jeter quelque jour sur l'état d'esprit du biographe qui nous fait comprendre que son héros se passait de toute nourriture. Il prétend tenir le secret de cette abstinence de la bouche même du saint à ses derniers moments. Ceci est possible. Affaibli par la maladie, sujet aux hallucinations, toute son histoire le montre, Syméon a pu tenir alors des propos que ses disciples ont recueillis avidement, et qu'ils se seraient bien gardés de révoquer en doute. Sommes-nous bien certains, d'ailleurs, que ces paroles ont été fidèlement rapportées, et n'ont-elles subi sous la plume de l'anonyme aucune déformation ? L'écrivain a du moins oublié en ce moment que, malgré sa rigueur extrême, le jeûne de Syméon n'était pas absolu.

Nous n'aboutirions à aucun résultat en essayant de discuter tous les épisodes extraordinaires de la Vie de Syméon, pour faire le départ entre la réalité et l'exagération. Nier simplement tous les faits de guérison et de clairvoyance que le biographe relate avec précision, et qu'il regarde comme surnaturels, serait un procédé commode, mais qui ne tiendrait aucun compte de la réputation incontestable dont jouissait le stylite. Si, contrairement à ce qu'on nous affirme, les foules qui venaient solliciter au pied de la colonne aide et secours, retournaient chez elles déçues, ou n'emportaient que de bonnes paroles, on se demande comment le renom de thaumaturge a pu, je ne dirai pas, s'établir, mais persévérer jusqu'à la fin d'une carrière exceptionnellement longue. D'autre part réduire à sa juste valeur chacun des faits rapportés par un pagnégyriste à outrance dépourvu à un degré peu commun d'esprit critique, c'est ce que nous ne saurions tenter. La Vie de Syméon du Mont Admirable nous apparaît comme un vaste tableau où sont réunis tous les traits dont l'imagination populaire s'était plu pendant de longues années à orner le portrait d'un héros, objet d'une admiration sans bornes, regardé comme le prodige de son siècle et qui ne pouvait être surpassé par aucun de ses émules. Il doit y avoir dans l'énorme compilation bien des pièces rapportées que nous n'avons pas le

moyen de distinguer comme telles. Il y en a de reconnaissables. Ainsi le trait de la corde trop serrée et des ulcères se révélant par l'odeur intolérable qui s'en dégage, est une reminiscence de la Vie de Syméon l'Ancien¹; l'histoire du fabricant qui place sur sa porte l'image de Syméon le Jeune fait pendant à ce que raconte Théodoret du premier Syméon, dont, à Rome, l'icone ornait l'entrée des ateliers comme gage de protection².

Il n'en reste pas moins vrai que la Vie de S. Syméon du Mont Admirable est un très curieux document, dont il faudra user avec le discernement convenable. Il nous en apprend beaucoup plus long sur le milieu d'où il est sorti que sur le saint dont il est d'un bout à l'autre le panégyrique. Reste à souhaiter que nous en possédions au plus tôt le texte original complet.

§ 3. *Documents divers.*

La Vie de S^{te} Marthe, qui forme une sorte de complément à la Vie de Syméon, n'est connue jusqu'ici que par le seul manuscrit de Florence, dont le P. Janninck a pu faire usage³. Dans le manuscrit de Jérusalem Sab. 108 elle suit immédiatement la Vie de Syméon, et M. Van den Ven se propose de joindre à sa publication l'édition critique de cette seconde pièce, particulièrement précieuse au point de vue de la topographie. L'histoire de Marthe est presque toute entière développée par les lieux communs, et les traits personnels sont rares. Diverses visions annoncent à Syméon et à elle-même que sa mort est proche. Elle se rend alors auprès de son fils, et le biographe lui fait tenir d'assez longs discours. Elle demande notamment d'être ensevelie à Daphné, avec les étrangers. Elle part, et après sa mort, qui ne tarde pas, elle reçoit la sépulture conformément à ses désirs. Mais averti par révélation, Syméon fait amener près de lui le corps de sa mère. Le transport s'effectue en grande solennité, et les reliques sont déposées dans le tombeau préparé par les disci-

¹ Plus haut, p. XXV.

² Plus haut, p. XXXI.

³ Bibliothèque Laurentienne, Plut. IX, cod. 14.

ples. De nombreux miracles s'y opèrent, et le biographe se complaît à les raconter longuement. Syméon et plusieurs de ses disciples ont des visions à la suite desquelles le stylite entreprend la construction d'une nouvelle église à trois absides, dont Marthe elle-même a indiqué le plan. Les reliques y sont transportées en grande pompe.

Telles sont les deux premières parties de la Vie : vertus et miracles de la sainte. Une troisième partie n'a avec sa personne qu'un lien très léger. On y raconte l'arrivée au Mont Admirable d'une relique de la vraie Croix, apportée de Jérusalem. Syméon avait demandé à Dieu de lui envoyer cette relique en souvenir de sa mère, et il se fait qu'elle lui parvient précisément au jour anniversaire de la mort de Marthe.

Ce récit est très étendu. L'événement est préparé par des visions et des épisodes assez étranges, dans lesquels trois moines géorgiens jouent le principal rôle. Il y a là aussi toute une correspondance : une lettre du staurophylax de Jérusalem, Thomas ; la réponse de Syméon à cette lettre ; une nouvelle lettre de Thomas, accompagnant l'envoi. La relique fut portée par le prêtre géorgien Antoine, à qui Syméon par la suite procura le siège de Séleucie.

Toute cette histoire est bizarre. Outre l'abus du surnaturel, on y remarque de la recherche et de la mise en scène. Les lettres ont tout l'air d'avoir été composées par le biographe. Il est au moins étrange que Syméon lui-même appelle le théâtre de ses exploits le Mont Admirable : *ὡφθην ἐν ὄρει ἀγίῳ τῷ Θανμαστῷ*, et qu'il trouve le moyen de rappeler à son correspondant qu'il était sur la colonne lorsqu'il a perdu ses premières dents : *τοὺς ὀδόντας μου ἀλλάξας ἐν τῇ στάσει*. En attendant que l'on nous donne le texte définitif de la biographie de Marthe, nous retiendrons deux faits qui ont leur importance. 1^o Marthe fut enterrée dans la nouvelle église, et c'est là aussi que Syméon lui-même reçut la sépulture ; 2^o les relations suivies des moines géorgiens avec le Mont Admirable, que la Vie de Syméon indique en passant, sont confirmées par le récit de la transmission de la relique de la sainte Croix. Elles le sont en quelque manière aussi par la popularité dont le nom de Syméon fut de bonne heure entouré en Géorgie. Sa Vie et celle de Marthe furent traduites au Mont Admirable par un moine géorgien dans la langue de son pays. On connaît plusieurs sanctuai-

res qui lui furent dédiés, tels que la cathédrale d'Ichkhan, consacrée sous le vocable de Notre-Dame de la Porte, *Πορταίτισσα*, et de S. Syméon le thaumastorite ¹; et ce qui est peut-être plus significatif, la légende a mis en rapport les saints géorgiens avec le célèbre stylite. On prétend que le martyr S. Abibo ², était en correspondance avec lui. Au moment même où on le conduisait auprès du marzpan, il reçut, au village d'Aldo, une lettre que Syméon lui envoyait avec son bâton ³. Les douze pères syriens, avant de quitter leur pays pour la Géorgie, allèrent, s'il faut en croire les hagiographes, demander la bénédiction de Syméon ⁴.

Nous souhaiterions résoudre d'une manière satisfaisante le problème d'histoire littéraire qui se rattache au nom de Syméon. Essayons au moins de l'exposer.

On prête au stylite une trentaine de sermons ou traités ascétiques, des lettres, des tropaires. Ces œuvres sont-elles authentiques, et à quel degré ?

La biographie que nous avons analysée range expressément Syméon parmi les mélodes, et cite le texte de trois tropaires composés par lui à l'occasion d'un tremblement de terre ⁵. Un de ces chants se retrouve dans les *Ménées*, sous son nom, à la date du 26 octobre. Ce jour-là les grecs commémorent le grand tremblement de terre de 740. En réglant l'office, ils se sont souvenus du poète qui sur sa colonne avait improvisé ces lamentations dans une circonstance analogue ⁶.

On pourra aborder sérieusement l'examen des traités ascétiques lorsqu'on possédera une étude approfondie sur la tradition du texte de ces pièces. Il n'y aura probablement pas à s'arrêter à celle que les éditeurs de la *Bibliotheca Maxima*

¹ BROSSET, *Inscriptions géorgiennes et autres recueillies par le P. Nersès Jargisian*, dans *Mémoires de l'Académie de St.-Petersbourg*, t. VIII, n. 10^e (1864), p. 16-17.

² C'est ce martyr « qui pyraeum mingendo extinxit ».

³ BROSSET, *Additions et éclaircissements à l'histoire de Géorgie* (Saint-Petersbourg, 1851), p. 131.

⁴ BROSSET, *ibid.*

⁵ Les chapitres 104-107 de la *Vie* qui se rapportent à ces compositions ont été publiés par A. PAPADOPOULOS-KERAMEUS dans le *Vizantijskij Vremennik*, t. I, p. 145-48.

⁶ Cf. P. PÉTRIDÈS, dans *Échos d'Orient*, t. c., p. 270-74.

Patrum ont publiée en latin, sous le nom de *Symeonis Admirandi*, qu'ils croient être un des Syméon Stylite sans se décider pour le Jeune plutôt que pour l'Ancien ¹. Le texte grec porte dans le manuscrit du Vatican gr. 1997 le titre : *Συμεῶν Μεσσοποταμίας λόγος περὶ τοῦ αἰεὶ ἐν νῶ ἔχειν τὴν ἡμέραν τῆς ἐξόδου βίου* ². Si cette indication est exacte les deux stylites se trouvent exclus.

Le recueil des sermons sur diverses questions d'ascétisme est composé de 27 pièces numérotées de 4 à 30 ³. La première (le n° 4) est précédée du titre suivant : *Λόγος τοῦ ἀγίου Συμεῶνος κιονίτου τῆς μονῆς τοῦ ὄρους τοῦ θαυμαστοῦ περὶ ἀσκήσεως, ὃν εἰπεῖν διήγειρεν ὁ Θεὸς τὸν Δανιὴλ ἐν πνεύματι ἀγίῳ δι' ὧν κατηξίωτο θεωριῶν, περὶ ὧν γυμνώσας ὁ κύριος ἐφανέρωσεν αὐτῷ ἐν καθαρότητι καρδίας εἶδέναι πάντα· ἐν τῷ ἐνδεκάτῳ ἔτει τῆς αὐτοῦ ἡλικίας* ⁴. Ce qu'on nous révèle de l'âge de l'orateur est d'accord avec la biographie, je ne dirai pas avec la réalité. Il est possible toutefois que Syméon ait été un orateur précoce et qu'il ait tenu des propos édifiants d'une sagesse au-dessus de son âge.

On se figure sans difficulté que des discours prononcés par lui aient été recueillis par ses moines, qui les ont arrangés, enrichis de gloses et datés comme ils ont voulu. Ces choses-là se voient encore de nos jours, et on est tout aussi embarrassé de faire la part de l'auteur et celle des rédacteurs dans certains recueils de conférences contemporains. Pour authentifier les homélies de Syméon on cite deux témoignages : celui de S. Jean Damascène qui transcrit un passage du huitième sermon, sous le titre : *τοῦ μεγάλου Συμεῶν τοῦ θαυμαστοῦ ὄρους περὶ εἰκόνων* ⁵, celui du biographe de S. Nil († 1005), qui rapporte une phrase des révélations de S. Syméon du

¹ Tome VII, p. 1228. Cf. H. GELZER, *Leontios' von Neapolis Leben des hl. Iohannes des Barmherzigen*, p. 116-17.

² Publié dans MAI, *Novae Patrum bibliothecae* t. VIII, 3, p. 1-3.

³ Dans MAI, t. c., p. 4-156.

⁴ MAI, t. c., p. 35.

⁵ *De imaginibus* Or. III, P. G., t. XCIV, p. 1409-11. M. K. HOLL qui a écrit un article intitulé *Der Anteil der Styli'en am Aufkommen der Bilderverehrung* et dont nous n'avons guère pu accepter les conclusions (voir *Anal. Bolland.*, t. XXVII, p. 443), a négligé ce texte qui rentrait si bien dans son sujet, et sur lequel il eût été intéressant de connaître son opinion.

Mont Admirable,» se retrouvant à peu près textuellement dans le sermon XXII ¹. Tout le monde comprend que, fussent-ils empruntés au recueil qui nous occupe, ces textes ne suffiraient pas à assurer l'attribution de l'ensemble à Syméon, d'autant moins que dans ce genre de littérature rien n'est plus fréquent que les compilations faites de lambeaux de toute provenance, et placées sous le patronage de quelque nom illustre. Pour retrouver dans les sermons que l'on fait passer pour avoir été prononcés du haut de la colonne des traits individuels où se reconnaîtrait l'auteur, il faut une dose de bonne volonté que nous ne possédons pas. Et l'on ne peut assez rappeler que le grand nombre de moines du nom de Syméon qui ont écrit sur des sujets spirituels a favorisé des confusions qui, même après la *Diatrise de Symeonum scriptis*, sont loin d'être éclaircies.

Il doit avoir existé un recueil de lettres de Syméon. Celle qui est adressée *πρὸς τὸν βασιλέα Ἰουστινὸν τὸν νέον*, que nous avons encore et qui est tirée des Actes du second Concile de Nicée, est intitulée *τοῦ ἁγίου Συμεῶν τοῦ στυλίτου τοῦ εἰς τὸ Θαυμαστὸν ὄρος ἐπιστολὴ πέμπτη* ².

On cite comme fragment d'une autre lettre ³ le passage inséré par S. Jean Damascène dans son troisième discours sur les images et que nous avons déjà retrouvé dans les homélies ascétiques de Syméon. Nous avons fait nos réserves sur une lettre de Syméon qui se lit dans la Vie de S^{te} Marthe. Il existe une longue épître *τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Ἰσαὰκ πρὸς τὸν ὁσίου πατέρα ἡμῶν Συμεῶνα τὸν ἐν τῷ Θαυμαστῷ ὄρει* ⁴. C'est une réponse à une lettre qui ne nous est point parvenue. Le stylite écrivit aussi, on s'en souvient, à Évagrius ⁵. Celui-ci n'a pas jugé bon, et on le conçoit, puisqu'il s'agissait d'affaires de conscience, de transmettre le texte à la postérité.

¹ MAI, p. 112. Ces textes sont indiqués par A. Rocchi dans sa dissertation *De authenticis sermonibus S. Symeonis Stylitae in Monte Admirabili* en tête du volume cité de MAI, p. xvii-xxi.

² P. G., t. LXXXVI, 2, p. 3216-20.

³ P. G., t. c, p. 3219.

⁴ MAI, t. c., p. 156-87.

⁵ Hist. eccl., I.

CHAPITRE IV

LA VIE DE S. ALYPIUS LE STYLITE

S. Alypius le stylite est, pour ses premières années, le contemporain de S. Syméon le Jeune, mais il lui a survécu. Sa biographie nous est parvenue sous trois formes : la Vie ancienne, la rédaction de Métaphraste, le panégyrique de Néophyte le Reclus, toutes pièces inédites dont nous donnons plus loin le texte.

La Vie ancienne sera publiée d'après les manuscrits suivants :

A = Manuscrit de la bibliothèque Nationale de Paris grec 1539, ménologe de la seconde moitié de novembre, écriture du XI^e siècle¹. Fol. 188^v-206 : *Βίος τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Ἀλυπίου τοῦ κιονίτου τοῦ ἐν τοῖς χρόνοις Ἑρακλείου τοῦ βασιλέως τελειωθέντος ἐν Ἀδριανοῦ τῇ πόλει τῆς Παφλαγόνων ἐπαρχίας*. Date : 26 novembre. Nous avons pris ce manuscrit comme base de notre édition.

B = Manuscrit de la bibliothèque Vaticane grec 807, ménologe complet de novembre, écriture du X^e siècle². Fol. 269^v-278^v : *Βίος καὶ πολιτεία τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Ἀλυπίου τοῦ ἐν τοῖς χρόνοις Μαυρικίου τοῦ βασιλέως ἀσκήσαντος*. Date : 26 novembre. Le texte s'écarte de A en peu d'endroits et les variantes sont en général de minime importance. La principale est peut-être celle qui affecte la donnée chronologique du titre. Elle n'est pas fausse, puisque Alypius vécut sous les deux empereurs. Il faudrait prouver qu'elle est originale, ce qui sera difficile. Les notices de synaxaires suivent la version de A et de C : *οὗτος ἦν ἐπὶ Ἑρακλείου τοῦ βασιλέως*³. De même Néophyte. Métaphraste supprime la mention du règne.

C = Manuscrit de la bibliothèque Vaticane grec 808, ménologe complet de novembre, écriture du XI^e siècle⁴. Fol.

¹ *Catal. graec. Paris.*, p. 239.

² *Catal. graec. Vatic.*, p. 50.

³ *Synax. Eccl. CP.*, p. 257.

⁴ *Catal. graec. Vatic.*, p. 53.

421^v-439 : *Βίος τοῦ ἐν ἀγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἀλυπίου τοῦ κοινίτου τοῦ ἐν τοῖς χρόνοις Ἡρακλείου τοῦ βασιλέως τελειωθέντος ἐν Ἀδριανοῦ τῇ πόλει τῆς Παφλαγόνων ἐπαρχίας.*

Les variantes de C se réduisent souvent à des suppressions de mots. Quelques leçons spéciales ne sont pas à dédaigner, mais il faudrait, pour se prononcer sur leur valeur, disposer d'un plus grand nombre de témoins. Sur d'autres on n'hésiterait guère. Ainsi p. 152, 3 : *μετ' οὐ πολλὰς ἡμέρας* A B, *μετὰ πολλὰς ἡμέρας* C. — p. 152, 16 : *τὰ καθ' ἡμᾶς ὠκονόμησεν ὁ Θεός* A B, *τὰ καθ' ἡμᾶς ὠκοδόμησεν ὁ Θεός* C. — p. 150, 15 : *τοῖς τοῦ πατρὸς πλεονεκτήμασιν* A B, *τοῖς τοῦ πατρὸς μου πλεονεκτήμασιν* C. Les leçons du groupe A B sont évidemment à préférer. Il en est de même dans les passages suivants : p. 154, 18 : *ἄρας εἰκόνα δεσποτικὴν καὶ σταυρὸν* A B ; *ἄρας σταυρὸν* C. — P. 154, 24 : *τὸ τρόπαιον τοῦ σταυροῦ καὶ τὸ τοῦ κυρίου ὁμοίωμα* A B ; *τὸ τρόπαιον τοῦ σταυροῦ* C. Métaphraste concorde ici avec A B.

Au chapitre 10, les trois manuscrits sont défectueux, à moins de supposer une distraction du rédacteur. Alypius s'est caché dans la chapelle de Sainte-Bassa, à Chalcédoine. La sainte lui apparaît, p. 155, 24 : *κατ' ὄναρ τῆς μάρτυρος ἐπιστάσης αὐτῷ*. C'est évidemment de S^{te} Bassa qu'il faut le comprendre. Mais quelques lignes plus bas, on voit qu'il s'agit de S^{te} Euphémie. Métaphraste s'est servi d'un autre manuscrit plus correct, si tant est qu'ayant reconnu l'erreur il ne l'ait corrigée de sa propre autorité : p. 177, 31 : *ὁρᾷ τὴν μάρτυρα Εὐφημίαν παραστᾶσαν αὐτῷ*.

D'après le titre, la pièce est un *Βίος*. Mais l'auteur la caractérise de *ἐπιτάφιος λόγος* (p. 167, 24), oraison funèbre ou éloge prononcé peu après la mort. On y distingue sans peine la plupart des *τόποι* prévus par les préceptes du genre : *πατρίς, γένεσις, ἀνατροφή, ἐπιτηδεύματα, πράξεις, ἀρεταί*, auxquels s'entremêlent à point nommé la *σύγκρισις* (ainsi c. 3, 14). Les longs discours mis dans la bouche de divers personnages (par exemple Alypius au ch. 14, la mère au ch. 6 etc.), certaines tournures de style qu'affectionnent les rhéteurs (c. 5) accusent plus nettement encore l'influence de l'art oratoire. Toutefois, il ne faudrait pas insister trop minutieusement sur l'application des préceptes : car visible-ment la pièce appartient à un genre mixte, et l'auteur a

entendu écrire une Vie de saint autant qu'un *ἐπιτάφιος λόγος*, comme le prouvent les premières lignes du prologue : *εἰ πολλοὶ πολλὰκις βίους ὁσίων πατέρων ἀναγραφόμενοι.*

Le biographe appartient à la communauté de moines réunis autour de la colonne du stylite : *κἀγὼ τῆς σῆς φυτείας ἡ εὐτελεστάτη καὶ ὀψίμη, πάτερ, παραφνᾶς* (p. 167, 23) ; mais il n'est pas du groupe des disciples de la première heure, ce qui ne l'empêche pas d'affirmer qu'il a été mêlé à la plupart des choses qu'il raconte : *ὦν ταῖς πλείοσι καὶ παρένυχον* (p. 167, 25). Toutefois, le style est bien apprêté, et ne donne pas couramment l'impression d'un récit pris sur le vif. Il est permis de croire que l'écrivain exagère quelque peu lorsqu'il prétend avoir assisté au plus grand nombre des épisodes dont se compose la biographie d'Alypius. Sachons-lui gré de n'avoir pas abusé outre mesure du merveilleux. Rendons-lui aussi cette justice que dans les traits, trop rares à notre goût, par lesquels il entre en contact avec l'histoire du temps, il ne prête guère à la critique. La patrie du saint, Hadrianopolis, appartenait d'abord à la Bithynie. Vers la fin du IV^e siècle elle fit partie de la nouvelle province d'Honorias, et fut enfin rattachée, par Justinien, à la Paphlagonie ¹. On signale, dans le premier tiers du VI^e siècle, un évêque d'Hadrianopolis, nommé Théodore, un des signataires de l'*Ἀναφορὰ πρὸς Ἰωάννην πατριάρχην* (518). Il signe : *Θεόδωρος ἐπίσκοπος τῆς κατὰ Ἀδριανούπολιν ἐκκλησίας τῶν Ὀνορεατῶν ἐπαρχίας ὑπέγραφα τῇ ἀναφορᾷ* ². Ce qui pourrait être un des deux évêques du nom de Théodore (c. 4) qu'Alypius compta parmi ses protecteurs. On ne s'étonne pas de rencontrer notre saint à Euchaïta, au tombeau de S. Théodore. C'était le plus célèbre des pèlerinages de ces contrées, et c'est de ce côté-là que durent se diriger les pas d'un jeune homme désireux de satisfaire sa piété. Si pour rattacher à Chalcédoine le culte de sainte Euphémie il ne fallait pas une information spéciale, il n'en est pas de même du petit *μαρτύριον* de Sainte-Bassa, près de la mer, que les historiens signalent ³, mais qui ne jouissait d'aucune célébrité.

¹ Les textes indiqués par RUGE, dans PAULY-WISSOWA, *Real-Encyclopädie*, t. VII, p. 2174 ; t. VIII, p. 2277.

² MANSI, *Concilia*, t. VIII, p. 1047.

³ THÉODORE LE LECTEUR, I, 20. Cf. DELEHAYE, *Origines du culte des martyrs*, p. 184.

La chronologie de la Vie d'Alypius se laisse tracer sans effort. En voici les éléments.

Agé de 30 ans, il s'enferme dans une cellule, où il demeure deux ans (c. 12).

Il monte sur une colonne et y demeure debout durant 53 ans (c. 13, 25).

Les quatorze dernières années de sa vie, il est obligé de se coucher sur le côté (c. 25).

D'après cela il atteignit l'âge de 99 ans, dont 69 se passèrent dans l'exercice des pratiques ascétiques. Les *ἐβδομήκοντα χρόνοι* du biographe (c. 14) s'écartent à peine de cette donnée, et les 85 ans qu'il garda l'usage de ses pieds (c. 24) forment un compte exact. On ignore en quelle année du règne d'Héraclius (610-641) mourut notre saint. Mais son exceptionnelle longévité permet de dire que rien ne s'oppose à ce qu'il ait connu l'évêque Théodore d'Hadrianopolis, qui vivait en 518, et sans doute ne mourut pas précisément cette année-là.

Il ne se découvre donc rien, dans la Vie d'Alypius, qui soit de nature à nous mettre spécialement en défiance. L'information, sans être abondante, paraît sérieuse, et l'on peut croire qu'elle est puisée dans la tradition du monastère, où le biographe est peut-être entré après la mort du saint. Ce qui n'exclurait pas qu'il ait été témoin de certains faits, comme pouvaient l'être tous les pèlerins attirés autour de la colonne par la réputation du stylite.

Rien n'a plus contribué à la « gloire posthume » d'Alypius que le choix de sa Vie pour faire partie du ménologe de Métaphraste. Parmi les nombreux manuscrits qui la contiennent ¹, nous avons fait choix des suivants.

M = Manuscrit de la bibliothèque Royale de Munich, grec 179, Métaphraste de la seconde moitié de novembre, écriture du XI^e siècle ². Fol. 140^v-150^v : *Βίος καὶ πολιτεία τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Ἀλυπίου*.

R = Manuscrit de la bibliothèque Nationale de Paris, grec 1499, Métaphraste de la seconde moitié de novembre, écrit en 1055-1056 ³. Fol. 301^v-322 : *Βίος καὶ πολιτεία τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Ἀλυπίου τοῦ κιονίστου*.

¹ BHG². 65, cf. p. 283.

² *Catal. graec. Germ.*, p. 110.

³ *Catal. graec. Paris.*, p. 187.

N = Manuscrit de la bibliothèque Nationale de Paris, grec 579, Métaphraste de la seconde moitié de novembre, écriture du XI^e siècle¹. Fol. 140^v-152 : *Βίος καὶ πολιτεία τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Ἀλυπίου*.

O = Manuscrit de la bibliothèque impériale de Vienne, Hist. graec. 11, Métaphraste mélangé de la seconde moitié de novembre, écriture du XI^e-XII^e siècle². Fol. 125^v-137 : *Βίος καὶ πολιτεία τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Ἀλυπίου τοῦ στυλῖτου*.

Nous retrouvons dans cette Vie d'Alypius la méthode habituelle du logothète. La Vie ancienne est prise pour base d'une rédaction nouvelle, qui, en général, suit pas à pas la première, avec une certaine liberté toutefois, et un médiocre souci de l'exactitude. Ainsi, une partie du ch. 14 de la Vie ancienne a passé à la fin de la nouvelle, où elle est insérée dans le ch. 25 ; une partie du ch. 12 est placée entre 8 et 9. Une habitude chère à Métaphraste, c'est de faire, quand il peut, montre de son érudition, et il lui est difficile de répéter simplement, sans commentaire, une expression géographique. Hadrianopolis de Paphlagonie devient chez lui : *ἡ πρὸς ἤλιον ἀνίσχοντα πόλις μία τῶν Μαρνανδηνῶν καὶ αὐτὴ τῆς τῶν Παφλαγόνων γῆς ὑπάρχουσα Ἀδριανούπολις οὕτω καλουμένη*³. Il n'efface aucune des traces de rhétorique que l'on reconnaît dans la Vie ancienne ; il en ajoute. C'est ainsi que le *τόπος* de la patrie est accentué, et, selon les préceptes, les avantages de la ville qui a donné naissance à un pareil héros (c. 2) sont mis en relief. Voir aussi les développements par les lieux communs sur la manière dont Alypius s'acquitte de sa charge d'économe de l'église (c. 4). Quand l'occasion s'en présente, une réminiscence classique : *τὸ μυθικὸν τῶν σειρήνων* (c. 20), et un proverbe pour orner le discours : *ὄθεν καὶ σφηγίαν ἠρέθικε* (c. 12) ; *τὸ τῆς Ἡρακλείας λίθου ποιῶν* (c. 13).

Dans un passage que nous avons signalé, la rédaction de Métaphraste a peut-être conservé un meilleur texte que nos manuscrits de la Vie primitive. Mais sa valeur propre, au point de vue historique est nécessairement nulle et nous n'insisterons pas sur quelques difficultés provenant de l'incurie du rédacteur.

¹ *Catal. graec. Paris.*, p. 20.

² *Catal. graec. Germ.*, p. 47.

³ *Vita S. Alypii*, c. 2.

Néophyte le Reclus, fondateur du monastère τῆς Ἐγκλειστῆρας dans l'île de Chypre ¹ est l'auteur de l'ἐγκώμιον de S. Alypius, que nous publions d'après l'exemplaire unique, et peut-être autographe, le manuscrit grec 1189 de la bibliothèque Nationale de Paris ². Comparé à la source, qui est la Vie ancienne, ou un dérivé de cette pièce qui serait un βίος ἐν συντόμῳ, ce panégyrique a les allures d'une Vie abrégée, non sans quelque recherche de style. Pas plus que Métaphras-te Néophyte ne nous apprend rien de nouveau sur Alypius, et ce qu'il rapporte n'est pas entièrement exempt d'erreur ; ainsi il fait de Marie, la tante d'Alypius et non sa sœur (c. 8). Ses supputations ne sont qu'approximatives, et s'écartent légèrement des chiffres du premier biographe. Il fait mourir Alypius centenaire ; le stylite aurait passé sur la colonne 60 ans, dont 13 couché sur le côté. L'avant-dernier chapitre donne la raison de la dévotion spéciale de Néophyte pour Alypius. Le jour de la fête du saint était l'anniversaire de la mort de la mère du reclus, et le panégyrique est prononcé ce jour-là. Mais la célébration de la fête semble avoir été remise. En effet, Néophyte prie ses moines de faire la mémoire de sa mère et conjointement celle de son père le samedi suivant : ἐν ἡμέρᾳ σαββάτου κατὰ τὴν ἑβδομάδα ταύτην τῆς μνήμης τοῦ ἁγίου πατρὸς ἡμῶν Ἀλυπίου ³.

La notice d'Alypius dans les synaxaires au 26 novembre est encore empruntée à la Vie ancienne. L'époque indiquée est le règne d'Héraclius. La vie du saint se prolonge jusque 120 ans, d'après quelques manuscrits jusque 108 seulement ; ces chiffres représentent un même groupe ρή' ou ρκ'. Le nombre d'années que le saint reste couché sur le côté est, comme chez Néophyte, de 13.

Un manuscrit du synaxaire de Constantinople nous apprend qu'il y avait dans la capitale un monastère de S. Alypius, et qu'il se trouvait aux environs de l'Hippodrome ⁴.

A la même date du 26 novembre les synaxaires rappellent la mémoire τοῦ ὁσίου Στυλιανοῦ τοῦ Παφλαγόνος ⁵, et on a com-

¹ Anal. Bolland., t. XXVI, p. 274-79.

² Catal. graec. Paris., p. 86.

³ Laudatio S. Alypii, c. 12.

⁴ Synax. Eccl. CP., p. 258.

⁵ Synax. Eccl. CP., p. 259.

posé en son honneur des acolouthies qui attestent la popularité du thaumaturge¹. La notice historique nous apprend qu'il était originaire de Paphlagonie, qu'il prit l'habit monastique, qu'il pratiqua toutes les vertus, que ses reliques sont honorées dans son pays et que les femmes stériles l'invoquent non sans éprouver les effets de son intercession. Le nom, la patrie, la profession religieuse, la date de la fête rappellent de trop près le stylite d'Hadrianopolis en Paphlagonie pour ne pas faire naître quelque soupçon sur l'identité de Stylianos. Serait-il autre chose qu'un dédoublement d'Alypius ? Il y a bien peu de chance qu'il en soit autrement. Les rédacteurs du martyrologe Romain n'ont certainement pas examiné la question de fort près. Sans mentionner Alypius, ils écrivent : *Hadrianopoli in Paphlagonia sancti Styliani anachoretæ, miraculis clari*. C'est à n'en pas douter la combinaison de deux notices, celle d'Alypius et celle de Stylianos.

Sans nous occuper donc des textes dérivés, voyons ce que nous apprend sur le stylite Alypius son ancien biographe.

Alypius naquit à Hadrianople de Paphlagonie. Il fut annoncé à sa mère dès avant sa naissance, sous la forme d'un agneau portant sur ses cornes deux cierges allumés. Après l'avoir mis au monde, elle eut une autre vision. Elle vit la ville entière qui venait à son enfant en procession, au chant des hymnes. L'enfant avait trois ans, lorsqu'il perdit son père. La mère le conduisit à l'église et le remit aux mains de l'évêque Théodore. Celui-ci le fit étudier et l'instruisit dans les saintes lettres. A la mort de l'évêque, son successeur, qui s'appelait également Théodore, continua à s'occuper du jeune Alypius. Celui-ci se montra digne de l'intérêt qu'on lui témoignait ; il croissait en sagesse et en crainte de Dieu.

Unanimement désigné pour les fonctions d'économe de l'église, il en fut investi par l'évêque, qui, en même temps, l'ordonna diacre. Il s'acquitta dans la perfection de ce double office. Docile aux inspirations de la grâce, il commença par distribuer tous ses biens aux pauvres, et confia à sa mère son dessein de partir pour l'Orient et d'embrasser la vie monastique. Il ne reçut d'elle que des encouragements, et se mit

¹ C. DOUKAKIS, *Μέγας Συναξαριστής*, nov., p. 573-75. Outre cette édition il en existe plusieurs autres plus anciennes.

en route. Après quelques jours on s'aperçut de son absence. L'évêque se mit à sa poursuite, et le rejoignit à Euchaita, le jour de la fête de S. Théodore. Ramené dans sa ville natale, il fut consolé par une vision où il apprit que là sont les lieux saints où le serviteur de Dieu se décide à vivre pieusement. Il se mit alors à la recherche d'un endroit isolé de la ville et des champs. Ce désert paisible, il crut l'avoir trouvé dans la montagne au sud de la ville. Mais cette montagne manquait d'eau. Il alla quérir une bêche et se mit à creuser le sol. Ce fut en vain. Découragé, il s'endormit, et vit venir à lui un homme qui lui indiqua un autre endroit à creuser. Il essaya, et bientôt l'eau jaillit. Aussitôt il court chez l'évêque, et lui demande de bénir la base d'un autel. L'évêque sembla tout approuver mais en cachette il fit obstruer la source, pour forcer le saint à quitter la montagne et à descendre dans la plaine plus près de la ville.

Le saint recommença ses recherches. Il y avait aux environs de la ville un désert rempli d'anciens tombeaux, repaire des démons et terreur des hommes. Alypius ne craignit pas de s'y engager, malgré tous les efforts de ses compagnons pour le détourner de son dessein. Ils le virent monter au sommet d'un de ces monuments abandonnés, lequel était surmonté d'une colonne, portant un animal fantastique, moitié taureau moitié lion. « C'est ici, dit-il, le lieu de mon repos », et il retourna en ville chercher une croix et un levier. Au moyen de cet instrument, il jeta par terre le lion, et le remplaça par la croix. Il vit en songe deux hommes vénérables, dont on découvrit plus tard les reliques à cet endroit.

L'évêque étant allé trouver l'empereur, Alypius fut obligé de l'accompagner, et arriva avec lui jusqu'à Chalcédoine. Tandis que l'évêque s'embarquait pour Constantinople, il trouva moyen de se cacher sous les bancs de l'oratoire de Sainte-Bassa, voisin de la mer, et s'y endormit. Sainte Euphémie, la patronne de Chalcédoine, lui apparut en songe et lui ordonna de se lever et de retourner dans son pays. Le saint obéit. En souvenir de cette vision, il construisit une chapelle en l'honneur de la martyre qui s'était montrée à lui. Ne possédant rien, il fut aidé par ses amis qui lui procurèrent les ressources nécessaires. Quant à lui, il était tout entier à ses pratiques d'austérité et de piété. Il songeait dès lors à monter

sur la colonne. Les vieillards lui persuadèrent de s'enfermer quelque temps dans une cellule étroite, où il habita deux ans, exposé aux plus terribles assauts des démons. Ceux-ci s'enfuirent définitivement, le jour où eut lieu la dédicace de la chapelle de Sainte-Euphémie.

Il y eut dès lors grande affluence de peuple autour de la retraite du solitaire, dont l'affabilité ne décourageait personne. S'étant aperçu que ce concours faisait du tort à son âme, il se décida à monter sur la colonne. Sur le chapiteau on avait fixé quelques planches. L'espace était insuffisant pour lui permettre de se coucher ou de s'asseoir. Il restait toujours debout, semblable à une statue d'airain, luttant avec la chaleur, le froid, la pluie et les vents, luttant aussi contre les démons qui de toute manière essayaient de le troubler, et lui lançaient des pierres.

Un jour il prie sa mère de lui donner une hache, et jette par terre le petit toit qui surmontait son abri. Sa mère se lamenta d'abord en voyant ces excès d'austérité. Mais Alypius lui fit comprendre qu'il souffrait pour le Christ, et elle n'hésita plus à l'approuver. Cette vaillante femme s'était fixée auprès de la colonne, dans une tente, et se dévouait au service de son fils, donnant aux pauvres tout ce qu'elle avait, distribuant même en aumônes l'argent nécessaire à leur entretien à eux deux.

Au pied de la colonne se réunirent quelques fidèles. La première à se choisir cette retraite fut une femme de distinction, nommée Euphémie, puis Eubula qui fut la première supérieure du couvent de femmes ; peu après ce fut Marie, la sœur du saint. Il y eut aussi un groupe d'hommes, et il fallut construire deux monastères l'un pour ceux-ci, l'autre pour les femmes. La mère d'Alypius s'était jointe à la communauté des religieuses, mais sans prendre l'habit. A la suite d'une vision elle se décida à le demander à son fils. Sept fois le jour et la nuit le désert retentissait des louanges divines. Le stylite se joignit à la psalmodie des reclus qui entouraient la colonne, ainsi qu'aux chœurs des moines et des religieuses des deux monastères.

Des témoins affirment avoir assisté à plus d'un prodige, notamment d'avoir vu une lumière surnaturelle descendre sur le stylite. On lui attribuait le don de prévoir l'avenir, de gué-

rir les malades. Il donne des conseils, aplanit les différends, réconcilie les ennemis, pratique toutes les œuvres de miséricorde. Un jour, pour aider un mendiant, il jeta sa tunique du haut de la colonne, et demeura grelottant de froid jusqu'à ce qu'un des reclus s'en aperçût et vint à son aide. Sa réputation de sainteté rejaillissait sur ses disciples. C'est au point qu'on venait les arracher à leur solitude pour leur confier le gouvernement des églises vacantes.

Après cinquante-trois ans, la moitié de son corps fut paralysée. Pendant les quatorze années qui lui restaient à vivre, ses pieds lui refusèrent leur service, et il dut rester couché sur le côté. A ces misères s'ajouta un ulcère qui fit de lui un émule de Job. Lorsqu'il mourut, tout le monde voulut toucher son corps ; on eut de la peine à le soustraire à la dévotion du peuple, qui ne voulait point s'en séparer. Un énergumène fut délivré sur le tombeau du saint.

Le biographe, qui a été très sobre de détails sur les dernières années et sur la mort d'Alypius, ne nous en dit pas davantage sur le culte rendu au saint stylite. L'existence du monastère qui lui était dédié à Constantinople, montre que ce culte ne se renferma pas dans les étroites limites de sa lointaine patrie¹. Sa mémoire n'a cessé d'être en honneur dans l'église grecque, et maintenant encore, sous le nom de Stylianos, il est invoqué par les pieuses femmes qui vont lui demander les bénédictions de la maternité.

¹ Une ancienne mosaïque de Saint-Marc de Venise représente d'une part S. Syméon Stylite, de l'autre S. Alypius. Boïro, *La basilica di San Marco in Venezia* (Venezia, 1888), p. 363.

CHAPITRE V

LA VIE DE S. LUC LE STYLITE

§ 1. *La biographie.*

La colonne de S. Luc le stylite se dressait aux environs de Constantinople, dans un endroit désigné comme faisant partie des propriétés d'un certain Eutropius, τὰ Εὐτροπίου, non loin de Chalcédoine : τὸν πλησίον Χαλκηδόνος κλίονα τὸν ἐν τοῖς Εὐτροπίου κτήμασιν¹. Justinien y construisit un port², que l'on s'habitua à désigner du nom d'Eutrope : τὸν ἐν Χαλκηδόνι τοῦ Εὐτροπίου λιμένα³. Dans ces parages fut construit un monastère, dont la fondation est attribuée à Eutrope lui-même, qui finit par passer pour avoir également créé le port. Τὰ δὲ Εὐτροπίου ὁ λιμήν... ἐποίησεν αὐτὸν λιμένα Εὐτροπίος πρωτοσπαθάριος καὶ κναίστωρ ἐν τοῖς χρόνοις Ζήνωνος καὶ Ἀναστασίου (474-518) · ἀνήγειρεν δὲ τὴν μονήν⁴.

Ce texte des *Patria* est très postérieur aux événements. Il est inexact en ce qui concerne la construction du port ; il ne l'est pas nécessairement pour le reste, et il se pourrait fort bien que la précision avec laquelle Eutrope est désigné par ses titres soit due à la lecture d'une inscription. Quoi qu'il en soit, le monastère n'était pas regardé, au Xe siècle, date de la rédaction du *Patria*, comme un établissement récent, et il est antérieur à l'arrivée de notre stylite.

Les recherches du P. Pargoire⁵ ont établi que les propriétés d'Eutrope doivent être placées à Calamich, entre Kadi-Keuï, ou Chalcédoine, et Phanaraki, l'ancienne Hiéria. Dans la petite église de Saint-Jean-Chrysostôme à Calamich, se trouve la pierre tumulaire d'un Eutropius, que l'on est tenté

¹ *Vita S. Lucae*, c. 10.

² PROCOPE, *De aedif.* I, 11.

³ ZONARAS, *Epit.*, XIV, 14.

⁴ *Patria CP.*, III, 166, PREGER, p. 267.

⁵ *Bulletin de l'Institut archéologique Russe de Constantinople*, t. IV, p. 32.

d'identifier avec l'éponyme du lieu. Elle porte les trois distiques suivants :

Εὐτροπίου τάφος εἰμὶ περίφρονος · ἥ γὰρ ἀληθὲς
οὖνομα τῆς ἀρετῆς εἶχεν ἀειδόμενον.
Ἀτροπε Μοιράων, τί τὸν εὐτροπον ἤρπασας ἄνδρα
ὃς φέρειν ἐξ μονάδας τρεῖς δ' ἐτέων δεκάδας ;
Πέτρος δὲ γνωτὸς σταθερὴν πλάκα τήνδε χαράξας
στῆσεν ἀποφθειμένῳ τοῦτο γέρας παρέχων ¹.

On a pensé que cette épitaphe pouvait être celle du célèbre eunuque Eutrope, dont le nom est familier aux lecteurs de S. Jean Chrysostome ². Elle refléterait fort mal la carrière agitée et surtout la fin du favori d'Arcadius. Mais ce qui est décisif contre cette hypothèse, c'est que l'eunuque ne mourut pas à trente-six ans ; il atteignit la vieillesse, comme nous l'apprenons par Claudien ³. D'autre part, l'éloge semble bien banal pour être celui de l'homme qui adonné son nom au quartier d'Eutropius, et que nous aimons à nous figurer comme un puissant personnage. N'est-il pas vraisemblable qu'il s'agit plutôt d'un de ses homonymes ? N'insistons pas davantage sur une question qui n'intéresse qu'assez indirectement l'histoire de notre stylite.

Celle-ci nous est connue par la longue biographie que nous nous proposons d'étudier, et par quelques notices de synaxaires qui, contrairement à ce qui se constate d'ordinaire, renferment quelques données propres dont il importe de rechercher l'origine.

L'unique manuscrit de la Vie de S. Luc le stylite est le codex **A** = manuscrit de la bibliothèque Nationale de Paris, grec 1458, ménologe de la première moitié de décembre, écriture du XI^e siècle ⁴. Fol. 113^v-132 : *Βίος τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Λουκᾶ τοῦ ἐν τοῖς Εὐτροπίοις στυλῖτου*. Le texte du manuscrit de la bibliothèque Royale de Bruxelles, 18864-74, fol. 189-203, faisant partie des papiers des Bollandistes, est copié sur

¹ J. H. MORDTMANN, dans *Mittheilungen des deutschen archäol. Institutes in Athen*, t. IV (1879), p. 11 ; *Bulletin de correspondance hellénique*, t. VII (1883), p. 517.

² *Dictionary of Christian Biography*, t. II, p. 403.

³ *In Eutropium*, I, 38. Cfr. MORDTMANN, t. c., p. 12.

⁴ *Catal. graec. Paris.*, p. 133.

l'exemplaire de Paris. On est donc dispensé d'en tenir compte.

Le manuscrit de Paris est loin d'être correct. Outre les détails d'orthographe, que nous ne nous attacherons pas à relever, il porte d'incontestables traces de négligence : mots incomplets, lacunes (pp. 213, l. 4 ; 215, l. 12 ; 220, l. 23), etc. Le correcteur qui a fait la révision du texte n'a pas réussi à faire disparaître toutes les déféctuosités, et à certains endroits, il nous laisse dans l'incertitude (p. 206, l. 20). Un contrôle serait hautement désirable, mais nous sommes réduits à résoudre par conjecture quelques-unes des principales difficultés.

La Vie de S. Luc a été publiée pour la première fois par M. A. Vogt dans les *Analecta Bollandiana*¹. L'état du texte fait comprendre que tous les problèmes qui se posent n'ont pas été définitivement résolus du premier coup. D'autres travailleurs ont, depuis, apporté leurs lumières, et proposé des corrections, ingénieuses pour la plupart, et dont quelques-unes sont certaines. Nous en avons tenu compte dans la nouvelle édition de la Vie de S. Luc, et pour rendre à chacun son bien, nous citerons, par leurs initiales, les auteurs à qui nous empruntons des retouches.

P = A. PAPADOPOULOS-KERAMEUS, *Διορθωτικὰ εἰς τὸν βίον τοῦ ὁσίου Λουκᾶ* dans *Vizantijskij Vremennik*, t. XV, p. 437-39.

F = N. FESTA, *Note critiche alla Vita di S. Luca Stilite*, dans *Bessarione*, ser. III, t. VIII, p. 136-39.

K = ED. KURTZ, de Riga, qui en revoyant nos épreuves, a bien voulu nous signaler des corrections nouvelles, dont nous avons fait bénéficier le texte.

V = FR. VANDERSTUYF, *Étude sur S. Luc le Stylite*, dans *Échos d'Orient*, t. XII, pp. 135-44, 215-12, 271-81 ; t. XIII, pp. 19-13, 140-48, 224-23. Dans cet important travail, l'auteur traite à la fois les questions de critique textuelle et les problèmes historiques qui se rattachent à la biographie de S. Luc. Depuis lors il est revenu sur le sujet, cette fois pour nous donner le texte de la Vie, revu sur le manuscrit et constitué d'après les principes énoncés dans ses articles. Il l'a fait accom-

¹ T. XXVIII, p. 11-56.

pagner d'une traduction, d'amples prolégomènes et d'une annotation abondante, où les difficultés sont abordées de front et la plupart du temps très heureusement résolues. Notre texte était imprimé depuis longtemps lorsque nous avons eu connaissance de l'édition de l'abbé Vanderstuyf, parue durant la guerre ¹.

C'est naturellement la question de l'établissement du texte qui doit primer toutes les autres. L'auteur y a mis tous ses soins et a appliqué à cette besogne délicate une méthode sûre d'elle-même. Les corrections sont ordinairement intéressantes, et toujours raisonnées, ce qui permet à tout lecteur d'en apprécier aisément la valeur. Il nous semble cependant qu'il eût été préférable, en bien des cas, au lieu de les introduire dans le texte, d'en faire l'objet d'une annotation. Il est toujours dangereux d'opérer des retouches sur un auteur que l'on ne connaît que par une seule œuvre et une tradition insuffisante. On risque de se tromper souvent en lui attribuant un système parfaitement logique et en mettant les inconséquences sur le compte d'un copiste infidèle. Nous croyons utile de signaler les principaux passages où l'édition de M. Vanderstuyf diffère de la nôtre. Plusieurs de ses leçons nous paraissent préférables à celles que nous avons adoptées, et nous le dirons. Devant d'autres nous hésitons, et l'on pourra nous taxer de timidité. Mais les incertitudes de la tradition en matière de textes hagiographiques n'imposent-elles pas une réserve particulière ?

Les pages sont celles de notre édition.

196, 20 : *νομοθεσίας*, correction de P. Le manuscrit porte *θεσίας*. Avec V nous garderions cette forme si elle était suffisamment attestée.

197, 2 : *αἰρετίσεων*. V écrit *αἰρέσεων*, et justifie sa correction par le *βλων αἰρέσεις* du chapitre 2 (196, 10).

197, 5 : *οἱ τούτων*. La leçon du manuscrit *οὐ* n'est certainement pas bonne. V préfère supprimer, sans tenter la retouche.

199, 4 : *ὡν τὰς μέν*, au lieu de *τοὺς* du manuscrit. V conserve *τοὺς* qui se rapporterait à *κοσμοκράτορας*. C'est possible, mais le mot est bien éloigné.

201, 22 : *ἑπταήμερον διανύων νηστείαν*. La correction de

¹ *Patrologia Orientalis*, t. XI (1915), p. 145-299.

V, *ἑξαήμερον* est justifiée par le sens, et par le résumé du synaxaire : *ἑξαήμερῳ νηστεία σχολάζει* (*Syn. Eccl. CP.*, 302).

204, 2 : *πρὸς τὰ μέρη τοῦ Κοτνατον*. La correction en *Τοτταῖον* est intéressante, et mérite considération surtout à cause de Laganian (Bey-Bazar vil. d'Angora) qui n'est pas fort éloigné de l'emplacement de *Τοτταῖον*. Mais *Κοτνάειον* ne désigne pas nécessairement Cotyée de Phrygie.

206, 10 : *ἀδιστάκτω τοίνυν τῷ νῶ*. Le manuscrit porte *τῷ νῶ*. V écrit *τόνῳ*, parce que dans ces sortes d'expressions l'auteur n'emploie pas l'article. Mais l'article n'était-il pas appelé ici par l'euphonie? Et si une intervention est nécessaire, ne suppléerait-on pas, avec F, *ἀδιστάκτω τοίνυν τῷ νῶ καὶ προθύμῳ <τῇ> ψυχῇ*?

208, 21 : *μηδαμῶς τε δειλιᾷν ἢ φοβεῖσθαι τινα φόβον εὐθαρσῶς προτρεπομένον*. V remplace *τε* par *σε*, et le dernier mot, après lequel il ferme les guillemets, par *προτρεπόμενος*. F' a très bien montré que les leçons du manuscrit doivent être maintenues, mais qu'il n'y a pas lieu de rattacher la phrase aux paroles mises dans la bouche de S. Michel.

209, 14 : *ἐνστύλου πυρός*. V écrit *ἐν στύλῳ πυρός*. Il appuie sa correction sur le texte *Exod. XIII*, 21.

210, 38 : *προσέπλαξε*. C'est une fausse lecture pour *προσπέλαξε*.

211, 24 : *περὶ ὧν ἐπίπαν*. Le manuscrit porte *περὶ ὧν ὡς ἐπίπαν*.

212, 33 : *πλήθος ἰχθύων συνδεδραμηκὸς συνελήφθη, πρὸς μέτρον ἀριθμουμένων τριακοσίων τριάκοντα*. V transpose : *πλήθος ἰχθύων συνδεδραμηκὸς συνελήφθη πρὸς μέτρον τριάκοντα ἀριθμουμένων τριακοσίων*. Pour apprécier la portée de la correction, il faut rappeler l'histoire racontée dans ce chapitre. Depuis de longs jours des pêcheurs jettent inutilement leurs filets. Le saint leur donne sa bénédiction, en leur disant de retourner à la pêche ; il est convenu qu'il recevra la dîme de leur capture, soit trente poissons. Ils s'en vont en mer et prennent trois cent trente poissons ; aussitôt ils s'acquittent, suivant les conventions, et donnent les trente poissons demandés. On fait remarquer que le compte n'y est pas. La dîme de 330 est 33 et non pas 30. Le P. Van de Vorst proposait de supprimer *τριάκοντα* à la fin de la phrase citée ; V met le mot à une autre place. Je préférerais ne pas toucher au texte, qui peut très

bien se comprendre. « Vous me payerez la dîme, dit le saint, soit trente poissons. » Ils en prendront donc 300. Ils en prennent davantage, 330, c'est-à-dire, 300 pour eux et 30 qui représentent la dîme de 300.

213, 4 : κατ' αὐτὴν τὴν ὥραν συνέλαβον <ὡν ὦν τοὺς ιε' ἔχοντες> μετὰ χειρας παρεγένοντο. V : κατ' αὐτὴν τὴν ὥραν <ρὺ'> συνέλαβον <ἰχθύας καὶ πέντε ἔχον> τες μετὰ χειρας παρεγένοντο. Il y a ici une lacune dans le texte, et on ne sait trop comment la combler. Le stylite renvoie les hommes à la pêche ; les conditions seront les mêmes ; la dîme prévue est de 15 poissons. Le succès répondit de nouveau à leurs efforts. Mais combien prirent-ils de poissons ? Combien en donnèrent-ils ? Nous sommes réduits à le deviner. Car voici ce que répond le saint lorsque les pêcheurs viennent payer leur dette : « Je vous avais dit de m'apporter un poisson sur dix, et vous m'en offrez un sur trente. » On comprend difficilement qu'après une pêche aussi fructueuse ces braves gens aient manqué à leurs promesses, et que sur les 150 poissons qu'ils ont dû prendre d'après l'évaluation de la dîme, ils n'en aient donné que 5, c'est-à-dire un sur trente. Il semble donc qu'il faille dire que la capture a dépassé la prévision, mais que les pêcheurs n'en ont pas tenu compte en apportant leur tribut au stylite. Il leur avait demandé la dîme, exprimée par 15 unités ; ils s'en tiennent au chiffre 15 ; mais en calculant exactement les dix pour cent, ils auraient dû payer le triple. Ils ont donc ramené dans leurs filets 450 poissons, chiffre qui devrait être augmenté de celui de la dîme, si le calcul est établi comme dans le cas précédent. Le reproche qui leur est adressé, et qu'ils méritent, est d'avoir répondu par une mesquinerie à la générosité du thaumaturge.

215, 7 : ζοφερῷ συναντηθεὶς ἐριννύι. V : ζοφερῷ <καιρῷ> συναντηθεὶς ἐριννύι. L'auteur a reconnu dans l'Erratum que l'insertion de καιρῷ est superflue.

215, 12 : καὶ... κατεπῆδεν. Il y a certainement une lacune. V propose : καὶ <καταλλήλοις> κατεπῆδεν.

215, 15 : ταῖς οἰκείαις κατασκευάσας χερσὶν ἐπιδίδωσι, τοῦτο τῷ στήθει φορεῖν ἐντειλάμενος. V : ... χερσίν, ἐπιδίδωσι τοῦτο, τῷ στήθει... Avec τοῦτο la phrase est très naturelle ; τοῦτο donne une construction tourmentée.

251, 28 : ὁ ἄνθρωπος συγκέκινητο. V écrit συνεκκινητο,

dans la supposition (voir p. 74 de son édition) insuffisamment établie, que l'auteur emploie régulièrement le plus-que-parfait.

217, 6 : *Βασίλειός τις*. V : *Βασίλειός τοί τις*. Le manuscrit porte *B. τούτις*.

217, 32 : *περιπεπτώκει*. V écarte cette fois, comme n'étant pas dans le style de l'auteur, le plus-que-parfait, et écrit : *περιπέπτωκε*.

218, 21 : *ἦν ἰδεῖν τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ τοῖς μιαίφονοις ἐκείνοις κατατεθλασμένην ἄγμασι ἐξογκωθεῖσαν*. V : *τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ — τοῖς μιαίφονοις ἐκείνοις κατατέθλασται ἄγμασι — ἐξογκωθεῖσαν*. Le manuscrit ne fournit que les éléments *κατέ τε θλα*. La forme adoptée par V oblige de recourir à une parenthèse qui n'est certes pas dans le style de l'auteur.

219, 22 : *δι' ἧς δυνηθῇ*. V : *δι' ἧς δυνηθείη*, avec rappel de 202, 25.

220, 22 : *τῇ τῶν ἐναντίων ἀνέμων ... κύμασι περιτυχόν*. V : *τοῖς τῶν ἐναντίων ἀνέμων κύμασι*. Nous croyons qu'il y a une lacune dans cette phrase. Elle pourrait disparaître moyennant l'insertion de *<βία καὶ>* par exemple ; *ἀνέμων κύμασι* est difficile à soutenir.

222, 2 : *βεβούλεντο*. V : *ἐβεβούλεντο*, toujours pour la raison que l'auteur n'a pu employer que le plus-que-parfait.

223, 4 : *καταδέδεκτο*. V : *κατεδέδεκτο*, pour la même raison.

223, 30 : *ἀνθυπέστρεφεν*. V : *ἀνθυπέστρεφεν*, préférable et garanti par le manuscrit.

225, 7 : *φυγαγωγῶν ἐλπίσι ματαίαις σεαντόν*. V : *σὲ αὐτόν*.

227, 26 : *σχοινοστρόφον τὸ τῆς ἐργασίας ἔχονσα ἐπιτήδευμα*. Le manuscrit porte *σχοινοστρόφος*. V : *σχοινοστρόφον*. La correction est admissible, mais j'ai peine à accepter la traduction : « le métier de tireuse d'eau », avec cette note : « mot à mot : *Celle qui roule la corde du puits, pour faire remonter les seaux pleins d'eau.* » Le métier dont il s'agit doit être celui de cordier.

228, 19 : *δεδύνητο*. V : *ἐδεδύνητο*, toujours en vertu de la règle qui obligerait notre auteur à se servir du plus-que-parfait.

231, 9 : *περὶ τούτων*. V : *περὶ τούτου*. La correction n'est pas indispensable.

231, 17 : *καὶ γὰρ αὖριον <ὁ κύριος> ὑμῶν ἀμφοτέρων ἐκάστω προμηθούμενος*. C'est un minimum de retouches au texte qui dit : *αὖριον ἡμᾶς ἀμφοτέρων*. V : *αὖριον ὑμᾶς ἀμφοτέρων <ἐλεήσει ὁ Κύριος, τὸ συμφέρον> ἐκάστω προμηθούμενος*. Nous emprunterions utilement à V le mot *ἐλεήσει* : *<ὁ κύριος ἐλεήσει>*.

231, 32 : *τὴν τοῦ δίφου ἐκάστον φλεγμονήν*. V : *ἐκαστον*, leçon que nous adoptons d'autant plus volontiers qu'elle est celle du manuscrit.

234, 21 : *ἐκδημίας πρὸς Κύριον*. Nous avons eu tort de corriger ici le manuscrit qui porte *ἐνδημίας*, allusion à *II Cor.* 5, 8.

235, 17 : *καὶ τῇ σφοδροτάτῃ συρροῇ τῶν ἐπὶ τοῦ τόπου ῥεμάτων*. V : *καὶ τῇ σφοδρότητι, συρροῇ τῶν ἐπὶ τοῦ τόπου ῥεμάτων*. Bien que *σφοδρότητι* soit la leçon du manuscrit, je la crois défectueuse, et suggérée peut-être par la même forme qu'on rencontre trois lignes plus bas.

235, 36 : *κατελάβομεν τὸ πανσέβαστον σκῆνωμα*. V : *κατέλαβον*, avec le manuscrit, malgré l'irrégularité grammaticale. Le sens n'en est pas altéré.

236, 7 : *ἡμέτερον ἐαυτῶν πόθον*. V : *ἡμέτερον αὐτῶν πόθον*. Le manuscrit porte *ἐαυτῶ*.

On a prétendu que la Vie de S. Luc est un discours d'apparat, prononcé devant un auditoire de personnes pieuses¹. N'y distingue-t-on pas l'exorde, la péroraison, la doxologie obligée, et les procédés des panégyristes ne s'y retrouvent-ils pas partout ? L'influence des rhéteurs est indiscutable, il serait aisé de signaler l'application de plusieurs de leurs recettes telles que l'*αὔξησις* sur la difficulté du sujet (c. 1), l'éloge de la patrie, des parents (c. 5), la *σύγκρισις* (c. 8), et les principaux *τόποι* d'usage. Mais on sait que la Vie classique se rapproche beaucoup de l'allure de l'*ἐγκώμιον*, sans qu'elle soit pour cela destinée à être prononcée à la manière d'un discours. La mention *τοῦ παρόντος λόγον* (195, 30) ne fournit aucun argument à la thèse, le mot *λόγος* servant à désigner toutes

¹ VANDERSTUYF, t. c., p. 152.

sortes d'ouvrages. Ce qui fait croire spécialement que celui-ci n'a pas été conçu comme un morceau d'éloquence, c'est non seulement l'introduction, de longueur inusitée et renforcée par une dissertation sur les grands stylites, mais aussi l'insistance de l'auteur à parler de *διήγησις* (196, 2 ; 199, 15, 26), *διήγημα* (196, 9) pour caractériser son œuvre, l'expression *τῶν προγεγραμμένων* qui désigne le contexte (201, 15), et plus encore le naturel et la précision des épisodes, qui n'ont rien du vague et du convenu de la narration oratoire.

Ce qu'on ne comprendrait pas de la part d'un orateur, parlant, comme on doit le supposer, à Constantinople, ce sont les formules dont il se sert pour désigner la ville impériale, ses environs ou des établissements que l'auditoire devait connaître. Ainsi : *ἀνήρ τις τῆς μεγαλοπόλεως καὶ βασιλίδος οἰκίτῳ* (225, 21), on s'attendrait qu'il dît plutôt *τῆς μεγαλοπόλεως τῆσδε καὶ βασιλίδος*. Ailleurs : *ἐκ τῆς γείτονος ... πόλεως Χαλκηδόνος καλουμένης ὀρμώμενος* (226, 12). C'est comme si on disait à des Parisiens : « originaire de la ville qui s'appelle Versailles ». Encore : *ἐν τοῖς μέρεσι τοῦ καλουμένου Στενοῦ* (230, 14) ; — *πλησίον τῆς καλουμένης Πύλης Χαλκῆς* (229, 33) ; — *τὸ τῶν Εὐβούλου νοσοκομεῖον ὀνομαζόμενον* (218, 13). Et surtout : *ἀπὸ τῆς καλουμένης Ἀκροπόλεως πρὸς τὴν Εὐτροπίου λεγομένην μονήν* (235, 12). Celui qui écrit cela a en vue un public plus étendu qu'un auditoire de la capitale, et dont une bonne partie peut ignorer les choses les plus familières aux habitants de Constantinople.

Que l'auteur cite fréquemment l'Écriture, qu'il ait l'air parfois d'interpeller un auditoire, ce n'est pas une difficulté. Un grand nombre de biographies de saints, qui n'ont jamais passé pour des panégyriques proprement dits, sont remplies de citations ou d'allusions bibliques, et sont interrompues par des exhortations appropriées. Il ne faut pas oublier que ces Vies étaient composées avant tout pour la lecture publique soit à l'office soit au moins durant le repas des moines ou à la collation, et le jour de la fête du saint on en lisait au moins une partie.

Nous avons assez insisté sur la catégorie dans laquelle doit être rangée la Vie de S. Luc. Il importe beaucoup plus de la juger au point de vue de sa valeur historique. Celle-ci est

considérable. D'abord, la biographie a été écrite peu de temps après la mort du saint, par un de ses familiers. L'auteur anonyme a souvent l'occasion de faire valoir sa qualité de témoin direct. Après avoir raconté un épisode merveilleux de la vie du stylite, il s'interrompt pour dire sa source : c'est le saint lui-même. Pendant vingt-sept ans, l'écrivain eut le bonheur d'avoir Luc pour père spirituel, et fut fréquemment admis à l'approcher¹. Plus que d'autres, il éprouva les effets de sa bienveillance². Il n'était point présent lorsque le saint mourut, mais il fut prévenu aussitôt et accourut en hâte³. Sans doute, il n'a pas tout vu de ses yeux. Mais des témoins, beaucoup de ceux qui ont été l'objet de ses bienfaits, vivent encore⁴. Ainsi un certain Euthymius, qui va racontant partout ce qu'il doit au saint⁵ et le médecin Étienne, qui confirme par serment tout ce qu'il avance⁶.

La netteté des détails par lesquels se distingue la narration dénote d'ailleurs le témoin parfaitement informé. A propos de la guérison d'un nommé Florus, il est en mesure de dire à quelle famille cet homme appartient et quel est son rang. Il est *κανδιδάτος*, et de la famille des *Σαρανταπήχεις*⁷. Un certain Cyrus nous est présenté comme revêtu de la dignité de comte, attaché au service de la poste et en cette qualité inspecteur de la route impériale de Chalcédoine⁸. Luc vient en aide à la femme de l'*ἰλλοούστριος* Jean, surnommé *Ἰούβη*⁹. Notre auteur sait qu'une des clientes du stylite, Anne, habite près de la porte d'Airain, *πλησίον τῆς καλουμένης Πόλης Χαλκῆς* ; que Sergius, après avoir été à moitié assommé, a été transporté à l'hôpital d'Euboulos¹⁰ et ainsi de suite.

L'évêque de Chalcédoine, Michel, ne nous était pas connu¹¹. Mais il ne faut pas hésiter à l'introduire dans la liste épiscopale de cette ville, et à noter ce détail de son histoire, qu'il donna de sa démission lorsque « le désordre se produisit dans les églises, » probablement à l'occasion des mesures prises par Nicéphore Phocas¹². Plusieurs des personnages qui font leur

¹ *Vita S. Lucae*, c. 14.

³ *Vita S. Lucae*, c. 40.

⁵ *Vita S. Lucae*, c. 27.

⁷ *Vita S. Lucae*, c. 29.

⁹ *Vita S. Lucae*, c. 34.

¹¹ *Vita S. Lucae*, c. 11.

² *Vita S. Lucae*, c. 4.

⁴ *Vita S. Lucae*, c. 15.

⁶ *Vita S. Lucae*, c. 40.

⁸ *Vita S. Lucae*, c. 28.

¹⁰ *Vita S. Lucae*, c. 23.

¹² Cf. VANDERSTUYF, t. c., p. 217.

apparition dans le récit appartiennent à l'histoire, et servent à contrôler le biographe. Ainsi Constantin VII Porphyrogénète (915-959), auquel il donne le nom de *τοῦ νέου καὶ τοῦ τελευταίου* ; le patriarche Théophylacte (956) ; l'impératrice Sophie, Basile Peteinos ¹ dont les intrigues ont défrayé les chroniques contemporaines.

De même qu'il connaît les hommes et les choses de l'époque, notre auteur est familiarisé avec la topographie de Constantinople et des environs. Il nous mène à la *Νέα ἐκκλησία*, à la chapelle de Saint-Nicolas ², au monastère de Saint-Bassianus, à l'Acropole, à l'Hippodrome, au port d'Eutrope, sur la route impériale de Chalcédoine, et signale en passant la *Τόχη τῆς πόλεως* et la statue de bronze qu'on nomme le *Περικύτης* ³.

Dans les épisodes qui, par le sujet, semblent relever des lieux communs de l'hagiographie, comme les récits de guérisons ou de faveurs spirituelles, notre auteur est si varié, si naturel, si éloigné de la banalité ordinaire, qu'on ne peut concevoir le moindre doute sur le caractère original de son œuvre. Certes, il avait de la lecture, et dès les premières lignes (195,5), il rappelle le *Συμεώνην τὸν πᾶν τὸ μέγα θαῦμα τῆς οἰκουμένης* de Théodoret. Outre la Vie de Syméon l'Ancien, il a lu celles de Daniel, de Syméon le Jeune, d'Alypius, de S. Nicolas ⁴ ; mais il ne cède pas à la tentation de leur emprunter quelque trait pour en faire honneur à son héros.

Les indices chronologiques ne manquent pas dans la Vie de S. Luc. Voici les principaux.

1) A dix-huit ans Luc est enrôlé dans l'armée et prend part à une expédition malheureuse contre les Bulgares ⁵.

2) Il passe exactement quarante ans sur sa colonne d'Eutrope.

3) Il guérit le patriarche Théophylacte (933-956), qui lui rend fréquemment visite ⁶.

4) Il meurt le 11 décembre, un jeudi, ayant dépassé l'âge de cent ans.

Nous négligeons pour le moment les autres indications, qui

¹ *Vita S. Lucae*, cc. 25, 21, 13, 22.

² *Vita S. Lucae*, cc. 27, 23.

³ *Vita S. Lucae*, cc. 23, 25.

⁴ *Vita S. Lucae*, cc. 3, 25.

⁵ *Vita S. Lucae*, c. 5.

⁶ *Vita S. Lucae*, c. 21.

peuvent servir à confirmer la chronologie et non à l'établir.

Pour le premier éditeur de la Vie, la déroute des Grecs, dans laquelle fut englobé le jeune soldat, serait la bataille d'Anchialos ou Acheloos, le 20 août 917. Il avait dix-huit ans. Sa naissance se placerait donc en 899, et sa mort, puisqu'il mourut centenaire, vers l'an 1000. Il faudrait ajouter que ce fut en 1001, puisque cette année-là le 11 décembre tomba un jeudi, et c'est en 955/56 qu'il s'en alla vers Chalcédoine, pour vivre de la vie de stylite ¹.

Ce système se heurte à plus d'une difficulté. D'abord, il oblige à dire, avec M. Vogt ² que l'allusion à la maladie de Théophylacte au ch. 21 se rapporte à la dernière maladie du patriarche. Mais le biographe affirme formellement le contraire : οὐ τὴν τελευταίαν λέγω δὴ καὶ πρὸς θάνατον τελευτήσασαν ἀρρωστίαν, ἀλλὰ τὴν πρὸ χρόνων τινῶν ἐπισυμβᾶσαν αὐτῷ. Théophylacte mourut en février 956 ; sa dernière maladie dura deux ans : elle commença donc en 954. Nous pouvons bien évaluer à trois ans l'intervalle χρόνων τινῶν qui sépara les deux maladies, et c'est donc en 951 qu'il aurait eu recours au stylite. Or, d'après le système, celui-ci n'était pas encore arrivé à Chalcédoine.

Voici une autre objection. Déjà en 986 la colonne d'Eutrope n'était plus occupée par S. Luc, mais par un successeur, et cette année-là, le 25 octobre, elle fut renversée par un raz de marée. Les chroniqueurs enregistrent la catastrophe qui fit tant de victimes ³ et Léon Diacre met expressément au nombre de celles-ci le stylite : ὀπηνίκα καὶ ὁ ἐν τοῖς Εὐτροπίου στῦλος τῇ βίᾳ τῶν κυμάτων κατηνέχθη, καὶ ὁ ἐν αὐτῷ μοναστῆς ἐναπεπνίγη τοῖς θαλασσίοις ῥοθίοις δεινῶς ⁴.

Ce solitaire n'est pas S. Luc, qui mourut paisiblement sur sa colonne ⁵. L'année de sa mort n'est donc pas 1001 ; elle est nécessairement antérieure à 986, et il faut recourir à une autre combinaison.

¹ VOGT, dans *Anal. Bolland.*, t. c., p. 52.

² *Ibid.*, p. 17.

³ LEO DIAC., *Hist.* X, 10, HASE, p. 109 ; CEDRENUS, *Hist. Comp.*, BEKKER, t. II, p. 438 ; MICHAEL GLYCAS, *Annal.*, IV, BEKKER, p. 576.

⁴ LEO DIAC., t. c., p. 109.

⁵ *Vita S. Lucae*, c. 38.

Avant 1001, les années où le 11 décembre tombait un jeudi sont les suivantes : 990, 984, 979, — inutile de remonter plus haut. La première est à rejeter, comme en dehors de la limite fixée par 986. Se décider pour la seconde, c'est donner 18 ans à S. Luc en 902, et mettre les Grecs en guerre avec la Bulgarie. Or il est établi qu'à ce moment les deux peuples jouissaient d'une trêve qui durait depuis quelques années, et ne fut point troublée jusqu'à la mort de l'empereur Léon, en 911 ¹.

Reste 979. Luc est né en 879, et il a dix-huit ans en 897. C'est l'année même de la défaite des Grecs à Bulgarophygos ², et il ne faut pas chercher ailleurs la bataille dont le biographe fait mention. Le 11 décembre 935 — un calcul très simple permet de fixer cette date — Luc monta sur la colonne du quartier d'Eutrope.

A cette chronologie s'adaptent sans effort toutes les autres données, en tout premier lieu, comme il est aisé de le voir, la guérison et les visites du patriarche Théophylacte. En 903 Luc a vingt-quatre ans, et sera bientôt ordonné prêtre ³. Il retourne alors à l'armée à laquelle il reste attaché quelques années, après quoi il se retire chez ses parents ⁴. Les autres étapes de sa carrière se déterminent comme suit. Avant d'arriver à Chalcédoine, il se bâtit une colonne sur laquelle il demeure trois ans, fin 932 à décembre 935. Il y subit le terrible hiver où la neige resta gelée 120 jours ⁵. Les chroniques garantissent l'exactitude de ce détail, et font commencer à la fin de décembre 933 les quatre mois d'hiver dont notre auteur a gardé le souvenir. Auparavant Luc avait vécu dans une grotte deux ans et six mois ⁶, ce qui nous mène à peu près en juin 930. Il revenait alors de Lagaina, où il s'était caché deux ans ⁷. Il y était donc arrivé vers le milieu de l'année 928, du mont Olympe, après trois années passées dans le monastère

¹ C. JIREČEK, *Geschichte der Bulgaren*, p. 164.

² J. MARQUART, *Osteuropäische und Ostasiatische Streifzüge zur Geschichte des 9 und 10 Jahrhunderts* (Leipzig, 1903), p. 526.

³ *Vita S. Lucae*, c. 6.

⁴ *Vita S. Lucae*, c. 7.

⁵ *Vita S. Lucae*, c. 10.

⁶ *Vita S. Lucae*, c. 10.

⁷ *Vita S. Lucae*, c. 10.

de Saint-Zacharie ¹. C'est par conséquent au milieu de l'année 925 qu'il s'est fait moine.

Un point encore reste à fixer. Combien d'années Luc passa-t-il au service de l'armée après son ordination sacerdotale ? D'après l'expression un peu recherchée du biographe, ce fut *ἐπὶ χρόνοις ἑτέροις ἰσαριθμοῖς τῶν προγεγραμμένων* ². Dans le contexte il y a deux chiffres d'années : les six ans qui s'écoulaient entre la dix-huitième année et la vingt-quatrième du soldat, *ἐπὶ χρόνον ἑξαετῆ*, puis l'âge de l'ordination : *μετὰ τὴν συμπλήρωσιν τοῦ εἰκοστοῦ τετάρτου χρόνου* ³.

Il peut y avoir quelque hésitation sur le chiffre visé. Est-ce 6 ou 24 ? Le dernier éditeur du texte s'est décidé pour le second, parce qu'il serait déconcertant de la part d'un auteur aussi minutieux de nous laisser sans renseignements sur la vie du saint pendant une si longue période ⁴. La raison n'est peut-être pas décisive, car en toute hypothèse, le biographe s'abstient, pour toute la période qui sépare la prêtrise de Luc de son entrée au monastère, de nous donner les détails abondants qu'il prodigue ensuite, et il s'agit simplement de savoir, si la fraction la plus notable de ces années obscures doit se reporter sur le service plutôt que sur le séjour au pays natal. Cette dernière explication n'est pas invraisemblable. Luc avait 24 ans accomplis lorsqu'il fut ordonné prêtre. Si vous ajoutez 24 ans de service, il n'a pu retourner chez ses parents avant 927. Or, on a vu que dès 925 il a dû embrasser la vie monastique au mont Olympe. Je doute fort qu'en tenant compte des flottements indispensables et qu'il faut réduire d'autant plus que notre auteur se montre plus soucieux de la précision chronologique, il soit possible de concilier toutes les données avec les vingt-quatre années de service.

On a rappelé plus haut que la colonne du quartier d'Eutrope fut renversée par le tremblement de terre de 986 et précipita dans la mer le stylite qui l'occupait. L'auteur de la Vie ne fait aucune allusion à l'événement. Il paraît légitime d'en conclure qu'il écrivait avant cette date.

¹ *Vita S. Lucae*, c. 8.

² *Vita S. Lucae*, c. 6.

³ *Ibid.*

⁴ VANDERSTUYF, t. c., p. 169.

Les notices des synaxaires au 11 décembre doivent nous arrêter un instant. Les plus intéressantes sont celles du manuscrit de Paris 1589, et du synaxaire de Sirmond ¹. Ce sont des résumés plus ou moins condensés de la Vie, avec quelques inexactitudes qu'il ne vaut pas la peine de relever. La comparaison des textes prouve à l'évidence que les deux notices sont indépendantes l'une de l'autre ; qu'elles dérivent d'une source commune ; que celle-ci n'est pas la Vie mais un texte apparenté et déjà abrégé. Nous croyons que les notices des synaxaires ont souvent passé par l'intermédiaire du *Βίος ἐν συντόμῳ*. Il nous paraît probable que nous en avons ici un nouvel exemple. C'est sans doute dans un *Βίος ἐν συντόμῳ τοῦ ὁσίου Λουκᾶ τοῦ στυλίτου* que les auteurs des synaxaires ont trouvé les détails qui leur sont propres sur la chronologie, le lieu d'origine et la famille du saint.

La première des notices citées commence ainsi : Ὁς ὑπῆρχεν ἐν τοῖς χρόνοις Ῥωμανοῦ τοῦ γέροντος (920-944) καὶ Κωνσταντίνου τοῦ Πορφυρογεννήτου (912-959). Οὗτος ὁ μακάριος ὠρμητο ἐκ γῆς ἀνατολῶν, θέματος Ἀνατολικῶν, χωρίου Ἀττικῶν βάνδου Λάμπης (al. Ἀττικωμένου Βάνδου Λάμπης). La rédaction du manuscrit S : Οὗτος ἦν ἐπὶ τῆς βασιλείας Ῥωμανοῦ τοῦ γέροντος καὶ Κωνσταντίνου γαμβροῦ αὐτοῦ τοῦ Πορφυρογεννήτου καὶ τρίτου υἱοῦ Λέοντος τοῦ σοφωτάτου (886-911), πατριαρχοῦντος Θεοφυλάκτου (933-956) γνησίου υἱοῦ αὐτοῦ τοῦ βασιλέως Ῥωμανοῦ, ἐκ γῆς Ἀνατολῶν ὀρμώμενος, υἱὸς Χριστοφόρου καὶ Καλῆς. La compilation de Nicodème le Synaxariste reproduit en substance cette dernière version ².

Où l'auteur de la Vie abrégée a-t-il puisé les particularités que nous cherchons en vain dans la grande Vie ? Les formules chronologiques peuvent être de lui. Avec les attaches que fournit le biographe, les synchronismes étaient d'autant plus faciles à établir que l'auteur était moins éloigné des événements. Nous avons des manuscrits fort anciens, du milieu du XI^e siècle, contenant les notices des synaxaires. Le *Βίος ἐν συντόμῳ* peut remonter sans difficulté au X^e — ne faisait-il pas partie de la série publiée par Latyšev, et à laquelle le mois de décembre manque malheureusement ? Supposons que le rédac-

¹ *Synax. Eccl. CP.*, p. 299-302.

² Reproduite dans *Anal. Bolland.*, t. XXVIII, p. 8-10.

teur de la Vie abrégée ait ajouté les indications chronologiques. Il n'a certainement pas complété, au moyen de recherches personnelles, les lacunes de son texte par rapport au lieu de naissance et aux parents de S. Luc.

Sous la leçon défectueuse des manuscrits, on retrouve aisément la forme primitive : ἐκ γῆς ἀνατολῶν, θέματος Ἀνατολικῶν, χωρίου Ἀττικοκώμη, βάνδου Λάμπης¹. Les recherches de Ramsay permettent de reconnaître Ἀττικοκώμη ou Ἀττοχωρίον bourgade de Phrygie, entre Medele et Orta-Keui ; elle était du ressort de la garnison (βάνδου) de Lampé². Les deux localités appartenaient au thème des Anatoliques, de même l'évêché de Sébaste³ (Sevasli), qui d'après la Vie, devait être voisin du lieu natal de S. Luc.⁴ Cette topographie est trop précise pour n'avoir pas été fournie par une source écrite, et l'on peut en dire autant des noms du père et de la mère du saint, et de l'identification très exacte du patriarche Théophylacte avec le fils de l'empereur Romanos. Nous connaissons assez les méthodes de travail des abrégiateurs pour affirmer que cette source n'est autre qu'une recension de la Vie de S. Luc qui contenait tous ces détails. N'oublions pas que nous jugeons l'œuvre du disciple anonyme d'après un seul exemplaire ; qu'il en a existé d'autres ; que l'allure habituelle de la tradition manuscrite des pièces hagiographiques permet de supposer que plusieurs de ces exemplaires diffèrent par des variantes importantes, par des lacunes, par des additions. L'existence d'une recension plus complète sur certains points que celle qui nous reste est attestée par les résumés, et nous pouvons affirmer que de la Vie de S. Luc on a possédé au moins deux recensions et une Vie abrégée, comme c'est le cas de celle de S. Daniel. Dire pourquoi le texte qui nous reste a été amputé serait très hasardeux. Ce ne sont pas les intentions de l'auteur que nous devons chercher à démêler ici, mais celles des copistes ou des reviseurs.

¹ Cf. VANDERSTUYF, t. c., p. 184.

² RAMSAY, *The Cities and Bishopricks of Phrygia*, p. 227. Sur βάνδου, voir *Act. SS.*, Nov. t. III, p. 248.

³ RAMSAY, t. c., p. 581.

⁴ *Vita S. Lucae*, c. 7.

§ 2. *Esquisse de la vie de S. Luc.*

S. Luc naquit en 879 à *Ἀρτινοκόμη*, dans le thème des Anatoliques. Ses parents, Christophe et Calé, étaient riches et inscrits au rôle de l'armée. La guerre contre les Bulgares éclata, lorsqu'il avait 18 ans ; il fit la campagne. Il se lia avec deux soldats, disciples d'un stylite, et commença, sous l'influence de leurs bons exemples, l'apprentissage de la vie ascétique. Les troupes impériales ayant été mises en déroute, à Bulgarophygos, Luc se décida à embrasser la vie religieuse. Il alla trouver le stylite dont ses amis lui avaient souvent parlé, et se mit à pratiquer toute sorte d'austérités, se chargeant de chaînes et ne mangeant qu'une fois tous les huit jours.

Après six ans de ces exercices, il reçut la prêtrise. Aussitôt nous le retrouvons à l'armée, sans que l'on puisse savoir exactement en quelles conditions il l'a abandonnée, ni comment il y est revenu. Il semble y avoir passé six ans en qualité d'aumônier. Le biographe fait remarquer qu'il n'était pas au régime de la troupe, mais que ses parents pourvoyaient à son entretien : ses ressources passaient aux mains des soldats pauvres. Lui-même continua ses jeûnes, se contentant, pour toute nourriture, une fois par semaine, des saintes espèces et de quelques légumes. Une grande famine ayant éclaté dans son pays, il partit en secret et, à l'insu de tous, fit ouvrir aux pauvres les réserves de provisions faites par ses parents. Il distribua ainsi 4000 boisseaux de blé, sans compter les fourrages pour les animaux. Ce ne fut qu'après coup qu'il mit ses parents au courant de ses largesses. Ceux-ci l'approuvèrent. Il savait recourir à d'autres moyens de procurer des ressources aux pauvres. Un jour il fit croire à son père qu'il désirait s'assurer la possession de l'évêché de Sébaste, alors vacant. Il lui fallait 100 pièces d'or, que le père s'empressa de lui donner, mais qui furent immédiatement dépensées en aumônes. Le biographe, qui ne semble choqué ni du stratagème ni du marché simoniaque, proposé comme une pratique habituelle, se borne à dire qu'au lieu d'un évêché terrestre, c'est la « métropole céleste » que le saint ambitionnait.

Un jour il se décida à quitter son pays et sa famille. Sans

rien dire à personne, il gagne le mont Olympe, où il se fait recevoir dans la laure de Saint-Zacharie. Le moine Pierre, qui en était le chef, lui confia l'office de cellérier. Durant trois ans, Luc s'acquitta de cet office, sans rompre le silence qu'il s'était proposé d'observer en l'honneur du patron du couvent. La nuit il sortait et montait dans un arbre, où il récitait tout l'office. Un pèlerin le reconnut, et parla de lui au supérieur et aux moines. Pour échapper à la tentation de vaine gloire, Luc s'enfuit durant la nuit, se dirigea du côté d'une ville que l'écrivain appelle *Κοτνάειον* — et qui serait peut-être *Τορταϊον*. Il s'arrêta à Lagaina, où il loua ses services comme porcher, employant ses gages à faire l'aumône.

Après deux ans, revenu au pays, il se creusa dans la montagne une grotte obscure, dans laquelle il s'enferma durant deux ans et demi. Les démons mirent tout en œuvre pour lui faire peur ; il les repoussait par la prière et le signe de la croix. Autre épreuve. Il fut assailli par une multitude de poux, qui ne lui laissaient aucun repos. En se grattant, il provoqua des ulcères insupportables.

Lorsqu'il abandonna la grotte, il alla se fixer auprès d'un oratoire de Saint-Démétrius, situé dans les propriétés paternelles, et y bâtit une colonne d'environ 12 coudées. Son apprentissage de la vie de stylite fut particulièrement rude. Le terrible hiver de 933/934 le surprit sur sa colonne ; mais il résista à toute tentation de se donner quelque soulagement.

Après trois ans passés là-haut, il se sentit appelé à la capitale et entendit une voix qui lui ordonnait de s'établir sur la colonne « qui est près de Chalcédoine, dans le quartier d'Eutrope ». Il obéit sans hésiter. Avec l'autorisation et les bénédictions de l'évêque du lieu, Michel, il monte sur la colonne qui lui a été montrée, et y commence contre les passions et les puissances des ténèbres la lutte sans merci qui devait se prolonger de si longues années. C'était le 11 décembre 935.

Une bonne partie de la biographie du stylite est consacrée aux œuvres de charité accomplies durant cette période de sa vie : guérisons de malades de toutes les classes de la société, depuis le patriarche et autres grands personnages — ainsi le magistros Basile — jusqu'aux plus pauvres artisans, délivrance de possédés, interventions de toute sorte auprès des

puissants, auprès de l'empereur lui-même. Luc n'est pas seulement un homme bienfaisant : c'est un thaumaturge et un voyant. Ses miracles, il les opère le plus ordinairement par le moyen d'eulogies, pain bénit ou eau bénite, par un lambeau de toile qui a été à son usage, un morceau de sa ceinture, une croix qu'il fabrique de sa main. Pour éloigner le démon, il faut attacher au mur, en forme de croix, des bandes découpées dans son essuie-main. Toutes ces pratiques doivent être accompagnées de prières.

Lui-même d'ailleurs était occupé, nuit et jour, à chanter les louanges de Dieu. Nous savons qu'il était prêtre ; on ne nous dit pas s'il célébrait sur sa colonne les saints mystères. Mais il est plus d'une fois question de la direction des consciences et du ministère de la confession. Un clerc, du nom d'Euthyme, qui le visitait souvent, lui confiait ses pensées les plus cachées. Il ordonne à une femme de confesser ses fautes secrètes et applique le remède de la pénitence et de la satisfaction, *διὰ μετανοίας καὶ νηστείας*. « Quel est l'homme chargé de péchés, » s'écrie le biographe, « qui l'a approché et n'a pas déposé aussitôt le fardeau de ses fautes et pris le joug léger de la pénitence en même temps que de sa compassion ? » Et il énumère ailleurs, parmi les bienfaits dont il était le dispensateur, la *μετάνοια* pour les pécheurs.

Dans ces passages l'absolution n'est pas expressément indiquée. Il en est d'autres, fort curieux ceux-là, où il faut la reconnaître sans hésitation, mais sous une forme pour nous inusitée. Cyrus, qui avait rang de comte, étant malade, fait prier Luc de le délivrer de son mal. Luc lui fait connaître toute la gravité de son état et envoie dire qu'il lui accorde l'absolution des fautes qu'il a commises et qu'il a confessées ¹. C'est l'absolution par message. Voici l'absolution par lettre. Lorsqu'Euthyme, clerc de la Nouvelle Église, se croit sur le point de mourir, il envoie demander l'absolution par écrit, *συγχώρησιν ἔγγραφον*, des péchés dont il a autrefois fait l'aveu. Le saint répond : « Tu ne mourras pas cette fois. Quant à l'absolution, elle te sera donnée de vive voix quand tu viendras me trouver après ta guérison ². »

¹ *Vita S. Lucae*, c. 28.

² *Vita S. Lucae*, c. 27.

C'est sans doute du haut de sa colonne, qu'à la prière du patriarche Théophylacte, Luc travailla au relèvement du monastère de Saint-Bassianos ¹, près du Deuteron. Ce monastère, qui remonte au V^e siècle, nous est connu par les Actes de S^{te} Matrone ², mais son histoire dans la suite des siècles, est des plus obscures. Au dixième siècle, il était en décadence, et sans doute menacé de disparaître sans l'intervention du stylite, qui mit tout en œuvre, παντοίῳ τρόπῳ, pour le ramener à l'état des anciens jours. Sans que nous connaissions le détail de son action, il réussit à ce point dans cette entreprise, qu'il mérite le nom de second fondateur : νέος κτήτωρ (233, 29). C'est à ce titre qu'il y reçut la sépulture, et que sa fête continua à s'y célébrer, le 11 décembre, jour de sa mort. et date commémorative de son ascension sur la colonne d'Eutrope : τελεῖται δὲ ἡ αὐτοῦ μνήμη ἐν τῇ μονῇ τοῦ ὁσίου Βασιανοῦ τῇ οὔσῃ πλησίον τοῦ Δευτέρου, ἔνθα τὸ ἅγιον αὐτοῦ σῶμα ἀπόκειται ³.

¹ Vita S. Lucae, c, 39.

² Act. SS., Nov. t. III, p. 790-813.

³ Synax. Eccl. CP., p. 299. S. Luc a une notice, très peu exacte d'ailleurs, dans le Synaxaire copte, au 17 khoiak, c'est-à-dire au 13 décembre.

CHAPITRE VI

SAINT LAZARE LE GALISIOTE

La montagne voisine d'Éphèse qui s'appelle aujourd'hui Alaman-dagh était connue au moyen-âge sous le nom de *Γαλίσσιον ὄρος*. Ses roches escarpées étaient d'accès difficile ; la végétation y était rare ¹. L'attrait de la solitude y conduisit quelques ermites, et dans la première moitié du XI^e siècle, il s'y établit une colonie monastique. Elle eut pour fondateur S. Lazare, un stylite, qui groupa, autour des colonnes qu'il habita successivement, des disciples nombreux. C'est surtout à partir de son époque que le Galisios devint un *ἄγιον ὄρος* dont la célébrité dura longtemps après la mort du saint.

La vie de Lazare a été racontée longuement par un de ses disciples, Grégoire ², qui a inséré dans la biographie de son maître une foule de curieux récits se rattachant à l'histoire des origines de la vie religieuse sur la sainte montagne.

On connaît deux manuscrits de cette pièce, l'un et l'autre au Mont Athos. Le principal est le manuscrit de Lavra I, 127, du XIV^e siècle ; le second, du monastère de Sainte-Anne, n. 6, est d'une écriture du XVIII^e ou du XIX^e siècle. Copié sur le précédent, il n'a aucune importance pour l'établissement du texte. MM. Gédéon et Loparev se sont servis de cette copie pour donner quelques extraits de l'œuvre de Grégoire. C'est grâce au dévouement de Mgr L. Petit, archevêque d'Athènes et du regretté P. Pargoire que nous avons pu, d'après une photographie du manuscrit de Lavra, publier la Vie de S. Lazare ³. L'exemplaire, provenant du Galisios, n'est pas sans lacunes ; mais celles-ci existaient déjà dans le

¹ Lire la description qu'en fait l'empereur Andronic Paléologue, MIKLOSICH-MÜLLER, *Acta et diplomata*, t. V, p. 266. Cf. *Acta SS.* Nov. t. III, p. 502.

² BHG. 979.

³ *Act. SS.*, Nov. t. III, p. 508-588.

manuscrit qui lui servit de modèle, et il ne reste aucun espoir de les combler jamais. Telle qu'elle nous est demeurée, la Vie de Lazare est une des pièces hagiographiques les plus considérables que le moyen âge byzantin nous ait léguées, une des plus intéressantes aussi, car elle est pleine de choses, sobre de développements et d'une allure très vivante.

Le moine Grégoire écrit peu de temps après la mort de Lazare, pendant que le frère de ce dernier, Ignace, est à la tête de la communauté, entouré d'un bon nombre de disciples formés par le fondateur lui-même. Nous sommes bien renseignés sur ses sources. D'abord il sait bien des choses comme témoin oculaire, et c'est précisément la partie la plus importante de la vie du héros qu'il connaît le mieux. Sur sa première jeunesse, il a recueilli le témoignage du prêtre Léontius, qui fut quelque temps chargé de son éducation. Ailleurs il prend soin de nommer ses garants, et il y met une exactitude scrupuleuse, de sorte que nous voyons défiler une longue série de témoins dont l'identité est parfaitement établie, et dont beaucoup vivaient encore à ce moment.

Grégoire emploie aussi quelques documents écrits. Le plus important est sans doute celui que Lazare lui-même fit rédiger dans ses derniers jours, la *διατέπωσις*, ou règle monastique et charte de fondation tout ensemble, qui, suivant l'usage, débutait par une sorte d'autobiographie ¹. Le document est résumé dans ses grandes lignes. On ne peut douter que Grégoire n'y ait puisé les détails très précis qu'il donne sur le voyage et le séjour du saint à Jérusalem ². Un moine du nom de Photius lui remit un mémoire dont il fit usage. Il existait peut-être une collection d'instructions spirituelles, ou d'*ἀποκρίσεις* recueillies de la bouche du saint. L'auteur ne s'y réfère pas expressément, mais il est difficile de croire qu'il ait résumé de mémoire ce qu'il dit de la doctrine du fondateur. Il cite la Vie de S. Arsène, pour dire que Lazare observait de la même manière que lui l'*ἀγνησία* ³. Il est curieux de constater, qu'ayant à parler du genre de pénitence adopté par le saint et consistant en une sorte de lourde cuirasse dont il se revêtait,

¹ *Vita S. Lazari*, c. 246.

² *Vita S. Lazari*, c. 84.

³ *Vita S. Lazari*, c. 225.

l'auteur se serve, sans en avertir le lecteur, des termes mêmes de la Vie de S. Étienne le Jeune, où semblable instrument est décrit ¹. Le procédé peut inspirer quelque inquiétude, et il y a lieu de se demander s'il n'a pas été appliqué en d'autres passages. Il faut évidemment en tenir compte dans l'appréciation des détails. Toutefois, n'exagérons rien. L'ensemble porte les marques certaines de l'originalité ; toute une série de traits réalistes sont pris sur le fait, et la physionomie du stylite se détache fort nettement. Notre auteur a incontestablement un fort penchant à la crédulité, et il abuse notamment de l'intervention diabolique ; il est de ceux qui voient le diable partout. Cela ne suffit pas à le discréditer là où son imagination avide de merveilleux n'a pu influencer son jugement. A cause de l'abondance de l'information, la Vie de Lazare peut être étudiée à bien des points de vue. Nous nous attacherons exclusivement à la vie du stylite.

Le patriarche Grégoire de Chypre († 1289), bien connu comme hagiographe, a également laissé une Vie de S. Lazare ². Avec lui, nous sommes amenés sur le terrain de la rhétorique, et le titre de *Βίος καὶ πολιτεία* donné à son écrit devrait être changé en *Ἐγκώμιον*. La source de ses informations est avant tout la grande biographie du moine Grégoire. Il y fait un choix, reproduit avec un médiocre souci de l'exactitude le récit de ce dernier, et donne, sur quelques points, une version qui ne concorde pas avec celle du prédécesseur.

La négligence du rhéteur n'est probablement pas la seule explication à donner de ces divergences. Il peut avoir eu entre les mains une rédaction de la grande biographie altérée par des retouches, ou combiné avec sa source principale des traditions de date postérieure. Comme il se présente à nous, le panégyrique de Grégoire de Chypre a la valeur d'un monument du culte de S. Lazare et c'est pour cela que nous l'avons publié, d'après l'unique manuscrit qui en reste, le Barberinus VI, 22 ³ ; il peut être négligé comme document historique.

Le manuscrit de Lavra d'où l'on a tiré la biographie contemporaine, renferme aussi un résumé, qui a les allures d'une

¹ *Vita S. Lazari*, c. 35.

² *BHG.* 980.

³ *Anal. Bolland.*, t. XIX, p. 107.

notice de synaxaire¹. Comme il n'est autre chose que la combinaison des deux autres pièces, ou le résumé d'une Vie perdue où cette combinaison était déjà faite, ce texte est absolument dénué d'importance. C'est donc exclusivement au moine Grégoire que nous emprunterons ce que nous avons à dire de S. Lazare.

Lazare est un nom de religion. Notre héros s'appelait d'abord Léon. Il était originaire d'un village voisin de Magnésie du Méandre. A l'âge de six ans, ses parents le confient à un prêtre nommé Léonce. Trois ans plus tard, il est envoyé *εἰς Ὁρόβον*, chez le notaire Georges, pour continuer son éducation, et après trois nouvelles années, son oncle Élie, moine du couvent *τῶν Καλαθῶν*, le prend avec lui pour lui donner une formation ecclésiastique. Le désir de visiter les lieux saints s'étant emparé de lui, il s'enfuit du monastère. Mais son oncle le fit ramener, et après l'avoir retenu deux ans, il le plaça au monastère *τοῦ Στροβιλίου*, auprès d'un notaire, chargé de le perfectionner dans son art (*τῆς τῶν νοταρίων ἐπιστήμης*). Ce fut Léon qui devint bientôt son maître, mais dans la science des saints. Après trois ans il fit une nouvelle tentative pour réaliser le projet qu'il caressait toujours ; cette fois encore on parvint à le rejoindre et à le ramener. Mais dix mois plus tard, il s'échappait définitivement, avec les bénédictions d'un stylite dont on nous laisse ignorer le nom.

Aux environs d'Attalia, il entre dans un monastère, prend l'habit religieux, et se retire bientôt dans une grotte peu éloignée de là. Il y reste sept ans, après lesquels il se rend enfin à Jérusalem, où il se fait recevoir à Saint-Sabas. L'abbé cherche en vain à modérer son amour de la solitude et finit par le renvoyer. Lazare va frapper à la porte de Saint-Euthyme qu'il quitta ensuite pour de bonnes raisons, et fut de nouveau accepté à Saint-Sabas. Là, il fut ordonné prêtre. Les Sarrasins s'étant jetés sur la ville, il est contraint de s'enfuir et reprend le chemin de son pays.

Le voyage ne se passe pas sans incidents. A Laodicée du Liban, Paul, son compagnon, le quitte pour « s'enfermer dans une colonne ». Près d'Antioche, il visite le couvent de Saint-Syméon-le-Jeune. Un peu plus tard nous le retrouvons à Eu-

¹ *Act. SS.*, Nov. t. III, p. 607-608.

chaïta, puis au monastère τῶν Ὁρόρων, où il demeura quelques jours pour aller de là à Éphèse. Non loin de cette ville, au pied d'une colline τοῦ Κουμαρῶνος, près d'une source et d'un oratoire dédié à sainte Marine, vivaient deux moines nommés Hilaire et Léontius. Il se joignit à eux et se fit construire une colonne couverte d'un toit. Après avoir vécu quelque temps sous cet abri, il le fit disparaître, pour imiter plus parfaitement S. Syméon Stylite. Sa renommée se répandit rapidement aux alentours. On venait le voir de partout, et il trouvait le moyen de partager avec les pauvres le pain que les fidèles lui procuraient. Quelques disciples voulurent recevoir de sa main l'habit monastique. Il fallut leur construire des cellules et un oratoire à la place de la petite chapelle de Sainte-Marine devenue insuffisante. Une pieuse femme se chargea de la dépense. Il demeura sept ans au sommet de la colonne, exposé au froid comme à la chaleur, chargé encore de lourdes chaînes. Il dormait peu et prenait son repas assis sur un petit siège. Il ne mangeait que du pain d'orge et ne buvait que de l'eau ; le pain lui-même fut remplacé par des légumes.

Malheureusement, ni la colonne ni le monastère, situés près de la route des caravanes, n'offraient un refuge assez sûr au recueillement, et Lazare ne trouvait pas le repos qu'il avait cherché. Il médita donc de se retirer dans la montagne voisine dont les gorges sauvages et peu accessibles décourageraient les visiteurs. Une nuit, à l'insu de tous, il exécuta son dessein. Tout d'abord il alla consulter un stylite, fixé dans un endroit nommé Petra, mais qui songeait à le quitter. La pensée lui vint de prendre sa place. Mais le stylite l'en dissuada, et lui conseilla d'entrer plutôt dans une grotte sanctifiée d'abord par le moine Paphnutius. Lazare y resta six mois, au bout desquels le métropolitain d'Éphèse lui donna l'ordre de rentrer à Sainte-Marine. Il quitta donc la montagne, mais non sans esprit de retour, car il fit réparer la citerne qui se trouvait devant la grotte. Quand elle fut remise en état et de nouveau remplie, il reprit le chemin du Galisios, avec cinq compagnons. Il entra seul dans la caverne, où les frères lui apportaient chaque semaine une cruche d'eau et quelques légumes. Il n'en sortit que pour monter sur une colonne non couverte qu'il se fit préparer. Il y eut là une église sous le vocable du Sauveur :

τοῦ Σωτῆρος. Un jour il renversa sa cruche, et faillit mourir de soif. C'est alors qu'il accepta d'avoir un compagnon ; celui-ci habiterait la grotte.

Une femme d'Éphèse conçut le projet de prendre l'habit religieux et de se fixer au pied de la colonne. Le saint n'y consentit pas, prescrivit à cette dame une règle de vie et la renvoya. Mais elle revenait sans cesse, et ces visites répétées donnèrent lieu à des commentaires malveillants. Un beau jour, à la suite d'un incident, Lazare ordonna à un de ses disciples, qui était architecte ou au moins maçon, d'établir une nouvelle colonne dans une partie plus élevée du ravin. Quand le nouvel habitacle fut prêt à le recevoir, il quitta, durant la nuit, à l'insu de tous, celui qu'il avait occupé durant douze ans, et demeura seul, dit son biographe, en compagnie des démons, qui ne cessaient, là comme ailleurs, de l'attaquer de toutes manières et même de l'accabler de pierres. Cette colonne fut dédiée à la Sainte Vierge : ὁ τῆς Θεοτόκου στῦλος¹. C'est là qu'il entendit parler d'une styliste enfermée au sommet d'une colonne, et qui, par une ouverture, laissait pendre ses pieds au dehors. Il voulut l'imiter. Ses disciples et sa mère le supplièrent de renoncer à ce raffinement de mortification. Il ne se rendit que sur les représentations d'un moine étranger².

Pour n'être pas privé de secours spirituels, Lazare fit construire, vis-à-vis de la colonne, une petite abside ou chapelle ouverte, où un prêtre appartenant au groupe du Sauveur ou un prêtre séculier venait célébrer les saints mystères. Plus tard s'éleva en ce lieu une église τῆς Θεοτόκου. A un moment qu'il est impossible de préciser, Lazare quitta cet endroit pour un autre, où il s'établit définitivement sur une colonne, qui devint, comme les précédentes, le centre d'un groupement monastique, et prit le nom de la Sainte-Résurrection. Ce fut le plus important des trois monastères fondés par Lazare. D'après la règle qui fut rédigée à la fin de sa vie, la Résurrection devait compter quarante religieux ; les couvents de la Vierge et du Sauveur étaient calculés chacun sur douze.

Lazare gouverna ses monastères du haut de sa colonne, et on le voit même tracer le plan des nouvelles constructions.

¹ Vita S. Lazari, c. 43.

² Vita S. Lazari, c. 59.

Il n'est pas toujours aisé de déterminer autour de laquelle des trois colonnes se passe chacun des épisodes qui se succèdent sous la plume du biographe. En général, cela n'a guère d'importance pour l'intelligence du fait. Mais nous aimerions à nous représenter exactement la demeure du stylite, et la place qu'elle occupe dans l'ensemble des bâtiments qui surgirent autour d'elle. Ainsi, de certains passages on serait tenté de conclure que, lorsque les églises furent bâties, les colonnes furent englobées dans la construction. Quand Lazare a quitté la colonne τῆς Θεοτόκου pour celle de la Résurrection, un autre stylite se présente pour occuper la place restée vide, et elle est désignée comme suit : εἰς τὸν ἐν τῷ ναῶ τῆς Θεοτόκου στῆλον εἰσέρχεται¹. Dans une autre circonstance, pendant que les frères psalmodient à l'intérieur de l'église, τῶν ἀδελφῶν ἔνδον στιχολογούντων, on voit un moine s'avancer du côté du chœur où se trouvait la colonne de Lazare : πρὸς τὸ μέρος τοῦ χοροῦ ... ἐν ᾧ ὁ τοῦ πατρὸς στῆλος ἦν². Et une histoire assez plaisante met en scène le stylite prenant part à l'office et surveillant ceux de ses moines trop portés à céder au sommeil. Il avait établi qu'un coup de baguette réveillerait quiconque s'endormait durant la psalmodie. Le moine Nil, que son jeune âge exposait à subir plus souvent que les autres l'application du règlement, ressentait quelque amertume de ces corrections réitérées. Lazare le fit venir et lui dit : « S'il m'arrive de m'assoupir, donnez-moi, pour m'éveiller, un coup avec ce roseau ». C'était une de ces longues tiges dont on se sert pour allumer les cierges. Le jeune religieux se réjouit naïvement à la pensée de rendre au père les coups que celui-ci lui avait fait donner, et perdant toute envie de dormir, il se mit à guetter le moment favorable. Dès qu'il vit Lazare baisser la tête, il courut saisir le roseau ; mais un voisin l'arrêta à temps. Dans ses vieux jours, Nil racontait ces incidents qui le remplissaient de confusion, et il bénissait la main qui l'avait empêché d'aller jusqu'au bout de sa folie³. Il résulte du contexte que cela se passait à l'église, sans qu'il y ait moyen de préciser de laquelle il s'agit.

¹ Vita S. Lazari, c. 159.

² Vita S. Lazari, c. 157.

³ Vita S. Lazari, c. 225.

Mais d'autre part, le stylite nous apparaît toujours exposé à l'air libre : *Τίς γὰρ ἐπὶ τοῦ στύλου τοῦτον ὁρῶν ἀσκεπῇ αἶθριον οἶά τινα γενναῖον ἀγωνιστὴν πνεύμασι βιαίοις καὶ ὄμβροις καὶ φλογμῷ θέρους καὶ ψύχει χειμερίῳ καρτερῶς προσπαλαίοντα ... οὐ κατεπλάγη ἄν*¹; A sa vue un berger se demande comment il peut soutenir la rigueur de la saison : *Ἄρα ἀστέγον ὄντος τοῦ στύλου πῶς τὴν ἀνάγκην καὶ τὴν βίαν τοῦ κρυεροῦ τούτου χειμῶνος ὁ κῆρις Λάζαρος ὑποφέρει*²; Et il lui vient un soupçon téméraire. C'est sans doute que, quand il fait trop mauvais, les moines trouvent le moyen de jeter quelque chose sur l'ouverture — *ἐπιρρίπτουσί τι ἐπάνω αὐτοῦ* — pour protéger leur père. Et le moine Cirycus, qui a remplacé Lazare sur la colonne de la Vierge, — celle qui précisément est dite *ἐν τῷ ναῷ*, — a la tête découverte comme la colonne elle-même : *τὴν τε κεφαλὴν σὺν τῷ στύλῳ ἀσκεπῇ εἶχε*³. Ailleurs on voit les moines et les étrangers qui ont visité le stylite quitter la colonne pour se rendre à l'église. Ainsi ce possédé qui, après avoir inutilement essayé de se faire ouvrir la fenêtre, descend précipitamment : *κατήλθε καὶ εἰσελθὼν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ στὰς ἐν τῷ νάρθηκι*. Et à la mort de Lazare, on descend le corps par l'échelle et on le porte à l'intérieur de l'église⁴.

Il n'y a guère moyen de concilier tous ces textes qu'en se figurant la colonne adossée à l'église et communiquant, par une fenêtre, avec l'intérieur. Ce n'est pas là une simple hypothèse. Le moine Jonas est appelé auprès de Lazare. Il monte par l'échelle et entre dans l'étroite cellule qui surmontait la colonne : *ἐνδον τοῦ στύλου*. Il trouve le saint sans mouvement, et le croyant mort, il ouvre la petite fenêtre et crie : « Mes frères, le père est mort⁵. » Il y avait donc deux ouvertures, l'une à l'extérieur, l'autre donnant sur l'église, ou mieux, dans l'église, ce qui permettait de dire que la colonne était *ἐν τῷ ναῷ*. Le fait que nous venons de rapporter se passait dans les tout derniers jours de la vie de Lazare. Il s'agit donc ici de la colonne de la Résurrection, placée, par rapport à l'église, dans la même position que celle de la Vierge.

¹ *Vita S. Lazari*, c. 111.

² *Vita S. Lazari*, c. 235.

³ *Vita S. Lazari*, c. 160.

⁴ *Vita S. Lazari*, cc. 219, 252.

⁵ *Vita S. Lazari*, c. 249.

Cette disposition donnait au stylite le moyen de suivre de près les exercices de ses moines, et il n'est pas étonnant que sa sollicitude se soit étendue aux détails du rituel. Mais ce n'était là que la partie la moins importante de ses préoccupations. Les séculiers, qui semblent n'avoir eu aucune peine à trouver le chemin de la colonne, les frères qui l'entouraient s'empressaient auprès de lui, et il distribuait à tous les avis et les conseils, selon les besoins de chacun. Le biographe Grégoire consacre de nombreux chapitres à ses réponses et à sa doctrine spirituelle, qui à elle seule mériterait une étude. Lazare n'est pas seulement un conseiller et un maître. C'est un confesseur, auquel on a fréquemment recours. Moines et laïques de toute condition lui font l'aveu de leurs fautes, et en reçoivent l'absolution.

Un cas d'absolution écrite délivrée à un mort mérite d'être noté. Le moine Isaïe, qui était renommé pour sa vertu, et passait pour avoir fait des miracles, se laissa malheureusement entraîner peu à peu à des fautes de plus en plus graves, et cessa d'ouvrir sa conscience à son supérieur. Il se releva de sa chute, mais mourut, cinq ans plus tard, sans avoir repris l'habitude de manifester ses péchés. Lazare entendit une voix sortir du tombeau : « J'ai donc tant travaillé et souffert dans le monastère, pour que vous me laissiez ainsi en enfer, dans les lieux tristes et sombres. » Après les quarantaines d'usage, Lazare ordonna de faire les colybes en mémoire de lui et aussi les vigiles. De son côté, il mit par écrit l'absolution d'Isaïe, et la donna au préfet d'église (ἐκκλησιαρχης) en lui prescrivant de la déposer sous le voile de l'autel. Le lendemain, après la messe, il voulut que le prêtre, le diacre et tous les frères se rendissent au tombeau. Du haut de la colonne, il ordonna au diacre de lire l'absolution, aux frères de répéter cent fois *Kyrie eleison*. Cette cérémonie se renouvela cinq fois, après quoi la formule fut placée sous une des pierres du tombeau. Lorsque un peu plus tard on lui demanda si Isaïe avait obtenu son pardon, il répondit : « Oui, j'ai confiance dans le Christ qu'il l'a obtenu. Nous trouvons beaucoup de pareils exemples chez les Pères ¹. »

¹ *Vita S. Lazari*, c. 200.

Huit jours avant sa mort, Lazare fit venir le moine Nicolas, l'écrivain, et le chargea de rédiger la *διατύπωσις*, en lui donnant en même temps toutes les indications nécessaires. Le travail fut jugé satisfaisant; mais le saint n'apposa sa signature sur le document que le jour même de sa mort. Celle-ci arriva le 8 novembre 1054. Le biographe ajoute qu'il vécut 86 ans; qu'il en avait 18 lorsqu'il quitta son pays, où il revint 20 ans après; qu'il demeura 7 ans à Sainte-Marine et 41 ans au mont Galisios. Il faut donc placer sa naissance en 968, son départ en 986, son retour en 1006, son arrivée à la sainte montagne en 1013. Ces dates ne sont contredites par aucun des faits racontés dans la Vie.

Lazare continue la tradition des grands stylites dont nous avons esquissé la biographie. Il ne leur est pas inférieur par les effrayantes austérités auxquelles il s'assujettit¹, par sa vie de prières et par la pratique de toutes les œuvres de miséricorde compatibles avec l'existence qu'il a embrassée². Les autres ont vu, comme lui, surgir au pied de leurs colonnes des monastères, dont ils sont, par la force des choses, les directeurs spirituels. Lazare nous apparaît, de plus, comme un véritable organisateur, et à sa mort il n'a pas seulement ordonné les détails de la vie ascétique de ses fils spirituels, mais il a pourvu à la dotation des monastères, fixé dans un typicon les règles du régime intérieur et de l'administration des biens³, et l'on voit que ce solitaire, qui menait une vie si misérable, ne manquait point de ressources pour l'entretien de ses moines et pour venir en aide aux nombreux indigents qui avaient recours à sa charité. Sa charité est en effet inépuisable, et il a des trésors de miséricorde pour les malheureux. Un serviteur, qui avait été accueilli par lui, le quitte après l'avoir volé, et emporte une partie de ses laïcins. Lazare défend qu'on le poursuive : *πτωχὸς γάρ ἐστι*, « c'est un pauvre, » dit-il. Ce sont là des paroles qui font songer à S. François de Sales.

Si Lazare ne figure pas dans ce que j'appellerais la liste officielle des saints stylites de l'Église grecque, laquelle se clôt sur le nom de S. Luc, c'est qu'il mourut à une époque

¹ *Vita S. Lazari*, c. 82 et passim.

² *Vita S. Lazari*, c. 248.

³ *Vita S. Lazari*, cc. 246, 247.

où les grands recueils hagiographiques se trouvaient déjà terminés. Les saints qui parurent alors étaient destinés à une popularité bien moins étendue que ceux qui les avaient précédés, et c'est ainsi que Lazare ne prit point rang à côté de ceux dont tout le monde lisait la Vie, soit dans les vieux ménologes, soit dans le Métaphraste, soit dans les synaxaires. Mais il méritait d'y avoir sa place.

CHAPITRE VII

LES STYLITES A TRAVERS LES AGES

L'auteur d'un répertoire d'archéologie chrétienne justement estimé, a écrit cette phrase à propos de S. Syméon Stylite l'ancien : « Ce genre de vie avait peu d'attraits et n'eut jamais qu'un nombre fort restreint d'imitateurs ¹. » Ce qui précède suffirait à faire justice d'une assertion de tout point inexacte. Pendant de longs siècles l'héroïque extravagance du grand Syméon exerça une véritable fascination sur l'esprit des ascètes orientaux ; et malgré les difficultés matérielles qu'entraîne le séjour dans un ermitage élevé au-dessus de terre, le nombre de stylites qui sont nommés dans l'histoire ecclésiastique est véritablement étonnant. Il y a plus. Les textes ne manquent pas où les stylites sont cités comme formant une catégorie à part ; le nom désigne une élite de moines relativement nombreuse et fort considérée. Une revue rapide des sources de l'histoire des stylites à travers les âges donnera une idée exacte du mouvement créé par Syméon ².

¹ MARTIGNY, *Dictionnaire des Antiquités chrétiennes*, 2^e éd., p. 745. BINGHAM, *Origines ecclesiasticae*, t. III, p. 17, l'avait dit avant lui.

² Les dissertations sur les stylites ne manquent pas. Nous en avons parcouru un bon nombre dont quelques-unes nous ont été fort utiles. Il a semblé superflu d'indiquer tous les cas particuliers où nos conclusions diffèrent de celles d'autrui. Nous avons jugé plus important d'appuyer notre opinion sur les documents. Voici d'ailleurs les principaux auteurs qui ont traité le même sujet : M. RADERUS, *Viridarium Sanctorum*, 1614, part. III, c. IV, de Stylitis ; HOSPINIANUS, *De Monachis* (Genovae, 1689), l. II, c. IV ; GRETSER, *Libri tres posthumi rerum variarum*, l. I, c. 1 ; *Opp.*, t. XIII ; BOLLANDUS, *Acta SS.*, Ianuarii t. I, p. 262 ; THÉOPHILE RAYNAUD, *Trinitas patriarcharum* (Lugduni, 1647), p. 3-40 ; JANNINCK, *Acta SS.*, Maii t. V, p. 289-99 ; LAUTENSACK, *De Symeone Stylita* (Wittenberg, 1700) ; BINGHAM, *Origines ecclesiast.*, t. III, p. 17-19 ; G. WILTHEIM, *Notae historicae in Gregorii Turonensis narrationem de S. Vulfilaico*, dans *Bulletins de la Commission royale d'histoire*,

Il n'y a rien à ajouter à ce que nous avons dit des six grands stylites dont la biographie nous est parvenue. On s'étonnera peut-être de l'omission d'un septième nom, celui de S. Théodule, dont les Actes grecs, publiés par Papebroch¹, sont fort intéressants. Il faut expliquer pourquoi Théodule n'a pas pris rang parmi ces héros.

Théodule, ancien préfet de Constantinople, vivait, à ce qu'assure son biographe, sous le règne de Théodose le Grand. A l'âge de quarante-deux ans, il aurait renoncé à sa charge et dit adieu au monde pour aller passer le reste de ses jours sur une colonne aux environs d'Édesse. Il y serait demeuré quarante-huit ans et sept mois.

Quelque temps avant sa mort, nous raconte-t-on, il pria Dieu de lui faire connaître auquel de ses serviteurs il se trouvait égal en mérites et en gloire. Il lui fut révélé qu'il aurait la même récompense qu'un comédien de Damas nommé Corneille. Troublé et humilié par cette réponse, l'austère pénitent voulut savoir quelles vertus ce comédien avait bien pu pratiquer pour s'élever aussi haut. Il quitta sa colonne et se rendit à Damas, où on lui montra l'homme qu'il cherchait. Il le rencontra à l'hippodrome, portant sa cithare et tenant une courtisane par la main. Lorsque le saint eut maîtrisé son étonnement, il interrogea ce malheureux, qui lui avoua que toute sa vie n'était qu'un enchaînement de turpitudes et de crimes. Il ne se souvenait que d'une seule bonne action : un jour, il avait généreusement donné tout son bien pour arracher au déshonneur une noble dame réduite à la misère.

t. VII (1843), p. 300-342 ; GHESQUIÈRE, *Acta SS. Belgii*, t. II, p. 174 ; M.-V.-G. SIBERUS, *De sanctis columnaribus*, Lipsiae, 1714 ; C. MAJELLI, *Dissertatio de Stylitis*, ap. S. E. ASSEMANI, *Acta SS. Martyrum orientalium*, t. II (1748), p. 246-68 ; cette dissertation posthume est peut-être la meilleure qui existe sur le sujet ; I.-C. KREBS, *De Stylitis commentatiuncula*, Lipsiae, 1753 ; NEANDER, *Allgemeine Geschichte der christlichen Religion und Kirche*, t. II, 2 (Hamburg, 1829), p. 548-51 ; F. UHLEMANN, *Symeon der erste Säulenheilige in Syrien*, dans *Zeitschrift für die historische Theologie*, Leipzig, 1846 ; P. ZINGERLE, *Leben und Wirken des hl. Symeon Stylites*, Innsbruck, 1855 ; TH. NÖLDEKE, *Orientalische Skizzen* (Berlin, 1882), p. 224-39 ; S. VAILHÉ, *Les stylites de Constantinople*, dans *Échos d'Orient*, t. I (1897), p. 303-307.

¹ BHG¹, 1785,

Le récit de cet acte héroïque remplit le stylite d'admiration ; il s'en retourna à sa colonne méditer sur le mystère de la distribution des grâces.

En combinant les données chronologiques de la pièce, on arrive à conclure que S. Théodule mourut nonagénaire vers le milieu du Ve siècle, et qu'il commença sa pénitence aux environs de l'année 400. Voilà donc un stylite avant le grand Syméon. Cette circonstance est bien de nature à faire naître la défiance, et le caractère général de la biographie est loin de dissiper cette impression. Sauf Théodose le Grand, qui ne joue pas de rôle dans le récit, la Vie de Théodule ne renferme aucun nom historique qui offre quelque prise à la critique et rende possible le contrôle par les sources parallèles. Les détails précis qu'on y rencontre sont de ceux qu'un écrivain médiocrement habile sait inventer pour donner un peu de couleur à sa narration. Celle-ci paraît arrangée dans le but de mettre en relief, avec plus ou moins d'adresse, un axiome théologique : ni la difficulté ni l'intensité des œuvres de pénitence ne sont la source du mérite et de la sainteté ; la charité seule en est le principe. L'opposition du stylite Théodule, qui consume sa vie dans d'effrayantes austérités, et du comédien Corneille, qui n'a à son actif qu'un acte de charité, doit servir à rendre cette vérité sensible, et c'est là tout le fond de la pièce.

Ce petit roman pieux n'a d'ailleurs pas le mérite d'être original. Il transporte simplement dans un milieu spécialement intéressant une histoire semblable d'un anachorète de la Thébaïde¹. Il serait aisé d'en retrouver les éléments à travers la littérature du moyen âge² avant et après la *Visio Alberici*, qui l'a incorporée sous une forme légèrement différente³. La Vie de Théodule, où la colonne n'apparaît que comme motif de décoration, ne peut rien nous apprendre sur la vie des stylites. D'ailleurs il est à noter que si cette biographie a fait pénétrer dans les synaxaires le nom de Théodule⁴, les grecs n'ont pas compté celui-ci au nombre des grands stylites. L'au-

¹ *Historia monachorum* XVI, PREUSCHEN, p. 71.

² Cf. K. KÖHLER, *Kleinere Schriften*, t. II (Berlin, 1900), pp. 389-393, 442-44.

³ *Visio Alberici*, XVIII, dans *Bibliotheca Casinensis*, t. V, 1, p. 199.

⁴ Au 3 décembre. Voir *Synaxarium Eccl. CP.*, p. 275.

teur de la Vie de S. Luc énumère dans sa préface les saints illustres qui ont précédé son héros dans la carrière. Il en connaît quatre, pas davantage, ceux que nous avons indiqués.

Théodule étant ainsi définitivement écarté, les stylites célèbres sur lesquels nous sommes abondamment renseignés appartiennent donc respectivement au V^e, au VI^e, au VII^e, au X^e et au XI^e siècles. Il nous faut montrer que ce ne sont pas des apparitions isolées, mais que, jusqu'à une époque qui n'est pas si éloignée de nous, l'Orient fut semé de colonnes habitées par des moines.

S'il faut en croire certains hagiographes, il y avait, avant le milieu du V^e siècle, un ascète nommé Jean, ami de S. Auxence, qui menait la vie solitaire sur une colonne dans le voisinage de l'Hebdomon à Constantinople ; ils l'appellent, dans la Vie de S. Auxence, *τὸν ἐν τῷ στύλῳ θεῖον Ἰωάννην* ¹.

Mais ce trait n'apparaît que dans les rédactions de date postérieure. Dans la plus ancienne Vie, qui est la source de toutes les autres ², il n'est pas question de colonne. La pénitence pratiquée par le moine Jean consistait à se tenir debout dans une cellule étroite : *ἐστῶτι ἐν κλουβῶ* est l'expression du biographe. Rien ne nous autorise donc à placer en tête de la liste des stylites de Constantinople le solitaire Jean dont la pénitence rappelle sans doute celle de Syméon, mais sans affecter la même forme.

Au siècle du grand Syméon, outre S. Daniel, appartient, par ses débuts, l'auteur d'une chronique célèbre terminée en 506/7. Elle a été longtemps citée sous le nom de Josué le stylite, du monastère de Zouqnin près d'Amida ³. L'attribution a été contestée. Nous ne pouvons entrer dans le débat, ni même le résumer ⁴. Si Josué est définitivement dépossédé et passe du rang d'auteur à celui de compilateur, il faudra le

¹ *Vita S. Auxentii*, BHG. 200 et 203.

² BHG. 199. Cf. PARGOIRE, dans *Revue de l'Orient chrétien*, t. VIII (1903), p. 20. A remarquer que la Vie en question n'est pas de Métaphraste.

³ P. MARTIN, *Chronique de Josué le Stylite*, Leipzig, 1876 ; W. WRIGHT, *The Chronicle of Josue the Stylite*, Cambridge, 1882.

⁴ Voir DUVAL, *La littérature syriaque*, 3^e éd., p. 178 ; A. BAUMSTARK, *Geschichte der Syrischen Literatur* (Bonn, 1922), p. 146.

rajeunir notablement, sans pour cela contester son titre de stylite.

On a essayé de rattacher à l'époque des origines le stylite Nicandre auquel sont adressées deux lettres du recueil attribué à S. Nil¹. Ni cette attribution ni cette chronologie ne nous paraissent établies, et ce n'est pas ici le lieu de traiter un sujet qui exigerait de longs développements. Mais il est bon de rappeler que Syméon n'eut point d'imitateurs de son vivant.

Un disciple de S. Acha, nommé Michel, fonda un monastère près de Ninive, sa patrie, et se retira sur une colonne où il passa le reste de ses jours. S'il faut en croire le biographe de son maître, ce dernier mourut vers 556 à l'âge de 105 ans. Le stylite Michel appartient donc vraisemblablement au VI^e siècle².

Cyrille de Scythopolis († 557) parle de la colonne de saint Cosmas, près du torrent de Siloé, sur le chemin de la Grande Laure ; nous la mentionnons sans savoir exactement si elle était habitée ou non en ce moment³.

La Syrie compta, en ce siècle, d'autres stylites moins obscurs. Maron, le maître de Jean d'Éphèse, qui fut plus tard son biographe, après onze ans de réclusion dans le creux d'un arbre, passa sur une colonne les vingt-neuf années de sa vie⁴. Le même historien nous a retracé également la carrière de Zooras, qui se rendit fameux par ses guérisons. Comme il n'était pas facile de hisser les malades jusqu'à lui, on se contentait de lui présenter de l'eau à laquelle sa bénédiction attachait la vertu de guérir⁵.

On pourra, si l'on veut, compter au nombre des stylites S. Pantaléon, ou Zonenos, qui, depuis quarante cinq ans, était debout dans une petite tour, sans porte ni fenêtres, à

¹ S. *Nili epistularum*, l. II, 114, 115, P. G., t. LXXIX. p. 249. Cf. K. HEUSSI, *Untersuchungen zu Nilus dem Asketen* (Leipzig, 1917), p. 95.

² ASSEMANI, *Bibliothecae apostolicae Vaticanae codd. mss. catalogus*, t. II, p. 249.

³ *Vita S. Sabae*, BHG. 1608, n. 67, COTELIER, p. 334.

⁴ W.-J. VAN DOUWEN-J. P. N. LAND, *Iqannis episcopi Ephesi commentarii de beatis Orientatibus* (Amstelodami, 1889), p. 30.

⁵ Ibid., p. 9.

Sabi, ville d'Éthiopie, lorsque le roi Élesbaan alla le visiter et lui demander de le bénir ¹.

Parmi les anecdotes pieuses recueillies par Jean Moschos dans le *Pré spirituel*, il en est un certain nombre qui concernent des stylites. Aux environs de la ville d'Égée en Cilicie, les colonnes s'élevaient particulièrement nombreuses. C'est du haut de son piédestal que l'abbé Julien envoie au prêtre de Mardardos, non loin d'Égée ² des charbons ardents dans un voile, et celui-ci lui revient rempli d'eau ³. L'histoire des deux stylites dont l'un est ramené à la foi catholique par un miracle de la sainte Eucharistie se passe également dans ces parages ⁴. C'est là aussi que Syméon Stylite, troisième du nom, comme un vivant paratonnerre, fut frappé de la foudre ⁵. Si l'on en croit certains compilateurs, ce Syméon serait celui que les synaxaires grecs inscrivent au nombre des saints le 26 juillet ⁶. Cette identification est insoutenable. La formule des synaxaires : τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Συμεὼν τοῦ ἀρχιμανδρίτου τοῦ ἐν τῇ μάνδρα ⁷, désigne clairement Syméon l'ancien et se place à la date traditionnelle de sa mort ⁸.

Moschos raconte encore l'histoire de deux autres stylites. Le premier, des environs de Hiérapolis, était entaché de l'hérésie jacobite, et fut converti par le patriarche d'Antioche Éphrem ⁹. Comme celui-ci mourut en 545, cet ascète appartient certainement au VI^e siècle. Nous ignorons s'il en est de même du second, qui s'était fixé non loin de Petra ¹⁰.

¹ *Passio S. Arethae*, BHG. 166, c. 31, *Acta SS.*, Oct. t. X, p. 748 ; cf. p. 751.

² Mardardos était à dix milles d'Égée, et l'abbé Julien avait établi sa colonne à vingt milles de là, on ne dit pas dans quelle direction. *Pratum spirituale*, c. 27, *P. G.*, t. LXXXVII, p. 2873.

³ Ibid. Il est encore question du stylite Julien aux chapitres 28, 57, 58.

⁴ Ὡς ἀπὸ τριάκοντα μιλίων Αἰγῶν τῆς πόλεως Κιλικίας. *Pratum spirituale*, c. 29, l. c., p. 2876.

⁵ Ἀπὸ τεσσάρων σημείων τῆς πόλεως Αἰγαίων. *Pratum spirituale*, c. 57, t. c., p. 2912.

⁶ *Acta SS.*, Iulii t. VI, p. 310.

⁷ *Synaxarium Eccl. CP.*, p. 846.

⁸ Plus haut, p. XIII.

⁹ *Pratum spirituale*, c. 36, t. c., p. 2884.

¹⁰ *Pratum spirituale*, c. 129, t. c., p. 2993.

Parmi les Vies et récits d'anachorètes dont les histoires ne sont pas encore suffisamment classées, il en est une, impossible à dater, qui se rapproche beaucoup du genre de Moschos, et que pour cette raison nous placerons ici. Il y avait en Asie, *εἰς τὰ μέρη τῆς Ἀσίας*, un stylite remarquable. Les frères l'obligent à aller à Constantinople, trouver l'empereur, pour l'utilité du monastère situé au bas de sa colonne. Il se rend à l'hospice de l'Orphelinat, *εἰς τὸ ξενοδοχεῖον τοῦ Ὁρφανοτροφείου*. C'était l'hiver, et il y avait un grand feu. Des moines hérétiques, qui se chauffent, s'entretiennent de leur hérésie. Pour montrer qu'il possède la vraie foi, le stylite se met dans le feu et n'éprouve aucun mal ¹.

Si l'on peut faire état d'un renseignement emprunté à la curieuse Vie de S. Théodore, évêque d'Édesse, un grand nombre de colonnes auraient été bâties aux environs de cette ville sous le règne de l'empereur Maurice, et de nombreux stylites, à diverses époques, y auraient établi leur demeure ².

C'est probablement vers la même époque qu'il faut placer le stylite Antoine, moine syrien qui vint s'établir en Géorgie. D'après la version courante de son histoire, S. Antoine Martomqophel (le reclus), originaire de Mésopotamie, a connu S. Syméon Stylite le jeune, qu'il alla saluer avec ses compagnons, avant de se rendre en Géorgie ³. Là il s'établit dans la montagne, non loin de Mtzkhetha, et se construisit une colonne de sept « sagènes » de hauteur ⁴, avec une petite église dédiée à S. Syméon Stylite. Il y passa le reste de ses jours. C'est un saint très honoré en Géorgie ⁵.

S. Théodore le Sicéote (évêque en 613) ne doit pas être compté, en toute rigueur, au nombre des stylites, bien qu'il

¹ F. NAU, d'après le manuscrit grec de Paris 1596, dans *Revue de l'Orient chrétien*, t. VII (1902), p. 615.

² BHG. 1744, POMJALOVSKIJ, p. 52.

³ SABININ dans son *Paradis de la Géorgie* (en géorgien), p. 293-295, a publié une Vie assez courte et un office de S. Antoine. Il existe une vie populaire en géorgien, dont une traduction russe a paru à Tiflis (2^e édition, 1899).

⁴ La sagène équivaut à m. 2, 1335.

⁵ Résumé de sa légende dans BROSSET, *Histoire de la Géorgie*, t. I, p. 210-12.

se fasse construire une sorte de cage, où il se tient debout durant un long carême ¹. Mais il est parlé dans sa Vie d'un disciple du nom d'Arsinos, qui, après avoir passé un hiver dans une cellule du même genre, fait établir une colonne très élevée, ἐποίησε στῦλον ὑψηλότατον ², où, pendant quarante ans, il se livre aux exercices de la plus rude pénitence.

C'est sous le règne d'Héraclius (610-641), que nous rencontrons le premier stylite égyptien dont l'histoire ait gardé le souvenir. Jean de Nikiou parle de lui en ces termes : « Il y avait un saint vieillard, nommé Théophile le Confesseur, qui demeurait au haut d'une colonne, au bord du fleuve. C'était un homme doué de l'esprit de prophétie. Ce vieillard demeura sur la colonne pendant quarante ans. Nicétas le visitait souvent ; car Théodore, le général, Ménas, le coadjuteur, et Théodose, qui étaient ses partisans, lui avaient parlé des vertus de ce saint. Nicétas se rendit auprès de lui et lui demanda à qui serait la victoire ; car il craignait qu'il ne lui arrivât ce qui était arrivé à Bônâkis. Le saint lui répondit : « C'est toi qui triompheras de Bonose ; tu renverseras le gouvernement de Phocas, et Héraclius sera empereur cette année ³. » L'événement justifia la prédiction, et, ajoute le chroniqueur, « toute l'Égypte, depuis la grande ville d'Alexandrie jusqu'au bourg de Théophile le stylite, qui avait prédit l'avènement d'Héraclius, se trouvait au pouvoir de Nicétas ⁴. » La localisation est vague ; mais on peut conclure de la phrase énoncée que la colonne s'élevait sur les bords du Nil à très grande distance d'Alexandrie.

Le moine Anastase, écrivant vers le milieu du VII^e siècle, parle d'un stylite qui vivait à dix milles de Damas : *στυλίτης τις ἐστι Χριστοῦ δοῦλος ἀπὸ μιλίων δώδεκα Δαμασκοῦ* ⁵, et de son disciple Jean, qui se fit stylite à Diospolis : *τὸν*

¹ *Vita BHG.* 1748, n. 27, THEOPHILOS IOANNOU, p. 386.

² *Ibid.*, n. 48, p. 406.

³ H. ZOTENBERG, *Chronique de Jean, évêque de Nikiou*, dans *Notices et extraits des manuscrits* t. XXIV, p. 547-50, c. 108.

⁴ *Ibid.*, c. 109, p. 550.

⁵ Publié par F. NAU, dans *Oriens Christianus*, t. III (1903) p. 61.

ἐμὸν μαθητὴν Ἰωάννην, τὸν χάριτι Χριστοῦ νῦν στυλίτην ἐν Διοσπόλει¹.

On le voit, S. Alypius n'est pas le seul stylite du VII^e siècle. De combien d'autres nous ignorons les noms. Sous le règne de Constant II (641-668), la chronique de Georges Hamartolos enregistre une furieuse tempête qui renversa beaucoup d'arbres et de colonnes de solitaires². Cet accouplement de mots fait songer à une forêt de colonnes. Il est bien certain à tout le moins qu'elles devaient être nombreuses, pour mériter une mention aussi spéciale.

Jean le Stylite de Litharba ou al-Athârib, près d'Alep, vivait à la fin du VII^e et au commencement du VIII^e siècle³. Auteur d'une chronique qui a servi de source à Michel le Syrien, il a été aussi le correspondant de Jacques d'Édesse et de Georges, évêque des Arabes. Les neuf lettres qui lui sont adressées répondent à des questions posées par lui sur divers points d'histoire littéraire, d'exégèse et d'astronomie⁴.

Bien que l'on ne connaisse que par des données incomplètes le stylite Timothée, qui vivait aux environs d'Antioche, sous le patriarche Théodoret, au temps de la domination arabe, nous ne pouvons omettre de le nommer ici. Le manuscrit 684 du Musée archéologique ecclésiastique de Tiflis, écrit sur parchemin dans le courant du XI^e siècle, contient, fol. 194-252, une Vie de ce saint, avec 25 miracles⁵. Il est à présumer que ce long récit, où l'auteur parle à la première personne, renferme bien des détails intéressants tout au moins pour l'histoire de l'époque et la connaissance du pays, et il faut souhaiter qu'il voie le jour le plus tôt possible⁶.

¹ Ibid., p. 65. Ailleurs il est dit de l'abbé Martyrius : ἀπῆλθεν πρὸς τὸν στυλὸν τῆς καθ' ἡμᾶς ἐρήμου. C'est une colonne métaphorique. L'auteur veut désigner l'abbé Jean le Sabaïte.

² *Chronicon*, 234, P. G., t. CX, p. 861.

³ V. RYSSSEL, *Georgs des Araber-Bischofs Gedichte und Briefe* (Leipzig, 1891), p. 180-81.

⁴ F. NAU, *Cinq lettres de Jacques d'Édesse à Jean le stylite* dans *Revue de l'Orient chrétien*, t. XIV (1909), p. 127-40; RYSSSEL, t. c., pp. 64-79, 112-29; *Zeitschrift der deutschen Morgenländischen Gesellschaft*, t. XXIV, p. 261.

⁵ Voir le catalogue de ŽORDANIA, t. II, p. 159. Cf. P. PEETERS, dans *Anal. Bolland.*, t. XXXII, p. 240, note.

⁶ Nous savons que, durant la guerre, M. Kekelidze avait com-

Nous avons rencontré des stylites aux environs de Damas. Un épisode de la construction de la grande mosquée sous al-Walid (705-715) donne à penser qu'il y en avait à Damas même. Yahya ben Yahya le raconte en ces termes : « Lorsque al-Walid, fils de 'abd al-Malek, songea à démolir l'église d'Yohanna (Saint-Jean) pour en agrandir la grande mosquée, il entra dans l'église, puis monta au minaret polygonal connu sous le nom des Heures (l'horloge). Il s'y trouvait un moine qui s'était retiré dans un ermitage à lui. Le khalife l'ayant sommé de descendre, le moine parla beaucoup. Alors al-Walid ne cessa de le tenir par la nuque jusqu'à ce qu'il l'eût fait descendre du minaret ¹. »

Un pèlerin célèbre, venu d'Occident, S. Willibald (723) a probablement vu deux stylites à Milet. C'est ce que semble dire, dans sa langue barbare, l'auteur de sa Vie : *Venerunt ad urbem quae vocatur Milite ; illa fuit quondam de aquis peritura. Ibi sedebant duo solitarii in stulice, id est fabricatum atque firmatum cum mura magna de lapideis valde summa, ut aqua eis nocere non possit* ².

La chronique du patriarche Denys nous fait connaître trois noms de stylites du VIII^e siècle : Thomas de Tela (entre Nisibe et Édesse), Théodote évêque d'Amida, qui abdiqua et se fit élever une colonne entre sa ville épiscopale et Dara ; Zacharie, que l'on obligea de descendre de la sienne pour monter sur le siège d'Édesse ³.

Sous Constantin Copronyme (741-775) fut martyrisé à Constantinople Pierre le stylite ⁴, André, selon d'autres ⁵. S. Étien-

mencé l'impression du texte. Il a été impossible de savoir s'il a pu la mener à bonne fin.

¹ H. SAUVAIRE, *Description de Damas*, dans *Journal Asiatique*, mars-avril 1896, p. 189.

² BHL. 8931, M. G., p. 93.

³ Extraits de la chronique du patriarche Denys dans J. S. ASSEMANI, *Bibliotheca orientalis*, t. II, pp. 105, 102 ; J. CHABOT, *Quatrième partie de la chronique syriaque de Denys de Tell-Mahré*, (Paris, 1895), pp. 11, 18 ; 11, 14, 18 ; 66, 90. Sur Thomas de Tela, voir aussi ASSEMANI, *Bibl. apost. Vatic.*, t. II, p. 260 (au calendrier le 24 mars), t. III, p. 533.

⁴ *Theophanis Chronographia* ad ann. 6259, DE BOOR, t. I, p. 442.

⁵ Voir les remarques du P. CARPENTIER, *Act. SS.*, Oct. t. VIII, pp. 128, 132.

ne le Jeune, un martyr du même règne, semble devoir être rangé plutôt parmi les reclus que parmi les stylites. D'après son biographe, il se fit dans l'île de Proconnèse une petite cellule en forme de colonne : *στυλοειδὲς μικρὸν ἐγκλειστρον* ¹.

Les stylites mentionnés dans les œuvres de Théodore Studite nous amènent au IX^e siècle. Il y a une lettre du saint à un certain Théodule, qui s'était permis de peindre des images peu en harmonie avec la tradition ecclésiastique ². Avait-il établi un atelier de peinture au sommet de sa colonne, ou serait-ce plutôt un péché de la vie passée que le saint lui rappelle ? Les termes de la lettre ne permettent pas de trancher la question. Dans une même catéchèse de S. Théodore sont cités trois stylites qui, malheureusement, finirent mal : un certain Psalterios, un Saprites et Amphiloque, ancien membre de la communauté des Studites ³. Dans une autre, nous lisons le récit des souffrances d'un confesseur de la foi qui venait de mourir et qui avait été stylite ⁴.

La Vie de S. Paul le Jeune rattache au règne de Michel II (820-828) le moine Athanase, qui se réfugia au mont Latros, près de Milet, et s'enferma pendant vingt-deux ans dans une caverne située au sommet d'un rocher formant colonne ⁵.

Les sources syriaques font connaître d'autres stylites. Thomas de Marga raconte la fin malheureuse d'un jacobite qui habitait une colonne de gypse à Beth-Kardâgh et qui fut tué par la grêle pour s'être moqué de Mâran-Ammeh, métropolitain nestorien de l'Adiabène ⁶. Basile II, avant de devenir, en 848, primat des jacobites, s'appelait Lazare le stylite, et dépendait du monastère de Beth-Bottin en Mésopotamie ⁷.

¹ BHG. 1666. *Anal. graec.*, p. 486.

² *Epist.* I. 15, P. G., t. XCIX, p. 957.

³ *Catech.* XXVIII. E. AUVRAY, S. P. N. *Theodori parva catechesis* (Paris, 1891), pp. 139, 140.

⁴ *Catech.* CXXI, *ibid.*, p. 419, 420.

⁵ BHG. 1474, *Anal. Bolland.*, t. XI, p. 42, et mieux dans la nouvelle édition que nous en avons donnée dans TH. WIEGAND, *Milet*, t. III (Berlin, 1913), p. 105-135.

⁶ Lib. III, c. VIII, WALLIS BUDGE, *The Book of Governors, The Historia monastica of Thomas Bishop of Margâ, a. D. 840*, t. II (London, 1893), p. 330-34.

⁷ ABBELOOS-LAMY, *Gregorii Barhebraei Chronicon ecclesiasticum*, t. III (1877), p. 196.

Le voyageur de Terre Sainte qui dressa, au temps de Charlemagne, la statistique publiée par De Rossi, a remarqué un stylite à Bethléem : *Inclusi qui in columna sedent exemplo S. Symeonis* : I. Il parle de ces *inclusi* comme d'une catégorie ; il en signale un à cet endroit, mais il en a peut-être vu ailleurs ¹.

Le moine Épiphanes signale à Gèthsémani cent recluses, dont le pasteur, dit-il, est un autre stylite qui les gouverne de sa fenêtre : *Καὶ εἰς τὸν αὐτὸν τόπον εἰσὶν ἑκατὸν ἐγκλεισται ... καὶ ποιμαίνει αὐτὰς στυλῖτης ἕτερος διὰ θυρίδος* ².

La phrase donne à penser que ces religieuses étaient enfermées dans une petite cellule perchée sur une colonne. Colonie étrange et dont le gouvernement devait être singulièrement difficile. Avant de se prononcer, il faudrait être sûr du texte d'Épiphanes. Or, sa *Διήγησις* existe en deux recensions, celle du manuscrit de la Vaticane gr. 443, publiée par Dressel, et que nous venons de citer, et celle du manuscrit du Saint-Synode de Moscou 148, publiée par V. Vasilievskij ³. Cette dernière présente à cet endroit une variante importante : *εἰς δὲ τὸν αὐτὸν τόπον εἰσὶν ἐγκλεισται, ὡς ἐπὶ τῶν Μυροφόρων, καὶ ποιμαίνει αὐτὰς εἰς στυλῖτης, διὰ τῆς θυρίδος συνομιλῶν αὐτάς*. Bien que la version slavonne ⁴ soit d'accord ici avec le manuscrit de la Vaticane, il est difficile de décider lequel des deux textes est l'original et, par suite, quelle est la vraie pensée d'Épiphanes. Ils sont d'accord pour dire qu'il y avait là un monastère de femmes, que ces femmes étaient vouées à la réclusion, que leur directeur, un stylite, entretenait en communication avec elles sans quitter sa retraite. Reste à savoir si ces recluses habitaient également une colonne. La seconde version les assimile aux religieuses du couvent des Saintes-Femmes (*τῶν Μυροφόρων*). Est-il bien probable qu'il

¹ *Bullettino di archeologia cristiana*, 1865, p. 84, l. 26-27. Il ne faut pas se hâter de conclure du *sedent*, que le stylite de Gèthsémani ne se tenait pas debout comme les autres. Grégoire de Tours emploie la même expression en parlant de S. Syméon : « Nec tu ignobilis Symeoni Antiochino qui columnae insedit poteris comparari. » *Hist. Franc.*, VIII, 15.

² *P. G.*, t. CXX, p. 268.

³ Dans le *Sbornik* de la Société Pravoslave de Palestine, t. IV (1886), p. 10-15.

⁴ *Ibid.*, p. 16-20.

y ait eu à Jérusalem deux monastères organisés de si étrange façon ? Quoi qu'il en soit, nous ne ferons plus valoir l'objection qui nous avait fait hésiter autrefois : on n'avait pas d'autre exemple de femmes vouées à l'imitation de S. Syméon. Nous en avons trouvé depuis. La Vie de S. Lazare en signale une : *γυνή τις ἐν στόλῳ ἐγκεκλεισμένη*¹, et nous avons l'épithaphe, malheureusement non datée, d'une certaine Maia ou Maria, *ἀσκητοῦρας στυλιτίσσης*, dans le Pont².

C'est des mains du stylite Eustratios, qui vivait aux environs d'Attalia, que S. Antoine le Jeune, dans le monde il s'appelait Jean, reçut les insignes de la vie monastique. Eustratios venait de Palestine, et avait reçu la prêtrise à Jérusalem. Au pied de sa colonne était une cellule ; Antoine s'y enferma³.

Sur une des colonnes qui se dressaient dans la banlieue de sa ville épiscopale, Théodore d'Édesse avait remarqué un vieux stylite, qui se trouvait là, à ce qu'on racontait, depuis 95 ans. L'évêque le visita, se lia d'amitié avec lui et le prit pour son confident. Il y avait un peu plus de 50 ans que le vieillard était monté sur la colonne. Il mourut dans un âge très avancé et fut enterré par l'évêque dans l'église de Saint-Georges⁴.

Au quatrième concile de Constantinople (849) comparut Théodore le protospathaire, qui s'était rendu coupable de parjure. Il déclara avoir confessé son crime à un moine qui avait passé quarante ans sur sa colonne, et s'être soumis à la pénitence qu'il lui avait imposée⁵.

Il nous est parvenu un manuscrit géorgien, copié à Mar Sabas de Jérusalem au IX^e ou au X^e siècle, par ordre du stylite Paul de « Palavra », qui ne nous est pas autrement connu⁶.

En 863, S. Euthyme le Jeune s'établit sur une colonne aux

¹ *Vita S. Lazari*, c. 59.

² Sur tout ceci, voir notre note *Les femmes stylites*, dans *Anal. Bolland.*, t. XXVII, p. 391-92.

³ *Vita S. Antonii*, BHG; 142, n. 22, PAPADOPOULOS-KERAMEUS, p. 202-203.

⁴ *Vita S. Theodori*, BHG. 1744, cc. 55, 66, 112.

⁵ MANSI, *Concilia*, t. XVI, p. 396.

⁶ *Anal. Bolland.*, t. XL, p. 282.

environs de Thessalonique : ὥς ἂν καὶ Θεῶ πλησιεστέως ὑψωθείς ὁπτάνοιτο καὶ τοῖς φοιτῶσιν ἐκεῖθεν τὰς νοουθεσίας προσάγοιτο ¹. Il descend et entreprend divers voyages, sans avoir définitivement renoncé à la vie de stylite. Mais il ne mourut pas sur la colonne ².

Nous voici parvenus au X^e siècle, qui, d'après un auteur, marquerait la fin de l'institution ³. On va voir que jamais elle ne fut plus florissante.

Deux moines de Kurzahel, Jean, en 910, et un autre Jean, en 954, passent de leur colonne au siège patriarcal d'Antioche ⁴, et l'année même de son élévation, le premier des deux ordonne primat des Jacobites le stylite Thomas, qui était venu des montagnes d'Édesse ⁵.

A Constantinople, le quartier d'Eutropius vit se succéder au moins deux stylites, S. Luc, dont nous avons résumé la Vie, et un autre moine dont le nom est resté inconnu, mais qui périt, précipité dans les flots lors d'un violent tremblement de terre ⁶. A S. Luc il faut joindre un stylite anonyme qu'il apprit à connaître bien avant son arrivée à Byzance, et qui fut comme son premier maître dans la vie spirituelle ⁷.

La Grèce eut aussi ses stylites, témoin celui qu'un autre Luc, dit le Jeune, alla chercher à Patras, et celui de Zemen-na, au service duquel il se dévoua pendant dix ans ⁸.

En Asie Mineure, au mont Latros, S. Paul le Jeune habita la colonne « achéropite » sanctifiée, au siècle précédent, par le séjour d'Athanase ⁹; il y réunit un grand nombre de disciples, dont la communauté donna naissance au monastère qui

¹ *Vita S. Euthymii*, BHG. 655, PETIT, p. 118.

² L. PETIT, dans *Revue de l'Orient chrétien*, t. VIII, p. 534.

³ I. C. KREBS, *De Stylitis*, p. VII-VIII. « Quod quidem [vitae genus] duravit circiter usque ad saeculum X ubi adhuc unus reperitur nomine Lucas. Tum vero, quoniam ecclesia ipsa videbat hanc austeram vitae rationem divinis humanisque praeceptis repugnare, plane abolita est. »

⁴ ABBELOOS-LAMY, *Barhebraei Chronicon eccles.*, t. I, pp. 396, 400.

⁵ *Ibid.*, t. II, p. 236.

⁶ LÉON DIACRE, *Hist.*, l. X, HASE, p. 109.

⁷ *Vita S. Lucae styl.*, c. 5, p. 200.

⁸ *Vita S. Lucae iun.*, BHG. 994, P. G., t. CXI, p. 452.

⁹ *Vita S. Pauli*, BHG. 1474, c. 13-20, Plus haut, p. cxxvii.

s'appela plus tard le couvent de Saint-Paul, ou encore la laure de la colonne : ἡ λαύρα τοῦ Στόλου, probablement en souvenir de son origine ¹. Lorsque après douze ans S. Paul abandonna cette retraite pour se cacher dans une solitude moins accessible ², il fut remplacé par le moine Pacôme ³.

Un épisode de l'histoire de S^{te} Parascévê d'Épivati, en Thrace, met en scène un stylite dans une situation plus embarrassante que de coutume. Un marin était mort, dans les environs, d'une maladie contagieuse, et son cadavre avait été abandonné sans sépulture non loin de la colonne. L'infection devint si intolérable que tous les voisins furent contraints de s'enfuir. Le stylite n'avait plus qu'à descendre et à les imiter. Il réussit à faire entendre son appel à des hommes qui passaient dans ces parages, et à leur persuader de creuser une fosse pour le mort. Cet incident fut l'occasion de l'invention des reliques de S^{te} Parascévê ⁴.

Le XI^e siècle ne fut point dépourvu de stylites. Le plus important est S. Lazare le Galisiote dont nous avons analysé la biographie. Autour de lui gravitent un certain nombre d'ascètes qui le précédèrent ou le suivirent sur les colonnes de la sainte montagne : l'anonyme de Petra, Paul, Cirycus, Laurent ⁵, sans compter la religieuse dont nous avons parlé ⁶.

On conserve au Sinaï un manuscrit liturgique géorgien, écrit par un stylite à Jérusalem, et daté de 1043 : « J'ai écrit ce Paracleticon, » dit le copiste à la fin du livre, « dans la colonne de mon maître Zacharie, lequel est mort au Sinaï ⁷. »

Au début du XII^e siècle, l'higoumène russe Daniel (1106-1107), visitant la Palestine vit à Bethléem un stylite ⁸.

Près de l'église d'Oubé (Radcha, Géorgie), Brosset a signalé « une tour carrée pour un ermite, avec l'inscription suivante

¹ Voir *Anal. Bolland.*, t. XI, p. 17.

² *Vita S. Pauli*, c. 20.

³ *Vita S. Pauli*, c. 23.

⁴ *BHG.* 1421, PAPADOPOULOS-KERAMEUS, p. 445.

⁵ *Vita S. Lazari*, cc. 41, 24, 159, 138.

⁶ Plus haut, p. CXXIX.

⁷ Catalogue des manuscrits géorgiens du Sinaï, dans le *Sbornik* de la Société Pravoslave de Palestine, t. X, p. 223-24 ; *Anal. Bolland.*, t. XL, p. 284.

⁸ B. DE KHITROVO, *Itinéraires russes en Orient*, t. I, p. 40.

datée de l'an 1141 : « Moi, Simon Ioanné, misérable d'esprit, j'ai reçu de Dieu la faveur de construire ce monastère et cette colonne, sous le règne du roi des rois couronné de Dieu, Dimitri, fils du grand roi David. C'était l'année pascalle 361, et l'année intercalaire des Sarrasins 535 ¹. »

Jean Phocas, qui écrivait en 1177 sa description de la Terre-Sainte ², nous parle d'un stylite Jean, qu'il avait remarqué près de la laure de Saint-Sabas ³. Aux bords du Jourdain, au milieu des ruines du couvent de Saint-Gérasime, il vit aussi une colonne-cellule, *ἐγκλειστήριος στῦλος*, dans laquelle était enfermé un moine géorgien, dont il raconte une histoire étrange. Deux lions — on fait comprendre qu'ils étaient herbivores — venaient chaque semaine au pied de la colonne mendier leur nourriture. Un jour il les vit arriver, sans qu'il eût rien à leur donner. Et il leur parla : « Allez au Jourdain, recueillez un peu de bois ; j'en fabriquerai de petites croix pour distribuer par manière d'eulogies. Les aumônes que je recevrai me procureront un peu de nourriture pour vous et pour moi. » Les lions ne manquèrent pas d'obéir, et vinrent déposer sur les marches de la colonne deux pièces de bois, dans lesquelles le solitaire se mit à tailler des objets de dévotion ⁴.

La mention de la colonne voisine de Saint-Sabas est intéressante. Nous lisons dans les œuvres de Néophyte le Reclus l'histoire d'un moine géorgien de Saint-Sabas qui, vers la même époque, voulut faire l'expérience de la vie de stylite. Son tempérament n'y résista pas et il devint la proie de terribles hallucinations qui dégénérèrent en folie furieuse ⁵. Ceci se passait en 1185. Il est naturel de se demander si ce stylite n'est pas celui-là même que Jean Phocas a vu avant que le pauvre homme n'eût perdu l'esprit. Mais Néophyte lui donne le nom de Gabriel.

Parmi les lettres attribuées à Michel Glykās, il y en a

¹ *Rapports sur un voyage archéologique dans la Géorgie et dans l'Arménie exécuté en 1847-1848*, douzième rapport, p. 104.

² *Historiens grecs des Croisades*, t. I, p. VIII-XII.

³ *Descriptio Terrae Sanctae*, c. 16, *ibid.*, p. 546.

⁴ *Descriptio Terrae Sanctae*, c. 23.

⁵ Le récit dans *Anal. Bolland.*, t. XXVI, p. 162-72 ; cf. p. 282.

une adressée τῷ τιμιωτάτῳ μοναχῷ καὶ στυλίτῃ κυρῷ Ἰωάννῃ τῷ Σιναιτῇ¹. Nous ignorons tout de ce personnage.

A cette époque vivait le stylite de Thessalonique à qui l'archevêque Eustathe adresse une longue exhortation, dans laquelle il épuise littéralement les formules de la louange en l'honneur de la colonne. Malheureusement la clarté n'est pas le principal mérite de ce morceau dithyrambique².

Voici un stylite en pays slave : S. Nicétas de Perejaslawl, honoré dans l'Église russe le 24 mai. Sa fin extraordinaire mérite d'être rappelée. On le voyait debout sur sa colonne, revêtu d'un cilice de fer, dont les mailles finirent par devenir si luisantes qu'elles brillaient au soleil comme une armure d'argent. Des brigands y furent trompés et conçurent le dessein de s'emparer d'une aussi riche dépouille. Ils montèrent à l'assaut de la colonne et assassinèrent le stylite. Le fait arriva en 1186³.

Il y avait à Constantinople deux colonnes triomphales, érigées sur le modèle de la colonne Trajane à Rome, l'une par Théodose, l'autre par Arcadius⁴. Au XIII^e siècle, les statues des empereurs qui les surmontaient n'y étaient plus ; mais les colonnes servaient d'habitation à des stylites⁵.

¹ P. G., t. CLVIII, p. 647. Cf. KRUMBACHER, *Michael Glykas*, dans *Sitzungsberichte der K. bayerischen Akademie*, 1894, p. 421 ; PAPADOPOULOS-KERAMEUS, *Ἱεροσολυμιτικὴ βιβλιοθήκη*, t. IV, p. 221.

² *Ad stylitam quendam Thessalonicensem*, P. G., t. CXXXVI, p. 217-64. Courte analyse dans NEANDER, *Charakteristik des Eustathius von Thessalonich* dans *Abhandlungen der k. Akademie der Wissenschaften zu Berlin*, 1841, p. 76-77.

³ MARTINOV, *Annus ecclesiasticus graeco-slavicus*, p. 139.

⁴ A. GEFFROY, *La colonne d'Arcadius à Constantinople*, dans *Monuments et mémoires Piot*, t. II, p. 99-130.

⁵ ROBERT DE CLARY, *La prise de Constantinople*, c. 92 : « Encore i avoit il ailleurs en le chite une greigneur mervelle ; qui il i avoit II. colombes ; si avoit bien cascune III. brachies a homme de groisseur, et si avoit bien cascune L. toises de haut et seur cascune de ches colombes manoit uns hermites lassus en petis habitacis qui i estoient, et si i voit huis par dedens les colombes, par ou on i montoit. » Dans HOPF, *Chroniques Gréco-Romanes* (Berlin, 1873), p. 70 ; GONTIER DE PAIRIS, *Hist. CPlana*, 21, dans RIAnt, p. 61.

Dans un manuscrit du XIV^e siècle qui n'a fait l'objet, jusqu'ici, d'aucune étude spéciale, on lit une lettre adressée à un stylite : *Συμεών μητροπολίτου Εὐχαΐτων ἐπιστολὴ πρὸς τινα μοναχὸν στυλίτην*¹. L'auteur de la lettre est aussi inconnu que le destinataire, et nous en sommes réduits à mentionner simplement l'une et l'autre.

Au XV^e siècle, la liste des stylites s'allonge de deux noms : le stylite Jacques en Mésopotamie² et le moine Sabas († 1461) qui s'établit sur une colonne aux environs de Novgorod³.

Des mémoires du baron de Herberstein, écrits en 1526, il résulte que l'institution était en vigueur au XVI^e siècle chez les Ruthènes. Beaucoup de moines parmi eux se retiraient dans la solitude et s'y construisaient de petites cabanes étroites montées sur des colonnes⁴. Ce ne sont pas les derniers stylites dont l'histoire fasse mention.

Depuis le XVII^e siècle au moins, l'architrave de l'Olympieion d'Athènes était surmontée d'une cellule⁵. On a prétendu qu'elle était habitée par un stylite⁶, d'autres disent par un derviche⁷. Les relations des voyageurs qui mentionnent la tradition, qui avait cours parmi les chrétiens comme parmi les Turcs, manquent de précision⁸. A la fin du XVIII^e siècle,

¹ Bibliothèque Nationale d'Athènes, cod. 293, fol. 98^v-101^v.

² *Barhebraei continuator ad annum Christi 1412*, dans ASSEMANI, *Acta SS., martyrum orientalium*, t. II, p. 258.

³ MARTINOV, *Annus ecclesiasticus graeco-slavicus*, p. 239.

⁴ « Ex Rerum Moscovitarum Commentario Sigismundi baronis in Herberstein.... sub annum MDXXVI conscripto. » *Acta SS.*, Maii t. I, p. xxviii. L'ouvrage du baron de Herberstein a été imprimé à Bâle en 1556, et plusieurs fois depuis. Il a été inséré dans les *Rerum Moscovitarum scriptores varii* (Francfurti, 1600), p. 1-117.

⁵ Cette cellule est figurée sur un dessin attribué à J. Carey. OMONT, *Athènes au XVII^e siècle* (Paris, 1898), pl. 22.

⁶ GREGOROVIVS, *Geschichte der Stadt Athen im Mittelalter*, t. I, p. 68, se prononce fort légèrement, et ne voit pas de difficulté à admettre que la colonnade de l'Olympieion ait pu, dès le Ve siècle, porter l'abri d'un stylite.

⁷ C. C. FRANKLAND, *To and from Constantinople in 1827 and 1828*, t. I, p. 302 ; SKARLATOS BYZANTIOS, *Κωνσταντινούπολις*, t. III, p. 94.

⁸ Voir POCOCKE, *Description of the East*, t. II, 2, p. 166 ; CHANDLER, *Travels in Greece*, p. 67 ; HOBHOUSE, *Travels*, t. I,

cle le réduit avait depuis longtemps cessé d'être habité ¹.

Le XIX^e siècle eut ses stylites. Brosset, vers 1848, en visita un en Géorgie, à Dchqondidi. Voici comment il rend compte de sa visite : « Non loin de l'église se dresse une tour carrée, qui doit être d'égale antiquité et qui n'est pas moins riche en sculpture. Cette tour, dite *Swéti* ou colonne, sert en effet de résidence à un stylite. On arrive en haut par un escalier vermoulu, d'ascension dangereuse, car un faux pas, une planche brisée vous précipiterait sur une pente très abrupte et vous ferait rouler jusqu'au bas de la montagne. Au sommet de l'échelle on entre dans une pauvre cellule, où vit un reclus volontaire, de qui le dénûment, la maigreur et la décrépitude forment un spectacle attendrissant. Pourtant la cellule n'est jamais vide et l'on y vit longtemps ². » Vingt ans plus tard, un voyageur vit en Roumanie, près du monastère de Tizmana, la cellule d'un solitaire qu'il put à bon droit qualifier de stylite : « Tizmana, dit-il, possédait naguère son saint. Il habitait une cavité naturelle ouverte au flanc du roc perpendiculaire auquel les bâtiments s'appuient, à quinze ou vingt mètres de hauteur au-dessus d'une source. Dans cette logette, il pouvait à peine se tenir debout ou couché, et tirait par une corde les vivres qu'on lui apportait du monastère. Ce stylite vécut là assez longtemps et y mourut, mais sans avoir dépassé l'âge d'homme ³. »

L'énumération qui précède devrait être allongée de quelques noms qu'il est difficile de fixer à une date assez précise, et que nous préférons réunir ici.

Le 14 du mois de toth (11 septembre) dans le synaxaire copte, le 14 de maskaram dans le synaxaire éthiopien, on fait la mémoire de S. Agathon stylite. Nous donnons ici la première partie de la notice du synaxaire éthiopien.

p. 322 ; DODWELL, *Travels*, t. I, p. 389 ; POMARDI, *Viaggio*, t. I, p. 150. Je dois ces indications à l'obligeance du regretté F. W. Hasluck.

¹ Lady CRAVEN, *Journey to Constantinople* (London, 1789), p. 259.

² *Rapports sur un voyage archéologique dans la Géorgie et dans l'Arménie* (Saint-Petersbourg, 1849), septième rapport, p. 16-17.

³ M. LANCELOT, *De Paris à Bucharest*, dans *Le Tour du monde*, 1868, t. I, p. 349-50.

« XIV Maskaram. Hoc die requievit sanctus pater Abba Agathon stylites. Hic sanctus fuit ex oppido Tanis in regione septentrionali Aegypti. Fuere parentes eius homines pii reverentes Dei, et proclives in eleemosynam misericordiamque erga pauperes et indigos. Erat sollicitudo animi eius conversa versus afflictos, meditabaturque omni tempore corde suo. Nomen patris eius Matra, matris Maria. XXXV annos natus ordinatus est presbyter, ecclesiaeque haerebat perpetuo. Dominum noctu dieque precabatur ut facilem sibi redderet exitum ex hoc mundo, iretque in desertum monachaturus. Quod cum permisisset Dominus Christus, ex urbe egressus petiit oppidum Maryât, atque inde desertum Asquetes. Ibi apparuit ei angelus Domini habitu monachi, qui comitem se adiunxit in deserto, donec pervenit ad montem sanctum abbae Macharii de Asquetes. Accessit S. pater Agathon ad sanctos senes abba Abraham et abba Gabargi quibus ministrum agens manebat III annos. Tum eum constituere ante ecclesiam atque ante cellam abbae Iohannis, manebantque III annos orantes super vestitu monastico. Tum induere eum habitum angelorum, ex qua hora se adiunxit Deo, luctabaturque luctam ingentem ieiunio atque oratione continua die ac nocte. Humi iacebat sine stragulo eo usque ut cutis eius ossibus haereret. Referebat crebro luctam S. Simeonis stylitae, eiusque luctam aemulatus, voluit se ipsum vincere. De hac re quum deliberasset cum patribus sanctis, qui bonum esse consilium dicerent, benedictus ab iis, oratoque super illo, egressus e deserto rettulit se in mundum apud oppidum Saka. Ibi consedit in parva ecclesia, ubi posuerunt ei fideles columnam. Conscondit columnam, mansitque ibi continua luctatione L annos ¹. »

Le synaxaire éthiopien au 30 khedar (26 novembre) annonce un autre stylite, Ananias ². Cet Ananias n'est autre qu'Alipius, honoré précisément à cette date, nous l'avons vu.

¹ M. Margoliouth avait bien voulu nous envoyer, il y a quelques années, la traduction de cette notice. Nous n'avons pu l'utiliser immédiatement. En l'insérant aujourd'hui dans notre travail, nous priions le savant professeur d'agréer nos meilleurs remerciements.

² H. ZOTENBERG, *Catalogue des manuscrits éthiopiens de la bibliothèque Nationale*, p. 165 ; DILLMANN, *Catalogus codd. manus. criptorum bibl. Bodleianae Oxoniensis*, pars VII, p. 46.

On raconte de singulières histoires d'un stylite nommé Mar de Beth Sahde. Sa Vie syriaque, encore inédite ¹, sera publiée prochainement dans les *Acta Sanctorum*. Elle se prête difficilement à un résumé.

Dans la Vie de S. Aninas figure un stylite dont nous ne sommes pas en mesure d'établir l'identité ². Sur S. Thouthael, on ne connaît que cette ligne d'un calendrier syriaque au 12 ab (août) : *Thutaelis stylitae qui mortuum resuscitavit*. Il appartenait probablement au monastère de Quartamin ³, comme aussi le moine Abel, dont on raconte ce miracle peu banal assurément : *qui columnam suam inclinavit dum in ea stat, et sanctum Xenaiam amplexus est, qui ad eum venerat ut eius benedictionem acciperet* ⁴. Jean, stylite de Mar-Zeouro à Sarug a laissé un traité théologique ⁵.

On a publié sous le nom de Jean le stylite une série de canons ou plutôt de questions avec les réponses d'Isaac Catholicos d'Arménie et d'autres évêques. Il faut se borner à enregistrer ce nom, qui est parfois remplacé dans les manuscrits par celui de Moïse de Chorène ⁶.

Nous avons écarté quelques ascètes dont les noms ont pris place, indûment, sur certaines listes de stylites ⁷. Le princi-

¹ Manuscrit syriaque 163 de la bibliothèque Bodléienne d'Oxford. Cf. PAYNE-SMITH, *Catalogus codd. manuscriptorum bibliothecae Bodleianae*, pars VI, p. 542.

² BHG. 130.

³ ASSEMANI, *Bibl. apost. Vaticanae catalogus*, t. II, p. 269 ; *Anal. Bolland.*, t. XXVII, p. 191.

⁴ *Anal. Bolland.*, t. XXVII, p. 429.

⁵ Extrait par F. NAU, dans *Revue de l'Orient chrétien*, t. IV, (1899), p. 332.

⁶ MAI, *Scriptorum veterum nova collectio*, t. X, 2, pp. 301 et 302, note 1.

⁷ L'évêque Euloge d'Alexandrie, dans son IX^e sermon qui nous est connu par Photius, *Bibliotheca*, cod. 230, P. G. t. CIII, p. 1078, parle en ces termes de S. Syméon Stylite l'ancien : *Μεθ' ὧν καὶ ὁ μέγας Συμεὼν ὁ ἐν τῷ στήλῳ τὸν ἀγγελικὸν ἐκείνον βίον διανοόμενος καὶ Βαράδατος καὶ ἄλλοι τὸν αὐτὸν βαθμὸν τῆς πολιτείας φθάσαντες*. On pourrait croire que Baradate et les autres sont comptés par Euloge au nombre des stylites. En lisant la Vie de Baradate dans Théodoret, *Hist. relig.*, c. xxvii, on voit bien que ce solitaire a mené une vie extraordinaire, se rapprochant par certains points de celle de Syméon ; nulle part il n'est question d'une colonne.

pal de ces intrus est un moine du nom de Nicolas, que Théophane qualifie de : *ὁ ἐν τῷ Ἐξακτιονίῳ ψευδερεμίτης*¹. Le nom *Ἐξακτιόνιον*, qui désigne l'endroit de Constantinople où vivait ce faux ermite, a été mal compris. On en a fait une colonne, et transformé du même coup Nicolas en stylite².

Lequien a accolé l'épithète de stylite au nom de S. Dorothee, fondateur de Chiliocome³. Dans la Vie de ce saint moine écrite par Jean d'Euchaïta⁴, il n'y a pas un mot qui la justifie.

Le fondateur du monastère τῆς Ἐγκλείστρας, dans l'île de Chypre, Néophyte⁵, est parfois désigné comme stylite⁶, et la vie qu'il mena n'est pas fort différente de celle de ces solitaires. Il vaut mieux, toutefois, lui garder le titre qu'il se donne à lui-même en tête de ses œuvres : *Νεοφύτου τοῦ ἐγκλείστου*, et continuer à l'appeler Néophyte le Reclus.

Il faut en dire autant du moine Isaïe, dont un traité nous est parvenu dans un manuscrit du XIV^e siècle : *Τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Ἡσαίου μοναχοῦ πρεσβυτέρου καὶ ἐγκλείστου ἐν Πύργῳ Νικομηδίας περὶ τῶν διδομένων λειτουργιῶν ἐν ταῖς ἐκκλησίαις τοῦ Χριστοῦ*⁷. On le voit, Isaïe s'était voué à la réclusion dans une tour, à Nicomédie.

Dans la Vie de S. Athanase des Météores, son maître Grégoire est qualifié de *Γρηγόριος ὁ στυλῖτης*⁸. Le biographe fait remarquer que le titre ne doit pas être pris à la lettre, et il en indique l'origine : *καὶ ὁ μὲν στυλῖτης — οὕτω γὰρ ἐκ τοῦ καθίσματος μετωνομάσθη*. Il fait allusion au premier établissement de la colonie des Météores, sur un de ces rochers qui se dressent dans ces parages comme des piliers énormes.

¹ *Chronographia*, DE BOOR, t. I, p. 488.

² MAJELLI, dans S. E. ASSEMANI, *Acta mart. Orient.*, t. II, p. 258.

³ *Oriens christianus*, t. I, p. 546.

⁴ BHG. 565.

⁵ Voir *Anal. Bolland.*, t. XXVI, p. 274-97.

⁶ *Chronique de Machéras* : *Ὁμολογία εἰς τὴν ἐκκλησίαν* (lisez ἐγκλείστραν avec le ms. d'Oxford) ὁ ἄγιος Νεόφυτος ὁ ποῖος ἦτον παιδὶς καλόγηρος ἀπαι τὰ Λεύκαρα καὶ ἐγέννη στυλῖτης εἰς τὸ αὐτὸν μοναστήριον. MILLER-SATHAS, *Chroniques de Chypre*, p. 23.

⁷ Manuscrit de la bibliothèque Nationale Coislin 301, fol. 2. M. H. Omont a bien voulu m'envoyer copie de ce titre.

⁸ *Vita Athanasii*, N. BEIS, dans *Βυζαντίς*, t. I, pp. 248, 259.

Ce fut près d'une chapelle des Archanges taillée dans le roc, à laquelle on donna le nom de *Στῶλος*. De là l'épithète accolée au nom de Grégoire.

La longue liste qui vient de passer sous nos yeux suffirait abondamment à établir que les imitateurs du grand Syméon furent nombreux et que l'attrait de son exemple s'exerça longtemps à travers les siècles. Nous pourrions, à la rigueur, nous dispenser d'invoquer d'autres faits prouvant qu'en dehors des stylites individuellement désignés par les historiens, il y en eut une foule d'autres ; la manière dont ils en parlent suppose nécessairement une catégorie nombreuse et partout répandue. Il ne sera pourtant pas superflu de parcourir une série de textes qui ne se rapportent à aucun personnage déterminé, mais qui montrent les stylites formant légion, constituant une classe à part qui a sa place marquée dans l'ordre monastique, et jouissant même de privilèges sanctionnés par la loi civile.

Déjà Jean d'Asie, racontant une persécution dont ses coreligionnaires furent victimes en 520-521, s'indigne contre les hérétiques qui chassaient les moines, poursuivaient les solitaires, et faisaient descendre les stylites de leurs colonnes¹.

Une rédaction des Actes syriaques de S. Éphrem († 378) fait passer sous nos yeux le cortège funéraire du saint, où l'on remarque les anachorètes, les stylites, les cénobites². Il est à peine besoin de faire remarquer que ce détail n'est pas emprunté aux sources contemporaines. Ce n'est qu'un développement de l'hagiographe, qui vivait à une époque où les stylites étaient assez nombreux pour former une catégorie distincte³.

Parmi les mesures vexatoires d'Abdelas contre les chrétiens,

¹ VAN DOUWEN-LAND, *Ioannis ep. Ephesi comm. de beatis Orientalibus*, p. 218.

² BHO. 270, ASSEMANI, p. LXII.

³ L'artiste qui a représenté la scène des funérailles de S. Éphrem, reproduite dans BOTTARI, *Sculture e pittura*, t. III, s'est évidemment inspiré des Actes que nous venons de citer ou d'un texte dérivé. Ce n'est nullement, comme l'a pensé MARTIGNY, *Dictionnaire*, p. 745, S. Syméon avec son disciple Antoine qu'il a voulu désigner par le stylite recevant d'un autre solitaire sa nourriture au bout d'une corde.

Théophane cite l'extension de l'impôt à tous les moines, reclus et stylites ¹.

On rattache à l'épiscopat d'Arcadius († entre 626 et 642), archevêque de Constantia en Chypre, une histoire qui a sa place ici. Un homme très charitable meurt dans le péché. Le cas est discuté. Cet homme sera-t-il sauvé ou non ? Arguments pour et contre. L'archevêque ordonne des jeûnes et des prières aux moines, aux stylites et aux reclus pour que Dieu veuille révéler l'état de l'âme du défunt ².

Lorsqu'il fut question de donner un successeur au patriarche Taraise, Théodore Studite conseilla à l'empereur Nicéphore de s'entourer d'un conseil d'hommes prudents choisis parmi les évêques, les higoumènes, les stylites et les reclus. Qu'ils descendent de leurs colonnes, s'écrie-t-il, qu'ils sortent de leurs cellules, puisqu'il s'agit du bien général ³.

Parmi les constitutions qui portent le nom de S. Nicéphore († 815), il en est deux qui s'occupent des stylites. La première désigne toute une catégorie de ces solitaires qu'il est défendu aux femmes d'approcher, sous peine de cinq années de pénitence. La seconde rappelle les dispositions de canons plus anciens permettant au stylite de descendre, en cas d'incursion des barbares, pour mettre sa vie en sûreté ; le danger passé, il est obligé de retourner à sa colonne ⁴.

Il nous est parvenu plusieurs textes de l'histoire de Théodora convoquant dans la grande église tout le peuple orthodoxe et ordonnant des prières pour l'âme de l'empereur Théophile ⁵.

¹ Ad an. 6249, DE BOOR, t. I, p. 430.

² Κηρύττει νηστειάν καὶ λιτὴν ὁ ἀρχιεπίσκοπος δηλώσας καὶ εἰς τὰ μοναστήρια καὶ πρὸς τοὺς στυλίτας καὶ ἐγκλείστους δεηθῆναι τῷ Θεῷ τοῦ γνωρίσαι δι' ἀποκαλύψεώς τινος ἐν ποίοις τὰ κατὰ τὸν τελευτήσαντα ὑπάρχουσιν. Manuscrit de la bibliothèque Nationale de Paris, Coislin 257, fol. 83^v. Aussi dans le ms. Coislin 283, fol. 57, et dans le ms. fonds grec 1596, p. 659.

³ Epist., lib. I, 16, P. G., t. XCIX, p. 960.

⁴ PITRA, *Iuris ecclesiastici graecorum historia et monumenta*, t. II (1868), p. 338, n. 103 : Εἴ τις στυλίτης κοιμηθῇ εἰς τὸν στυλὸν αὐτοῦ, οὐχ ἀρμόζει ἐκεῖ ἐμβῆναι γυναῖκα· εἰ δὲ ἐμβῇ, ἐπιτιμᾶσθω ἕτη ε'. N. 105 : Ἐὰν δὲ γένηται ἐπιδρομὴ ἐθνῶν, ὥρτοσθι παρὰ τῶν κανόνων οὐ ἐξέρχεται ὁ στυλίτης ἀπὸ τοῦ στυλοῦ καὶ νὰ σωτηριάζηται καὶ πάλιν νὰ εἰσέρχεται εἰς τὸν στυλὸν αὐτοῦ.

⁵ COMBEFIS, *Bibliothecae patrum nov. auct.*, t. II, p. 733 ; REGEL, *Analecta Byzantino-Russica* (Saint-Petersbourg, 1891), p. 31.

Dans chacun de ces récits se trouvent citées les diverses catégories de dignitaires ecclésiastiques et de moines appelés par l'impératrice, c'est-à-dire les métropolitains et les évêques, les prêtres et les diacres, les moines et les ermites, les stylites et les reclus. L'ordre de cette énumération est à remarquer.

Ce sont les hésychastes, les reclus et les stylites du mont Athos qui, sous Alexis Comnène (1081-1117), se liguent avec l'higoumène Joannice pour rétablir la pureté de la discipline ¹.

L'empereur Isaac l'Ange convoque dans son palais « les moines qui marchent pieds nus, qui couchent par terre, et ceux qui sont élevés au-dessus du sol sur des colonnes » et leur demande des prières pour éloigner les dangers qui menacent l'empire ².

Citons aussi le texte des Basiliques accordant le privilège de n'être pas appelé en justice à ceux qui ne peuvent quitter l'endroit où les attache la religion ³, comme sont les endroits, dit une glose, où s'enferment ceux qu'on appelle stylites ⁴.

Après avoir constaté l'importance que l'ordre des stylites avait su conquérir et la place presque officielle qu'il occupait dans les milices ecclésiastiques, on ne s'étonnera pas de voir consacrer par un rite spécial de la liturgie l'initiation à ce genre de vie. L'évangélaire syriaque de Florence contient une table de leçons, écrite au XII^e siècle ⁵; celle-ci indique un évangile propre pour le jour où un moine monte sur la colonne ⁶.

Nous venons d'indiquer sommairement les textes qui, avec les biographies des grands stylites, sont les sources prin-

¹ Διήγησις μερικὴ τῶν ἐπιστολῶν Ἀλεξίου βασιλέως καὶ Νικολάου πατριάρχου, ap. PH. MEYER, *Die Haupturkunden für die Geschichte der Athosklöster* (Leipzig, 1894), p. 163.

² NICETAE CHONIATAE *De Isaacio Angelo*, l. I (Bonnae, 1835), p. 489. La traduction latine, que bien des auteurs ont citée de préférence au texte grec, laisse beaucoup à désirer en cet endroit.

³ *Basilicorum*, l. VII, tit. VIII, 2, HEIMBACH, t. I, p. 292.

⁴ Ὅποιοί εἰσιν οἱ τόποι οἷς τισιν ἑαυτοὺς περικλείουσιν οἱ λεγόμενοι στυλῖται. Ibid., n. e.

⁵ S. E. ASSEMANI-GORI, *Bibliothecae Mediceae Laurentianae et Palatinae codicum mss. catalogus* (Florentiae, 1742), p. 10.

⁶ Ibid., p. 9, in die ascensus in columnam. Luc., 20. Voir aussi ASSEMANI, *Bibliothecae apostolicae Vaticanae catalogus*, t. II, p. 31, 42. En Occident, on avait l'Ordo ad reclusum faciendum.

cipales de l'histoire d'une institution unique en son genre, qui a duré presque jusqu'à nos jours.

Les stylites se rattachent par une chaîne continue à Syméon, leur père et leur modèle. Daniel, le premier après lui dont l'existence soit bien constatée, est son disciple ; et tandis qu'il transplante aux rives du Bosphore la nouvelle forme de vie érémitique qui l'avait séduit, celle-ci prend de profondes racines dans le pays qui l'avait vue naître. C'est en Syrie, en Palestine, en Mésopotamie, en un mot, chez les peuples de race sémitique, qu'elle semble avoir été le plus largement organisée. Elle se répandit également dans tout le pays grec. Nous en avons signalé les traces dans les principales contrées de l'Asie Mineure d'abord, en Cilicie, en Paphlagonie, en Carie, en Bithynie, ensuite en Géorgie, en Thrace, en Macédoine, en Grèce. L'Égypte, qui commença par protester contre l'entreprise de saint Syméon, finit pas avoir aussi ses stylites.

Nous n'avons rien dit de l'Occident. L'histoire n'y signale qu'une seule tentative d'imitation¹, et c'est la Gaule qui en fut le théâtre. Grégoire de Tours, passant en 585 par Yvoi, aujourd'hui Carignan, dans le département des Ardennes, y fit la connaissance du diacre Wulflaïcus, Lombard d'origine, qui y avait bâti une église sur la montagne où se dressait auparavant la statue de Diane. Le bon évêque lui demanda son histoire. Wulflaïcus raconta entre autres choses que, peu de temps après son arrivée, il s'était fait élever une colonne et qu'il avait beaucoup souffert en s'y tenant debout pieds nus. « Quand venait l'hiver, dit-il, j'étais tellement brûlé par le souffle glacial de la bise, que les ongles me tombaient des pieds, et des chandelles de glace pendaient à ma barbe. » La nouveauté du spectacle fit accourir la foule, à laquelle le stylite prêcha avec ardeur la vanité des idoles. Il réussit si bien, que la statue de Diane fut renversée et mise en pièces, et que le peuple se convertit. Un jour des évêques vinrent à

¹ Il n'y a jamais eu de stylites à Rome. Cela n'empêche pas Jâqût, qui, parlant des monastères de Rome, n'hésite pas devant le chiffre de 10.000, de compter dans les environs de la ville environ trente mille colonnes pour moines, c'est-à-dire pour stylites. Il ne dit pas si elles sont habitées. I. GUIDI, *Roma nei geografi arabi*, dans *Archivio della Società Romana di Storia patria*, t. I, p. 183.

passer là, et au lieu de m'encourager, ajoute le stylite, ils me dirent : « Vous ne marchez pas dans la bonne voie ; qui êtes-vous pour vous comparer à Syméon d'Antioche ? D'ailleurs le climat ne vous permet pas d'affronter un pareil tourment ; descendez, et habitez plutôt avec les frères que vous avez groupés autour de vous. » Il se fit scrupule de ne pas obéir et descendit. Quelques jours après, un des évêques l'emmena à quelque distance, pendant qu'il envoyait des ouvriers armés de leviers et de marteaux pour renverser la colonne. Le lendemain, Wulflaïcus n'en trouva plus que les débris. Il pleura toutes ses larmes, mais il se garda bien de relever la colonne pour ne pas désobéir aux évêques ; et depuis ce jour il habita en communauté ¹.

On ne peut s'empêcher de savoir gré à ces évêques d'avoir parlé si bien à propos le langage du bon sens, et d'avoir étouffé dans son germe un mouvement qui aurait pu gagner la Gaule et l'Europe entière, au détriment de l'esprit religieux plus modeste, plus calme et plus agissant qui se développa en Occident. Il serait difficile de porter un jugement plus modéré et plus juste sur la profession de stylite que les deux mots qu'ils adressent à Wulflaïcus : « La voie extraordinaire de Syméon n'est faite que pour des âmes de sa trempe ; et si elle peut convenir à l'Orient, elle est incompatible avec le climat et les mœurs de l'Occident ². »

¹ *Hist. Francorum*, l. VIII, 15, *M. G., Scr. rer. mer.* t. I, p. 334-35. Sur le culte de S. Wulflaïcus à Yvoi, voir MORIN dans *Anal. Boland.*, t. XVII, p. 307-313 ; t. XXI, p. 43-44.

² On a parlé récemment d'un stylite russe, S. Séraphin d'Ostrov, mort en 1833. On raconte de lui qu'il se tint à genoux, durant mille jours, sur une pierre, les bras levés au ciel, répétant sans cesse « O Dieu, sois-moi favorable, à moi pécheur. » Il manque à ce pénitent, pour être un stylite, d'être monté sur une colonne, comme avoir pratiqué la « station. » Voir sur ce personnage l'article de P. ISTOULSKI, *Un saint russe*, dans *Les Lettres*, 1 octobre, 1921.

CHAPITRE VIII

LA VIE DU STYLITE

L'existence de nombreuses générations de stylites a beau être démontrée, il n'en reste pas moins dans l'esprit des obscurités et des doutes sur la possibilité d'un état de vie aussi contraire à la nature. Les ingénieurs de notre époque, lorsqu'il leur arrive d'avoir à construire des colonnes ou des tours monumentales, eussent-elles trois cents mètres, savent, au besoin, porter jusque sur leur sommet tout le confortable de la vie contemporaine. Tout semblait se réunir, au contraire, pour rendre les colonnes des stylites inhabitables ; et en voyant par la pensée un solitaire gravir les degrés qui mènent à ce qu'il appelle le lieu de son repos, nous songeons involontairement à l'échelle que monte le condamné à mort. Pourtant, on aurait tort de croire qu'en se vouant à la colonne, les moines disaient adieu à la vie, et commettaient, sans y songer, un véritable suicide. Les statistiques que les documents permettent de dresser sont bien de nature à détruire cette impression. En effet, presque tous les stylites passent de longues années sur la colonne et atteignent un âge très avancé. Syméon l'ancien y demeure trente-sept ans, et meurt âgé de plus de soixante-dix ans ¹ ; son homonyme vécut soixante-quinze ans, dont soixante-neuf sur la colonne ². Daniel parvint à l'âge de quatre-vingt-quatre ans, et mena pendant plus de trente-trois ans la vie de stylite ³. Alypius atteignit sa quatre-vingt-dix-neuvième année ⁴, et fut dépassé par S. Luc, s'il est vrai que ce saint mourut plus que centenaire ⁵. Nous pourrions multiplier les exemples, et citer encore Maron et Agathon, qui

¹ *Vie syriaque*, c. 83. Cf. LIETZMANN, p. 236.

² *Vita S. Symeonis iun.*, c. 258.

³ *Vita S. Danielis*, c. 101.

⁴ Plus haut, p. LXXIX.

⁵ *Vita S. Lucae*, c. 38.

passèrent sur leur colonne, l'un vingt-neuf ans, l'autre cinquante ¹. Ces cas de longévité sont bien remarquables, et ils rendent plus nécessaire la solution d'une foule de questions qui se posent tout naturellement à l'esprit.

Il faudrait, pour satisfaire notre curiosité, tracer un tableau d'ensemble de la vie des stylites. Mais une pareille synthèse est-elle possible? On serait porté à répondre que non. En effet, la profession de stylite eut beau devenir celle d'un certain nombre de solitaires, elle n'en resta pas moins, par sa nature même, un état extraordinaire dont les conditions idéales n'étaient pas facilement réalisables. Il était plus aisé de trouver une caverne, une cabane ou une cellule pour s'enfermer qu'une colonne assez bien conditionnée et assez heureusement située pour qu'il fût possible de s'y établir et d'y vivre. Il dut arriver, par exemple, que des solitaires, désireux d'imiter le grand Syméon, eussent à se contenter d'une colonne ne ressemblant que de très loin à celle de leur modèle. De plus, la séparation matérielle et complète d'avec le monde les astreignait à des conditions d'existence si spéciales, qu'elles durent se modifier souvent selon le milieu et les circonstances. Il est donc bien des faits précis qu'il y a moyen de constater dans un cas particulier, mais qu'il serait imprudent de généraliser. Tel détail pourra convenir aux stylites d'une province sans s'appliquer à ceux d'un autre pays. En prenant des précautions contre la tendance à étendre trop loin ses conclusions, en se rappelant toujours la provenance et la portée de chaque document, on peut arriver à composer, avec les détails épars dans les écrits énumérés plus haut, une mosaïque assez intéressante. Le tableau répondra à la réalité pourvu qu'on ne néglige pas les effets de perspective. Comme la vie de S. Syméon l'ancien est assez connue, nous puiserons de préférence aux autres sources qui ont été moins exploitées.

Mais il faut commencer par se faire une idée exacte de l'habitation du stylite. Qu'étaient-ce donc que ces colonnes et comment ont-elles pu sortir du sol assez nombreuses pour satisfaire la dévotion de tant de solitaires?

Si nous étions certains que ces piliers qui ont servi de refuge

¹ VAN DOUWEN-LAND, t. c., p. 30 ; plus haut, pp. CXXI, CXXXVI.

à un ascétisme exalté n'ont pas tous disparu, c'est à ces restes du passé qu'il faudrait donner toute son attention. La base de la colonne de Syméon l'ancien est un monument vénérable ¹, mais insuffisant pour nous renseigner sur une foule de détails que nous avons besoin de savoir. On prétend posséder également la base de la colonne de S. Syméon le Jeune ². La même remarque s'y appliquerait.

Il existe près d'Eneghil, en Cappadoce, une colonne de dix mètres, qui a perdu son chapiteau et peut-être la partie supérieure du fût. Des cigognes y ont établi leur nid. Les voyageurs l'ont regardée comme un débris de l'antiquité classique ³. Récemment, un archéologue n'a pas hésité à y reconnaître une colonne de stylite ⁴, pour cette seule raison que l'on a trouvé dans les environs une église de Saint-Pacôme et les restes d'un monastère. Si du moins on apercevait le moindre lien entre le monument et l'établissement monastique. Comme on n'en découvre point, il faudra provisoirement renoncer à l'idée de posséder un original de l'espèce. On doit en dire autant d'une seconde colonne ⁵, que Texier a vue à Urgrub près de Césarée, et qu'il a décrite comme un monument sépulcral ⁶. Aujourd'hui elle a disparu.

Tout le monde connaît la colonne dite de Pompée, qui a de tout temps attiré l'attention des voyageurs qui visitent Alexandrie. Un acrobate y était monté. « On sut par lui que le chapiteau était creux, soit qu'il eût été fouillé d'abord pour recevoir la base d'une statue, soit que, plus tard, on y eût ménagé une chambre, recouverte d'une petite coupole, pour servir d'asile à quelque stylite. L'Égypte est en effet la patrie des premiers ermites ⁷. » Qu'un érudit, confiné dans sa bibliothèque, se soit arrêté à l'idée que cette colonne a dû être habitée par un ermite, cela peut se concevoir. Qu'à la vue du monument il y ait persisté, c'est ce qui se comprend moins. Au-

¹ Plus loin, p. CXLIX.

² H. LAMMENS, *Promenades dans l'Amanus et dans la région d'Antioche* (Bruxelles, 1905), p. 53.

³ Représenté dans H. ROTH, *Kleinasiatische Denkmäler* (Leipzig, 1908), p. 118.

⁴ THIERSCH, *Pharos* (Leipzig 1909), p. 154.

⁵ THIERSCH, t. c., p. 155.

⁶ *Description de l'Asie Mineure*, t. II, p. 78, pl. 92-98.

⁷ CH. BLANC, *Voyage de la Haute Égypte* (Paris, 1876), p. 15.

cun témoignage d'ailleurs ne vient appuyer pareille supposition, et ce serait une bien faible raison de dire qu'Abd-el-Latif (1161-1231) prétend avoir vu le chapiteau surmonté d'une coupole¹. Il ne sera pas hors de propos de rappeler ici les dimensions du monument, et les tentatives de quelques audacieux qui ont voulu se hisser au sommet. Cet exemple concret fera mieux apprécier la portée de certaines données de nos documents.

Dans le *Rapport sur la colonne de Pompée* lu à l'Institut par le citoyen Norry, le 6 vendémiaire, an VII, nous relevons les chiffres suivants² :

| | |
|---|----------|
| Piédestal, hauteur | 3,24 m. |
| Base | 1,78 m. |
| Fût | 20,48 m. |
| Chapiteau | 3,21 m. |
| Hauteur totale | 28,73 m. |
| Diamètre de la colonne dans sa partie inférieure | 2,70 m. |
| » » près de l'astragale | 2,49 m. |

Au cours du XVIII^e siècle, un arabe parvint à monter sur la colonne. Voici comment. « Il attacha une ficelle à une flèche, qu'il eut l'adresse de faire passer dans les jours de la corniche dont le chapiteau est accompagné. Ensuite par le moyen de la ficelle, il y éleva une corde, à la faveur de laquelle il monta réellement sur le haut de la colonne, portant un ânon sur les épaules... C'est de cet arabe que l'on a su que le chapiteau était creusé considérablement.³ »

Vers 1773 des marins anglais eurent recours à un procédé analogue. Au lieu de la flèche, ils firent monter un cerf-volant et par ce moyen une corde, le long de laquelle ils grimpèrent jusqu'au chapiteau. Ils assurèrent que huit personnes pouvaient s'y trouver à l'aise⁴.

¹ Cité dans *Guide de la ville et du musée d'Alexandrie* (Alexandrie, 1907), p. 39.

² CH. NORRY, *Relation de l'expédition d'Égypte* (Paris, an VII), p. 60-64 ; *Mémoires sur l'Égypte publiés pendant les campagnes du général Bonaparte* (Paris, an VIII), p. 59-64.

³ MASERIER, *Description de l'Égypte composée sur les mémoires de M. DE MAILLET*, t. I (Paris, 1740), p. 183.

⁴ E. YRWIN, *Voyage à la mer Rouge*, trad. sur la 3^e édition au-

Des colonnes mieux connues du grand public, et pouvant par conséquent fournir de meilleurs points de comparaison, seraient, à Rome, la colonne de Marc Aurèle et celle de Trajan. L'une et l'autre ont une hauteur d'environ trente mètres¹. La colonne du Congrès à Bruxelles et la colonne Vendôme à Paris en ont à peu près quarante-cinq. Si l'on veut faire abstraction des conditions spéciales que présentent ces *columnae cochlides*, avec leur escalier intérieur, un luxe inconnu aux stylites, une simple inspection fera comprendre qu'un ermitage à pareille hauteur est pratiquement inaccessible².

Il convient de remarquer avant tout que les stylites n'habitèrent pas toujours le sommet d'un pilier proprement dit. S. Paul du Latros voulut se faire construire une colonne ; mais le moine Athanase, à qui il s'adressa, lui montra une colonne « achéropite », qui n'était en réalité qu'un rocher très élevé, au sommet duquel s'ouvrait une grotte naturelle. C'est la retraite que le saint se choisit³. Dans sa pensée, il menait sans nul doute la vie de stylite. Il est bien certain cependant que ce titre ne lui est jamais donné ni dans sa biographie ni dans les ménologes. Il en est de même, on l'a vu, de Néophyte, le fondateur du monastère τῆς Ἐγκλειστρας dans l'île de Chypre⁴. Il faudrait peut-être en conclure que l'épithète consacrée était

glaise par M. PARRAND, t. II (Paris, 1792), p. 155. Voir aussi GILBERT, *Note sur la colonne de Pompée, dessin d'un provençal de l'expédition d'Égypte*, dans *Comptes rendus du Congrès international d'archéologie classique*, 2^e Session (Le Caire, 1909), p. 290-93.

¹ H. JORDAN, *Topographie der Stadt Rom im Altertum*, t. II (Berlin, 1871), p. 190 ; t. I, 3, HUELSEN, p. 606.

² M. Bidez a bien voulu attirer mon attention sur la lettre de Julien aux Alexandrins (p. 64 de son édition), à propos d'un obélisque qui était l'objet d'un culte superstitieux : ὡς τινὲς εἰσιν οἱ θεραπεύοντες καὶ προσκαθεύδοντες αὐτοῦ τῇ κορυφῇ. La lettre est incomplète dans une classe de manuscrits. FABRICIUS, *Bibl. graeca*, t. VI, p. 734, explique ainsi la lacune : « Per θεραπεύοντας καὶ προσκαθεύδοντας τῇ ὀβελοῦ κορυφῇ non dubium est monachos stylites perstringi : quare fortassis illa epistolae pars suppressa est a christianis quibusdam librariis. » Des stylites avant la naissance de Syméon : personne n'y avait songé avant Fabricius, les copistes chrétiens pas plus que les autres, car rien vraiment dans le texte de Julien ne suggère l'idée.

³ *Vita S. Pauli*, BHG. 1474, c. 13.

⁴ *Anal. Bolland.*, t. XXVI, p. 274-75. Plus haut, p. cxxxviii.

réservée à ceux qui habitaient une colonne « faite de main d'homme ». C'est en effet le cas de la plupart des stylites dont nous connaissons l'histoire.

Parfois la colonne est un reste de quelque ancienne construction. Celle que S. Alypius se choisit se trouvait au sommet d'un monument funéraire, et portait un lion de pierre que le saint remplaça par une croix ¹. D'autres stylites, sans doute, trouvèrent de ces ressources inattendues pour réaliser leur dessein. Rappelons les colonnes triomphales de Constantinople transformées en ermitages ², et peut-être la colonnade d'Athènes ³. Mais ce furent là, à ce qu'il semble, des cas exceptionnels. Presque toujours la colonne est dressée tout exprès pour le solitaire ⁴, et quelques-uns des plus célèbres en firent construire successivement deux ou trois.

Le premier Syméon leur avait donné l'exemple. C'est évidemment la dernière de ses colonnes, celle qu'il avait sanctifiée par sa mort, qui devint un objet de vénération dans la basilique de Quala'at Sema'an ⁵. Voici comment M. de Vogüé décrit le rocher taillé qui en formait la base. Un croquis représentant l'état actuel de ce rocher explique le texte ⁶. « La plate-forme supérieure a environ deux mètres ou six pieds en tous sens ; la hauteur primitive est dissimulée par les débris accumulés ; elle devait être de cinq pieds environ. Le croquis ci-joint, calqué sur une photographie, reproduit la forme actuelle du bloc, et montre en même temps le seul fragment qui subsiste de la célèbre colonne. C'est l'extrémité du tambour inférieur, laquelle s'est détachée lorsque la colonne s'est renversée et est restée appuyée d'une part contre le bord de la plate-forme du rocher, taillée et soutenue de l'autre par les débris qui jonchaient le sol. Ce fragment de tambour a été l'objet de mutilations pieuses qui ont absolument détruit sa

¹ *Vita S. Alypii*, c. 9.

² Plus haut, p. cxxxiii.

³ Plus haut, p. cxxxiv.

⁴ On jugera par là de l'exactitude de la définition du stylite donnée par le *Dictionnaire de l'Académie française* : « Surnom donné à quelques solitaires qui avaient placé leurs cellules au-dessus de portiques ou de colonnades en ruine. »

⁵ DE VOGÜÉ, *Syrie centrale, architecture civile et religieuse*, pl. 115, 139-150.

⁶ DE VOGÜÉ, *op. c.*, t. I, p. 148-49.

forme primitive, si ce n'est du côté qui reposait autrefois sur la plate-forme. L'ancienne face aplanie est encore intacte, comme le montre notre dessin, mais très diminuée sur la circonférence. La colonne, au dire des biographes de saint Syméon Stylite, avait trente coudées ou quarante-cinq pieds de hauteur, ce qui, en adoptant les proportions usitées dans le pays, suppose un diamètre moyen de cinq pieds au moins ; ces dimensions s'accordent parfaitement avec notre base de rocher dont la plate-forme a six pieds en tous sens ; elles supposent un chapiteau dont l'abaque présentait ainsi une aire de six pieds de côté, soit environ quatre mètres carrés, surface qui suffit à la rigueur pour qu'un homme puisse s'y tenir non seulement debout, mais couché ¹. »

Le diamètre était probablement un peu supérieur à celui qui est indiqué ici. La colonne de Syméon avait en effet plus de trente coudées, trente-six suivant Théodoret, quarante d'après la Vie syriaque.

S. Daniel eut aussi trois colonnes dont son biographe fait toute l'histoire. La première lui fut donnée par Marc le silencieux. Nous ne rapporterons pas toutes les péripéties de la

¹ Un voyageur du XVII^e siècle, Franz Ferdinand von Troilo, semble avoir vu la colonne de S. Syméon encore debout. Il est malheureusement difficile de distinguer, dans sa relation, la part de ses souvenirs personnels et celle de ses réminiscences érudites. Nous citons tout le passage relatif à la basilique, d'après l'édition de 1734 de l'*Orientalische Reisebeschreibung* (Dresden und Leipzig) de cet auteur, p. 618. La première est de l'année 1676. « Andern Tages, als wir ohngefahr eine halbe deutsche Meile von besagtem Dorffe Dartese geritten, kamen wir zu einer grossen Säulen, auff welcher Simeon Stellita ein wunderliches und heiliges Leben soll geführt haben. Denn er hat ihme eine Hütten, wie ein Gebauer, darauf erbauet, und zwar so enge, dass er kaum sich darinnen hat rühren können, und daselbst Gott viel Jahr lang gleichsam in der Luft zu dienen sich beflissen. Nach dessen absterben haben die Christlichen Fürsten eine Kirche von Steinen bauen lassen, welche in ihrer Länge 122 Schritte hat, und in der Breite 45 und 22 Zoll, inwendig gantz schön gemahlet, und die Gesimser künstlich verguldet, und mit grossen steinern Säulen gezieret, in deren mitten diese Säule gantz frey unter dem Himmel stehet. Man will sagen dass niemahl ein Gewölbe darüber hat können geschlossen werden. Die Kirche ist nunmehr auch eingegangen, und scheint aus dem alten, vesten und eingefallenen Mauerwerck, dass Clöster und andere grosse Gebäu auch daselbst gestanden seyn. »

construction. Retenons seulement que cette colonne n'était pas très élevée. Elle n'avait que le double de la hauteur d'homme ¹. Un autre grand personnage, Gelanios, qui, après avoir persécuté le saint, devint son protecteur, lui en bâtit une seconde. La troisième fut élevée tout près de celle-ci par l'empereur Léon lui-même, en reconnaissance des prières de Daniel, qui lui avaient obtenu un fils.

Il vint lui-même inspecter les travaux. Les ouvriers, dit l'historien, acclamèrent l'empereur, qui leur donna une gratification ². Il se rendit ensuite près du saint, et le pria de passer en sa présence sur la nouvelle colonne qui se trouvait prête. Daniel fit placer les échelles contre les deux colonnes et des planches sur deux échelons de même hauteur, et traversa ce pont à la vue d'une foule immense, que la visite de l'empereur avait sans doute attirée.

De sa première colonne, où il passa six ans à côté de son maître Jean, S. Syméon le Jeune monta sur une colonne de quarante pieds ; il y demeura huit ans. Au Mont Admirable où il se rendit ensuite, il se contenta pendant dix ans d'une sorte de piédestal rocheux : βασιδίων ἀπὸ ξηρολίθων. Il ne le quitta que pour la grande colonne, ὁ μέγας στῦλος, dont nous ignorons la hauteur, et au sommet de laquelle il vécut quarante-cinq années encore ³. Le dernier changement de colonne se fit processionnellement en grande solennité ⁴.

S. Luc fit bâtir lui-même sa première colonne sur le domaine paternel, près d'un oratoire de S. Démétrius. Elle avait douze coudées de haut ⁵. La voix du ciel qui l'envoya à Constantinople lui indiqua une colonne qui se trouvait là toute prête : Πορεύον, φησίν, πρὸς τὸν πλησίον Χαλκηδόνος κλίονα τὸν ἐν τοῖς Εὐτροπίον κτήμασι ⁶. C'est probablement de cette même colonne qu'il est question ailleurs : ὁ ἐν τοῖς Εὐτροπίον στῦλος ⁷. On peut croire qu'elle avait été bâtie pour un autre stylite, et qu'elle était en ce moment inoccupée.

¹ Vita S. Danielis, c. 26.

² Vita S. Danielis, c. 44 : ἔδωκεν αὐτοῖς βιβρατικά.

³ Vita S. Symeonis iun., c. 258.

⁴ Vita S. Symeonis iun., c. 111.

⁵ Vita S. Lucae, c. 10.

⁶ Vita S. Lucae, c. 10.

⁷ LÉON DIACRE, Hist., X, 10, HASE, p. 109.

Dans la Vie de S. Lazare, nous assistons à plusieurs migrations du stylite, et nous le voyons occuper successivement les colonnes dédiées au Sauveur, τοῦ Σωτῆρος, à la Ste Vierge, τῆς Θεοτόκου, et celle qu'il consacra sous le vocable de la Résurrection, τῆς Ἀναστάσεως¹.

Il va de soi que toutes les colonnes ne se ressemblaient ni par les dimensions, ni par les matériaux, ni par les détails de la construction. Aucun hagiographe n'a songé à l'intérêt que pouvait offrir pour la postérité une description minutieuse de la colonne de son héros. En réunissant les détails dispersés dans les sources diverses, nous parvenons à reconstruire une colonne idéale dont celle de chaque stylite approche plus ou moins, sans en reproduire tous les éléments non essentiels. La colonne-type complète se compose des parties suivantes : les degrés pour monter à la base ; la base elle-même ; le fût ; le chapiteau ; la balustrade ; la loge ou cellule placée au sommet.

Parlons d'abord des degrés, βαθμοί. La seconde colonne de S. Daniel en était pourvue. On voit les ouvriers transporter « les pierres des degrés, la base et la colonne². » Voilà les parties distinctes nettement marquées. La troisième colonne avait aussi des βαθμοί. Des pèlerins reconnaissants ou suppliants montent les degrés pour embrasser la colonne³. Il y avait aussi des degrés à la colonne du stylite de Palestine qui, d'après Phocas, nourrissait des lions⁴.

On se tromperait en prenant ces degrés pour une sorte d'escalier fixe conduisant à la plate-forme, et permettant aux visi-

¹ *Acta SS.*, Nov. t. III, p. 506.

² *Vita S. Danielis*, c. 30.

³ *Vita S. Danielis*, c. 87.

⁴ Plus haut, p. cxxxii. La colonne dont parle Jean Moschus, au chapitre cxxix du *Pré spirituel*, aurait également été pourvue de degrés : *Veni ad gradus columnae*, dit la traduction latine, *P. G.*, t. LXXXVI, p. 2994. Le texte grec porte ἐλθὲ εἰς τὸ κουβούκλιον, *ibid.*, p. 2993. Une erreur assez semblable fait croire que l'on montait par des degrés jusque chez S. Syméon le Jeune. Une phrase de Jean Phocas : ἐν κίονι βάσεις ἔθετο, a été traduite par Allatius : *In columna gradus appinxit*. Le P. JANNINCK a traduit beaucoup mieux : *In columna vestigia seu pedes posuit*. *Acta SS.*, Mai t. V, p. 300.

teurs d'approcher du stylite à toute heure, à celui-ci de descendre, s'il lui en prend envie. C'est toujours au moyen d'une échelle que se fait l'ascension de la colonne. Lorsqu'il consent à recevoir un pèlerin ou un disciple, le stylite ordonne d'amener l'échelle ¹ ; lorsqu'il refuse de la faire appliquer, il faut renoncer à l'aborder. C'est ainsi que S. Daniel empêcha le patriarche Gennade, dont il avait des raisons de redouter la visite, de monter jusqu'à lui. On a vu que sa première colonne était fort basse ; le biographe nous apprend que l'échelle correspondante avait dix échelons ². Un des stylites du *Pré spirituel* n'avait pas d'échelle du tout ; on lui parlait d'en bas, avec certaines précautions quand on avait des secrets à dire ³. Un stylite essaya de descendre au moyen de la corde qui lui servait à remonter ses provisions. Mal lui en prit, et sans l'intervention miraculeuse de S. Lazare, il eût couru le plus grand danger ⁴.

On a affirmé que l'échelle était dressée en permanence contre la colonne de Syméon l'ancien, parce que la Vie syriaque semble parler d'un disciple préféré du saint qui passait toutes les nuits au sommet de l'échelle ⁵. Mais le contexte donne assez clairement à entendre qu'il ne veillait son maître qu'en temps de maladie, explication qui offre d'ailleurs plus de vraisemblance, et pleinement confirmée par le passage de la Vie de S. Daniel que nous avons cité plus haut. Lorsque les archimandrites se furent rendus au pied de la colonne, le saint ordonna aussitôt de dresser l'échelle, et pria ses visiteurs de monter ⁶. Théodoret aussi dit en termes exprès que, pour faire monter un visiteur, Syméon fit apporter l'échelle ⁷. L'escalier en spirale par lequel fut descendu le corps de S. Daniel ne fut établi qu'à l'occasion de ses funérailles ⁸.

¹ Par exemple *Vita S. Danielis*, c. 43 ; *Vita S. Lazari*, c. 249 ; voir aussi *Vita S. Lucae*, c. 22.

² *Vita S. Danielis*, c. 28. C'est du moins la leçon du manuscrit V. Les autres disent : six échelons, puis quelques-uns en plus sans préciser.

³ Ch. 129, *P. G.*, t. LXXXVII, p. 2993.

⁴ *Vita S. Lazari*, c. 159.

⁵ *Vie syriaque*, c. 90.

⁶ *Vita S. Danielis*, c. 8.

⁷ THÉODORET, 21.

⁸ *Vita S. Danielis*, c. 100. Sur une peinture de Mistra, G. MILLET, *Monuments byzantins de Mistra* (Paris, 1910), pl. 150, 3, on voit deux

Nous avons quelque peine à nous figurer des hommes graves, des personnages éminents, des évêques, des patriarches, des empereurs même, dans la position singulière et quelque peu ridicule à nos yeux où ils sont forcés de se mettre pour approcher du stylite. On comprend difficilement ces confessions spirituelles, ces ouvertures de conscience, les bénédictions, les sacrements même reçus au sommet d'une échelle. Pourtant, ce point est si bien établi par les témoignages contemporains qu'il serait superflu d'y insister.

Une considération qui n'échappera à personne, c'est que la nécessité de communiquer avec le dehors par le moyen d'une échelle mettait des limites à la hauteur des colonnes habitables. La difficulté de la manœuvre croît singulièrement avec les dimensions de la machine ; et s'il fallait, pour approcher du stylite, mettre en mouvement une échelle d'une quinzaine de mètres, il était efficacement protégé contre les importuns.

Il n'y a pas grand'chose à dire de la *base* de la colonne. Celle du grand Syméon est encore debout, et nous en avons donné approximativement la mesure ¹. Il est bon de faire remarquer que le mot *βάσις* est souvent pris dans le sens de la colonne entière. Dans la Vie de Syméon le Jeune, par exemple, la première colonne du saint est souvent désignée sous ce nom. Or, ce n'était pas un simple bloc de pierre, mais une colonne presque complète ². Mais ailleurs il s'agit d'une base proprement dite, et l'on voit une femme déposer son enfant muet ἐν τῇ βάσει τοῦ κίονος, il s'agit de la seconde colonne du jeune stylite ³.

Le *fût* était d'une ou plusieurs pièces, cela va sans dire, suivant la hauteur de la colonne. La grande colonne de Syméon l'ancien était composée de trois tambours, en l'honneur de la très sainte Trinité, dit la biographie syriaque ⁴. Celle que l'em-

saints stylites anonymes. Dans chacune de leurs colonnes est pratiquée une porte étroite, comme pour donner accès à un escalier intérieur. Inutile de dire que c'est là une fantaisie de l'artiste.

¹ Plus haut, p. CL.

² *Vita S. Symeonis iun.*, c. 258 et passim. La première colonne du Mont Admirable, qui n'était à vrai dire qu'une base, est qualifiée de *βασιδιον*.

³ *Vita S. Symeonis iun.*, c. 42.

⁴ *Vie syriaque*, c. 120.

pereur fit construire pour S. Daniel était tout à fait remarquable. C'était une colonne double, formée de deux piliers juxtaposés, réunis par des barres de fer et une pièce de maçonnerie dont il est difficile de fixer la position ¹. Au Xe siècle, cette construction était encore debout. L'auteur de la Vie de S. Luc l'a vue ; il l'appelle *στῦλον πυργοειδῆ*. C'était donc une masse assez importante, offrant l'aspect d'une tour. Un personnage considérable, Cyrus, qui était poète, y grava, en reconnaissance d'un bienfait reçu, une inscription en vers dont le texte nous est parvenu ².

La colonne était probablement toujours surmontée d'un *chapiteau*, ou au moins d'un abaque assez large. Le chapiteau est quelquefois expressément désigné, comme dans la Vie de S. Luc ³. Nous allons voir que parfois il y avait au-dessus de la colonne un petit abri pour le stylite. Il fallait, pour le placer, un espace plus étendu que le plan terminal d'un gros pilier. Lorsque le biographe de S. Lazare s'extasie de le voir confiné sur son *τρισιθάμος στῦλος*, on peut croire que son évaluation de trois empan (0,69 m) ne porte que sur le diamètre de la colonne, sans quoi on ne voit guère comment le stylite a pu faire le moindre mouvement ⁴. Alypius, devenu impotent, trouva assez de place pour se coucher ⁵. Parfois les stylites admettent des étrangers sur leur plate-forme. Il y en a des exemples certains. Ainsi l'évêque de Séleucie fait l'ascension de la colonne de S. Syméon le Jeune, pour la cérémonie de l'ordination. Il commence par se tenir en dehors, puis il entre à l'intérieur de la grille ⁶.

Les textes ne disent pas toujours très clairement que les visiteurs des stylites admis à les voir de près quittent les degrés supérieurs de l'échelle et mettent le pied sur la tablette.

¹ *Vita S. Danielis*, c. 47, Le biographe l'appelle : *τυλάριον κατὰ μέσον τῶν δύο κίωνων*. La métaphore (c. 28) porte *στυλάριον*, qui a été traduit par *columnella*. Cette leçon rend le passage inintelligible.

² *Vita S. Danielis*, c. 36. Voir notre article *Une épigramme de l'Anthologie grecque* (I, 99), dans *Revue des Études grecques*, t. IX, p. 216-24. Plus haut, p. xxix.

³ *Vita S. Lucæ*, c. 13.

⁴ *Vita S. Lazari*, c. 235.

⁵ *Vita S. Alypii*, c. 25.

⁶ *Vita S. Symeonis iun.*, c. 134.

Sept jours avant sa mort, Daniel convoque les frères. Tous ne peuvent arriver jusqu'à lui ; mais ceux qui jouirent de cette faveur se tinrent debout au sommet de l'échelle ¹. Il n'est donc pas bien certain que S. Théodose, lorsqu'il fut reçu par Syméon l'ancien ², soit monté plus haut ; et il serait peu logique de conclure de cette visite, comme l'a fait Weingarten ³, que le stylite ne se trouvait pas trop mal à l'aise sur sa colonne.

Il ne faut pas se livrer à de longues recherches pour savoir que la plate-forme était entourée d'une *balustrade* ou d'un garde-corps. A ces hauteurs, un faux pas, un accès de vertige ou de sommeil pouvait avoir des conséquences fatales. Les histoires nous parlent bien de stylites tués par la foudre ⁴, ou entraînés dans la chute de leur colonne ⁵ ; mais nous ne connaissons aucun exemple d'un solitaire à qui le pied manque et qui tombe de son piédestal.

Les miniatures du manuscrit connu sous le nom de Ménologe de Basile ⁶ ont été exécutées à une époque où la race des stylites n'était pas éteinte. Elles pourraient donc nous renseigner sur certains détails de construction des colonnes, s'il n'était évident que, sur bien des points, la fantaisie de l'artiste s'est donné libre carrière. Pourtant, il n'est pas sans intérêt de constater que les trois sujets qui représentent des stylites ⁷ offrent les deux principaux modèles de clôture dont les textes font connaître l'existence. Dans le premier et le troisième, c'est une espèce de grille à jour. Le second semble reproduire une paroi en planches qui fait songer à un tonneau, ou une cuvette, d'où l'on voit émerger le buste du stylite.

¹ *Vita S. Danielis*, c. 95.

² USENER, *Der hl. Theodosios*, p. 10.

³ *Theologische Literaturzeitung*, 1890, p. 147 : « Nach der Biographie des Theodoros muss doch diese Säule sehr bequem gewesen sein, denn Theodosios... findet auf der Säule auch noch raum ihn zu küssen und lange Gespräche mit ihm zu führen. » Ap. USENER, loc. cit., p. 123.

⁴ Plus haut, p. cxxii.

⁵ Plus haut, p. cxxx.

⁶ Bibliothèque Vaticane, manuscrit grec 1613, publié en facsimilé, avec commentaire, par M. P. FRANCHI DE' CAVALIERI, *Il Menologio di Basilio II*, Torino, 1907, 2 vol. in-fol.

⁷ Au 1 septembre S. Syméon l'ancien, et au 11 décembre S. Daniel et S. Luc,

Dans la Vie de S. Daniel, ce couronnement de la colonne est appelé la cuve, *βούτη* ¹, qui était certainement ouverte par en haut, comme le montre toute la suite de l'histoire. Méta-phraste arrange ce passage à sa façon, et ajoute que la pièce qui s'adaptait au chapiteau s'appelait *μόδιος*, boisseau ².

Ce terme *μόδιος* ou *μοδίολος* revient plus d'une fois dans la Vie de Syméon le Jeune. Sur la première colonne, il s'agissait d'une clôture en bois de noyer : *ἔστη ἐν αὐτῷ ἔχον ἔνδυμα μοδίολον γεγλυμμένον ἀπὸ ξύλου καρύνου* ³. Nicéphore Ouranos traduit bien : *ἦν δὲ μόδιος τῷ Συμεὼν ἡ περιβολὴ ξύλου καρύας πεποιημένος* ⁴. L'auteur anonyme de la Vie abrégée a été trompé par le mot *ἔνδυμα*, et paraphrase : *καρύνον φλοιὸν ἀντὶ χιτῶνος περιβεβλημένον* ⁵, ce qui ferait croire que Syméon était nu. Nous savons le contraire, puisqu'il lui arrive plusieurs fois de se dépouiller pour venir en aide à un pauvre. La colonne était donc surmontée d'une balustrade. Nous voyons plus loin que celle-ci était complétée par une *καμασίνη μηλωτή*, sorte de tente faite de peaux. Toute l'installation fut, une nuit d'orage, culbutée, sans que le jeune stylite s'en montrât ému le moins du monde ⁶. La *μηλωτή* était d'abord pourvue d'une ouverture ou fenêtre. Sur la seconde colonne encore on en constate l'existence ; il ferme la fenêtre : *κλείων τὴν θυρίδα* ⁷. Mais après la mort de son maître il la supprime : *ἐνδύεται τὴν καμασίνην μηλωτὴν μὴ ἔχουσαν θυρίδα* ⁸, et se prive ainsi de jouir de la lumière. La rétablit-il ? C'est fort probable, et quelques chapitres plus loin le biographe note qu'une femme s'aperçoit que la fenêtre est close : *θεωρεῖ τὴν θυρίδα κεκλεισμένην* ⁹. Lorsque plus tard le saint se transporte au Mont Admirable, il est de nouveau question, et dans les mêmes termes, assez peu précis pour nous, de cette sorte de

¹ *Vita S. Danielis*, cc. 25, 26. Cf. CONSTANTINI PORPHYROGENITI *De Caerimoniis*, I, 78 : καὶ τοῦ κονράτωρος προσφέροντος τὴν βούτην μετὰ τῶν σταφυλῶν.

² *Vita S. Danielis tertia*, c. 15.

³ *Vita S. Symeonis iun.*, c. 15.

⁴ *Vita a. Nicephoro*, c. 16.

⁵ *Vita brevis*, c. 9, dans MÜLLER, *Studien*, p. 13.

⁶ *Vita S. Symeonis iun.*, c. 23.

⁷ *Vita S. Symeonis iun.*, c. 35.

⁸ *Vita S. Symeonis iun.*, c. 37.

⁹ *Vita S. Symeonis iun.*, c. 42.

cellule : ἐν τῇ πέτρᾳ, ἐπὶ τοῦ κιονίου αὐτοῦ ἐνεδύθη τὴν καμασίνην μηλωτήν¹. Nous pouvons nous représenter un « modius » à paroi prolongée et couverte de peaux. Il est également question d'une grille, εἶσω τῆς κιγκλίδος, ou de la balustrade en fer : ἐκράτησε τὰ σιδηρὰ κάγκελλα τῆς ἀγίας αὐτοῦ στάσεως². Daniel aussi était protégé de cette manière : ἀφείλον τὰ σίδηρα πέριξ αὐτοῦ³. Il nous est difficile d'imaginer exactement l'aménagement de la partie supérieure de la colonne. Il y eut sans doute des améliorations successives dont l'ordre nous échappe.

Quelle que soit la manière dont on se la représente, il y avait sur la colonne de Syméon le Jeune une *logette*, et cet abri fait partie fréquemment de l'habitation du stylite. Mais Syméon l'ancien n'en avait point, et Daniel invoque son exemple pour refuser d'abord celui que l'empereur lui offrait⁴.

Dans les premiers temps, S. Alypius se tint dans une petite guérite en planches, trop petite pour lui permettre de s'asseoir ou de se coucher ; il y demeura debout comme une statue. Elle était probablement ouverte par devant, mais couverte d'un petit toit⁵. Pour défier la colère des démons qui l'assaillaient en lançant des pierres, il résolut de se livrer sans défense à leur fureur. Il abattit sa cellule à coups de hache, et resta jusqu'à la fin de ses jours exposé sans abri aux ardeurs du soleil et au froid de la bise.

Le biographe de S. Luc commence par louer son héros de l'endurance dont il fit preuve au sommet d'une colonne sans toit : αἰθριως καὶ ἄστεγος διακατεργῶν⁶. Plus loin il parle de l'étroite cabane, στενωπόχωρον δωμάτιον, qui la surmontait⁷. Il est à penser que le stylite se retirait le moins possible dans cette cellule.

Lazare se fait construire d'abord une colonne « sous toit » στῦλον ἐπωρόφιον⁸. Plus tard nous le voyons sur une colonne sans toit : στῦλος ἄστεγος⁹. Cela ne veut pas dire qu'il n'y

¹ Vita S. Symeonis iun., c. 67.

² Vita S. Symeonis iun., c. 221.

³ Vita S. Danielis, c. 72.

⁴ Vita S. Danielis, c. 54.

⁵ Vita S. Alypii, c. 15.

⁶ Vita S. Lucae, c. 3.

⁷ Vita S. Lucae, c. 13.

⁸ Vita S. Lazari, c. 31.

⁹ Vita S. Lazari, c. 235.

eût rien qui ressemblât à une logette. Il y en avait une, très étroite : ἐν στενοτάτῳ καὶ πνιγερῷ κελλίῳ¹ ; elle était munie d'une fenêtre, et le moine géorgien qui veut se rendre compte exactement du genre de vie du stylite, pousse la tête par cette ouverture aussi loin que possible². Tout ce que l'on peut conclure de cet ensemble de détails, c'est que la cellule était ouverte par en haut et ne protégeait le stylite ni contre le soleil ni contre la pluie. Ce n'est pas sa seule particularité. Une au moins des colonnes de Lazare était adossée à l'église, et la loge avait sur le chœur une ouverture³, permettant au stylite de prendre une part active à l'office⁴.

La loge de beaucoup de stylites semble avoir eu les apparences d'une chambrette. C'est l'ἐγκλειστήριος στῦλος dont parle Phocas⁵, une combinaison de la colonne du stylite avec la cellule du reclus. La plupart des colonnes de Palestine présentaient cette particularité, et en Géorgie l'ensemble affectait la forme d'une tour dont le stylite occupait le sommet⁶. Mais ce n'était pas l'ordinaire. Un savant irlandais frappé de l'expression « dans la colonne » qui revient souvent sous la plume des hagiographes, a cru pouvoir assimiler les colonnes des stylites aux « tours rondes » de son pays⁷. Ces constructions, qui ont dérouté la sagesse de tant d'archéologues, ne rendent compte d'aucune des particularités étranges que l'histoire des stylites nous révèle. Se trouver ἐνδον τοῦ στύλου⁸, être στύλῳ ἐγκεκλεισμένος⁹ ne veut pas dire autre chose qu'être entré ou enfermé dans la loge qui surmontait la colonne. Quelques auteurs ont voulu mettre une différence entre les στυλῖται et les κιονῖται. Les premiers, disent-ils, se tenaient sur une colonne sans abri ; les seconds avaient une petite

¹ *Vita S. Lazari*, c. 114.

² *Vita S. Lazari*, *ibid.*.

³ *Vita S. Lazari*, cc. 156, 159.

⁴ *Vita S. Lazari*, cc. 224, 225.

⁵ *Descriptio Terrae sanctae*, c. 23, P. G., t. CXXXIII, p. 952.

⁶ Plus haut, pp. CXXXI, CXXXV.

⁷ BUTLER, *The Lausiac history of Palladius*, t. I, p. 240, note 3 : like an Irish round tower.

⁸ *Vita S. Lazari*, cc. 159, 249, 250.

⁹ *Vita S. Lazari*, cc. 6, 59, 175.

loge ¹. Cette distinction est parfaitement arbitraire. Les deux mots sont couramment employés l'un pour l'autre. Nous pourrions accumuler les exemples de cette synonymie. En voici un qui a son intérêt. Dans le langage ecclésiastique, les saints stylites sont désignés par l'épithète consacrée *στυλίτης*, et parmi eux plusieurs avaient une cellule sur leur colonne. Un seul est plus ordinairement appelé *κιονίτης*, c'est Alypius, qui n'eut rien de plus pressé que de se débarrasser de ce luxe inutile.

Sur quelques colonnes on signale certains accessoires qui leur sont propres. Syméon l'ancien avait sur la sienne un poteau auquel, pendant les premières années, il se faisait attacher durant le carême ². Sur celle d'Alypius, une croix remplaça le lion qui dominait primitivement le monument ³. Celle de S. Luc était ornée de cinq croix d'airain, dont quatre se dressaient aux coins du chapiteau, et la cinquième en face du stylite ⁴. La Vie de Lazare est la seule qui mentionne un détail assez vulgaire, encore ne le fait-elle qu'en passant, et nous n'insisterons pas davantage : il s'agit du *λάκκος τοῦ ὕδατος*, que nous traduirions par « tuyau de dégagement ». Le saint était très tourmenté par les fourmis qui avaient leur nid sous un arbre voisin, et montaient chez le stylite par le *λάκκος* qui courait le long de la colonne ⁵.

Voilà, en résumé, ce que nous savons de la colonne des stylites. Nous pourrions nous demander maintenant quels endroits on choisissait d'ordinaire pour la construire. Il suffira de rappeler les détails rapportés plus haut en passant. Parfois la colonne s'élevait sur un terrain privé. S. Daniel eut à ce sujet des difficultés avec Gelanios, qui devint plus

¹ Cette distinction remonte à NEANDER, *Allgemeine Geschichte der christl. Religion und Kirche*, t. II, p. 616. C'est probablement dans un passage d'Eustathe de Thessalonique qu'on en a trouvé le fondement. Le texte est peu concluant et l'usage général s'oppose à cette interprétation. O. ZÖCKLER, *Kritische Geschichte der Askese* (Frankfurt und Erlangen, 1863), p. 126, reproduit l'opinion de Neander, qui a passé de là dans SMITH-CHEETHAM, *A dictionary of christian antiquities*, t. II, p. 1319.

² Plus haut, p. xxvi.

³ *Vita S. Alypii*, c. 9.

⁴ *Vita S. Lucae*, c. 13.

⁵ *Vita S. Lazari*, c. 222.

tard son plus zélé partisan ¹. C'est sur le domaine paternel que S. Luc commença sa carrière de stylite ². La colonne qu'il occupa ἐν τοῖς Εὐτροπίον, s'élevait au bord de la mer. La miniature du ménologe de Basile, au 11 décembre, est particulièrement intéressante ; elle est d'une époque où l'on pouvait encore se rendre compte de l'emplacement exact de la colonne. On la voit de toutes parts entourée par les flots, et un pont relie la base à la terre ferme. Souvent la colonne est placée dans l'enceinte d'un monastère. Celle du stylite Jean, par exemple, le maître de S. Syméon du Mont Admirable, s'élevait dans la cour d'un petit couvent de la montagne ³. Plusieurs des colonnes mentionnées par Barhebraeus semblent avoir été des dépendances de divers monastères. Il y a une colonne du monastère de Kurzahel ⁴, une autre de Beth-Bottin ⁵. On cite aussi la colonne du couvent de Saint-Hagon ⁶. La discipline orientale permettait à ceux qui se sentaient de l'attrait pour la solitude de se retirer, avec l'assentiment du supérieur et après les épreuves convenables, dans un ermitage, une caverne, et aussi, sans doute, sur une colonne lorsqu'il s'en trouvait dans les environs. Dans le Haurân se rencontre plusieurs fois le nom de « Couvent de la Colonne ». Ainsi à Beth Tîmâ, à Kefr Nâsig ⁷. Il y en avait un aussi hors les murs de Mardin ⁸, une autre près de Callinice-Raqqa ⁹. Nous sommes renseignés, pour ce dernier, sur l'origine de l'appellation. « La colonne à laquelle il doit son nom était située dans l'église et avait été bâtie, ainsi que l'église elle-même, par l'impératrice Théodora, sans doute pour quelque stylite monophysite ¹⁰. »

Il serait peut-être téméraire de donner partout et toujours ¹¹

¹ Vita S. Danielis, c. 27.

² Vita S. Lucae, c. 10.

³ Vita S. Symeonis iun., c. 11.

⁴ BARHEBRAEI Chron. eccles., ABBELOOS-LAMY, t. I, pp. 396, 400.

⁵ Ibid., t. III, p. 196.

⁶ Voir NÖLDEKE, dans Zeitschrift der Morgenländische Gesellschaft, t. XXIX (1875), p. 439.

⁷ NÖLDEKE, t. c., pp. 428, 429.

⁸ Anal. Bolland., t. XXVII, p. 182.

⁹ MICHEL LE SYRIEN, Chron., CHABOT, p. 414. Cf. Anal. Bolland., t. XXXI, p. 420.

¹⁰ Anal. Bolland., l. c.

¹¹ Signalons en passant, parmi les églises d'Égypte, « a STYLITES. — K

la même explication du vocable τοῦ Στόλου, que nous retrouvons ailleurs, notamment au mont Latros¹. Le choix des noms par le peuple est sujet à d'étranges caprices, et il est souvent déterminé par des raisons en apparence futiles. Il n'est pas certain du tout que la colonne à laquelle les monastères cités empruntent leur nom soit une colonne de stylite.

Ce n'est pas le cas, par exemple, du Στόλος qui a valu au maître de S. Athanase des Météores le surnom de ὁ στυλίτης². Nous devons nous y arrêter un instant. Un érudit voyageur qui a visité les couvents célèbres qui se rattachent à la chaîne du Pinde, les décrit mieux que nous ne saurions le faire : « Il y a, dans cet angle écarté de la Thessalie, un site étrange et magnifique, qui peut passer, à juste titre, pour l'une des merveilles de l'Orient. C'est comme une forêt de roches gigantesques, dressées en aiguilles, en lames tranchantes, en pilastres énormes ou en prodigieux menhirs, quelques-unes menaçantes comme des tours penchées ou comme des édifices ruinés par la base. Les monastères, avec leurs étages surplombants, leurs toits en parasol, leurs galeries de bois échafaudées dans l'espace, courent, çà et là les cimes étroites, qu'ils débordent de toutes parts. En les voyant ainsi planer dans les airs, on serait tenté de croire, avec la légende, que Dieu a bâti tout exprès pour les moines ces colonnes naturelles, sans doute pour propager l'une des formes les plus singulières de l'ascétisme oriental, et permettre au monde de voir des communautés de stylites³. »

De communautés de stylites il ne saurait guère être question. Le stylite est essentiellement un anachorète : les moines des Météores sont des cénobites⁴. Mais la communauté dans son

church of the martyr Saint Menas, called the Church of the Column, over which is a sheet of metal, and to which many votive offerings are brought. » EVETTS, *The Churches and Monasteries of Egypt attributed to Abû Sâlih, Anecdota Oxoniensia*, Sem. ser., t. VII, p. 165-66.

¹ Anal. Bolland., t. XI, p. 16-17.

² Plus haut, p. CXXXVIII.

³ HEUZEY, *Les couvents des Météores en Thessalie*, dans *Revue archéologique*, 1864, t. I, p. 153.

⁴ Sur les Météores, voir SP. P. LAMPROS, *Συμβολαὶ εἰς τὴν ἱστορίαν τῶν Μετεώρων*, dans *Νέος Ἑλληνομνήμων*, t. II (1905), p. 48-156 ; N. BEIS, *Συμβολὴ εἰς τὴν ἱστορίαν τῶν μονῶν τῶν Μετεώρων*, dans *Βυζαντινός* t. I (1909), p. 191-332. Dans un article *Les Météores, Tour du*

ensemble est à peu près dans les conditions qui rendent l'assimilation assez naturelle. L'isolement de ces nids d'aigle est complet. Ils ne sont guère accessibles par les voies naturelles. On y monte par des échelles de cordes, ou encore dans une corbeille ou un filet accroché à un câble qui se remonte au moyen d'un treuil. La première colonie fut établie sur un des piliers gigantesques du massif, et ce couvent mérita bien le nom de *Στύλος*.

Dans les Vies des saints stylites, nous voyons que la colonne devient régulièrement le centre d'un groupe de disciples qui ne tarde pas à se constituer en monastère. Syméon l'ancien forma des disciples qui, après sa mort du moins, se réunirent en communauté. Le monastère qui porta plus tard le nom de S. Daniel fut construit par l'empereur Léon ¹, en même temps qu'une chapelle de S. Syméon, du vivant même de Daniel. C'est bien le couvent *τοῦ ὁσίου Δανιήλ τοῦ ἐν τῷ στύλῳ*, dont l'higoumène Babylas est plusieurs fois nommé dans les Actes du second concile de Constantinople de 536 ².

S. Alypius réunit autour de lui, outre un groupe de reclus enfermés à la base de sa colonne, deux communautés, l'une d'hommes, l'autre de femmes, parfaitement séparées l'une de l'autre, et dont les voix s'unissaient à la sienne pour louer Dieu sept fois par jour ³. On a vu que S. Lazare également était le père d'un grand nombre de disciples qui ne quittaient pas le monastère qu'il avait établi, et auquel il donna, avant de mourir, une règle, ou *τυπικόν* ⁴.

L'historien de S. Syméon le Jeune nous fait assister à la construction du monastère du Mont Admirable ⁵. Il ne nous fournit pas les éléments pour tracer le plan des bâtiments ni fixer leur position par rapport à la colonne. Jean Phocas, au XII^e siècle, en donne une description que nous voudrions plus détail-

monde, 1881, t. II, p. 337-68, M. DE DRÉE cite quelques couvents d'Asie Mineure également peu accessibles par la voie ordinaire.

¹ *Vita S. Danielis*, c. 57.

² MANSI, *Concilia*, t. VIII, pp. 990, 1011, 1054; plus haut, p. LVIII.

³ *Vita S. Alypii*, c. 20.

⁴ *Vita S. Lazari*, cc. 246, 250.

⁵ *Vita S. Symeonis iun.*, c. 94-98.

lée¹. Le sommet de la montagne a été taillé profondément et on a pratiqué des cellules dans la paroi.

C'est ainsi que l'on peut se faire une idée du monastère monolithe que Phocas a vu : *μονόλιθον ἢ μονοφυῆ μονὴν ἀπειργάσατο*. Dans l'espace libre se dressait la colonne également taillée dans le roc : *ἥς μέσον αὐτοφυῆ λαξεύσας κίονα*. A l'est se voyait une belle église, où les moines passaient de longues veilles. Il y avait sur la montagne, plus bas, un autre couvent : *ἡ κατωτέρω μονή*. Mais le premier était sans doute la *μάνδρα τῆς ἀγίας στάσεως*, formée de cellules qui entouraient la sainte colonne. Que *μάνδρα*, dans ce passage, signifie autre chose qu'un mur de clôture, c'est ce qui résulte de l'expression *ἐκ τοῦ ὑπαίθρου τῆς μάνδρας*, qui suppose évidemment l'existence d'une partie couverte.

Il peut être utile de nous arrêter un instant à déterminer le sens de ce mot *mandra*, qui sert à distinguer de son homonyme Syméon l'ancien, *Συμεὼν ὁ ἐν τῇ Μάνδρᾳ*², et que les biographes des stylites semblent affectionner. Il revient fréquemment dans la Vie de S. Syméon le Jeune³, dans la Vie de S^{te} Marthe³ et dans celle de S. Daniel⁴.

La Vie de Syméon l'ancien, par Antoine, parle d'un vestibule de la mandra : *προόθυρα τῆς μάνδρας*. L'expression paraît supposer un ensemble de constructions⁵. Métaphraste donne, à ce même endroit, une explication du mot : *τοῦτο γὰρ ὁ τοῦ στόλου περίβολος ἐκαλεῖτο ... περιωκοδομεῖτο γὰρ τι πάντοθεν τειχίον τῷ κίονι*⁶. La mandra serait donc une sorte de cour entourée d'un mur, au milieu de laquelle se dressait la colonne. Pour Évagrius, *mandra* est le nom que le peuple donne à l'emplacement de la basilique du saint, en souvenir

¹ JOANNES PHOCAS, *Ἐκφρασις*, c. 2, *Historiens grecs des croisades*, t. I, p. 529.

² Les archimandrites de la Seconde Syrie écrivant en 517 au pape Hormisdas racontent leurs tribulations : *euntibus nobis ad mandram domni Simeonis*. Dans *Epistulae imperatorum pontificum* etc. (Vindobonae, 1895), p. 567.

³ *Vita S. Marthae*, cc. 31, 32.

⁴ *Vita S. Danielis*, cc. 37, 47, 86-89.

⁵ *Vita BHG.* 1685, c. 14. Dans *BHG.* 1682 : *εἰς τὰ προόθυρα αὐτοῦ*, et *ἐπὶ τὸν τοῖχον τῆς μάνδρας*.

⁶ *Vita BHG.* 1687, c. 25.

de la pénitence qu'il a pratiquée en cet endroit ¹. Majelli s'est imaginé la mandra du grand Syméon construite de telle façon que le stylite était entièrement caché à ceux qui se tenaient hors de l'enceinte. Pour n'être pas obligé d'admettre en conséquence que le mur avait plus de quarante coudées, il prétend qu'il y avait là un ensemble de constructions dérobaient la colonne à la vue des pèlerins ². Mais le texte qu'il invoque ne prouve pas que le saint fût invisible. La femme qui se déguise en soldat pour être admise dans la mandra voulait sans doute voir le saint de plus près et, comme il est dit expressément dans la Vie, recevoir une bénédiction particulière ³. Le passage de la Vie de S. Daniel sur lequel s'appuie encore Majelli ne prouve pas davantage : c'est une amplification de Métaphraste dont le texte primitif n'offre pas de trace. S'il y avait aux environs de la colonne un abri pour les voyageurs, comme l'histoire du miracle de la pluie obtenue par les prières du saint semble le supposer ⁴, il n'y eut, du vivant de Syméon, aucune construction dans ce que l'on a appelé la mandra. S. Daniel le dit expressément à l'empereur : *Ὁ ἅγιος Συμεὼν οὐκ ἔσχευεν ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ τινα οἰκησιν τὸ καθ' ὅλον ἐν τῇ μάνδρα αὐτοῦ* ⁵.

D'après ce que nous venons de dire, il semble que l'explication de Métaphraste, citée plus haut, soit cette fois assez heureuse. La mandra de S. Syméon est l'enceinte de la colonne, d'où tout l'ensemble de l'enclos. Mais il est fort probable que l'endroit n'a été baptisé du nom de mandra qu'après la mort du saint, lorsque le groupe des disciples forma un véritable monastère ⁶ ; c'est ainsi qu'en Europe certaines localités ont pris des noms comme Moustier ou Münster.

En effet, le mot *μάνδρα*, qui dans sa signification primitive d'étable est classique ⁷, était usité au IV^e siècle, en Mésopotamie du moins, pour désigner un monastère. Dans un passage sur les Audiens, S. Épiphanes († 403), dit : *ἐποι*

¹ *Hist. eccl.*, I, 13, 14.

² ASSEMANI, t. c., p. 266.

³ BHG. 1682, c. 23 : *εἰσέρχομαι καὶ γὰρ ὅπως ἀξιωθῶ εὐλογηθῆναι παρὰ τοῦ δικαίου*.

⁴ *Vie syriacque*, c. 109.

⁵ *Vita S. Danielis*, c. 57.

⁶ VALOIS, dans ses notes à Évagrius, I, 13, a déjà admis cette explication.

⁷ Il est dans Sophocle, dans Théocrite etc. Voir le *Thesaurus*.

τὰς ἐαντῶν μονὰς ἤτοι μάνδρας ἔχουσιν¹. Ailleurs il parle des orthodoxes : οἱ κατὰ Μεσοποταμίαν ἐν μοναστηρίοις ὑπάρχοντες εἵτουν μάνδραις καλουμέναις². Le mot se trouve aussi dans la lettre des Syriens Acace et Paul, qui prennent déjà le titre d'archimandrites³. Il n'est donc plus permis de faire remonter à S. Syméon Stylite l'origine du mot *mandra*, dans le sens ecclésiastique, et de ses dérivés. Mais il est probable que la célébrité du lieu auquel le nom du saint resta désormais attaché fit choisir ce mot par les biographes des stylites, pour désigner, par analogie, l'enclos réservé qui entourait leur colonne. La mandra de Syméon l'ancien avait pour clôture une simple muraille. S. Daniel voulut d'abord ressembler en tout à son modèle ; mais il comprit bientôt la nécessité de faire construire un logement pour ses enfants spirituels et pour les pèlerins⁴.

Après cette longue énumération de détails techniques qui nous auront fait comprendre dans une certaine mesure l'installation des stylites, il est temps de voir quelle était, à ces hauteurs, leur manière de vivre, leurs occupations, leurs relations.

D'abord, n'oublions pas qu'en montant sur sa colonne, le stylite faisait en quelque sorte vœu de stabilité. Il ne s'agit pas d'un vœu en termes exprès ; mais, comme le montre toute la suite de l'histoire des stylites, ils sont tous bien décidés à ne point descendre et leur constance contraste étrangement avec l'humeur voyageuse dont ils ont parfois fait preuve auparavant⁵. L'immobilité est un des caractères de leur profession. Ils appartiennent à la classe de ceux qui sont liés par la *τόπου θρησκεία*, que la loi respecte et sanctionne⁶, et ce n'est que dans des cas exceptionnels qu'ils sont contraints de mettre pied à terre. On reste stupéfait en voyant la constance de ces ascètes dans les tortures inouïes que leur font souffrir l'immobilité, les rigueurs des saisons et les dangers qu'ils courent durant

¹ *Adv. Haereses*, I, haer. 50, *P. G.*, t. XLII, p. 340.

² *Ibid.*, haer. 80, n. 6, *P. G.*, t. c., p. 765.

³ *P. G.*, t. XLI, p. 156.

⁴ *Vita S. Danielis*, c. 57.

⁵ *Vita S. Lazari*, c. 4-31.

⁶ Plus haut, p. cxli.

les tempêtes. Il leur vient d'affreux ulcères que les biographes décrivent souvent en termes réalistes¹ et dont la guérison est attendue patiemment. Le froid les engourdit, et le nombre de ceux qui périrent de cette manière dut être considérable. S. Daniel échappa à ce péril comme par miracle. Durant un rigoureux hiver, le vent lui enleva sa tunique de peau, et il resta toute la nuit exposé presque nu à la neige. Le jour venu, la violence de la tempête empêcha d'approcher l'échelle, et quand après de longs retards on put monter jusqu'à lui, il était déjà envahi par ce sommeil glacé dont on ne se réveille plus d'ordinaire. Ses disciples parvinrent à le ranimer et le couvrirent d'une nouvelle tunique ; mais personne ne songea à le faire descendre. Seulement pour prévenir une semblable alerte, on lui construisit un petit abri². Daniel ne descendit pas non plus lorsqu'un ouragan fit branler sa colonne et arracha les lames de fer qui joignaient les deux fûts³.

Nous pourrions accumuler les exemples de cette fidélité inflexible à des pratiques d'austérité librement embrassées. Rappelons encore celui de S. Alypius, qui ne se croit pas même autorisé à abandonner son poste lorsqu'il perd l'usage de ses pieds⁴. D'ailleurs, tous les stylites que les documents nous permettent de suivre jusqu'à la fin de leur carrière meurent sur leur colonne, à moins qu'ils n'en soient chassés par la violence. S. Paul du Latros, il est vrai, et un autre stylite de la même montagne n'y demeurèrent pas toujours. Ce sont des exceptions à retenir ; elles confirmeraient ce que nous avons dit des solitaires qui n'habitaient point une colonne proprement dite. Ce n'étaient probablement pas des stylites au vrai sens du mot, et partant, ils ne s'astreignaient pas avec la même rigidité aux règles de leur profession.

On a vu plus haut que dans certaines circonstances exceptionnelles la rigueur de l'observance fléchissait. Quelles étaient ces occasions ? Nous n'en connaissons qu'une seule prévue par les canons : il est permis au stylite de se soustraire par la fuite aux brutalités des barbares, sauf à remonter sur

¹ *Vita S. Danielis*, cc. 28, 44 ; cf. *Vita S. Lazari*, cc. 167, 168.

² *Vita S. Danielis*, cc. 52, 53.

³ *Vita S. Danielis*, c. 47.

⁴ *Vita S. Alypii*, c. 24.

sa colonne quand la sécurité est rétablie ¹. En pratique, le cas de nécessité absolue n'est pas toujours requis. Le biographe syriaque de S. Éphrem montre le groupe des stylites occupant une place dans le cortège funèbre du saint ². A l'époque où il écrivait, c'était sans doute l'usage, dans son pays, de les convoquer à certaines cérémonies imposantes. Ailleurs, la raison du bien commun seule paraît avoir motivé une dérogation à la loi, comme le prouvent les textes que nous avons cités. Ce n'est que vaincu par d'incessantes supplications et dans l'intérêt de la foi que S. Daniel put se résoudre à quitter quelque temps sa colonne. Toute la ville accourut à ce spectacle nouveau, et la foule fut émue en voyant l'illustre pénitent, à qui ses pieds gonflés refusaient leur service, porté à bras d'homme par les rues de la capitale ³.

Les stylites se tenaient ordinairement debout. La *στάσις* est pour ainsi dire la partie essentielle de leur rude pénitence, et ils semblent n'avoir pris une autre position que forcés par la maladie. C'est uniquement pour s'infliger un si croît de tortures que Syméon le Jeune imagina de rester une année entière accroupi sur ses talons ⁴. Syméon l'ancien s'inclinait souvent en de profondes adorations. Les assistants avaient pris l'habitude de les compter. On se rappelle le compagnon de Théodoret qui s'arrêta au nombre de douze cent quarante-quatre, la fatigue l'empêchant de continuer ⁵. Le stylite lui, était infatigable.

La nourriture des stylites était des plus simples, on le conçoit ; c'était celle de la plupart des solitaires, avec cette différence que leur ravitaillement dépendait davantage des secours extérieurs. Ils s'astreignent presque tous à des jeûnes effrayants ⁶. On raconte que quelques-uns d'entre eux arrivèrent à se passer de nourriture, ainsi Syméon le Jeune. Ce sont là des

¹ *S. Nicephori Constit.* 105 ; plus haut, p. cxi.

² Plus haut, p. cxxxix.

³ *Vita S. Danielis*, cc. 72-84.

⁴ *Vita S. Symeonis iun.*, c. 31.

⁵ Plus haut, p. xxviii.

⁶ *Vita S. Lazari*, c. 82.

exagérations ¹. C'étaient souvent de pieux chrétiens des environs qui se chargeaient de nourrir les solitaires. Les stylites dont la renommée attirait un grand concours de peuple, ou qui se tenaient à proximité d'un grand centre de population étaient assurés de ne pas manquer du nécessaire ; mais, dans les endroits peu fréquentés, leur isolement les exposait à mourir de faim dès qu'un empêchement quelconque retenait leur protecteur. S. Paul du Latros était bravement monté sur sa colonne naturelle, perdue dans la montagne, sans se soucier de sa subsistance. Par bonheur, il fut aperçu par un pâtre nommé Léon, qui s'empressa de lui apporter de la nourriture et quelques objets de première nécessité, une lampe, de l'huile et un briquet. Tout alla bien tant que Léon demeura aux environs de la colonne. Mais l'été vint, et il dut aller à Milet faire la moisson. Pendant plusieurs jours le saint se passa de nourriture, et bientôt il tomba d'inanition. Heureusement, il lui resta assez de force pour se traîner jusqu'à sa lampe ; un peu d'huile le ranima, en attendant qu'un solitaire de ses amis se fût souvenu de lui et vint le tirer de sa détresse ². Rappelons S. Lazare, qui fut bien près de mourir de soif ³.

Nous comprenons difficilement que ces hommes pieux aient pu agir de la sorte sans tenter la Providence. La simplicité est leur grande excuse.

Il s'en faut de beaucoup que tous les stylites fussent réduits à un dénuement aussi extrême. Leurs disciples, quand ils en avaient, veillaient sur eux ; souvent, un ou deux privilégiés se dévouaient spécialement à leur service. L'usage général qui mettait le moine novice au service d'un ancien, apparaît dans les Vies de plusieurs de nos héros ⁴. Un stylite anonyme fit inviter S. Luc le Jeune, du Péloponnèse, à venir se fixer auprès de lui et à l'aider de ses services. Le saint ac-

¹ Plus haut, p LXX. Du grand Syméon, Théodoret (n. 20) affirme qu'il mangeait une fois par semaine, et il explique par là qu'il ait pu faire de si profondes inclinations : ἀπαξ γὰρ τῆς ἐβδομάδος τροφήν ἢ γαστήρ ὑποδεχομένη καὶ ταύτην βραχείαν, εὐπετῶς επικάμπτεσθαι τῷ νότῳ παρὰ χωρεῖ.

² *Vita S. Pauli iun.*, c. 13.

³ *Vita S. Lazari*, c. 55.

⁴ *Vita S. Danielis*, c. 57.

cepta et demeura dix ans à ce poste de dévouement. Et voici les offices qu'il avait à remplir : porter le bois et l'eau, faire la cuisine, avoir soin de la table, raccommoder les filets, aller à la pêche ¹. Il est à présumer que ce stylite se soumettait à une abstinence moins dure que la plupart de ceux que nous connaissons. Un hérétique ne trouva pas de meilleur moyen de nuire à la réputation de S. Daniel que de montrer un beau poisson qu'il prétendait avoir ramassé au pied de la colonne ².

Une des plus rudes pénitences que certains stylites s'imposaient était la privation de sommeil. Syméon l'ancien s'en passait entièrement ou peu s'en faut, si l'on en croit Théodoret ³, et consacrait les nuits à la prière. Syméon le Jeune aurait bien voulu suivre au début un pareil modèle ⁴; mais son maître, Jean, l'engagea à ménager ses forces et il se résigna à prendre un léger sommeil, après avoir en vain demandé à Dieu la grâce d'être délivré de ce besoin; toutefois il en arriva, dit son biographe, à appeler le sommeil à son service, comme un esclave ⁵.

Ce court repos, les stylites le prenaient sans doute appuyés contre la balustrade. Les Vies des plus anciens et des plus austères d'entre eux ne renferment aucun indice permettant de conclure qu'ils se soient jamais couchés. Lazare prenait un peu de repos sur un petit siège : καθισμάτιον ⁶. Un texte attribué à S. Nicéphore donne à entendre que quelques-uns d'entre eux prenaient leur sommeil sur une pauvre couchette ⁷.

La journée des stylites était généralement partagée entre la contemplation et l'exercice de la charité. Voici comment Syméon l'ancien distribuait ses heures. La nuit entière et le jour jusqu'à la neuvième heure étaient donnés à la prière. Après cette longue oraison, il entretenait la foule de sujets spirituels, recevait les suppliques et arrangeait les différends. Vers le coucher du soleil, il reprenait sa prière ⁸. Nous avons

¹ *Vita S. Lucae iunioris*, n. 36, *Act. SS.*, Febr. t. II, p. 91.

² *Vita S. Danielis*, c. 59.

³ THÉODORET, 22, 24.

⁴ *Vita S. Symeonis iun.*, c. 37.

⁵ *Vita S. Symeonis iun.*, cc. 17, 38.

⁶ *Vita S. Lazari*, c. 35, cf. c. 165.

⁷ Plus haut, p. CXL.

⁸ THÉODORET, 24.

également le détail des oraisons et des pratiques de pénitence de son homonyme ¹. Lui aussi les interrompait par des discours à ses frères, recevait des visiteurs et venait au secours des malades.

La difficulté de se faire entendre de la foule dépendait beaucoup de la hauteur de la colonne et des poumons du stylite. La grande colonne de Syméon l'ancien avait de 16 à 18 mètres. On conçoit que ses biographes aient eu soin de noter qu'il était obligé de crier non seulement pour dominer le tumulte qui se produisait parfois ², mais encore pour souhaiter la bienvenue à ceux qui attendaient leur tour de monter ³.

Les stylites écrivaient-ils sur leur colonne ? Syméon l'ancien, dont on prétend avoir des lettres, ne savait pas écrire ⁴. On en cite de Syméon le Jeune, qui compte en outre parmi les plus anciens hymnographes de l'Église grecque⁵. Un malade est guéri par l'imposition d'une lettre de S. Daniel ⁶. Ces épîtres, à les supposer authentiques, n'étaient pas nécessairement des autographes. Elles peuvent avoir été dictées, comme l'a été le typicon de S. Lazare ⁷. De S. Luc, il est dit expressément qu'il écrivit de sa main au patriarche Théophylacte ⁸. Non moins expressément le biographe de S. Lazare nous apprend qu'un mauvais moine a envoyé à Constantin Monomaque une fausse lettre sous la signature du saint ⁹. Parmi les stylites du XI^e siècle, nous en connaissons un qui se livra, sur sa colonne, à l'exercice de la calligraphie ¹⁰.

Tout le monde connaît le vers rétrograde, destiné à être inscrit sur un bénitier :

Νίψον ἀνομήματα μὴ μόναν ὄψιν;

¹ *Vita S. Symeonis iun.*, cc. 37, 65.

² Plus haut, p. xxxii.

³ Ainsi, lors de sa visite à Syméon, S. Théodose ἀκούει παρ' αὐτοῦ ἄνωθεν ἐμβόησαντος καλῶς ἤλθες. *BHG.* 1776, *USENER*, p. 9.

⁴ Plus haut, p. xxi.

⁵ A. ΠΑΠΑΔΟΠΟΥΛΟΣ-KERAMEUS, *Συμεὼν ὁ θαυμαστοοργεῖτης ὡς ὕμνογράφος καὶ μελωδός*, *Visantijskij Vremennik*, t. I, p. 141-150.

⁶ *Vita S. Danielis*, c. 88.

⁷ *Vita S. Lazari*, c. 246.

⁸ *Vita S. Lucæ*, c. 23.

⁹ *Vita S. Lazari*, c. 230.

¹⁰ Plus haut, p. cxxxii.

et que l'on peut lire à rebours. Un manuscrit du XI^e siècle, le Vaticanus Palat. 23, l'attribue à un stylite, dont le nom n'est pas exprimé : τοῦ κυροῦ στυλίτου καρκίνος. Dübner ¹, qui se faisait sans doute une idée moins exacte de la vie des stylites, proposait de lire : τοῦ κυροῦ Στουδίτου, correction de tout point malheureuse et absolument arbitraire ². Il y avait des stylites lettrés — se souvenir de Josuah et de Syméon le Jeune — et le jeu de patience auquel il a fallu se livrer pour mettre sur pied le vers-écrevisse est bien fait pour occuper les loisirs d'un stylite.

Une des particularités qui nous étonnent le plus dans la vie de ces saintes gens, comme du reste dans d'autres classes de solitaires, c'est leur isolement de la communauté chrétienne. On se demande s'ils recevaient les sacrements comme le commun des fidèles. Ils les recevaient, et dans des conditions que nous n'admettrions point sans croire manquer gravement au respect qui leur est dû ³. Les saints mystères se célébraient souvent devant la colonne, et on nous montre le stylite faisant descendre dans le panier aux provisions un calice qu'il remonte avec l'Eucharistie sous les deux espèces ⁴. Nous voyons plus souvent le prêtre se hisser sur l'échelle et donner la communion au stylite. Paul du Latros fait monter dans sa grotte un prêtre et quelques assistants ⁵, et c'est dans ce sanctuaire improvisé que se célèbre la messe ⁶.

¹ *Anthologia Palatina*, t. II, p. 642.

² PETRIDÈS, dans *Échos d'Orient*, t. XII, p. 88.

³ Théodoret raconte qu'un reclus, qui habitait une petite cellule non loin de sa ville épiscopale brûlait du désir d'assister aux saints mystères. Au lieu de le prier de se rendre à l'église de la ville voisine, l'évêque fait transporter les vases sacrés, et comme il n'y a pas d'autel, il offre le saint sacrifice sur les mains de ses diacres : ταῖς τῶν διακόνων χερσὶν ἀντὶ θυσιαστηρίου χρησόμενος. *Hist. relig.* c. XX, p. 1234.

⁴ F. NAU, *Le texte grec des récits utiles à l'âme d'Anastase*, dans *Oriens christianus*, t. III, p. 62.

⁵ BHG. 1474, c. 14.

⁶ Parmi les questions publiées sous le nom de *Collectio canonum Ioannis Stylitae*, il y en a une qui concerne la communion des stylites. La voici, avec la réponse attribuée à Isaac, catholicos d'Arménie dans la traduction du P. Arsène Angiarakian (*Ματ. Scriptorum veterum nova collectio*, t. X, 2, p. 301) : « Q. Stilita vel

Souvent le stylite lui-même a reçu le sacerdoce, et peut de ses mains offrir le saint sacrifice sur sa colonne : ainsi S. Daniel ¹, S. Luc ², S. Lazare ³, S. Syméon le Jeune ⁴ étaient prêtres. Nous voyons ce dernier célébrer la liturgie en mémoire de sa mère ; les disciples montent successivement jusqu'à lui pour recevoir la communion.

Après la mort de Syméon, un curieux usage, dont nous trouvons la trace dans un document hagiographique du XI^e siècle, s'établit au Mont Admirable. Les prêtres étaient admis à monter sur la colonne et à y célébrer les saints mystères. Un prêtre géorgien, désireux de satisfaire sa dévotion, s'était présenté botté, en costume de voyage et sans avoir revêtu les ornements sacerdotaux. A partir de ce moment la célébration de la messe fut interdite à tous les prêtres de sa nation ⁵.

Plusieurs de nos solitaires ont reçu l'ordination sacerdotale sur la colonne même. On se souvient du cas extraordinaire de Daniel ⁶. Celui de Syméon le Jeune n'offre pas les mêmes difficultés ⁷. L'évêque de Séleucie, Denys, monta pour lui imposer les mains, et n'éprouva aucune résistance. Une consultation adressée à un groupe de « pères », c'est-à-dire d'évêques jacobites exilés à Alexandrie au commencement du VI^e siècle, donne à penser que les ordinations de stylites étaient dès lors fréquentes. Voici la réponse rédigée entre 532 et 538 : « Qu'un stylite puisse être ordonné prêtre, tandis que celui qui l'ordonne reste à terre, sans que l'évêque monte près de lui, et sans qu'il descende de sa colonne près de l'évêque, les pères n'ont pas même voulu en entendre parler, comme d'une chose défendue et contraire à toute règle. Il ne leur a pas paru que cela

anachoreta, qui sacramentum eucharistiae percipere vult, debetne in suo eremo vel super columna sua preces consummationis et gratiarum actionis per se recitare, an hae preces pertinent ad eum qui missam celebrat ? — R. Oportet illum recitare preces consummationis, quibus satisfactum arbitramur orationi gratiarum actionis.»

¹ *Vita S. Danielis*, c. 96.

² *Vita S. Lucae*, c. 6.

³ *Vita S. Lazari*, c. 17.

⁴ *Vita S. Symeonis iun.*, cc. 134, 221.

⁵ *Vita S. Georgii Hagioritae*, c. 48, dans *Anal. Bolland.*, t. XXXVI-XXXVII, p. 114.

⁶ *Vita S. Danielis*, c. 43.

⁷ *Vita S. Symeonis iun.*, c. 134.

ait jamais eu lieu ¹. » Ces évêques n'avaient pas lu la Vie de Daniel, à laquelle leurs correspondants faisaient peut-être allusion. A moins qu'ils n'aient préféré nier un cas par trop embarrassant.

Nous pourrions nous étendre longuement sur bien d'autres problèmes que suggère la lecture des Actes des saints stylites. Ce serait nous laisser entraîner sur un terrain qui est beaucoup moins celui de l'histoire du stylitisme que du monachisme oriental. Comme beaucoup d'autres moines célèbres, les plus fameux d'entre les stylites ont été l'objet de la vénération des princes et des peuples, et ont employé leur crédit au profit des pauvres et des malheureux, au bien de la paix et au maintien de la bonne doctrine. Les grandes biographies sont également remplies de luttes terribles contre les démons, de guérisons merveilleuses accomplies le plus souvent par l'usage de l'eau ou du pain béni par le saint homme, ou par l'application de la poussière sanctifiée à son contact. Ces traits et d'autres semblables relèvent de l'hagiographie générale.

Nous n'avons rien dit d'une classe de solitaires dont l'existence est assez analogue à celle des stylites, mais qui, au lieu de monter sur une colonne, grimpent sur un arbre, dont ils font leur séjour. On peut leur donner le nom de « dendrites ». Dans son poème sur les Moines, Georges, évêque des Arabes († 724), en fait une catégorie à part : « Il y en a plusieurs, dit-il, qui ont fait leur refuge d'un arbre au feuillage ombreux, qui les nourrit de ses fruits et de ses feuilles ; plusieurs y sont montés pour y habiter tous les jours de leur vie, et ils sont projetés de tous côtés par la violence des vents ². »

Le 9 mascarram (6 septembre), le synaxaire Éthiopien rappelle la mémoire « de la mort du roi Yâsâi, qui finit ses jours au haut d'un arbre ³ ».

Un anonyme du monastère de Mar Maron, près d'Apamée, nous fait le récit animé des épreuves d'un dendrite : « Dans

¹ Traduit par F. NAU, dans *Revue de l'Orient chrétien*, t. XIV (1909), p. 41. Cf. p. 7-8.

² RYSSSEL, *Georgs des Araber-Bischofs Gedichte und Briefe*, p. 5.

³ H. ZOTENBERG, *Catalogue des manuscrits éthiopiens de la bibliothèque Nationale*, p. 154.

le gouvernement de la métropole Apamée, il y a un village nommé Ir'enin. Dans ce village se trouvait un grand cyprès, sur lequel habitait un homme de Dieu. Le démon, qui hait toujours les bonnes actions, ne cessait de combattre contre lui en secret ou à découvert et souvent il le précipitait à bas de cet arbre. Enfin le saint pourvut à cela en se procurant une chaîne de fer pour s'attacher le pied à l'arbre, et, lorsque son ennemi Satan le précipitait à terre, il restait suspendu à l'arbre par cette chaîne, et les habitants du village venaient, et le remontaient à sa place. A la fin il dit : « Que Dieu, pour le nom duquel je suis ici, m'accorde de n'avoir plus besoin de la main des hommes, mais, s'il lui plaît que je demeure en ce lieu, qu'il m'envoie sa force divine et me remette à ma place. » Et cela eut lieu. Lorsque l'adversaire le précipitait, un ange de Dieu descendait du ciel et le remettait à sa place. Il reçut de Dieu le don de guérir toute douleur et toute maladie.... Quand il vit que beaucoup de gens venaient et le distrayaient de la prière et de la conversation avec Dieu, il eut l'idée de descendre de son arbre, et d'aller au désert extérieur, car, pensait-il, il me sera avantageux d'aller en un endroit où je serai tranquille et à l'abri de la vaine gloire des hommes. Une nuit, à l'insu de tout le monde, il descendit de son arbre et s'en alla ¹. » Ce fut pour son malheur. Sa ferveur s'en alla en fumée et il fit une lourde chute. Dieu cependant eut pitié de lui, et il rentra au monastère, où il fit, jusqu'à sa mort, une pénitence exemplaire.

Il n'est pas aisé de faire dans ce récit, qui nous paraît avoir passé par diverses rédactions ², la part de l'imagination et celle de la réalité. Le cadre au moins semble emprunté à la vie monastique de la région.

Le biographe de S. David de Thessalonique ³ range son héros parmi les dendrites. David appartenait au monastère des Saints-Théodore-et-Mercure, autrement dit τῶν Κοινοῦλλεῶτων, situé au nord de Thessalonique, près du mur d'enceinte. Il

¹ Manuscrit de la bibliothèque Nationale de Paris, syriaque 234, fol 440v. Traduction de F. NAU, dans *Revue de l'Orient chrétien*, t. IV (1899), p. 337.

² Ainsi dans le manuscrit de Paris, syriaque 235, fol. 80v. Voir NAU, t. c., p. 340.

³ BHG. 493.

prend la résolution d'établir sa demeure, pour trois ans, sur un arbre, un amandier, près de l'église. Là, il souffre, comme les stylites, de la rigueur des saisons, ou des ardeurs du soleil, et quand la tempête se déchaîne il est secoué violemment. Les trois ans révolus, il demande qu'on lui prépare une cellule de reclus ; une procession s'organise pour l'y conduire ¹.

L'auteur du *Pré Spirituel* raconte en quelques mots, d'après un témoin oculaire, la vie de David ; il ne connaît que le reclus, qui vécut 70 ans dans son ermitage, et de l'amandier il n'est fait aucune mention ². Mais cette notice est suivie d'une autre, consacrée à un moine Adolas, qui venait de Mésopotamie, comme David, et après la mort de ce dernier, s'enferma dans un tronc d'arbre, εἰς πνθμένα πλατάνον, dans lequel il ménagea une petite fenêtre par laquelle il communiquait avec l'extérieur ³. L'auteur de la Vie de David, qui écrivait à peu près deux siècles après les événements, doit avoir mêlé deux traditions, et fait de David et d'Adolas un même personnage. Adolas d'ailleurs n'était pas un dendrite proprement dit : ce n'est pas sur l'arbre, mais dans le tronc qu'il établit sa demeure.

Il faut en dire autant de Luc le stylite, dans la phase de sa vie qui précéda l'ascension sur la colonne. Il était entré au monastère de Saint-Zacharie du mont Olympe, où il s'assujettit à la discipline du parfait silence, à l'imitation du patron, privé de l'usage de la parole. On lui confia l'office de cellérier. Le soir, il sortait du monastère, et s'en allait tout seul réciter l'office, δένδρου ἐπιτυχῶν κούφην ἔχοντος δυναμένην ἔνδον τούτου χωρεῖν. Un critique a cru d'abord qu'il fallait lire δένδρου κορυφήν, ce qui faisait de Luc un dendrite intermittent. A. Papadopoulos-Kerameus a montré que la leçon du manuscrit était bonne : κούφην, mot rare, qui signifie creux ⁴. Luc ne se hissait donc pas au sommet de l'arbre, pour faire une sorte d'apprentissage de la vie de stylite ; il se réfugiait à l'intérieur, comme dans une cellule.

¹ V. Rose, pp. 3, 5, 7.

² Chap. 69, P. G., t. LXXXVII, p. 2921.

³ Chap. 70, P. G., t. c., p. 2924.

⁴ Vita S. Lucæ, c. 8, not. 3.

CHAPITRE IX

LES STYLITES ET L'INSTITUTION MONASTIQUE

La vision du stylite debout sur sa colonne est une des plus étranges qui puissent frapper le regard, et il n'est pas étonnant qu'on en ait cherché des explications aussi extraordinaires que le fait lui-même. Ce qui est moins aisé à comprendre, c'est qu'au lieu de feuilleter les documents historiques qui étaient à portée de la main, on ait pu construire de toutes pièces une légende des origines dont la lecture attentive des textes suffisait à montrer la fragilité. Un érudit du siècle passé avait imaginé de ranger parmi les cas de survivance païenne la forme de vie ascétique inaugurée par Syméon Stylite ¹. Sauf quelques esprits excentriques, les savants avaient fait à cette paradoxale hypothèse l'accueil qu'elle mérite, et elle était bien oubliée. Tout récemment on a cru opportun de la ressusciter ². C'est un intéressant exemple des aberrations de la méthode qui se flatte de retrouver, sous n'importe quelle institution chrétienne, les vestiges de quelque usage païen.

C'est M. Toutain qui a exposé la thèse avec le plus de développement. Il commence par noter, d'après ce qu'il appelle « les Actes des saints de l'Église Romaine », que S. Syméon

¹ A. N. CLAUSEN, dans MÜNTER, *Miscellanea Hafniensia* (Hafniae, 1824), t. II, 2, p. 237.

² Nous avions autrefois rejeté cette fantaisie. M. ZOECKLER, *Askese und Mönchtum*, 2^e Aufl. (Frankfurt, 1897), p. 266, nous rappelle à la modération. Pour M. K. HOLL, dans *Philothesia Paul Kleinert zum LXX. Geburtstag dargebracht* (Berlin, 1907), p. 63, l'idée fondamentale du stylitisme se rattache à une ancienne coutume syrienne, c'est-à-dire au rite du temple d'Atargatis. Un travail de M. J. TOUTAIN, dans *Revue de l'histoire des religions*, t. LXV (1912), p. 171-77, reprend la question en détail. Dans la même revue, M. DEONNA adopte l'opinion de M. Toutain, t. LXX (1914), p. 59. Nous l'avons examinée nous-même dans *l'Origine des Stylites*, dans *Bulletin de l'Académie Royale de Belgique*, 1920, p. 67-76.

vécût sur une colonne, en Syrie, à quelque distance d'Antioche vers l'est.

« Or, précisément dans la même région se trouvait la ville sainte d'Hiérapolis, spécialement consacrée au culte de la fameuse déesse syrienne Atargatis ou Derketo, qui fut assimilée par les Grecs tantôt à Héra, tantôt à Aphrodite, qui fut aussi rapprochée de la déesse phrygienne Cybèle. Sur le culte de cette déesse à Hiérapolis sur le temple qui lui était consacré, sur les rites qui s'y célébraient en son honneur, nous possédons un document précieux : c'est le traité intitulé *Sur la déesse syrienne*, parfois attribué à Lucien. Que Lucien en soit ou non l'auteur, ce qui est certain, c'est que cet auteur a visité Hiérapolis et le temple qu'il décrit ¹. »

Nous donnons ici, en nous servant de la traduction de M. Toutain, le passage du pseudo-Lucien, par lequel on prétend expliquer l'épisode qui donna à la vie de Syméon Stylite son orientation spéciale :

« Le portique ² du temple est tourné vers le nord ; son étendue peut avoir à peu près cent orgyes ³. Sous ce portique sont placés des phallus, élevés, selon la tradition, par Dionysos ; leur hauteur est de trente orgyes ⁴. Tous les ans, un homme monte au sommet de l'un de ces phallus et y demeure l'espace de sept jours. Voici la raison que l'on donne de cet usage : La multitude est persuadée que cet homme, de cet endroit élevé, converse avec les dieux, leur demande la prospérité de toute la Syrie, et que ceux-ci entendent de plus près sa prière. D'autres personnes pensent que cela se pratique en mémoire de Deucalion et pour perpétuer le souvenir de cet événement funeste, pendant lequel les hommes fuyaient sur les montagnes et montaient sur les arbres, pour se soustraire à l'inondation,

¹ TOUTAIN, l. c., p. 174-75.

² Le texte porte *προπύλαια*. Tout le passage devrait être discuté. Mais nous n'étudions pas ici le traité du pseudo-Lucien ; il s'agit des conclusions qu'on a cru pouvoir en tirer.

³ Environ 175 mètres.

⁴ Environ 52 mètres. C'est bien peu vraisemblable. La hauteur totale de la colonne Trajane ne dépasse pas 39 mètres. Il est surtout difficile de s'imaginer des colonnes de cette dimension placées « sous un portique », comme le veut M. Toutain. Elles s'élevaient sans doute dans la cour des propylées.

Ces motifs me semblent peu croyables, et il me semble que c'est plutôt pour honorer Dionysos qu'ils agissent ainsi ¹. »

L'auteur grec explique ensuite comment se fait l'ascension :

« L'homme passe autour du phallus et de son corps une longue chaîne ; ensuite il s'appuie sur des morceaux de bois attachés au phallus et assez larges pour recevoir l'extrémité du pied. Alors il s'élance et élève en même temps la chaîne des deux côtés, à peu près comme les conducteurs de chars élèvent les rênes. Si quelqu'un n'a jamais vu cela, il aura vu sans doute monter aux palmiers, soit en Arabie, soit en Égypte ou ailleurs, et il comprendra ce que je veux dire. Quand cet homme est parvenu au terme de son ascension, il lâche une autre chaîne, qu'il porte sur lui, et par le moyen de cette chaîne, qui est fort longue, il tire en haut tout ce dont il a besoin, du bois, des vêtements, des vases. Il les emploie, en les liant ensemble, à se construire un siège assez semblable à un nid ; il s'y asseoit et il y demeure tout le temps que j'ai dit. La multitude, qui vient au temple, lui apporte de l'or, de l'argent et du bronze. On dépose ces offrandes devant lui et l'on se retire en disant son nom. Un autre prêtre est là, debout, qui lui répète les noms et, lorsqu'il les a entendus, il fait une prière pour chacun de ceux qui donnent quelque chose ². »

Aussitôt, M. Toutain attire l'attention sur la relation entre ce rite païen et ce qui se raconte de S. Syméon Stylite. Sans doute, on veut bien le concéder, il y a des différences. Le stylite est un ascète. Il ne quitte pas, sa vie durant, la colonne qui a été édiflée pour lui. « En passant de la religion matérielle et grossière des Syriens dans le christianisme ascétique, la pratique a évidemment changé de physionomie et de caractère ; elle s'est épurée ; mais il ne semble pas qu'elle ait perdu sa signification primitive et profonde. C'est pour être plus près de la divinité que le prêtre païen d'Hiérapolis montait au sommet des phallus et que saint Syméon Stylite s'installa sur sa colonne ³. » Et pour prouver que c'est bien sous cette inspiration qu'agit le stylite, M. Toutain cite la *Vie de saint Syméon* par Métaphraste, où cela est dit expressément ⁴.

¹ *De syria dea*, 28.

² *De syria dea*, 29.

³ TOUTAIN, l. c., p. 176.

⁴ TOUTAIN, l. c., p. 177.

Au lieu de consulter un auteur du X^e siècle, il fallait, n'est-ce pas ? aller aux sources, et lire les anciennes Vies du saint, depuis longtemps accessibles. Un rapide coup d'œil sur ces documents suffit pour se convaincre de l'invraisemblance des explications que l'on vient de lire. D'abord il est tout à fait probable que le rite en question avait cessé d'être pratiqué dès avant la naissance de Syméon et que la décadence de la ville sainte d'Hiérapolis, si complète au commencement du VI^e siècle, avait commencé à la fin du IV^e par l'abandon du culte idolâtrique qui faisait sa fortune ¹. A supposer qu'il en restât quelque souvenir, on se demande comment un jeune pâtre, élevé dans la plus complète ignorance, comme le fut Syméon, eût pu s'instruire des pratiques d'une religion abhorrée, lui qui connaissait à peine les éléments de la sienne. Dès qu'il fut sorti de l'enfance, il fut employé à garder les troupeaux et ne quitta son village que pour s'enfermer dans un monastère ², où certes on ne lui parla point des dévots d'Atargatis ni des symboles obscènes qui se dressaient à l'entrée de son temple.

Nous savons aussi très bien quelles furent les impressions des contemporains à la vue du spectacle étrange que leur donnait Syméon. Ce fut aux yeux de tous une grande nouveauté ³. Dans les milieux ecclésiastiques, son genre de vie fut d'abord condamné à ce titre ⁴, et si on le menaça de l'excommunication ⁵, ce ne fut pas parce qu'on lui reprochait de s'être approprié un rite de provenance suspecte. Ce qui montre bien que personne alors ne songeait à établir un parallèle qui paraît s'imposer à nos érudits, c'est qu'il n'y est pas fait la moindre allusion dans l'apologie du stylite, composée à l'usage des disciples du saint, au monastère de Tellnešin, et

¹ Voir A. FORBIGER, *Handbuch der alten Geographie* (Hamburg, 1877), t II, p. 643 ; BENZINGER, dans PAULY-WISSOWA, *Realencyclopaedie*, i. v. Bambyke.

² THÉODORET, 4.

³ NÖLDEKE, *Orientalische Skizzen*, p. 228, avait déjà fait valoir cette raison.

⁴ *Vita S. Danielis*, c. 7.

⁵ THÉODORE LE LECTEUR, *Hist eccl.*, II, 42, P. G., t LXXXVI, p. 205. Voir aussi ÉVAGRIUS, *Hist. eccl.*, I, 13.

dont Théodoret d'une part, la *Vie syriaque* de l'autre ¹, ont conservé les traits essentiels. Un genre de vie aussi extraordinaire avait besoin d'être justifié, et l'on avait réuni pour l'usage courant les arguments les plus propres à désarmer la critique. Or, de même qu'on ne voit pas qu'un spectateur mal disposé traite Syméon de plagiaire des païens, de même on ne songe pas à lui faire un mérite d'avoir sanctifié une pratique inventée par les idolâtres.

La vérité est que c'est une cause fortuite qui a fait naître l'ascèse nouvelle inaugurée par Syméon. Celle-ci n'est qu'une modalité des formes d'austérité qu'il s'était imposées spontanément, sans aucune influence extérieure. En quittant Téliéda, où ses pénitences excessives semblaient incompatibles avec la vie commune, il partit pour Tellnešîn, à quelque distance d'Antioche, et commença par s'y enfermer dans une cellule. Après trois ans, il gagna la hauteur voisine, traça un enclos circulaire, et se fit attacher à une grosse pierre par une chaîne de vingt coudées. Sur l'avis d'un vénérable ecclésiastique, il supprima la chaîne, mais ne changea rien au mode d'existence adopté, et que son biographe Antoine caractérise ainsi : *στήκει μέσον χρόνους τέσσαρας νιφόμενος, βρεχόμενος, καυματούμενος, καὶ πολλοὶ ἀπήρχοντο πρὸς αὐτόν* ². Il s'interdisait donc de se coucher ou de s'asseoir ; de sortir d'un cercle restreint ; de se ménager un abri contre les intempéries. C'est déjà la vie du stylite moins la colonne. Or, aucune de ces mortifications n'était, dans les milieux monastiques, une nouveauté. La première notamment, qui consistait à se tenir debout, était en honneur parmi les ascètes ; il y avait des « stationnaires » perpétuels ou intermittents avant Syméon.

Dans son poème à Helladius, S. Grégoire de Nazianze († 389) parle d'un solitaire qui resta debout des années entières, absorbé dans la prière. La légende racontait de lui qu'il était parvenu à se passer de sommeil et qu'un corbeau lui apportait le peu de nourriture dont il avait besoin.

¹ THÉODORET, 12 ; *Vie syriaque*, c. 117-18 ; cf. H. LIETZMANN, *Das Leben des heiligen Symeon Stylites*, pp. 163-66, 243. Plus haut, p. IX.

² *Vita a. Antonio*, c. 12, LIETZMANN, p. 34. Plus haut, p. XXVII.

Καί πού τις λυκάβαντας δλους ιερῶ ἐνὶ χώρῳ
 ἐστήως, καθαρὰς ἐξεπέτασσε χέρας ·
 οὐδ' ὄγ' ἐπὶ βλεφάροισιν ὕπνον βάλε, θάμβος ἄπιστον ·
 ἀλλ' ἐπάγη Χριστῷ ἔμπνοος ὥστε λίθος.
 Τῷ δὲ κόραξ γείτων τυτθῆς ἐμερίζετο δαιτὸς
 λείψανον · εἰς δ' ἄρ' ἔην ἀμφοτέροις ἄκολος ¹.

Il y en avait un autre, à Jérusalem, au mont des Oliviers, qui se tenait debout, exposé à la neige et au vent, malgré toutes les représentations de ses amis. Un jour, ils le trouvèrent inanimé, et lui construisirent un abri, dont on l'obligea, sans doute, à se servir.

Καί τις ἀνὴρ θέλοιο κατ' οὖρεος, ἔνθεν ἀέρθη
 Χριστός, ὅτ' ἀνθρώπους λείπε πάθος τελέσας,
 ἔνθα λόγῳ τε νόῳ τε καὶ ἄφρεσιν ἀστυφέλικτος,
 ἐστήως νιφετῷ βάλλετο καὶ ἀνέμοις ·
 οὐδ' ὑπόεικε λιτῇσι περισταδὸν ἄλλοθεν ἄλλων
 ἀνδρῶν εὐσεβέων ἀμφὶς ἐλισσομένων,
 ἀλλ' ἔχετο κρατερῶς Χριστοῦ μέγαλοιο ἄνακτος,
 ἔνθεν ἀναστήσας ὃν νόον ἐκ μερόπων,
 μέσφ' ὅτ' ἀποψύχοντι δόμον νέον ἀμφὶς ἔθηκαν,
 οὐδ' ἐμπαζομένῳ κηδεμόνος παλάμης ².

On peut se demander si, malgré quelques différences de détail, ce solitaire n'est pas Adolius de Tarse, que Palladius connut à Jérusalem, et qui, précisément, sur le mont des Oliviers, restait debout la nuit, exposé aux rigueurs des saisons : ἐστὼς καὶ ψάλλων καὶ προσευχόμενος διετέλει · καὶ εἴτε ἐνιφεν εἴτε ἔβρεχεν εἴτε ἐπάχνιζεν ἀσάλευτος ἔμενε ³. Palladius habita quelque temps, près de Jéricho, avec un autre solitaire, Elpidius, originaire de Cappadoce, qui, pendant vingt-cinq ans, observa un jeûne rigoureux, ne mangeant que le samedi et le dimanche, et restait debout toute la nuit : τὰς νύκτας ἐστὼς καὶ ψάλλων ⁴. Serait-ce à ce compatriote que Grégoire de Nazianze faisait allusion dans les premiers vers cités? Un des disciples d'Elpidius, nommé Sisinnius, s'enferma dans un

¹ P. G., t. XXXVII, p. 1456-57.

² P. G., t. c., p. 1457.

³ Hist. Lausiaca, 43, BUTLER, p. 130.

⁴ Ibid., 48, BUTLER, p. 142.

tombeau et y passa trois ans, toujours en prières, sans s'asseoir jamais, sans se coucher, sans faire un pas ¹.

Rappelons qu'il y avait à l'époque de Syméon, dans un faubourg de Constantinople, un moine nommé Jean, qui se tenait sur ses pieds dans une sorte de cage : *πλησίον τοῦ Ἐβδόμου ἐστῶτι ἐν κλουβῷ* ². S. Auxence, son disciple, se retira près de la montagne d'Oxia, à dix milles de Chalcédoine, et se tint debout sur une pierre : *ἔστη ἐπὶ πέτρᾳ ἐπαίρων ὁσίας χειρὰς δοξάζων τὸν Θεόν* ³. Voici encore S^{te} Domnica, dont une des pénitences consistait dans une station prolongée : *καὶ στάσει μὲν ὁλονόκτω τὸ ἀκάματον τῆς ἀσωμάτου φύσεως παραζηλοῦσα, παννύχῳ δὲ δοξολογία καὶ ψαλμωδία τὸ χερουβικὸν ἀνάπαντον μελώδημα παρεμφαίνουσα* ⁴.

Parmi les solitaires syriens, la *στάσις* était une méthode particulièrement « cotée ». Abramès la pratiquait : *Τοσαύτη γὰρ αὐτόν φασιν οἱ συγγεγονότες ἀγρυπνία καὶ στάσει καὶ νηστεία καταδαμάσαι τὸ σῶμα, ὥς ἀκίνητον ἐπὶ πλείστον διαμεῖναι χρόνον* ⁵. De même Moyse, Antiochus, Antonin : *ἐστὶν αὐτοῖς ἐσθῆς ἢ αὐτῇ καὶ τροφῇ καὶ στάσις καὶ προσευχή* ⁶. Zebinas, malgré son grand âge, est toujours debout et s'appuie sur un bâton lorsque ses forces le trahissent : *ἐπειδὴ δὲ τὴν διηνεκὴν στάσιν τὸ γῆρας ἀλύπως φέρειν οὐκ εἶα, ἔρεισμα τούτῳ τὴν βακτηρίαν προσέφερε* ⁷, et Théodoret vante la *παννύχιος στάσις* de Polychronius ⁸. Damianus, la vivante image de Polychronius ⁹, s'exerce comme lui à la *στάσις*. Se résumant en un tableau d'ensemble, Théodoret distingue deux catégories de solitaires qui pratiquent la station. Les uns sont toujours debout ; d'autres s'asseyent une partie de la journée : *οἱ μὲν γὰρ ἐστῶσι διηνεκῶς, οἱ δὲ εἰς καθέδραν καὶ στάσιν τὴν ἡμέραν μερίζουσιν* ¹⁰.

¹ Ibid., 49, Id., p. 143.

² *Vita S. Auxentii*, c. 2, P. G., t. CXIV, p. 1380. Plus haut, p. cxx.

³ Ibid., c. 9, P. G., t. c, p. 1385.

⁴ *Vita S. Domnicae*, c. 4, THEOPHILOS ἸΩΑΝΝΟΥ, *Μνήμειά ἀγιολογικά*, p. 270.

⁵ THÉODORET, *Hist. relig.*, c. xvii, p. 1221.

⁶ Ibid., c. xxiii, p. 1257.

⁷ Ibid., c. xxiv, p. 1258.

⁸ Ibid., p. 1259.

⁹ Ibid., p. 1260.

¹⁰ Ibid., c. xxvii, p. 1284.

La *στάσις* continua à se pratiquer de cette façon après que Syméon et ses imitateurs lui eurent donné une modalité nouvelle. Ainsi nous voyons au X^e siècle, sainte Euphrosyne la Jeune, à Constantinople, se sanctifier par la *στάσις πάννουχος*¹. Au siècle suivant, en Asie Mineure, au mont Galisios, deux moines du nom de Jean se font remarquer par ce genre d'austérité. Du premier nous savons seulement que la *πολλή στάσις* lui amena des ulcères aux pieds². L'autre, Jean de Sardes, pour n'interrompre point sa station lorsqu'il était vaincu par le sommeil, se passait sous les bras une corde attachée par les deux bouts à la paroi³.

Lorsque le *στάσις* était perpétuelle, le pénitent était confiné, cela s'entend, dans un espace restreint. La plupart de ceux que nous avons cités sont dans ce cas. Il en est dont la mortification consiste principalement à s'enfermer dans d'étroites cellules. Un ermite plus que nonagénaire, nommé Jacques, ne communiquait avec l'extérieur que par une étroite ouverture : *διά τινος βραχέος ὀρύγματος ἑλικοειδῶς ὀρωρηγμένον*⁴. D'autres se font entourer d'un mur qui les protège contre les indiscretions de la foule : *ἐν θριγκίοις τισὶ καθειργμένοι τῶν πολλῶν τὰς συνοσίας ἐκκλίνουσιν*⁵. Thalelée est obligé de se ramasser sur lui-même, le visage sur les genoux : *συγκεκνυῶς ἀεὶ κάθεται τοῖς γόνασι προσηλωμένον τὸ πρόσωπον ἔχων*⁶.

Un bon nombre de solitaires se privent de tout abri, et pratiquent, comme Gaddanas, qui vivait dans les environs du Jourdain, l'*ἄστεγος βλος*⁷. Ainsi également Maron : *τὸν ὑπαθριον ἀσπασάμενος βλον*⁸. Eusèbe : *ὑπαθριος... διετέλεσε βλον*⁹. Un disciple de Maron, Jacques, renchérit sur les austérités de son maître. Il ne veut d'autre toit que le ciel : *δροφον ἔχει τὸν οὐρανόν*¹⁰, et s'expose à toutes les vicissitudes des saisons,

¹ *Vita S. Euphrosynae iunioris*, c. 9. *Act. SS.*, Nov. t. III, p. 864.

² *Vita S. Lazari*, c. 164, *Act. SS.*, t. c., p. 558.

³ *Ibid.*, c. 165, p. 558.

⁴ THÉODORET, *Hist. relig.*, c. xxv, p. 1264.

⁵ *Ibid.*, c. xxvii, p. 1284 ; c. xviii, p. 1227.

⁶ *Ibid.*, c. xxxiii, p. 1287.

⁷ *Historia Lausiaca*, c. 50, BUTLER, p. 144.

⁸ THÉODORET, *Hist. relig.*, c. xvi, p. 1222.

⁹ *Ibid.*, c. xviii, p. 1229.

¹⁰ *Ibid.*, c. xxi, p. 1235.

tour à tour aux larges ondées, à la gelée, à l'ardeur du soleil. Limnaeus l'imité, *ὀπαλθριον βλον ζηλώσας*¹, et il y en a beaucoup d'autres qui, pouvant s'abriter sous une tente, dans une caverne, dans une cellule, s'exposent à l'air libre : *γυμνῶ τῷ ἀέρι τὰ σφέτερα σώματα δεδωκότες*².

Toutes ces privations et ces tortures à la fois se réunissent dans la pénitence de Syméon. Ce qu'il y ajoute, c'est de monter sur un piédestal, dans la pensée de se préserver de certaines importunités, et de se dérober à des marques de respect qui lui semblaient intolérables. Il s'isole sans changer de place. Avec la persévérance qui caractérise tous ces virtuoses de l'ascétisme, il reste fidèle à sa détermination, et il ne quitte son pilier que pour monter sur un autre plus élevé. Syméon donc a combiné diverses austérités qui se pratiquaient alors, et il n'a transformé la vie pénitente des grands ascètes qu'en y ajoutant un accessoire, lequel, frappant par son étrangeté les yeux de la foule, finit par devenir le principal.

Il n'est donc guère d'institution dont les origines soient plus claires que celle des stylites, et d'influence qui lui soit plus étrangère que le culte de la déesse syrienne. Il n'y a point d'emprunt ; il y a adaptation originale, due à des circonstances fortuites, des pratiques ascétiques en vigueur. Il nous paraît superflu d'y insister davantage. Mais ne nous arrêtons pas à cette simple constatation, et cherchons à pénétrer plus profondément dans le milieu où de telles excentricités pouvaient se produire, où de pareils exemples devenaient contagieux.

Nous sommes à l'époque où la vie monastique se développe avec une intensité remarquable dans toutes les parties du monde chrétien. On distingue aisément les grands centres de rayonnement : l'Égypte, la Palestine, la Syrie, la Mésopotamie, l'Asie Mineure, sans parler de l'Occident, la Gaule spécialement et l'Afrique du Nord³. Dans chacun de ces pays le monachisme revêt une forme propre et manifeste des tendances particulières. Ici le cénobitisme prend le pas sur la vie

¹ Ibid., c. xxii, p. 1254.

² Ibid., c. xxvii, p. 1284.

³ C. BUTLER, *The Lausiac History of Palladius*, t. I, p. 240.

érémétique ; la discipline règne, avec le contrôle incessant des chefs sur la communauté. Là c'est l'isolement, le particularisme, presque l'indépendance. L'ascétisme est loin d'être compris partout de la même manière, et les austérités, la prière, la contemplation sont mêlées à doses différentes. L'Égypte d'une part, la Syrie avec la Mésopotamie de l'autre sont aux extrêmes, et le contraste entre les deux conceptions de la vie religieuse est nettement, je dirais violemment accusé. Le moine égyptien s'adonne surtout à la contemplation, et pour mâter son corps, il s'adonne aux pénitences que l'on pourrait appeler naturelles : le jeûne, les veilles prolongées, la séparation d'avec le reste du monde ¹. Mais ses exercices sont réglés par un certain esprit de mesure ; ceux qui mettent de la recherche à se tourmenter sont des exceptions, et les *σιθηροφορῆαι* ne sont guère approuvées. Le contemplatif cherche une diversion nécessaire dans le travail manuel et son isolement n'a pas le caractère farouche qu'il revêt ailleurs. La tendance au cénobitisme est fortement accusée.

Il n'en est pas de même en Syrie. Les monastères n'y manquent pas, et c'est de l'un d'eux que sortit le grand Syméon. Mais ce ne sont pas ces groupements qui donnent au monachisme syrien sa physionomie spéciale. On est frappé surtout du grand nombre d'ermites et de solitaires qui vivent dans les déserts et dans la montagne, sans règle, sans direction, sans dépendance vis-à-vis d'aucun chef. Chacun d'eux, dirait-on, se livre à ses aspirations et donne à ses exercices le tour particulier qui convient à son caractère ou que déterminent les circonstances.

Et il s'y livre avec toute la fougue d'une imagination ardente et d'une ferveur sans frein. Le tempérament de cette race portée aux extrêmes s'accuse dans l'histoire monastique avec un relief singulier. Ces solitaires s'astreignent à des pénitences terribles. Eusèbe, s'étant oublié à regarder des laboureurs dans le champ voisin, s'impose de ne plus jeter les yeux ni sur ce champ, ni sur le ciel étoilé et de ne plus mettre le pied dans un autre chemin que le sentier étroit d'une palme qui conduit à l'oratoire, et il reste fidèle à sa résolution durant quarante ans ². Le régime alimentaire redoutable auquel ils se

¹ BUTLER, t. c., p. 241.

² THÉODORE, *Hist. relig.*, c. iv, p. 1154.

soumettent ne suffit pas à leur soif de souffrances ; ils se refusent tout soulagement. L'un d'eux fait couper un arbre qu'une main charitable avait planté près de sa couche, dès que les feuilles commencent à lui donner un peu d'ombre ¹. L'histoire de Salamanes est une de celles qui font le mieux comprendre la psychologie de ce peuple.

Salamanes, natif de Capersana, sur la rive occidentale de l'Euphrate, traverse le fleuve et va s'enfermer dans un réduit sans porte ni fenêtre. Une fois par an on lui passe quelques provisions par une ouverture creusée dans le sol et il n'adresse la parole à personne. L'évêque du lieu a en si haute estime ce pénitent extraordinaire, qu'il décide de lui conférer la prêtrise. Les circonstances de l'ordination sont tout à fait en harmonie avec la situation bizarre du solitaire. Pour introduire l'évêque on démolit le mur, et la cérémonie accomplie, le prélat parle longuement au nouveau prêtre, sans recevoir de lui aucune réponse, puis, en le quittant, il fait refermer la brèche. Les gens de Capersana se montrent dignes de leur compatriote. Ils tiennent à le posséder parmi eux. Une nuit ils traversent l'Euphrate, démolissent la petite maison et emmènent le saint, qui se laisse faire sans proférer une parole. On lui construit une cellule identique à celle qu'il vient de quitter, et on l'y enferme. Mais peu après l'autre village organise à son tour une expédition nocturne pour réintégrer Salamanes dans son premier domicile ².

C'est en Syrie que l'on signale les premières batailles pour s'assurer la possession d'un corps saint. Celui de S. Maron fut enlevé de vive force ³, et sans l'intervention des soldats, sous la conduite d'Ardaburius, le corps du grand Syméon eût été dérobé. On n'attend pas la mort du solitaire Jacques pour prendre les mesures nécessaires en vue de la possession de son corps. Le bruit s'étant répandu qu'il était dangereusement malade, on accourt de plusieurs villages, et l'on est décidé à l'enlever par la violence. Heureusement le solitaire recouvre la santé. Mais une nouvelle alerte se produit, et cette fois la lutte s'engage autour du moribond. Le parti vainqueur

¹ Ibid., c. xxiii, p. 1257.

² Ibid., c. xix, p. 1231.

³ Ibid., c. xvi, p. 1223.

l'emporte dans une litière jusqu'à Antioche. Lorsque le malade reprit l'usage de la parole, il demanda d'être ramené à la montagne. Ces faits ne sont point inventés. Théodoret, qui les raconte, dit en même temps le rôle qu'il a joué en ces circonstances ¹.

On ne s'étonne plus de voir ces hommes s'adonner à des mortifications sans mesure, et trouver le moyen d'ajouter à la somme de leurs privations des tortures, comme celle qui consiste à se charger de lourdes chaînes de fer. Le solitaire Eusèbe ne fut pas seul à en porter. Théodoret cite également un de ses disciples ², Théodose ³, Romanus ⁴, Jacques ⁵, Jean ⁶, Marana et Cyra ⁷. Polychronius s'abstient de ce genre de pénitence pour n'être pas tenté d'orgueil ⁸. Mais c'est une exception. En Égypte, l'exception est du côté de ceux qui s'y soumettent, et l'abbé Apollon le condamnait formellement, comme tout ce qui pouvait entraîner le péril d'ostentation ⁹.

Et on ne peut nier que les manifestations de cet ascétisme violent affecte parfois des allures théâtrales, et que les grands pénitents nous font l'effet de se donner en spectacle. Il faut bien qu'il y ait eu parfois de la recherche, puisque l'expérience a appris à ces solitaires à se prémunir contre pareille tentation. Mais pour les juger équitablement et comprendre l'esprit qui les animait, il faut se transporter dans le monde oriental où l'on vit en plein air, où l'on craint moins les yeux du public, où les démonstrations bruyantes cadrent mieux avec des mœurs plus simples que les nôtres. D'ailleurs assez d'indices permettent de penser que la plupart du temps ces solitaires, loin de chercher à exciter la curiosité du public, la subissaient. La lecture de la vie du moine Jacques, que Théodoret a racontée en détail avec autant de précision que celle de Syméon Stylite, donne nettement cette im-

¹ *Hist. relig.*, c. xxi, pp. 1237, 1239

² *Ibid.*, c. iii, p. 1159-60.

³ *Ibid.*, c. x, p. 1196.

⁴ *Ibid.*, c. xi, p. 1201.

⁵ *Ibid.*, c. xxi, p. 1240.

⁶ *Ibid.*, c. xxii, p. 1257.

⁷ *Ibid.*, c. xxix, p. 1290.

⁸ *Ibid.*, c. xxiv, p. 1261.

⁹ *Historia monachorum*, VIII, 59, PREUSCHEN, p. 49.

pression ¹. L'on sent que le fait d'être exposé constamment aux regards de la foule était ressenti par quelques-uns comme une partie notable de la pénitence, et nous voyons par plus d'un exemple quel surcroît de souffrance pouvait résulter, pour un solitaire qui s'était refusé tout abri, de la présence continuelle des curieux. C'est là un côté des choses qui fera mieux apprécier les conditions du genre de vie embrassé par le stylite.

C'est d'ailleurs un des caractères du monachisme syrien de ne reculer devant aucune bizarrerie. Celle de Syméon Stylite n'était nullement isolée, et ses compatriotes, habitués à d'autres extravagances, étaient sans doute moins frappés que nous de son caractère insolite. L'invention de Thalélée vaut la peine d'être rappelée ². Il fabrique deux roues d'un diamètre de deux coudées, et les rejoint par des planches d'une coudée, espacées, de façon à former un tambour ajouré. Le tambour est suspendu à une construction composée de trois mâts plantés en terre et rattachés par des tiges. C'est dans cette cage, beaucoup trop étroite pour sa haute taille, que s'enferme Thalélée ; il est obligé de se replier et d'appuyer la tête sur les genoux. Quand Théodoret racontait son histoire, Thalélée avait passé dix ans dans ce supplice et ne croyait pas avoir assez fait pour l'expiation de ses péchés. L'habitation choisie par Pierre le Galate ³ est moins étrange, mais elle est intéressante par ses analogies avec celle de Syméon. Il fixa sa demeure aux environs d'Antioche, dans un tombeau. Ce monument avait à sa partie supérieure une sorte de balcon, contre lequel on appuyait une échelle quand on voulait communiquer avec le reclus.

Le monachisme syrien se recrute dans les milieux les plus divers, et si quelques-uns de ses plus célèbres représentants appartiennent à l'ordre sénatorial, comme Publius ⁴, à une maison illustre, comme Aphraat, Marcianus, Théodose d'Antioche ⁵, ou du moins à une famille riche, comme Zénon ⁶, beaucoup d'au-

¹ *Hist. relîg.*, c. XXI, p. 1236-37.

² *Ibid.*, c. XXVIII, p. 1287.

³ *Ibid.*, c. IX, p. 1187.

⁴ *Ibid.*, c. V, p. 1161.

⁵ *Ibid.*, cc. III, VIII, X, pp. 1136, 1175, 1195.

⁶ *Ibid.*, c. XII, p. 1202.

tres sont des gens de la campagne. Maysimas était *ἐν ἀγροικία τεθραμμένος*¹ ; Syméon, on s'en souvient, était berger et complètement illettré. Quelques-uns s'étaient consacrés à Dieu dans un âge si tendre, qu'aucune éducation sérieuse n'avait pu leur être donnée. Limnaeus était *κομιδῇ νεός*². Pierre le Galate, qui atteignit l'âge de 99 ans, quitta ses parents pour la solitude quand il avait 7 ans³. L'abbé Héliodore le dépassa encore en précocité. Quand il dit adieu au monde, il avait trois ans, et devenu vieux il pouvait avouer n'avoir jamais vu ni un coq ni un porc ni rien de semblable⁴. On devine les trésors de simplicité et de naïveté qu'apportaient dans le milieu monastique des recrues de cette espèce et les excès auxquels une ferveur peu réglée devait fatalement les conduire. La vie extraordinaire de Syméon Stylite s'explique par là. D'une générosité sans bornes dans le service de Dieu, et ne voyant en toutes choses que les solutions radicales et simples, il exécute sans hésiter ce que la perfection de l'état monastique semble exiger de lui. Il veut s'imposer de ne pas dépasser un certain rayon : une chaîne de cette longueur le mettra dans l'impossibilité de manquer à son propos. Il s'agit, sans changer de place, de se mettre hors de la portée de visiteurs indiscrets : il monte sur le piedestal qui deviendra bientôt la colonne. La personne, le milieu et les circonstances donnent la clef de ce qui à première vue paraîtrait inexplicable.

Mais cela ne nous fait pas comprendre que Syméon ait eu un si grand nombre d'imitateurs. Salamanes et Thalélée, qui sont comme lui, la fleur du monachisme oriental, et ont été l'objet d'une admiration sans mesure, n'ont pas fait école. Ce sont en général les formes simples de l'austérité qui se sont perpétuées. Seule, parmi les inventions bizarres de la pénitence, celle de Syméon Stylite est devenue une institution. Pourquoi ? La raison n'en doit pas être cherchée ailleurs, croyons-nous, que dans l'ascendant extraordinaire du premier stylite. On ne peut lire la Vie de Syméon sans être frappé de l'harmonieuse beauté de cette figure unique dans l'histoire du monachisme, de cette âme candide et énergique que le détachement absolu

¹ Ibid., c. xiv, p. 1216.

² Ibid., c. xxii, p. 1254.

³ Ibid., c. ix, p. 1186.

⁴ Ibid., c. xxvi, p. 1267.

élève si haut et qui s'abaisse avec tant d'indulgence vers ceux qui se sentent accablés sous le poids de leurs misères et de leurs péchés. Lorsqu'on le voit abîmé dans la contemplation des choses de Dieu, il semble qu'il ne soit plus de ce monde. Descendu de ces hauteurs, il se donne tout entier au peuple qui se presse au pied de la colonne ; avec une bonne grâce parfaite, il se prête à tout ce qu'on demande de lui, sans jamais faire sentir à autrui la sévérité dont il use envers lui-même. A distance, on peut trouver à redire au genre de vie qu'il a embrassé ; il arrive sans doute qu'on le tourne en dérision. Mais ni la critique ni le sourire ne résistent à la séduction de sa personne, et parmi les nombreux pèlerins qui défilent à ses pieds, il n'en est point qui retournent chez eux sans exprimer leur admiration ou leur reconnaissance. Pareil exemple devait provoquer l'imitation. Lorsque, dans la capitale de l'empire romain, Daniel à son tour monta sur la colonne, on songeait moins à l'étrangeté du spectacle qu'au modèle surhumain dont il promettait de reproduire les traits. Syméon avait trouvé un successeur digne de lui. Le stylitisme était fondé.

On a souvent qualifié Syméon Stylite de fakir chrétien, et l'on ne peut, en lisant les vies des moines d'Orient, des Syriens surtout, s'empêcher d'établir un parallèle entre leurs pratiques ascétiques et celles des pénitents indiens (*tāpasa*, fakirs, *sādhus*, adeptes du yoga en général). Les bras levés au ciel qui se dessèchent ou s'ankylosent, les jambes gonflées et couvertes de plaies par l'effet de la station prolongée, l'échine courbée sous le poids de lourdes chaînes, la tête nue exposée à un soleil brûlant, la recherche des positions crucifiantes, un régime alimentaire d'une extrême sévérité, tous ces tourments que s'infligent certains ascètes de l'Inde semblent nous transporter dans un monde analogue à celui des solitaires de Syrie ¹.

Les ressemblances extérieures sont incontestables, et personne ne songe à les nier. Il ne faudrait pourtant pas pousser à l'extrême cette assimilation ni en exagérer la portée. Si

¹ Sur les ascètes et pénitents indiens on peut lire J. C. OMAN, *The Mystics, Ascetics and Saints of India*, London, 1905 ; R. SCHMIDT, *Fakire und Fakirtum*, Berlin, 1908.

les exercices les plus rudes de nos solitaires ont presque tous leurs pendants dans l'Inde, il s'en faut que les grandes prouesses du système hindou se retrouvent dans les déserts de Syrie, et certaines formes isolées et exceptionnelles chez les ascètes chrétiens sont communes chez les pénitents indiens. Comparées aux leurs, les pratiques de nos solitaires sont relativement simples, et peuvent paraître jeux d'enfants. Chez ceux-là, elles sont ordinairement le résultat d'un entraînement méthodique qui n'est pas sans analogie avec celui des bateleurs. Dans l'Inde, la pénitence proprement dite n'est qu'une partie, et une partie non essentielle de la discipline théosophique, mi-mécanique, mi-contemplative qu'on appelle yoga¹. Or, rien chez nos ascètes ne ressemble à l'apprentissage du yoga et à l'observance des prescriptions minutieuses dont les théoriciens enregistrent le détail : ni les attitudes, ni le contrôle de la respiration, ni les procédés matériels pour fixer la pensée, et obtenir la concentration des facultés ne sont en usage chez les chrétiens de cette époque. Il n'y a point de transmission d'une doctrine ésotérique ou d'un système traditionnel. Pour s'isoler, se recueillir, assujétir leurs sens à l'empire de leur volonté, ils ont recours aux moyens élémentaires qui sont à la portée de tous, et c'est tout au plus si telle forme, qui semble mieux adaptée à la fin que l'on poursuit, reçoit peu à peu la consécration de l'usage.

Le yoga prétend procurer à ses adeptes des pouvoirs qui surpassent ceux des autres hommes et les yogins prétendent posséder certaines méthodes curatives, dont on peut connaître, par les traités, la nature et les applications. On y verra que ces facultés n'ont rien de commun avec celles que les hagiographes attribuent aux solitaires, et notamment aux stylites. Les manifestations de l'esprit prophétique, les guérisons, les mille manières de venir efficacement en aide aux malheureux dont les biographies de nos solitaires sont remplies n'ont pas le caractère d'une thaumaturgie suspecte, et dans ces existences extraordinaires le merveilleux apparaît de la même qualité

¹ Sur cette discipline, voir par exemple R. GARBE, dans BÜHLER, *Grundriss der Indo-Arischen Philologie und Altertumskunde*, t. III, 4, p. 33-51 ; et dans HASTINGS, *Encyclopaedia of Religion and Ethics*, t. XII, p. 821-33.

que dans les Vies des saints qui n'ont pas fait de la mortification corporelle l'objet principal de leurs efforts. Rien en un mot ne permet de dire que ces émules inconscients des yogins aient sur ce point ni sur d'autres subi leur influence.

Il y aurait à comparer également l'esprit de l'ascétisme hindou avec celui des pénitents chrétiens. Mais combien il est malaisé de pénétrer dans un monde si fermé et si éloigné du nôtre. Il serait trop facile et sans doute injuste d'attribuer à l'égoïsme, à l'intérêt ou à l'orgueil, tout exercice de renoncement et de mortification qui se pratique en dehors de la religion chrétienne, et de croire que tout y est au niveau de ces bandes de mendiants insolents et pervers, que les voyageurs s'accordent à regarder comme un des fléaux du continent Indien. Dieu, qui sonde les reins et les cœurs, ne reste pas insensible aux aspirations d'une âme droite, et ce n'est pas à nous de tenir la balance du souverain juge. Il n'en est pas moins vrai qu'une large barrière morale sépare le pénitent hindou du pénitent chrétien. Les âmes les plus religieuses dans le brahmanisme ne se proposent que leur propre affranchissement ; elles ne se préoccupent guère de déverser sur autrui les avantages qui résultent de leurs pénibles exercices. L'adepte du yoga vit pour lui-même, et le peuple qui l'entoure ne semble songer qu'à repaître une vaine curiosité sans profit pour sa conduite morale.

Pour le chrétien le sacrifice et la souffrance ont une vertu rédemptrice. Il expie ses propres péchés ; il rachète aussi ceux des autres. S'il aime Dieu, d'un amour non moins sincère il aime son semblable, et il est toujours prêt à se dévouer pour lui. Le solitaire qui se soustrait le plus complètement au commerce du prochain lui fait encore du bien par la prière et la souffrance librement acceptée. Mais ils sont bien rares ceux qui ne trouvent jamais le moyen d'exercer sur autrui une influence directe. Qui mieux que le stylite réalise les conditions d'une vie entièrement concentrée sur sa propre âme ? Cependant l'attraction qu'exercent ces solitaires est irrésistible. Tout le monde vient à eux, et ils ne repoussent ni le pécheur qui demande à être réconcilié avec Dieu, ni le malheureux qui attend d'eux un soulagement à ses maux, ni l'homme

accablé du poids des affaires, qui vient chercher lumière et encouragement.

Leur influence personnelle est incontestable ; du haut de leur colonne ils exercent un véritable apostolat, et Syméon, qui a contribué à l'évangélisation des Arabes, n'est pas une exception. Certes la foule est attirée par le spectacle étrange que le stylite offre à sa vue. Mais elle ne subit pas moins la séduction que la charité unie au plus absolu renoncement exerce sur les âmes. Et c'est là le secret de la confiance qu'inspirent ces hommes, et dont leurs biographies rendent témoignage.

Si au lieu de nous arrêter à la forme extérieure de leur ascétisme, dont les contemporains étaient parfois choqués comme nous-mêmes, nous remontons à la pensée qui l'inspirait, nous serons obligés d'avouer que ces stylites, dont les biographes nous font si bien connaître, à travers certaines exagérations inévitables, les vertus et le caractère, ne sont, en général, ni des faibles d'esprit, ni des orgueilleux, ni des fanatiques. Impitoyables envers eux-mêmes, ils ne le sont que pour eux seuls. Leur spiritualité est saine d'ordinaire, et leurs conseils sont empreints de modération. Ils ne refusent pas de s'intéresser aux choses de ce monde lorsqu'elles ont quelque rapport avec le salut, et l'on voit des hommes comme Syméon et Daniel jouer un rôle dans l'Église, intervenir, lorsqu'on les en prie, dans les grandes querelles et se mettre d'instinct du bon côté.

On ne niera pas qu'ils aient donné aux hommes de leurs temps et de leur race un exemple aussi admirable qu'opportun, et conquis le droit de leur prêcher la patience dans les tribulations, le détachement des biens de la terre et la constance dans la pratique du bien. On a dit des stylites qu'ils constituaient une « déviation » du monachisme. Pourquoi déviation ? Il serait plus équitable de les considérer comme une branche du rameau oriental de l'institution monacale. Elle a fleuri dans des conditions qui n'existent plus et, nous l'ajouterons franchement, dans des conditions dont le retour n'est pas de tout point souhaitable.

L'Église d'Occident, qui ne s'y est pas montrée favorable, s'inspirait d'une vue en somme plus élevée de la vie monasti-

que. Le but suprême de la vie spirituelle n'est pas de persécuter son corps, et il ne faut pas oublier que l'orgueil, l'obstination et de graves défauts ne sont pas incompatibles avec l'excès dans l'austérité. N'y a-t-il pas eu des stylites monophysites, et oserait-on assurer que tous ceux qui ont emprunté à Syméon Stylite les dehors de sa vie ascétique aient été animés de son esprit ? On peut rendre hommage aux bonnes intentions de ces hommes qui ont tenté de réaliser en eux quelque chose de cette existence surhumaine. Mais combien il faut regretter qu'ils aient tenu à en reproduire avant tout le trait le moins essentiel, et que leur instinct religieux ne leur ait pas fait écarter ce qui prêtait précisément à la critique. Les héros sont des êtres d'exception. Ce qui leur est permis ne l'est pas au vulgaire. Il faut les admirer et s'inspirer de leurs exemples ; on ne les imite point.

SANCTI DANIELIS STYLITAE

Vita antiquior.

Βίος¹ καὶ πολιτεία² τοῦ δόσιου πατρὸς ἡμῶν

Δαυιήλ τοῦ στυλίτου³.

1. Πρό γε πάντων⁴ δίκαιον⁵ ἡμᾶς δοξάζειν τὸν δι' ἡμᾶς ἕναν- Prooemium.

θρωπήσαντα⁶ καὶ⁷ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν ἅπαντα⁸ οἰκονο-
 5 μικῶς⁹ ὑπομείναντα Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν¹⁰, δι' ὃν καὶ
 προφήται ἀπεκτάνθησαν¹¹ καὶ δίκαιοι¹² διὰ τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν
 ἑαυτοὺς* ἑσταύρωσαν¹³ καὶ τῇ αὐτοῦ χάριτι τὴν ὑπομονὴν¹⁴ τῶν
 θλίψεων ἕως τέλους ἀνεμπόδιστον κτησάμενοι ἐστεφανώθησαν· ὑ-
 10 πόδειγμα γὰρ αὐτοὺς ὁ δεσπότης ἡμῶν Χριστὸς¹⁵ καὶ σωτὴρ παρ-
 ὅς ἔσχεν ἵνα γινώμεν ὅτι δυνατόν ἀνθρώπῳ διὰ τῆς ὑπομονῆς τῶν
 θλίψεων ἀρέσαι Θεῷ καὶ πιστὸν δοῦλον αὐτοῦ κληθῆναι. Εὐλογον
 οὖν καὶ τοῦτο ἡγησάμην ἄρξασθαι τῶν πόνων τῆς ἐξηγήσεως
 τοῦ δόσιου Δαυιήλ καὶ δέδοικα· ἡ γὰρ πολιτεία τοῦ ἀνδρὸς λαμ-
 15 πρὰ καὶ μεγάλη καὶ θαυμαστή, ἐγὼ δὲ ἄφρων καὶ ἰδιώτης· δέ-
 δοικα δὲ μὴ τὴν ἀρμόζουσάν μοι παρὰ τοῦ σωτῆρος διὰ τοῦ προ-
 φήτου Δαυῖδ ῥῆσιν¹⁶ ἀκούσω τὴν λέγουσαν· Τῷ δὲ ἁμαρτωλῷ Psalm. 49, 16.
 εἶπεν ὁ Θεός· Ἵνα τί σὺ ἐκδιηγῇ τὰ δικαιώματά μου καὶ ἀναλαμ-
 βάνεις τὴν διαθήκην μου διὰ στόματός σου; ἄλλ' οὐ διακρίνομαι
 ἅς διὰ τῶν ἐμῶν πατέρων ἐξηγήσεις ἐδεξάμην περὶ τοῦ δόσιου

20 **Lemma.** — ¹ μηνὶ τῷ αὐτῷ ια' *praemittunt* L, P, μηνὶ δεκεμβρίῳ ια' O. —

² (κ. π.) *om.* O, P. — ³ κύριε εὐλόγησον *add.* L.

1. — ⁴ ἀγαπητοὶ *add.* P, V. — ⁵ ἐστὶν *add.* P, V. — ⁶ Θεὸν καὶ κύριον ἡμῶν
 Ἰησοῦν Χριστὸν *add.* P, V. — ⁷ οἰκονομικῶς *add.* P, V. — ⁸ πάντα P, V. — ⁹ *om.*
 P, V. — ¹⁰ Ἰησοῦν — ἡμῶν *om.* P, V. — ¹¹ κηρύσσοντες ἀνηροῦντο καὶ μάρ-
 25 τυρες ὁμολογήσαντες ἐθανατώθησαν P, V. — ¹² ἄνδρες *add.* P, V. — ¹³ σταυ-
 ρώσαντες P, V. — ¹⁴ τῇ ὑπομονῇ L. — ¹⁵ *om.* O. — ¹⁶ ῥήμασιν O.

* σταυρώσαντες καὶ τοῦ κόσμου ξενώσαντες, διὰ τῆς ὑπομονῆς P, V.
 τὸν στέφανον τῆς κατὰ τοῦ ἀοράτου ἐχθροῦ νίκης ἀνεδήσαντο¹,
 εὐλογον οὖν ὑπάρχει ἄρξασθαι ἡμᾶς τῶν ἐξηγήσεων τῶν πολλῶν
 30 τοῦ ἐν ἀγίοις πατρὸς ἡμῶν Δαυιήλ, τὴν τε² ἐκ παιδὸς διαγω-
 γήν³, καὶ πῶς τε ἤρξατο τῆς ἀσκήσεως. Ταῖς οὖν ὑμετέραις εὐ-

1. — ¹ ἐκομίσαντο V. — ² *om.* P. — ³ ἀγωγὴν V.

σιωπῇ παραπέμψαι μήπως ἐλθὼν ὁ Κύριός μου ἐν τῇ φοβερᾷ καὶ φρικτῇ αὐτοῦ ἡμέρᾳ βασάνισῃ με δικαίως ὅτι τὸ πιστευθέν μοι διὰ τοῦ θελήματος αὐτοῦ τάλαντον οὐ κατέβαλον ἐν τραπέζαις πρὸς ¹⁴ οἰκοδομὴν καὶ εὐεργεσίαν ¹⁵ τῶν πολλῶν. Ταῖς οὖν ὑμετέ- 5
ραις εὐχαῖς τευχίζομενος ἅπαντα ¹⁶ λέξω μετὰ ἀληθείας ἅπερ παρὰ
τῶν πρὸ ἐμοῦ μαθητευσάντων τῷ ἁγίῳ ἤκουσα καὶ ὅσα αὐταῖς
ὤψεσιν ἔθεασάμην ἀψευδῶς διηγήσομαι. Ὅντως γὰρ ἀπολεῖ Κύ-
ριος πάντας τοὺς λαλοῦντας τὸ ψεῦδος, δῆλον. Παρακαλῶ οὖν τὴν
Psalm, 5, 7. ὑμετέραν φιλομάθειαν πᾶν τὸ ¹⁷ βιωτικὸν ἀπορρίψαντας χαρίσασθαι
μοι τὰς εὐμενεῖς ὑμῶν ἀκοάς. 10

Sanctus,
matre
sterili
natus,

2. Οὗτος ὁ ἐν ἁγίοις ¹ πατὴρ ² πατὴρς μὲν ἐγένετο Ἡλία ὀνόματι ³,
μητὴρ δὲ Μάρθας · ὑπάρχων ⁴ δὲ ἀπὸ ⁵ Μεσοποταμίας ἐνορίας ⁶
Σαμοσατῶν ⁷ ἀπὸ κώμης σεμνῆς ⁸ καλουμένης Μηραθᾶ ⁹, ἣτις μεθερ-
μηνευομένη καλεῖται Σπήλαια ¹⁰. Τῆς δὲ τούτου μητρὸς ¹¹ στείρας
ὑπαρχούσης καὶ ὄνειδιζομένης παρὰ τοῦ ¹² ἀνδρὸς καὶ τῶν συγγε- 15
νῶν, ἐν ¹³ μιᾷ τῶν ἡμερῶν μεσονυκτίῳ λάθρα ¹⁴ τοῦ ἀνδρὸς αὐ-
τῆς ¹⁵ ἐξελθοῦσα ¹⁶ ἀνέτεινεν ¹⁷ τὰς χεῖρας εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ¹⁸
προσηύχετο ¹⁹ λέγουσα · * « Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ, ὁ μακροθυμῶν ἐπὶ
τοῖς πλημμελήμασι τῶν ἀνθρώπων, ὁ ἐν ἀρχῇ ποιήσας τὴν γυ-

¹⁴ εἰς O. — ¹⁵ ἐργασίαν O. — ¹⁶ ἅπαν O. — ¹⁷ πᾶν O, πάντα L. 20

2. — ¹ ἅγιος O. — ² ἡμῶν Δανιὴλ *add.* P, V. — ³ ὄν. Ἡλία V. — ⁴ ὑπὴ-
ρχον P, V. — ⁵ ἐκ τῆς P, V. — ⁶ ἐν ὁρίοις τῆς πόλεως P, V. — ⁷ Σαμοσα-
των L, Σαμουσατῶν P. — ⁸ *om.* P, V. — ⁹ Μαραθᾶ P, V. — ¹⁰ σπηλαία O,
σπηλαία V, δπηλαία L. — ¹¹ μητὴρ αὐτοῦ P, V. — ¹² (δ. π. τ.) πολλακίς ὄνειδισ-
θείσης τὴν ἀτεκνίαν ὑπὸ τοῦ ἰδίου P, V. — ¹³ *om.* P, V. — ¹⁴ μεσονυκτίου 25
λαθοῦσα P, V. — ¹⁵ τὸ ἄνδρα P, V, τ. ἀ. καὶ τῶν συγγενῶν O. — ¹⁶ τοῦ οἴκου
(καὶ V) *add.* P, V. — ¹⁷ ἀνατείνασα P, V. — ¹⁸ προσηύξατο P, V.

P, V.

χαῖς στομωθεῖς, πάντα λέξω μετὰ ἀληθείας, ἅπερ παρὰ τῶν πρὸ
ἐμοῦ αὐτῷ ⁴ μαθητευθέντων ἀκήκοα · καὶ ὅσα ⁵ αὐταῖς ⁶ ὤψεσιν
ἔθεασάμην ἀψευδῶς διηγήσομαι. Παρακαλῶ οὖν τὴν ὑμετέραν φι- 30
λοθειαν χαρίσασθαι μοι τὰς εὐμενεῖς ὑμῶν ἀκοάς.

* « Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ, ὁ ποιήσας ἐν ἀρχῇ ἄρσεν καὶ θῆλυ καὶ
εἰπὼν αὐξάνεσθαι καὶ πληθύνεσθαι τοὺς ὑπ' αὐτῶν τικτομένους, ὁ
ἐπακούσας τῆς δεήσεως Σάρρας καὶ δοὺς αὐτῇ ἐν γήρει ¹ υἱὸν τὸν
Ἰσαάκ, ὁ ἐπακούσας Ἀννης καὶ ἀφελὼν τὸ ὄνειδος αὐτῆς καὶ δοὺς 35

⁴ *om.* P. — ⁵ δὲ *add.* V. — ⁶ ἐγὼ *add.* V.

2. — ¹ γῆρα V.

ναίκα πρὸς τὸ πληθύνεσθαι τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, αὐτὸς ἄφελε
τὸν ὀνειδισμόν μου καὶ παράσχου καρπὸν τῇ ἐμῇ κοιλίᾳ ἵνα σοὶ
αὐτὸν¹⁹ προσαγάγω τῷ δεσπόζοντι τῶν ἀπάντων. » Καὶ κλαύσασα
πικρῶς καὶ στεναγμοῖς πολλοῖς συντρίψασα ἑαυτῆς τὴν καρδίαν,
5 εἰσῆλθεν πρὸς τὸν ἄνδρα καὶ καθευδήσασα σὺν αὐτῷ, βλέπει ἐν
ὄραματι τῆς νυκτὸς δύο φωστήρας μεγάλους δισκοειδεῖς κατελθόν-
τας ἐκ τῶν οὐρανῶν καὶ πλησίον αὐτῆς γεναμένους²⁰. Ἀναστᾶσα
δὲ²¹ διηγήσατο τῷ ἀνδρὶ²² καὶ τοῖς συγγενεῦσιν²³ καὶ ἕκαστος
αὐτῶν διαφόρως ἔκρινεν πρὸς τὰ λεχθέντα παρ' αὐτῆς²⁴. Ἐκείνη
10 δὲ ἀναστενάξασα²⁵ καθ' ἑαυτὴν²⁶ εἶπεν · « Ὁ Θεός μου, σὺ²⁷ ἐδεή-
θην, τὸ συμφέρον ποιήσει εἰς τὴν ἀθλίαν μου²⁸ ψυχὴν. » Καὶ οὐ πολ-
λὼν ἡμερῶν διελθουσῶν²⁹, συνέλαβεν τὸν προλεχθέντα ὄσιον ἄν-
δρα³⁰.

3. Καὶ τεχθέντος αὐτοῦ καὶ τοῦ χρόνου προβαίνοντος, πενταετὴς
15 ἤδη ἔγεγόνει · καὶ λαβόντες οἱ γονεῖς αὐτοῦ ἀπήγαγον αὐτὸν ἐν
μοναστηρίῳ μετὰ καρποφοριῶν τινῶν πλησίον τῆς κώμης καὶ ἐπη-
ρώτα αὐτοὺς ὁ ἡγούμενος · « Τί, φησὶν, τὸ ὄνομα τοῦ παιδίου κέ-
κληται; » Καὶ φθεγγομένων τῶν γονέων ἕτερον ὄνομα, εἶπεν ὁ
πρεσβύτες · « Οὐ κληθήσεται τοῦτο, ἀλλ' ὁ ἂν ἀποκαλύψῃ¹ ὁ κύ-

Danielis
nomen
sortitur.

20¹⁹ αὐτῷ L. — ²⁰ γενομένους O. — ²¹ πρωὶ *add.* P, τὸ π. V. — ²² αὐτῆς *add.* P, V.
— ²³ συγγενέσι V. — ²⁴ ὑπ' αὐτῆς P, V. — ²⁵ στενάξασα P, V. — ²⁶ (κ. ἐ.) *om.*
P, V. — ²⁷ δν P. — ²⁸ (ἀ. μ.) ἐμήν P, V. — ²⁹ (καὶ — διελθ.) μετ' οὐ πολλάς δὲ
ἡμέρας P, V. — ³⁰ (ὁσ. ἀνδ.) *om.* O, P, V.

3. — ¹ ὁ ἀναποκαλύψει L ; ὁ ἂν ὁ κ. ἡμ. ἀποκ. O.

25 αὐτῇ υἱὸν τὸν Σαμουήλ · αὐτὸς ἐπίβλεπον καὶ ἐπ' ἐμοὶ τῇ δού-
λῃ² σου καὶ ἄφελε τὸν ὀνειδισμόν μου καὶ παράσχου μοι καρπὸν
κοιλίας μου³, ἵνα δώσω αὐτὸν δοτὸν σοί. » Καὶ κλαύσασα πικρῶς καὶ
συντρίψασα ἑαυτὴν εἰσῆλθεν εἰς τὸν οἶκον αὐτῆς καὶ ἀνεπαύσατο
πλησίον τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς καὶ ὄρᾳ ἐνύπνιον, δύο φωστήρας μεγά-
30 λους δισκοειδεῖς κατελθόντας ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καὶ πλησίον αὐτῆς
γενομένους κ. τ. λ.

3. Καὶ πενταετὴ γεγονότα λαβόντες αὐτὸν οἱ γονεῖς αὐτοῦ ἀπή-
γαγον ἐν μοναστηρίῳ μετὰ καρποφορίας. Ὁ δὲ ἀρχιμανδρίτης ἐπύ-
θετο, τί τὸ ὄνομα αὐτοῦ¹ · οἱ δὲ γονεῖς αὐτοῦ εἶπον ἕτερον
35 ὄνομα. Ὁ δὲ ἔφη · « Οὐ κληθήσεται τῷ ὀνόματι τούτῳ · ἀλλ' ὁ

P, V.

² ἐπ' ἐμέ τὴν δούλην V. — ³ *om.* V.

3. — ¹ τοῦ παιδίου V.

ριος ἡμῖν, τοῦτο ἔσται ὄνομα αὐτῷ. » Καὶ λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ ἀρχιμανδρίτης τῇ σύρᾳ διαλέκτῳ · « Πορευθεῖς, τέκνον, ἄγαγέ μοι ² βιβλίον ἐκ τῆς τραπέζης · » οὕτως γὰρ ἔθος ἐστὶν τοῖς κοινοβίοις πρὸ τοῦ θυσιαστηρίου τὰς βίβλους προκείσθαι πολλὰς καὶ διαφόρους, καὶ ἦν ἂν βουλευθῇ τις τῶν ἀδελφῶν, λαβὼν ἀναγινώσκει ³. 5 Πορευθὲν οὖν τὸ παιδίον ἤγαγεν βιβλίον τοῦ προφήτου Δανιήλ, κάκειθεν τοῦ ⁴ τοιοῦτου ὀνόματος τυγχάνει. Παρακαλοῦντων δὲ τῶν γονέων αὐτοῦ τὸν ἡγούμενον τοῦ μοναστηρίου δέξασθαι αὐτὸν ⁵ καὶ μέναι παρ' αὐτοῖς, οὐκ ἐπείσθη διὰ τὸ πάνυ νήπιον αὐτὸν εἶναι · καὶ ἔλαβον αὐτὸν εἰς τὰ ἴδια, καὶ συνδιέτριβεν τοῖς 10 γονεῦσιν.

Duodecim annos natus 4. Γενομένου δὲ αὐτοῦ δωδεκαετοῦς, ἤκουεν τῆς ¹ μητρὸς λεγούσης ὅτι · « Θεῷ σε συντέταγμαι, τέκνον. » Ἀκούων δὲ ταῦτα ἐν μιᾷ τῶν ἡμερῶν, μηδενὶ μηδὲν εἰρηκῶς πορεύεται ἔξω τῆς κώμης ὡς ἀπὸ σημείων δέκα, ἔνθα ἦν κοινόβιον ἔχον ἀδελφούς πεν- 15 τήκοντα · καὶ εἰσελθὼν ἐν τῷ μοναστηρίῳ προσπίπτει τῷ ἡγου-

² *om. L.* — ³ *O, L.* ἀναγινώσκεν *P, V.* — ⁴ *om. L.* — ⁵ αὐτοῦ *O.*

4. — ¹ ἐκ τῆς *L.*

P, V. ἂν ² ὁ Κύριος ἡμῖν ἀποκαλύψη, τοῦτο ἔσται ὄνομα αὐτῷ. » Καὶ λέγει πρὸς τὸν μακάριον τῇ συριακῇ διαλέκτῳ · « Πορευθεῖς, τέκνον, 20 ἄγαγέ μοι βιβλίον ἐκ τῆς τραπέζης. » Οὕτως γὰρ ³ ἔθος ἐν τοῖς κοινοβίοις πρὸ τοῦ θυσιαστηρίου προκείσθαι τὰς βίβλους πολλὰς καὶ διαφόρους, καὶ ἦν ἂν βουλευθῇ τις τῶν ἀδελφῶν, ἀναγινώσκει. Πορευθὲν οὖν τὸ παιδίον ἤγαγεν βιβλίον τοῦ προφήτου Δανιήλ. Κάκειθεν τοῦ τοιοῦτου ὀνόματος τετύχηκεν. Παρακάλουν δὲ οἱ ²⁵ γονεῖς αὐτοῦ τὸν ἀρχιμανδρίτην δέξασθαι αὐτὸν εἰς τὴν μονήν, λέγοντες, ὅτι ταξιμαῖός ἐστι τῷ Κυρίῳ πρὸ τοῦ συλληφθῆναι αὐτόν. Ὁ δὲ ἀρχιμανδρίτης οὐκ ἐπείσθη διὰ τὸ πάνυ νήπιον αὐτὸν ὑπάρχειν. Λαβόντες οὖν αὐτὸν οἱ γονεῖς αὐτοῦ ὑπέστρεψαν εἰς τὰ ἴδια · καὶ ἦν ὑποτασσόμενος αὐτοῖς. 30

Luc. 2, 51. 4. Γενομένου δὲ αὐτοῦ δωδεκαετοῦς, μηδενὶ μηδὲν εἰρηκῶς πορεύεται ἔξω τῆς κώμης ὡς ἀπὸ σημείων δέκα, ἔνθα ἦν μοναστήριον κοινόβιον ἀνδρῶν πεντήκοντα · καὶ εἰσελθὼν ἐν αὐτῷ, συντυχὼν τῷ ἡγουμένῳ προσέπεσεν αὐτῷ, παρακαλῶν δεχθῆναι ἐν τῷ μοναστηρίῳ. Ὁ δὲ φησιν · « Τέκνον, νέος πάνυ ὑπάρχεις τῇ ἡλικίᾳ 35

² ἐὰν *P.* — ³ ἦν *add. V.*

μένῳ, καὶ παρακαλεῖ δεχθῆναι ὑπ' αὐτοῦ. Ὁ δὲ φησι πρὸς αὐτόν· « Τέκνον, νέος πάνυ ὑπάρχεις τὴν ἡλικίαν καὶ οὐ δύνη τοσοῦτον κόπον ὑπομεῖναι· ἄγνοεῖς τὰ τῶν μοναχῶν· ἄπελθε, προσκαρτέρησον τοῖς γονεῦσιν, καὶ μετὰ χρόνον τινά, ὅτε δύνη καὶ νηστεύειν καὶ ψάλλειν καὶ κοποῦσθαι, τότε παραγίνη πρὸς ἡμᾶς. » Ὁ δὲ πρὸς αὐτόν εἶπεν· « Πάτερ, αἰρετώτερον ἡγοῦμαι ἐν τῇ κακοπαθείᾳ ταύτῃ ἀποθανεῖν ἢ περ ἐξελεῖν τὴν σκέπην² τῶν σῶν ποιμνίων. » Ὡς δὲ πολλὰ ποιήσας ὁ ἀρχιμανδρίτης οὐκ ἠδυνήθη αὐτὸν πείσαι, λέγει τοῖς ἀδελφοῖς· « Ὡντως ὑμῖν λέγω, τέκνα, δεξώμεθα τὸ παιδίον τοῦτο· πάνυ γὰρ νηφάλεόν μοι δοκεῖ εἶναι. » Καὶ πάντες εἶξαν τῇ συμβουλίᾳ τοῦ ἡγουμένου, καὶ λοιπὸν συνδιήγεν τῇ ἀδελφότητι.

monasteri-
um ingre-
ditur,

5. Καὶ μετ' οὐ¹ πολὺν χρόνον ἐπιζητήσαντες οἱ γονεῖς αὐτοῦ καὶ εὐρηκότες αὐτὸν ἐν τῷ μοναστηρίῳ τούτῳ, ἐχάρησαν χαρὰν μεγάλην· παρεκάλουν δὲ τὸν ἡγούμενον ἵνα κουρεύσῃ αὐτόν. Ὁ δὲ ἰδὼν τὴν τοιαύτην αὐτοῦ κατὰ Θεὸν προκοπὴν καὶ διάθεσιν² μεταστέλλεται αὐτόν καὶ λέγει· « Τέκνον, θέλεις κουρεύσω σε; » Καὶ εὐθέως ῥίπτει ἑαυτὸν εἰς τοὺς πόδας αὐτοῦ καὶ λέ-

parentibus
inscius

² τῆς σκέπης Ο.

20 5. — ¹ (μετ' οὐ) μετὰ Ο. — ² (π. κ. δ.) πρόθεσιν Ο.

καὶ οὐ δύνη τὸν τοσοῦτον κόπον ὑπενεγκεῖν· ἄγνοεῖς γὰρ τὰ τῶν μοναχῶν¹· ἀλλὰ ἄπελθε καὶ προσκαρτέρησον τοῖς γονεῦσιν σου· καὶ μετὰ χρόνον τινά, ὅτε δύνη καὶ νηστεύειν καὶ ἀγρυπνεῖν καὶ ψάλλειν² καὶ κοποῦσθαι, τότε παραγίνη πρὸς ἡμᾶς ἐν τοῖς σοῖς. » 25 Ὁ δὲ μακάριος ἔφη πρὸς αὐτόν· « Πάτερ τίμιε, αἰρετώτερόν μοί ἐστιν ἐν τῇ κακοπαθείᾳ ταύτῃ τελευτῆσαι ἢ περ τοῦ λοιποῦ ἐξελεῖν τὴν σκέπην³ τοῦ σοῦ ποιμνίου. » Ὡς δὲ πολλὰ ποιήσας ὁ ἀρχιμανδρίτης οὐκ ἴσχυσεν αὐτόν μεταπεῖσαι, λέγει τοῖς ἀδελφοῖς· « Ὡντως ὑμῖν, ἀδελφοί, τί ὑμῖν δοκεῖ; δεξόμεθα⁴ τὸ παιδίον τοῦτο 30 ἢ τί⁵ βούλεσθε; » Πάντες δὲ εἶξαν τῇ συμβουλίᾳ τοῦ ἡγουμένου· καὶ λοιπὸν συνδιήγεν τοῖς ἀδελφοῖς.

P, V.

5. Μετὰ χρόνον δὲ τινα ἐγνώσθη τοῖς γονεῦσιν αὐτοῦ τὸ¹ ποῦ διάγει. Οἱ καὶ παραγενόμενοι καὶ εὐρηκότες αὐτόν ἐν τῷ μοναστηρίῳ, ἐχάρησαν χαρὰν μεγάλην, εὐχαριστήσαντες τῷ Θεῷ. Παρε-

4. — ¹ μοναστηρίων V. — ² ψ. καὶ ἀγρυπνεῖν V. — ³ ἐκ τῆς σκέπης V.
— ⁴ δεξώμεθα P. — ⁵ ἥτοι,

5. — ¹ om. V

sed mox
consentienti-
bus.

γει · « Παρακαλῶ τὴν σὴν ὁσιότητα, πάτερ, σήμερον τοῦτο ποιή-
σον. » Ὁ δὲ πάλιν πρὸς αὐτόν · « Οὐ δύνη, φησίν, τὸν κόπον
ὑπομεῖναι. » Λέγει αὐτῷ³ τὸ παιδάριον · « Οἶδα μὲν ἑαυτὸν⁴
καὶ νήπιον καὶ ἀσθενῆ · πιστεύω δὲ τῷ Θεῷ καὶ ταῖς ὑμετέραις ὁ-
σίαις εὐχαῖς ὅτι ὁ Κύριος πρόθεσιν δεχόμενος δύναμιν δίδωσι · 5
Θεὸς γὰρ προθέσεων ἐστίν. » Καὶ πολλὰ εὐλογήσας καὶ ὑπερευζά-
μενος αὐτοῦ⁵ ὁ ἀρχιμανδρίτης, κατήχησεν αὐτὸν⁶ τὰ πρὸς σωτηρίαν
κατὰ τὴν δεδομένην αὐτῷ παρὰ τοῦ⁶ Θεοῦ σύνεσιν. » Καὶ κε-
λεύει κατὰ τὸ ἔθος συναχθῆναι πάντας⁷ καὶ⁸ μεθ' ⁹ ὕμνολογίας δι-
δωσιν αὐτῷ τὸ ἅγιον σχῆμα. Καὶ ἀπολύσας τοὺς γονεῖς αὐτοῦ με- 10
τὰ εὐλογιῶν παρήγγειλεν¹⁰ μὴ πυκνὰ ἔρχεσθαι πρὸς αὐτόν.

Cum
hegumeno

6. Προβαίνοντος δὲ αὐτοῦ ἐν ἀσκήσει καὶ λαμπρᾷ πολιτείᾳ, μὴ
φέρων τὸν ὑπὸ τοῦ ἡγουμένου ἑλεγχόν τε καὶ¹ ἐπαινον, οὐ μὴν
ἀλλὰ² καὶ πάσης τῆς ἀδελφότητος, ἐβουλεύετο καταλαβεῖν τὴν
ἁγίαν πόλιν Ἱερουσαλήμ, ἅμα δὲ καὶ θεάσασθαι τὸν ἅγιον καὶ τρισ- 15
μακάριον Συμεῶνα, τὸν ἐπὶ τοῦ κίονος, οὗ κατ' ἴχνος βαίνειν κατη-
νύγη. Καὶ ἄρχεται παρακαλεῖν τὸν ἡγούμενον τῆς μονῆς ἐπὶ τὸ

³ αὐτόν O. — ⁴ corr. L, prius αὐτόν. — ⁵ om. O. — ⁶ om. O. — ⁷ τοὺς ἀδελ-
φούς V. — ⁸ οὕτως add. P, V. — ⁹ μετὰ P, V. — ¹⁰ αὐτοῖς add. P, V.

6. — ¹ (ἐλ. τε καὶ) om. O. — ² (οὐ μ. ἀλ.) om. O.

20

P, V.

κάλουν δὲ τὸν ἡγούμενον ἐπὶ τῷ δοῦναι αὐτῷ τὸ ἅγιον καὶ ἀπο-
στολικὸν σχῆμα τοῦ μοναχοῦ, πείθοντες αὐτόν, ὅτι « ταξιμαῖός
ἐστὶν τῷ Κυρίῳ πρὸ τοῦ συλληφθῆναι αὐτὸν ἐν τῇ κολίᾳ · καὶ
ἡμῶν μὴ² βουλομένων ἀποδοῦναι τὴν εὐχὴν τῷ Κυρίῳ, αὐτὸς
προφθάσας ὠδήγησεν αὐτὸν ἐνταῦθα · ὅθεν εὐρηκότες αὐτὸν παρὰ 25
τὴν ὕμῶν ἁγιότητα, ἐξ αὐτοῦ τοῦ Κυρίου ὀδηγηθέντα³, χαίρομεν
εὐχαριστοῦντες αὐτόν⁴. » Ταῦτα ἀκούσας ὁ ἀρχιμανδρίτης ὑπὸ
τῶν γονέων αὐτοῦ εὐχαρίστως λεχθέντα, ἐδόξασε τὸν Κύριον καὶ
πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ἀνέθετο · καὶ κελεύει κτλ.

6. Καὶ ἦν ὁ μακάριος προκόπτων ἐν τῇ καλλίστῃ πολιτείᾳ τῆς 30
ἀσκήσεως · ἐβουλεύσατο δέ, εἰ δυνατόν εἴη⁴ καταλαβεῖν τὴν ἁγίαν
πόλιν Ἱερουσαλήμ καὶ προσκυνῆσαι τὸν τίμιον σταυρὸν τοῦ Χρισ-
τοῦ καὶ τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ, ἅμα δὲ καὶ θεάσασθαι τὸν μακάριον
Συμεῶνα τὸν ἐπὶ τοῦ κίονος. Καὶ ἤρξατο παρακαλεῖν τὸν ἡγούμε-
νον περὶ τούτου² καὶ οὐκ ἴσχυεν³ πείθειν αὐτόν. Κατ' οἰκονομίαν δὲ 35

² om. P. — ³ (παρὰ — ὀδηγηθέντα) om. V. — ⁴ τῷ κυρίῳ V.

6. — ¹ αὐτῷ add. V. — ² (π. τ.) om. V. — ³ ἴσχυε V.

ἀπολυθῆναι καὶ τοῦ προκειμένου σκοποῦ ἐπιτυχεῖν · καὶ οὐκ ἴσχυεν πείθειν. Μετὰ δὲ ταῦτα, τοῦ δεσπότης Θεοῦ ὄντως εὐδοκήσαντος καὶ χρείας καλεσάσης³ ἐκκλησιαστικῆς, ἐκέλευσεν ὁ κατὰ τὸν καιρὸν ἐκείνον ἀρχιεπίσκοπος πάντας τοὺς ἀρχιμανδρίτας τῆς ἀνατολῆς 5 ἐν τῇ Ἀντιοχείᾳ μεγαλόπολει συναχθῆναι · ἔτυχεν δὲ καὶ τὸν ἡγούμενον τοῦτον ἅμα καὶ ἑτέροις τισὶ φθάνειν τὰ ἐκεῖσε. Ἐν οἷς καὶ τὸν ὅσιον ἄνδρα ὡς μαθητὴν ἐπέτρεψεν σὺν αὐτῷ ἀκολουθεῖν.

Antiochiam
ire iussus,

7. Καὶ τοῦ Θεοῦ παρεσχηκός τύπον χρηστὸν δέξασθαι τὸ πρᾶγμα¹ δι' ὃ τὴν σκύλησιν² ὑπέμειναν, ἀναλυόντων δὲ αὐτῶν ἐπὶ τὰ οἰκεῖα μοναστήρια, ἐλθόντες κατεσκήνωσαν ἐν κώμῃ καλουμένῃ Τελανισσῶν, ἐν κοινοβίῳ μεγίστῳ³, πάνυ μεγάλην καὶ πανάρετον πολιτείαν ἐνδεικνυμένῳ, ἔνθα καὶ ὁ προλεχθεὶς ἅγιος Συμεὼν τὴν ἄσκησιν ἐδέξατο⁴. Καὶ διηγουμένων τῶν ἐκεῖσε μοναχῶν τὰ 15 κατορθώματα τοῦ ἁγίου Συμεῶνος, ἀντέλεγον οἱ ἀπὸ Μεσοποταμίας ὡς κενοδόξου δῆθεν ὑπάρχοντος τοῦ πράγματος · « Ἡδύνατο

hortantibus
monachis
Telanissi,

³ κελυσσάσης Ο.

7. — ¹ πρόσταγμα L. — ² σκύλιν L, δι' οὗ καὶ τὸν σκυλμόν Ο. — ³ μέγιστω L. — ⁴ ἀνεδέξατο Ο. —

20 Θεοῦ τοῦ φιλανθρώπου⁴ μετ' οὐ πολλὰς ἡμέρας ὁ ἀρχιεπίσκοπος τῆς πόλεως Ἀντιοχείας ἀπέστειλεν παρακαλῶν πάντας τοὺς ἀρχιμανδρίτας τῆς ἀνατολῆς ἀπαντῆσαι ἐν τῇ προλεχθείσῃ πόλει Ἀντιοχείᾳ ἐκκλησιαστικῆς ἕνεκα χρείας. Ἐτυχεν δὲ καὶ τὸν αὐτὸν ἡγούμενον⁵ ἅμα τοῖς λοιποῖς ἀρχιμανδρίταις καταλαμβάνειν τὴν 25 προειρημένην πόλιν. Ἐν οἷς καὶ τὸν μακάριον ὡς νέον ὄντα καὶ μαθητὴν ἐπέτρεψεν ὁ ἡγούμενος ἀκολουθεῖν αὐτῷ⁶.

P, V.

7. Τοῦ δὲ Θεοῦ παρεσχηκός τύπον χρηστὸν δέξασθαι τὸ πρᾶγμα, δι' ὃν¹ καὶ τὸν σκυλμόν ὑπέμειναν, ὑποστρεφόντων αὐτῶν εἰς τὰ οἰκεῖα, κατήνησαν ἐν κώμῃ καλουμένῃ Τελλάδας², ἐν ᾗ ὑπάρχει 30 μοναστήριον κοινόβιον μέγιστον, καλὴν καὶ πανάρετον πολιτείαν ἐπιδεικνύμενον³, ἔνθα καὶ ὁ μακάριος Συμεὼν τὴν ἀρχὴν ἀποταξάμενος εἰλήφει τὸ σχῆμα. Διηγουμένων δὲ τῶν ἐκεῖσε μοναχῶν τὰ κατορθώματα τοῦ ἁγίου Συμεῶνος τοῖς ἀρχιμανδρίταις⁴, ἀντέλεγον οἱ τῆς Μεσοποταμίας, ὅτι « οὐδαμοῦ τις οὔτε ἠκούσθη οὔτε γέγονεν

⁴ (Θ.τ.φ.) τοῦ Θεοῦ V. — ⁵ τὸν ἡγ. αὐτοῦ V. — ⁶ om. V.

7. — ¹ δ V. — ² Τελλάδας V. — ³ δεικνύμενον V. — ⁴ τοῖς ἀρχ. τὰ κατ. τοῦ ἁγ. Σ. V.

ad Symeonem
in
columna
stantem

γάρ, φησίν, καὶ σὺν ὑμῖν⁵ διάγων ἄγνωστον πολιτείαν ἐπιδείκ-
νυσθαι καὶ ἀρέσκειν Θεῷ, καίτοιγε μηδαμοῦ τοιοῦτου τινὸς γενο-
μένου ποτὲ τὸ ἀνελθεῖν εἰς στύλον. » Ὑπειθον οὖν αὐτοὺς οἱ τοῦ
αὐτοῦ μοναστηρίου ἀνελθεῖν καὶ θεάσασθαι ὃν ὑπομένει διὰ τὸν
Κύριον κόπον. Οἱ δὲ πεισθέντες ἀνῆλθον ἅμα τῷ ὁσίῳ Δανιήλ · 5
Ἀπελθόντων δὲ αὐτῶν εἰς τὸν τόπον καὶ θεασάμενων τοῦ τόπου
τὸ ἄγριον καὶ τοῦ στύλου τὸ ὕψος καὶ τοῦ καύσωνος τὸ φλέ-
γον⁶, καὶ τοῦ ἁγίου ἀνδρὸς τὴν ὑπομόνην καὶ τὸ φιλόξενον, ἔτι
δὲ καὶ ἦν ἐνεδείξατο πρὸς αὐτοὺς ἀγάπην, ἐξεπλάγησαν.

ascendit

8. Ἐκέλευσε δὲ ὁ μακάριος τεθῆναι τὴν κλίμακα, καὶ παρεκάλει το
τούς γέροντας ἀνελθεῖν καὶ ἀσπάσασθαι αὐτόν. Τῶν δὲ δειλιασάν-
των καὶ παραιτησαμένων τὴν τῆς κλίμακος ἄνοδον, ὁ μὲν ἔφη
ἀσθενεῖν ἐκ τοῦ γήρους, ἄλλος ἀδυναμίαν ἐξ¹ ἀρρωστίας, ἕτερος
ποδαλγεῖν² προεφασίσατο · ἔλεγον δὲ πρὸς ἀλλήλους · « Πῶς δυ-
νηθῶμεν στόματι ἀσπάσασθαι τὸν ὑπὸ τῶν ἡμετέρων χειλέων πρὸ 15
μικροῦ λοιδορούμενον ; οὐαὶ ἡμῖν ὅτι τὸν τοιοῦτον κόπον καὶ τὴν

⁵ ἡμῖν C, P. — ⁶ τὸν φλογμόν O.

8. — ¹ δὲ O. — ² τὸν πόδα ἀλγειν O.

P, V.

τοιοῦτον σχῆμα τοῦ⁵ ἀνελθεῖν ἐπὶ στύλου · « ἡδύνατο⁶ γὰρ καὶ
ἐνθάδε διάγων σὺν ὑμῖν πολιτείαν ἀγνῶς⁷ ἐκτελῶν ἀρέσκειν Θεῷ · 20
νῦν δὲ κενόδοξον κρίνεται τὸ πρᾶγμα. » Οἱ δὲ ἀντέπειθον⁸ ἀνελ-
θόντας θεάσασθαι⁹ αὐτόν καὶ οἷον ὑπομένει διὰ τὸν Θεὸν κόπον
ἰδεῖν¹⁰. Οἱ δὲ πεισθέντες τοῖς λεχθεῖσιν ἀνῆλθον. Ἀπελθόντες δὲ¹¹
ἐπὶ τὸν τόπον καὶ θεασάμενοι τοῦ μὲν τόπου τὸ ἄγριον, τοῦ δὲ
στύλου τὸ ὕψος καὶ τοῦ καύσωνος τὸ φλέγον καὶ τὴν τῶν ἀνέ- 25
μων βίαν¹² καὶ τῶν χρόνων τὸ μῆκος, ἔτι δὲ καὶ ἦν ἐπεδείξατο
εἰς αὐτοὺς τελείαν ἀγάπην, ἐξεπλάγησαν.

8. Ἐκέλευσεν δὲ ὁ μακάριος Συμεὼν τεθῆναι τὴν κλίμακα καὶ
ἀνελθεῖν τοὺς ἀρχιμανδρίτας καὶ ἀσπάσασθαι αὐτόν. Τῶν δὲ δειλια-
σάντων ἀνελθεῖν διὰ τὸ ἄπειρον ἄλλως τε δὲ¹ ἑαυτῶν κατεγίνωσκον 30
λέγοντες² · « Πῶς δυνησόμεθα ἀσπάσασθαι αὐτόν, ὃν πρὸ μικροῦ ἐλοι-
δοροῦμεν ; » καὶ³ προεφασίσαντο, ὁ μὲν ἀσθένειαν, ὁ δὲ ἀδυναμίαν
γήρους, ἕτερος ποδαλγίαν. Τότε προσπεσὼν ὁ μακάριος Δανιήλ τῷ

⁵ τοῦ ἐν τοιοῦτῳ σχήματι V. — ⁶ ἐδύνατο V. — ⁷ ἀγνήν V. — ⁸ αὐτοὺς
λέγοντες *add.* V. — ⁹ ἀνελθόντες θεάσασθε V. — ¹⁰ κόπον διὰ τὸν Θεὸν ἰδε-
τε V. — ¹¹ οὖν V. — ¹² καὶ τοῦ ἀνδρὸς τὸ καρτερικὸν *add.* V.

8. — ¹ *om.* V. — ² καταγινωσκόντων καὶ λεγόντων V. — ³ *om.* V.

τοιαύτην ὑπομονὴν ἐμυκτηρίσαμεν. » Ταῦτα διαλεγομένων αὐτῶν, et ab eo
προσπίπτει ὁ ὅσιος τῷ ἀρχιμανδρίτῃ καὶ τοῖς ἄλλοις ἡγουμένοις, benedicitur.
ἔτι δὲ καὶ τῷ ἁγίῳ Συμεῶνι⁵, παρακαλῶν ἀνελθεῖν πρὸς αὐτόν. Καὶ
ἐπιτραπείς ἀνῆλθεν καὶ εὐλογήσας αὐτὸν ὁ μακάριος⁶ εἶπεν πρὸς
5 αὐτόν · « Τί σοι ὄνομα ; » Ὁ δὲ ἔφη⁵ · « Δανιήλ. » Ἐφη⁸ δὲ πρὸς
αὐτόν ὁ ἅγιος⁶ Συμεών · « Ἀνδρίζου, Δανιήλ, καὶ ἰσχυε, καὶ ὑπό-
μεινον · πολλοὺς γὰρ κόπους ἔχεις ὑπομεῖναι⁷ διὰ τὸν Θεόν.
Ἐλπίζω δὲ τῷ Θεῷ⁸, ᾧ λατρεύω, ὅτι αὐτός σε ἐνισχύσῃ καὶ συν-
οδοιπóρος σοι γένηται⁹. » Καὶ ἐπιθείς τὴν χεῖρα τῇ κεφαλῇ αὐ-
10 τοῦ εὐξάμενός τε καὶ εὐλογήσας αὐτόν, ἐκέλευσεν κατελθεῖν ἀπὸ
τῆς κλίμακος. Ποιήσας δὲ ὁ ἅγιος καὶ μακάριος Συμεών εὐχὴν¹⁰
τοῖς ἀρχιμανδρίταις, ἀπέλυσεν ἅπαντας μετ' εἰρήνης.

*I. Paral.
22, 13.*

9. Ἀποκαταστάντων δὲ πάντων τῇ τοῦ Θεοῦ βουλήσει εἰς τὰ Hegumenus
ἴδια μοναστήρια, ὀλίγου χρόνου διηπτεύσαντος¹, καταξιοῦται² ὁ προ-
15 λεχθεὶς ὅσιος Δανιήλ τῆς τοῦ ἡγουμένου ἀξίας. Καὶ λοιπὸν ἔλε-
γεν³ ἑαυτῷ · « Νῦν ἐλεύθερος γέγονας, Δανιήλ · ὁρμησον προθύ-

⁵ Συμεών O. — ² ἅγιος O. — ⁵ εἶπεν O. — ⁶ μακάριος O. — ⁷ ὑποστῆναι O.
— ⁸ τὸν Θεόν L. — ⁹ (σ. γ.) γενήσεται L. — ¹⁰ σὺν add. O.

9. — ¹ διεσπύσαντος prius διηπύσαντος L. — ² ἀξιοῦται O. — ³ ἐν add. O.

20 ἀρχιμανδρίτῃ αὐτοῦ καὶ τοῖς λοιποῖς, παρεκάλει⁴ ἐπιτρέψαι αὐτῷ
ἀνελθεῖν καὶ ἀσπάσασθαι αὐτόν. Ἐπιτραπείς οὖν ἀνῆλθεν καὶ ἡ-
σπάσατο τὸν ἅγιον. Εἶπεν δὲ πρὸς αὐτόν ὁ μακάριος Συμεών ·
« Τί τὸ ὄνομά σου ; » Ὁ δὲ ἔφη · « Δανιήλ. » Εἶπεν δὲ⁵ ὁ μακάριος
Συμεών · « Ἰσχυε καὶ ἀνδρίζου, τέκνον Δανιήλ⁶ · πολλοὺς γὰρ κό-
25 πους ἔχεις ὑπομεῖναι διὰ τὸν Κύριον · ἐλπίζω δὲ τῷ Θεῷ, ᾧ λα-
τρεύω⁷, αὐτός σε ἐνισχύσει καὶ συνοδοιπóρος σου⁸ γένηται. » Καὶ
ἐπιθείς τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ καὶ ἐπευξάμενος
αὐτῷ καὶ εὐλογήσας αὐτόν ἐπέτρεψεν κατιέναι ἀπὸ τῆς κλίμακος.
Καὶ ποιήσας⁹ εὐχὴν ὁ μακάριος Συμεών¹⁰ τοῖς ἀρχιμανδρίταις,
30 ἀπέλυσεν πάντας αὐτοὺς μετ' εἰρήνης. Καὶ οὕτως τῇ τοῦ Θεοῦ
χάριτι ἀπεκατέστημεν¹¹ πάντες ἐν τοῖς οἰκείοις μοναστηρίοις.

P, V.

9. Ὀλίγου δὲ χρόνου διηπτεύσαντος, ἀσθενεῖα ληφθεὶς ὁ¹ ἀρ-
χιμανδρίτης ἐν Κυρίῳ ἀνεπαύσατο. Καὶ τῶν ἀδελφῶν πάντων συμ-
φώνως βουλευσαμένων καὶ τοῦ Θεοῦ συμφήφου γενομένου, κατη-

⁴ V, om. P. — ⁵ καὶ εἶπεν V. — ⁶ τ. Δ. ἰσχ. κ. ἀ. V. — ⁷ ὅτι add. V. —

⁸ σοι V. — ⁹ ποιήσας δὲ V. — ¹⁰ καὶ add. V. — ¹¹ ἀποκατέστησαν V.

9. ¹ προλεχθεὶς add. V.

ad Symco-
nem iterum
pergit.

μως καὶ ὁ προέθου ἐκτέλεσον. » Δοκιμάσας οὖν τὸν δευτεράριον αὐτοῦ δυνάμενον διέπειν τὴν τοῦ ἀρχιμανδρίτου διοίκησιν, καταλιπὼν ἅπαντα ἐξῆλθεν ἀπὸ τοῦ μοναστηρίου, καὶ φθάσας τὴν μάνδραν⁴ τοῦ ἁγίου Συμεῶνος⁵, διέτριψεν⁶ ἐκεῖ ἐβδομάδας δύο. Ἰδὼν γὰρ αὐτὸν ὁ μακάριος Συμεὼν πάνυ ἐχάρη καὶ ἐπειθεν αὐτὸν ἔτι παραμένειν · πάνυ γὰρ ἔχαιρεν τῇ συντυχίᾳ αὐτοῦ. Ὁ δὲ οὐκ ἠνέσχετο⁷, ἀλλ' ἔσπευδεν ἐπὶ τὸ προκείμενον καὶ ἔλεγεν · « Πάτερ, τῷ πνεύματι πάντοτε σὺν ὑμῖν ὑπάρχω. » Εὐλογήσας δὲ αὐτὸν ἀπέλυσεν εἰπὼν · « Ὁ κύριος τῆς δόξης συνοδεύσει σοι. » Καὶ ἐξελθὼν ἐβούλετο ἐν τοῖς ἁγίοις τόποις ἀπελθεῖν⁸ καὶ προσκυνῆσαι τὴν ἁγίαν Ἀνάστασιν, εἴτα⁹ οὕτως εἰσελθεῖν¹⁰ εἰς τὴν ἐνδοτεράν ἔρημον.

Samaritanis
in Palaestina

10. Ἀκούσας δὲ¹ τὴν ὁδὸν τὴν κατὰ² Παλαιστίνην ἀκατασταίν³, ἐπυνθάνετο⁴ τὴν αἰτίαν. Ἔλεγον δὲ⁵ ὅτι οἱ Σαμαρεῖται ἐπανέστησαν κατὰ τῶν Χριστιανῶν⁶. * Ἔλεγεν δὲ εἰς ἑαυτόν. « Ὅρ- 15

⁴ μάνδρα Ο. — ⁵ Συμεὼν Ο. — ⁶ διέτρεψεν Ο. — ⁷ ἠνείχετο Ο. — ⁸ ἀπ. ἐν τ. ἁγ. τόποις. Ο. — ⁹ καὶ Ο. — ¹⁰ ἐλθεῖν Ο.

10. — ¹ κατὰ *add.* P, V. — ² *om.* P, V. — ³ ἀκατ. τὴν Π. P, V. — ⁴ ἐπύθετο P, V. — ⁵ αὐτῷ *add.* V. — ⁶ ὁ δὲ καὶ γεγένηται (γεγένητο V) *add.* P. V.

P, V.

Ζιῶθη² ὁ μακάριος οὗτος Δανιὴλ τῆς τοῦ ἡγουμένου ἀξίας. Καὶ λοιπὸν ἔλεγεν πρὸς ἑαυτόν · « Ἰδοὺ νῦν διὰ τοῦ Θεοῦ ἐλεύθερος γέγονας, Δανιὴλ · ἀπελθε νῦν προθύμως τὴν ὁδὸν σου καὶ ὁ προέθου ἐκτέλεσον³. » Δοκιμάσας οὖν τὸν δεύτερον αὐτοῦ καὶ εὐρὼν αὐτὸν ἐπιτήδειον πρὸς τὴν τοῦ μοναστηρίου διοίκησιν, καταλιπὼν ἅπαντα ἐξῆλθεν τοῦ μοναστηρίου μηδενὸς ἐγνωνκότος. Καὶ καταλαβὼν τὴν μάνδραν⁴ τοῦ ἁγίου Συμεῶνος⁵ διέτριψεν ἐκεῖσε ἐβδομάδας δύο. Ὅντινα καὶ ἐβουλεύετο ὁ ἅγιος Συμεὼν παρ' ἑαυτῷ ἔχειν · ὁ δὲ ἐπὶ τὸν προκείμενον σκοπὸν ἐπειγόμενος⁶ οὐκ ἠνέσχετο εἰπὼν ὅτι · « Ἐγὼ πάντοτε τῷ πνεύματι παρ' ὑμῖν⁷ εἰμι. » Εὐλογήσας οὖν αὐτὸν ἀπέλυσεν εἰπὼν · « Ὁ κύριος τῆς δόξης συνοδεύσει σοι. » Καὶ ἐξελθὼν ἐπορεύετο ἀπελθεῖν εἰς τοὺς ἁγίους τόπους, καὶ⁸ προσκυνῆσαι τὸν σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ καὶ τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ καὶ εἶθ' οὕτως εἰσελθεῖν εἰς τὴν ἐσωτέραν ἔρημον.

* Ἔλεγεν δὲ εἰς ἑαυτόν · « Μὴ ἀνακόψης τὴν πρόθεσίν σου, Δανιὴλ · εἰς εὐχὴν ἀπέρχη καὶ εἰ δύνῃ διὰ τὴν πίστιν τὴν ἀγαθὴν καὶ ἁγίαν 35

² οὗτος *add. hoc loco* V. — ³ (ἐκτ. δ πρ.) V. — ⁴ μάνδρα P. — ⁵ Συμεὼν V. —

⁶ (ἐπ. σκ.) V. — ⁷ πᾶτερ μεθ' ὑμῶν V. — ⁸ τοῦ V.

μησον, Δανιήλ, μὴ ἀνακάμψῃς τὴν πρόθεσιν · εἴ⁷ ἐστὶν σοι⁸ τάχα⁷ tumultuan-
καὶ⁷ ἀποθανεῖν διὰ τὴν πίστιν μετὰ τῶν χριστιανῶν, μέγα σοι tibus,
ὑπάρχει. » Ταῦτα δὲ αὐτοῦ βουλευομένου, βαλίζοντός τε ἐν σταθῆρᾳ
μεσημβρίας, καταλαμβάνει αὐτόν τις μοναχὸς ἔντριχος πάνυ, πολὺς
5 τὴν εἰδέαν, προσμοιῶν τῷ ἁγίῳ Συμεῶνι. Καὶ ἀσπασάμενος αὐτὸν
λέγει τῇ σύρᾳ διαλέκτῳ · « Ποῦ πορεύει, ἀγαπητέ; » Εἶπεν δὲ αὐ-
τῷ ὁ κύρις Δανιήλ · « Ἐγὼ ἐπὶ τοὺς ἁγίους τόπους, εἴ ἐστι θέλη-
μα Θεοῦ <ἀπέρχομαι⁹>. » Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ γέρων εἶπεν αὐτῷ · a sene
« Καλῶς εἶπας εἴ ἐστιν θέλημα Θεοῦ¹⁰. Οὐκ ἔμαθες τὴν ἐν Παλαιστίνῃ¹¹ quodam
10 ἀκαταστασίαν; » Εἶπεν δὲ ὁ δοῦλος τοῦ Θεοῦ Δανιήλ · « Ἦκουσα,
ἀλλ' ὅμως ὁ Κύριος βοηθεῖ · ἐγὼ μὲν ἐλπίζω ἀβλαβῶς παρελθεῖν ·
εἰ δὲ καὶ δόξη ὑπομεῖναι ἡμᾶς τι, ἐὰν ζῶμεν, τοῦ Κυρίου ἐσμέν, Rom. 14, 8.
καὶ ἐὰν ἀποθάνωμεν¹² εἰς τὰς χεῖρας αὐτοῦ ἀπερχόμεθα. » Λέγει
αὐτῷ ὁ πρεσβύτερος · « Οὐκ οἶδας ὅτι γέγραπται · Μὴ δὸς εἰς σά-
15 λον τὸν πόδα σου καὶ οὐ νυστάξει ὁ φυλάσσων σε; » Εἶπε δὲ Psalm. 120, 3.
αὐτῷ ὁ ὄσιος Δανιήλ · « Προλαβὼν εἶπον τῇ ἁγιωσύνῃ σου ὅτι

⁷ om. L. — ⁸ σε L. — ⁹ *supplevi ex P, V.* — ¹⁰ (ἀποκρ. — Θεοῦ) εἶπεν αὐτῷ
ὁ μοναχὸς O. — ¹¹ Παλαιστίνην L. — ¹² ἀποθνήσκομεν O.

ἀποθανεῖν¹ μετὰ χριστιανῶν, μέγα σοι ὑπάρχει. » Ταῦτα δὲ αὐτοῦ P, V.
20 διαλογιζομένου, καταλαμβάνει αὐτόν μονάζων² κομάτος³, πολὺς
τὴν ἡλικίαν, παρομοιῶν τῷ ἁγίῳ Συμεῶνι · καὶ ἀσπασάμενος αὐ-
τὸν⁴ συριακῇ διαλέκτῳ ἐπύθετο, ποῦ πορεύεται · ὁ δὲ μακάριος Δα-
νιήλ εἶπεν αὐτῷ · « Εἰ θέλημά ἐστι τοῦ Θεοῦ, ἐπὶ τοὺς ἁγίους τό-
πους ἀπέρχομαι. » Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ γέρων εἶπεν αὐτῷ · « Καλῶς
25 εἶπας, εἴ ἐστι θέλημα Θεοῦ⁵. Οὐκ ἔμαθες τὴν ἐν Παλαιστίνῃ γενο-
μένην⁶ ἀκαταστασίαν; » Εἶπεν δὲ πρὸς αὐτόν ὁ μακάριος Δανιήλ ·
« Ἦκουσα, ἀλλ' ὅμως ὁ Κύριος ταῖς εὐχαῖς σου βοηθεῖ · ἐγὼ μὲν
γὰρ ἐλπίζω ἀβλαβῶς διελθεῖν · εἰ δὲ καὶ συμβῇ ἡμᾶς τι ὑπομεῖναι⁷
ἐνεκεν τοῦ Κυρίου, εἴτε ζῶμεν εἴτε ἀποθνήσκομεν, αὐτοῦ ἐσμέν. »
30 Λέγει αὐτῷ ὁ γεραιός · « Οὐκ οἶδας, ὅτι γέγραπται · μὴ δῶς εἰς
σάλον τὸν πόδα σου, καὶ οὐ νυστάξει ὁ φυλάσσων σε; » Εἶπεν δὲ
αὐτῷ ὁ μακάριος Δανιήλ · « Προλαβὼν εἶπον τῇ ἁγιωσύνῃ σου,
ὅτι καὶ τὸ ἀποθανεῖν διὰ τὸν Κύριον ἀγαθόν ἐστιν. » Ἀγανακτήσας
δὲ ὁ γέρων ἐπὶ τούτῳ, ἀπεστράφη εἰπών · « Οὐκ ἀνέχομαι φιλο-
35 νεικεῖν · οὐ γὰρ ἐπέτρεψεν ὁ Κύριος ἀπλῶς καὶ ὥς ἔτυχεν ἐπιδι-

10. — ¹ τὴν ἁγίαν ἀπ. V. — ² om. P. — ³ κομαστός (κατάκομος *in marg.*) V. —
⁴ τῇ *add.* V. — ⁵ καὶ λέγει πάλιν *add.* V. τὴν γ. — ⁶ ἐν Π. V. — ⁷ (ὕπ. τι) V. —

monetur καὶ τὸ ἀποθανεῖν διὰ τὸν Θεὸν καλὸν ἐστίν. » Ἀγανακτήσας δὲ ὁ
 γέρων ἀπεστράφη εἰπὼν · « Οὐκ ἀνέχομαί σου φιλονεικοῦντος ·
 ἡμεῖς γὰρ τοιαύτην συνήθειαν οὐκ ἔχομεν. » Λέγει αὐτῷ ὁ δοῦλος
 τοῦ Θεοῦ Δανιήλ · « Καὶ τί κελεύεις; ὑποστρέψω; » Ἔφη ὁ γέρων ·
Luc. 9, 62. « Οὐ συμβουλευώ σοι ὑποστρέψαι · ὁ γὰρ ¹³ βαλὼν τὴν χεῖρα αὐτοῦ ⁵
 ἐπ' ἄροτρον καὶ στραφεῖς εἰς τὰ ὀπίσω οὐκ ¹⁴ εὐθετός ἐστίν εἰς
 τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Ἄλλ' ἐὰν πείθῃ μοι, συμβουλευώ ¹⁵
 σοι πρᾶγμα » Εἶπεν δὲ αὐτῷ ὁ κύρις ¹⁶ Δανιήλ · « Ὦντως, κύρι ¹⁷,
 ἐὰν συμβουλευέσῃς ¹⁸ ὃ ἐγchwρεῖ ¹⁹ καὶ δύναμαι, τοῦτο καὶ ποιήσω ²⁰.
 ὁρῶ γάρ σε καὶ πατέρα ²¹ καὶ διδάσκαλον. » Λέγει αὐτῷ ὁ πρεσβύτερος · ¹⁰
 « Ὦντως σοι ²², ὄντως σοι, ὄντως σοι, τῷ Κυρίῳ ἰδοὺ τρίτον σε
 ὥρκισα · μὴ ἀπέλθῃς ἐπὶ ²³ τὰ μέρη ἐκεῖνα ²⁴, ἀλλ' ἀπελθε εἰς ^{24*}
 τὸ Βυζάντιον καὶ βλέπεις δευτέραν Ἱερουσαλήμ, τὴν Κωνσταντινού-
 πολιν · ἀπολαύεις ²⁵ καὶ τῶν ²⁶ μαρτυριῶν καὶ μεγάλων ²⁷ εὐκτηρί-
 ων ²⁸, καὶ ἐὰν θέλῃς ²⁹ ἡσυχάσαι ἐν ἐρήμῳ τόπῳ εἴτε ἐν τῇ Θράκῃ ¹⁵
 εἴτε ἐν τῇ Πόντῳ, οὐκ ἔχει σε ὁ Κύριος ἐγκαταλεῖψαι ³⁰. »
tum senex **11.** Καὶ διαλεγομένων αὐτῶν περὶ τούτου, ἔφθασαν ἐν μοναστη-
 ρίῳ ¹ · ἐσπέρα δὲ λοιπὸν ἐγεγόνει ². Καὶ λέγει ὁ ὁσιος ³ Δανιήλ τῷ

— ¹³ οὐ γὰρ ὁ Ο. — ¹⁴ om. Ο. — ¹⁵ συμβουλευέσω Ο. — ¹⁶ μακάριος P, V. — ¹⁷ Ο, κύριε L, κύριέ μου πάτερ P, V. — ¹⁸ μοι συμβουλευέης P, V. — ²⁰
¹⁹ τὸ ἐγchwροῦν P, V. — ²⁰ (τ. κ. π.) ποιῶ P, V. — ²¹ ὁρῶ γάρ σε πα-
 τέρα μου P, V. — ²² πρεσβύτερος (P) εἰ οὖν οὕτως ἔχεις περὶ ἐμοῦ P,
 V, ὄντως add. V. — ²⁵ εἰς P, V. — ²⁴ τῆς ἀνατολῆς P, V. — ^{24*} ἐπὶ Ο. —
²⁵ ἀπολαύσεις P, V. δὲ add. V. — ²⁶ (κ. τ.) δὲ πολλῶν καὶ μεγάλων P, V.
 — ²⁷ διαφόρων P, V. — ²⁸ οἰκῶν add. P, V. — ²⁹ θελήσῃς P. — ³⁰ ἀλλὰ τὸ ²⁵
 καταθύμιον σου πληρῶσει (πληροῖ V), οὐ γὰρ τόπῳ περιγράφεται τὸ θεῖον
 add. P, V, ἀγαπητέ add. V.

11. — ¹ (καὶ — μον.) ταῦτα καὶ τὰ τούτοις ὅμοια παραινούντος τοῦ γηραιοῦ
 ἀπήντησαν τόπῳ τινὶ ἐν ᾧ ἦν μοναστήριον P, V. — ² (λ. εφ.) ἦν P, V. —
³ μακάριος P, V.

30

P. V. δόναι ἑαυτοὺς βιαίῳ θανάτῳ · πᾶν γὰρ τὸ δι' αὐτὸν γινόμενον
Matth. 10, 23. οἶδα ὅτι ἀγαθὸν ἐστίν · ἀλλ' αὐτοὺς εἶπεν ὅτι, ἐὰν διώκωσιν ὑμᾶς
 ἐκ τῆς πόλεως ταύτης, φεύγετε εἰς τὴν ἄλλην. » Λέγει αὐτῷ ὁ μα-
 κάριος Δανιήλ · « Καὶ τί κελεύεις, κύρι; ὑποστρέψω; » Ἔφη αὐτῷ
 ὁ γεραίος · « Οὐ συμβουλευώ σοι ὑποστρέψαι ἐκ τῆς προθέσεώς ³⁵
 σου · οὐδεὶς γὰρ τὴν χεῖρα αὐτοῦ βαλὼν ³ ἐπ' ἄροτρον καὶ στραφεῖς
 εἰς τὰ ὀπίσω εὐθετός ἐστίν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν · ἐὰν
 δέ μοι πείθῃ, συμβουλευώ σοι πρᾶγμα κτλ.

³ βαλὼν τ. χ. αὐτοῦ V.

πρεσβυτέρῳ · «Κελεύεις ⁴ καταλύωμεν ⁵ ἐνταῦθα;» Λέγει αὐτῷ ὁ e conspectu
abit.
γέρων ⁶ · «Προλαβὼν εἴσελθε καὶ ἐπακολουθῶ ⁷.» Ὑπολαβὼν δὲ ὁ
κύρις ⁸ Δανιὴλ ὅτι χρεια αὐτὸν ⁹ σωματικὴ ἀναγκάζει, προεισελθὼν
περιέμενεν ¹⁰, οὐκέτι δὲ αὐτὸν ¹¹ ἐθεάσατο, καὶ τοῦτο δέ, ἀγαπη-
5 τοί, τῆς θείας δυνάμεως εὐδοκησάσης ¹². Εἰ μὴ γὰρ ἡ Παλαιστίνη
ἐν τοῖς καιροῖς ἐκείνοις ἐν ἀκαταστασίᾳ ὑπῆρχεν ¹³, οὐκ ἂν ἡ δύσις
τοιούτου ἀνδρὸς ἐπέτυχεν.

12. Ταῦτα ¹ δέ, ἀγαπητοί, ἅπερ συνεγραψάμεθα, ἕνια μὲν κα-
θὼς προείπον, ἐκ τῶν πρὸ ἐμοῦ μαθητευσάντων τῷ ἀγίῳ ἡκού-
10 σαμεν, ἕτερα δὲ ὑπὸ ἀνδρῶν πιστῶν σχολασάντων ἐξ ἀρχῆς ὑπὸ
τὰ ἴχνη τοῦ ὁσίου, ἄλλα δὲ αὐτὸς ὡς ² ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς ³
οἰκείῳ στόματι ἐξηγήσατο, οὐχ ἵνα ταῦτα γραφῇ παραδῶμεν, οὐκ
ἡβούλετο γὰρ δόξαν παρὰ ἀνθρώπων λαμβάνειν ἀποβλέπων εἰς
τὴν τοῦ Θεοῦ μισθαποδοσίαν, ἀλλὰ στηρίζων ἡμᾶς καὶ παραμυ-
15 θούμενος καὶ αἰεὶ παραινῶν ὑπομένειν ἐν ταῖς θλίψεσιν. Ἴνα δὲ γινῶ
ἡ ὑμετέρα ἀγάπη ὅτι ἀληθῆ τὰ παρ' ἐμοῦ λεγόμενα, εἰσὶν τινες
τῶν φιλοθέων ἀνδρῶν τῶν συχνότερως τῇ μάνδρᾳ τοῦ ὁσίου
σχολαζόντων, οἱ ἐπὶ μνήμης ⁴ φέρουσιν, ὃ μέλλω διηγεῖσθαι, ὅτι Vanas laudes
sanctus
horrebat.
μαθητῆς τις τοῦ ἀγίου δοκῶν προσκατόρθωμα καὶ οἰκοδομὴν ⁵ ποι-
20 εῖν, μεταστειλάμενος ζωγράφον ἐπάνω τοῦ προπύλου ⁶ τῆς εἰσό-
δου τοῦ μαρτυρίου τὰ κατὰ Βασιλίσκον, τὴν εἰκόνα τοῦ ἀγίου ἀνι-
στόρησεν ⁷, ἐπεχείρησεν ⁸ δὲ καὶ τὸν βίον τοῦ αὐτοῦ ⁹ ἀγίου συγ-
γράψασθαι. Ἀκούσας δὲ ὁ αὐτὸς ἀγιώτατος ἡμῶν πατήρ ¹⁰ ἡγανάκ-
τησε ¹¹ λίαν καὶ κελεύει τὴν μὲν ἱστορίαν ἀπαλειφθῆναι, τοὺς δὲ
25 χάρτας πυρὶ παραδοθῆναι · οὕτως οὐκ ἡβούλετο ὁ δοῦλος τοῦ Θεοῦ
δόξαν παρὰ ἀνθρώπων λαμβάνειν. Ἐπανέλθωμεν δὲ ἐπὶ τὸ προ-
κείμενον.

13. Εἰσελθὼν οὖν ¹ ἐν τῷ μοναστηρίῳ καὶ ἀσπασάμενος τὸν ἡ-
γούμενον καὶ τοὺς ἐκείσε ² ἀδελφούς, παρεκάλουν αὐτὸν τροφῆς
30 μεταλαβεῖν ³. Ἐφη δὲ τινα πρεσβύτην ⁴ μεθ' ἐαυτοῦ ἔχειν ⁵ καὶ
τοῦτον περιμένειν. Μακροθυμησάντων δὲ αὐτῶν ἐπὶ πολλὰς ὥρας ⁶
καὶ μὴ παραγενομένου αὐτοῦ, ἔδοξαν ἐν ἐτέρῳ μοναστηρίῳ ⁷ κατα-

⁴ om. P. — ⁵ καταλύσωμεν P, V. — ⁶ γηραιὸς P, V. — ⁷ σοὶ καγὼ add. P, V. — ⁸ αὐτῷ O. — ⁹ αὐτὸν add. V. — ¹⁰ αὐτοῦ O. — ¹¹ (ἀγαπ. — εὐδ.) Θεοῦ συνευδοκήσαντος ἐγένετο P, V. — ¹² ἦν V.

12. — ¹ cap. 12 om. P, V. — ² ὡς om. L. — ³ om. O. — ⁴ μνήμην O. — ⁵ τι add. O. — ⁶ προπυλαίου O. — ⁷ (τὴν — ἀνιστ.) O, ἔγραψεν L. — ⁸ ἐπεχείρησεν L. — ⁹ αὐτοῦ τοῦ O. — ¹⁰ πατήρ ἡμῶν O. — ¹¹ ἡγανάκτει O.

13. — ¹ γὰρ L. — ² om. P, V. — ³ μ. τρ. P, V; μεταλαμβάνειν L. — ⁴ πρεσβύ-
τερον P. — ⁵ ἐχ.μ. ἐ. P, V. — ⁶ μακροθυμήσαντες δὲ ἐπὶ πολὺ P, V. — ⁷ τόπω P, V.

Unde
narrata
acceperit
scriptor.

Vanas laudes
sanctus
horrebat.

Praedicto
sene

iterum hortante, λύνει αὐτόν, καὶ εὐχαριστήσαντες ⁸ μετέλαβον ⁹. Καὶ μετὰ τὸ δεῖπνον καθευδησάντων αὐτῶν, ἔρχεται ὁ γέρων, φησίν, ἐν ὁράματι ¹⁰ καὶ λέγει τῷ ὁσίῳ ¹¹ · « Πάλιν λέγω σοι · ὁ ¹² συνεβούλευσά σοι, τοῦτο ποιήσον. » Διυπνισθεὶς οὖν ¹³ διελογίζετο τί εἶναι τὸν πρεσβύτην ἐκείνον, ἄνθρωπον, ἄγγελον ¹⁴; Εἶτα μηδενὶ μηδὲν εἰρηκῶς περὶ τούτου ¹⁵, μετὰ τὴν νυκτερινὴν ψαλμωδίαν συνταξάμενος πᾶσιν καὶ λαβὼν παράθεσιν ¹⁶, ἐξελθὼν τοῦ μοναστηρίου ὁρμῇ ¹⁷ εἰς ¹⁸ τὸ Βυζάντιον. Ἐλθὼν δὲ ἐν τόπῳ ἐπιλεγομένῳ Ἀνάπλῳ, ἔνθα ¹⁹ ὑπάρχει ²⁰ εὐκτήριον τοῦ ἀρχαγγέλου Μιχαήλ, ἐποίησεν ἐν αὐτῷ τῷ εὐκτηρίῳ ἡμέρας ἑπτὰ ἐκείσε διατρίβων ²¹. 10

Byzantium petit, **14.** Ἦκουσεν δὲ τινων διαλεγομένων τῇ σύρᾳ διαλέκτῳ, ὅτι ὑπάρχει ἐνταῦθα ναὸς ἔνθα κατοικοῦσι δαίμονες, καὶ πολλὰ πλοῖα βυθίζουσι καὶ πολλοὺς τῶν παριόντων ἡδίκησαν καὶ ἀδικοῦσιν, καὶ ¹ οὐκ ἐγχωρεῖ ² τινα ἐκείθεν διδοεῦσαι οὔτε ἐν ἑσπέρᾳ οὔτε ἐν μεσημβρίᾳ · πάντων δὲ ἐφ' ἐκάστης ὀδυρομένων ³ ἔνεκεν τῆς πολυβλαβῶς ἐνεργείας τοῦ τόπου, ὑπείσῃλθεν πνεῦμα θεῖον τῷ ἀνδρὶ καὶ κατὰ νοῦν λαβὼν Ἀντώνιον ἐκείνον τὸν μέγαν ⁴, τὸν τῆς ἀσκήσεως ἀποδείκτην, καὶ Παῦλον δὲ τὸν τούτου μαθητὴν ὅτι, κατὰ δαιμόνων ἡγωνίσαντο καὶ πολλοὺς πειρασμοὺς παρ' αὐτῶν ὑπέμειναν, 15

⁸ τῷ κυρίῳ *add.* P, V. — ⁹ τροφῆς *add.* P, V. — ¹⁰ (ὁ γέρων — ὁρά- 20 ματι) καθ' ὕπνον (ὑπνοὺς V) ὁ γηραιὸς P, V. — ¹¹ μακαρίῳ Δανιὴλ ἰδοὺ ἀγαπητέ P, V. — ¹² ὁ περ P, V. — ¹³ ὁ μακάριος *add.* P, V. — ¹⁴ (τί — ἄγγελον) τίς ἂν εἴη ὁ γηραιὸς οὗτος ἄνθρωπος ἀλλὰ ἄγγελος P, V. — ¹⁵ (π. τ.) *om.* P, V. — ¹⁶ (κ. λ. π.) *om.* P, V. — ¹⁷ ὤρμησεν P, V. — ¹⁸ ἐπὶ P, V. — ¹⁹ (ἐλθὼν — ἔνθα) καὶ ἀνελθὼν ἐπὶ τὸν Ἀνάπλου ἐν ᾧ P, V. — ²⁰ τὸ *add.* P, V. — ²¹ (ἐκ. 25 διατ.) *om.* P, V.

14. — ¹ (καὶ ἀδ. καὶ) *om.* L. — ² ἐνεχώρει γὰρ L. — ³ ἀποδυρομένων L. — ⁴ μέγα O. —

P, V. **14.** Ἦκουσεν δὲ τινων λεγόντων τῇ συριακῇ διαλέκτῳ περὶ τοῦ ναοῦ, τοῦ ὄντος ἐπέκεινα τοῦ εὐκτηρίου τοῦ ἁγίου Μιχαήλ ἐν τόπῳ ³⁰ ἐπιλεγομένῳ τὸ Φιλεμπόριν, ὅτι κατοικοῦσιν ἐκείσε πνεύματα ἀκάθαρτα καὶ πολλὰ πλοῖα βυθίζουσιν · καὶ ἱκανοὺς τῶν παριόντων ¹ ἡδίκησαν καὶ ἀδικοῦσιν · καὶ οὐκ ἐγχωρεῖ τινα ἐκείθεν διδοεῦσαι οὔτε ἐν ἑσπέρᾳ οὔτε ἐν μεσημβρίᾳ, πάντων ἐφ' ἐκάστης ὀδυρομένων ³⁵ ἔνεκεν τῆς πολυβλαβῶς ἐνεργείας τοῦ τόπου ἐκείνου. Τούτων οὕτως ἐπακούσας ὁ μακάριος Δανιὴλ καὶ κατὰ νοῦν λαβὼν τὸν μέγαν ἐκείνον Ἀντώνιον, τὸν τῆς ἀσκήσεως ὑποδείκτην ², ὅτι κατὰ

14. — ¹ καὶ *add.* V. — ² ὑπογραμμὸν V.

τῇ τοῦ Χριστοῦ δὲ δυνάμει ὑπερενίκησαν καὶ μεγάλων στεφάνων ἡξι-
ώθησαν, ἐπηρώτα τινὰ ἐπιστάμενον τὴν τῶν Σύρων γλῶσσαν ⁵ περὶ
τοῦ αὐτοῦ ναοῦ καὶ παρεκάλει δειχθῆναι αὐτῷ τὸν τόπον. Καὶ κατα-
λαβὼν τὰ πρόθυρα τοῦ ναοῦ, καθάπερ γενναῖος στρατιώτης ἀποτολ-
5 μῶν εἰς πλήθος βαρβάρων πρὸς πόλεμον ἀποδύεται, οὕτως ἔνδον
τοῦ ναοῦ γίνεται λέγων τὸ τοῦ προφήτου Δαυὶδ ῥηθὲν ἐν ψαλ-
μοῖς · Κύριος φωτισμός μου καὶ σωτήρ μου, τίνα φοβηθήσομαι; *Psalm. 26, 1.*
Κύριος ὑπερασπιστὴς τῆς ζωῆς μου, ἀπὸ τίνος δειλιάσω; καὶ τὰ
ἐξῆς. Καὶ ἔχων τὸ ἀκαταμάχητον ὄπλον τοῦ σταυροῦ, περιήει εἰς ⁶
10 ἐκάστην γωνίαν τοῦ ναοῦ, γονυκλισίαν ἐκτελὼν καὶ εὐχήν.

15 15. Τῆς δὲ νυκτὸς καταλαβούσης λίθοι φησὶν ¹ ἐρρίπτοντο κατ' *in quo*
αὐτοῦ καὶ φωνὴ πλήθους κτυπούντων καὶ θορυβούντων ² · αὐτὸς *commoratur,*
δὲ τῇ προσευχῇ προσεκαρτέρει ³. Τὴν οὖν μίαν νύκτα οὕτως ἐξε-
τέλεσεν καὶ τὴν δευτέραν. Τῇ δὲ τρίτῃ ⁴ ἄπαξ ὡς ἀνθρώπου σάρ-
15 κα φοροῦντος ⁵ ὕπνος περιεγένετο. Καὶ ⁶ λοιπὸν ἐγγίνονται ⁷ φαντα-
σίαι πολλαὶ γιγαντιαίων τινῶν δῆθεν καὶ τῶν μὲν λεγόντων · « Τίς
σε παρεσκεύασεν τὰ ᾧδε καταλαβεῖν, ⁸ ἄθλιε; κακῶς θέλεις ἀποθα-
νεῖν ⁹; Δεῦτε, σύρωμεν αὐτὸν καὶ ἐμβάλωμεν εἰς τὸ ρεῦμα. » * Ἄλ-

¹ τῇ... γλῶσση O. — ⁶ τὴν O.

20 15. — ¹ om. P, V. — ² κτ. (ἐκτυπούντων P) καὶ θορύβους ποιοούντων P, V. —
³ προσκαρτερῶν ἀτρέμας διέμεινεν P, V. — ⁴ νυκτὶ *add.* V. — ⁵ ἀνθρώπους
σαρκοφόρους P, V. — ⁶ om. O. — ⁷ ἐγίνοντο O. — ⁸ κατοικεῖν O. — ⁹ (ὕπνος —
ἀποθανεῖν) γιγαντιαίους πρὸς αὐτὸν παραγένεσθαι (παραγίνεσθαι V) εἶδεν, καί
φησιν (φασὶ πρὸς αὐτόν V) · τίς σε παρεσκεύασεν καταλαβεῖν τὰ ἐνταῦθα, ἄθλιε,
25 ἡμῶν ἐξ ἀμνημονεύτων χρόνων ᾧδε κατοικούντων · ἄλλοι ἔλεγον P, V.

δαιμόνων ἡγωνίσατο καὶ πολλοὺς καὶ μεγάλους πειρασμοὺς ὑπ' *P, V.*
αὐτῶν ὑπέμενεν ³, καὶ τῇ τοῦ Κυρίου δυνάμει ὑπερνικήσας αὐ-
τοὺς μεγάλων στεφάνων ἡξιώθη, ἐπηρώτα ⁴ αὐτοὺς τῇ συριακῇ
διαλέκτῃ καὶ παρεκάλει δειχθῆναι αὐτῷ τὸν τόπον τοῦ ναοῦ. Καὶ
30 καταλαβὼν τὰ πρόθυρα τοῦ ναοῦ, θαρσαλέως εἰσέρχεται. Καὶ κα-
θάπερ γενναῖος στρατιώτης ἀποτολμῶν ἐν πολέμῳ κατὰ βαρβάρων,
οὕτως ἔνδον τοῦ ναοῦ γινόμενος ⁵ ὁ μακάριος τὸ τοῦ προφήτου
λόγιον κατέψαλλεν λέγων · Κύριος φωτισμός μου καὶ σωτήρ μου ·
τίνα φοβηθήσομαι; καὶ τὰ ἐξῆς. Ἐχων δὲ ἐν ἑαυτῷ τὸ ἀκαταμά-
35 χτον ὄπλον, τὸν τίμιον σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ, περιήει ⁶ εἰς ἐκά-
στην γωνίαν τοῦ ναοῦ ⁶, γονυκλισίαν καὶ ψαλμῳδίαν ἐκτελὼν.

* Ἄλλοι λίθους μεγάλους βαστάζοντες ἐπεχείρουν συντρίβειν

³ (καὶ — ὑπ.) om. V. — ⁴ ἐπερώτα P. — ⁵ γενόμενος V. — ⁶ (τ. ν.) om. V.

daemonibus
furentibus, λοι δὲ ὥσπερ λίθους μεγάλους βαστάζοντες ἴσταντο πρὸς τῇ κε-
φαλῇ προστῖναι δῆθεν αὐτὴν βουλόμενοι. Διυπνισθεὶς δὲ ὁ ἀ-
θλητὴς τοῦ Χριστοῦ, περιήει πάλιν τὰς γωνίας τοῦ ναοῦ προσευχό-
μενος καὶ ψάλλων, λέγων δὲ πρὸς τὰ πνεύματα · « Ὑποχωρήσατε
ἐντεῦθεν · εἰ δὲ μήγε, μέλλετε τῇ δυνάμει τοῦ σταυροῦ κατα- 5
φλεγόμενοι οὕτως ἀποδιδράσκειν. » Οἱ δὲ πλέον ἐκτύπουν καὶ ὠλό-
λυσον. Ὁ δὲ καταφρονήσας αὐτῶν καὶ μὴδ' ὅλως προσποιησάμε-
νος αὐτῶν¹⁰ τοὺς θορύβους ἀναφράττει τὴν θύραν τοῦ ναοῦ καὶ
σεμνὴν θυρίδα καταλιπών, διὰ ταύτης διελέγετο τοῖς πρὸς αὐτὸν
ἀνιούσιν¹¹. 10

populo
mirante. 16. Ἐν δὲ τῷ μεταξύ¹ φήμη διέδραμεν περὶ αὐτοῦ² ἐν τοῖς
μέρεσιν ἐκείνοις · καὶ ἦν ἰδεῖν³ ποταμηδὸν⁴ ἄνδρας τε καὶ γυναί-
κας μετὰ παιδίων⁵ πρὸς τὸν ὄσιον⁶ ἀπιόντας καὶ θαυμάζοντας τὸν
ποτε τοιοῦτον ἄγριον⁷ τόπον καὶ ἀδιόδευτον ἐν τῇ τοιαύτῃ⁸ ἡμε-
ρότῃ διάγειν⁹ καὶ ὅτι, ὅπου πρῶην δαίμονες ἐχόρευον, ἐκεῖ διὰ 15
τῆς ὑπομονῆς τοῦ δικαίου¹⁰ ἄνδρὸς νύκτα¹¹ τε¹² καὶ¹³ ἡμέραν
Χριστὸς δοξάζεται¹⁴.

¹⁰ τοὺς θ. αὐτῶν O. — ¹¹ ἀπιούσιν L.

16. — ¹ χρόνω οὐ πολλῶν διαγομένων καιρῶν (πολλοῦ.. καιροῦ V) εἰρηνευ-
σάσης τῆς τῶν δαιμόνων (ἐκείνων *add.* V) ἐφόδου καὶ πάντων ἀνεπιβούλως. 20
λοιπὸν ἀναπλεόντων καὶ διοδευμένων *add.* P, V. — ² τούτου O. — ³ πάντας
add. P, V. — ⁴ ἐπιρρέοντας *add.* P, V. — ⁵ (μ. π.) *om.* P, V. — ⁶ (τ. δ.) αὐ-
τὸν P, V. — ⁷ θανατικὸν καὶ ἀδιόδευτον P, V. — ⁸ (καὶ — τοιαύτη) ἐν τῇ τοι-
αύτῃ P, ἐν τῷ αὐτῷ V. — ⁹ ὄντα P, V. — ¹⁰ ὁσίου P, V. — ¹¹ νύκτωρ P, V
— ¹² *om.* O. — ¹³ μεθ' *add.* P, V. — ¹⁴ δοξολογεῖται P, V. 25

P, V. αὐτόν. Οὐδεὶς μέντοι ἡγγίζεν αὐτῷ. Αὐτὸς δὲ πάλιν περιῶν τὰς
γωνίας τοῦ ναοῦ γονυκλισίας ἐποιεῖτο, ἐκτενεῖς προσευχὰς ἀναπέμ-
πων τῷ Θεῷ καὶ θυμῶν διὰ παντός. Ἐλεγεν δὲ καὶ¹ τοῖς ἀκαθάρ-
τοις πνεύμασιν · « Ὑποχωρήσατε ἐντεῦθεν · τοῦ γὰρ σταυροῦ τοῦ
Χριστοῦ στηριχθέντος ἐνταῦθα² οὐ δύνασθε οἰκεῖν ἔτι ἐν τῷ τόπῳ 30
τούτῳ³ · εἰ δὲ μή γε, μέλλετε τῇ δυνάμει αὐτοῦ φλεγόμενοι ἀπόλ-
υσθαι οὕτως⁴. » Οἱ δὲ πλέον ἐθορύβουν αὐτὸν καὶ κτυπεῖν⁵ οὐκ
ἐπαύσαντο⁶. Ὁ δὲ καταφρονήσας αὐτῶν τῶν φαντασιῶν καὶ τοῦ
λοιποῦ λόγον αὐτῶν μὴ ποιούμενος ἀναφράττει τὴν εἴσοδον τοῦ
ναοῦ, σεμνὴν θυρίδα καταλιπών, δι' ἧς διελέγετο τοῖς πρὸς αὐτὸν 35
ἀνιούσιν.

15. — ¹ (δ. κ.) *om.* P. — ² ἐνταῦθα στηριχθ. V. — ³ τούτῳ *om.* P. — ⁴ οὕτως
ἀπ. V. — ⁵ ἐκτυπεῖν P. — ⁶ ἐπαύοντο V.

17. Ἰδὼν δὲ ὁ φθονερός καὶ μισόκαλος δαίμων τὰ τοιαῦτα ἐν Χριστῷ κατορθώματα, ἐξεμάνη καὶ ὑποβάλλει τισὶ τῶν κληρικῶν τοῦ ἀρχαγγέλου Μιχαήλ, τῶν πλησίον τὴν κατοίκησιν ποιουμένων ἀπλουστέρων ἀνδρῶν, λογισμοὺς τοιούτους, ὅτι ¹ « Οὐ καλὸν πρᾶγμα ποιεῖτε, φησὶν, καταλιμπάνοντες τὸν ἄνδρα τοῦ ἐνταῦθα κατοικεῖν · ἰδοὺ πᾶς ὁ κόσμος πρὸς αὐτὸν ὑπάγει καὶ λοιπὸν ὑμεῖς ἀδιοίκητοι μένετε · ἀλλ' ² εἰσελθόντες ἀναγγεῖλατε τῷ ἐπισκόπῳ ὑμῶν, ὅτι ἀνθρωπὸς τις, οὐκ οἶδαμεν πόθεν παραγενόμενος ἐνέκλεισεν ἑαυτὸν πλησίον ἡμῶν καὶ παρασυνάγει μὴ ὀρθῶς φρονῶν · ³ Σύρος δὲ ἐστὶν τῷ γένει καὶ ἀγνοοῦμεν αὐτῷ διαλεχθῆναι. » Καὶ τοιαῦτα καθ' ἑαυτοὺς ⁴ λογισάμενοι, εἰσελθόντες ἀνήγγειλαν τῷ κατὰ τὸν καιρὸν ἐκείνον ἐπισκόπῳ, λέγων δὴ τῷ μακαρίῳ Ἀνατολίῳ τῷ Κωνσταντινουπόλεως. Ἐφη δὲ αὐτοῖς ὁ ἀρχιεπίσκοπος · « Εἰ οὐκ οἶδατε τὴν γλῶσσαν αὐτοῦ, πῶς ⁵ ἐπίστασθε ὅτι ⁶ κακῶς φρονεῖ; ⁷ ἔασατε αὐτὸν καί, εἰ ἐκ Θεοῦ ἀπεστάλη, σταθήσεται · εἰ δὲ ἄλλο τι ὑπάρχει, πρὸ τοῦ αὐτὸν ὑμεῖς διώξητε, ἑαυτῷ ἀπέρχεται · καὶ μὴ

A clericis

apud Anatolium episcopum

17. — ¹ om. O. — ² ἀλλὰ O. — ³ ἑαυτοῖς O. — ⁴ πόθεν O — ⁵ εἰ O. — ⁶ om. L.

17. Ἰδὼν δὲ ὁ φθονερός καὶ μισάνθρωπος διάβολος ἑαυτὸν πατούμενον τῇ ὑπομονῇ τοῦ δικαίου ¹, ἐξεμάνη καὶ ὑποβάλλει τισὶ τῶν κληρικῶν τοῦ εὐκτηρίου τοῦ ἀρχαγγέλου Μιχαήλ λογισμοὺς τοιούτους, ὡς « οὐ καλὸν πρᾶγμα γίνεται, φησὶν, ὅτι συγχωρεῖτε τὸν ἄνθρωπον τοῦτον οἰκεῖν ἐνταῦθα, ὃν οὐκ οἶδατε, πόθεν ἐστίν · ἀλλὰ καὶ ² παρασυνάγων πάντας εἴλκυσεν πρὸς αὐτὸν ³ καὶ ὑμεῖς ἀδιοίκητοι μένητε ⁴ · ἀλλὰ εἰσελθόντες ἀναγγεῖλατε τῷ ἐπισκόπῳ ὑμῶν ⁵ καὶ ἐξελάσατε αὐτὸν ἐκ τῶν ὀρίων ὑμῶν διὰ τάχους. » Τοῦτον τὸν διαβολικὸν σπόρον ἐν ταῖς ἀκανθηφόροις αὐτῶν καρδίαις δεξάμενοι ἐκαρποφόρησαν ζιζάνια · καὶ εἰσελθόντες εἰς τὴν πόλιν ἀνήγγειλαν τῷ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ ⁶ ἐπισκόπῳ τοῦνομα Ἀνατολίῳ. Ταῦτα ἀκούσας ἔφη αὐτοῖς · « Καὶ εἰ μὴ οἶδατε τὸν ἄνθρωπον, πόθεν ἐστὶ, ⁷ καὶ τὴν λαλίαν αὐτοῦ οὐ γινώσκετε ⁸, πόθεν οἶδατε, ὅτι κακῶς φρονεῖ; ἔασατε αὐτὸν καί, εἰ ἐκ Θεοῦ ἀπεστάλη, σταθήσεται · εἰ δὲ ἄλλο τι ὑπάρχει ἐναντίον τῆς ὀληθείας, πρὸ τοῦ αὐτὸν ὑμεῖς διώξετε, αὐτὴ ἢ ἀλήθεια ἐξελάσει αὐτόν · μὴ οὖν προξενήσητε καὶ ἐμοὶ καὶ

P, V.

17. — ¹ (τ. ὑπ. τ. δ.) om. V. — ² (ἀλλὰ καὶ) καὶ γὰρ V. — ³ ἑαυτὸν V. — ⁴ μένετε V. — ⁵ ἐκείνῳ τῷ καιρῷ V. — ⁶ οὐκ ἐπιγινώσκετε V.

accusatur. προξενήσητε καὶ ἡμῖν καὶ ἑαυτοῖς λοιδορίαν. » Καὶ ταῦτα εἰπὼν ἀπέ-
 λυσεν αὐτούς. Οἱ δὲ ἀπελθόντες πρὸς ὀλίγον ἡσύχασαν.

Daemones, 18. Πάλιν δὲ οἱ δαίμονες ἰδόντες ὅτι ἄπρακτοι μένουσιν, ἔστα-
 diraminitan- σιάζον κατὰ τοῦ δούλου τοῦ Θεοῦ φαντασίας αὐτῷ προσάγοντες
 tes, καὶ ξίφη φησὶν γυμνὰ κρατοῦντες καὶ κράζοντες · « Πόθεν παρα- 5
 γέγονας, ἄνθρωπε; παραχώρησον ἡμῖν · πολὺν ¹ χρόνον ἔχομεν κατ-
 οικοῦντες ἐνταῦθα. Μελοκοπηθῆναι θέλεις; » Καὶ ὥς φησιν μετὰ
 τῶν ξιφῶν αὐτὸν ἐπερχόμενοι ἔλεγον πάλιν πρὸς ἀλλήλους · « Μὴ
 σφάξωμεν αὐτόν, ἀλλὰ σύραντες αὐτὸν βάλωμεν ² ἐν τῷ ρέυματι
 ὅπου τὸ πλοῖον ἐβυθίσαμεν. » Καὶ ὥς δῆθεν εἶλκον αὐτόν. Ἄνα- 10
 στάς δὲ ὁ δούλος τοῦ Θεοῦ καὶ ποιήσας εὐχὴν λέγει πρὸς αὐτούς ·
 « Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς ὁ σωτὴρ μου, εἰς ὃν ἐπίστευσα καὶ πιστεύω,
 αὐτὸς ὑμᾶς καταποντίσει εἰς τὴν ἄβυσσον τὴν ἐσχάτην. » Καὶ ὁλο-
 oratione λυγμοῦ μεγάλου γενομένου, διὰ τοῦ προσώπου αὐτοῦ περιόντες
 fugat. ὥς νυκτερίδες πολλαὶ καὶ τοῖς πτεροῖς κτυποῦσαι ³ διὰ τῆς θυρί- 15
 δος ἐξήεσαν, καὶ πάντας τῇ δυνάμει τοῦ Χριστοῦ διὰ προσευχῆς
 ἀπήλασεν.

18. — ¹ πολὺ γὰρ O. — ² βάλωμεν L. — ³ κτυποῦντες O.

P, V. ἑαυτοῖς ἁμαρτίαν. » Ταῦτα εἰπὼν αὐτοῖς ὁ ἐπίσκοπος ἀπέλυσεν αὐ-
 τούς. Οἱ δὲ πρὸς ὀλίγον ἡσύχασαν. 20

18. Ἰδόντες δὲ οἱ δαίμονες, ὅτι οὐς ἀπέστειλαν ¹ πρὸς τὸν ἐπί-
 σκοπον ἄπρακτοι διέμειναν, φαντασίας δεινότερας τῶν πρώτων προσ-
 αγαγόντες ² παρηνώχλουν αὐτόν ³ λέγοντες · « Πόθεν παραγέγονας
 ἐνθάδε, ἄνθρωπε; τί θέλεις μελοκοπηθῆναι καὶ κακῶς ἀπολέσθαι; »
 Ἄλλοι δέ, φησὶν ⁴, ἔλεγον · « Μὴ σφάξωμεν αὐτόν, ἀλλὰ σύραντες 25
 βάλωμεν αὐτόν ⁵ εἰς τὸ ρεῦμα, ὅπου τὸ πλοῖον ἐβυθίσαμεν. » Τότε
 ἀναστὰς ὁ ὁσῖος ἀνὴρ καὶ ποιήσας εὐχὴν, εἶπεν πρὸς αὐτούς · « Ἰη-
 σοῦς ὁ Χριστὸς, εἰς ὃν ἐπίστευσα καὶ πιστεύω, αὐτὸς ὑμᾶς κατα-
 ποντίσει εἰς τὴν ἄβυσσον τὴν ἐσχάτην. » Ποιήσαντες δὲ τότε ὁλο-
 λυγμὸν καὶ ταραχὴν πάντες οἱ δαίμονες ὀφθαλμοφανῶς διὰ τοῦ 30
 προσώπου αὐτοῦ ὥς νυκτερίδες μεγάλαὶ καὶ πολλαὶ διερχόμεναι
 καὶ τοῖς πτέρυξιν ⁶ τύπτουσαι εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, οὕτως
 ἐξῆλθον.

18. — ¹ ἀπέλυσαν V. — ² προσήγον αὐτῷ καὶ V. — ³ om. V. — ⁴ (δ. φ.)
 om. V. — ⁵ om. V. — ⁶ πτεροῖς V.

19. Ἰδὼν δὲ πάλιν ὁ διάβολος τοὺς ὑπουργοὺς αὐτοῦ διωχθέν-
τας παροξύνει πάλιν τοὺς ἄνδρας ἐκείνους κατελθεῖν πρὸς τὸν ἀρ-
χιεπίσκοπον καὶ λέγουσιν αὐτῷ · « Δέσποτα, ἔξουσίαν ἡμῶν ἔχεις ·
οὐ δυνάμεθα φέρειν τὸν ἄνδρα ἐκείνον · κέλευσον αὐτὸν κατελθεῖν
5 ἐκεῖθεν, ἐπιθέτης γὰρ ἐστίν. » Ἀποστείλας δὲ ¹ ὁ μακάριος Ἀνα-
τόλιος τὸν ἔκδικον τῆς ἀγιωτάτης ἐκκλησίας σὺν τοῖς δεκανοῖς ἀνοί-
ξαντες τῇ νυκτὶ τὴν ποτε θύραν διὰ μοχλῶν, κατήγαγον τὸν
ὄσιον ἐν τῇ πόλει. Καὶ εἰσελθόντος τοῦ ὁσίου ² ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ
πρὸς τὸν ὄσιον ³ καὶ ³ μακάριον Ἀνατόλιον, ἐπερωτᾷ αὐτὸν ὁ αὐ-
10 τὸς ἀρχιεπίσκοπος · « Τίς εἶ καὶ πόθεν παραγέγονας ἐν τοῖς μέρεσι
τούτοις, τί δέ ἐστιν τὸ φρόνημά σου; λέξον ἡμῖν. » Ὁ δὲ
δούλος τοῦ Θεοῦ δι' ἑρμηνέως ἀνήγγειλε τὴν ἀμώμητον αὐτοῦ
πίστιν. Καὶ ἀναστὰς ὁ μακάριος Ἀνατόλιος δίδωσιν αὐτῷ ἀγάπην,
καὶ παρακαλεῖ ⁴ αὐτὸν μείναι ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ, τοὺς δὲ καταγα-
15 γόντας αὐτὸν ἄνδρας ἀπέλυσεν εἰπών · « Ἀπέλθατε, ἡσυχάσατε,
ἐγὼ γὰρ πάντῃ ⁵ ὑποκοδομήθην εἰς τὸν ἄνδρα τοῦτον. » Καταλιπόν-
τες οὖν ⁶ αὐτὸν ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ, ἐπορεύθησαν.

19. — ¹ οὖν O. — ² αὐτοῦ O. — ³ om. O. — ⁴ παρεκδλει L. — ⁵ om. O. — ⁶ δὲ O.

20 19. Πάλιν δὲ ὑπέβαλεν¹ ὁ ἐχθρὸς τῶν ἀνθρώπων τοὺς ὑπουργοὺς αὐτοῦ κατελθεῖν εἰς τὴν πόλιν πρὸς τὸν ἐπίσκοπον Ἀνατόλιον λέγοντας· « Ἐξουσίαν ἡμῶν ἔχεις, δέσποτα· οὐ δυνάμεθα φέρειν τὸν ἄνδρα² ἐκείνον· κέλευσον οὖν αὐτὸν κατελθεῖν ἐκείθεν, δεόμεθά σου³· ἐπιθέτης γάρ ἐστιν. » Ἐπειδὴ δὲ παρηνώχλησαν αὐ-

25 τόν, ἀπέστειλεν ὁ ἐπίσκοπος Ἀνατόλιος⁴ ἐκδικὸν τῆς μεγάλης ἐκκλησίας ἅμα δεκανοῖς· οἵτινες παραγενόμενοι νυκτὸς ἐσπάραξαν τὴν οἰκοδομήν, ἔνθα ἵστατο· καὶ ἐκβαλόντες αὐτὸν κατήγαγον εἰς τὸ ἐπισκοπεῖον. Ὃν θεασάμενος ὁ ἐπίσκοπος ἐπύθετο, τίς καὶ πόθεν ἐστὶ καὶ « τίνος χάριν ἐπεδήμησας⁵ τοῖς μέρεσι τούτοις, καὶ

30 τί τὸ φρόνημά σου; λέξον ἡμῖν. » Ὁ δὲ δι' ἑρμηνέως ἀνήγγειλεν τὴν ἀμώμητον πίστιν αὐτοῦ⁶ καὶ ὅτι κατὰ ἀποκάλυψιν ἐπεδήμησεν ἐν τῷ Βυζαντίῳ. Τούτων ἐπακούσας⁷ ὁ ἀρχιεπίσκοπος, ἀναστὰς περιεπύξατο αὐτὸν καὶ δίδωσιν αὐτῷ ἀγάπην. Ὡσαύτως δὲ καὶ οἱ συμπαρόντες ἀσμένως ἀποδεξάμενοι τοὺς λόγους αὐτοῦ ἡσπάζοντο

19. — ¹ ὑπέβαλλεν P. — ² ἀνθρωπον V. — ³ (δ. σ) om V. — ⁴ (ὁ ἐπ. Ἀν.) om. V. — ⁵ ἐπεδήμησεν ἐν V. — ⁶ αὐτοῦ πίστιν V. — ⁷ ἐπεδ] — ἐπα] om. P. *ab fol. rescissum.*

qui et ab eo 20. Ἐν δὲ τῇ μεταξύ περιπίπτει ὁ ἐπίσκοπος δεινотάτη ἀσθε-
sanatur. νεία · καὶ μεταστειλόμενος τὸν ὅσιον ἄνδρα παρεκάλει εὐχὴν ποιῆ-
σαι ὑπὲρ αὐτοῦ, ὅπως τῆς ἀσθενείας ἀπαλλαγῇ. Τῆς δὲ θείας δυ-
νάμεως οὕτως εὐδοκησάσης, προσευξαμένου τοῦ ἁγίου, τῇ τοῦ Θεοῦ
Psalm 111, τοῦ ψαλμοῦ ῥητόν · Θέλημα τῶν φοβουμένων αὐτὸν ποιήσει καὶ 5
19. τῆς δεήσεως αὐτῶν εἰσακούσεται καὶ σώσει αὐτούς. Μετὰ δὲ τὸ
ἰαθῆναι αὐτὸν παρεκάλει ὁ δοῦλος τοῦ Θεοῦ ἀπολυθῆναι. Οὐκ ἐπέι-
θετο δὲ ὁ ἀρχιεπίσκοπος λέγων · «Θέλω σε σὺν ἡμῖν¹ κατοικεῖν.»
Cum episco- Καὶ ἐδέετο αὐτοῦ ἀπολυθῆναι καὶ συγχώρησιν παρασχεῖν τοῖς διε-10
po commo- γείρασιν αὐτὸν κατ' αὐτοῦ · ἡπείλει γὰρ ἀφορίσαι αὐτούς. Ὁ δὲ
rari φησιν · » Συγγνώμην αἰτῶ παρὰ σοῦ, δοῦλε τοῦ Θεοῦ, τῆς συν-
αρπαγῆς · μεγίστην δὲ οἰκονομίαν ἐποίησεν ὁ Θεὸς εἰς ἐμέ² τὴν

20. — ¹ ἐμοὶ O, P, V. — ² εἰς ἐμέ ὁ Θεὸς O.

P, V. αὐτόν. Παρεκάλει οὖν αὐτόν⁸ ὁ ἀρχιεπίσκοπος τὸν ὅσιον ἀνὰδρα-15
μεῖν ἐν τῇ ἐπισκοπείῳ · τοὺς δὲ κατεπόντας αὐτοῦ κληρικοὺς ἐπι-
τιμήσας ἀπέλυσεν⁹ εἰπών · «Ἀπέλθετε καὶ ἡσυχάζετε · ἐγὼ γὰρ
ὠφελήθην εἰς τὸν ἄνδρα τοῦτον.»

20. Ἐν δὲ τῇ μεταξύ κατὰ συγχώρησιν Θεοῦ περιέπεσεν ὁ ἀρ-
χιεπίσκοπος νόσῳ χαλεπωτάτῃ. Μεταστειλόμενος δὲ τὸν μακάριον 20
τοῦτον¹ Δανιὴλ παρεκάλει εὐχὴν ποιῆσαι ὑπὲρ αὐτοῦ πρὸς τὸν
Θεόν, ὅπως τῆς ἀρρωστίας ἀπαλλαγῇ. Τῆς δὲ θείας δυνάμεως εὐ-
δοκησάσης, κλίναντος αὐτοῦ τὰ γόνατα καὶ προσευξαμένου², ὁ αἰὶ
συμπαρὼν Χριστὸς τοῖς φωνοῦσιν αὐτόν καὶ θέλημα τῶν φοβου-
μένων αὐτόν ποιῶν ἀπήλλαξε τῆς νόσου τὸν ἀρχιερέα. Ῥωσθέν-25
τος οὖν αὐτοῦ, παρεκάλει αὐτόν ὁ μακάριος Δανιὴλ ἀπολυθῆναι
αὐτόν. Ὁ δὲ οὐκ ἐπέθετο φάσκων · «Θέλω σε³ σὺν ἐμοὶ εἶναι,
ὅτι μεγίστην οἰκονομίαν πεποίηκεν ὁ Κύριος τὴν παρουσίαν⁴ σου
καὶ συγγνώμην αἰτῶ τῆς συναρπαγῆς.» Ὁ δὲ ἡξίωσεν αὐτόν συγ-
χώρησιν⁵ παρασχεῖν τοῖς διεγείρασιν αὐτόν κατ' αὐτοῦ. Ὁ δὲ ἀρ-30
χιεπίσκοπος ἔφη · «Ἐγὼ τὸυναντίον καὶ εὐχαριστῶ αὐτοῖς · εἰ μὴ
γὰρ πᾶς ἐνταῦθα ἐπέβης, πάντως ἂν ἐγὼ τοῦ ζῆν ἀπηλλάγην ·
καὶ ἐπειδὴ οὐχ οἷός τέ εἰμι πείθειν τὸν σὸν ἄγγελον τοῦ συνδιὰ-

⁸ om. V. — ⁹ (ἐπ. ἀπ.) ἐπετίμησεν V.

20. — ¹ τοῦτον τ. μ. V. — ² (θείας — προσευξαμένου) ob fol. resectum om.
P. — ³ σοι P. — ⁴ τῇ παρουσίᾳ V. — ⁵ συγγνώμην V.

σὴν παρουσίαν · εἰ μὴ γὰρ ἡ σὴ ἀγιωσύνη τοῖς ἐνταῦθα ἐπέβη, recusat sanctus
 ἐγὼ ἂν τοῦ ζῆν ἀπηλλάγην. » Παρεκάλει⁵ δὲ αὐτὸν ἔτι οἰκοδομή-
 σαι αὐτῷ κελλίον εἰπών · « Παρ' ὃ οὐκ ἰσχύω πείθειν ὑμᾶς⁴ συν-
 5 διάγειν ἡμῖν⁵, κέλευσον, οἰκοδομήσω σοι μοναστήριον σεμνόν · καὶ
 Ἐξελθὼν βλέπε αὐτὰ καὶ οἶον ἄρῃσιν σοι παρέχομεν. » Ὁ δὲ ὁσιος
 ἔφη · « Εἰ θέλεις με θεραπεύσαι, παρακαλῶ τὴν σὴν ἀγιωσύνην,
 ὅπου ὁ Θεὸς με ὠδήγησεν, ἐκεῖ με ἀπόστειλον. » Καὶ λοιπὸν μετὰ
 10 δόξης πολλῆς κελεύει αὐτὸν ἀποκατασταθῆναι⁶ ἐν τῷ προλεχθέντι
 ναῷ · καὶ ἦν ἰδεῖν τὸ πλῆθος μετ' εὐφροσύνης καὶ χαρμονῆς πάλιν
 ἀπερχόμενον πρὸς τὸν ὄσιον καὶ ἰάσεις πολλὰς γινομένας, ὥστε
 πάντας θαυμάζειν τὴν φιλόανθρωπον χάριν τοῦ δεσπότου Χριστοῦ,
 ἦν ἐξέχεεν ἐπὶ τὸν δούλον αὐτοῦ. Λοιπὸν καὶ οἱ πρῶην βουλόμενοι
 αὐτὸν διώκειν, οὐκ ἀφίσταντο διακονοῦντες αὐτῷ καὶ ἐν πᾶσι θε-
 15 ραπεύοντες τὸν ὄσιον⁷ · τῷ δὲ προτέρῳ σχήματι ἦν ἀναφράζας
 τὴν θύραν καὶ ἐάσας θυρίδα⁸ μικράν, δι' ἧς ἐλάλει κατηχῶν καὶ
 εὐλογῶν τὸν λαὸν καθὼς προείπον.

et in tem-
plumrursus
secedit.

21. Ἐνναετοὺς δὲ χρόνου παρελθόντος, ὥσπερ ἐν ἐκστάσει γε-

⁵ παρακαλεῖ O. — ⁴ σὺ O. — ⁵ ὑμῖν L. — ⁶ ἀποκαταστήναι L. — ⁷ (τὸν
 20 ὄσι.) om. O — ⁸ θυρίδαν L.

γιναι μοι ἐν τῷ ἐπισκοπεῖν, ποιήσω σοι μοναστήριον · προάστεια P, V.
 δὲ πολλὰ καὶ καλὰ ἔχει⁶ ἡ ἀγιωτάτη ἡμῶν ἐκκλησία καὶ ἐπιτήδεια
 εἰς μονάσαι · ἐξελθὼν οὖν κατάμαθε, καὶ οἶον ἂν σοι ἄρῃση, παρέ-
 χομεν ὑμῖν. » Ὁ δὲ μακάριος εἶπεν αὐτῷ · « Εἰ θέλει με θεραπεύσαι
 25 ὁ ἄγγελός σου καὶ ἄλυπον ποιῆσαι, ὅπου ὁ Θεὸς⁷ ὠδήγησέν με,
 ἐκεῖ με ἀπόστειλον. » Τότε ὁ ἀρχιεπίσκοπος Ἀνατόλιος μετὰ πολλῆς
 τῆς δορυφορίας ἀποκατέστησεν⁸ αὐτὸν ἐν τῷ προλεχθέντι ναῷ ·
 καὶ ἦν ἰδεῖν τὸ πλῆθος μετ' εὐφροσύνης πάλιν ἀπερχόμενον πρὸς
 αὐτόν. Τότε λοιπὸν καὶ οἱ πρῶην αὐτὸν βουλόμενοι⁹ διώκειν οὐκ
 30 ἀφίσταντο ἀπ' αὐτοῦ διακονοῦντες αὐτῷ. Τῷ οὖν¹⁰ προτέρῳ σχήματι
 πάλιν ἀναφράζας τὴν θύραν τοῦ ναοῦ, ἔασεν¹¹ μικράν θυρίδα, δι'
 ἧς τὰς συντυχίας ἐποιεῖτο.

21. Ἐνναετοὺς δὲ χρόνου παρψηκόςτος, ὥσπερ ἐν ἐκστάσει¹

⁶ (ἐν τῷ — ἔχει) ob fol. resectum om. P. — ⁷ ὅπου Θεὸς V. — ⁸ ἀπεκατέστησεν
 P. — ⁹ βουλ. αὐτόν V. — ¹⁰ οὖν al. man. P, αὐτὸς δὲ τῷ V. — ¹¹ εἶασε V.

21. — ¹ partim om. P ob rescissum fol.

Symeonem νόμενος ὁ δοῦλος τοῦ Θεοῦ βλέπει ἕνα στύλον νεφέλης παμμεγέθη
 stylitam imi- ἄντικρυς αὐτοῦ ἱστάμενον καὶ τὸν ἅγιον καὶ μακάριον Συμεῶνα
 tari ὑπὲρ κεφαλῆς ἱστάμενον τοῦ κίονος καὶ δύο ἄνδρας εὐπρεπεῖς λευχει-
 μονοῦντας ¹ ἱσταμένους εἰς τὸ ὕψος πλησίον αὐτοῦ. Τοῦ δὲ ἁγίου
 καὶ μακαρίου Συμεῶνος ἀκούει φωνὴν πρὸς αὐτὸν λέγουσαν · 5
 « Δεῦρο πρὸς με, Δανιήλ. » Ὁ δὲ πρὸς αὐτόν · « Πάτερ, πά-
 τερ· καὶ πῶς δυνήσομαι εἰς τὸ ὕψος ἐκεῖνο ἀνελθεῖν ; » Ὑφη δὲ
 τοῖς πλησίον αὐτοῦ ἱσταμένοις νεανίσκοις ὁ ἅγιος · « Κατελθόντες
 ἀναγάγετε αὐτὸν πρὸς με ². » Καὶ κατελθόντες οἱ ἄνδρες, ἀνήγαγον
 αὐτὸν πλησίον αὐτοῦ καὶ ἔστη. Περιπτυσάμενος δὲ αὐτὸν καὶ ἀ- 10
 σπασάμενος τῷ ἁγίῳ φιλήματι, ὑπὸ ἄλλων τινῶν προτραπεῖς καὶ
 δορυφορούμενος εἰς ὕψος ἀνεφέρετο ³, αὐτὸν καταλιπὼν ἐν τῷ
 στύλῳ σὺν τοῖς δυσὶν ἀνδράσιν ἀπήει. Βλέπων δὲ αὐτὸν εἰς τὸ
 ὕψος ἀναφερόμενον ⁴, τοῦ ἁγίου Συμεῶνος ⁵ ἀκούει φωνῆς ὁ ὁσιος
 Δανιήλ · « Στήθι ἐδραῖος καὶ ἀνδρίζου. » Ἀπὸ δὲ τῆς φοβερᾶς ἐκεί- 15
 νης φωνῆς καὶ τοῦ φόβου — ἦν γὰρ ὡσεὶ βροντὴ εἰς τὰ ὦτα αὐτοῦ
 — ἐταράχθη. Καὶ εἰς ἑαυτὸν γενόμενος, ἐξηγείτο τοῖς πλησίον αὐτοῦ.
 caelesti voce Ὑελεγον δὲ καὶ αὐτοὶ πρὸς τὸν ὁσιον ⁶ · « Δεῖ σε ἐπιβῆναι στύλῳ
 iubetur. καὶ τὴν πολιτείαν τοῦ ἁγίου Συμεῶνος ⁷ ἀναλαβεῖν καὶ στηριζεσ-
 θαι ὑπὸ τῶν ἀγγέλων. » Εἶπεν δὲ ὁ μακάριος · « Τὸ θέλημα τοῦ 20
 δεσπότη ⁸ Θεοῦ γινέσθω ⁹ εἰς τὸν δοῦλον αὐτοῦ. » Καὶ λαβὼν

21. — ¹ λευχήμονας O. — ² (κατελθ. — με) ὑπάγεται ἐνέγκατε αὐτόν. O. —
³ corr. prius. ἀνεφρέρετο O. — ⁴ ἀναφερομένου L. — ⁵ Συμεων O. — ⁶ (καὶ
 — ὁσιον) om. L. — ⁷ Συμεῶν L. — ⁸ om. O. — ⁹ γενέσθω O.

P, V. γερονῶς ὁ μακάριος οὗτος ² θεωρεῖ στύλον νεφέλης ὑψηλὸν λίαν 25
 ἄντικρυς αὐτοῦ ἱστάμενον καὶ τὸν ἅγιον Συμεῶνα ὑπὲρ κεφαλῆς
 αὐτοῦ ἐστῶτα καὶ δύο νέους εὐπρεπεῖς λευχειμονοῦντας ἱσταμένους
 εἰς τὸ ὕψος σὺν αὐτῷ. Καὶ ἤκουσεν ἐκ τοῦ ὕψους τοῦ στύλου
 φωνῆς λεγούσης · « Δεῦρο πρὸς με, Δανιήλ. » Ὁ δὲ φησι πρὸς
 αὐτόν · « Πάτερ ὅσιε, πῶς δυνήσομαι εἰς ἐκεῖνο τὸ ὕψος ἀνελθεῖν ; » 30
 Ὑφη δὲ ὁ μακάριος Συμεὼν τοῖς συνοῦσιν αὐτῷ νεανίσκοις · « Κα-
 τελθόντες ἀγάγετε αὐτὸν πρὸς με. » Καὶ κατελθόντες οἱ νεανίσκοι
 ἤγαγον αὐτὸν πρὸς αὐτόν · καὶ περιπτυσάμενος καὶ ἀσπασάμενος
 αὐτὸν ἔστησε ³ πλησίον αὐτοῦ. Καὶ ἰδοὺ ἐξαίφνης ἀνεφέρετο ὁ
 ἅγιος Συμεὼν ὡς εἰς τὸν οὐρανόν · ἐβόησεν δὲ φωνὴ μεγάλη λέγων · 35
 « Στήθι ἐδραῖος καὶ ἀνδρίζου, Δανιήλ. » Καὶ ἐπειδὴ ἡ φωνὴ ἡ γενα-

² om. V. — ³ ἔστη P.

ἐν χερσὶ τὸ ἅγιον εὐαγγέλιον καὶ ἀναπτύξας μετ' εὐχῆς, εὗρεν τὸν τόπον ἐν ᾧ ἦν γεγραμμένος · « Καὶ σύ παιδίον, προφήτης ὑψίστου κληθήσῃ · προπορεύσῃ γὰρ πρὸ προσώπου Κυρίου ἐτοιμάσαι ὁδοὺς αὐτοῦ. » Καὶ εὐχαριστήσας ἔπτυσεν.

Luc. 1, 76.

5 22. Μετ' οὗ¹ πολλὰς δὲ ἡμέρας παραγίνεται τις μοναχὸς ἀπὸ τῆς ἀνατολῆς ὀνόματι Σέργιος, μαθητὴς τοῦ ἁγίου Συμεῶνος², ἀπαγγέλλων³ τὸ χρηστὸν τέλος τοῦ ἁγίου⁴, ἔχων ἐν χερσὶ δερμοκούκουλλον⁵ τοῦ ἁγίου Συμεῶνος⁶ πρὸς τὸ δοῦναι αὐτὸ τῷ μακαρίῳ⁷ Λέοντι⁸ λόγῳ εὐλογίας. Ἀσχολουμένου δὲ⁹ τοῦ βασιλέως
10 εἰς δημοσίας χρείας, οὐκ ἠδύνατο¹⁰ παθεῖν ἀπόκρισιν ὁ προλεχθεὶς Σέργιος¹¹, μᾶλλον δὲ τοῦ Θεοῦ οὕτως¹² οἰκονομήσαντος¹³, ἵνα λάβῃ ὁ νέος Ἐλισσαῖος¹⁴ τὴν μηλωτὴν Ἑλίου¹⁵. Ἀκηδιάσας οὖν¹⁶ ὁ προλεχθεὶς Σέργιος¹⁷ ἐν τῇ πόλει διὰ τὸ μὴ πάσχειν¹⁸ ἀποκρισιν, ἡβουλήθη ἕως τῆς μονῆς¹⁹ τῶν Ἀκοιμήτων²⁰ ἀπελθεῖν · οὐκ
15 ἐνεχώρει δὲ ἐν ἐκείνῳ τῷ μοναστηρίῳ ἀπελθεῖν τινα²¹ εἰ μὴ διὰ τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ ρεύματος ἐκείνου, βορραίου μάλιστα πνέοντος²². Εἰσελθόντος * οὖν αὐτοῦ εἰς πλοῖον, μετὰ καὶ ἄλλων πολλῶν ἀνδρῶν τε καὶ γυναικῶν ἔπλεον. Φθασάντων δὲ αὐτῶν τὸν τόπον²³ ὅπου πρῶην οἱ δαίμονες λίθοις ἔβαλλον τοὺς ἀνθρώπους²⁴ καὶ τὰ

A Sergio, Symeonis discipulo,

eiusdem cuculla

20 22. — ¹ μεθ' οὗ L. — ² Συμεῶν P, V. — ³ (ἀπαγγέλλων — ἀγ.) om. V. — ⁴ μακαρίου O, Συμεῶν add. O, P. — ⁵ δερμοκούκουλλον O, L, P. — ⁶ om. O, P, V. — ⁷ βασιλεῖ add. O. — ⁸ τῷ βασιλεῖ add. P, V. — ⁹ οὖν διαφόρως P, V. — ¹⁰ ἠδυνήθη P, V. — ¹¹ (ὁ — Σέργιος) om. P, V. — ¹² ὁντως L. — ¹³ εὐδοκήσαντος V, συνευδοκήσαντος P. — ¹⁴ ὁ v. Ἐ. λάβῃ P, V. — ¹⁵ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ
25 add. P, V. — ¹⁶ (ἀκ. οὖν) μὴ παθὼν οὖν ἀπόκρισιν P, V. — ¹⁷ μοναχὸς P, V. — ¹⁸ παθεῖν O. — ¹⁹ (ἐν — μονῆς) ἐβουλεύσατο ἀναπελθεῖν εἰς τὴν μονὴν P, V. — ²⁰ εὐχῆς χάριν add. O, P, V. — ²¹ (οὐκ — τινα) οὐκ ἦν δὲ ἄλλως τινα παραγενέσθαι ἐν τῇ μονῇ O. — ²² (ἀπελθεῖν — πνέοντος) om. P, V. — ²³ τοῦ ναοῦ add. O. — ²⁴ τοῖς ἀνθρώποις O.

30 μένη⁴ φοβερὰ ἦν ὡς ἅτε βροντῆς ἤχος, ἐταράχθη. Καὶ εἰς ἑαυτὸν ἐλθὼν ἐξηγήσατο τοῖς ἔγγιστα αὐτοῦ. Οἱ δὲ φασὶ⁵ · « Δεῖ σε στύλῳ ἐπιβῆναι καὶ τὴν πολιτείαν τοῦ ἁγίου Συμεῶνος⁶ ἐπιδείξασθαι. » Καὶ αὐτὸς εἶπεν · « Τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ γενέσθω εἰς ἐμὲ τὸν δοῦλον αὐτοῦ. »

P, V.

35 * Ἀναπλέοντος οὖν αὐτοῦ, ἦλθὼν κατὰ τὸν τόπον τοῦ ναοῦ · καὶ πάντες οἱ συμπλέοντες ἐδόξαζον τὸν Θεὸν καὶ μνήμην ἔφερον τοῦ ὁσίου ἀνδρός, ὅτι διὰ τῶν εὐχῶν αὐτοῦ καὶ τῆς ὑπο-

⁴ γενομένη V — ⁵ φησιν P. — ⁶ Συμεῶν V.

Danieli

πλοῖα συνεχῶς ἐβύθιζον, ἐδόξαζον τὸν Θεὸν οἱ ἐν τῷ πλοίῳ καὶ μνήμην ἔφερον τοῦ ὁσίου ἀνδρός. Ὁ δὲ Σέργιος ἐπυνθάνετο, τίς ἂν εἴη οὗτος · « Ὁ θελόν, φησίν, εὐλογηθῆναι παρ' αὐτοῦ. » Οἱ δὲ πρὸς αὐτόν · « Ἐν τῷ παρολκεύειν ²⁵ τοὺς ναύτας, πάντες ἐξερ-
 χόμεθα ^{25*} πρὸς αὐτόν · » ἐν δὲ τῷ μεταξύ γέγονεν τοῦτο. Καὶ ἀπελ- 5
 θὼν ὁ Σέργιος ἡσπάσατο τὸν ἅγιον. Καὶ ἐν τῷ διαλέγεσθαι αὐ-
 τοὺς καὶ ἀκούσαι τὸν δοῦλον τοῦ Θεοῦ Δανιὴλ περὶ τῆς τελειώ-
 σεως τοῦ ἁγίου Συμεῶνος ²⁶ ἐξηγείται τὴν ὁπτασίαν τῷ Σεργίῳ,
 καὶ ἀκούσας εἶπεν · « Μᾶλλον οὖν ὁ Θεὸς πρὸς σέ με ἀπέστειλεν ·
 ἰδοὺ ὁ μαθητὴς τοῦ πατρός σου · ἰδοὺ καὶ ἡ εὐλογία αὐτοῦ. » Καὶ το
 ἐκβαλὼν τὸ δερμοκούκουλλον ²⁷ τίθησιν αὐτὸ ²⁸ πρὸς ²⁹ τὴν θυρί-
 δα. Λαβὼν δὲ ³⁰ ὁ μακάριος καὶ καταφιλήσας μετὰ δακρύων εἶ-
 πεν · « Εὐλογητὸς ³¹ ὁ Θεὸς ὁ πάντα οἰκονομικῶς ποιῶν, ὁ ἀξιώ-
 σας τὴν ἐμὴν ταπείνωσιν τῆς εὐλογίας τοῦ σοῦ θεράποντος. »
 Ἐλθόντες ³² δέ τινες ἐκ τοῦ πλοίου ἐνεκάλουν τῷ Σεργίῳ ὡς βρα- 15
 δύνοντος ³³ καὶ ἐμποδίζοντος ³⁴ αὐτοῖς ³⁵ ἀναπλεῦσαι. Οἷς ἀπεκρίθη
 ὁ Σέργιος ³⁶ · « Ἀπέλθατε ³⁷ ὑγιαίνοντες · ὁ Θεὸς ³⁸ ὠδήγησέν με
 ἀπὸ πατρός εἰς ³⁹ πατέρα. »

traditur.

²⁵ παρακελεύειν L. — ^{25*} ἐρχόμεθα O. — ²⁶ Συμεῶν O. — ²⁷ δερμοκούκουλιον P, δερμοκούκουλον O. — ²⁸ om. P, V. — ²⁹ εἰς V. — ³⁰ (λ. δὲ) δ λαβὼν 20 P, V. — ³¹ εἰ add. L. — ³² ἐξελθόντες V. — ³³ βραδύναντος O, P, V. — ³⁴ ἐμποδίσαντος V. — ³⁵ αὐτοὺς P, V. — ³⁶ λέγων add. P, V. — ³⁷ ἀπέλθετε P, V. — ³⁸ γὰρ add. P, V. — ³⁹ πρὸς P, V.

P, V.

μονῆς ὁ τοιοῦτος θανατικὸς τόπος ἡμερώθη καὶ πάντες ἀκινδύνως πλέουσιν καὶ οἱ πεζεύοντες ἀβλαβῶς διοδεύουσι. Τοῦ δὲ Σεργίου 25
 πυθομένου, τίς ἂν εἴη οὗτος · « Ὁ θελόν γάρ, φησίν, συντυχεῖν τῷ
 τοιούτῳ καὶ εὐλογηθῆναι ὑπ' αὐτοῦ. » Οἱ δὲ ἐν τῷ παρολκεύειν ¹
 ὑπέδειξαν αὐτῷ τὸν ναόν · ἄχρι γὰρ τοῦ παρολκίου ² ὁ ναὸς γίνε-
 ται ³. Εἶτα συνήθως ἀνῆλθον εὐλογηθῆναι. Ἀπῆλθεν δὲ καὶ ὁ Σέρ-
 γιος · καὶ ἰδὼν ⁴ ὁ μακάριος ἡσπάσατο αὐτόν · καὶ διηγῆσατο ὁ 30
 Σέργιος περὶ τῆς ἐνθέου κοιμήσεως τοῦ ἁγίου Συμεῶν. Καὶ ἀκούσας
 ὁ μακάριος Δανιὴλ ἠὲ χαρίστησεν ⁵ τῷ Κυρίῳ, διηγῆσατο δὲ τὴν
 ὁπτασίαν, ἣν εἶδεν περὶ τοῦ ἁγίου Συμεῶνος ⁶, τῷ Σεργίῳ. Ὁ δὲ
 ἀκούσας εἶπεν · « Μᾶλλον, ὡς ἔοικεν, ὁ Θεὸς πρὸς σέ με ἀπέ-
 στειλεν · ἰδοὺ οὖν ἡ εὐλογία τοῦ πατρός σου. » Καὶ ἐκβαλὼν κτλ. 35

22. — ¹ παρορκεύειν P. — ² παρορκιοῦ P. — ³ φαίνεται V. — ⁴ αὐτόν add. V. — ⁵ εὐχαρίστησε V. — ⁶ V, Συμεῶν hic P.

23. Ἐμεινεν ¹ οὖν ἐξ ἐκείνου παρὰ τῷ μακαρίῳ Δανιήλ ^{1*} · καὶ Sergii somnium.
 εἶδεν ὁ Σέργιος ² ἐνύπνιον τοιόνδε ³, ὡς ἐλθόντων δῆθεν τριῶν
 νεανίσκων πρὸς αὐτόν, καὶ εἰπόντων αὐτῷ · « Ἀνάστα ⁴, εἰπὼν ⁵ τῷ
 ἀββᾷ Δανιήλ, ὅτι ⁶ ὁ χρόνος ὁ νενομισμένος τῆς ἀσκήσεώς ⁷ σου ⁸
 5 ἐν τῷ ναῷ ἰδοὺ πεπληρωται · δεῦρο λοιπὸν πρόσσελθε ⁹ καὶ ἀγ-
 νίζου. » Ὁ δὲ διεγερθεὶς διηγήσατο τὸ ὄραθὲν αὐτῷ. Ὁ δὲ
 μακάριος Δανιήλ ἔφη ¹⁰ αὐτῷ · « Ὁ Κύριος ¹¹ φανερώτερον ἀπε-
 κάλυψεν ¹² ἡμῖν ¹³, τί δεῖ ποιεῖν, ἀδελφέ ¹⁴ · τοῦτο γὰρ τὸ ὄναρ ὃ
 εἶδέν σου ἡ εὐλάβεια ἀρμόττει ¹⁵ καὶ τῇ ὀπτασίᾳ ἣ εἶδον ¹⁶ · θέλη-
 10 σον οὖν κόπον ὑπομένειν διὰ τὸν Κύριον καὶ ἀνελθεῖν ¹⁷ ἐπὶ ¹⁸
 τοῦ λόφου καὶ τοὺς ¹⁹ ἐρημοτέρους καὶ ὑψηλοτέρους τόπους τῶν
 μερῶν τούτων καταμαθεῖν ²⁰ καὶ δοκιμάσαι ²¹, ποῦ ὀφείλομεν κίονα
 ἰδρῦσαι. Τὸ γὰρ ἔνδυμα τοῦ ²² πατρὸς οὐχ ἀπλῶς ὠδήγησέν σε
 ὁ Θεὸς ἀγαγεῖν ²³ τῇ ἐμῇ εὐτελείᾳ. » Ταῦτα διαλεγόμενου τοῦ
 15 μακαρίου Δανιήλ τῷ Σεργίῳ, ἰδοὺ τις παραγίνεται σελεντιάριος Marco silentiario sump-
 ὀνόματι Μάρκος, ἐξ ἀρχῆς ²⁴ φίλος ὢν τοῦ ὀσίου ἀνδρός · καὶ tus conferen-
 γνούς τὸν σκοπὸν αὐτοῦ ²⁵ ἐξ ἧς κατελήφει ὁμιλίας, αὐτὸν ἡξίω-
 σεν ἵνα αὐτὸς παράσχῃ τὸν κίονα. Λέγει αὐτῷ ὁ μακάριος Δανιήλ ·
 « Ἰδοὺ ὁ Θεὸς ²⁶ κατὰ τὴν πίστιν σου, τέκνον Μάρκε, ἀπέστειλén
 20 σε, ἵνα σὺ ἀρχηγὸς γένῃ τοῦ ²⁷ ἔργου τούτου τοῦ ἀγαθοῦ ²⁸ · εὗσαι
 οὖν ἵνα καὶ τὴν ὑπομονὴν ἡμῖν ²⁹ ὡς ἀγαθὸς ³⁰ παράσχῃ ³¹. »

24. Τοῦ δὲ σελεντιαρίου ἀσπασαμένου τὸν ὄσιον καὶ καταπλεύ- Sergio vero
 σαντος ¹, ἀνῆλθεν ὁ Σέργιος ἐπιδεῖν ² τὸν ³ τόπον, ἐν ᾧ ὤφειλεν ⁴
 ἰδρυνθῆναι ⁵ · καὶ ὁρᾷ ἀπὸ διαστήματος λευκὴν περιστερὰν μικρὸν
 25 ἀνιπταμένην καὶ αὐθις θωπεύουσιν ⁶. Νομίσας οὖν ὑπὸ βρόχων
 κρατεῖσθαι αὐτήν, ἔδραμεν ἐπ' αὐτήν. Ἡ δὲ ἀνιπταμένη ⁷ ἀπῆλθεν
 ἐξ ὀφθαλμῶν αὐτοῦ. Θεωρήσας οὖν τὸν τόπον ἀνακεχωρημένον ⁸,

23. — ¹ ἔμενεν O. — ^{1*} ὁ Σέργιος *add.* P, V. — ² (κ. ε. δ. Σ.) εἶδεν δὲ P, V.
 — ³ τοιοῦτον P, V. — ⁴ ἀναστάς O; Σέργιε *add.* P, V. — ⁵ εἰπὼν L, εἰπέ
 P. — ⁶ (ἀ. Δ. δ.) Δ. ἀββᾷ V. — ⁷ κατοικήσεως P, V. — ⁸ τῆς P, V. — ⁹ *om.* O.
 — ¹⁰ εἶπεν O. — ¹¹ Θεὸς P, V. — ¹² ἡμ. ἀπεκ. P. — ¹³ ἀδελφέ *add.* P, V.
 — ¹⁴ *om.* P, V. — ¹⁵ ἀρμόζει V. — ¹⁶ ἐγώ *add.* P, V. — ¹⁷ ἀνελθε P, ἀπελ-
 θεῖν V. — ¹⁸ εἰς P, V. — ¹⁹ τοὺς λόφους κ. τ. P, V, τοῦ λ. καὶ L. —
²⁰ κατάμαθε P. — ²¹ δοκίμασον P. — ²² ὀσίου *add.* P, V. — ²³ *om.* L. —
²⁴ ἀπαρχῆς P, ὑπαρχῆς V. — ²⁵ τοῦ μακαρίου P, V. — ²⁶ κύριος O. —
²⁷ ἀγαθοῦ *add.* P, V. — ²⁸ (τ. ἀγ.) *om.* P, V. — ²⁹ *om.* P, V. — ³⁰ (ὡς ἀγ.)
om. O. — ³¹ ὁ κύριος *add.* V.

24. — ¹ καταπλεύσαντες L, εἰς τὴν πόλιν *add.* P, V. — ² ἐφιδεῖν L, ἐπὶ
 τοὺς λόφους (ἐπιδεῖν P) τοῦ ἰδεῖν P, V. — ³ *om.* P, V. — ⁴ ὀφείλει P, V.
 — ⁵ ὁ κίων *add.* O, V. — ⁶ *ita* L, O, P, V. θωκεύουσιν? — ⁷ ἀναπτάσα
 V. — ⁸ ὄντα *add.* V.

locum ostendente, ἐπιλογισάμενος δὲ καὶ ⁹ τὸ τῆς περιστερᾶς, ὅτι οὐχ ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν ἐδεῖχθη αὐτῷ, εὐχαριστήσας τῷ Κυρίῳ, κατῆι ¹⁰ πρὸς τὸν μακάριον ἐν τῷ ναῷ εὐαγγελιζόμενος αὐτῷ, ὅτι ὁ Κύριος εὐτρέπισεν αὐτοῖς τόπον ἐπιτήδειον. Ὁ δὲ ἡγαρίστησεν ¹¹ τῷ Κυρίῳ ¹² τῷ ¹³ τὰ ¹⁴ πάντα οἰκονομοῦντι ¹⁵.

25. Καὶ ἐγένετο μετὰ δύο ἡμέρας ἰδοὺ ἄνδρες αἵροντες τὸν στύλον ἐπιαναφορεῦσιν ¹. ἦσαν δὲ σὺν αὐτοῖς καὶ οἱ ² τεχνῖται οἱ ἀποσταλέντες ὑπὸ τοῦ σελεντιαρίου ἐπὶ τὸ ἰδρύσαι τὸν κίονα εἰς ὃν ἂν ἀρεσθῇ τόπον. Ἀνελθόντων οὖν αὐτῶν νύκτωρ ³ ἅμα τῷ Σερρίῳ καὶ ἐδρασάντων ⁴ τὸν κίονα ⁵ κατῆλθον ⁶, ἀπαγγέλλοντες ⁷ ἵστασθαι ⁸ τὸν κίονα. Δοὺς δὲ αὐτοῖς ⁹ ὁ μακάριος Δανιὴλ εὐλογίας καὶ τῷ σελεντιαρίῳ ἀποστείλας εὐλογίας ¹⁰, ἀπέλυσεν αὐτούς. Καὶ εἶπεν ὁ μακάριος Δανιὴλ τῷ Σερρίῳ · « Οὐκ οἶδαμεν τὸ περίμετρον τοῦ πάχους τοῦ κίονος . » Ὁ δὲ Σέρριος οὐκ ἐβουλήθη ἀνελθεῖν ¹¹ καὶ ἄραι τὸ περίμετρον τοῦ κίονος. Εἶχεν δὲ ἕτερον ἀδελφὸν προσ- ¹² παραμένοντα αὐτῷ ὁ μακάριος, ὀνόματι Δανιήλ ¹³· τοῦτον ἀπέστει- ¹⁴ λεν ἀνελθεῖν ¹⁵ καὶ ἄραι τὸ περίμετρον ¹⁶ τοῦ κίονος ¹⁷. Ὁ δὲ ἀνελθὼν ἤρξατο μετρεῖν ¹⁸ τὸν κίονα. Ἐθεάσαντο δὲ αὐτὸν οἱ φυλάσσοντες τὰς ἀμπέλους ¹⁹ τοῦ προσπαρακειμένου ἀγροῦ τοῦ διαφέροντος ²⁰. Γελανίῳ, τῷ τηνικαῦτα καστρησίῳ τῆς θείας τραπέζης ²¹ τοῦ εὐσεβεστάτου ²² βασιλέως Λέοντος. Οἱ καὶ ²³ ἐπιδραμόντες ²⁴ ἐπέσχον αὐτὸν πυθόμενοι · « Πόθεν ²⁵ καὶ τίνος χάριν τὸ περίμετρον λαμβάνεις ²⁶ τοῦ κίονος ; » Ὁ δὲ πρὸς αὐτοὺς ἔφη · « Οὐκ εἰμὶ ξένος · τοῦ Ἀββᾶ Δανιὴλ εἰμι, τοῦ εἰς τὸν ναόν· καὶ ὡς ἀπέρχομαι δι' ²⁷ ἀπόκρισιν. Καὶ ἰδὼν τὸν κίονα ἐτέρφθην. » Οἱ δὲ ἀκού- ²⁸ σαντες ἀφῆκαν αὐτόν. Καὶ ἀπελθὼν εἰς τὴν πόλιν ἐπὶ τὰ Τρία Σταυρία οὕτω καλούμενον τόπον ἐπέταξεν τὴν βούττην ²⁹ καὶ ἡγαγεν · διηγῆσατο οὖν ³⁰ ὁ ἀδελφὸς τὰ συμβάντα αὐτῷ, καὶ ὅτι τὰδε ἀποκέκριται ³¹ αὐτοῖς ³². Ὁ δὲ μακάριος ³³ εἶπεν · « Τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου γινέσθω. ³⁴ » ³⁵

cui cupa

⁹ om. P. — ¹⁰ κάτεισι P, V. — ¹¹ εὐχαρίστησεν O, P, V. — ¹² om. O, P, V. — ¹³ om. P, V. — ¹⁴ οἰκονομικῶς ποιήσαντι P, V ; πρὸς τὸ συμφέρον add. O.

25. — ¹ om. V, ἐπὶ τὰ corr. ἀνοφέρουσιν P. — ² om. V. — ³ νυκτὸς P, V. καὶ ἐδρασάντων τὸν-κίονα add. V. — ⁴ ἡδρυσάντων O. — ⁵ (καὶ — κίονα) om. V ; — ⁶ ἐκ τοῦ ὅρους add. P, V. — ⁷ ἀπαγγέλλαντες P ; τῷ δσίῳ ἀνδρὶ add. V. τῷ δσίῳ P. — ⁸ ἀνιδρῦσθαι P. — ⁹ αὐτοὺς O. — ¹⁰ om. O. — ¹¹ ἀπελθεῖν O. — ¹² Δανιὴλ ὀνόματι Δ. P, V. — ¹³ ἀπελθεῖν P, O. (om. καί). — ¹⁴ τοῦ πάχους add. P. — ¹⁵ (ὁ δὲ Σ — κίονος) om. L. — ¹⁶ μετράν O. — ¹⁷ (τ. ἀ.) om. L. — ¹⁸ τῷ διαφέροντι P, V. — ¹⁹ εὐσεβοὺς P, V. — ²⁰ om. O. — ²¹ προσδραμόντες P, V. — ²² παραγέρονεν add. P, V. — ²³ λαμβάνει P. — ²⁴ διὰ L, εἰς P. — ²⁵ βούττην L, O, P. — ²⁶ δὲ V. — ²⁷ ἀπεκρίθη O. — ²⁸ (καὶ — αὐτοῖς) om. P, V. — ²⁹ Δανιὴλ add. P, V. — ³⁰ γενέσθω O, P, V.

26. Καὶ ἐγένετο μετὰ τρεῖς ἡμέρας νυκτὸς καταλαβούσης διανοί- imponitur,
 γουσιν ἐν τῷ ναῷ¹, ἐν ᾧ ἦν ἐγκεκλεισμένος· καὶ λαβὼν τὸν ἀδελ-
 φὸν ἀνέρχεται εἰς² τὸν τόπον³ — ὁ γὰρ Σέργιος ἐπορεύθη εἰς ἔτε-
 ρον τόπον ἐπὶ τὰ μέρη τῆς Θράκης⁴ — καὶ εὐρηκότες ἐπιμήκει⁵
 5 ξύλον κείμενον, ὅπερ οἱ προαστῖται ἡτοίμασαν⁶ τοῦ⁷ καταβαλεῖν
 τὸν κίονα⁸, τοῦτο δεσμεύσαντες σχοινίῳ⁹ παρέστησαν τῷ κίονι. Καὶ
 ἀνελθόντες ἐπέβαλον¹⁰ τὴν βούτιν¹¹, οὐδὲ γὰρ ὑψηλὸς ἦν ὁ στύ-
 λος ἐκεῖνος¹², ἀλλ' ὅσον ἀνδρῶν δύο τὸ μῆκος· καὶ προσαρμόσαν-
 τες τὴν βούτιν¹³ καὶ κατασφίγγαντες¹⁴ σχοινίῳ¹⁵ ἀσφαλῶς, ἐποίη-
 10 σαν γονυκλισίαν καὶ ἠϋζαντο¹⁶ τῷ Θεῷ. Καὶ ἀνελθὼν ὁ μακάριος in qua stare
 Δανιὴλ¹⁷ ἔσθη ἐπὶ τοῦ κίονος¹⁸ ἔσωθεν τῆς βούτης¹⁹ εἰπὼν· « Κύ- incipit sanc-
 ριε Ἰησοῦ Χριστέ, ἐπὶ τῷ ἁγίῳ σου ὀνόματι ἐπιβαίνω τῷ ἁγίῳ
 τούτῳ· δέξαι μου τὴν πρόθεσιν καὶ τελειύσόν μου τὸν δρόμον. »
 Καὶ λέγει τῷ ἀδελφῷ· « Ἄρον τὸ ξύλον καὶ τὸ περισσὸν τοῦ σχοι-
 15 νίου καὶ κάτελθε συντόμως, ἵνα, ἐάν τις ἔλθῃ, μὴ εὕρῃ σε. »
 Ὁ δὲ ἐποίησεν καθὼς εἶπεν αὐτῷ²⁰.

27. Πρωΐας δὲ γενομένης, ἐλθόντες¹ οἱ γεωργοὶ καὶ θεασάμενοι mirantibus
 αὐτὸν ἐξεπλάγησαν· ἦν γὰρ ξένον τὸ θέαμα^{1*}· καὶ ἐλθόντες πρὸς agricolis
 αὐτὸν καὶ ἰδόντες αὐτὸν² ἐπέγνωνσαν³ αὐτὸν ὡς ἀπὸ τοῦ χρόνου
 20 τοῦ ἐν τῷ ναῷ. Λαβόντες οὖν εὐχὴν⁴ ἀνεχώρησαν καὶ πορευθέν-
 τες εἰς τὴν πόλιν ἀνήγγειλαν τῷ Γελανίῳ τῷ κυρίῳ τῶν τόπων.
 Ὅς ἀκούσας ἡγανάκτησεν κατ' αὐτῶν ὡς μὴ φυλαζάντων τοὺς
 τόπους τοῦ ἀγροῦ· ἐλυπήθη δὲ καὶ πρὸς τὸν⁵ μακάριον⁶, ὅτι μὴ
 μετὰ γνώμης αὐτοῦ τοῦτο ἐποίησεν⁷. Καὶ εἰσελθὼν ἀνήγγειλεν
 25 τῷ μακαρίῳ Λέοντι τῷ βασιλεῖ καὶ τῷ ἀρχιεπισκόπῳ Γενναδίῳ⁸. et invito
 ὁ γὰρ μακάριος Ἀνατόλιος ἤδη ἀναπέπαυτο. Καὶ ὁ μὲν βασι- Gelanio,
 λεὺς οὐδὲν αὐτῷ ἀπεκρίθη. Ὁ δὲ ἀρχιεπίσκοπος εἶπεν αὐτῷ· « Ὡς
 δεσπόζων τῶν τόπων⁹ κατάγαγε αὐτόν¹⁰· ὅπου γὰρ ἦν, κακῶς ἦν,

26. — ¹ (διαν. — ναῷ) διασπαράττουσιν τὸν τοῖχον P, V. — ² ἐπὶ P, V. —
³ ὅπου ὁ κίων ἵδρυτο add. P, V. — ⁴ (ἐπὶ — Θράκης) om. P, V. — ⁵ ἐπί-
 μηκες P, V. — ⁶ ἦσαν ἐτοιμάσαντες V. — ⁷ om. O. — ⁸ θέλοντες add. P. —
⁹ σχοινίοις P, τὸ σχοινίον V. — ¹⁰ βαλον O. — ¹¹ βούτιν O, P, βούτταν
 L. — ¹² ἐκ. ὁ στύλος O, V. — ¹³ βούτιν O, P, L; τῷ κίονι add. P, V.
 — ¹⁴ κατασφίγγαντες O. — ¹⁵ εσχοινίοις P. — ¹⁶ corr. prius. ἤξαντο L; εὐχὴν
 add. P, V. — ¹⁷ εἰς τὸν κίονα add. P, V. — ¹⁸ ἐπ' αὐτῷ P, V. — ¹⁹ βούτ-
 της O, L P, εἰσελθὼν add. P; εὐξάμενος καὶ add. P, V. — ²⁰ ὁ μακά-
 ριος Δανιὴλ add. P; καὶ καταλιπὼν αὐτὸν κατήλθεν ἐν τῷ ναῷ add. P, V.
 27. — ¹ ἐξελθόντες O, P, V. — ^{1*} τὸ θ. ξένον P, V. — ² (κ. ἰδ. αὐτ.) om. O.
 — ³ ἐπέγνων V. — ⁴ παρ' αὐτοῦ add. P, V. — ⁵ om. L. — ⁶ Δανιὴλ add.
 P, V. — ⁷ πεποιήκεν P, V. — ⁸ Γεναδίῳ V. — ⁹ τοῦ τόπου corr. V. — ¹⁰ καὶ
 add. O.

loci domino; ἀλλὰ μὴ ὡς ἐξ ἐμοῦ. » Λαβὼν δὲ ὁ Γελάνιος ἱκανοὺς μεθ' ἑαυτοῦ ¹¹, ἀνῆλθε ¹² πρὸς τὸν δούλον τοῦ Θεοῦ· καὶ εὐδίας οὔσης καὶ τοῦ ἀέρος ἐν καταστάσει ¹³, γίνεται τι τοιοῦτον. Ἀφνω γὰρ ¹⁴ συννεφίας ¹⁵ γεγυμνίας ἦλθεν ὄμβρος σὺν χαλάζῃ, ὥστε πάντα τὸν καρπὸν τῶν ἀμπέλων ¹⁶ ἀπολέσθαι καὶ τὰ φύλλα καταξανθῆναι· ἦν ⁵ γὰρ καιρὸς τρύγης. Μόλις δὲ αὐτῶν ἀπελθόντων ¹⁷ καὶ τῶν σὺν αὐτῇ διαγογγυζόντων, ἰδόντες τὸ ξένον τοῦ θαύματος, ἐξέστησαν ¹⁸. Προσελθὼν δὲ ὁ Γελάνιος, ἔφη πρὸς τὸν μακάριον ¹⁹. « Τίς σοι ἐπέτρεψεν στήναι εἰς τοὺς ἐμοὶ διαφέροντας τόπους; οὐ κρείσσον σοι ἦν ἐν τῇ ναυῇ ὄντι; ἐπειδὴ ²⁰ δὲ καὶ ἐμοῦ τοῦ δεσπόζοντος ¹⁰ τοῦ τόπου περιεφρόνησας ²¹ καὶ τὸν βασιλέα καὶ τὸν ἀρχιεπίσκοπον ²² παρελογίσω, γινώθι ὅτι ἐπετράπην παρ' αὐτῶν καταγαγεῖν ²³ σε. »

qui mox resipiscens 28. Ἐπιμένοντος δὲ ¹ αὐτοῦ τοῖς αὐτοῖς λόγοις ², ἄδικον καὶ παράνομον ἐφάνη τοῖς συνοῦσιν αὐτῷ τὸ πρᾶγμα ³ καὶ ⁴ ἀντέλεγον τοῦτο ¹⁵ γενέσθαι. « Διότι, φησὶν, ⁴ καὶ ὁ βασιλεὺς εὐσεβὴς ἐστίν καὶ ὁ ἄνθρωπος ὀρθόδοξός ἐστιν ⁵ καὶ ὁ τόπος ἀπικισμένος ⁶ ἐστίν ἐκ ⁷ τοῦ ἀγροῦ σου. » Τότε ἰδὼν ⁸ ὁ Γελάνιος ὅτι θόρυβος γίνεται, εἶπεν πρὸς τὸν μακάριον τῇ σύρῃ ⁹ διαλέκτῳ. — ἦν γὰρ Συροπέρης τῇ γένει ἐκ τῆς Μεσοποταμίας ¹⁰ — « Θέλησον σχήματι ποιῆσαι ¹¹ τὸν ²⁰ κατερχόμενον διὰ τοὺς κελεύσαντας καὶ οὐ μὴ σε ἑάσω ¹² πατήσαι τὴν γῆν. » Καὶ λοιπὸν ¹³ σκάλας ἐνεχθείσης, κατήλθεν ἐκ τοῦ κίονος ὡσεὶ βαθμοὺς ἕξ. Ἔτι δὲ ὄντων ¹⁴ βαθμῶν εἰς τὸ πλήρη ¹⁵ κατελθεῖν, προσδραμὼν ὁ Γελάνιος ἐπέσχεν αὐτὸν τοῦ μὴ εἰς τέλος κατελθεῖν λέγων. « Ὑπόστρεφε εἰς τὸν οἶκόν ¹⁶ σου καὶ εἰς τὸν ¹⁷ ²⁵ τόπον σου καὶ εὐχου ὑπὲρ ἐμοῦ. » Εἶδεν γὰρ αὐτοῦ τοὺς πόδας ἐν τῇ κατιέναι ¹⁸ ἀρξαμένους γίνεσθαι παχείους ¹⁹ καὶ τετραυματισμέ-

¹¹ μεθ' ἐ. ὁ Γελ. ἱκαν. P, μεθ' ἐ. i. V. — ¹² ἀνῆλθε V. — ¹³ ὄντος add. V. — ¹⁴ om. O. — ¹⁵ συννεφίας O, συνέφει L, συννεφίας P. — ¹⁶ τῆς ἀμπέλου O; ἀμπέλωνων corr. P, διαφθαρῆναι καὶ add. V. — ¹⁷ ἀνελθόντων P, V. — ¹⁸ ἐξίσταντο O, P, V. — ¹⁹ Δανιὴλ add. O, V. — ²⁰ ἐπέει O. — ²¹ κατεφρόνησας O. — ²² ἀρχιερέα P. — ²³ καταγαγεῖν L.

28. — ¹ οὖν O. — ² (ἐπιμένοντος — λόγοις) τῶν οὖν συνόντων τῷ Γελανίῳ P, V. — ³ (ἐφάνη — πρᾶγμα) om. P, V. — ⁴ εἶναι (ἡγησάμενων V) τὸ ἐπιχείρημα τοῦ καταγαγεῖν αὐτὸν P, V. — ⁵ ἄλλως τε δὲ add. P, V. — ⁶ ἀνωκισμένος P, V. — ⁷ καὶ P. — ⁸ εἰδὼς P. — ⁹ συριακῇ P, V. — ¹⁰ ὁρμώμενος add. V. — ¹¹ ἑαυτὸν add. P. — ¹² ποιήσω P, V. — ¹³ om. P, V. — ¹⁴ τεσσάρων add. V. — ¹⁵ πλήρης O, P, V, αὐτὸν add. P, V. — ¹⁶ οἶκον σου om. O, P, V. — ¹⁷ καὶ εἰς τὸν om. O, P, V. — ¹⁸ ὡς ἄλλους κίονας ὄντας ἐκ τῆς προσμονῆς add. P, V. — ¹⁹ παχείους O; (ἀρε. — π.) om. P, V.

νους · καὶ ἐταράχθη. Ὑποστρέψας δὲ ὁ μακάριος ²⁰ ἀνὴρ οὐσπερ ²¹ remque
κατήλθεν βαθμούς τῆς σκάλας, ἔστη ἔσωθεν ²² τῆς βούτης ²³ ἐπὶ enarrat im-
τοῦ κίονος · καὶ γενομένης εὐχῆς, πάντες εὐλογηθέντες κατήλθον peratori.
ἐκ τοῦ ὅρους μετ' εἰρήνης. Καταλαβὼν οὖν τὴν πόλιν ²⁴ ὁ Γελά-
5 νιος ²⁵ ἀνήγγειλεν πάντα τῷ βασιλεῖ περὶ ²⁶ τῆς ὑπομονῆς καὶ καρ-
τερίας τοῦ ἀνδρός, ὥστε εἰς συμπάθειαν ἀγαγεῖν ²⁷ τὸν βασιλέα.

29. Ἐγένετο δὲ μετ' οὐ πολλὰς ἡμέρας ἀνήλθεν ὁ Γελάνιος πρὸς Sergii cuius-
τὸν ὅσιον ¹ παρακαλῶν αὐτὸν ² ἀλλαγῆναι τὸν κίονα καὶ ἄλλον ³ dam filius
μέγιστον στήναι ⁴ αὐτῷ · καὶ ἰδοὺ ἐν τῷ διαλέγεσθαι αὐτοὺς ἦλθεν
10 τισ ⁵ Σέργιος ⁶ ἐκ τῶν μερῶν τῆς Θράκης, τὴν ἐπιστήμην ⁷ νομι-
κός, ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ ⁸ υἱὸν νεώτατον ⁹, μονογενῆ, ὀνόματι Ἰωάν-
νην, ὑπὸ δαίμονος χαλεποῦ βασανιζόμενον ¹⁰, ὅστις εἰσελθὼν ¹¹ ἔρ-
ριψεν ἑαυτὸν ἐπὶ ¹² τὸ ἔδαφος ἔμπροσθεν τοῦ κίονος κλαίων καὶ
15 ὀλοφυρόμενος καὶ βοῶν καὶ λέγων ¹³ · « Ἐλέησόν μου τὸν υἱόν,
σῆς ¹⁴ ἀγίωσύνης ¹⁵ ἐπικαλεῖται ὁ ἀκάθαρτος δαίμων · καὶ ἐπερωτῶν-
τες ¹⁶ ἰδοὺ δι' ¹⁷ ὅκτῳ ἡμερῶν, ἤξιώθημεν τῆς σῆς εὐλογίας ¹⁸. » Ταῦ-
τα ἀκούσας ¹⁹ ὁ Γελάνιος, ἅμα δὲ καὶ θεωρῶν οὕτως συντρίβον-
τα ἑαυτὸν τὸν γέροντα ²⁰ ἐκ τῆς συμπαθείας, συσχεθεὶς καὶ αὐ- a daemonio
20 τὸς ²¹ ἐδάκρυσεν. Εἶπεν δὲ πρὸς τὸν γέροντα ²⁰ ὁ μακάριος Δανι- torquetur.
ήλ · « Ὁ πιστῶς αἰτῶν πάντα λαμβάνει παρὰ τοῦ ²² Θεοῦ ²³ · ἂν οὖν
πιστεύσης ²⁴, ὅτι δι' ἐμοῦ τοῦ ἁμαρτωλοῦ ἰᾶται ὁ Θεὸς τὸν υἱόν
σου, κατὰ τὴν πίστιν σου δοθήσεται ²⁵ σοι. » Καὶ ἐκέλευσεν εἰσ-
ελθεῖν τὸν νεώτερον. ²⁶ Εἰσελθὼν δὲ ²⁷ ἔστη ²⁸ ἔμπροσθεν τοῦ
25 κίονος. Ἐκέλευσεν ²⁹ δὲ ὁ ὅσιος ³⁰ ποτισθῆναι αὐτὸν ἐκ τοῦ ἐλαίου
τῶν ἀγίων ³¹. Καὶ ἐγένετο, ὥς ἐπότισαν αὐτόν, ἔρριψεν ³² αὐτόν
εἰς τὸ μέσον ὁ δαίμων ³³ εἰς τὸ ἔδαφος καὶ ἐκυλίετο. Εἶτα δια-

²⁰ ἄγιος O, ὅσιος P, V. — ²¹ οὗς O. — ²² ἕως L. — ²³ βούτης L, P. —
²⁴ (τ. π.) om. P, V. — ²⁵ Γ. τὸ παλάτιον P, V. — ²⁶ τε add. O. — ²⁷ ἀνελ-
θεῖν P.

29. — ¹ ἀνδρα add. P, V. — ² ἐπὶ τὸ καταδέξασθαι add. P, V. — ³ τὸ κι-
ῶνιν καὶ ἄλλο L. — ⁴ στήσαι O, P, V. — ⁵ ἀνὴρ add. O. — ⁶ ὀνόματι add. O ;
γῆραιός P, V. — ⁷ τῇ ἐπιστήμῃ O. — ⁸ αὐτοῦ O. — ⁹ νεώτερον O, P. — ¹⁰ βα-
σανιζόμενος O. — ¹¹ ελθὼν V. — ¹² εἰς O. — ¹³ (κ. λ.) om. P, V. — ¹⁴ om.
P. — ¹⁵ σου add. P. — ¹⁶ περὶ ὧμῶν add. P, V. — ¹⁷ διὰ P, V. — ¹⁸ ἀ-
γίωσύνης P, V ; καὶ add. P. — ¹⁹ ἀκούων V. — ²⁰ γῆραιὸν P, V. — ²¹ (κ. αὐτ.)
om. P, V. — ²² om. L. — ²³ τῷ Θεῷ O. — ²⁴ πιστεύης P, V. — ²⁵ δοθῆτω
P. — ²⁶ ἔμπροσθεν αὐτοῦ add. P, V. — ²⁷ ὁ δὲ εἰς. P, V. — ²⁸ ἐνώπιον
αὐτοῦ add. P, V. — ²⁹ (δὲ — ἐκέλ.) om. L. — ³⁰ ἀνὴρ add. P, V. —
³¹ ἐκέλευσεν add. corr. in marg. L. — ³² ἔρρηξεν O. — ³³ (εἰς — δαίμων)
τὸ πνεῦμα P, V.

ναστὰς ³⁴ ἐβόα διομνύμενος ὁ δαίμων ὅτι · « Τῇδε τῇ ³⁵ ἡμέρᾳ ἐξέρχομαι, » ὡς εἶναι ἐν τῷ μεταξύ ὁγδόῃ ἡμέρᾳ ³⁶.

Altera strui- 30. Ὁ δὲ Γελάνιος ἰδὼν ¹ ταῦτα ἐξεπλήττετο ² καὶ ³ ἤξιον τὸν
tur columna. ὅσιον ἄνδρα ἐπινεῦσαι τοῦ ἐνεχθῆναι τὸν κίονα. Τοῦ δὲ ἁγίου ^{3*} εἵ-
ξαντος τῇ παρακλήσει, κατῆλθεν εὐλογηθεὶς. Καὶ τῇ ἐξῆς ἀπέστει- 5
λεν ⁴ τοὺς λίθους τῶν βαθμῶν καὶ τὴν βάσιν σὺν τῷ κίονι καὶ
τοὺς τεχνίτας καὶ πάντα τὰ πρὸς ⁵ ἑξαρτισμόν ⁶, καὶ διὰ τῆς ἐβ-
δομάδος θεμελιούσιν ⁷ καὶ ἰστώσι τὸν κίονα. Τοῦ δὲ ἔργου προβαί-
νοντος, ἦλθεν ὁ Σέργιος ἀπὸ τῆς Θράκης καὶ λέγει αὐτῷ ὁ μακά-
ριος Δανιήλ · « Ὀλιγόψυχε, διὰ τί με ἐγκατέλιπες ; » Καὶ προσπε- 10
σῶν ⁸ καὶ λαβὼν ⁹ συγχώρησιν, ἦν πάλιν μετ' αὐτοῦ. Ὁ δὲ ἄλλος ¹⁰
ἀδελφὸς ἰδὼν ¹¹ ὅτι ¹² ὁ Κύριος πάντα κατευδῶσεν, ἐποίησεν
ἐαυτῷ ¹³ καλύβην ἀπὸ ἀνθῶν ¹⁴ καὶ οἰκεῖ ἐκεῖ ¹⁵ πλησίον αὐτοῦ ἀντι-
κρυς ¹⁶ τοῦ κίονος · λοιπὸν γὰρ τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι πλείους ἐγί-
νοντο ¹⁷ οἱ μαθηταί · ἤγειτο δὲ ¹⁸ αὐτῶν ὁ Σέργιος ὡς τεταγμέ- 15
νος ¹⁹ τὴν ἡλικίαν καὶ ὡς τοῦ ἁγίου Συμεῶνος ²⁰ γερονῶς.

Cyri ex-con- 31. Ἐν δὲ τῷ μεταξύ ἀνέρχεται πρὸς τὸν μακάριον Κύρος ¹
sulis ἀπὸ ὑπάτων καὶ ἀπὸ ὑπάρχων ² γερονῶς, ἀνὴρ πιστότατος καὶ
σοφός, ὅστις πάντων τῶν ἀξιωματῶν ³ ἐντὸς γενόμενος ⁴ διὰ τὴν
ἄγαν ἀρχίνειαν ⁵ ὅψε ποτε σκαιωρίαν ⁶ ὑπὸ ⁷ Χρυσαφίου τοῦ σπα- 20
θαρίου ὑπομείνας ⁸, εἰς πολίχνην ἐπίσκοπος κατηγγίσθη, λέγω δὴ ἐν
τῷ Κοτυναίῳ τῆς Φρυγίας ⁹ · καὶ ¹⁰ γνοὺς ¹¹ τὸν δόλον, ¹² εἶξεν, ἵνα
μὴ τὸ ζῆν κακῶς καταπαύσῃ ¹³. Οὗτος μετὰ τὴν τελευταίαν Θεοδο-
σίου τοῦ βασιλέως ἀπάρας ἐαυτὸν ἀπὸ ¹⁴ τῆς ἱερατικῆς ἀξίας καὶ
τὴν λαϊκὴν τάξιν ἀσπασάμενος, οὕτω διετέλεσεν ἄχρι βίου ζωῆς, 25
ἐπιβιώσας ἕως τῆς βασιλείας τοῦ εὐσεβεστάτου ¹⁵ τὴν μνήμην Λέον-
τος ¹⁶ · ὃς πάντα τὰ ὑπάρχοντα αὐτῷ ¹⁷ πτωχοῖς ἐχορήγει.

³⁴ ἀναστὰς P, V. — ³⁵ om. P. — ³⁶ (ὡς — ἡμέραν) δ καὶ ἐγένετο συνερ-
γήσαντος τοῦ κυρίου O.

30. — ¹ ὁρῶν P, V. — ² ἐξεπλήσσετο O, P, V. — ³ om. L. — ^{3*} ὁσίου O, P, V.
— ⁴ ἀπέλυσεν L. — ⁵ τὸν add. V. — ⁶ ἀπαρτισμόν O. — ⁷ τὸν τόπον add. V.
— ⁸ ὁ Σέργιος add. P, V. — ⁹ παρὰ τοῦ ἁγίου add. P. — ¹⁰ om. P, V. — ¹¹ P, V ;
om. L, O. — ¹² P, V ; ὅτε L, O. — ¹³ om. P, V. — ¹⁴ ψιαθίων ἐαυτῷ P, V. —
¹⁵ om. V. — ¹⁶ ἀντικρὺς P, (αὐτ. ἀντ.) om. V. — ¹⁷ ἐγένοντο V — ¹⁸ δὲ
ἦγ. O. — ¹⁹ ἄτε τ. P, ἄτε προστεταγμένος V. — ²⁰ Συμεῶν O, P, V.

31. — ¹ Κύρος ὁ O, V. — ² ἐπάρχων O, P. — ³ (τ. ἀξιωμ.) om. P, V. —
⁴ γέρονός O. — ⁵ αὐτοῦ add. P, V. — ⁶ σκευωρίαν V ; σκευρίαν P ; ὑποστὰς
add. V. — ⁷ ἀπὸ L. — ⁸ om. V. — ⁹ (τ. Φ.) om. L. — ¹⁰ om. V. — ¹¹ γὰρ add. V. —
¹² λόγον L. — ¹³ ἀπολέση V. — ¹⁴ om. P, V. — ¹⁵ εἰσεβεδοῦς P, V. — ¹⁶ (ὁψέ
— Λέοντος) om. O. — ¹⁷ αὐτοῦ τοῖς P, V.

Οὗτος ὁ προαγορευθεὶς ¹⁸ ἀνὴρ ἔσχεν θυγατέρα ¹⁹ ὀνόματι Ἀλεξάν- filia energu-
δρειαν ²⁰ · ταύτην ὑπὸ πνεύματος πονηροῦ παιδευομένην ἤγαγεν. mena libe-
πρὸς τὸν ὅσιον ἄνδρα Δανιήλ, ἔτι ὄντος αὐτοῦ ²¹ ἐν τῷ ναῷ κά- ratur.
τω · ἦν ὁ Κύριος ταῖς τῶν ²² ἀρχαγγέλων πρεσβείαις καὶ ταῖς τοῦ
5 ἁγίου ²³ ἀνδρὸς σὺν δάκρυσιν ²⁴ προσευχαῖς ἐν ὁλαῖς ἐπτὰ ἡμέ-
ραις τοῦ δαίμονος ἡλευθέρωσεν. Ἐξ ἐκείνου οὖν ἦν διάθεσις ἀγά-
πης διάπυρος ἀναμεταξὺ ²⁵ αὐτῶν.

32. Ἀνελθὼν οὖν ¹ τότε τοῦ κίονος ἱσταμένου, ἐπύθετο, τίς ὁ Cyri in Da-
τοῦτον ἱστῶν, καὶ γνοὺς ὅτι Γελάνιος ὁ καστρήσιος ² τοῦ βασι- nиеlem stu-
10 λέως, οὐτινος ³ καὶ οἱ τόποι διαφέρουσιν, πρῶτον μὲν ἐχαλέπαι-
νεν ὅτι ὑπὸ τοῦ τοσαύτην ὕβριν ἐνέγκαντος ⁴ κατεδέξατο τοῦτο
γενέσθαι · « Οὐ πολλῶ πλέον ⁵ ἡδυνάμην, φησὶν ⁶, ἐγὼ τοῦτο ^{6*}
ποιῆσαι, εἴγε καὶ ἄλλο τι ἐνεχώρει γενέσθαι; » Τότε ὁ ὅσιος ⁷ ἀ-
νὴρ ἤρξατο παρακαλεῖν καὶ ἐπεύχεσθαι αὐτῷ ⁸ λέγων · « Τὴν ἀγα-
15 θὴν πρόθεσίν σου τὴν περὶ ἐμὲ πάντες πανταχοῦ κηρύττουσιν · ἵνα
μὴ οὖν αὐτὸν ⁹ σκανδαλίσωμεν, τούτου χάριν ¹⁰ κατεδέξάμην ¹¹ · ὁ
δὲ Θεός, ᾧ λατρεύω, ¹² ἀνταμείψεται ¹³ σοι ¹⁴ ἀγαθὰ κατὰ τὴν πίσ-
τιν σου ¹⁵. » Δοὺς δὲ αὐτῷ εὐλογίας, ἀπέλυσεν αὐτόν ¹⁶.

33. Καὶ ἐγένετο τῇ ἐξῆς ἡμέρᾳ σαββάτου ¹, ἦλθεν καὶ ² ὁ Γελάνιος A Ioannē,
20 μετὰ πολλῆς ³ παρατάξεως ἐπὶ τὸ μεταστῆναι τὸν ὅσιον εἰς τὸν Sergii filio,
μείζονα κίονα · ἐν δὲ τῷ μέλλειν μεθίστασθαι τὸν δούλον τοῦ Θεοῦ
ἀπὸ κίονος εἰς κίονα ἐταράχθη ὁ δαίμων ὁ ἐν τῷ παιδί τοῦ Σερ-
γίου ^{3*} · ἡλαύνετο γὰρ τοῦ ἐξελεθεῖν καὶ ἀνεβόησεν φωνῇ μεγάλῃ
λέγων · « ὦ βία ἀπὸ τοῦ ἐπιθέτου τοῦ ⁴ γόητος τούτου, ἐκ ⁵ τῆς
25 θυγατρὸς Κύρου ἔτι ὢν ἐν τῷ ναῷ ἐξήλασέν με · καὶ ἀπελθὼν ⁶ ἐν
τῇ Θράκῃ ⁷ εὗρον κατοίκησιν ^{7*} ἐν τῷ νέῳ ⁸ τούτῳ · καὶ ἰδοὺ
ἐκ τῆς Θράκης παρέστησέν με ὦδε, καὶ ⁹ νῦν διώκει με · τί ἐμοὶ
καὶ σοί, Δανιήλ; ὦ βία, ἐξέρχομαι καὶ ἀπὸ τούτου ¹⁰. » Καὶ πολλὰ

¹⁸ ἔνδοξος add. P, V. — ¹⁹ θυγατέρα L, V. — ²⁰ Ἀλεξάνδριαν. O, Ἀλεξαν-
δρίαν P, V. — ²¹ om. V. — ²² om. O. — ²³ ὁσίου P, V. — ²⁴ (σ. δ.) om. O. —
²⁵ μεταξὺ O, P, V.

32. — ¹ δὲ P, V. — ² καστρίσιος V. — ³ οὔτινες L, ὠτινι V. — ⁴ τὴν τοσ. ὅ. ἐ-
πενέγκαντος αὐτῷ P, V. — ⁵ γὰρ φησι πλείον V. — ⁶ om. L, P, V. — ^{6*} ὑπὲρ
τοῦτον P, V. — ⁷ ἅγιος O. — ⁸ αὐτόν O. — ⁹ ἵνα o. αὐτ. μὴ P, V. — ¹⁰ (τ.
χ.) om. O. — ¹¹ κατεδεξάμεθα V. — ¹² αὐτὸς ἀντιλδοίτο (ἀντιλήψεται P
σου καὶ add. P, V. — ¹³ ἀνταμείψαιτο V. — ¹⁴ τὰ add. P, V. — ¹⁵ καὶ τὴν
πίστιν σου ἐπὶ πλείον αὐξῆσαι (αὐξήσει P) εἰς αὐτόν add. P, V. — ¹⁶ om. O.

33. — ¹ ὄντος add. V, οὐσης P. — ² om. O; *parte infima fol. exesa nonnulla
desunt.* — ³ τῆς add. L, V. — ^{3*} (τ. Σ.) om. L, P, V. — ⁴ καὶ V. — ⁵ γὰρ add. V,
— ⁶ ἀπῆλθον L. — ⁷ καὶ add. L. — ^{7*} μου add. V; τὴν κατοίκησιν O, P.
— ⁸ ναῷ O. — ⁹ τὰ add. P. — ¹⁰ ἀπώδε O.

daemon
expellitur.

λοιδορήσας τὸν ὄσιον¹¹ καὶ συντρίψας τὸν νέον, τῇ τοῦ Κυρίου
δυνάμει ἐξῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ. Ἐξελθὼν δὲ ὁ δαίμων, ἐποίησε δυσω-
δίαν¹², ὥστε πάντας τοὺς παρόντας¹³ ὄχλους μὴ φέροντας τὴν
δυσωδίαν τὰς ῥίνας αὐτῶν¹⁴ σκέπειν · ἔκειτο δὲ ὁ νεανίσκος ἐπὶ
τὴν γῆν ἀνεψυγμένον ἔχων τὸ στόμα, ὥστε πάντας¹⁵ λέγειν ὅτι 5
ἀπέθανεν¹⁶ καὶ τὸν πατέρα αὐτοῦ κόπτεσθαι ὡς ἐπὶ νεκρῷ.¹⁷ Τότε
ὁ ὄσιος Δανιὴλ εἶπεν τῷ Σεργίῳ· « Ἀνακάθισον αὐτὸν καὶ πότισον
ἐλαιον τῶν ἀγίων. » Καὶ ἐγένετο, ὡς ἐπότισεν αὐτόν, ἦλθεν αὐ-
τῷ ἔμετος καὶ ἀνήνεγκεν αἷμα¹⁸ πεπηγὸς μέλαν. Ἐβόησεν δὲ ἄνω-
θεν ὁ δούλος τοῦ Θεοῦ φωνῇ μεγάλῃ λέγων · « Ἰωάννη, τί σοί 10
ἐστιν; ἀνάστηθι. » Καὶ εὐθὺς ὡς ἔξ ὕψους διεγερθεὶς ὁ παῖς
εἶπεν · « Τί κελεύεις, κύρι¹⁹; » Καὶ προσδραμὼν περιεπλάκη τῷ
κίονι, εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ καὶ τῷ ὀσίῳ²⁰. Ἐλαβεν δὲ φόβος ἅπαν-
τας καὶ ἐπὶ ὥραν πολλὴν ἐκτείναντες τὰς χεῖρας εἰς τὸν οὐρανόν,
μετὰ δακρύων²¹ ἔκραζον τό · Κύριε ἐλεήσον. 15

Transit
Daniel in
maiores
columnam

34. Μετὰ πολλῆς οὖν τῆς εὐταξίας καὶ δορυφορίας μετῆλθεν ὁ
ὄσιος εἰς τὸν μεῖζω¹ κίονα. Ἰδὼν δὲ ὁ Γελάνιος τὰ μεγαλεῖα τοῦ
Θεοῦ, κατελθὼν ἐκ τοῦ ὄρους πάντα διεσάφισεν τῷ τε βασιλεῖ²
καὶ πᾶσι τοῖς μεγιστᾶσιν αὐτοῦ. Ὁ δὲ ἱαθεὶς³ προσέπεσεν τῷ
ιδίῳ πατρὶ δυσωπήσας τὸν δούλον τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τὸ δέξασθαι αὐ- 20
τὸν⁴ τὸ ἄγιον σχῆμα⁵. Μὴ πειθομένου δὲ τοῦ γέροντος διὰ τὸ
θέλειν αὐτόν⁶ ἔχειν ἔγγιστα αὐτοῦ⁷, διώμνυτο^{7*} ὁ παῖς, ὅτι ·
« Ἐὰν τοῦτο μὴ⁸ ποιήσης, κρυφαίως⁹ ἐν ἄλλοις τόποις ἀπέρχομαι,
ὅπου οὐδὲ¹⁰ ὄραν με δύνασαι¹¹. » Οὕτως οὖν πεισθεὶς ὁ πατὴρ
παρακαλεῖ¹² τὸν ὄσιον ἄνδρα. Καὶ δεξάμενος ἐκέλευσεν αὐτόν¹³ 25
σὺν τοῖς¹⁴ ἀδελφοῖς διάγειν¹⁵. Ἐνιαυτοῦ δὲ πληρωθέντος¹⁶ καὶ
τοῦ νεανίσκου χάριτι Χριστοῦ εἰς ἀγαθὴν πολιτείαν¹⁷ προκόπτον-
τος, μεταστειλάμενος ὁ ὄσιος¹⁸ τὸν πατέρα αὐτοῦ, δίδωσιν αὐτῷ

Ioannes
monachus
fit.

¹¹ ἄγιον P, V. — ¹² πολλὴν add. P, V; καὶ ἔπεσεν ὁ νεώτερος ὡσὲν νεκρὸς
add. O. — ¹³ συμπαρόντας P, V. — ¹⁴ ἑαυτῶν P, V. — ¹⁵ (τοὺς παρόντας —
πάντας) om. O. — ¹⁶ τέθηκεν P, V. — ¹⁷ νεκροῦ P. — ¹⁸ αἵματος L. — ¹⁹ κύ-
ριε P. — ²⁰ ἀνδρὶ add. P, V. — ²¹ (μ. δ.) om. L.

34. — ¹ μεῖζον P, V; *infima folii parte exesa nonnulla desunt* O. — ² Λέοντι
add. V, τῷ τότε β. A, P, τῷ βασ. O. — ³ παῖς add. V, παῖς ὁ ἱαθεὶς P. — ⁴ om.
O; καὶ δοῦναι αὐτῷ add. P, V. — ⁵ τοῦ μοναχοῦ add. P, V. — ⁶ om. O. —
⁷ ἔγγιστα αὐτοῦ (αὐτόν P) ἔχειν O, P, V; αὐτόν add. O. — ^{7*} διώμνυται P. —
⁸ οὐ O. — ⁹ κρυφίως P. — ¹⁰ οὔτε P, V. — ¹¹ δύνῃ V. — ¹² παρεκδλεῖ
O, V. — ¹³ αὐτόν ἐκέλευσεν O, V, αὐτόν ἐκ. αὐτόν L. — ¹⁴ οὖσιν add. V.
— ¹⁵ συνδιάγειν P, V; αὐτόν add. P. — ¹⁶ πληρώσαντος L. — ¹⁷ ἐν ἀγαθῇ
πολιτείᾳ P, V. — ¹⁸ ἀνὴρ add. P, V.

τὸ ἅγιον σχῆμα¹⁹. Τότε πληροφορηθεὶς ὁ πατὴρ αὐτοῦ ἀπήλθεν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ χαίρων καὶ δοξάζων τὸν Θεόν. Μετὰ δὲ τρία ἔτη²⁰, ἀνεπαύσατο ὁ νεώτερος πορευθεὶς πρὸς Κύριον²¹, καλῶς πολιτευσάμενος.

5 35. Τούτων οὕτως αἰσίως τελεσθέντων¹, ἡ τῆς εὐσεβοῦς μηνίμης² Eudoxia
Εὐδοξία³ ἔλθοῦσα ἀπὸ⁴ Ἀφρικῆς, ἀκούσασα ἀπὸ⁵ τοῦ ἰδίου imperatrix
γαμβροῦ τοῦ τῆς ἐνδόξου μηνίμης Ὀλυβρίου⁶ τὰ κατὰ τὸν ἅγιον ἄν-
δρα τοῦτον καὶ χαροποιηθεῖσα⁷ σφόδρα, καταλαμβάνει τὴν μάν-
δραν⁸ τοῦ ὁσίου⁹. Καὶ εὐχῆς γενομένης καὶ¹⁰ εὐλογηθεῖσα ὑπ' αὐ-
10 τοῦ¹¹ ἔφη¹². « Πάντα, ὅσα ἠκούτισέν με τὸ τέκνον μου Ὀλύβριος
εὖρον ἐκ περισσοῦ¹³ παρὰ τῷ σῷ ἀγγέλῳ · καὶ τὰς¹⁴ προφητεί-
ας δὲ¹⁵ ὡς ἀπήγγειλας¹⁶ αὐτῷ περὶ τῆς ἐμῆς παρουσίας ἔτι ὧν ἐν
τῷ ναῷ, οὐκ ἔλαθέν με. Τούτου χάριν παραγέγονα καὶ κατὰ πρό-
σωπον τῆς θέας ὑμῶν ἀπολαῦσαι καὶ τέλεον¹⁷ εὐλογηθῆναι. Νῦν
15 οὖν, εἰ ἔστιν σοι¹⁸ καταθύμιον, ἔχω ὧδε¹⁹ τόπους πολλοὺς καὶ
ἐπιτηδεῖους²⁰ καὶ παρακαλῶ μεταστῆναί σε ἐν τοῖς διαφέρουσίν μοι cum sancto
τόποις, ἐμοὶ²¹ πᾶσαν ἀρέσκειαν τῆς ψυχῆς σου²² ποιουμένης²³. » colloquitur.
Ὁ δὲ ὁσιος ἀνὴρ ἔφη αὐτῇ²⁴. « Ὁ Θεός, ὁ δεΐξας ἡμῖν τὸ
πρόσωπον τῆς σῆς εὐσεβείας τοῖς ἁμαρτωλοῖς²⁵ ἐν σαρκί, σὺν
20 τῇ ἐπιγείῳ καὶ τὴν ἐπουράνιον²⁶ καὶ αἰώνιον²⁷ βασιλείαν κατὰ
τὴν πίστιν ὑμῶν παράσχη ὑμῖν²⁸. Περὶ δὲ τῆς μεταστάσεως, καὶ
ὑμᾶς οὐ λέληθεν τοῦ Κυρίου λέγοντος μὴ μεταβαίνειν τόπον ἐκ τό-
που, ἀλλ' ὅπου ἐάν τις κληθῇ²⁹ — μόνον εἰς τὸ³⁰ ἀρέσκον³¹ Θεῷ —
ἵνα πολιτευῇται κάκεῖ μένειν³², ἕως οὗ³³ ἐξέλθῃ τοῦδε τοῦ σκηνώ-
25 ματος · ἅπαξ οὖν τοῦ Κυρίου ἐδράσαντός με ἐνταῦθα, οὐκ ἐνδέχε-
ται μεταβῆναί με ἐντεῦθεν. Ὡς γὰρ ὁρᾷ σου ἡ εὐσέβεια, ἔρημός
ἐστὶν ὁ τόπος καὶ οὐκ ὀφείλομεν³⁴ ζητεῖν³⁵ τόπον ὅπου³⁶ ἐστὶν
ἀνάπαυσις. » Ταῦτα ἀκούσασα ἡ πιστοτάτη βασίλισσα Εὐδοξία³⁷,

I. Cor.
7, 24.

¹⁹ τοῦ μοναχοῦ *add.* P, V. — ²⁰ ἔτη τρία P, V. — ²¹ πρὸς κ. π. P, V.

35. — ¹ τελουμένων L. — ² ἐπ' εὐσεβεία τὴν μηνίμην V. — ³ Εὐδοκία L. —
⁴ ἐκ τῆς P, V. — ⁵ ὑπὸ P, V. — ⁶ Ὀλυμβρίου L. — ⁷ ὠφεληθεῖσα P, V. — ⁸ μάν-
δρα O, P. — ⁹ ἁγίου O. — ¹⁰ *om.* O, P, V. — ¹¹ (εὐλ. — αὐτ.) *om.* P, V. —
¹² λέγει P, εἶπεν V. — ¹³ ἐν ἀγαθοῖς *add.* P, V. — ¹⁴ τῆς P, τὰ περὶ τῆς V. —
¹⁵ *om.* P. — ¹⁶ ἥς ἀνήγγειλας P, V. — ¹⁷ τελείως P, V. — ¹⁸ *om.* O. —
¹⁹ ἐγγὺς *add.* O. — ²⁰ τόπους ἐπιτ. πολλοὺς O. — ²¹ ἐμοὶ V. — ²² τῇ ψυχῇ
σου V, ψυχῆς O. — ²³ παραμένης V. — ²⁴ πρὸς αὐτὴν P. — ²⁵ τοῖς ἁμ. τ.
πρ. τ. σ. εὐσ. P, V. — ²⁶ οὐράνιον O, P. — ²⁷ (κ. α.) *om.* O, V. — ²⁸ παρὰ-
σχει ὑμῖν κατὰ τὴν πίστιν ὑμῶν V. — ²⁹ ἐκλήθη P. — ³⁰ τὰ O. — ³¹ ἀρέσ-
κειν P, V, τῷ *add.* P. — ³² μένει P, μένει V. — ³³ *om.* P, V. — ³⁴ ὀφείλαμεν
L. — ³⁵ ἐπιζητεῖν P. — ³⁶ ἐν ᾧ P, V. — ³⁷ Εὐδοκία L ; καὶ *add.* P, V.

οικοδομηθεῖσα ἐν πᾶσιν, φιλοφρόνως φιλοτιμησαμένη κατῆλθεν ἐκ τοῦ ὄρους.

Titulus
a Cyro

36. Ἐγένετο δὲ τῇ ἐξῆς ἡμέρᾳ παραγίνεται τοῦ προρρηθέν-
τος¹ ἐνδοξοτάτου ἀνδρὸς Κύρου ἡ μειζότερα², ἔχουσα πνεῦμα³
πονηρόν· χρόνον δὲ τινα προσκαρτερήσασα τῇ μάνδρᾳ, ἰάσεως⁵
ἔτυχεν διὰ τοῦ⁴ Θεοῦ. Καθαρισθείσης οὖν τῆς παιδὸς ἐκ τοῦ δαι-
μονος⁵ καὶ πορευθείσης⁶ εἰς τὸν οἶκον⁷ αὐτῆς,⁸ ἦλθεν ὁ πολ-
λάκις μνημονευθεὶς μεγαλοπρεπέστατος Κύρος εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ
καὶ τῷ ὁσίῳ ἀνδρί, καὶ παρεκάλεσεν γράμμα⁹ ποιῆσαι ἐν τῷ
κίονι. Μὴ βουλόμενος δὲ ὁ δίκαιος ἀνὴρ¹⁰ τοῦτο γενέσθαι, πολλὰ ἰο-
βιασθεὶς παρ' αὐτοῦ,¹¹ <καὶ μὴ θέλων¹²> λυπῆσαι¹³ αὐτόν¹⁴,
ἐπέτρεψεν ποιῆσαι· ἐλάξουσεν δὲ ἐν τῷ κίονι γράψας οὕτως·

columnae
inscriptus.

Μεσσηγὺς γαίης τε καὶ οὐρανοῦ ἴσταται ἀνὴρ¹⁵,

πάντοθεν ὀρνυμένους οὐ τρομέων ἀνέμους¹⁶.

τοῦνομα <μὲν> Δανιήλ, <μεγάλῳ> Συμεῶνι δ' ἐρίζει¹⁷, 15

ἴχνια ριζώσας κίονι διχθαδίῳ¹⁸.

λιμῷ δ' ἀμβροσίᾳ τρέφεται καὶ ἀναίμονι δίψῃ,¹⁹

υἷα κηρύττων μητρὸς ἀπειρογάμου²⁰.

Ταῦτα δὲ ἕως νῦν ἐγγέγραπται²¹ τῷ κίονι εἰς μνημόσυνον τοῦ μνη-
μονευθέντος ἀνδρὸς.

20

Daniele
orante

37. Τούτων δὲ οὕτως ἐχόντων¹, πρεσβύτερός τις Πόντιος² τῷ
γένει, κατέλαβεν τὴν μάνδραν³ τοῦ ὁσίου, ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ υἱ-
ὸν νεανίαν ὡσεὶ⁴ ἐτῶν εἴκοσι⁵ ὑπὸ πνεύματος πονηροῦ παιδεύο-
μενον. Ἦν δὲ τὸ πονηρόν⁶ πνεῦμα κωφὸν καὶ ἄλαλον⁷. Προσπίπ-

36. — ¹ προρρηθέντος O. — ² θυγάτηρ add. P, θυγάτερ O. — ³ πνεμα O. —
⁴ om. L. — ⁵ δαιμονίου V. — ⁶ πορευθεὶς L. — ⁷ ἐν τῷ οἴκῳ. O. — ⁸ om.
L. — ⁹ γράμματα O, ἐπίγραμμα P, V. — ¹⁰ om. V. — ¹¹ (τοῦτο — αὐτοῦ)
om. L, P, V. — ¹² καὶ μὴ θέλων *supplevi*, om. L, O, P, V. — ¹³ om. O. —
¹⁴ τὸν ἀνδρα P, V. om. O. — ¹⁵ A, P, V, M; (μεσσηγὺς — οὐρανοῦ) om.
L, O, R, N. — ¹⁶ A, L, O, P, V, R, M, N; πανταχόθεν L, O, P; ὀρνύμενος A
ante corr., L, O, N; ὀρνύμενον R; καὶ οὐ O, R, N; τρομέων ἀνεῶν ἀνέμους
L. — ¹⁷ (τοῦνομα — ἐρίζει) om. V et A, *qui unius versiculi spatium relinquit*;
ceteri haec sola habent et quidem ante ultimum. versum: τοῦνομα Δανιήλ Συμεῶνι
δ' ἐρίζει P; Συμεῶνι δ' ἐρίζει R, L, Συμεῶν δ' ἐρίζει M 1, 3, N 5, 11, 13, 14, 15,
Συμεῶν δὲ ρίζη *ceteri*. — ¹⁸ A, P, V; τεύχεα ριζώσας κτλ. L, O, R, M, N;
versiculum omnes praeter A collocant post sequentem. — ¹⁹ A, L, O, P, V, R, M, N;
(λιμῷ) τρόφι *omnes praeter A*, V; τροφῇ δὲ O; ἀμβροσίᾳ V, M, N; (ἀναί-
μονι) ἀπήμονι A, R. — ²⁰ A, L, O, P, V, R, M, N; κηρύσων A; ἀπει-
ρογάμοιο R. — ²¹ γέγραπται L.

37. — ¹ εἰρημένων P, V; (τούτων — ἐχ.) om. L. — ² ποντικός P, V. —
³ μάνδρα O. — ⁴ ὡς P, V. — ⁵ ὄντα add. P, V. — ⁶ om. V; (ἦν — πονηρόν)
om. L. — ⁷ καὶ add. P, V.

τει οὖν ⁸ ὁ πατήρ ⁹ παρακαλῶν ¹⁰ ἰαθῆναι τὸν παῖδα. Ὁ δὲ ὅσιος ^{daemonium}
 ἀνὴρ ἔτι ἐρχομένων αὐτῶν, ἐθεώρει παρακρατούμενον ¹¹ τὸν παῖ- ^{expellitur,}
 δα ¹² ὑπὸ τῶν ιδίων οἰκετῶν. Καὶ γνοὺς τῷ πνεύματι δι' ὃ
 ἔρχεται ¹³, παρεκάλει ¹⁴ τὸν Θεὸν περὶ αὐτοῦ ὅπως ταχείαν τὴν ἴασιν
 5 αὐτῷ παράσχη ¹⁵. Ταραχθεὶς οὖν ὁ δαίμων ¹⁶ ἐκτινάξας ἐκ τῶν
 κρατούντων τὸν νέον ¹⁷ ἐξέφυγεν. Κατὰ δὲ πρόνοιαν Θεοῦ, κυρια-
 κῆς οὔσης, ἐδέξεν τὴν σκάλαν ἴστασθαι εἰς ¹⁸ τὸν κίονα ¹⁹. Ὁρ-
 μήσας οὖν ὁ νεανίσκος, δρομαίως ἀνήλθεν ἐπὶ τὴν κλίμακα · καὶ
 μήπω ²⁰ τὸ ἥμισυ ἀνελθὼν ἐκαθαρίσθη ²¹ καὶ ὑπέστρεψεν ὑγιῆς
 10 καὶ ἴστατο ἔμπροσθεν τοῦ κίονος σὺν τῷ πατρί, δοξάζων τὸν
 Θεόν · καὶ ἄλλα δὲ ²² σημεῖα ἐποίησεν ὁ Θεὸς δι' αὐτοῦ.

38. Ἀκούων δὲ ταῦτα παρὰ πολλῶν ὁ τῆς εὐσεβοῦς μνήμης ⁴ ὁ ^{imperatorii}
 μακάριος ⁵ Λέων ὁ βασιλεὺς, ἐκ πολλοῦ ἐζήτει ἰδεῖν τὸν ἄνδρα. ^{proles}
 Μεταστέλλεται οὖν τὸν εὐλαβέστατον Σέργιον τὸν ἀποκρισιάριον ^{conceditur.}
 15 τοῦ ὀσίου τούτου καὶ δηλοῖ αὐτῷ ⁵ εὐχασθαι καὶ αἰτῆσαι τὸν Θε-
 όν, ἵνα δοθῇ αὐτῷ υἱός. Εὐξαμένου δὲ αὐτοῦ, τῇ τοῦ Θεοῦ εὐδο-
 κίᾳ εἰς τὸ ἐπὶ τὸν συλλαβοῦσα ἡ τοῦ βασιλέως γαμετὴ ⁶ ἡ ⁵ βασι-
 λισσα Βερίνα ἔτεκεν υἱόν ⁶, παραχρῆμα δὲ ἀπέστειλεν ὁ βασιλεὺς
 καὶ ἔπηξε θεμέλια τοῦ τρίτου κίονος.

20 39. Τοῦ δὲ φθονεροῦ ¹ δαίμονος ² μὴ φέροντος τὸν φθόνον, εὐ- ^{A muliere}
 ρίσκει σκευὸς ἄξιον τῆς αὐτοῦ κακοβουλίας. Βασιανὴ γάρ τις τυ- ^{impudica}
 φάς ³, ἀπὸ τῆς ἀνατολῆς ἐπὶ τὸ Βυζάντιον προσφάτως ἐλθοῦσα ⁴,
 ἡπάτα πολλοὺς τοὺς ⁵ περὶ τὰ τοιαῦτα γυναικοἰέρακας. Ταύτην
 εἰσκαλοῦνται τινες αἰρετικῶν παῖδες καὶ ὑπέθεντο αὐτῇ ⁶ λέγοντες
 25 ὅτι · « Ἐὰν τὸν ἄνδρα τὸν ἰστάμενον ἐν τῷ Ἀνάπλῳ ἐν τῷ στύλῳ
 δυνηθῇς ἐν τινὶ σκανδαλίσαι, ἢ τινα τῶν συνόντων αὐτῷ ⁷, ἔξεις
 παρ' ἡμῶν χρύσινα ἑκατόν. » Ἡ δὲ ἀναιδεστάτῃ συνθεμένη αὐτοῖς,
 ἀνῆλθεν μετὰ ⁸ πολλῆς φαντασίας πρὸς τὸν ὄσιον ⁹ παῖδων τε καὶ
 παιδισκῶν ἐπαγομένη πλήθος ¹⁰ καὶ προσποιεῖται ἄρρωστίαν καὶ
 30 παραμένει ἐν προαστείῳ ἀντικρυς ¹¹ τῆς μάνδρας τοῦ ὀσίου ¹².

⁸ om. P, V. — ⁹ τῷ ὀσίῳ add. P, V. — ¹⁰ αὐτὸν τοῦ add. P, V. — ¹¹ κρα-
 τούμενον O. — ¹² νέον P, V. — ¹³ ἐρχονται P, V. — ¹⁴ πρὸς αὐτὸν π. P, V.
 — ¹⁵ παράσχοι O. — ¹⁶ καὶ add. V. — ¹⁷ (τ. ν) om. L. — ¹⁸ πρὸς O, P, V. —
¹⁹ τῷ κίονι P, V. — ²⁰ μηδέπω P, V. — ²¹ τελείως add. V. — ²² πολλὰ add. P, V.

38. — ¹ τὴν μνήμην V. — ² (δ. μ.) om. O. — ³ αὐτὸν δι' αὐτοῦ P, V. —
⁴ γυνὴ O, P, V. — ⁵ om. V. — ⁶ ἔτ. υἱὸν ἢ β. Οὐρηρίαν L.

39. — ¹ πονηροῦ P, V. — ² διαβόλου V. — ³ στυφάς L. — ⁴ προσφ. ἐλθ.
 ἐπὶ τὸ B. V. — ⁵ τοῖς O. — ⁶ αὐτὴν O. — ⁷ om. L. — ⁸ ἀπῆλθεν μ. τῆς L;
 τοῦτο ποιεῖν ἀν. μ. V. — ⁹ (πρ. τ. δσ.) om. L. — ¹⁰ (ἐπαγ. πλήθος) om. L. —
¹¹ ἀντικρὺ P, V. — ¹² ἀνδρὸς add. O, P, V.

sancto
insidiae
struuntur;

quae, a
daemonio
arrepta,

ab ipso
Daniele

Χρόνον δὲ οὐκ ὀλίγον προσκαρτερήσασα ¹⁵, τὸν χρόνον εἰς μάτην ¹⁵
ἀνήλωσεν ¹⁶. Βουλομένη δὲ ¹⁷ τῶν χρημάτων ἐντὸς γενέσθαι, κατε-
θοῦσά τι τοιοῦτον ¹⁸ σκευωρεῖται ¹⁹, καὶ φησιν τοῖς ἑρασταῖς αὐτῆς
ὥς ὅτι · « Ἠδυνήθην ²⁰ δελεάσαι τὸν ἄνδρα · ἑρασθεὶς γὰρ τῆς
μορφῆς μου ἐπέτρεψεν τοῖς ἑαυτοῦ ²¹ μαθηταῖς ἀναγαγεῖν ²² με ⁵
διὰ τῆς κλίμακος ²³ πρὸς αὐτόν · ἐμοῦ δὲ μὴ καταδεξαμένης, ἐβου-
λεύσαντο οἱ ἐκείσε προσεδρεύοντες ²⁴ ἀνελεῖν με · καὶ μόλις ἡδυνή-
θην ²⁵ ἐκφυγεῖν τὰς χεῖρας αὐτῶν. » Ἀκούσαντες δὲ ἐκείνοι καὶ
δόξαντες τοῦ σκοποῦ ²⁶ κεκρατηκέναι, πᾶσι τοῖς συγκακοσχόλοις ²⁷
διέδωκαν. Καὶ ²⁸ λοιπόν, τῆς φήμης διαδραμούσης, ἦν ἰδεῖν πόλε-
μον πιστῶν καὶ ²⁹ ἀπίστων. Τούτων οὕτως γινομένων, ³⁰ ὁ τῇ
ἀληθείᾳ χαίρων Θεὸς ³¹ συνήθως προῖστάμενος τῶν δούλων αὐτοῦ
παρασκευάζει τὴν ³² προλεχθεῖσαν ἀσελγεστάτην Βασιανὴν ³³ ὑπὸ
δαίμονος χαλεποῦ ³⁴ ἐν μέσῃ τῇ πόλει βασανιζομένην ³⁵ ἔξαγγέλ-
λειν ³⁶ τὴν σκαιωρίαν καὶ ³⁷ τὴν τραγῳδίαν, ἣν οἱ κακόσχολοι ἄνδρες ¹⁵
ὑπέθεντο αὐτῇ κατὰ τοῦ δικαίου ἀνδρὸς ³⁸ ἐπὶ τῇ συντάξει ³⁹ τῶν
χρημάτων. Καὶ οὐ μόνον τὰ ὀνόματα αὐτῶν βοῶσα ἐφανέρου ⁴⁰,
ἀλλὰ καὶ τὰς ἀξίας αὐτῶν ⁴¹. Καὶ ἦν ἰδεῖν ἐναλλαγὴν τάξεως, τῶν
μὲν πιστῶν ἀγαλλιωμένων, τῶν δὲ ἀπίστων καὶ λιθοβολεῖν ἐπαγ-
γελλομένων τὸν δίκαιον ⁴² κατησχυμμένων ⁴³.

²⁰ 40. Ἐπὶ πολλαῖς οὖν ἡμέραις παιδευομένης αὐτῆς ⁴ δεινῶς, λοι-
πὸν οἱ τῆς πόλεως φιλόχριστοι ² οἰκήτορες κατελεοῦντες αὐτὴν ³
ἀπήγαγον ⁴ πρὸς τὸν ὅσιον καὶ ἔδυσώπουν αὐτὸν πρὸς τὸ ⁴ εὐξασ-
θαι ⁵ ὑπὲρ αὐτῆς πρὸς τὸν Θεὸν τοῦ ἰάσεως τυχεῖν αὐτήν ⁶.
Ὁ δὲ δοῦλος τοῦ Θεοῦ ἔφη αὐτοῖς · « Πιστεῦσατέ μοι, ἀγαπη-
τοί, οὕτως μοι ὑπῆρχον αἱ προλαβοῦσαι λοιδορίαι ὥσπερ εὐφη-
μία νῦν ⁷ · οὐδὲ γάρ τις μάτην ἐγκωμιαζόμενος εὐεργετεῖται οὐ-

¹⁵ προσπαρμείνασα καὶ τῇ τοῦ Χριστοῦ χάριτι ἄπρακτος διατελέσασα P, V. —
¹⁶ (εἰς μ. τ. χ.) V. — ¹⁷ ἀνάλωσεν V. — ¹⁸ τοίνυν P. — ¹⁹ τοιοῦτο L, τοιοῦτόν
τι O, V. — ²⁰ σκαιωρεῖται L, V, P. — ²¹ ἐδυνήθην P, V. — ²² αὐτοῦ O. —
²³ ἀγάγει O — ²⁴ κλίμακος O, P. — ²⁵ τοῦ add. L. — ²⁶ ἐδυνήθην V. — ²⁷ αὐ-
τῶν add. O, P, V. — ²⁸ κακοσχόλοις O; τὸ τοιοῦτον add. V. — ²⁹ om. P. —
³⁰ μετὰ P, V. — ³¹ γενομένων O, P, V. — ³² καὶ add. V. — ³³ μὲν add.
O, P, V. — ³⁴ βασανίζεσθαι add. O, P. — ³⁵ βασανιζομένην add. V. — ³⁶ om.
O, P, V; καὶ add. O, P. — ³⁷ ἔξαγγέλλει O. — ³⁸ τῆς σκευωρίας O, P, V.
— ³⁹ om. P. — ⁴⁰ συνταγῇ P, V; συναγωγῇ O. — ⁴¹ ἐφανέροι L, O. — ⁴² om.
P, V; κατήγγελεν add. O, P, V. — ⁴³ (τὸν δ. ἐπ.) O, P, V — ⁴⁴ καταισχυνομέ-
νων O, V; ἰσχυρῶς add. O, P, V.

40. — ¹ om. V. — ² οἱ φ. τῆς πόλεως P, V. — ³ αὐτῆς V. — ⁴ ἀνήγαγον P, V.
— ⁵ ἐπὶ τὸ ε. P, V; αὐτὸν add. P. — ⁶ τ. α. ι. O, V. — ⁷ ὥσπερ αἱ νῦν εὐφ.
O, P, V.

δὲ ἀδίκως λοιδορούμενος βλάβην ὑπομένει. Ὁ γὰρ τὴν ψυχὴν αὐ- liberatur.
 τοῦ τῷ Θεῷ⁸ ἀνατεθεικῶς χαίρει μᾶλλον ψευδέσι λοιδορίαις⁹ — προ-
 ξενούσι γὰρ αὐτῷ¹⁰ μισθόν, — ἢ ἀληθέσιν εὐφημίαις εἰς ἔπαρσιν ὀγ-
 κούσαις¹¹. » Μετὰ δὲ τοὺς λόγους τούτους πάντων ἀξιούντων ἀμνη-
 5 σικακῆσαι εἰς αὐτὴν¹² διὰ τὸ ὄραν αὐτοὺς τὴν ἀθλίαν ἔμπροσθεν
 τοῦ κίονος¹³ οὕτως συντριβομένην¹⁴, ἐκέλευσεν πάντας στήναι
 εἰς εὐχὴν¹⁵. Καὶ ἐκτείνας τὰς χεῖρας εἰς τὸν οὐρανόν¹⁶, ὀρώντων
 πάντων, παρεκάλει τὸν Θεόν ἐπὶ πολλὰς τὰς ὥρας μετὰ δακρύων¹⁷
 ἰαθῆναι αὐτήν. Καὶ ἐγένετο, εὐχομένου αὐτοῦ, ἔρρηξεν¹⁸ αὐτὴν ὁ
 10 δαίμων ἐπὶ τὴν γῆν καὶ ἐξῆλθεν¹⁹ αὐτῇ τῇ ὥρᾳ· καὶ ἐκέλευσεν
 αὐτὴν²⁰ ποτισθῆναι ἐκ²¹ τοῦ ἐλαίου²² τῶν ἀγίων. Καὶ οὕτως εἰς
 ἑαυτὴν ἔλθουσα, ἀναστὰσα περιεπλάκη τῷ κίονι κλαίουσα καὶ εὐ-
 λογοῦσα τὸν Θεόν. Ἀπαντες δὲ οἱ συμπαρόντες ἠγαθίστουν τῷ
 Θεῷ, τῷ δεδωκότι χάριν τοιαύτην²³ τῷ ὁσίῳ²⁴ ἀνδρὶ. Οἱ καὶ λα-
 15 βόντες αὐτὴν μετ' εὐφροσύνης ἀπῆλθον²⁵.

41. Ἐν ἐκείνῳ δὲ τῷ καιρῷ ἐκ θείας ἐνεργείας προεμνηύθη τῷ Urbi cala-
 ὁσίῳ ἀνδρὶ ὡς ὀργῆς μεγάλης ἐξ οὐρανῶν τῇ πόλει μελλούσης mitatem
 κατέρχεσθαι, καὶ δῆλα ταῦτα καθιστᾷ τῷ μακαρίῳ ἀρχιεπισκόπῳ imminere
 Γενναδίῳ, ἅμα δὲ καὶ τῷ βασιλεῖ, παρακαλῶν αὐτοὺς λιτὰς ἐκτελεῖν
 20 περὶ τούτου. Πλησίον δὲ οὔσης τῆς ἑορτῆς τοῦ σωτηρίου πάθους

⁸ τῷ Θεῷ τὴν ψ. αὐτοῦ P, V. — ⁹ ψευδολοιδορίαις P; αἱ add. P, V. —
¹⁰ (γὰρ αὐτῷ) om. P, V; αὐτὸν O. — ¹¹ αἱ δὲ ἀληθινὰ εὐφημίαι καὶ εἰς
 ἔπαρσιν ὀγκοῦσιν (τὴν) ψυχὴν O, P; ἢ ἀληθινὰς εὐφημίαις καὶ εἰς ἔπαρσιν
 ἔξοκούσαις ψυχὴν V. — ¹² ἐπ' αὐτῇ P, V. — ¹³ ὑπὸ τοῦ δαίμονος add. P, V.
 25 — ¹⁴ δεινῶς add. P, V. — ¹⁵ στήναι πάντας (προσέταξεν P) εἰς εὐχὴν (προετ-
 ρέω V) P, V; (μετὰ δὲ — εὐχὴν) om. O. — ¹⁶ εἰς τὸν οὐρ. τ. χ. V; τ. χ.
 εἰς οὐρανόν P. — ¹⁷ τοῦ add. L. — ¹⁸ ἔρριπεν P. — ¹⁹ ἀπ' αὐτῆς add. V.
 — ²⁰ om. L. — ²¹ om. P, V. — ²² τῷ ἐλαίῳ P, V. — ²³ τοσαύτην P; τοσαύ-
 την χάριν V. — ²⁴ om. L. — ²⁵ (οἱ — ἀπῆλθον) om. O.

30 41. Τῷ δὲ καιρῷ ἐκείνῳ γίνεται τις θεία ἀποκάλυψις τῷ δού-
 λῳ τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἀπειλὴ μεγάλη ἐπίκειται τῇ πόλει· καὶ ἀπέ-
 στείλει διὰ τοῦ εὐλαβεστάτου Σεργίου πρὸς τὸν ἀρχιεπίσκοπον
 Γενναδίον παρεγγυῶν, ὥστε διὰ προσευχῆς καὶ νηστείας ἐξευμε-
 νίσασθαι τὸν Θεόν, « ὅπως διαφύγωμεν τὴν ἐπικειμένην ὀργήν. » Ἐ-
 35 δήλωσεν δὲ ταῦτα καὶ τῷ¹ βασιλεῖ Λέοντι² ἵνα λιτὰς ἐπιτελῶσι³
 τετράδα καὶ παρασκευῇν ἀδιαλείπτως περὶ τούτου. Πλησίον δὲ οὔ-

41. — ¹ εὐσεβεστάτῳ add. V. — ² καὶ add. V. — ³ ἐπιτελοῦσιν P.

praenuntiat. τοῦ Χριστοῦ, οὐκ ἡβουλήθησαν τὸν λαὸν ταραῖσαι, ἵνα μὴ πένθος ἐν τῇ ἑορτῇ συμβῇ πάσῃ τῇ πόλει. Καὶ τῆς ἁγίας ἑορτῆς παρελθούσης, λήθῃ λοιπὸν παρεπέμφθη τὰ τοῦ πράγματος.

Deimperatoris voluntate 42. Τούτων δὲ οὕτως γενομένων, ἐννοήσας ὁ τῆς εὐσεβοῦς μνήμης¹ μακάριος Λέων, ὅτι πολλὴν πείραν ἔσχεν τοῦ ἀνδρὸς καὶ πολλῶν εὐεργεσιῶν ἔτυχεν διὰ τῶν ὁσίων αὐτοῦ εὐχῶν, δηλοῖ διὰ σελεντιαρίου τῷ προμνημονευθέντι² ἀρχιεπισκόπῳ λέγων· «Ἀνελθὼν πρὸς τὸν ὄσιον, τίμησον αὐτὸν τῇ τοῦ πρεσβυτέρου ἀξίᾳ.» Ὁ δὲ οὐκ ἠβούλετο προφάσεις τινὰς διὰ τοῦ παραγενομένου δηλώσας τῷ εὐσεβεστάτῳ βασιλεῖ. Ὁ δὲ βασιλεὺς ἀγανακτήσας³ ἐπὶ τῇ ὑπερθέσει, πάλιν ἀποστέλλει πρὸς τὸν μακάριον Γεννάδιον λέγων οὕτως· «Εἰ βούλει ἀνελθεῖν, ἀνελθε, ἐπεὶ ἐγὼ ἀπέρχομαι⁴ καὶ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ γίνεται.» Τότε ἐκείνος δειλιάσας, παραλαμβάνει τινὰς τοῦ κλήρου τῆς ἐκκλησίας καὶ καταλαμβάνει τὴν μάνδραν τοῦ ὁσίου. Προεγνώσθη δὲ τῷ ὁσίῳ, διὰ τί παραγί-⁵νεται. Ἐφη δὲ ὁ ἀρχιεπίσκοπος· «Εὐλόγησον, πάτερ, τὰ τέκνα

a Gennadio

42. — ¹ τὴν μνήμην L et P ante corr. — ² προμνηυθέντι P. — ³ ἡγανακτῆσας L. — ⁴ ἀνέρχομαι L.

P, V. σης⁴ ἑορτῆς τοῦ σωτηρίου πάθους τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, οὐκ ἡβουλήθησαν⁵ ταραῖσαι τὸν λαόν, ἵνα μὴ ἀντὶ εὐφροσύνης πένθος γένηται ἐν τῇ πόλει· καὶ ἐκ τούτου λήθῃ παρεπέμφθη τὸ πρᾶγμα.

O, V. 42. Τούτων¹ οὕτως γενομένων², ὁ τῆς εὐσεβοῦς μνήμης βασιλεὺς³ Λέων, πολλῶν προφητικῶν πραγμάτων πείραν ἔσχηκώς τοῦ ὁσίου τούτου ἀνδρὸς, ἀπέστειλεν διὰ σελεντιαρίου δηλῶν τῷ²⁵ μακαρίῳ Γενναδίῳ τῷ ἀρχιεπισκόπῳ ἐπὶ τὸ ἀνελθεῖν καὶ χειροτονῆσαι⁴ αὐτὸν πρεσβύτερον. Ὁ δὲ οὐκ ἔβούλετο⁵, προφάσεις τινὰς δηλώσας αὐτῷ. Ὁ δὲ⁶ ἀγανακτήσας ἀντιδηλοῖ αὐτῷ· «Εἰ μὲν βούλει ἀνελθεῖν, ἀνελθε· εἰ δὲ μή γε⁷, ἐγὼ ἀπέρχομαι καὶ τὸ θέλημα τοῦ⁸ Κυρίου⁹ γίνεται.» Τότε ἐκείνος δειλιάσας παραλαμβάνει³⁰ μεθ' ἑαυτοῦ κληρικοὺς ἱκανοὺς, ἅμα καὶ τῶν ἐκεῖσε μαρτυρίων¹⁰, καὶ καταλαμβάνει τὴν μάνδραν¹¹ τοῦ ὁσίου. Προέγνω δὲ ὁ δίκαι-

⁴ τῆς add. P. — ⁵ ἐβουλήθησαν V.

42. — ¹ δὲ add. O. — ² ἐννοήσας add. O. — ³ μακάριος O. — ⁴ (Λέων — χειροτον.) Λέων ὅτι — χειροτόνησον O cum L. — ⁵ ἠβούλετο O. — ⁶ βασιλεὺς add. O. — ⁷ (ἀντιδηλοῖ — μή γε) ἐπὶ τῇ ὑπερθέσει — ἐπεὶ O cum L. — ⁸ om. O. — ⁹ Θεοῦ O. — ¹⁰ (μεθ' — μαρτυρίων) τινὰς — ἐκκλησίας O. cum L. — ¹¹ μάνδρα O.

σου.» Ὁ δὲ ὄσιος εἶπεν · « Ἡ σὴ ὀσιότης καὶ ἡμᾶς καὶ αὐτοὺς reluctans,
εὐλογήσει. » Λέγει ὁ μακάριος Γεννάδιος · « Ἐκ πολλοῦ ἐβουλό-
μην ἐλθεῖν καὶ ἀπολαῦσαι τῶν ὑμετέρων εὐχῶν · κέλευσον, παρα-
καλῶ, στήναι τὴν κλίμακα, ἵνα ἀνελθῶν⁵ τελείως εὐλογηθῶ · πεί-
5 σαι γὰρ ὁ Θεὸς τὴν ὀσιότητά σου, διαφόρως ἀσχολούμενος εἰς
ἐκκλησιαστικὰς χρείας οὐκ ἠδυνήθην ἐκ πολλοῦ τοῦτο ποιῆσαι. »
Ὁ δὲ δοῦλος τοῦ Θεοῦ τοῦτο ἀκούσας παρακαλοῦντος αὐτοῦ τε-
θῆναι τὴν σκάλαν οὐκέτι οὐδὲν ἀπεκρίνατο πρὸς αὐτόν⁶.

43. Πάντων δὲ τῶν συνόντων αὐτῷ παρακαλούντων περὶ τοῦ populo
spectante,
10 τοῦ καὶ μὴ ἐπιτρέποντος τοῦ δικαίου, λοιπὸν ἡ ἡμέρα παρήει · τοῦ
δὲ πλήθους ὑπὸ τοῦ καύσωνος φλεγομένου τῇ δίψῃ, θεασάμενος
ὁ ἐπίσκοπος ὅτι οὐδὲν ἀνύει, ἐπέτρεψεν τὸν ἀρχιδιάκονον εὐχὴν

⁵ ἐλθῶν L. — ⁶ (ὁ δὲ δοῦλος — αὐτόν) ἔφη πρὸς αὐτόν κτλ. P cum V.

ος, δι' ὃ ἀφίκοντο πρὸς αὐτόν. Εἶπεν δὲ ὁ ἀρχιεπίσκοπος τῷ ὀ- O, V.
15 σίῳ¹² · « Εὐλόγησον, πάτερ, τὰ τέκνα σου. » Ὁ¹³ ὄσιος εἶπεν · « Ἡ
ὑμῶν ἀγιωσύνη καὶ ἡμᾶς καὶ αὐτοὺς εὐλογήσει. » Λέγει πρὸς αὐ-
τὸν ὁ ἀρχιεπίσκοπος¹⁴ · « Ἐκ πολλοῦ ἐβουλόμην ἐλθεῖν καὶ ἀπολαῦ-
σαι τῶν ὑμετέρων εὐχῶν · κέλευσον οὖν¹⁵, παρακαλῶ, στήναι τὴν
κλίμακα, ἵνα ἀνελθῶν τελείως εὐλογηθῶ παρ' ὑμῶν¹⁶. » Ἔφη πρὸς
20 αὐτὸν ὁ ὄσιος · « Οὐ καλῶς ἐποίησεν ὁ κοπῶσας τὴν σὴν ὀσιότη-
τα¹⁷ πρὸς ἐμὲ¹⁸ παρὰ πρόθεσιν · Θεὸς γὰρ προθέσειν ἔστιν. »
Τότε ὁ μακάριος Γεννάδιος ἐρυθρίασας αὐτόν¹⁹ ἐθαύμασε τὸ προ-
γνωστικὸν αὐτοῦ²⁰.

43. Πάντων δὲ τῶν κληρικῶν¹ παρακαλούντων² τεθῆναι τὴν κλί- O, P, V.
25 μακα διὰ τὸ κοποῦσθαι τὸν ἀρχιεπίσκοπον, οὐχ εἴλετο³ ἐπιτρέψαι.
Καὶ λοιπὸν, τῆς ἡμέρας μεσουσσης καὶ τοῦ πλήθους ὑπὸ τοῦ καύσω-
νος φλεγομένου τῇ δίψῃ, θεασάμενος ὁ ἀρχιεπίσκοπος⁴, ὅτι οὐδὲν
ἀνύει, ἐπιτρέπει τῷ ἀρχιδιακόνῳ ποιῆσαι εὐχὴν · αὐτὸς δὲ στὰς
ὁ ἀρχιεπίσκοπος⁵ καὶ προσευξάμενος χειροτονεῖ αὐτὸν πρεσβύτε-
30 ρον⁶ διὰ τῆς προσευχῆς, χεῖρα μὴ ἐπιθεῖς διὰ τὸ μὴ τεθῆναι τὴν

¹² (προεγνῶν — ὀσίῳ) προεγνώσθη δὲ τῷ ἀγίῳ διὰ τί παραγίνεται ὁ ἀρ-
χιεπίσκοπος ἔφη δὲ τῷ ὀσίῳ ὁ μακάριος Γεννάδιος O. — ¹³ δὲ add. O. —
¹⁴ (π. αὐτ. ὁ ἀρχ.) ὁ μακάριος Γεννάδιος O. — ¹⁵ om. O. — ¹⁶ παρὰ σοῦ
O. — ¹⁷ ἀνελθεῖν add. O. — ¹⁸ με O. — ¹⁹ om. O. — ²⁰ καὶ λέγει πρὸς αὐτόν
πεῖσαι κτλ. ἀσχολούμενος εἰς ἐκκλησιαστικὰ πράγματα οὐκ κτλ. ποιῆσαι
add. O cum L.

43. — ¹ (τ. κλ.) om. O. — ² αἰτούντων V. — ³ οὐκ εἴλετο P, οὐκ ἤλατο
O. — ⁴ ἐπίσκοπος O. — ⁵ ἐπίσκοπος V. — ⁶ (αὐτόν πρ.) om. O.

absque
manuum
impositione

sacerdos
ordinatur.

ποιήσαι · Αὐτὸς δὲ σταθεὶς καὶ ἐπευξάμενος χειροτονεῖ διὰ τῆς
προσευχῆς τὸν ὅσιον ἱερέα καὶ ἔλεγεν · « Εὐλόγησον ἡμᾶς, κύρι
ὁ πρεσβύτερος · ἐκ τῆς δεύρο ἱερεὺς εἰ χάριτι Χριστοῦ · ἐμοῦ γὰρ
εὐχὴν ποιήσαντος, ὁ Θεὸς ἄνωθεν τὴν χεῖρά σοι ἐπέθηκεν · » τοῦ ὁ- 5
χλου ἐπὶ πολλὰς ὥρας τὸ ἄξιος κραζόντων. Μετὰ ταῦτα ἔλεγον πάν-
τες ἅμα τῷ ἀρχιεπισκόπῳ παρακαλοῦντες · « Κέλευσον τὴν κλίμακα
τεθῆναι · λοιπὸν γὰρ ὅπερ ἀπέφευγες ἐγένου. » Ἐπιτρέψαντος δὲ
τοῦ δικαίου τοῦτο γενέσθαι, ἀνῆλθεν ὁ ἀρχιεπίσκοπος ἔχων ἐν
χερσὶν τὸ ποτήριον τοῦ ἁγίου σώματος καὶ τοῦ τιμίου αἵματος
τοῦ ἁγαθοῦ μεσίτου Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν · καὶ ἀσπασά- 10
μενοι ἀλλήλους τῷ ἁγίῳ φιλήματι, ἐκοινώνησαν ἀμφοτέροι ὑπὸ

σκάλαν · καὶ εἶπεν αὐτῷ ⁷ · « Εὐλόγησον ἡμᾶς, κύρι ὁ πρεσβύτερος ·
ἀπὸ γὰρ τῆς δεύρο πρεσβύτερος ⁸ εἶ ⁹. ἐμοῦ γὰρ ¹⁰ προσευξαμένου ¹¹,
ὁ Θεὸς ἄνωθεν τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐπιτέθεικέν σοι. » Γνοὺς δὲ ὁ ὁχ-
λος τὸ γεγονός, ἐπὶ πολλὰς ὥρας ἔκραζεν ¹² · « Ἄξιος, ἄξιος, ἄξιος. » ¹³ 15
Μετὰ δὲ ταῦτα πάλιν λέγει ¹⁴ ὁ ἀρχιεπίσκοπος ¹⁵ πρὸς τὸν ὅσιον ·
« Ἰδοὺ, ὅπερ ἀπέφευγες, ἐγένου διὰ τῆς εὐχῆς πρεσβύτερος · λοι-
πὸν κέλευσον τὴν κλίμακα τεθῆναι, ἵνα καὶ μεταλάβῃς τῶν θείων
μυστηρίων, ἐπεὶ καὶ ¹⁶ ἀπέρχομαι. » Τότε ¹⁷, ἐπιτρέψαντος αὐτοῦ,
ἐτέθη ἡ κλίμαξ · καὶ ¹⁸ ἀνῆλθεν ὁ ἀρχιεπίσκοπος Γεννάδιος ¹⁹ ἔχων ²⁰
ἐν χερσὶ τὸ ποτήριον τοῦ ἁγίου σώματος καὶ τοῦ τιμίου αἵματος
τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ · καὶ ἀσπασάμενοι ἀλλήλους
τῷ ²¹ ἁγίῳ φιλήματι, ἐκοινώνησαν ²² ὑπ' ἀλλήλων. Καὶ κατήλθεν ²³
ὁ ἀρχιεπίσκοπος ἐκ τῆς κλίμακος καὶ ²⁴ ἐκέλευσεν τῷ πρωτοπρεσ-
βυτέρῳ ποιήσαι εὐχὴν διακόνου. Καὶ γενομένης ²⁵ εὐχῆς, εἶπεν ὁ ²⁶ 25
ἀρχιεπίσκοπος ²⁷ τῷ ὁσίῳ · « Ποίησον, πάτερ, εὐχὴν πρεσβυτέ-
ρου. » Καὶ ποιήσαντος τοῦ ὁσίου τὴν ²⁸ εὐχὴν, πάλιν ἅπας ὁ λαὸς
ἔκραζεν · « Ἄξιος, ἄξιος, ἄξιος. » Εἶπεν δὲ ὁ ἀρχιεπίσκοπος ²⁹ πρὸς
τὸν ὅσιον · « Δὸς εἰρήνην τῷ λαῷ. » Καὶ εἶπεν ὁ ὁσὶος ἀνὴρ πρὸς
τὸν λαόν ³⁰ · « Εἰρήνην πάσιν. » Καὶ πάντες εἶπον · « Καὶ τῷ πνεύ- 30
ματί σου. » Καὶ ἐπευξάμενος ὁ ἐπίσκοπος καὶ πληρώσας, κατήλθεν

⁷ (χεῖρα — αὐτῷ) τὸν ὅσιον ἱερέα καὶ λέγει — ⁸ ἱερεὺς O. — ⁹ χάριτι Χρισ-
τοῦ *add.* O. — ¹⁰ καὶ γὰρ ἐμοῦ V. — ¹¹ εὐχὴν ποιήσαντος O. — ¹² ἔκραζον
V. — ¹³ λ. π. O, V. — ¹⁴ ἐπίσκοπος O. — ¹⁵ *om.* V. — ¹⁶ (ἐπεὶ — τότε)
om. O. — ¹⁷ (αὐτοῦ — καὶ) δὲ τοῦ δικαίου τοῦτο γενέσθαι O. — ¹⁸ *om.* O.
— ¹⁹ ἐν O. — ²⁰ ἀμφοτέροι *add.* O. — ²¹ κατελθὼν δὲ O. — ²² γεναμένης
O. — ²³ ἐπίσκοπος O. — ²⁴ (τ. ὁ. τ.) *om.* O. — ²⁵ ἐπίσκοπος O, V. — ²⁶ (ἀνὴρ
— λαόν) *om.* O.

ἀλλήλων. Καὶ κατελθὼν ὁ ἐπίσκοπος καὶ εἰσελθὼν ἐν τῇ παλατίῳ ἀνήγγειλεν τῇ βασιλεῖ ἅπαντα τὰ γενόμενα.

44. Καὶ εὐφράνθη ἐπὶ τούτοις ὁ τῆς εὐσεβοῦς μνήμης ¹ ὁ μακάριος Λέων · καὶ μετ' οὗ ² πολὺ καταλαμβάνει τὸν προλεχθέντα τόπον, ἐν ᾧ ὑπῆρχεν ὁ ὅσιος, καὶ παρακαλεῖ τεθῆναι τὴν κλίμακα, ἵνα ἀνελθὼν εὐλογηθῇ. Τεθείσης δὲ τῆς κλίμακος, ἀνήλθεν ὁ βασιλεὺς πρὸς τὸν δοῦλον τοῦ Θεοῦ καὶ παρεκάλει τῶν ποδῶν αὐτοῦ ἅπτεσθαι. Προσεγγίσας δὲ καὶ ἰδὼν τὴν σῆψιν ἅμα δὲ καὶ τὴν ὄγκωσιν, ἔθαμβήθη θαυμάζων τὴν ὑπομονὴν τοῦ δικαίου · καὶ δο-
 10 ξάζων τὸν Θεὸν παρεκάλει τὸν ὅσιον ἐπὶ τὸ αὐτὸν ἰδρῦσαι διπλοῦν κίονα καὶ ἐπιβῆναι αὐτόν. Φθάνει δὲ καὶ ὁ ἐπίσκοπος καὶ πᾶσα ἡ πόλις σχεδὸν ἅμα δὲ καὶ ἀπὸ τῶν περαματίων. Πολλὰ δὲ τοῦ μακαρίου Λέοντος δυσωπήσαντος ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ αὐτὸν μετα-
 15

Leone
imperatore

multisque
adstantibus

44. — ¹ τὴν μνήμην L. — ² μεθ' οὗ L.

15 ἐκ τοῦ ὄρους. Εἰσελθὼν δὲ ἐν τῇ παλατίῳ ἀνήγγειλεν τῇ βασιλεῖ πάντα τὰ γεγενημένα.

44. Καὶ εὐφρανθεὶς ¹ ἐπὶ τούτοις ὁ βασιλεὺς νῦχαρίσκει τῇ Θεῷ ². Μετ' οὗ πολλὰς δὲ ἡμέρας καταλαμβάνει αἱ αὐτὸς τὸν προλεχθέντα τόπον · καὶ θεωρήσας ἀπαρτισθέντα ³ τὸν διχθάδιον κίονα, ἐπευ-
 20 φημισάντων αὐτὸν ⁴ τῶν τεχνιτῶν ⁵, ἔδωκεν αὐτοῖς βιβεραικά · εἶτα ἐλθὼν ἔμπροσθεν τοῦ ὀσίου, παρεκάλει τεθῆναι τὴν κλίμακα, ἵνα ἀνελθὼν εὐλογηθῇ. Τεθείσης δὲ τῆς κλίμακος, ὁ εὐσεβέστατος ⁶ Σέργιος συνανήλθεν αὐτῷ. Καὶ παρεκάλεσεν τὸν ὅσιον, ἵνα τῶν ποδῶν αὐτοῦ ἄψηται · προσεγγίσας δὲ καὶ ἰδὼν τὴν σῆψιν
 25 καὶ τὴν ὄγκωσιν τῶν ποδῶν αὐτοῦ, ἔθαμβήθη καὶ ἐθαύμασεν τὴν ὑπομονὴν αὐτοῦ · καὶ παρεκάλεσεν τὸν ὅσιον, ἵνα παρουσίᾳ αὐτοῦ μεταβῇ εἰς τὸν διχθάδιον κίονα, ὃν αὐτὸς ὁ βασιλεὺς ἰδρυθῆναι πεποίηκεν αὐτῷ ⁷. Ἐν δὲ τῷ μεταξύ συνέφθασεν ⁸ καὶ ὁ προλεχθεὶς ⁹ ἀρχιεπίσκοπος Γεννάδιος καὶ σχεδὸν πᾶσα ἡ πόλις καὶ
 30 ἐκ ¹⁰ τῶν περαμάτων. Εἶπεν δὲ ὁ δοῦλος τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸν βασιλέα · « Τεθήτωσαν ἀπὸ κλίμακος εἰς κλίμακα σανίδες ¹¹ τρόπον γεφύρας. » Καὶ τούτου γενομένου μετέστη · καὶ ἐγένετο, ὡς ἀνήρ-
 χετο εἰς τὸ ὕψος τοῦ διχθαδίου κίονος, ἐθεώρησεν ¹² πᾶς ὁ λαὸς

44. — ¹ εὐφράνθη O. — ² (νῦχ. τῷ Θ.) om. O. — ³ om. V. — ⁴ αὐτῷ V. — ⁵ τὸν βασιλέα add. P. — ⁶ εὐλαβέστατος O, V. — ⁷ (ἰδ. — αὐτῷ) om. O. — ⁸ ἐφθασε O, V. — ⁹ om. V. — ¹⁰ πόλις ἅμα δὲ καὶ ἀπὸ O. — ¹¹ om. P. — ¹² (καὶ ἐγ. — ἐθεώρησεν) ὁ ὅσιος ἐπὶ τὸν διπλοῦν κίονα ἐν δὲ τῷ μεταβαίνειν αὐτὸν ἐθεώρει O.

in novam στῆναι, κελεύει ὁ δοῦλος τοῦ Θεοῦ ἀπὸ κλίμακος εἰς κλίμακα τεθῆ-
migrat ναί σανίδας ὥσπερ γέφυραν. Καὶ τούτου γεναμένου, μετέστη ὁ ὁ-
columnam. σιος ἐπὶ τὸν διπλοῦν κίονα. Ἐν δὲ³ τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ τοσαῦται
ιδάσεις ἐγένοντο ὥστε πάντας ἐκπλήττεσθαι.

Urbis 45. Μετ' οὐ⁴ πολὺ δὲ συνέβη τὴν πόλιν ἐμπρησθῆναι. Ἄπαντες 5
incendium οὖν ἐν πολλῇ θλίψει ὑπῆρχον καὶ τοῖς πλείοσιν φευκτέα ἦν ἡ πό-
λις. Πρὸς δὲ τὸν ὅσιον ἀπῆρχοντο ἕκαστος δυσωπῶν ἴλεω ποιή-
σασθαι τὸν Θεὸν καὶ παῦσιν τοῦ πυρὸς γενέσθαι · ἅμα δὲ καὶ ἄς
ὑπέμειναν συμφορὰς ἐξηγούμενοι, ὁ μὲν ἔλεγεν · « Ἐκ πολλῶν ὑπαρ-
χόντων γυμνὸς κατελείφθην. » Ἄλλος δέ · « Πόρρωθεν τοῦ ἐμπρησ- 10
μοῦ ὑπάρχοντος ἀμεριμνία κρατούμενος ἐκάθευδον σὺν τῇ γαμετῇ
καὶ τοῖς τέκνοις μου · ἀπροσδοκῆτως δὲ τῆς συμφορὰς καταλα-
βούσης χῆρος καὶ ἄτεκνος κατελείφθην, μόλις τὸν ἐκ τοῦ πυρὸς

³ (τῷ μεταβαίνειν — ἐν δὲ) *quae habet O infra, n. 12, casu omissa esse ob homoeoteleuton non negaverim.*

15

45. — ⁴ μεθ' οὐ L.

O, P, V. τὴν ὄγκωσιν τῶν ποδῶν αὐτοῦ, ὅτι ὡς¹³ ἄλλοι κίονες ὑπῆρχον
καὶ ἦρεν ἅπαν τὸ πλήθος φωνὴν μεγάλην, ἐπὶ πλείστας ὥρας
κράζοντες τὸ¹⁴ Κύριε ἐλέησον¹⁵. Ἐν δὲ τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ καὶ τῇ
ὥρᾳ πολλὰ ἐποίησεν ὁ Κύριος σημεῖα διὰ τοῦ δούλου αὐτοῦ 20
Δανιὴλ ἐπ' ὅψει παντὸς τοῦ λαοῦ. Καὶ οὕτως εὐχαριστήσαντες
τῷ Κυρίῳ ἀπῆλθεν¹⁶ ἕκαστος εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ¹⁷.

45. Ἐγένετο δὲ τοῦ σεπτεμβρίου μηνὸς πρώτη¹ ἐν τῇ παννυχίδι
τῆς ἑορτῆς τοῦ ἁγίου μάρτυρος Μάμαντος² ἐπελθεῖν τὴν³ ὄργην ἐπὶ
τὴν πόλιν, ἣν προεῖπεν τῷ ἀπριλλίῳ⁴ μηνὶ ὁ ὅσιος, τοῦ ἐμ- 25
πρησμοῦ. Πάντες οὖν ἐν πολλῇ θλίψει ὑπῆρχον, καὶ τοῖς πᾶσιν
φευκτέα ἦν ἡ πόλις. Πλείστοι δὲ παρεγένοντο πρὸς τὸν ὅσιον,
δυσωποῦντες αὐτὸν δεηθῆναι τοῦ προσώπου τοῦ Θεοῦ, ἴλεων⁵ αὐ-
τὸν γενέσθαι⁶ τοῦ πυρὸς⁷ · ἐξηγούντο δὲ ἕκαστος αὐτῶν, ἐν ποί- 30
αις συμφοραῖς περιέπεσεν⁸ · καὶ ὁ μὲν ἔλεγεν ἐκ πολλῶν ὑπαρχόν-
των αἰφνίδιον γυμνὸς γεγονέναι⁹, ἄλλος δέ · « Ἀμεριμνία κρατού-

¹³ om. P. — ¹⁴ om. P. — ¹⁵ κύριε ἐλέησον *ter* P. — ¹⁶ ἀπῆλθον V. —
¹⁷ (καὶ τῇ — αὐτοῦ) τοσαῦται ιδάσεις ἐγένοντο ἐπ' ὅψει τοῦ τε βασιλέως καὶ
παντὸς τοῦ λαοῦ ὥστε πάντας ἐκπλήττεσθαι O.

45. — ¹ τοῦ μηνὸς *add.* V. — ² Μάμα P. — ³ om. O. — ⁴ ἀπριλίῳ O. —
⁵ ἴλεω V, ἴλεως O. — ⁶ ἐπὶ τῇ *add.* V. — ⁷ ἀπειλῇ *add.* V. — ⁸ περιέπεσον
V. — ⁹ ἐγένετο P, εἰλήφθην O.

θάνατον ἐκφυγῶν. » Ἄλλος δέ · « Τὸν τοιοῦτον κίνδυνον ἀποδράσας compluribus
καὶ τῶν πενιχρῶν μου ἐν χερσίν μου ὑπαρχόντων ἐναυάγησα. » Ὁ rei
δὲ ὅσιος δακρύων ἐπὶ τούτοις ἔφη · « Ὁ φιλάνθρωπος Θεὸς φει- familiaris
δόμενος ὑμῶν διὰ τὴν αὐτοῦ ἀγαθότητα ταῦτα προεγνώρισεν καὶ
5 οὐ παρεσιώπησεν · ἔδει τοίνυν ὑμᾶς τὸν Θεὸν δυσωπῆσαντας τὴν
τοιαύτην ὀργὴν ἐκφυγεῖν. Καὶ γὰρ ποτε Νινευίταις ἀπειλὴ μηνυ-
θεῖσα διὰ τοῦ προφήτου, ταύτην διὰ μετανοίας ἐξέφυγαν. Οὐκ
ἐλύπει με Θεοῦ φιλανθρωπία ψεύστην ἀποδεικνύουσα · εἶχον γὰρ
ὑπόδειγμα τὸν διὰ τὴν κολόκυνθα στυγνάσαντα · καὶ νῦν παρ' οὗ Ion. 4, 9.
10 συνέβη εὐχαρίστως φέρετε, παρακαλῶ · μεγάλης γὰρ θεραπείας τυγ-
χάνει δεσπότης, ὅταν ἴδῃ παιδευόμενον οἰκέτην εὐχαρίστως φέρον-
τα · οὐ μόνον γὰρ τῆς προτέρας αὐτὸν ἀξιοῖ τιμῆς, ἀλλὰ καὶ μεί-
ζονος διὰ τὴν εἰς αὐτὸν εὐνοίαν. » Καὶ ἄλλα δὲ πολλὰ παραινέσας, eversio.

μενος διὰ τὸ πόρρωθεν ὑπάρχειν ¹⁰ τοῦ πυρὸς ¹¹ καὶ ἐν ἡσυχίᾳ O, P, V.
15 καθεύδων ¹² ἐν τῷ οἴκῳ, ἄφνω τοῦ πυρὸς ἐπελθόντος καὶ κυκλώ-
σαντος τὸν οἶκόν μου, μόλις ἐκ μέσου τοῦ πυρὸς διασωθεὶς ἰδοὺ
προσαίτης εἰμί, πάντων καυθέντων τῶν ἐμῶν. » Ἄλλος δέ · « Τὸν
τοιοῦτον θάνατον τοῦ πυρὸς διασωθεὶς ¹³ καί, τῶν πενιχρῶν μου
διασωθέντων, εἰς κακοὺς ἀνθρώπους περιπεσὼν ¹⁴ ἐναυάγησα, κλα-
20 πέντων τῶν ἐμῶν ¹⁵. » Καὶ ἕτεροι πολλοὶ πολλοὺς ¹⁶ καὶ ἀπαραμυθῆ-
τους κινδύνους διηγοῦντο. Πρὸς οὓς δακρύων ὁ ὅσιος ἔλεγεν ·
« Φιλάνθρωπος ὢν ὁ Θεὸς καὶ φειδόμενος τοῦ λαοῦ αὐτοῦ
ταῦτα ¹⁷ προεγνώρισέν μοι ¹⁸ καὶ οὐ παρεσιώπησα ἐγώ, ἀλλ' ἄπαξ
καὶ δις ἐδήλωσα καὶ παρεκάλεσα, ὅπως μετανοήσωσιν · καὶ λῆρος
25 ἐλογίσθησαν οἱ λόγοι μου · ἐχρῆν οὖν πεισθέντας ¹⁹ μου τοῖς λόγοις
τῆς τοιαύτης ὀργῆς ἐκφυγεῖν · καὶ γὰρ ποτε Νινευίταις ἀπειλὴ
μηνυθεῖσα διὰ τοῦ προφήτου Ἰωνᾶ, ταύτην δι' εὐπειθείας καὶ
μετανοίας ἐξέφυγον · οὐκ ἐλύπει με οὖν Θεοῦ φιλανθρωπία, ψεύ-
στην με ²⁰ ἀποδεικνύουσα ²¹ · καὶ τὰ νῦν παρακαλῶ εὐχαρίστως
30 φέρειν · μεγάλης γὰρ θεραπείας τυγχάνει δεσπότης ²², ὅταν ἴδῃ ²³
παιδευομένους ²⁴ οἰκέτας ²⁵ εὐχαρίστως φέροντας ²⁶ · οὐ μόνον γὰρ
τῆς προτέρας ²⁷ ἀξιοῖ τιμῆς, ἀλλὰ καὶ μείζονος διὰ τὴν εἰς ²⁸ αὐτὸν

¹⁰ corr. P. — ¹¹ ἐμπριμοῦ O. — ¹² καθεύδειν P, με add. O. — ¹³ διαδράς φησι
V. — ¹⁴ ἐπὶ γῆς add. V. — ¹⁵ (καὶ ἐν — ἐμῶν) ἐκάθευδον σὺν τῇ γαμετῇ — ἐναυ-
άγησα O cum L. — ¹⁶ om. O. — ¹⁷ μοι add. V. — ¹⁸ om. V. — ¹⁹ πισθέντα O. —
²⁰ om. O. — ²¹ (εἶχον γὰρ — στυγνάσαντα) add. O cum L. — ²² οἰκέτης O. —
²³ ὑπὸ τοῦ ἰδίου δεσπότης O. — ²⁴ παιδευόμενος O ; οἰκέτην V. — ²⁵ om. O ; παι-
δευόμενον V. — ²⁶ φέροντας O, ἔχοντα V. — ²⁷ αὐτὸν add. O. — ²⁸ τῆς πρὸς V, O.

τὴν ἀθυμίαν εἰς παραμυθίαν μεταστρέψας ἀπέλυσεν εἰπών · « Ἐως ἑπτὰ ἡμερῶν ἡ πόλις θλιβήσεται. »

Leonis
imperatoris
iussu

46. Πausαμένου δὲ τοῦ ἐμπρησμοῦ, ἔλαβεν φόβος ἅπαντας. Καὶ λοιπὸν ὁ τῆς εὐσεβοῦς μνήμης ¹ μακαριώτατος Λέων ² λαβὼν τὴν ἑαυτοῦ γαμετὴν, ἀνελθὼν προσεκύνει τὸν δούλον τοῦ Θεοῦ εἰ- 5 πών · « Παρὰ τὴν ἡμετέραν ἀμέλειαν ἡ ὀργὴ αὐτῇ ³ συνέβη · εὖξαι οὖν παρακαλῶ, ἵνα ὁ Θεὸς ἐκ τοῦ λοιποῦ ⁴ ἴλεως ἡμῖν γένηται. » Σκόπησον, ἀγαπητέ, πῶς ἐπληροῦτο τὸ ῥῆμα τῆς τοῦ ὁσίου μητρὸς. Ἐδέξατο γὰρ τὴν προσκύνησιν τῶν δύο φωστήρων τῶν ἐπὶ τῆς κλίνης τῆς προμνημονευθείσης αὐτοῦ μητρὸς κατελθόντων ¹⁰ ἐν ὁράματι τῆς νυκτός. Πάντων δὲ ὁμοθυμαδὸν εὐλογηθέντων, κατεσκήνωσεν ὁ βασιλεὺς ἐν τῷ ἀγίῳ Μιχαήλ · ⁵ ἔστιν δὲ ὡς ἀπὸ σημείου ἐνὸς παρὰ τὴν θάλασσαν.

columna

47. Χειμῶνος δὲ σφοδροῦ γενομένου καὶ τοῦ κίονος οὐκ οἶδα

46. — ¹ τὴν μνήμην L. — ² (μ. Λ.) βασιλεὺς P. — ³ αὐτοῦ L. — ⁴ τοῦ 15 λοιποῦ ὁ Θεός P. — ⁵ εὐκτηρίῳ τοῦ ἀρχαγγέλου P.

εὐνοίαν ²⁹. Καὶ ἄλλα δὲ πολλὰ παραινέσας ³⁰, τὴν ἀθυμίαν ³¹ εἰς παραμυθίαν ³² μεταστρέψας ἀπέλυσεν εἰπών ³³ · « Ἐως ἑπτὰ ἡμερῶν ἡ πόλις θλιβήσεται ³⁴. »

46. Ἐλαβεν δὲ φόβος ἅπαντας καὶ ἐθαύμαζον τὴν πίστιν τοῦ ²⁰ δικαίου. Τότε ὁ εὐσεβὴς βασιλεὺς Λέων ἅμα τῇ γαμετῇ ¹ αὐτοῦ ² βασιλίσσῃ Βερίνῃ, λαβὼν κατὰ νοῦν τῶν προδηλωθέντων πρὸ ἑξαμήνου ὑπὸ τοῦ ὁσίου πρὸς αὐτὸν ³ περὶ τῆς ἐπικειμένης ὀργῆς τοῦ πυρός, ἀνῆλθε πρὸς αὐτόν, ἀπολογούμενος περὶ τῆς παρακοῆς καὶ λέγων · « Παρὰ τὴν ἡμετέραν ἀνηκοΐαν γέγονεν ἡμῖν ταῦτα · εὖξαι ²⁵ οὖν, ἵνα τοῦ λοιποῦ ὁ Θεὸς ἴλεως ἡμῖν γένηται. » Καὶ γενομένης εὐχῆς, εὐλογηθέντες ὑπὸ τοῦ ὁσίου κατήλθον καὶ ἔμειναν ἐν τῷ παλατίῳ, τῷ ὄντι ἐν τῷ ἀρχαγγέλῳ Μιχαήλ, ἀπέχοντι ἀπὸ τῆς μάνδρας σημείον ἔν.

47. Ἐγένετο δὲ ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις χειμῶν ἀφόρητος καὶ ³⁰

²⁹ εὐνοίας V, O. — ³⁰ καὶ add. O. — ³¹ αὐτῶν add. O ; (τ. ἀθ.) om. V. — ³² εἰς π. om. P. — ³³ μεταλαβὼν O. — ³⁴ ὅπερ δὲ προεῖπεν οὕτως καὶ ἐγένετο τῆς γὰρ ἐβδόμης ἡμέρας ἐπελθούσης παύσιν ἐδέξατο τὸ πῦρ add. O ; (μεταστρέψας — θλιβήσεται) ἀπέλυσεν τὸν λαὸν εἰπών μὴ ἀθυμεῖτε ὥς γὰρ ἑπτὰ ἡμερῶν μόνον ἔστιν ἡ θλίψις τῆς ἐπελθούσης ἀπειλῆς τοῦ πυρός καὶ παύεται · ὅπερ καὶ γέγονεν · τῆς γὰρ ἐβδόμης ἡμέρας ἐπελθούσης ἡμέρα σαββάτω κατὰ παυσιν ἐδέξατο τὸ πῦρ V.

46. — ¹ γυναῖκί O. — ² τῇ add. O. — ³ (π. αὐ.) om. O.

πῶς ¹ κατὰ λόγον μὴ ἀσφαλισθέντος, ἐκ τῆς βίας τῶν ἀνέμων ὑπὸ ^{1*} procellis
furentibus
 ἐκατέρων τῶν μερῶν ἀποσπασθεῖς, ἐκ τοῦ εἰς μέσον βεβλημέ-
 νου ² μοχλοῦ μόνον εἶχετο. Καὶ ἦν ἰδεῖν τὸν τοιοῦτον διπλοῦν κίονα
 ὧδε κάκεισε κινούμενον σὺν τῷ δικαίῳ · ὅτε μὲν γὰρ ἔπνει νό-
 5 τος, ἐν τοῖς ἀριστεροῖς μέρεσιν ἐκλίνετο, ὅτε δὲ βορρᾶς ³, ἐν
 τοῖς δεξιοῖς ὑπτιοῦτο, ποταμηδὸν δὲ ⁴ ῥαντισμοὺς ⁵ ὑδάτων ἀπέ-
 πεμπεν, τῆς βάσεως ἀποκρουομένης · ὄμβροι γὰρ σὺν τοῖς ⁶ βιαί-
 οῖς πνεύμασιν ἐγίνοντο. Τῶν δὲ μαθητῶν μοχλοὺς σιδηροὺς ὑπο-
 τιθέντων ⁷, μία ὁρμὴ τοῦ κίονος κάκεινα ⁸ συνέτριβεν καὶ τοὺς ἀν-
 10 τιβαίνειν ἐπιχειροῦντας μικροῦ δεῖν ἀπέκτεινεν ⁹ · καὶ βοᾷς λοιπὸν
 μετὰ δακρύων ἀνέπεμπον, στέρησιν πατρὸς ὑπομείναι κινδυνεύοντες ¹⁰
 καὶ ἄλλος ἄλλο τι διετάσσετο θορυβούμενος. Πάντων δὲ ὡς ἐπὶ
 τὸ πλεῖστον ἀπελπισάντων, ἀχανεῖς τρομαῖοι καθίσταντο, σὺν τῷ
 κλονήματι τοῦ κίονος ὧδε κάκεισε τὸ νεῦμα σὺν τῷ νεύματι ¹¹ πε-
 15 ριφέροντες, σκοποῦντες ¹² ποῦ τὸ λείψανον τοῦ δικαίου ἀκοντισθῇ labefactata
 σὺν τῷ στύλῳ ¹³. Ὁ δὲ δοῦλος τοῦ Θεοῦ μηδενὶ μηδὲν ἀποκρινά-
 μενος ¹⁴, τῇ δεήσει προσεκαρτέρει, τὸν Θεὸν ἐπικαλούμενος εἰς
 βοήθειαν ¹⁵. Ὁ δὲ φιλόανθρωπος Θεὸς διὰ τῆς αὐτοῦ εὐσπλαγχνίας
 γαλήνῃ τὸν κίνδυνον κατέπαυσεν.

20 47. — ¹ οἷδ' ὅπως P. — ^{1*} ἀπ' P. — ² τοῦ *add.* P. — ³ βορρᾶς P. — ⁴ *om.* P.
 — ⁵ ῥαντισμοῦ L. — ⁶ αὐτοῖς P. — ⁷ ἀποτιθέντων P. — ⁸ τούτου P. — ⁹ ἀπέκ-
 τεγεν L, P. — ¹⁰ προσδοκῶντες P. — ¹¹ (σ. τ. ν.) *om.* P. — ¹² σκοποῦντο L,
om. P. — ¹³ τηροῦντες *add.* P. — ¹⁴ ἀποκρινόμενος P. — ¹⁵ εἰς β. ἐπικ. P.

κίνησις ἀνέμων σφοδρῶν καὶ δεινοτάτων, ὥστε ἐκ τῆς βίας τῶν
 25 ἀνέμων ἀποκολληθῆναι τὰς λάμνας τὰς κρατούσας τὴν συμβολὴν
 τῶν δύο κίωνων καὶ μόνον κρατεῖσθαι αὐτοὺς ἐκ τοῦ τυλαρίου ¹
 τοῦ κατὰ μέσον τῶν δύο κίωνων. Καὶ ἦν ἰδεῖν τὸ τοιοῦτον ὕψος
 τοῦ διχθαλίου ² κίονος τῇδε κάκεισε ὡσεὶ δένδρον κλονούμενον
 ὑπὸ τῆς βίας τῶν ἀνέμων. Τῶν δὲ μαθητῶν βοᾷς σὺν δάκρυσιν
 30 ἀναπεμπόντων καὶ στέρησιν πατρὸς προσδοκῶντων ὑπομείναι, λοι-
 πὸν ἴσταντο ἀχανεῖς τῇδε κάκεισε περισκοποῦντες, ποῦ τὸ λείψα-
 νον τοῦ δικαίου ἀκοντισθῇ σὺν τῷ στύλῳ. Ὁ δὲ δοῦλος τοῦ
 Θεοῦ μηδενὶ μηδὲν φηγεγόμενος προσεκαρτέρει, τὸν Θεὸν ἀξιῶν
 ἐλθεῖν εἰς βοήθειαν. Ὁ δὲ φιλόανθρωπος Θεὸς διὰ τῆς αὐτοῦ εὐ-
 35 σπλαγχνίας γαλήνῃ προσέταξε γενέσθαι.

47. — ¹ στυλαρίου O. — ² διχθαλίου O.

solidatur 48. Τῇ δὲ ἑξῆς ἡμέρᾳ ἀποστέλλει ὁ βασιλεὺς κουβικουλάριον
 Ἀνδρέαν ὀνόματι, ὥστε γινῶναι, μὴ τι κακὸν ὑπέμεινεν ὁ ὅσιος
 ἐκ¹ τῆς βίας τῶν ἀνέμων. Ἀνελθὼν δὲ ὁ ἀποσταλεὶς καὶ ἰδὼν
 τὴν ὑπερβολὴν τοῦ κινδύνου οὗ ὑπέμεινεν ὁ δίκαιος², κατελθὼν
 ἀνήγγειλεν τῷ βασιλεῖ. Ἀκούσας δὲ³ ἡγανάκτησεν κατὰ τοῦ ἀρ- 5
 χιτέκτονος τοιοῦτον⁴ ἔδρασμα τοῦ κίονος πεποιηκότος, καὶ τοῦτον
 ἀνελεῖν ἠβούλετο. Παραχρῆμα δὲ δρομαίως ἀνελθὼν καὶ ἰδὼν αὐ-
 ταῖς ὕψεσιν⁵ τὸ γενόμενον δόνημα τοῦ στύλου καὶ τὴν τοῦ ὀσίου
 ὑπομονήν, ἐξεπλάγη· ἅπαντες δὲ οἱ παρόντες ἐδόξαζον τὸν Θεόν.
 Ἔλεγεν δὲ ὁ βασιλεὺς τῷ ὀσίῳ· «Παρὰ ἀνθρώποις αὐτὸς ἐκινδύ- 10
 νευσας· Θεὸν δὲ τὸν ὑποστηρίζοντά σε ἔχων, τῆς τῶν κακοτέχνων
 γνώμης περιεγένου.» Μαθὼν δὲ ὁ δοῦλος τοῦ Θεοῦ τὴν κατὰ τοῦ
 ab
 architecto. ἀρχιτέκτονος ἀπειλήν, παρεκάλεσεν αὐτὸν μὴδὲν ὑπομῆναι αὐτὸν
 κακόν⁷. Καὶ παρέσχεν⁸ τὴν συγχώρησιν, παραγγείλας ἀσφαλῶς τὸν
 κίονα ἐδρασθῆναι· ὃ δὴ⁹ καὶ γέγονεν. 15

48. — ¹ ἀπὸ P. — ² ὁ ὅσιος ἀπὸ τῆς βίας τῶν ἀνέμων P. — ³ ὁ βασιλεὺς
 add. P. — ⁴ τοῦτο P. — ⁵ αὐτόψει P. — ⁶ τὸν βασιλέα P. — ⁷ (ὕπ. α. κ.)
 ὑπενέγκαι αὐτῷ P. — ⁸ ὁ βασιλεὺς add. P. — ⁹ om. P.

Ο, V. 48. Καὶ τῇ ἑξῆς ἡμέρᾳ ὄρθρου¹ βαθέος ἀπέστειλεν ὁ βασιλεὺς
 κουβικουλάριον ὀνόματι Ἀνδρέαν, τοῦ γινῶναι, μὴ τι δεινὸν ὑπέστη 20
 ὁ ὅσιος ἐκ τῆς τῶν ἀνέμων βίας. Ὃς ἰδὼν τὴν ἀφόρητον τοῦ ὀσίου
 θανατικὴν ὑπὸ τῶν ἀνέμων βίαν καὶ ὅτι ἀπεκολλήθησαν αἱ λάμναι
 τοῦ κίονος², κατελθὼν μετὰ σπουδῆς ἀνήγγειλε τῷ βασιλεῖ. Ἀκού-
 σας δὲ ὁ βασιλεὺς ἡγανάκτησεν κατὰ τοῦ ἀρχιτέκτονος καὶ ἐβου-
 λήθη ἀνελεῖν αὐτόν· ἐκέλευσεν δὲ μετὰ σπουδῆς ἀνελθεῖν τεχνίτας 25
 καὶ μετὰ πολλῆς ἀσφαλείας στερεῶσαι τοὺς στύλους. Ἀνελθὼν
 δὲ καὶ αὐτὸς ὁ βασιλεὺς πρὸς τὸν ὄσιον εἶδε³ τὸν κίνδυνον, ὃν
 ὑπέστη, καὶ ἐθαύμασεν τὴν ὑπομονήν αὐτοῦ⁴· καὶ πάντες δὲ οἱ
 συμπαρόντες, ἑωρακότες τὸ γεγονός, ἐξεπλάγησαν⁵. Εἶπεν δὲ ὁ
 βασιλεὺς τῷ ὀσίῳ· «Παρὰ μὲν ἀνθρώποις αὐτὸς ἐθανατώθης· Θεὸν 30
 δὲ τὸν ὑποστηρίζοντά σε ἔχων, τῆς τῶν κακοτέχνων γνώμης περιε-
 γένου.» Ἀνῆλθον οὖν οἱ τεχνῖται καὶ μετὰ πολλῆς ἀσφαλείας ἡσφα-
 λίσαντο⁶ τοὺς κίονας. Μαθὼν δὲ ὁ ὅσιος τὴν κατὰ τοῦ ἀρχιτέκ-
 τονος ἀγανάκτησιν, ἐδεήθη τοῦ βασιλέως, ὀρκίσας αὐτόν, μὴδὲν

48. — ¹ ὄρθρου δὲ τ. ἐ. ἡ. Ο. — ² (ἀφόρητον — κίονος) ὑπερβολὴν τοῦ
 κινδύνου οὗ ὑπέμεινεν ὁ ὅσιος Ο. — ³ ἶδεν Ο. — ⁴ τοῦ ὀσίου Ο. — ⁵ ἐξέ-
 στησαν Ο. — ⁶ ὠχύρωσαν Ο.

49. Τοῦ δὲ βασιλέως μέλλοντος κατιέναι, ὁ αἰεὶ φθονῶν τοῖς καλοῖς διάβολος ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ καὶ τοσαύτῃ ἀγάπῃ τοῦ βασιλέως ἦν ἡ ἐκέκτητο πρὸς τὸν ὄσιον, παγίδα κλιμακτῆρος αὐτῷ ὑποβάλλει· ὁ γὰρ ἵππος, ἐφ' ὃν ἡ ἐκαθέζετο, σκιρτήσας ὠρθοβόλησεν· καὶ ὑπτιος σὺν αὐτῷ ἐπὶ τοῦ ἐδάφους κατενεχθεῖς, ἡ κούρβα τῆς σέλας ἐπὶ τοῦ μετώπου τοῦ βασιλέως ἔλθοῦσα ὀλίγον ὑπέθλιπεν· τὸ δὲ στέμμα τὸ ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἀκοντισθέν, μέρος τῶν μαργαριτῶν ἐξέπτυσεν τῶν ὑπὸ τὰ ὀπίσθια τοῦ τραχήλου αὐτοῦ κεχαλασμένων. Αὐτὸς δὲ τῇ βουλήσει τοῦ Θεοῦ ἀπληγος διεσώθη· καὶ κατελθὼν ἐν τῇ πόλει, οἰκονομία τις γίνεται παρὰ τοῦ Θεοῦ. Ἀγανακτεῖ γὰρ ὁ βασιλεὺς κατὰ Ἰορδάνου στρατηλάτου, κόμητος σταύλων αὐτοῦ ὑπάρχοντος· ὁ δὲ ἀκούσας τὴν ἀπειλὴν φόβῳ συσχεθεῖς καταλαμβάνει τὴν μάνδραν τοῦ ὀσίου καὶ προσεδρεύων τῇ παραινέσει τοῦ δικαίου καταλιπὼν τὸ δόγμα τῶν Ἀρειανῶν, τῇ ὀρθοδόξῳ πίστει ἐκοινώνησεν. Ἄμα δὲ καὶ διηλλάγη

Diaboli
invidia

periculum
incurrit
imperator;

49. — ἡ P. — ἡ ἵππος δν P. — ἡ (τ. β.) om P. — ἡ βουλή P. — ἡ ἀβλαβῆς P. — ἡ om. P. — ἡ τοῦ add. P. — ἡ τοῦ σταύλου P. — ἡ τοῦ βασιλέως add. P. — ἡ αὕτη add P.

κακὸν ὑπομεῖναι τὸν ἀρχιτέκτονα. Καὶ παρέσχεν τοῦτον αὐτῷ, καὶ ἀπελύθη.

O, V.

49. Κατιόντος δὲ τοῦ βασιλέως ἐκ τοῦ ὄρους, ἐκ διαβολικῆς ἐνεργείας θρονηθεῖς ὁ ἵππος, ὃν ἐπεκάθητο ὁ βασιλεὺς, ἄφνω ὠρθοβόλησε καὶ ὑπτιος σὺν τῷ βασιλεῖ ἦλθεν ἐπὶ τοῦ ἐδάφους· ἡ κούρβα δὲ τῆς σέλας ἐπὶ τοῦ μετώπου ἔλθοῦσα τοῦ βασιλέως μικρὸν τὸν τόπον ὑπέθλιπεν· τὸ δὲ στέμμα τὸ ἐπὶ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ ἀκοντισθέν, μέρος τι τῶν μαργαριτῶν τῶν ἐπὶ τὸν τένοντα ἀποκρεμασμένων ἐξέπεσεν. Αὐτὸς δὲ τῇ τοῦ Θεοῦ βουλή ἀβλαβῆς διέμεινε, κατελθὼν ἐν τῇ πόλει. Ἰορδάνης δέ, κόμης τῶν σταύλων ὑπάρχων, δειλιάσας τὴν ἀγανάκτησιν τοῦ βασιλέως, καταλαμβάνει τὴν μάνδραν τοῦ ὀσίου, κάκεῖ προσεδρεύων τῇ συχνῇ παραινέσει τοῦ ὀσίου ἀποταξάμενος τῆς Ἀρείου μανίας — Ἀρειανὸς γὰρ ὑπῆρχε τὴν θρησκείαν — τῇ ὀρθοδόξῳ προσελθὼν ἐκοινώνησεν. Παρακληθεὶς οὖν ὁ εὐσεβὴς βασιλεὺς Λέων ὑπὸ τοῦ ὀσίου ἀνδρὸς περὶ αὐτοῦ, ἅμα δὲ καὶ μαθὼν, ὅτι περ κατὰ ἀλήθειαν ἐκοι-

7 om. O.

49. — ἡ τέναντα O. — ἡ βουλήσει O. — ἡ διεσώθη O. — ἡ κόμης σταύλων O. — ἡ μάνδρα O. — ἡ τῇ τ. ὁσ. παραιν. O. — ἡ τῇ θρησκείᾳ O. — ἡ ὀρθοδόξῳ πίστει O. — ἡ om. O.

sancti ope
servatur

αὐτῷ ὁ βασιλεὺς · ἀκούσας δὲ ὁ τῆς εὐσεβοῦς μνήμης ἀδημονεῖν τὸν ὅσιον περὶ τῆς συμφορᾶς, ἧς ὑπέμεινεν κατερχόμενος, ἀπέστειλεν εὐθέως Καλαπόδιον τὸν πριμικήριον τοῦ κουβουκλίου, παρακαλῶν τὸν δούλον τοῦ Θεοῦ καὶ λέγων · « Μηδεμίαν λύπην δόξῃ ἔχειν ὁ ἄγγελός σου περὶ ἐμοῦ · διὰ γὰρ τῶν ὁσίων ὑμῶν εὐχῶν ἀπληγος διεφυλάχθην · καὶ νῦν οἶδα, πόθεν ταῦτα ὑπέστην · οὐκ ἔδει γάρ με πρὸς τὸν ὁσίον σου ἄγγελον ἀνιόντα ἐνώπιόν σου ἵππῳ ἐπιβαίνειν · ἀλλὰ δυσώπησον τὸν Θεὸν συγχωρῆσαί μου τὴν ἄγνοιάν ⁴⁴. »

diabolusque 50. Γινώτε οὖν, ἀγαπητοί, τὴν αἰσχύνην τοῦ πονηροῦ · ὡς γὰρ το ἐνόμισεν ἑαυτῷ τι κατορθοῦν, πλέον κατησχύνθη · ὁ γὰρ προορρη-

⁴⁴ τῇ ἀγνοίᾳ P.

νώνησεν τῇ ὀρθοδοξίᾳ ⁴⁰, ἀπέστειλεν Καλοπόδιον ⁴¹ τὸ ἐπὶ κλην Καρυδάν, πριμικήριον ὄντα τὸ ⁴² τηνικαῦτα τοῦ κουβουκλίου, πρὸς τὸν ὅσιον λέγων ⁴³, μηδεμίαν ἔχειν λύπην ⁴⁴ περὶ τῆς γενομένης ⁴⁵ αὐτοῦ ⁴⁶ 15 συμφορᾶς ὑπὸ τοῦ ἵππου · « Περὶ δὲ Ἰορδάνου καὶ τοῦτο ⁴⁷ τὸ ἀγαθὸν τῇ σῇ ἔμενεν ὁσιότητι · ἀπόστειλόν μοι οὖν αὐτὸν μηδὲν ὑπονοοῦντα πονηρὸν ἢ ὑπομένοντα ⁴⁸ πάντως γὰρ κοινωνήσῃ ἅμα ἐμοί · παραινέσει οὖν αὐτὸν ⁴⁹ ὁ σὸς ἅγιος ἄγγελος, προθέσει τοῦτο ποιεῖν καὶ μὴ δι' ἀνθρώπινον φόβον ὑπουλίας τινὶ κεκρῆσθαι. » Ἀνελθὼν 20 οὖν ὁ Καλοπόδιος ²⁰ ἀνήγγειλε τῷ ὁσίῳ πάντας τοὺς λόγους τοῦ βασιλέως ὅτι · « Ταῖς ὁσίαις σου εὐχαῖς ἀπλήξ ²¹ διεφυλάχθην · καὶ νῦν οἶδα, πόθεν μοι τοῦτο συνέβη · οὐκ ἔχρην με γάρ, ἄχρις οὐ ἀποκρυβῶ ²² τοῦ μὴ θεωρεῖσθαι παρὰ σοῦ, καθέζεσθαι ²³ με εἰς ἵππον · ἀλλὰ δυσώπησον τὸν Θεὸν συγχωρῆσαί μου τῇ ἄγνοίᾳ. » 25 Λαβὼν οὖν εὐχὴν ὑπὲρ τῆς σωτηρίας τοῦ βασιλέως παρὰ τοῦ ὁσίου ²⁴ ἀνδρὸς ὁ Καλοπόδιος ²⁰ καὶ τὸν κόμητα Ἰορδάνην, κατήλθεν ἐκ τοῦ ὄρους.

50. Γινώτε οὖν, ἀγαπητοί, τοῦ Θεοῦ τὴν ἀγαθότητα καὶ τὴν τοῦ διαβόλου αἰσχύνην · ὅσον ¹ γὰρ ἐδόκει διὰ τῆς τοιαύτης ² παγίδος 30

⁴⁰ (τῇ ὀρθοδ.) om. O. — ⁴¹ Καλαπόδιον O. — ⁴² (πριμ. ὄντα τ.) om. O. — ⁴³ (τοῦ κ. — λέγων) om. O. — ⁴⁴ λ. ἔχ. O. — ⁴⁵ γενομένης O. — ⁴⁶ αὐτῷ O. — ⁴⁷ δὲ add. O. — ⁴⁸ (μηδὲν — ὑπομένοντα) οὐδὲν γὰρ κακὸν παρ' ἡμῶν ὑπομένει O. — ⁴⁹ αὐτῷ O, V. — ²⁰ Καλοπόδιος V. — ²¹ ἀπληγος O. — ²² ἀποκρύψιν O. — ²³ καθέσθαι O. — ²⁴ ἁγίου O.

50. — ¹ ὡς O. — ² om. O.

θεις εὐσεβέστατος βασιλεὺς παλάτιον οἰκοδομήσας¹ ἐν τῷ ἀρίῳ profligatur. Μιχαὴλ² τὰς πλείους ἐκεῖ προσεκάρτεροι καὶ τοῦ ὀσίου ἀχώριστος ἐγένετο · καὶ λοιποῦ, ἅμα ἐθεάσατο ἐκ διαστήματος τὸν δίκαιον, κατῆι ἐκ τοῦ ἵππου · ὁμοίως δὲ καὶ ἐν τῷ κατιέναι, ἕως οὗ
5 ἀπεκρύβη, οὐκ ἐπέβαινεν ἐν³ τῷ ἵππῳ.

51. Συνέβη δὲ κατὰ τὸν καιρὸν ἐκείνον Γουβάζιον τὸν βασιλέα Gubazius rex τῶν Λαζῶν παραγενέσθαι πρὸς τὸν βασιλέα Λέοντα. Παραλαβὼν Lazorum οὖν αὐτὸν⁴ ἀναβαίνει πρὸς τὸν ὄσιον · καὶ ἰδὼν τὸ ξένον θέαμα ὁ Γουβάζιος ρίπτει ἑαυτὸν ἐπὶ πρόσωπον καὶ λέγει · «Εὐχαριστῶ
10 σοι, βασιλεῦ ἐπουράνιε, ὅτι διὰ τοῦ ἐπιγείου βασιλέως μεγάλων με μυστηρίων ἡξίωσας θεατὴν γενέσθαι · οὐδέποτε γὰρ εἶδον² ἐπὶ τῆς γῆς τί ποτε³ τοιοῦτον. » Εἶχον δὲ οἱ βασιλεῖς περὶ τῆς Ῥωμαϊκῆς καταστάσεώς τι πρὸς ἀλλήλους. Καὶ θαρροῦσιν τῷ δούλῳ τοῦ Θεοῦ

50. — ¹ οἰκοδόμησεν P. — ² καὶ add. P. — ³ om. P.

15 51. — ¹ ὁ βασιλεὺς add. P. — ² γὰρ ἶδον L, γὰρ om. P. — ³ om. P.

ἀποστρέφειν αὐτὸν ἐκ τῆς πρὸς τὸν ὄσιον στοργῆς, πλεῖον³ κατησχύνθη · ὁ γὰρ Θεὸς διαφυλάξας⁴ ἀβλαβῆ τὸν βασιλέα παρεσκεύασε⁵ πλείονα καὶ θερμότεραν ἔχειν τὴν περὶ τὸν ὄσιον ἀγάπην τε⁶ καὶ τιμὴν⁶. Οἰκοδομήσας γὰρ παλάτιον πλησίον τοῦ ἀρχαγγέλου
20 Μιχαὴλ, ἀχώριστος ἦν ἐξ ἐκείνου λοιπὸν τοῦ ὀσίου ἀνδρός. Καὶ τοῦ λοιποῦ⁷ ὅταν ἀνίη πρὸς αὐτόν, ἡνίκα ἐθεάσατο τὸν στύλον, κατῆι ἀπὸ τοῦ ἵππου, τὴν λοιπὴν ὁδὸν πεζεύων · οὕτως καὶ ἐν τῷ κατιέναι ἐποίει · ἄχρι γὰρ⁸ ἀπέκρυπεν ἑαυτὸν⁹ τοῦ στύλου, οὐκ¹⁰ ἐπέβαινε τῷ ἵππῳ.

25 51. Συνέβη δὲ κατὰ τὸν καιρὸν ἐκείνον τὸν βασιλέα τῶν Λαζῶν παραγενέσθαι ἐν Κωνσταντινουπόλει πρὸς τὸν μακάριον Λέοντα τὸν βασιλέα, ὀνόματι Γουβάζιον. Ὁν παραλαβὼν ὁ βασιλεὺς ἀνήγαγε πρὸς τὸν μακάριον Δανιήλ. Ὁς ἰδὼν τὸ ξένον τοῦ θεάματος, ρίπτει ἑαυτὸν ἐπὶ πρόσωπον ἔμπροσθεν τοῦ κίονος, ἐστῶτος¹
30 τοῦ βασιλέως Λέοντος², κλαίων καὶ λέγων · «Εὐχαριστῶ σοι, ἐπουράνιε βασιλεῦ³, ὅτι διὰ τοῦ ἐπιγείου βασιλέως⁴ ἡξίωσάς με μεγάλων⁵ μυστηρίων θεατὴν γενέσθαι · οὐδέποτε γὰρ εἶδον ἐπὶ τῆς γῆς τοιοῦτον⁶. » Εἶχον δὲ τι⁷ πρὸς ἀλλήλους οἱ δύο βασιλεῖς περὶ τῆς Ῥω-

³ πλέον O. — ⁴ φυλάξας O. — ⁵ om. O. — ⁶ παρεσκεύασεν add. O. — ⁷ (κ. τ. λ.) ἀπὸ τότε δὲ O. — ⁸ οὐ O. — ⁹ ἀπὸ add. O. — ¹⁰ καὶ τότε O.

51. — ¹ καὶ add. O. — ² om. O. — ³ β. ἐπ. O. — ⁴ om. O. — ⁵ μεγ. μυστ. μ. ἡξ. O. — ⁶ τι add. O. — ⁷ τινα O.

Danielis ope utitur. τὰ τοῦ πράγματος καὶ γίνεται ὁ ὅσιος μεσίτης τῶν συνθηκῶν, περὶ ὧν ἀλλήλους ἐπληροφόρησαν. Κατελθὼν οὖν ὁ βασιλεὺς ἀπέστειλεν⁴ τὸν Γουβάζιον⁵ ἐν τῇ πατρίδι αὐτοῦ. Καὶ ἀπελθὼν πᾶσιν ἐξηγεῖτο τὸ θέαμα· ἀφ' ὧν οἱ μετὰ ταῦτα ἐρχόμενοι ἐκεῖθεν πάντως⁶ ἀνήρχοντο πρὸς αὐτόν⁷· ἀλλὰ καὶ γράφων τῷ ὁσίῳ⁸ ἐζήτει τὰς εὐχὰς αὐτοῦ καὶ ἕως τελευτῆς αὐτοῦ⁹ οὐκ ἐπαύσατο ποιῶν.

Nudus 52. Τῷ δὲ ἐπελθόντι ἐνιαυτῷ συνέβη χειμῶνα γενέσθαι ἀφόρητον, ὥστε τὸ δερμοκούκουλλον¹ τοῦ ἁγίου ἀνδρὸς ὡς στίππυον ἀπὸ τῆς καύσεως τῶν ἀνέμων γενέσθαι· καὶ αὐτὸ δὲ τὸ φθαρὲν¹⁰ ἐξέδυσεν² ὁ ἄνεμος τὸν ὅσιον³ καὶ ἀκοντίζεται⁴ καὶ τὸ δέρμα ἀπὸ διαστήματος εἰς φάραγγά τινα, τοῦ ὁσίου πᾶσαν τὴν νύκτα χιονιζομένου. Καὶ τῶν πικροτάτων ἀνέμων κατὰ τῆς ὤψεως ῥασσομένων, οὕτως αὐτὸν ἀνέδειξεν ὥσπερ⁵ στήλην ἁλός. Πρωίας δὲ

⁴ ἀπέλυσε P. — ⁵ Γουβάζην hic L. — ⁶ P prima manu; πάντες corr. — ⁷ τὸν 15 ὅσιον P. — ⁸ om. P.

52. — ¹ δερμοκούκουλον P, δερμοκουκούλλιον hic L. — ² τὸν ὅσιον add. P. — ³ om. P. — ⁴ ἡκόντισε P. — ⁵ ὡς P.

V, O. μαϊκῆς καταστάσεως. Θαρροῦσι οὖν τῷ δικαίῳ τὰ τοῦ πράγματος· γίνεται⁸ ὁ ὅσιος μεσίτης τῶν συνθηκῶν, περὶ ὧν ἀλλήλους πλη-20 ροφορήσαντες συνέθεντο. Κατελθὼν οὖν ὁ βασιλεὺς εἰς τὴν πόλιν, ἀπέλυσε τὸν Γουβάζιον⁹ ἀπελθεῖν ἐν τῇ γῇ αὐτοῦ ἐν εἰρήνῃ. Ὁ δὲ πορευθεὶς εἰς τὴν πατρίδα αὐτοῦ πᾶσιν ἐξηγήσατο τὰ περὶ τοῦ ὁσίου ἀνδρὸς Δανιήλ, ἀφ' ὧν¹⁰ καὶ οἱ ἀποστελλόμενοι ἐνταῦθα παρ' αὐτοῦ¹¹ διηγούντο· καὶ ἐκόμιζον γράμματα τῷ ὁσίῳ,²⁵ καὶ ἐζήτει δι' αὐτῶν εὐχεσθαι ὑπὲρ αὐτοῦ.

52. Τῷ δὲ ἐπελθόντι ἐνιαυτῷ ἐγένετο χειμῶν ἀπάνθρωπος¹ καὶ ἀνυπομόνητος καὶ ἐκ τῆς βίας τῶν ἀφορήτων ἀνέμων τὸ δερμοκούκουλλον² τοῦ ὁσίου ὥσπερ στίππυον³ ὑγρὰνθὲν ἐξεδύθη ἀπ' αὐτοῦ καὶ ἡκόντισθη εἰς φάραγγά τινα· καὶ ἦν ὁ ὅσιος γυμνὸς³⁰ ὅλην τὴν νύκτα νιφόμενος. Τῶν δὲ πικροτάτων ἀνέμων ῥασσόντων⁴ κατὰ τῆς ὤψεως αὐτοῦ, οὕτως αὐτὴν ἐποίουν⁵ ὥσπερ στήλην ἁλός. Πρωίας δὲ γενομένης καὶ τῆς κλίμακος διὰ τὴν ἐπικειμένην ἀνάγκην⁶ τοῦ νιφετοῦ μὴ δυναμένης πρὸς αὐτὸν ἐλकुσθῆναι,

⁸ οὖν add. O. — ⁹ Γουβάζιν O. — ¹⁰ ὥστε O. — ¹¹ π. αὐτ. ἐντ. O.

52. — ¹ ἀνύποστος O. — ² δερμοκούκουλον O. — ³ στίππυον V. — ⁴ ἀρασόντων O. — ⁵ ἐποίησαν O. — ⁶ τοῦ ἀνέμου καὶ add. O.

γενομένης καὶ τῆς κλίμακος διὰ τὴν ὑπερβολὴν τοῦ χειμῶνος μὴ
 δυναμένης πρὸς αὐτὸν ἐλकुσθῆναι, ἔμεινεν οὕτως καὶ λοιπὸν ἄ- frigore ri-
 πνους νεκρὸς ⁶ σχεδὸν ⁷ ἦν. gens,

53. Τῇ ¹ δὲ τοῦ Θεοῦ φιланθρωπία γαλήνης γενομένης, ἀνήγα- aqua tepida
 5 γον τὴν σκάλαν · καὶ ὁρῶσι τὰς τρίχας τῆς κεφαλῆς καὶ τοῦ γε- admota,
 νείου ἐν τῷ σώματι κατακεκολλημένας ἐκ τῶν κρυστάλλων, τὸ δὲ
 πρόσωπον αὐτοῦ κεκαλυμμένον σφέτλου δίκην ἐκ τοῦ κρυστάλλου
 καὶ μὴ φαίνόμενον, φθέγγεσθαι δὲ ἢ κινεῖσθαι τὸ σύνολον μὴ
 δυναμένου. Τότε δρομαῖοι ἀνήγαγον σκεύη χλιαροῦ καὶ σπόγγους
 10 μεγάλους · κατὰ μέρος δὲ ὑποθερμάναντες μόλις φθέγγασθαι αὐ- reficitur
 τὸν παρεσκεύασαν λέγοντες αὐτῷ · « Ἐκινδύνευσας, πάτερ. » Ἀπο- Daniel,
 κριθεῖς δὲ αὐτοῖς ὡς ἔξ ὕπνου, εὐθέως εἶπεν · « Πιστεύσατέ μοι,
 τέκνα, ἕως οὗ διηγεῖράτέ με, ἐν πολλῇ ἀναπαύσει ἤμην · τοῦ γὰρ
 ἀφορήτου χειμῶνος καταλαβόντος καὶ τοῦ ἐνδύματός μου ἀπο-
 15 σπασθέντος ἐκ τῆς τῶν ἀνέμων βίας, πρὸς μίαν ὥραν πάνυ ἐθλί-
 βην · ὀλιγωρίας δὲ οὐκ ὀλίγης μοι γεναμένης, τὸν φιλάνθρωπον
 Θεὸν εἰς βοήθειαν ἐπεκαλούμην καὶ ὡς εἰς ὕπνον κατηνέχθην καὶ
 ἐδόκουν ἐν λαμπρᾷ στρωμνῇ ἀναπαύεσθαι καὶ πολυτελεῖσι περιβό-

⁶ om. P. — ⁷ ὡσεὶ νεκρὸς add. P.

20 53. — ¹ τῇ et reliqua huius capituli desunt in P.

ἔμεινεν οὕτως κακείνην τὴν νύκτα ὁ ὅσιος καὶ λοιπὸν ἄπνους διετέλει.

V, O.

53. Τῇ τοῦ Θεοῦ δὲ φιланθρωπία γαλήνης γενομένης, ἀνήγαγον
 τὴν σκάλαν · καὶ ὁρῶσιν ¹ τὰς τρίχας τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ καὶ τοῦ
 γενείου κεκρυσταλλωμένας καὶ πεπηγυῖας ² ἐν τῷ αἵματι αὐτοῦ, τὸ
 25 δὲ πρόσωπον αὐτοῦ κεκαλυμμένον, σπέτλου κρυσταλλώδους ³ δί-
 κην σχεδὸν σανίδος πάχος ⁴ ἐκ τοῦ κρυστάλλου ἐπικείμενον ⁵. Τό-
 τε καταδραμόντες ⁶ ἐκ τῆς κλίμακος, ὡς εἶδον αὐτὸν ἐν τοιαύτῃ
 ὄντα θλίψει, ἀνήγαγον σκεύη χλιαροῦ ὕδατος καὶ σπόγγους μεγά-
 λους καὶ κατὰ μέρος ὑποθερμαίνοντες μόλις ποτὲ τὸ τοῦ προσώ-
 30 που αὐτοῦ κρῦον ⁷ σπέτλον ἀφείλαντο ⁸ · εἶτα καὶ τὸ γυμνὸν τοῦ
 στήθους καὶ τῶν σπλάγχχνων σῶμα διαθερμάναντες ⁹, εὐλύτωσαν
 μόλις ¹⁰ τὰς τρίχας τῆς κεφαλῆς καὶ τοῦ πώγωνος. Καὶ εἰς ἑαυ-
 τὸν ἐλθὼν εἶπεν · « Τί μοι παρηνωχλήσατε καλῶς ἀναπαυομένῳ ; »
 Οἱ δὲ πρὸς αὐτὸν εἶπον · « Ἐκινδύνευσας, τίμιε ¹¹ πάτερ, καὶ ἡ-

53. — ¹ θεωροῦσι V. — ² πεπηγώσας O. — ³ σπέτλω κρυσταλλώδει V. —

⁴ παχὺ V. — ⁵ αὐτοῦ τῷ προσώπῳ add. V. — ⁶ οἱ add. O. — ⁷ κρυσταλλώ-
 δες V. — ⁸ ἀφείλοντο V. — ⁹ διαθερμαίνοντες μόλις V. — ¹⁰ om. hic V.

— ¹¹ κύριε V.

qui Symeonem stylitam λοις διαθερμαίνεσθαι, βλέπειν δέ τινα πρεσβύτην ἐν θρόνῳ πρὸς
τὴν κεφαλὴν μου καθήμενον · ἐδόκουν δὲ αὐτὸν εἶναι ὅστις κατὰ
τὴν ὁδὸν με κατέλαβεν, ὅτε ἐξερχόμεν ἐκ τῆς μάνδρας τοῦ ἁγίου
καὶ μακαρίου Συμεών. Καὶ ἐδόκει μετὰ πολλῆς στοργῆς καὶ γνη-
σίως διαλέγεσθαι καὶ δεικνύειν μοι ἐκ τῆς ἀνατολῆς ἱέρακα παμμε-
γέθη ἐρχόμενον καὶ ἐν τῇ μεγάλῃ πόλει ταύτῃ εἰσερχόμενον, νοσ-
σιὰν δὲ αἰτοῦ εὐρηκότα ἐν τῷ στύλῳ τοῦ φόρου τοῦ πιστοτά-
του βασιλέως Λέοντος · καὶ κατελθὼν ἐν τῇ νοσοσίᾳ συνηυλίζετο
τοῖς τοῦ αἰτοῦ νοσοσὶς καὶ οὐκέτι ὥσπερ ἱέραξ ἐφαίνετο ἄλλ' ὡς
αἰτός. Ἐπυνθανόμην δὲ παρὰ τοῦ πρεσβύτου, τί ἂν εἴη τοῦτο. Ἐφη
10 δὲ πρὸς με · Νῦν οὐ χρεία σε μαθεῖν · γνῶσει δὲ μετὰ ταῦτα.
Καὶ ὡς περιεπτύσσετό με θάλπων, ὁ αὐτὸς πρεσβύτης ἔλεγεν
χαριεντῶς · Πολὺ σε ἀγαπῶ · ἤθελον πλησίον σου εἶναι · πολλοὶ
καρποὶ ἐκ τῆς ῥίζης σου ἔχουσιν ἔξανθήσαι. Καὶ ἀγαλλιωμένων
ἡμῶν πρὸς ἀλλήλους, οὐ καλῶς ποιήσαντες ἐξυπνήσατέ με · πάν-
15 γὰρ εὐφραινόμεν ἐπὶ τῇ συντυχίᾳ τοῦ ἀνδρός.» Ἐλεγον δὲ οἱ
μαθηταὶ πρὸς τὸν ὅσιον · « Ὅντως, δεόμεθά σου, ἐν πολλῇ ἀθυμίᾳ
ὑπῆρχομεν · ἐνομίσαμεν γὰρ τεθνάναι τὴν σὴν ὁσιότητα · τί δὲ
20 existimat. δοκεῖς εἶναι τὴν ὀπτασίαν ταύτην, πάτερ; » Ὁ δὲ πρὸς αὐτοὺς ·
« Ἐγὼ σαφῶς οὐκ ἐπίσταμαι · ὁ δὲ Θεὸς τὸ αὐτῷ εὐάρεστον καὶ
ἡμῖν συμφέρον ποιήσει. » Ἐπειρῶντο δὲ οἱ μαθηταὶ ἐρμηνεύειν τὴν
ὀπτασίαν καὶ λέγειν · « Δεῖ σε ἐκ τῆς ἀνατολῆς διὰ τῆς σπου-
δῆς τοῦ βασιλέως λείψανον τοῦ ἁγίου καὶ μακαριωτάτου Συμεών
ἀναγαγεῖν ἐν τῇ πόλει ταύτῃ. Ὡς γὰρ ἐκ τοῦ ὁράματος, χαίρει

V, O. μέλλομεν ¹² ὀρφανοὶ καταλιμπάνεσθαι. » Ὁ δὲ ἔφη αὐτοῖς · « Πι-
στεύσατέ μοι, τέκνα, ὅτι, ἕως οὗ διηγείρατέ με, ἐν ἀναπαύσει ἡ-
μιν πολλῇ καὶ ἐν θερμῇ μεγάλῃ, καὶ οὕτως ἡδυνόμην, ὡς ἂν τις
ὑπὸ πλήθους περιβολαίων περιθάλπεται · τοῦ γὰρ ἀφορήτου χει-
μῶνος ἐπικειμένου μοι καὶ τῶν ἀνέμων τῶν βιαιῶν ἀποδυσάντων
με, πρὸς ὀλίγον ¹³ πάν-
30 νης · ὀλιγωρίας δὲ οὐκ ὀλίγης μοι γεναμένης ¹⁵, τὸν φιλάνθρωπον
Θεὸν εἰς βοήθειαν ἐπεκαλούμην · καὶ ὥσπερ εἰς ὕπνον κατηνέχ-
θην καὶ ἡμιν ἐν ἀναπαύσει · καλῶς οὖν ποιεῖτε, τέκνα, πονοῦντες
περὶ ¹⁶ πατρός · ἐνέγκατε οὖν καὶ ἐνδύσατέ με. » Καὶ ἐνέγκαντες
ἄλλο δερμοκούκουλλον ¹⁷ ἐνέδυσαν αὐτόν.

¹² ἐμέλλομεν V. — ¹³ πρὸ ὀλίγου V. — ¹⁴ ἐθλίβην V. — ¹⁵ γενομένης V. —

¹⁶ ὑπὲρ add. corr. supra lin. V. — ¹⁷ δερμοκούκουλον O.

ὁ ἅγιος καὶ μακάριος Συμεὼν ἐν τούτῳ. » Εἶπεν δὲ αὐτοῖς ὁ δοῦλος τοῦ Θεοῦ · « Ἐνέγκαντες ἄλλο δερμοκούκουλλον ἐνδύσατέ με. »

54. Τοῦτο ¹ δὲ οὐ διέλαθεν τὸν μακάριον Λέοντα τὸν ² βασιλέα καὶ ἔλεγεν ³ · « Οὐ δίκαιόν ἐστι ⁴ γυμνὸν αὐτὸν ⁵ καὶ ἄστερον ἵστα-
5 θαι καὶ κινδύνοις περιπίπτειν. » Καὶ ἀνελθὼν πρὸς αὐτὸν ⁶ παρε-
κάλει αὐτὸν ⁷ ποιῆσαι αὐτῷ σκέπην ¹ ἐκ σιδήρου ⁸ σχήματι δρυ-
φίου ⁹. Οὐκ ἐβούλετο δὲ ὁ ὅσιος λέγων ὅτι · « Ὁ ἅγιος πατὴρ ἡμῶν
Συμεὼν οὐκ ἔσχεν τι τοιοῦτον ¹⁰, καίτοι πολλῶ ¹¹ παλαιότερός μου
ὑπάρχων · κάμῃ οὖν δίκαιόν ἐστίν νέον ὄντα ἀγωνίζεσθαι ¹² καὶ
10 μὴ ζητεῖν ἀνάπαυσιν τὴν χαυνοῦσαν τὸ σῶμα. » Εἶπεν δὲ αὐτῷ
ὁ βασιλεὺς · « Καλῶς μὲν εἶπας, πάτερ ¹³, καὶ ¹⁴ ἀποδέχομαι τὴν
πρόθεσίν σου ¹⁵ · χαίρω γὰρ ἐν τῇ ὑπομονῇ σου ¹⁶ ὁρῶν ¹⁷ καὶ τὴν
τοῦ Θεοῦ ἀντίληψιν ¹⁸ μὴ ἀργοῦσαν ¹⁹ · διὰ τοῦτο γὰρ ²⁰ πλέκεταιί
σοι ²¹ στέφανος ²², ἀλλὰ θέλησον ²³ πολλὰ ἔτη ὑπουργῆσαι ἡ-
15 μῶν ²⁴ · μὴ οὖν ἐφ' ἅπαξ ²⁵ φονεύσης ἑαυτόν ²⁶, καρπὸν γὰρ ἡμῶν
ἔδωκεν σὲ ὁ Θεός. » ²⁷ Καὶ ταῦτα λέγων ²⁸ μόλις ἔπεισε τὸν μα-
κάριον καταδέξασθαι · ὃ δὴ καὶ πεποίηκεν. Καὶ ἔξ ἐκείνου ἀχείμασ-
τος ²⁹ διετέλεσεν. Πάντας δὲ τοὺς ἔξ ἔθνων εἰσερχομένους ³⁰,
εἴτε ῥήγας εἴτε βασιλεῖς εἴτε πρέσβεις, τοὺς μὲν μεθ' ἑαυτοῦ ἀπο-
20 φέρων ³¹, τοὺς δὲ ἀποστέλλων ³², οὐκ ἐπαύετο καυχώμενος ³³ καὶ
πᾶσιν ὑποδεικνύων τὸν ἅγιον ³⁴ καὶ κηρύττων αὐτοῦ τοὺς ἀγῶνας.

55. Κατὰ δὲ τοὺς καιροὺς ἐκείνους παραγίνεταιι τις πρὸς τὸν
βασιλέα ὀνόματι Ζήνων, τὸ γένος Ἰσαυρος, ἐπικομιζόμενος ¹ γράμ-
ματα, ἃ ἦν πεποιηκῶς ὁ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ ² στρατηλάτης τῆς ³
25 ἀνατολῆς ὀνόματι Ἀρδαβούριος, προτρεπόμενος τοὺς Πέρσας εἰς
ἐπανάστασιν τῆς Ῥωμαϊκῆς καταστάσεως συνεπαμύνειν ⁴ συνθέμε-

Tectum co-
lumnæ im-
ponitur

suadente
imperatore.

Ardaburiū
perfidia,

54. — ¹ (τοῦτο — σκέπην) *deest in P.* — ² (μακ. Λ. τὸν) *om. O.* — ³ ὅτι
add. O, V. — ⁴ οὕτως *add. O, V.* — ⁵ *om. L.* — ⁶ αὐτὸς *add. V*; ὁ βασιλεὺς
add. O, V. — ⁷ *om. O*, τοῦ *add. L.* — ⁸ σιδήρων *O, V.* — ⁹ δίφρου *P*, διφρίου
L, O. — ¹⁰ τοιοῦτο *L.* ἀλλὰ τούτῳ τῷ σχήματι ἵστατο *add. O, V.* — ¹¹ πολλὸ
P. — ¹² ἀγωνίσασθαι *O.* — ¹³ (εἰπ. π.) λέγει ὁ ἄγγελός σου *V.* — ¹⁴ *om. O.* —
¹⁵ *om. O, P.* — ¹⁶ (τ. ὑπ. σου) ἐν ταῖς θλίψεσι καὶ τοῖς πειρασμοῖς οἷς (σου
οὗς *O*) ὑπομένεις *O, V.* — ¹⁷ *om. O.* — ¹⁸ κατανοῶ *add. O.* — ¹⁹ ἀπὸ σοῦ
add. O, V. — ²⁰ τούτων γὰρ τῶν ἔργων τῶν καλῶν καὶ πνευματικῶν *O,*
V. — ²¹ γὰρ σοι *πλ. P.* — ²² ἐν οὐρανοῖς *add. V.* ἐν τοῖς οὐρ. *O.* — ²³
θέλομέν *O, V, P.* — ²⁴ *om. P.* — ²⁵ οὖν ἅπαξ *P.* — ²⁶ σεαυτόν *V.* — ²⁷
ἀγαθόν *add. O, V.* — ²⁸ ὁ βασιλεὺς *add. O, V.* — ²⁹ ἀχειμάστως *O.* — ³⁰
ἐρχομένους *O, P, V.* πρὸς τὸν βασιλέα *add. O, V.* — ³¹ ἀναφέρων *O, V.*
— ³² πρὸς τὸν ὅσιον *add. O, V.* — ³³ περὶ αὐτοῦ *add. O, V.* — ³⁴ αὐτὸν *O, V.*

55. — ¹ ἐπικομίζων *O.* — ² ἐκείνῳ καιρῷ *P.* — ³ *om. P.* — ⁴ αὐτὸς *add. V,*
αὐτῷ *O.*

Zenoni et Iordani νος αὐτοῖς⁵. Δεξάμενος δὲ ὁ βασιλεὺς τὸν ἄνδρα καὶ γνοὺς τῶν γραμμάτων τὴν δύναμιν, προσέταξεν κομβέντον⁶ γενέσθαι⁷· καὶ συναχθείσης τῆς συγκλήτου, προεκόμισεν⁸ ὁ βασιλεὺς τὰ γράμματα⁹ καὶ ἐκέλευσεν¹⁰ ἀναγνώσθηναι¹¹ αὐτὰ¹² διὰ Πατρικίου, τοῦ 5
τηνικαῦτα μαγίστρου ὄντος¹³, εἰς τὰς¹⁴ ἀκοάς¹⁵ πάντων τῶν συγ-
κλητικῶν¹⁶. Καὶ ἀναγνώσθέντων¹⁷ εἶπεν ὁ βασιλεὺς¹⁸· «Τί ὑμῖν
δοκεῖ;» Πάντων δὲ ἡσυχασάντων, εἶπεν ὁ βασιλεὺς¹⁹ τῷ πατρὶ
collatae dignitates τοῦ Ἄρδαβουρίου²⁰· «Καλὰ εἰσι ταῦτα, ἃ διαπράττεται ὁ υἱός
σου²¹ τῇ βασιλείᾳ²² καὶ κατὰ²³ τῆς Ῥωμαϊκῆς πολιτείας²⁴.» Ὁ
δὲ εἶπεν· «Δεσπότης εἶ, ἐξουσίαν ἔχεις· ἐγὼ τὸν υἱόν μου μετὰ 10
τὴν κήραν²⁵ ταύτην ὑποτάξαι οὐ δύναμαι· πολλάκις γὰρ αὐτῷ
ἀπέστειλα²⁶ παραινῶν καὶ διδάσκων μὴ βλάψαι τὴν ψυχὴν αὐτοῦ·
καὶ ὡς ὀρῶ τὰ ἐναντία²⁷ διαπράττεται· ὁ οὖν παρίσταται τῇ εὐ-
σεβείᾳ σου²⁸, ποιήσον· παῦσον αὐτὸν²⁹ καὶ παραγενέσθω ἐνταῦ-
θα καὶ ἀπολογήσεται³⁰.» Τούτων³¹ ἐπακούσας³² ὁ βασιλεὺς τὸν μὲν 15
Ἄρδαβούριον διαδεξάμενος³³ ὀλοπαγανόν³⁴ πεποίηκεν καὶ³⁵ ἐκέ-
λευσεν³⁶ διὰ τάχους καταλαβεῖν αὐτὸν τὸ Βυζάντιον³⁷, ἔζωσεν δὲ
ἀντ' αὐτοῦ Ἰορδάνην³⁸ καὶ ἀπέστειλεν³⁹· ἔζωσεν δὲ καὶ τὸν⁴⁰ Ζή-
Danieli nuntiantur. νωνα κόμητα δομεστίκων⁴¹. Καὶ πρόκενσον ποιήσας⁴² ὁ βασι-
λεὺς⁴³ ἀνήγαγεν⁴⁴ αὐτὸν πρὸς τὸν ὅσιον καὶ διηγῆσατο αὐτῷ 20
τὴν ἐπιβουλὴν τοῦ Ἄρδαβουρίου καὶ τὴν εὐνοίαν τοῦ⁴⁵ Ζήνωνος·
εἶπον⁴⁶ δὲ αὐτῷ τινες⁴⁷ καὶ περὶ Ἰορδάνου, ὅτι ἔζωσεν αὐτὸν
στρατηλάτην⁴⁸ ἀνατολῆς ἀντὶ Ἄρδαβουρίου. Ἐχάρη δὲ ὁ ὅσιος

⁵ τῷ Πέρσῃ O, V. — ⁶ κο////μέντον V. — ⁷ καὶ σελέντιον *add.* O, V. — ⁸ προσεκόμισεν O, P. — ⁹ ἐπὶ τῆς συγκλήτου *add.* V. — ¹⁰ (κ. ἐκ.) *om.* P. — ¹¹ ἀναγινώσκεσθαι V. — ¹² κελεύσας *add.* P. — ¹³ ὄντων L. — ¹⁴ *om.* P, V. — ¹⁵ (ἐπὶ τῆς — ἀκοάς) καὶ ἀναγνώσθηναι αὐτὰ ἐκέλευσεν εἰς ἀκοὴν O. — ¹⁶ πδσης τῆς συγκλήτου P. — ¹⁷ τῶν γραμμάτων *add.* O, V. — ¹⁸ πρὸς τὴν σύγκλητον *add.* O, V. — ¹⁹ (τί — βασιλεὺς) *om.* P. — ²⁰ τῷ στρατηλάτῃ καὶ πατρικίῳ Ἀσπαρι *add.* O, V. — ²¹ κατὰ *add.* O, V. — ²² τῆς βασιλείας O, V. — ²³ *om.* O, V. — ²⁴ καταστάσεως O, V. — ²⁵ ἡλικίαν V. — ²⁶ γράμματα τοῦτο μὲν ἐπιτιμῶν τοῦτο δὲ καὶ *add.* O, V. — ²⁷ (διδάσκων — ἐναντία) τὸ ἐναντίον O, V; ταναντία P. — ²⁸ σὴ εὐσεβ. O. — ²⁹ τῆς ἀρχῆς *add.* O, V. — ³⁰ ἀπολογησάσθω O, V. — ³¹ τοῦτον P. — ³² ὑπακούσας P, ἀκούσας τῶν ῥημάτων O, V. — ³³ τῆς ἀρχῆς *add.* O, V. — ³⁴ παγανόν P, V. — ³⁵ *om.* P, O. — ³⁶ δὲ *add.* O, P, αὐτὸν *add.* V. — ³⁷ (αὐτὸν τὸ B.) τὰ ἐνταῦθα O, V. — ³⁸ στρατηλάτην *add.* V. — ³⁹ αὐτὸν *add.* O; εἰς τὴν ἀνατολὴν *add.* O, V. — ⁴⁰ προλεχθέντα *add.* O, V. — ⁴¹ *om.* O. — ⁴² πρόκεσον π. L; ποιήσας προκ. P. — ⁴³ (ὁ βασ.) *om.* P. — ⁴⁴ ἀπήγαγεν O, V. — ⁴⁵ *om.* L. — ⁴⁶ εἶπεν O, V. — ⁴⁷ *om.* O, V. — ⁴⁸ τῆς *add.* O, V.

περὶ τοῦ ⁴⁹ Ἰορδάνου καὶ πολλὰ παραινέσας αὐτῷ ⁵⁰ ἐπὶ τοῦ βασι-
λέως καὶ ⁵¹ πάντων ⁵² ἐπευξάμενος αὐτοῖς ⁵³ ἀπέλυσεν ⁵⁴.

56. Ἐγένετο δὲ μετὰ χρόνον τινὰ ἀκοὴν ¹ γενέσθαι, ὡς ὅτι De Genserico
Γηζήριχος ² ὁ ῥῆξ τῶν Οὐανδῆλων ³ μέλλει τὴν Ἀλεξάνδρου πόλιν prophetia.
5 καταλαβεῖν ⁴· καὶ οὐ μικρὸν ἀγῶνα εἶχεν ⁵ περὶ τούτου ὁ ⁶ βασι-
λεὺς καὶ ἡ σύγκλητος καὶ ἡ πόλις. Ἀποστέλλει οὖν ὁ βασιλεὺς
Ἰλάσιον τὸν σπαθάριον αὐτοῦ εὐνοῦχον ⁷, γνωρίζων τῷ ὁσίῳ
περὶ Γηζήριχου ⁸ καὶ ὅτι βούλεται ἐξέρκετον ἀποστέλλειν ἐκεῖσε ⁹.
Ἀνελθὼν δὲ ὁ Ἰλάσιος ¹⁰ ἀνήγγειλεν τὰ ῥήματα τοῦ βασιλέως
10 τῷ ὁσίῳ ¹¹. Εἶπεν δὲ ὁ ὅσιος τῷ Ἰλασίῳ· «Πορευθεῖς εἰπὼν ¹²
τῷ βασιλεῖ ὅτι· Περὶ τούτου μὴ ἀθύμει· λέγει γάρ σοι δι' ἐμοῦ
τοῦ ἁμαρτωλοῦ ὁ Θεὸς ¹³ ὅτι Γηζήριχος ¹⁴ τὴν Ἀλεξάνδρου πόλιν ¹⁵
οὐ βλέπει εἰς τὸν αἰῶνα οὔτε τις τῶν αὐτοῦ· εἰ δὲ βούλει ἀπο-
στέλλειν ¹⁶ ἐξέρκετον, τοῦτο ἐν τῇ σῇ γνώμῃ ἔστω ¹⁷, ὁ δὲ ¹⁸ Θεός,
15 ὃ λατρεύω, καὶ τὴν εὐσέβειαν ὑμῶν ἄθλιπτον ¹⁹ διαφυλάξει καὶ
τοὺς ἀποστελλομένους ἐνισχύσει κατὰ τῶν ἐχθρῶν τῆς βασιλεί-
ας ²⁰. » Ἀπελθὼν δὲ ὁ ἀποσταλεὶς ἀνήγγειλεν ταῦτα τῷ βασιλεῖ·
ἅπερ τῇ τοῦ Θεοῦ ²¹ χάριτι καὶ γεγόνασιν.

57. Εὐχαριστῶν οὖν ὁ βασιλεὺς τῷ Θεῷ καὶ τῷ ὁσίῳ ἀνδρί, Monasteri-
20 ἀνῆλθεν πρὸς αὐτὸν καὶ παρεκάλει αὐτὸν τοῦ κτίσαι οἰκησιν τοῖς um fratrum
ἀδελφοῖς καὶ τοῖς ξένοις. Ἀντετίθει ¹ δὲ ὁ μακάριος λέγων ²· «Ὁ
ἅγιος Συμεὼν οὐκ ἔσχεν ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ τινα οἰκησιν τὸ κατ'
ὅλου ἐν τῇ μάνδρᾳ αὐτοῦ· ἀλλὰ ³ παρακαλῶ ⁴ τὴν εὐσέβειάν σου,
ἵνα παράσῃς μοι ⁵ ὅπερ αἰτοῦμαι σε ⁶. » Λέγει ⁷ ὁ βασιλεὺς·
25 «Ἐγὼ καὶ παρακαλῶ· κέλευσόν ⁸ εἴ τι βούλει. » Λέγει αὐτῷ ὁ δ-

⁴⁹ στρατηλάτου add. O, V. — ⁵⁰ αὐτὸν V. — ⁵¹ ἐπὶ add. O, V. — ⁵² καὶ
add. O, V. — ⁵³ om. V; πάντας O. — ⁵⁴ αὐτοὺς add. O, V.

56. — ¹ ἀκ. τινὰ P, τινὰ iterat L. — ² Γηζήριχος hic L. — ³ Οὐανδῶλων
O, V. — ⁴ καταλαμβάνειν P, O, V. — ⁵ εἶχον O, V. — ⁶ δε O, V. — ⁷ om. P.
— ⁸ Γηζήριχου L, Γεζήριχου O. — ⁹ (ἀποστ. ἐκεῖσε) ἐκ. ἀποστ. P, ἀπολῦσαι
ἐκεῖθεν O; ἐπὶ τὰ μέρη τῆς Ἀφρικῆς add. O, V. — ¹⁰ πρὸς τὸν ὅσιον ἄνδρα
add. O, V. — ¹¹ ἀπήγγειλεν αὐτῷ (τῷ ὁσίῳ P) τὰ ῥήματα τοῦ βασιλέως O,
P, V. — ¹² εἶπε P, O. — ¹³ ὁ Θεὸς δι' ἐμ. τ. ἁμάρτ. O, V. — ¹⁴ Γηζήριχος L,
Γιζήριχος P, Γεζήριχος O; in margine L, fol. 109 iterantur hac alia ma-
nu: ὅτι Γιζειρίχος τὴν Ἀλεξάνδρου πόλιν οὐ βλέπει εἰς τῶν ἐμῶν ὁ δὲ
Χριστὸς φυλάξει. — ¹⁵ Ἀλεξάνδρειαν O. — ¹⁶ ἀποστείλαι P, O. — ¹⁷ ἔστιν
P. — ¹⁸ om. P. — ¹⁹ O, P, V, om. L. — ²⁰ σου add. O, V. — ²¹ ἰσλει —
Θεοῦ cultro excisa in P.

57. — ¹ ἀντετίθετο O. — ² δε add. O. — ³ om. O, V. — ⁴ δὲ add. O.
V. — ⁵ O, P, V, om. L. — ⁶ σοι O, P. — ⁷ αὐτῷ add. O, V. — ⁸ μοι add. O,
V.

et S. Symeonis ⁹ * « Ἵνα κελεύσης ἀποστείλαι ἐν Ἀντιοχείᾳ ¹⁰ καὶ ἀγάγει ¹¹ τὸ ¹² λείψανον τοῦ ἁγίου Συμεῶνος ¹³. » Ἐχάρη δὲ ὁ βασιλεὺς ἐπὶ τούτῳ ¹⁴ καὶ εἶπεν αὐτῷ · « Κέλευσον οὖν ¹⁵ οἰκοδομῆσθαι τὸν οἶκον, οὗ ¹⁶ μέλλουσιν ἀναπαύεσθαι οἱ ξένοι ¹⁷, καὶ τὴν οἶκῃσιν ¹⁸ τῶν ἀδελφῶν · ὁρῶ γὰρ σὺν Θεῷ πληθυνομένους τοὺς ἀδελφοὺς καὶ τοὺς μαθη- ⁵ τὰς καὶ ¹⁹ ὄχλον ²⁰ ἱκανὸν ²¹ ξένων θλιβομένων ²² ἀνιόντων καὶ μὴ ἐχόντων ποῦ κατασκηνώσαι · ὁ γὰρ μακάριος Συμεών, ὡς εἶπας, ἐν τοιούτοις χειμερίοις τόποις οὐκ ἦν ²³ οὐδὲ ²⁴ διὰ τοιαύτας χρεῖας ἀνήρχετό τις πρὸς αὐτὸν ἢ μόνον εὐξασθαι καὶ εὐλογηθῆναι · αὐτὸς δὲ κατὰ πολλοὺς τρόπους ὄχλησιν ὑπομένεις ἐπὶ ²⁵ τῶν συνεχομέ- ¹⁰ νων ἐπὶ ²⁶ πράγμασιν, ἀφ' ὧν τὰ πολλὰ σου ὑπομνηστικά δεχόμενος χαίρω · προξενούσι γάρ μοι καὶ ²⁷ μισθόν ²⁸ γένοιτο ²⁹ οὖν ³⁰ ὅπερ καὶ εὐχόμενος ³¹ ἡβουλήθην ³². » Τότε ὁ μακάριος Δανιὴλ εἶπεν τῷ βασιλεῖ · « Ἐπειδὴ εἰς δόξαν Θεοῦ καὶ σκέπην τῶν ἀδελφῶν καὶ τῶν ξένων ἡ εὐλάβειά ³³ σου προέθετο ποιῆσαι ὃ δοκιμάζετε, ¹⁵ κελεύσατε γενέσθαι. » Τότε ὁ βασιλεὺς ἀπὸ βορρᾶ ³⁴ τοῦ στύλου διεγράψατο γενέσθαι ³⁵ μαρτύριον τοῦ ἁγίου Συμεῶνος ³⁶ ἐκτὸς ³⁷ κίωνων ὑπὸ πινσοὺς ³⁸ καὶ καμάρας, καὶ τὸ μοναστήριον τῶν ἀδελφῶν καὶ τῶν ξένων ὀπισθεν ³⁹ τοῦ κίονος · καὶ γενομένης ⁴⁰ εὐχῆς, κατήλθεν. 20

Reliquiarum S. Symeonis ⁵⁸. Τοῦ δὲ ἔργου χάριτι Χριστοῦ προβαίνοντος ¹, ἔφθασαν τὰ λείψανα τοῦ ἁγίου Συμεῶνος ² ἐκ τῆς Ἀντιόχου ³ πόλεως. Καὶ γνοὺς ὁ βασιλεὺς ἐκέλευσεν τῷ ἀρχιεπισκόπῳ κηρύττειν τὰ κατὰ θέσια τῶν ἁγίων λειψάνων τὴν τε ⁴ παννυχίδα γενέσθαι ἐν τῷ ⁵ ἀρχαγγέλῳ ⁶ Μιχαὴλ ἐν τῷ Ἀνάπλῳ, διότι καὶ αὐτὸς ἐκεῖ ἦν. Καὶ ²⁵ ἐγένετο, τῇ ἑξῆς, ὀχήματος βασιλικοῦ εὐτρεπισθέντος, ἀπελθῶν ^{6*} ὁ ἀρχιεπίσκοπος ἐκαθέσθη καὶ λαβὼν τὰ ⁷ λείψανα ⁸ οὕτως ἀνῆλθεν,

⁹ ὁ ὁσιος *om.* L, παρακαλῶ σε *add.* O, V. — ¹⁰ ἐν Ἀ. ἀπ. O. — ¹¹ ἀγάγης P, ὅπως ἀγάγωσι O. — ¹² *om.* V. — ¹³ Συμεῶν O, V. — ¹⁴ ἐπὶ τ. ὁ β. V. — ¹⁵ O, P, V, *om.* L. — ¹⁶ ἐν τῷ O, V. — ¹⁷ O, V, *om.* L, P. — ¹⁸ ὁμοίως *add.* O, V. — ¹⁹ (τ. μ. κ) *om.* O, V, (|μένους — καὶ) *cultro excisa in* P. — ²⁰ πληθυνομένην τὴν ἀδελφότητα καὶ ὄχλων O. — ²¹ τῶν *add.* P. — ²² *om.* P. — ²³ οὐχ ὑπῆρχεν O, V. — ²⁴ οὐδὲ γὰρ O, V, οὔτε P. — ²⁵ *om.* P, ὑπὸ O, V. — ²⁶ ἐν O, P, V. — ²⁷ *om.* O, P, V. — ²⁸ μέγιστον *add.* V, ἀγαθόν O. — ²⁹ γενέσθω V, γέννηται O. — ³⁰ εἰ βούλει *add.* O, V. — ³¹ εὐξάμενος O, V. — ³² ἐβουλήθην V, ποιήσαι *add.* O, V. — ³³ εὐσέβεια O, P, V. — ³⁴ βορρὰν V. — ³⁵ *om.* L, P. — ³⁶ Συμεῶν O, V. — ³⁷ (τοῦ — ἐκ- τὸς) *cultro excisa in* P. — ³⁸ πεσσοὺς L. — ³⁹ ἀδελφῶν ὀπισθεν ὁμοίως καὶ τῶν ξένων L. — ⁴⁰ γεναμένης O.

⁵⁸. — ¹ προβάντος V. — ² Συμεῶν O, V. — ³ Ἀντιοχείων P. — ⁴ τὴν *he* O, V. — ⁵ εὐκτηρίῳ τοῦ *add.* O, V. — ⁶ ἀρχαγγέλου O, V. — ^{6*} ἀνελθῶν O, P, V. — ⁷ ἅγια *add.* O, P, V. — ⁸ ἐν τοῖς κόλποις αὐτοῦ *add.* O, V.

καὶ ⁹ παντὸς τοῦ ἀμυθήτου λαοῦ ἐκείνου ¹⁰, τῶν μὲν προαγόντων, translatio
 τῶν δὲ ἐπακολουθούντων, ἐν ψαλμοῖς καὶ ὕμνοις ¹¹ κατέλαβον τὸν
 προκειμένον ¹² τόπον. Ἐγένοντο δὲ ἰάσεις πολλαὶ ¹³ τῇ ἡμέρᾳ ἐκεί-
 νῃ ¹⁴ τῆς καταθέσεως τῶν ἀγίων λειψάνων. Καὶ μετὰ τὴν ἀκόλου-
 5 θον λειτουργίαν ἐξῆλθεν πᾶς ὁ λαὸς ἔξω εἰς τὴν μάνδραν πρὸς
 τὸν ὄσιον, τοῦ ¹⁵ εὐλογηθῆναι ¹⁶. Ἐξῆλθεν δὲ καὶ ¹⁷ ὁ ἀρχιεπίσκο-
 πος σὺν παντὶ τῷ κλήρῳ · καὶ ἐτέθη θρόνος καὶ ἐκάθισεν ¹⁸ ἔμ-
 προσθεν τοῦ κίνου καὶ εἶπεν ὁ ἀρχιεπίσκοπος ¹⁹ τῷ ὄσίῳ · « Ἰδοὺ ὁ
 Κύριος πάντα τὰ καταθύμιά σου ἐποίησεν · καὶ νῦν εὐλόγησον
 10 τὰ τέκνα σου διὰ νουθεσίας. » Καὶ εἰπόντος τοῦ διακόνου τὸ ²⁰
 Πρόσσχωμεν, ἄνωθεν ἔδωκεν εἰρήνην ²¹ τῷ λαῷ, καὶ ἀνοίξας τὸ cum magna
 στόμα αὐτοῦ ἐδίδασκεν αὐτοὺς οὐδὲν κομψὸν οὐδὲ ²² φιλοσοφικόν ²³, populi cele-
britate.
 ἀλλὰ περὶ ἀγάπης Θεοῦ καὶ φιλοπτυχίας καὶ ἐλεημοσύνης καὶ
 φιλαδελφίας ²⁴ καὶ ²⁵ περὶ τῆς ἀποκειμένης τοῖς ἀγίοις ²⁶ αἰωνίας ²⁷
 15 ζωῆς καὶ τοῖς ἁμαρτωλοῖς αἰωνίας ²⁸ κρίσεως. Τῇ χάριτι δὲ τοῦ
 Θεοῦ ²⁹ οὕτω ³⁰ κατηνύγη ³¹ ὁ πιστότατος λαός, ὥστε τὸ ἔδαφος
 ῥαντισθῆναι ³² τοῖς δάκρυσιν αὐτῶν. Καὶ μετὰ τοῦτο ³³ εὐχὴν ποιή-
 σαντος τοῦ ἀρχιεπισκόπου ³⁴, πάντας ἀπέλυσεν ³⁵, καὶ ἀπῆλθεν ἑκα-
 στος εἰς τὰ ἴδια αὐτῶν ἐν εἰρήνῃ ³⁶.

20 59. Ἐγένετο δὲ τινα τῶν ἀπίστων αἵρετικῶν ¹ ἀνελθεῖν πρὸς ² Haereticus
quidam
 τὸν ὄσιον ³ προφάσει εὐχῆς σὺν γυναικὶ ⁴ καὶ τέκνοις ⁵ καὶ κορα-
 σίοις · καὶ ἤρξατο ⁶ ἀντὶ εὐχῆς λοιδορίαις λαλεῖν πρὸς ⁷ τὸν ὄσι-
 ον ⁸ καὶ εὐτραπείας τινὰς ⁹ λέγειν πρὸς αὐτόν ¹⁰. Οἱ δὲ ὄχλοι οἱ
 τῇ ¹¹ πίστει τῇ ¹² εἰς Θεὸν συνημμένοι ¹³ ἔλεγον αὐτῷ · « Τί ποι-
 25 εἰς, ἄνθρωπε, μωρολογῶν καὶ ἀντὶ εὐχῆς ¹⁴ ἡμᾶς ἐμποδίζεις ¹⁵; τί
 ἀνήλθες ὧδε ¹⁶; » Ὁ δὲ πρὸς αὐτοὺς ἔφη · « Κἀγὼ ἀκούων παρὰ

⁹ μετὰ, O, P. om. L. — ¹⁰ ἐκ. λαοῦ O, V. — ¹¹ O, P, V, om. L. — ¹² ἔλαβον τ. προκειμ[ε]ν *cultro excisa in P.* — ¹³ ἐν *add.* O, V. — ¹⁴ om. O, V. — ¹⁵ om. P. — ¹⁶ παρ' αὐτοῦ *add.* O, V. — ¹⁷ O, P, V; ἐκαθέσθη L, ὁ ἀρχιεπίσκοπος *add.* O, P, V. — ¹⁸ om. *hic* O, P, V. — ¹⁹ om. P. — ²⁰ εἰρήνην δέδωκεν O. — ²¹ ἡ O, V. — ²² φιλόσοφον O, *corr.* V. — ²³ καὶ φ. *al. manu in marg.* P. — ²⁴ om. P. — ²⁵ δικαίοις O, P, V. — ²⁶ L, P, O, αἰωνίου V. — ²⁷ Χριστοῦ O, V. — ²⁸ οὕ- τως O, V. — ²⁹ κατηνύγη V. — ³⁰ ῥανθῆναι O, P, V. — ³¹ ταῦτα P. — ³² (τοῦ ἀρχ.) om. L, καὶ τελειώσαντος *add.* O, P, V. — ³³ ἀπ. πάντας V. — ³⁴ ἐν εἰρ. εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ (τὰ ἴδια P) O, P, V.

59. — ¹ ἑρετικῶν καὶ ἀπίστων O. — ² εἰς O. — ³ (ἀνελθ. — ὄσιον) *om.* L. — ⁴ γυναικὶ O, P, V. — ⁵ πᾶσι *add.* O, P, V. — ⁶ ἤρξαντο O, V. — ⁷ (λ. πρ) βᾶλλειν O, P, V. — ⁸ δίκαιον P, O. — ⁹ om. O, V. — ¹⁰ αὐτόν P. — ¹¹ om. V. — ¹² om. P. — ¹³ συνηγμένοι O, P, V, ἐν τῷ τόπῳ *add.* O, V. — ¹⁴ ἀντὶ εὐχ. καὶ O, P, V. — ¹⁵ ἐμποδίζων O, V. — ¹⁶ μὴ ἔχων εἰς Θεὸν κατάνυξιν *add.* O, V

de sancti
fama detra-
hens,

immundo
spiritu agi-
tatur.

Titus

πολλῶν ¹⁶ περὶ αὐτοῦ ¹⁷ ἀνῆλθον ὠφελῆθῃναι, καὶ τὸ ἐναντίον ¹⁸ εὖρον · προσελθόντος γάρ ¹⁹ μου ἐπὶ τὸν κίονα ²⁰ προσκυνῆσαι, εὖρον ²¹ τοῦτον τὸν ἰχθὺν κείμενον ἐν ²² τῷ βαθμῷ. » Καὶ ἐκβαλὼν ἔσωθεν ²³ ἐκ τοῦ ἱματίου ²⁴ αὐτοῦ ἰχθὺν μέγιστον τετηγανισμένον, ὃν ἦν πεποικηκώς κάτω ἐν τῷ ἐμπορίῳ εἰς μετάληπιν αὐτοῦ τε καὶ τῶν μετ' αὐτοῦ ²⁵, ἐπεδείκνυνεν αὐτοῖς, φόγον ἐπιφέρων τῷ ὁσίῳ ἀνδρὶ ὡς τρυφητῇ καὶ οὐκ ἐγκρατεῖ. Οἱ δὲ θεασάμενοι πρῶτον μὲν ²⁶ τὸ ἐπιχείρημα ἐθαύμασαν, ἐπιτιμήσαντες δὲ αὐτῷ ἱκανῶς κατέλιπον ²⁷ εἰπόντες ²⁸ αὐτῷ ²⁹ · « Σὺ ὅψει, οἷα φθέγγῃ ³⁰ κατὰ τοῦ δούλου τοῦ Θεοῦ. » Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ κατιέναι αὐτόν, τοῦ ἵνα δείξῃ ὁ φιλόανθρωπος Θεός, πῶς προΐσταται τῶν δούλων αὐτοῦ, ἄρχεται αὐτὸς καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ καὶ τὰ τέκνα αὐτοῦ φρίκη συνεχέσθαι ³¹ · εἶτα μετὰ τὸ κατελθεῖν αὐτοὺς ἐν τῷ ἐμπορίῳ τοῦ ἀρχαγγέλου Μιχαήλ, ἐν τῷ βούλεσθαι αὐτὸν μεταλαβεῖν ³² τὸν ἰχθύν ³³, ἑξαίφνης πνεύματι ³⁴ ἀκαθάρτων ληφθεὶς ὁ ἄθλιος ἐπὶ παν- ³⁵ τὸς τοῦ ἐμπορίου παιδεύόμενος ἀπὸ τοῦ δαίμονος ἐξωμολογεῖτο πᾶσαν τὴν συκοφαντίαν, ἣν ἐμελέτησεν κατὰ τοῦ ὁσίου ³⁶ ἀνδρός · καὶ οὕτως ἐλαυνόμενος ³⁷ ὑπὸ τοῦ δαίμονος κατέλαβεν τὴν μάνδραν, ἐπακολουθούντων ³⁸ τῶν αὐτοῦ ³⁹ πάντων. Καὶ οὕτως προσκαρτερήσαντας αὐτοὺς καὶ ἐξομολογησαμένους ⁴⁰, ἐντὸς τριῶν ἡμερῶν ποτιζόμενους ⁴¹ τοῦ ἐλαίου ⁴² τῶν ἀγίων ὁ Κύριος ἰάσατο ⁴³. Ὑπὲρ δὲ εὐχαριστίας ἀνέθηκεν ⁴⁴ εἰκόνα ἀργυρῇν λιτρῶν δέκα, ἐκτυπώσας ⁴⁵ ἐν αὐτῇ τὸν ἅγιον ⁴⁶ ἄνδρα καὶ ἑαυτοὺς ὑπογράψαντας ⁴⁷ τὰδε ⁴⁸ · « Συγχώρησιν αἰτῆσαι ἡμῖν παρὰ Θεοῦ τῶν ἡμαρτημένων εἰς σέ ⁴⁹, πάτερ. » Ὅπερ ⁵⁰ ἕως τοῦ νῦν ἀνατίθεται ⁵¹ ἐν τῷ θυ- ⁵² σιαστηρίῳ.

60. Τῷ καιρῷ ¹ ἐκείνῳ ὁ μακάριος Λέων ὁ βασιλεὺς ἀκηκοὺς

¹⁶ (κάγῳ — πολλῶν) *alia manus restituit in P.* — ¹⁷ ἀγαθὰ *add.* O. — ¹⁸ τοῦναντίον P. — ¹⁹ *in marg.* P. — ²⁰ ἐπὶ τὸ *add.* O, V; τοῦ *add.* P. — ²¹ ἡῦρον P. — ²² ἐπὶ O, P, V. — ²³ ἐκ τῶν ἔξωθεν V. — ²⁴ (ἐκ — ἱμ.) τοῦ φελονίου V. — ²⁵ σὺν αὐτῷ O, V. — ²⁶ *om.* V. — ²⁷ καταλιπόντες P. — ²⁸ ἐφῆσαν P. *in marg.* — ²⁹ *om.* P. — ³⁰ ῥήματα *add.* O, V. — ³¹ κατέχεσθαι O, V. — ³² καταλαβεῖν O. — ³³ τοῦ ἰχθύος P. — ³⁴ βιαίῳ καὶ *add.* V. — ³⁵ δι-
καίου O. — ³⁶ (ἀπὸ — ἐλαυν.) *om.* V. — ³⁷ αὐτῷ *add.* O, P, V. — ³⁸ (τ. αὐτ.) *om.* P. — ³⁹ ἐξομολογούμενοι P. — ⁴⁰ ποτιζόμενοι P. — ⁴¹ τῷ ἐλαίῳ P. — ⁴² (ὁ κ. ἱασ.) τῇ τοῦ Χριστοῦ συνεργείᾳ ἰδθῆσαν P. — ⁴³ ἀνέθηκαν O, V, ἀπέθετο P. — ⁴⁴ ἐκτυπώσαντες O, V. — ⁴⁵ ὁσίου O, V. — ⁴⁶ ὑπογράψαντες P, ὑποκάτω γράμαντες O, V. — ⁴⁷ τοιαῦτα O, V. — ⁴⁸ ὅσαι *add.* O, V. — ⁴⁹ ἥτις εἰκὼν O, V. — ⁵⁰ ἀνατίθεται O.

60. — ¹ δὲ *add.* V, οὖν *add.* O, ἐν ἐκείνῳ οὖν τῷ κ. P.

παρὰ πολλῶν περί τινος ἐνδρανοῦς ² ὀνόματι ³ Τίτου ⁴, οἰκεῖν ⁵ comes,
 ἐν ταῖς Γαλλίαις ἔχειν τε μεθ' ἑαυτὸν ⁶ ἀνθρώπους ⁷ ἱκανοὺς τε-
 τρακτευμένους ⁸ εἰς παράταξιν πολέμου, τοῦτον μετεστέλλω ⁹ τι-
 μήσας ¹⁰ τῇ τοῦ κόμητος ἀξίᾳ πρὸς τὸ ἐν ἀνάγκῃ πολέμου ἔχειν
 5 αὐτὸν ὑπέρμαχον · τοῦτον ἀπέστειλεν πρὸς τὸν ὅσιον εὐχῆς χάριν.
 Ὁν παραγενόμενον πολλαῖς καὶ διαφόροις παραινέσεσιν ὁ ἅγιος ¹¹
 ἀνὴρ ἐκ τῶν θείων ^{11*} γραφῶν ἀρδεύσας, δένδρον ἀειθαλὲς ¹² καρ-
 ποφόρον ἀπέδειξε ¹³. Οὗτος θεασάμενος τὸν ὅσιον καὶ θαυμάσας
 τὸ ξένον τοῦ σχήματος καὶ τὴν ὑπομονήν, ὥσπερ γῇ ἀγαθὴ δεξα-
 10 μένη ¹⁴ ὑέτον καρποφορεῖ ¹⁵ · οὕτως καὶ ὁ θαυμάσιος ἀνὴρ οὗτος ¹⁶
 Τίτος ¹⁷ κατηχητικοῖς λόγοις τοῦ ὁσίου καὶ ¹⁸ δικαίου φωτισθεὶς τὴν
 διάνοιαν, οὐχ εἴλατο ¹⁹ ἔτι ²⁰ τῆς μάνδρας κατελθεῖν λέγων ὅτι
 « Πᾶς ὁ μόχθος τοῦ ἀνθρώπου ²¹, ἵνα πλουτήσῃ καὶ κτήσῃται ²² ἐν
 τῷ κόσμῳ ²³ καὶ ἀρέσῃ ἀνθρώποις · ἡ δὲ μία ὥρα τοῦ θανάτου
 15 αὐτοῦ ²⁴ πάσης τῆς ὑπάρξεως αὐτοῦ ²⁵ ἀλλότριον ²⁶ καθίστησιν ²⁷ ·
 βέλτιον οὖν ἡμᾶς ἐστίν ²⁸ δουλεῦειν ²⁹ Θεῷ ἢ περ ἀνθρώποις. »
 Ταῦτα εἰπὼν προσπίπτει τῷ ὁσίῳ ἀνδρὶ ³⁰, παρακαλῶν εἰσδέξασ-
 θαι αὐτὸν καὶ καταταγῆναι ³¹ τῇ ἀδελφότητι. Ὁ δὲ δοῦλος τοῦ
 Θεοῦ Δανιὴλ προθύμως ἐδέξατο τὴν ἀγαθὴν πρόθεσιν αὐτοῦ. Καὶ
 20 μεταστειλάμενος ὁ προλεχθεὶς γενναιότατος ἀνὴρ Τίτος πάντας
 τοὺς οἰκείους αὐτοῦ καὶ τοῖς ³² βουκελλαρίοις ³³ αὐτοῦ ³⁴ ἔφη αὐ-
 τοῖς · « Ἐγὼ ἀπὸ τοῦ νῦν στρατεύομαι τῷ ἐπουρανίῳ βασιλεῖ, ἄρ-
 χοντα ³⁵ δὲ ὑμῶν ἡ ἀνθρωπίνη ³⁶ ἀξία ἐποίησεν ³⁷ καὶ οὔτε δὲ ³⁸
 ἑμαυτὸν οὔτε δὲ ³⁹ ὑμᾶς εὐεργετεῖν ἠδυνάμην ⁴⁰, μόνον δὲ σφαγὰς ⁴¹
 25 καὶ αἱμοχυσίας ⁴² ποιεῖν ⁴³ προετρεπόμην ⁴⁴. Ἐκ τῆς οὖν ⁴⁵

militiae et
honoribus

valedicens,

² ἀνδρός P, O, om. V. — ³ ὀνομαστοῦ V. — ⁴ om. V, ὀνομαστοῦ ἐν ἰσχύι add. P, O. — ⁵ οἰκοῦντος O, V. — ⁶ ἔχειν τε αὐτὸν ὑφ' ἑαυτοῦ O, ἔχειν||| ὑφ' ἑαυτὸν V, ἔχειν τε ὑφ' ἑαυτὸν P. — ⁷ ἀνδρας P. — ⁸ πεπειραμένους V. — ⁹ καὶ add. V. — ¹⁰ αὐτὸν add. O, V. — ¹¹ ὅσιος O, V. — ^{11*} ἀγίων O. — ¹² om. V. — ¹³ ἀνέδειξε O, V. — ¹⁴ δεχομένη O, P, V. — ¹⁵ καρποφόρου P. in margi corr. — ¹⁶ om. O, P, V. — ¹⁷ τοῖς add. O, V. — ¹⁸ ὁσίου καὶ om. O, P, V. — ¹⁹ οὐκ εἴλατο L, εἴλετο O, V, εἴλοτο P. — ²⁰ ἐκ O. — ²¹ ἐστι add. P. — ²² κτήσεται V. — ²³ τοῦτω τῷ ματαίῳ add. O, V. — ²⁴ om. P. — ²⁵ ἧς ἐκτήσατο O, V. — ²⁶ αὐτὸν add. V. — ²⁷ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ add. O. — ²⁸ ἐστὶν ἡμᾶς P, ἡμᾶς om. O, V. — ²⁹ τῷ add. O, V, P. — ³⁰ om. O, V. — ³¹ συγκατατάξει P, V, συγκαταταγῆναι O. — ³² τοὺς V, P. — ³³ βουκελλαρίους L, V, κουβικουλαρίους P, κουβικουλαρίους O. — ³⁴ om. O, V. — ³⁵ (τῷ — ἀρχον) in marg. al. manu P. — ³⁶ με add. O, P, ἀξία με add. V. — ³⁷ κατέστησεν O, V. — ³⁸ om. O, V. — ³⁹ om. O, P, V. — ⁴⁰ ἐδυνάμην O. — ⁴¹ σφαγαῖς V. — ⁴² αἱματοεχυσίαις ἀνθρώπων V. — ⁴³ om. O, V. — ⁴⁴ ἐτερπόμην corr. V. — ⁴⁵ ἀπὸ οὖν τῆς O, V.

fratribus δεῦρο τούτοις πᾶσιν ἀποτέταγμαι · ὅσοι οὖν βούλεσθε, σὺν ἐμοὶ
coopatur μέινετε ⁴⁶ · οὐδὲ γὰρ ἀναγκάζω ὑμῶν τινα ⁴⁷, διότι τὸ κατὰ ἀνάγκην
καὶ ἀπρόσδεκτον ⁴⁸ · ἰδοὺ οὖν χρήματα ἕκαστος ὑμῶν λαβὼν
πορευθῇ ⁴⁹ εἰς τὰ ἴδια αὐτοῦ ⁵⁰. » Ἦνεγκεν οὖν χρυσίον πολλὸν καὶ
λαβὼν ⁵¹ τίθησιν ἔμπροσθεν τοῦ κίονος ⁵² καὶ ἔδωκεν ⁵³ ἑκάστῳ
5 κατὰ τὴν τάξιν αὐτοῦ. Δύο δὲ ἐξ αὐτῶν οὐχ εἵλαντο ⁵⁴ λαβεῖν ἄλλ'
duobus cum sociis, ἔμειναν σὺν αὐτῷ. Οἱ δὲ ἄλλοι πάντες ⁵⁵ περιπτυσζάμενοι αὐτὸν ⁵⁶
ἐπορεύθησαν ⁵⁷.

invito pri- 61 Ὁ δὲ βασιλεὺς ἀκούσας ¹ πάνυ ἐλυπήθη καὶ ἀπέστειλεν ²
mum πρὸς τὸν ὄσιον ³ λέγων πρὸς ⁵ Τίτον ὅτι ⁶ · « Ἐγὼ σε ἤγαγον ⁷ ἐκ τοῦ
τῆς γῆς σου βουλόμενός σε ἔγγιστά μου ⁸ ἔχειν, καὶ ἀπέστειλά σε
πρὸς τὸν ὄσιον ἄνδρα, ἵνα εὖξῃ καὶ εὐλογηθῇς, οὐ μέντοι, ἵνα
χωρισθῇς ἀπ' ἐμοῦ. » Λέγει ὁ Τίτος τῷ ἐλθόντι ⁹ · « Ἐγὼ ἀπὸ
τοῦ νῦν, καθὼς ἤκουσα τῆς διδασκαλίας τοῦ ὁσίου ¹⁰ ἀνδρὸς τούτου
¹¹, ἀπέθανον τῷ κόσμῳ ¹² καὶ πᾶσιν τοῖς τοῦ κόσμου · ὁ ¹⁵
οὖν λέγει ὑμῖν περὶ ἐμοῦ ¹³ ὁ δίκαιος, εἶπατε τῷ βασιλεῖ, ὅτι Τίτος
ὁ σὸς οἰκέτης ¹⁴ τέθηκεν. » Πορευθέντες δὲ ¹⁵ εἰς τὴν μάνδραν οἱ
ἀποσταλέντες ¹⁶ ἔξω ¹⁷ πρὸς τὸν ὄσιον ¹⁸ ἐγνώρισαν αὐτῷ ἕκαστα. Ὁ
imperatore δὲ ὄσιος ἀπέστειλεν δι' αὐτῶν ὑπομνηστικὸν τῷ βασιλεῖ, παρακαλῶν
αὐτὸν ¹⁹ καὶ λέγων · « Αὐτὸς ἀνθρωπίνης βοηθείας οὐ χρήζεις · 20
ἔχεις γὰρ διὰ τὴν τελείαν σου πρὸς Θεὸν ²⁰ πίστιν ²¹ Θεὸν τὸν αἰώ-
Matth. 6,30. νιον ὑπερμαχοῦντά σου ²² · μὴ οὖν ἐπιζῇται ἄνθρωπον ²³ σήμερον
ὄντα καὶ αὔριον οὐκ ²⁴ ὄντα · ὁ γὰρ ²⁵ Κύριος οἰκονομικῶς πάντα
ποιεῖ · προσάγαγε οὖν τὸν σὸν οἰκέτην ²⁶ τῷ Θεῷ, καὶ δυνατός ²⁷
ἐστὶν ἄντ' αὐτοῦ ἀνδριότερον καὶ ἐπιτηδείστερον ²⁸ ἀποστέλλαι τῇ ²⁵
σῇ εὐσεβείᾳ · χωρὶς δὲ τῆς σῆς γνώμης οὐδὲν ἠθέλησα πράξαι. »

⁴⁶ μέινετε σ. ἐμ. V. — ⁴⁷ τινα ὑμῶν O, P, V. — ⁴⁸ ἀπρόσδεκτα V. — ⁴⁹ πορευθῇτε V, πορευθείη P. — ⁵⁰ om. O, P, V. — ⁵¹ (χρυσίον — λαβὼν) καὶ V. — ⁵² χρήματα add. V. — ⁵³ διέδωκεν O, V. — ⁵⁴ οὐκ εἵλαντο L, εἵλαντο P, V. — ⁵⁵ om. — ⁵⁶ πάντες add. V, μετὰ δακρύων add. O, V. — ⁵⁷ ἐπορεύοντο O, V ; ὅπου ἕκαστος (αὐτῶν add. O) ἐβουλήθη (ἡβουλήθη O) add. O, V.

61. — ¹ τὸ γεγονὸς add. O, V. — ² ῥεφερενδάριον O, V. — ³ πρὸς τὸν δσ. καὶ ἐρμηνευτὴν V, καὶ ἐρμ. πρὸς τὸν ὄσιον O. — ⁵ τὸν add. V, P. — ⁶ om. O, P. — ⁷ ἤγ. σε O, P, V. — ⁸ om. V. — ⁹ ἐρμηνευτὴ O, V. — ¹⁰ om. V, O. — ¹¹ τοῦ ὁσίου τούτου add. O, τούτου τοῦ ὁσίου V. — ¹² τούτῳ add. V. — ¹³ π. ἐμ. om. O, V. — ¹⁴ ὁ σὸς οἰκ. om. O, V. — ¹⁵ ἔξω add. O, V. — ¹⁶ om. O, V. — ¹⁷ om. O, P, V. — ¹⁸ ὅτε ῥαιφερενδάριος καὶ ὁ ἐρμηνευτῆς add. O, V. — ¹⁹ αὐτῷ O. — ²⁰ ἐν Χριστῷ O, P. — ²¹ ἐν Χριστῷ σοῦ πίστιν τέλειαν V. — ²² σε V, σοὶ O. — ²³ τὸν add. O, V. — ²⁴ μὴ P. — ²⁵ ὁ add. L. — ²⁶ Τίτον add. O, V. — ²⁷ δυνατόν P. — ²⁸ ἐπιτηδείτερον O, V.

Πληροφορηθείς οὖν ὁ βασιλεὺς ἀπέστειλεν, εὐχαριστῶν τῷ ὁσίῳ καὶ ²⁹ tandemque
λέγων· «Μετὰ πάντων ³⁰ καὶ τοῦτο τὸ ἀγαθόν σοι ἔμεινεν ³¹· ἔσ-
τω οὖν ἐν τῇ σῇ ἔξουσίᾳ· ὁ δὲ ³² Θεὸς προσδέξεται αὐτοῦ ³³ τὴν
ἀγαθὴν ³⁴ πρόθεσιν ³⁵. » Μετ' οὗ ³⁶ πολὺ δὲ ³⁷ ἀζιούνται τοῦ ἁγίου
σχήματος· καὶ προέκοπτον ἀμφοτέροι ἐν καλῇ πολιτείᾳ· πλέον δὲ
5 ὁ προλεχθεὶς ἀπὸ κομήτων ³⁸ Τίτος ³⁹.

62. Ὁ οὖν ἐμποδιστὴς τῶν καλῶν διάβολος λογισμοὺς ¹ περιερ-
γίας ὑπέβαλεν τῷ Τίτῳ τοῦ ² τρακτεῦσαι τὸν ὅσιον ἄνδρα τοῦ
ἰδεῖν ³ εἰ ἔσθιει καὶ τίνα ἐστὶν ἃ ⁴ μεταλαμβάνει. Ἐν μιᾷ οὖν ἡμέρᾳ
10 ἀποτηρήσας περὶ ⁵ τὸ λυχνικὸν καὶ λαθῶν ἅπαντας ⁶ τοὺς ἀδελφούς,
ἔμεινεν ἔξω ἐν τῇ μάνδρᾳ ⁷ κρυπτόμενος ὅπισθεν τοῦ κίονος. Τῆς
δὲ νυκτερινῆς ψαλμωδίας γινομένης ⁸ ὑπὸ ⁹ τῶν ἀδελφῶν ἐν τῷ
εὐκτηρίῳ ¹⁰, ἔδοξαν οἱ ἀδελφοὶ ἐν ἀηδία ¹¹ τινὶ ¹² ἀπολελείφθαι ¹³
τὸν ἀδελφόν ¹⁴. Τῇ δὲ ἐξῆς μετὰ πάντων διέτριβεν. Τοῦτο ¹⁵ ἐπὶ
15 ἐπτὰ ἡμέρας πεποιηκῶς ἀπρακτος διετέλεσεν ¹⁶. Λοιπὸν δὲ ¹⁷ παρ-
ρησίᾳ ὥρκισεν τὸν ὅσιον ἀπαγγεῖλαι αὐτῷ τὴν διαγωγὴν αὐτοῦ. interrogat,
Ὁ δὲ ὅσιος ἀνὴρ ἐπληροφόρει ¹⁸ αὐτὸν ¹⁹ λέγων· «Πίστευέ ²⁰ μοι,
ἀδελφέ, ὅτι ²¹ καὶ ²² ἐσθίω καὶ πίνω, ὅσον τῇ χρειᾷ ἐπαρκεῖ· οὐ
γὰρ πνευμά εἰμι ἢ ἄσαρκος, ἀλλὰ καὶ ἀνθρωπός εἰμι ²³ καὶ σάρκα
20 περιβέβλημαι. Καὶ τὴν ἄλλην δὲ χρειάν τῆς ἐκκρίσεως ποιῶ καθά-
περ πρόβατον ὑπὸ τῆς ἄγαν ζηρότητος· ἐὰν γὰρ καὶ θελήσω
πλέον ²⁴ τῆς χρειᾶς μεταλαβεῖν, ἑαυτὸν θλίβω· οὔτε γὰρ ἀναπα-
τεῖν ἢ σακκίζεσθαι ²⁵ δύναμαι, ἵνα ταῦτα πεφθῇ ²⁶· ἐφ' ὅσον οὖν ἀγω-
νίζομαι ἐγκρατεῦσθαι, τοσοῦτον ²⁷ εὐεργετῶ καὶ κουφοτέρα μοι
25 τῶν ποδῶν ἢ ὀδύνη γίνεται. » Λέγει αὐτῷ ὁ Τίτος· «Εἰ οὖν ἡ
ὑμετέρα ὁσιότης ἐν ²⁸ τοιαύτῃ ἔξει ὑπάρχουσα καὶ ἐν τοιοῦτῳ

²⁹ om. P, L. — ³⁰ τῶν ἔργων σου τῶν καλῶν add. P, V. — ³¹ ἔμεινεν O, P, V.
— ³² om. O, V. — ³³ προσδέξεται O, V. — ³⁴ αὐτοῦ add. V. — ³⁵ προαίρεσιν
O. — ³⁶ μεθ' οὗ L. — ³⁷ πολλὰς δὲ ἡμέρας O, V. — ³⁸ κόμητος P. — ³⁹ προέ-
κοπτεν τῇ ἀρετῇ add. O, V.

62. — ¹ λογισμῷ V. — ² τὸν Τίτον τοῦ O, V, Τίτῳ P. — ³ τ. ἰδ. om.
V, καὶ ἰδεῖν O, P. — ⁴ ἅπερ O. — ⁵ μετὰ O, P, V. — ⁶ πάντας O, P, V.
— ⁷ ἔξωθεν τῆς μάνδρας O, V. — ⁸ γενομένης O, P. — ⁹ om. L. — ¹⁰ αὐτοῦ
δὲ μὴ παρόντος add. O. — ¹¹ ἀκηδία V. — ¹² ὄντα add. O, V. — ¹³ ἀπο-
λειφθῆναι O, V. — ¹⁴ αὐτὸν O, P, V; — ¹⁵ δὲ add. O, V. — ¹⁶ διετέλει O, V.
— ¹⁷ om. P. — ¹⁸ ἐπληροφόρησεν O. — ¹⁹ αὐτῷ P. — ²⁰ πιστευσον O, V.
— ²¹ om. O. — ²² om. P. — ²³ om. O, V. — ²⁴ περισσόν V, περρισσώτερον
O. — ²⁵ σακκίζεσθαι O, ἀκκίζεσθαι V. — ²⁶ (οὔτε γὰρ — πεφθῇ) O, V, om.
L, P. — ²⁷ ἑμαυτὸν add. V, ἑαυτὸν O. — ²⁸ οὖν ὑμετέρα ds. ἐντὶ P.

sibique τόπῳ χειμερίῳ ἵσταμένη²⁹ οὕτως ἀγωνίζεται³⁰ ἐγκρατεῦσθαι πρὸς τὸ συμφέρον³¹, ἐγὼ νέος ὢν τὴν ἡλικίαν³² καὶ σφριγῶν τῷ σώματι τί ὄφελον³³ ποιῆσαι³⁴; » Λέγει αὐτῷ ὁ ὀσιος· « Ὁ ὑπομένει ἢ σὰρξ τοῦτο καὶ³⁵ ποιήσον· μήτε ὑπὲρ τὸ μέτρον βίασθαι αὐτὴν μήτε δὲ³⁶ τῇ χαυνώσει³⁷ ἐκδῶσης³⁸ αὐτήν· ὥσπερ γὰρ ὅταν^{38*} φορτώσης πλοῖον ὑπὲρ τὸν ἐξ ἔθους γόμον³⁹, εὐχερῶς ὑπὸ τοῦ βάρους⁴⁰ βυθίζεται, οὕτω πάλιν ἐὰν⁴¹ κουφότερον⁴² ἑάσης, ὑπὸ τῶν ἀνέμων ῥαδίως ἀνατρέπεται⁴³· ἐγὼ οὖν, ἀδελφέ, διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος⁴⁴ καταλαβὼν τὴν ἑαυτοῦ τάξιν⁴⁵ οἶδα, novos infert πῶς διαιτῶμαι. » Ταῦτα ἀκούσας ὁ Τίτος⁴⁶, ἀπελθὼν ἐν τῷ εὐκ- cruciatus; τῇριψ' ἔστη ἐν μιᾷ γωνίᾳ⁴⁷ καὶ ἐκρέμασεν ἑαυτὸν ἐκ τῶν μασχαλῶν ἐκ σχοινίων, τοῦ μὴ ἵστασθαι ἐπὶ τῆς⁴⁸ γῆς· ἀφ' ἑσπέρας⁴⁹ δὲ εἰς ἑσπέραν⁵⁰ ἦσθιεν ἢ τρεῖς φοίνικας ἢ τρεῖς ἰσχάδας⁵¹ καὶ εὐκρατον⁵² τὸ ἐγχωροῦν⁵³, σανίδα⁵⁴ δὲ ὑπεστήριζεν⁵⁵ ἐπὶ⁵⁶ τὸ στήθος αὐτοῦ, ἐν ᾗ ὅτε⁵⁷ μὲν ἐπινεύων ἀνεπαύετο, ὅτε δὲ βιβλίον ἱ ἐπιτιθεῖς ἀνεγίνωσκεν.

eius conver- 63. Καὶ τοῦτο ποιῶν¹ ἐπὶ χρόνον ἱκανὸν² πάντας τοὺς συντυγ- satio, χάνοντας³ αὐτῷ εὐηργέτει⁴· ἐν οἷς καὶ ὁ πιστότατος βασιλεὺς Λέων, ὁσάκις⁵ ἀνῆει πρὸς τὸν ὀσιον, μετὰ τὴν σύνταξιν⁶ εἰσ- ῆει καὶ πρὸς τὸν μακάριον⁷ ἐκείνον⁸ Τίτον· καὶ θεωρῶν αὐτοῦ² τὴν ἔνθεον πολιτείαν ἐθαύμαζεν αὐτοῦ τὴν ὑπομονὴν καὶ παρεκάλει εὐχεσθαι⁹ ὑπὲρ αὐτοῦ. Ὅτε δὲ ἡβουλήθη¹⁰ ὁ Κύριος προσκαλέσασθαι αὐτὸν ἐν τῷ προσεεύχεσθαι αὐτὸν καὶ ἄνω ἐν τῷ οὐρανῷ¹⁴ ἔχειν τὸ ὄμμα σὺν τῷ προσώπῳ, οὕτως¹² ἐξέπνευσεν. Θεωροῦντες δὲ αὐτὸν¹⁵ οἱ ἀδελφοὶ¹⁴ ἐδόκουν^{14*} συνήθως τοῦτον¹⁵ 2

²⁹ ἐστῶσα P. — ³⁰ οὕτω ἀγωνίζει O. — ³¹ ἑαυτοῦ add. O, V. — ³² τῇ ἡλικίᾳ O, V. — ³³ ὄφειλω V, ὄφειλον P. — ³⁴ ποιεῖν O, V. — ³⁵ τοῦτο καὶ om. O, V, καὶ om. P. — ³⁶ om. V. — ³⁷ χαυνότητι O, V. — ³⁸ ἐκδῶς V. — ^{38*} ἐὰν P. — ³⁹ (τὸν — γόμον) τὸ μέτρον P. — ⁴⁰ O, P, V, βάρους L. — ⁴¹ (οὕτω π. ἐὰν) καὶ ἐὰν πάλιν P. — ⁴² αὐτὸ add. O, V. — ⁴³ τὸ αὐτὸ καὶ ἐπὶ τοῦ σώματός ἐστι νοῆσαι add. O, P. — ⁴⁴ κυβερνήσεως O, V. — ⁴⁵ ἔξιν O, V. — ⁴⁶ παρὰ τοῦ ὀσίου ἀνδρός add. O, V. — ⁴⁷ ἐν γωνίᾳ μιᾷ O, P, V. — ⁴⁸ om. P. — ⁴⁹ ἀπὸ ἑσπέρας O, V, ἀφ' ἑσπέρας L. — ⁵⁰ ἕως ἑσπέρας P. — ⁵¹ σκάδας O, V. — ⁵² εὐκρατος O, V. — ⁵³ ἐλάμβανεν add. O, V. — ⁵⁴ σανίδι P. — ⁵⁵ ὑπεστήριζεν V, ὑπεστήριζτο P. — ⁵⁶ ὑπὸ O, V, om. P. — ⁵⁷ ἐνίοτε O, P.

63. — ¹ ἦν ἐκτελῶν O, V. — ² καὶ add. O, V. — ³ ἐντυγχάνοντας V. — ⁴ εὐεργετῶν O, V. — ⁵ ἄν add. V, ἀ//////νεῖη O. — ⁶ σύνταξιν P, ἀποσύνταξιν O, V, τὴν πρὸς αὐτὸν add. O, V. — ⁷ κάριον L. — ⁸ om. P. — ⁹ αὐτὸν εὐχ. V, εὐχ. αὐτὸν P, αὐτὸν εὐξασθαι O. — ¹⁰ ἐβουλήθη V. — ¹¹ εἰς τὸν οὐρανὸν O, V. — ¹² om. P. — ¹³ (δὲ αὐτὸν) οὖν O, P, V. — ¹⁴ ἔχοντα ἀνατεταμένον εἰς οὐρανὸν τὸ πρόσωπον add. O, V. — ^{14*} αὐτὸν add. P. — ¹⁵ αὐτὸν κατὰ τὸ σῆμα O, V.

προσεύχεσθαι. Ἐσπéρας δὲ καταλαβούσης, κατελθόντες ¹⁶ οἱ δύο obitus
 ἀδελφοὶ οἱ καὶ ¹⁷ πρῶην οἰκέται αὐτοῦ ὑπάρχοντες καὶ διακονούν-
 τες αὐτῷ ἐπὶ τῇ τὴν χρεῖαν αὐτῷ ¹⁸ κομίσει, ἡῦρον ¹⁹ αὐτὸν τε-
 λειωθέντα. Καὶ ἐν τῷ ἄρξασθαι κλαίειν, ἔγνωσαν πάντες ὅτι ἀνε-
 5 παύσατο. Καὶ ἡ μὲν κεφαλὴ ²⁰ ἔκειτο ²¹ ἐπὶ ²² τῷ σπονδύλῳ ²³, αἱ
 δὲ χεῖρες σταυροειδῶς ὑπάρχουσιν ὑπὸ τῆς σανίδος ἐβαστάζοντο ·
 οἱ δὲ πόδες ὑπὸ τῶν μασχαλιστήρων ^{23*} κρεμάμενοι οὐκ ἐκάμφθη-
 σαν. Καὶ ἦν ἰδεῖν τὸ ἅγιον ²⁴ λείψανον τοῦ ἀγωνιστοῦ ²⁵ ὑποδεικ-
 10 νύοντα ²⁶ τῆς ἀναληφθείσης ψυχῆς τὴν κατὰ Θεὸν σπουδὴν. Ἀπελ-
 θόντες οὖν οἱ ἀδελφοὶ ἀνήγγειλαν τοῖς πρεσβυτέροις. Καὶ αὐτοὶ
 ἐξελθόντες εἰς ²⁷ τὴν μάνδραν ²⁸ πρὸς ²⁹ τὸν ὄσιον, ἀνήγγειλαν αὐτῷ
 τὴν τοῦ ἀοιδίμου τελείωσιν. Ὃς ἀκούσας ἡὐχαρίστησεν ³⁰ τῷ Κυ-
 15 ρίῳ ³¹ καὶ ³² ἐκέλευσεν μετὰ τὸ λυχνικὸν ἐξαγαγεῖν αὐτὸν ἔξω
 πρὸς αὐτὸν ³³ ἔμπροσθεν τοῦ κίονος καὶ τὴν παννυχίδα αὐτοῦ ³⁴ ἐ-
 κεί γενέσθαι · καὶ τῇ ἐξῆς κατὰ κέλευσιν τοῦ ὁσίου κατετέθη ἐν
 τῷ μνήματι τῶν πρεσβυτέρων.

64. Τούτου ¹ δὲ ² ὁσίως τελειωθέντος, ὁ εἰς τῶν βαρβάρων Anatolius,
 τῶν σὺν αὐτῷ ³, Ἀνατόλιος κληθεὶς ⁴ ὑπὸ τοῦ ὁσίου ⁵, τὸν αὐ-
 τὸν ⁶ ζηλώσας βίον ⁷ ἐν τῷ αὐτῷ τόπῳ, ἐπὶ ἱκανὸν χρόνον ⁸ πολιτευσά-
 20 μενος ἀνεπιλήπτως ⁹ πάντας τοὺς εἰσερχομένους εἰς ¹⁰ αὐτὸν τὰ μέ-
 γιστα εὐεργέτει. Φήμη οὖν περὶ αὐτοῦ ἤχει ¹¹ πανταχοῦ. Οὕτως ¹²
 φεύγων τὴν τῶν ἀνθρώπων δόξαν ¹³ ἐξελθὼν νυκτὸς εἰσῆλθεν
 εἰς ¹⁴ τὴν μάνδραν ¹⁵ πρὸς ¹⁶ τὸν ὄσιον καὶ προσέπεσεν αὐτῷ, ἀξι-
 ῶν λαβεῖν παράθεσιν ¹⁷. Ἐπερωτήσας οὖν ¹⁸ ὁ ὁσίου τὴν αἰτίαν καὶ μα-
 25 θῶν ¹⁹ ἐπευξάμενος ²⁰ ἀπέλυσεν αὐτόν. Οὗτος δὲ ἀπολυθεὶς ²¹ καταλαμ-
 βάνει τὸ προφητεῖον τοῦ ἁγίου Ζαχαρίου τοῦ ἐν τῷ Καταβόλῳ,
 κάκεισε ἄντικρυς ^{21*} τὴν οἴκησιν ποιεῖται ἐν προαστείῳ, Ἰδουβίγ-
 26

¹⁶ ἀπελθόντες O, P, V. — ¹⁷ om. P. — ¹⁸ αὐτοῦ O, V. — ¹⁹ εὑρον O, P, V.
 — ²⁰ αὐτοῦ add. O, V. — ²¹ ὑπέκειτο τοῖς δυσὶν ὤμοις ἐπὶ O, V. — ²² om. L.
 — ²³ τὸν σφόνδυλον αὐτοῦ P. — ^{23*} μασχαλιστηρίων L. — ²⁴ αὐτοῦ add.
 O. — ²⁵ (τ. ἁγ.) om. O. — ²⁶ O, L, P, ὑποδεικνύον V, τοῦ ἀγωνιστοῦ add. O.
 — ²⁷ πρὸς V. — ²⁸ μάνδρα O. — ²⁹ εἰς V. — ³⁰ καὶ εὐχαρίστησας O, V. —
³¹ Θεῷ P. — ³² om. O, V. — ³³ καὶ τεθῆναι add. O, V. — ³⁴ om. O, V.

64. — ¹ τοῦ O. — ² οὕτως add. O, V. — ³ ὀνόματι add. O, V. — ⁴ ἐπι-
 κληθεὶς O, V. — ⁵ Δανιὴλ add. O, V. — ⁶ αὐτοῦ P. — ⁷ τοῦτο add. L. —
⁸ om. P. — ⁹ ἀν. πολιτ. O, V. — ¹⁰ ἐρχομένους πρὸς O, P, V. — ¹¹ ἠχῆθη
 P. — ¹² οὕτως V, οὕτως δὲ P. — ¹³ ὁ Ἀνατόλιος add. O, V. — ¹⁴ πρὸς O, P.
 — ¹⁵ μάνδρα O. — ¹⁶ εἰς V. — ¹⁷ παρ' αὐτοῦ add. O, V. — ¹⁸ αὐτὸν add.
 O, V. — ¹⁹ καὶ μαθὼν om. O, V. — ²⁰ αὐτῷ add. V. — ²¹ δ. ἀ. αὐτὸς O, V,
 (δ. α.) om. P, L. — ^{21*} ἄντικρυ P.

exsequiae.

Anatolius,
eiusdem so-
cius,hominum
frequentiam
vitans,

monasterium alio in loco constituit. γου²² γενομένου²⁵ τηνικαῦτα στρατηλάτου. Καθείρξας δὲ ἑαυτὸν ἐν μικρῷ κελλίῳ²⁴, ἐπὶ πολὺν χρόνον οὕτω²⁵ διέτριβεν²⁶· καὶ συστησάμενος σεμνὸν²⁷ μοναστήριον ὡσεὶ ἀνδρῶν δώδεκα, ὅπερ τῇ χάριτι τοῦ⁸ Χριστοῦ καὶ ταῖς εὐχαῖς²⁸ τοῦ ὁσίου πατρὸς μέχρι²⁹ τοῦ νῦν συνίσταται³⁰, οὕτως μακαρίως³¹· πρὸς Κύριον ἀπεδήμησεν.

De Zenone prophetia. 65. Ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ ὁ εὐσεβὴς βασιλεὺς Λέων Ζεύγνυσιν τὴν ἑαυτοῦ θυγατέρα Ἀριάδνην¹ τῷ προλεχθέντι² ἀνδρὶ Ζήνωνι, ποιήσας αὐτὸν³ καὶ ἕπατον. Καὶ μετ' οὐ πολὺν χρόνον, ταραχῆς βαρβαρικῆς⁴ γεναμένης ἐν τῇ Θράκῃ⁵, ζώννυσιν αὐτὸν καὶ στρατηλάτην τῆς Θράκης· καὶ ποιήσας πρόκεκσον⁷ ἐν τῷ Ἀνάπλῳ ἀνήλθεν πρὸς τὸν ὅσιον· καὶ παρεκάλει⁸ αὐτὸν⁹ λέγων· «Εἰς τὴν Θράκην ἀποστέλλω Ζήνωνα¹⁰ στρατηλάτην ἕνεκεν τοῦ ἐπικειμένου πολέμου· καὶ νῦν παρακαλῶ εὖσαι¹¹ ὑπὲρ αὐτοῦ, ἵνα διασωθῇ.» Λέγει ὁ ὅσιος τῷ βασιλεῖ· «Ἐχων μεθ' ἑαυτοῦ τὴν ἁγίαν Τριάδα καὶ τὸ ἀκαταμάχητον ὄπλον τοῦ ἁγίου¹² σταυροῦ ἀβλαβὴς ἐπανέρχεται· ἐπιβουλὴν δὲ ἔξει καὶ¹³ θλιβήσεται πρὸς μικρόν¹³· ἀλλ'¹⁴ ἀνεπηρέαστος¹⁵ διασωθήσεται.» Λέγει ὁ βασιλεὺς· «Ἐγχωρεῖ γάρ, δέομαί σου, ἐν πολέμῳ χωρὶς¹⁶ κόπου ἢ θλίψεως τινα περιγενέσθαι;» Εὐλογηθέντες οὖν καὶ συνταξάμενοι κατήλθον. Ἐξελθὼν οὖν ὁ προλεχθεὶς ἀνὴρ εἰς τὸν πόλεμον οὐ μετὰ πολὺν¹⁷ χρόνον γέγονεν αὐτῷ ἡ ἐπιβουλὴ καθὼς αὐτῷ εἶπεν¹⁸ ὁ ὅσιος¹⁹, καὶ τῇ τοῦ Θεοῦ ἐπικουρίᾳ διασωθεὶς καταλαμβάνει τὸ μακρὸν τεῖχος, κάκειθεν διαπεράσας²⁰ ἔρχεται ἐν Πύλαις· εἶτα πάλιν²¹ ἐπέβη τῇ Χαλκηδονέῳ²² πόλει.

Leo, Zenonis filius, 66. Τίκεται οὖν παιδίον ἄρρεν τῷ πατρικίῳ¹ Ζήνωνι ἐκ τῆς θυγατρὸς τοῦ βασιλέως², ἔτι ὄντος αὐτοῦ³ ἐν τῷ πολέμῳ⁴

²² Ἰδουβίνγου V, O, τοῦνομα add. O, V. — ²³ γεναμένου O. — ²⁴ ἐν μ. κελλ. ἑαυτὸν O. — ²⁵ οὕτως O. — ²⁶ διέπρεψεν O, V. — ²⁷ μικρόν O, V. — ²⁸ (τ. εὐχ.) om. O, V. — ²⁹ ἕως O, V. — ³⁰ ἵσταται O, V. — ³¹ οὗτος ὁ μακάριος P.

65. — ¹ Ἀρεδδὴν O, P. — ² εὐσεβεῖ add. O. — ³ ἑαυτὸν O. — ⁴ om. P. — ⁵ βαρβάρων O, V. — ⁶ ἐν τῇ Θ. γενομένης O, V, P. — ⁷ πρόκεκσον L. — ⁸ παρεκάλεσεν P. — ⁹ ὁ βασιλεὺς add. O, V. — ¹⁰ ἀπέστειλα αὐτόν O, V, τὸν add. P. — ¹¹ τὴν σὴν ἀγιστὴν ἐξάσθαι O, V. — ¹² τιμίῳ O, P. — ¹³ μικρόν add. L. — ¹⁴ ἀλλὰ O. — ¹⁵ ἀνεπηρέαστως P. — ¹⁶ ἐκτός O, V. — ¹⁷ τὸν add. V. — ¹⁸ εἶπεν αὐτῷ O, V. εἶπεν P. — ¹⁹ ἀνὴρ add. O, V. — ²⁰ περάσας O, P, V) ἐν τῷ Παρίῳ οὕτως add. O, V, (Παρέω O). — ²¹ διαπεράσας O, V. — ²² Χαλκηδονέων O.

66. — ¹ στρατηλάτῃ O. — ² Λέοντος ἀπὸ τῆς προειρημένης Ἀριάδνης (Ἀρεδδὴς O) add. O, V. — ³ om. V, Ζήνωνος O. — ⁴ αὐτοῦ τοῦ πατρικίου Ζήνωνος add. V, Ζήνωνος τ. π. O.

- ὅπερ καὶ ἐπωνόμασε Λέοντα. Ἐπαναστάσεως δὲ γενομένης ἀν-
 ταρτικῆς τῇ εὐσεβεστάτῃ³ βασιλεῖ⁶ Λέοντι ὑπὸ τε⁷ Ἀσπαρος⁸ imperator
 καὶ τῶν τέκνων αὐτοῦ, ὁ ἀνταναιρῶν πολέμους μέχρι τῶν περάτων Psal.
 τῆς γῆς⁹ συμμαχήσας τῇ εὐσεβεῖ¹⁰ βασιλεῖ τοὺς ἀμφοτέρους 45, 10.
 5 ἀνείλεν. Τότε στέφει τὸν ἴδιον ἔγγονα¹¹ καὶ ὁμνύμον¹² εἰς βασιλέα.
 Καὶ οὕτως ἐγένετο¹³ θαρσήσαντα¹⁴ Ζήνωνα περάσαι ἀπὸ Χαλκη-
 δόνος ἐν τῇ πόλει¹⁵ καὶ εἰσελθεῖν εἰς τὸ παλάτιον πρὸς τὸν
 βασιλέα Λέοντα.
67. Ἐγένετο δὲ τοῦ χρόνου προβαίνοντος ἀρρωστίᾳ περιπεσεῖν Leoni
 10 τὸν εὐσεβῆ βασιλέα Λέοντα τὸν μέγαν², ἐν ᾗ καὶ μακαρίως ἐτε- succedit;
 λεύτησεν, καταλιπὼν διάδοχον τῆς βασιλείας³ τὸν ἴδιον ἔγγονα⁴ Λέον-
 τα, υἱὸν δὲ^{4*} τοῦ πατρικίου Ζήωνος⁵. Καὶ ἐγένετο⁶ συμβούλιον
 ὑπὸ τῆς συγκλήτου⁷ ἕνεκεν τοῦ νήπιον ὑπάρχειν τὸν βασιλέα καὶ
 μὴ δύνασθαι ὑπογραφὰς ποιεῖν⁸· καὶ ἐδικαίωσαν τὸν τούτου πα-
 15 τέρα⁹ Ζήνωνα λαβεῖν¹⁰ τὰ σκήπτρα τῆς βασιλείας¹¹. Καὶ οὕτως huic
 ἐβασίλευσεν στεφθεῖς¹². Χρόνου δὲ διελθόντος τριετοῦς¹³, προσελά- Zenon,
 βετο ὁ Κύριος¹⁴ τὸν εὐσεβῆ καὶ νήπιον βασιλέα Λέοντα εἰς τὴν-
 αἰώνιον¹⁵ βασιλείαν· καὶ ἐπορεύθη ἐν τῇ γῇ¹⁶ τῶν πατέρων¹⁷,
 καταλείψας τῇ οἰκείῃ¹⁸ πατρὶ τὴν βασιλείαν.
- 20 68. Τῶν δὲ Ῥωμαϊκῶν πραγμάτων βουλήσει Θεοῦ καλῶς διοι- cui Daniel
 κουμένων καὶ τῆς πολιτείας ἡσυχαζούσης ἐν καταστάσει καὶ τῶν
 ἀγίων¹ ἐκκλησιῶν ἐν εἰρήνῃ καὶ ὁμονοίᾳ διαγόντων², ὁ αἰεὶ φθο-
 νερός καὶ βάσκανος διάβολος μῖσος ἄδικον ἐνέσπειρεν εἰς τὰς ψυ-
 χὰς τῶν δῆθεν συγγενῶν τοῦ βασιλέως Ζήνωνος, λέγων δὴ Βασι-
 25 λίσκον καὶ Ἀρμάτον καὶ Μαρκιανὸν³ καὶ λοιποὺς⁴ τῆς συγκλή-
 του. Γνοὺς οὖν⁵ τὴν μελετωμένην κατ' αὐτοῦ σκαιωρίαν, ἀνελ-

³ εὐσεβεῖ O, V. — ⁶ om. V. — ⁷ om. P, τοῦ add. L. — ⁸ Ἀσπάρου P. —
⁹ κύριος add. P. — ¹⁰ om. L. — ¹¹ ἔγγονον V, ἔκγονα P. — ¹² αὐτοῦ add. O, V.
 — ¹⁵ om. O. — ¹⁴ θαρσήσαντα P, θαρρήσαντα O, V; τὸν add. V, τὸν πατρικίον
 add. O. — ¹⁵ Κωνσταντινουπόλει O, V.

67. — ¹ om. P. — ² μέγα O. — ³ τ. β. δ. O, P, V. — ⁴ ἔγγονον V, ἔκγονα
 P. — ^{4*} om. P. — ⁵ καὶ Ἀρεάδνης τῆς γυναικὸς αὐτοῦ (αὐτοῦ γυν. O) add.
 O, V. — ⁶ ἐγένετο οὖν O. — ⁷ πάσης add. O, V. — ⁸ εἴτε ἐν σάκραις εἴτε
 ἐν ἄλλοις τισὶ γράμμασι add. O, V. — ⁹ τὸν πατέρα αὐτοῦ P. — ¹⁰ δοῦναι
 O, V. — ¹¹ τοῦ υἱοῦ add. O, V. — ¹² ὑπὸ τοῦ ἰδίου υἱοῦ add. V, παρὰ τοῦ
 υἱοῦ O. — ¹³ (τρ. διελθ.) O, V. — ¹⁴ Θεὸς O, V. — ¹⁵ ἄνω V. — ¹⁶ ἐπ-
 ζωῇ V. — ¹⁷ πρέων O. — ¹⁸ ἰδίῳ O.

68. — ¹ δὲ add. L, P. — ² L, O, P, V. — ³ Βασιλίσκου καὶ Ἀρμάτω-
 νος καὶ Μαρκιανοῦ P. — ⁴ λοιπῶν corr. P. — ⁵ ὁ Ζήνων add. V; ὁ εὐσεβῆς
 βασιλεὺς Ζήνων O.

futura
praedicitt. θὼν πρὸς τὸν ὅσιον ἐγνώρισεν αὐτῷ τὰ περὶ τῆς ἐπιβουλῆς αὐ-
του⁶. Εἶπεν δὲ αὐτῷ ὁ ὅσιος · « Μὴ λυπηρὸν ἔστω ἐνώπιόν σου
περὶ τούτου · δεῖ γὰρ πάντα τὰ προωρισμένα⁷ ἐν σοὶ πληρωθῆ-
ναι · ἐκ γὰρ τῆς βασιλείας σε⁸ ἐκδιώξουσιν⁹ · καὶ ἐν ψὶ τόπῳ
διασωθῆς, θλιβήσῃ, ὥστε ἐν τῇ ὑστερήσει σου¹⁰ τὴν χλόην τῆς 5
γῆς μεταλαβεῖν σε¹¹. Ἀλλὰ μὴ ἀθυμήσῃς · δεῖ γὰρ σὲ ἄλλον Να-
Dan. 4, 28. βουχοδονόσορ εὐρεθῆναι¹² · οἱ γὰρ νῦν σε ἀπωθούμενοι αὐτοὶ πά-
λιν τοῦ καιροῦ πληρουμένου¹³ ἐν σοὶ ἐπιζητήσαντες¹⁴ ἀνακαλέσον-
ταί σε · καὶ εἰς τὴν βασιλείαν σου ἐπανέλθῃς καὶ τιμὴ καὶ δόξα
περισσότερα προστεθήσεται σοι¹⁵ καὶ ἐν αὐτῇ¹⁶ τελειωθήσῃ. Εὐχαρίσ- 10
τως οὖν φέρε · δεῖ γὰρ ταῦτα γενέσθαι οὕτως¹⁷. » Εὐχαριστήσας
οὖν¹⁸ ὁ βασιλεὺς ἐπὶ τούτοις, διότι¹⁹ καὶ ἐν ἄλλαις προρρήσεσιν
πεῖραν αὐτοῦ ἔσχηκεν²⁰, εὐλογηθεὶς ὑπὸ τοῦ ὀσίου καὶ συνταξά-
μενος κατῆλθεν εἰς τὴν πόλιν.

Imperio
potitur 69. Οἱ οὖν προλεχθέντες χαϊρέκακοι¹ ἄνδρες εἰσελθόντες πρὸς 15
τὴν μακαρίαν Βηρίναν² τὴν βασιλίσσαν³ παρρησιαζόμενοι, ὁ μὲν
Βασιλίσκος ὡς ἄτε⁴ ἀδελφὸς καὶ πρῶτος τῆς συγκλήτου ὦν, ὁ δὲ
Ἀρμάτος⁴ ὡς ἄτε⁵ ἀνεψιός, ὁ δὲ Ζοῦζος⁶ ὡς ἄτε⁵ γαμβρὸς ἐπὶ
ἀδελφῇ⁷ καὶ ὁ Μαρκιανὸς⁸ ἐπὶ θυγατρὶ καὶ υἱὸς βασιλέως, περιέ-
στησαν αὐτῇ⁹ καὶ ἀπατήσαντες¹⁰ ἔπεισαν συμπενεῦσαι αὐτοῖς, τοῦ 20
ἀπώσασθαι τῆς βασιλείας¹¹ Ζήνωνα. Γνοὺς οὖν τὸν δόλον¹² καὶ
ὅτι μέλλει ἀναιρεῖσθαι, λαβὼν τὴν ἑαυτοῦ γαμετὴν¹³ τὴν βασιλίδαν¹⁴
Ἀριάδνην¹⁵ καὶ τινὰς τῶν εὐνούχων καὶ λαθῶν πάντας ἔξεισι¹⁶
τοῦ παλατίου νυκτὸς¹⁷ χειμῶνος ὄντος βαρυτάτου¹⁸. Πέρασαντες
δὲ ἐν Χαλκηδόνι ἐποίησαν ἑκσταβλα¹⁹ διὰ τοὺς ἐπιδιώκοντας · 25
καὶ διασωθέντες κατέλαβον τὰ μέρη τῆς Ἰσαυρίας²⁰. Ἡ οὖν προ-

⁶ αὐτῶν O. — ⁷ ὠρισμένα O, V. — ⁸ σου O, V. — ⁹ ἐκδιώξουσιν O, P, V, σε add. O, V. — ¹⁰ τῆς τροφῆς add. O, V. — ¹¹ μεταλάβεις P. — ¹² ἀναφανῆναι O. — ¹³ τοῦ πειρασμοῦ add. O, V. — ¹⁴ ἐκζητήσαντες σε V; ἐπιζ. σε O. — ¹⁵ προστ. σ. περισσ. P, περισ. σοι pr. O. — ¹⁶ ταύτη P. — ¹⁷ γ. ταῦτα οὕτως V, ταῦτα οὕτω γ. O, οὕτω om. P. — ¹⁸ (φέρει — οὖν) om. L. — ¹⁹ ἐπὶ τούτοις ὁ β. Ζήνων δι' ὅτι O, V, ὁ βασιλεὺς ὡς P. — ²⁰ ἐσχηκώς P, ἔσ-
χεν O.

69. — ¹ χαϊρεσίκακοι L. — ² Οὐρίαναν L, Βηρήνα O, εἰς τ. μ. Βερίναν P. — ³ βασιλίδα V. — ⁴ Ἀρμάτος V, Ἀρμάτων P. — ⁵ om. P. — ⁶ Ζεζουζὸς L. — ⁷ ἐπαδελφῇ P. — ⁸ ὡς ἄτε γαμβρὸς καὶ αὐτὸς add. V; (ἐπὶ — αὐτὸς) O. — ⁹ (π. α.) περιεστήσαντο O, V. — ¹⁰ αὐτὴν add. O, V. — ¹¹ τὸν add. V, τὸν εὐσεβεῖ O. — ¹² αὐτῶν ὁ βασιλεὺς Ζήνων add. O, V. — ¹³ γυναῖκα P. — ¹⁴ βασιλίσσαν O, P, V. — ¹⁵ Ἀρειάδνην L, Ἀρεάδνην P. — ¹⁶ ἐξῆλθεν O, V, νυκτὸς add. O. — ¹⁷ om. O, V. — ¹⁸ ὄντος ἀνυπομονήτου καὶ ἀστέκτου V, ὄντως ἀφωρήτου O. — ¹⁹ ἑκσταυλα P. — ²⁰ Συρίας P.

λεχθεῖσα βασίλισσα Βηρίνα²¹ ἀνταρτικῇ ἀγωγῇ τὴν βασιλείαν τῷ Basiliscu²²,
ἀδελφῷ αὐτῆς Βασιλίσκῳ ἐνεχείρισεν · ὅστις οὐ μετὰ πολὺν²³
χρόνον ἀνελεῖν ἐπεχείρησεν τὴν ἰδίαν²⁴ ἀδελφήν²⁵ · ἥτις φυγὰς
γενομένη ἐν τῷ εὐκτηρίῳ τῆς ἀειπαρθένου²⁶ Μαρίας ἐν Βλαχέρ-
5 ναις, ἐκεῖ διετέλεσεν ἄχρι τῆς ζωῆς Βασιλίσκου²⁶.

70. Μετὰ τοῦτο ὁρμᾷ ὁ δυσώνυμος¹ κατὰ τῶν τοῦ Θεοῦ² ἐκκλη- de Christo
σιῶν βουλόμενος τὴν ἔνσαρκον οἰκονομίαν τοῦ Θεοῦ³ εἰς ἄρνη- haeretice
σιν ἀγαγεῖν. Ταύτης ἕνεκεν⁴ τῆς αἰτίας συγκρούει τῷ μακαρίῳ sentiens,
'Ακακίῳ τῷ ἀρχιεπισκόπῳ⁵ καὶ ἐπιχειρεῖ κακίζειν ἐπὶ τῷ ἀνελεῖν
το αὐτόν. Ἄπαντα οὖν τὰ μοναστήρια ἀκούσαντα τὸ τοιοῦτον ἐπι-
χείρημα, ὁμοθυμαδὸν συνήλθον ἐν τῇ ἀγιωτάτῃ μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ
ἕνεκεν παραφυλακῆς τοῦ προλεχθέντος ἀρχιεπισκόπου⁶. Σκοπήσας
οὖν ὁ⁷ ἀρχιεπίσκοπος ἐκέλευσεν πάσας τὰς ἐκκλησίας πενθικὴν
ἐσθῆτα περιβαλεῖν⁸ · καὶ ἀνελθὼν ἐπὶ τοῦ ἄμβωνος προσεφώνη-
15 σεν τοῖς ὄχλοις φανεράν ποιῶν τῆς βλασφημίας τὴν ἐπιχείρησιν et Acacio
καὶ ἔλεγεν · « Ἀδελφοὶ καὶ τέκνα, καιρὸς μαρτυρίου ἐνέστηκεν · infensus.
ἀγωνισώμεθα οὖν⁹ ὑπὲρ τῆς πίστεως¹⁰ καὶ τῆς μητρὸς ἡμῶν
τῆς ἁγίας¹¹ ἐκκλησίας · καὶ τὴν ἱερωσύνην μὴ προδῶμεν. » Πολλῆς
δὲ¹² ἐκβοήσεως¹³ γενομένης καὶ πάντων¹⁴ δάκρυσιν νικωμένων¹⁵
20 καὶ μηδεμιᾶς ἀποκρίσεως ἀξιωμένων¹⁶ ὑπὸ¹⁷ τοῦ δυσμενοῦς¹⁸, De fidei
σκέψις¹⁹ ἐγένετο ὑπὸ τοῦ ἀρχιεπισκόπου καὶ τῶν ἀρχιμανδριτῶν, periculo
ἀποστείλαι πρὸς τὸν ὅσιον ἄνδρα Δανιὴλ καὶ ταῦτα δῆλα αὐτῷ
καταστήσαι · ὅπερ καὶ ἐποίησαν.

71. Καὶ ἐγένετο¹ κατὰ πρόνοιαν Θεοῦ ἀναπλεῦσαι τὸν Βασι- certior fit
25 λίσκον τῇ ἐξῆς² εἰς τὸν Ἀνάπλου· καὶ ἀπέστειλεν³ πρὸς Daniel,
τὸν ὅσιον⁴ κουβικουλάριον, Δανιὴλ λεγόμενον⁵, λέγων αὐτῷ⁶ ·

²¹ Οὐρηρίαν L, Βερίνα O, Βηρίνα corr. in marg. prius Ἀρεάδνη P. — ²² πολὺ P. — ²³ ἴδια P. — ²⁴ τὴν προλεχθεῖσαν Βερίναν add. O, V (Βηρίναν). — ²⁵ ἁγίας παρθένου καὶ θεοτόκου O, V. — ²⁶ (ὅστις οὐ — Βασιλίσκου) om. O.

70. — ¹ οὗτος Βασιλίσκος add. V, οὗτος Βασιλίκος O. — ² ἐκκλ. τοῦ Θεοῦ P. — ³ λόγου add. P. — ⁴ ἕνεκα P. — ⁵ τῷ μακαρίῳ //// ἀρχιεπισκόπῳ V, τῷ ἀρχιεπισκόπῳ Ἀκακίῳ O. — ⁶ Ἀκακίου add. O, V. — ⁷ αὐτὸς add. O, V. — ⁸ περιβαλέσθαι O, V. — ⁹ om. O, V. — ¹⁰ ἡμῶν τῆς ἁγίας (τῆς ἀμωμήτου O) add. O, V. — ¹¹ om. O, V. — ¹² οὖν V. — ¹³ //// βοῆς //// V. — ¹⁴ τοῖς add. O, V. — ¹⁵ συνεχομένων P. — ¹⁶ ἀξιουμένων O, P, V. — ¹⁷ παρὰ O, V. — ¹⁸ βασιλέως add. V; δάκρυσιν συνεχομένων διὰ τὸν δυσμενὲ βασιλέα O. — ¹⁹ σκέψις P.

71. — ¹ ἐγένετο δὲ O. — ² τῇ ἐξῆς ἡμέρα τὸν B. O, V. — ³ ἀποστέλλαι O. — ⁴ Δανιὴλ add. V. — ⁵ (Δ. λεγ.) om. O, V, ὀνόματι Δανιὴλ P. — ⁶ om. P.

cui etiam Basiliscus « Δίκαιον καταφαίνεται τῷ ἀγγέλῳ σου ⁷, οἷά μοι ἐμελέτησεν ὁ ἀρχιεπίσκοπος Ἀκάκιος, ὃς ^{7*} διηγείρεν τὴν πόλιν κατ' ἐμοῦ καὶ τὸν στρατὸν ⁸ διέστρεψεν καὶ ψόγους μοι ἐπιφέρει ⁹; ἀλλ' εὖξαι ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα μὴ ἡμῶν καταδυναστεύσῃ. » Ὁ δὲ ὁσιος ταῦτα ἀκούσας εἶπεν τῷ Δανιήλ ¹⁰. « Εἰπὲ τῷ ἀποστείλαντί σε · Ὁ ἄξιος εὐ- 5 λογίας οὐχ ὑπάρχεις, ἰουδαϊκὸν φρόνημα ἀναλαβὼν καὶ ἐνυβρίζων τὴν ἐνανθρώπησιν τοῦ κυρίου ἡμῶν ¹¹ Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ ταρασσών τὴν ἀγίαν αὐτοῦ ¹² ἐκκλησίαν καὶ τοὺς ἱερεῖς αὐτοῦ ¹³ ἀθε-
 Matth. 7, 6. τῶν · γέγραπται γάρ · Μὴ βάλλετε ¹⁴ τὰ ἅγια τοῖς κυσὶν μηδὲ τοὺς μαργαρίτας ὑμῶν ἐμπροσθεν τῶν χοίρων. Γνώθι οὖν καὶ ¹⁰
 III. Reg. 41, 11. ἴδε, ὅτι ὁ Θεὸς ¹⁵ ἐν τάχει διαρρήσων ¹⁶ διαρρήξει τὴν τυραννικὴν σου βασιλείαν ¹⁷ ἐκ χειρῶν ¹⁸ σου ¹⁹. » Ἀκούσας δὲ ὁ κουβι-
 nuntium mittit. τουλάριος ²⁰ παρεκάλει μὴ δύνασθαι ταῦτα ²¹ δι' ἑαυτοῦ εἰπεῖν ²² τῷ βασιλεῖ, ἀλλ', εἰ δοκεῖ, δι' ὑπομνηστικοῦ ²³ καὶ τούτου ἐσφραγισμένου. Εἶξας δὲ ὁ ὁσιος τῇ παρακλήσει τοῦ εὐνοῦχου, ἐποίη- 15 σεν ὑπομνηστικὸν καὶ σφραγίσας ἔδωκεν τῷ Δανιήλ ²⁴ καὶ ἀπέλυσεν ²⁵. Κατελθὼν δὲ ²⁶ ἀπέδωκεν ²⁷ τὸ ὑπομνηστικὸν ἐσφραγισμένον ²⁸. Ὁ δὲ ἀναπτύξας καὶ γνοὺς τὴν ἐν αὐτῷ δύναμιν, ὀργισθεὶς παραυτίκα κατέπλευσεν εἰς τὴν πόλιν. Ταῦτα δὲ οὐκ ἔλαθεν τὸν ἀρχιεπίσκοπον Ἀκάκιον ²⁹ καὶ τὸν πιστότατον λαόν ³⁰. Καὶ ἐγένε- 20 νετο ³¹, τῇ ἐξῆς ἡμέρᾳ συνήχθη σχεδὸν πᾶσα ἡ πόλις ἐν τῇ μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ · καὶ ἐβόων ³². « Τὸν ὅσιον τῇ ἐκκλησίᾳ ³³, ὁ νέος Δανιήλ τὴν Σωσάνναν κινδυνεύουσιν ³⁴ σώσον ³⁵ · ἄλλος Ἥλιος τὴν Ἰεζάβελ καὶ τὸν Ἀχαάβ καταίσχυνε ³⁶ · τὸν ἱερέα τῆς ὀρθοδοξίας παρὰ σοὶ ἔχομεν · ὁ διὰ ³⁷ Χριστὸν ἰστάμενος τὴν νύμφην 25 αὐτοῦ, τὴν ἐκκλησίαν, διαφυλάξει ³⁸. » Καὶ ἄλλας τινὰς φωνὰς ³⁹ ἀνέπεμπον μετὰ δακρύων ⁴⁰.

Plebs in
 magna
 ecclesia,

⁷ τῷ ἀγγέλῳ O. — ^{7*} πῶς O, V, ὡς P. — ⁸ λαὸν L. — ⁹ πονηροῦς add. O, V. — ¹⁰ (τῷ Δ) om. O; τῷ κουβικουλαρίῳ τέκνον add. O, V. — ¹¹ om. O, V. — ¹² om. O. — ¹³ αὐτῆς O. — ¹⁴ βάλετε O, V. — ¹⁵ O, V, om. L, et hic P. — ¹⁶ om. P. — ¹⁷ βασ. σου P. — ¹⁸ χειρὸς O, V. — ¹⁹ (ἐκ — σου) ὁ Θεός P. — ²⁰ τοὺς λόγους τούτους add. O, V. — ²¹ om. O, V. — ²² ταῦτα add. O, V. — ²³ διὰ ὑπομν. L, δηλώσαι (δηλώσων O) ταῦτα add. O, V. — ²⁴ (τ. Δ.) αὐτῷ P; αὐτῷ τῷ εὐνοῦχῳ V; τῷ κουβικουλαρίῳ O. — ²⁵ αὐτόν add. O, V. — ²⁶ οὖν P; οὖν ὁ εὐνοῦχος O, V. — ²⁷ ἐπέδωκεν τῷ βασιλεῖ O, V. — ²⁸ om. P. — ²⁹ τῷ ἀρχιεπισκόπῳ Ἀκακίῳ P. — ³⁰ (τ. π. λ.) τῷ πιστοτάτῳ λαῷ P. — ³¹ ἐγένετο οὖν P, ἐγ. δὲ O. — ³² ἐβόα O, et corr. P, prius βόα. — ³³ (τῇ ἐκκ.) om. P. — ³⁴ O, P, V, om. L. — ³⁵ σώσει O, V. — ³⁶ καταίσχυνον P. — ³⁷ τὸν add. O, V. — ³⁸ διαφύλαξον P. — ³⁹ (τ. φ.) ἄλλ. φωνὰς τοιαύτας O, P, V, πολλὰς add. O. — ⁴⁰ (μ. δ. ἀν.) O, V.

72. Τῇ δὲ ἑξῆς ἡμέρᾳ ἀπέστειλεν ὁ ἀρχιεπίσκοπος Ἀκάκιος τιν² Acacius et archimandritae
 νας τῶν θεοφιλεστάτων ἀρχιμανδριτῶν, ἐν οἷς ἦν καὶ ὁ μακάριος Ἀβραάμιος³ ὁ τοῦ ἁγίου Κυριακοῦ⁴, καὶ Εὐσέβιος ὁ πλησίον τοῦ Ἐξακινίου, καὶ Ἀθηνόδωρος ὁ τῶν Στουδίου⁵, καὶ Ἀνδρέας δευ-
 5 τεράριος τοῦ ἐξάρχου, καὶ ἄλλοι τινές⁶. Τούτους ἀξιώσας ἀπέ-
 στειλεν εἰπών· « Ὑπὲρ τῆς πίστεως καὶ ὑπὲρ ἐμοῦ πορευθέντες
 πρὸς τὸν ὅσιον ἄνδρα⁷ Δανιὴλ⁸ ῥίψατε⁹ ἑαυτοὺς ἔμπροσθεν τοῦ
 κίονος αὐτοῦ, παρακαλοῦντες¹⁰ δυσωπήσατε¹¹ αὐτῷ¹² λέγοντες·
 Μίμησαί σου¹³ τὸν καθηγητὴν Χριστόν, ὃς ἐκλινεν¹⁴ οὐρανοὺς καὶ Psalm. 17, 10.
 10 κατέβη, καὶ διὰ¹⁵ παρθένου ἁγίας¹⁶ σαρκωθείς¹⁷ ἁμαρτωλοῖς
 συναναστράφη, καὶ τὸ οἰκεῖον αἶμα ἐξέχεεν¹⁸, ἵνα τὴν ἑαυτοῦ νύμ-
 φην περιποιήσεται, τὴν¹⁹ ἐκκλησίαν. Ταύτης οὖν ὑβριζομένης²⁰ supplices exposcunt
 ὑπὸ ἀσεβῶν καὶ λαοῦ σκορπιζομένου²¹ ὑπὸ ἀνημέρων λύκων καὶ
 ποιμένος χειμαζομένου, μὴ παρίδης πολιάς, ἀλλ' ἐπικάμφητι καὶ
 15 παραγενοῦ περιποιούμενος τὴν μητέρα σου, τὴν²² ἐκκλησίαν²³. » Καὶ²⁴
 πορευθέντες²⁵ ἐποίησαν ὡς²⁶ ἐτάλθησαν²⁷, καὶ ἔρριψαν ἑαυτοὺς ἔμ-
 προσθεν τοῦ κίονος²⁸. Ὁ δὲ ὀσιος²⁹ θεασάμενος αὐτοὺς χαμαὶ
 κειμένους, ἐταράχθη καὶ ἤρξατο ἄνωθεν βοᾶν· « Τί ποιεῖτε, ἄγιοι³⁰
 πατέρες, κατακρίνοντές μου τὴν εὐτέλειαν; τί ἐστιν, ὃ κελεύετε³¹; »
 20 Οἱ δὲ ἀναστάντες εἶπον· « Ἵνα σώσης μετὰ Θεὸν διωκομένην
 πίστιν καὶ ἐκκλησίαν χειμαζομένην καὶ ποιμνιον σκορπιζόμενον³²
 καὶ ἱερέα σὺν πολιαῖς ἀναιρούμενον. » Καὶ³³ εἶπεν αὐτοῖς³⁴· « Ἀ-
 ψευδὴς ὑπάρχει ὁ εἰπὼν ὅτι³⁵ πύλαι ἄδου οὐ κατισχύσωσιν³⁶ Matth. 16, 18.
 τῆς ἁγίας³⁷ ἐκκλησίας· μακροθυμήσατε οὖν ἐνταῦθα, καὶ τὸ θέλη-
 25 μα τοῦ Θεοῦ³⁸ γενήσεται· εὐξασθε οὖν³⁹ ἵνα ὁ Θεὸς⁴⁰ τὸ συμ-
 φέρον ἐπιτρέψῃ ἡμῖν. » Καὶ ἐγένετο, προσευχομένου αὐτοῦ ἐν τῷ

72. — ¹ om. O, P, V. — ² Ἀβραάμιος O, P. — ³ ἡγούμενος add. O, V. — ⁴ καὶ Δόμνος ὁ τῆς μονῆς τῶν Δίου add. V. — ⁵ (ἄλλοι τινες) καὶ ὁ μακάριος Κύρος καὶ Καλανδίων τῆς μονῆς τῶν Ἀβραμίου καὶ οἱ λοιποὶ ἀποκρισιδριοὶ καὶ Ζηνόβιος διάκονος τῆς ἀγιωτάτης (om. O) μεγάλης ἐκκλησίας καὶ βαιφε-
 ρενδάριος O, V. — ⁶ om. O. — ⁷ om. P. — ⁸ om. P. — ⁹ ῥίψαντες P. — ¹⁰ om. O, P, V. — ¹¹ ἐκδυσωποῦντες O, V. — ¹² αὐτὸν καὶ O, V, αὐτὸν P. — ¹³ om. L. — ¹⁴ τοὺς add. P. — ¹⁵ καὶ ἐκ V, ἐκ O. — ¹⁶ Μαρίας O, V. — ¹⁷ καὶ τεχθείς add. O, V. — ¹⁸ ἐξ. αἶμα P. — ¹⁹ ἁγίαν add. V, ἐκκλ. τὴν ἁγίαν O. — ²⁰ ἐνυβρι-
 ζομένης O, V. — ²¹ (ὑβρ. — σκορπ.) om. P. — ²² ἁγίαν add. O, V. — ²³ (περιπ. — ἐκκλησ.) εἰς περιποίησιν πάντων P. — ²⁴ οἱ δὲ O, V. — ²⁵ οἱ ἀποσταλέν-
 τες add. P. — ²⁶ καθὼς V. — ²⁷ ἐνετάλθησαν P, V. — ²⁸ (καὶ ἔρρ. — κίονος) om. P; (πορευθέντες — κίονος) ἀπάρχαντες ἐκ τῆς πόλεως ἀνέπλευσαν πρὸς τὸν ὅσιον O. — ²⁹ ἅγιος O. — ³⁰ μου add. L. — ³¹ εἰπατέ μοι add. O, V. — ³² (καὶ π. σκ.) om. O, V. — ³³ ὁ δὲ O, V. — ³⁴ ὁ ὀσιος add. P. — ³⁵ om. P. — ³⁶ κατισχύσουσιν P, V. — ³⁷ om. V. — ³⁸ κυρίου O, V. — ³⁹ om. V. — ⁴⁰ κύριος V

οpem Danielis, μεσονυκτίῳ, τετράδος ἐπιφωσκούσης, φωνῆς ἀκούει τηλαυγῶς λεγούσης αὐτῷ · « Κάτελθε μετὰ τῶν πατέρων σου καὶ μὴ διακριθῆς · καὶ πάλιν μετ' εἰρήνης ⁴¹ ἐκτέλει τὸν δρόμον σου. » Θαρρήσας ⁴² οὖν τῇ προτροπῇ τοῦ Κυρίου διεγείρει τοὺς ὑπνρέτας αὐτοῦ ⁴³. Καὶ τεθείσης τῆς κλίμακος, ἀνελθόντες ἀφείλον ⁴⁴ τὰ σίδηρα τὰ ⁵ περίξ αὐτοῦ. Καὶ κατελθὼν ⁴⁵ μετὰ κόπου ⁴⁶ διὰ τὴν θλίψιν τῶν ποδῶν αὐτοῦ, παρέλαβεν ἐν ⁴⁷ αὐτῇ τῇ ὥρᾳ τῆς νυκτὸς τοὺς εὐλαβεῖς ἀνδρας · καὶ ⁴⁸ κατέπλευσαν καὶ ⁴⁹ πρὸ ἡμέρας εἰς τὴν ἐκκλησίαν ⁵⁰ εἰσῆλθον.

73. Ἐγένετο δέ ¹, ὡς ἦλθεν ² ὁ λαὸς ³ τοῦ πεντηκοστοῦ κατὰ ¹⁰ τὸ ἔθος ψαλλομένου ἐν τῷ οἴκῳ ⁴ Κυρίου, ἰδόντες τὸν ὅσιον ἐν τῷ θυσιαστηρίῳ σὺν τῷ ἐπισκόπῳ ⁵ ἐθαύμασαν. Ἀκοή ⁶ δὲ διεδόθη ἐν ⁷ τῇ πόλει, ὅτι παραγέγονεν ⁸. Καὶ πᾶσα ἡ πόλις καὶ αὐταὶ αἱ θαλαμειόμεναι κόραι, καταλιποῦσαι ⁹ τὰ ἐν χερσίν, ἔτρεχον ¹⁰ ἐν τῇ ἀγίᾳ ¹¹ ἐκκλησίᾳ ἰδεῖν τὸν τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπον · καὶ ἤρξαντο τὰ ¹⁵ πλήθη ἐπευφημεῖν τὸν ὅσιον λέγοντες · « Τὸ πένθος τῆς ἐκκλησίας σὺ ¹² ἄφελε · τὸν ἀρχιερέα παρὰ σοὶ ἔχομεν · δι' ὃ παρεγένου, ἀγωνίσαι ¹³ · ὁ στέφανος τῶν κόπων ¹⁴ σου ἄρτι ἐστίν. » Κατασεύσας δὲ ¹⁵ ὁ ὅσιος τῷ λαῷ ¹⁶ σιγὰν ¹⁷ εἶπεν αὐτοῖς διὰ Θεοκτίστου τοῦ ¹⁸ διακόνου · « Ἡ ἔκτασις ¹⁸ τῶν χειρῶν τοῦ θεράποντος τοῦ Θεοῦ ²⁰ Μωσέως πάντας τοὺς ἐπανισταμένους τῷ λαῷ Κυρίου, εἴτε βασιλεῖς εἴτε ἔθνη, πάντας ἄρδην ἀπώλεσεν · τοὺς μὲν βυθῷ θαλάσσης ὑποβρυχίους πεποικώς ¹⁹, τοὺς δὲ ἐν ²⁰ χέρσῳ ἐν μαχαίρᾳ ὀλέσας ²¹, ὕψωσεν ²² τὸν λαὸν ²³ αὐτοῦ · οὕτω ²⁴ καὶ νῦν ἡ ὑμετέρα πίστις, τελεία οὖσα πρὸς ²⁵ Θεόν, ἐπανάστασιν ἐχθρῶν οὐ ²⁵ δέδιεν ²⁶, ἦτταν οὐ γινώσκει, οὔτε δὲ ²⁷ ἐπικουρίας ἀνθρωπίνης ²⁸ δεῖται · τεθεμελίωται γὰρ ἐπὶ τὴν στερεὰν ²⁹ πέτραν ³⁰ Χριστόν ·

⁴¹ ἐν εἰρήνῃ ὑποστέψας O, V. — ⁴² θαρρήσας P. — ⁴³ om. O, V. — ⁴⁴ ἀφείλον P, ἀφείλαντο O, ἀφείλοντο V. — ⁴⁵ ἀπὸ τοῦ κίονος add. O, V. — ⁴⁶ πολλοῦ add. O, V. — ⁴⁷ om. O, V. — ⁴⁸ om. L, O. — ⁴⁹ κατὰ πλεῦσαντες O, εἰς τὴν ἐκκλησίαν τὴν μεγάλην add. O, V. — ⁵⁰ (εἰς τ. ἐκκλ.) om. O, V.

73. — ¹ οὖν P. — ² εἰσῆλθεν P. — ³ τῇ ὥρᾳ add. O, V. — ⁴ ναῷ O, V. — ⁵ ἀρχιεπισκόπῳ P; (σ. τ. ἐπ.) om. O, V. — ⁶ ἄκων L. — ⁷ (δ. ἐν) διέδραμεν O. — ⁸ ὁ ὅσιος add. O, V. — ⁹ καταλιπόντες V, καταλιμπάνουσai O. — ¹⁰ ἔρχονται O. — ¹¹ om. P. — ¹² σου P. — ¹³ ὅσιε add. O, V. — ¹⁴ τοῦ κόπου O, V. — ¹⁵ τῇ χειρὶ add. O. — ¹⁶ τὸν λαὸν O, τῇ χειρὶ add. V. — ¹⁷ om. P. — ¹⁸ ἔκτασις L. — ¹⁹ πεποίηκεν P. — ²⁰ add. O, V. — ²¹ ὀλέσασα P. — ²² ἀνύψωσε O, P, V. — ²³ τῷ λαῷ O. — ²⁴ οὕτως O, P, V. — ²⁵ τὸν add. O, V. — ²⁶ καὶ add. O, V. — ²⁷ πάλιν ἀνθρωπίνης add. V, δὲ π. ἀ. O. — ²⁸ om. O, V. — ²⁹ στερεὰν P, om. O, V. — ³⁰ τὸν add. O, V.

Μὴ οὖν ἐκκακήσητε προσευχόμενοι · καὶ γὰρ καὶ ὑπὲρ ³¹ τοῦ κορυ- *II, Thes. 3, 13.*
 φαίου τῶν ἀποστόλων ³² προσευχὴ ἐγένετο ³³ ἐκτενὴς πρὸς τὸν *Act. 12, 5.*
 Θεόν, οὐχ ὡς ἐγκαταλειφθέντος αὐτοῦ ³⁴ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ βού-
 λεται ὁ Θεὸς καὶ τὸ ποιμνιον ὑπὲρ τοῦ ποιμένος προσφέρειν τὴν
 5 ἰκεσίαν ³⁵ · οὕτως οὖν καὶ ὑμεῖς ποιήσατε ³⁶, καὶ ὁ Κύριος διὰ *alloquitur*
 τάχους ποιήσει καὶ ἐν ἡμῖν θαυμάσια εἰς δόξαν αὐτοῦ. » Καὶ ταύ-
 τα εἰπὼν ³⁷ ἀφείλαν ³⁸ τὰ πενθικὰ ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου καὶ πά-
 σης τῆς ³⁹ ἐκκλησίας · καὶ ἐδήλωσεν τῷ βασιλεῖ διὰ ὑπομνηστικοῦ ⁴⁰
 λέγων · « Τοῦτό σε θεραπεύει τὸ παροργίζειν ⁴¹ Θεόν; οὐ ⁴² *et ad*
 10 ἡ ζωὴ σου ἐν χερσίν ⁴³ αὐτοῦ ⁴⁴; τί σοὶ καὶ τῇ ἀγίᾳ ἐκκλησίᾳ, *imperatorem*
 τοῦ ⁴⁵ πολεμεῖν ⁴⁶ τοὺς λειτουργοὺς ⁴⁷ αὐτῆς, νέος Διοκλητιανὸς *scribit;*
 ἀναδειχθεὶς ⁴⁸; » Καὶ ἄλλα πολλὰ ⁴⁹ ἐφάμιλλα τούτοις ἀπέστειλεν ⁵⁰, τοῦ-
 το μὲν παραινῶν, τοῦτο δὲ καὶ ἐπιτιμῶν. Ὁ δὲ δεξάμενος καὶ γνοὺς
 κατιέναι ⁵¹ αὐτὸν καὶ ⁵² ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ διάγειν, τῷ κέντρῳ τῆς δειλίας
 15 ληφθεὶς ἀντιδηλοῖ αὐτῷ · « Ὅλος ὁ ἀγὼν σου γέγονεν εἰσελθεῖν ἐν
 τῇ πόλει ⁵³ καὶ διεγείραι αὐτοὺς ἐπ' ἐμέ ⁵⁴ · ἰδοὺ ἀφήμῃ σοι καὶ ⁵⁵
 τὴν πόλιν ⁵⁶. » Καὶ ⁵⁷ ἐξελθὼν πλὺ ⁵⁸ ἀπήλθεν ἐν τῷ Ἑβδόμῳ.

74. Ταῦτα γνοὺς ὁ ὁσιος, λαβὼν τοὺς σταυροφόρους καὶ τὸν *leprosum*
 πιστὸν ¹ λαὸν τοῖς μονάζουσιν ἐνετείλατο φυλάττειν τὴν ² ἐκκλησίαν
 20 καὶ τὸν ἀρχιεπίσκοπον, καὶ ἐξῆλθεν ³. Φθασάντων δὲ ⁴ αὐτῶν εἰς
 Ἀμμους ^{4*} πλησίον τοῦ προφητείου τοῦ ἀγίου Σαμουὴλ, βαστα-
 ζομένου τοῦ δικαίου ὑπὸ τοῦ πλήθους ⁵ τοῦ φιλοχρίστου λαοῦ, ἰδοὺ
 λεπρός τις προσελθὼν ἔβόα λέγων · « Δέομαί σου, ροῦλε τοῦ
 Θεοῦ τοῦ θεραπεύσαντος τοὺς λεπρούς, δέηθῃ αὐτοῦ, ὅπως
 25 ἰαθῶ. » Ἀκούσας δὲ ὁ ὁσιος ἔστησεν τοὺς βαστάζοντας · καὶ
 προσεγγίσαντος τοῦ ἀνθρώπου, εἶπεν αὐτῷ ὁ ὁσιος ⁶ · « Τί με λογι-

³¹ καὶ περὶ O, ὑπὲρ V. — ³² Πέτρου *add.* O, V. — ³³ ἐγένετο O, P.
 — ³⁴ αὐτῷ L. — ³⁵ ἰκετηρίαν πρὸς αὐτὸν O, V. — ³⁶ τῇ ὡςπερ οὖν (*om.* O.)
 καὶ ποιεῖτε *add.* O, P, V. — ³⁷ ὁ ὁσιος *add.* O, V. — ³⁸ ἀφείλον P,
 ἀφείλετο V, ἀφήλατο O — ³⁹ εἰσόδου τῆς *add.* O, V, — ⁴⁰ (δι' ὑπομν. τῷ
 β.) O, P, V. — ⁴¹ τὸν *add.* O, P, V. — ⁴² οὐχί V. — ⁴³ τῇ χειρὶ O, V, ἐν χειρὶ
 P. — ⁴⁴ *om.* O, ἐστὶν *add.* V. — ⁴⁵ *om.* P. — ⁴⁶ καὶ *add.* P. — ⁴⁷ τοῖς λειτουρ-
 γοῖς O. — ⁴⁸ ἀνεδείχθης διὰ τῆς θεομάχου σου (*om.* V.) γνῶμης O, P, V. —
⁴⁹ *om.* P. — ⁵⁰ τῷ βασιλεῖ *add.* O, V. — ⁵¹ μαθὼν (γνοὺς O) κατελθόντα O, V.
 — ⁵² *om.* O, V. — ⁵³ εἰς τὴν πόλιν O, V. — ⁵⁴ ἂ. ἐ. ἐ. πάντας τοὺς ἐν τῇ πόλει
 εἰς (ἐπ' O) ἐμέ O, V. — ⁵⁵ *om.* O, καὶ τὴν *bis scribit* L. — ⁵⁶ σὺν τοῖς λαοῖς
 καὶ ταῦτα (τοῦτο O) εἰπὼν *add.* O, V. — ⁵⁷ *om.* O, V. — ⁵⁸ τοῦ πλοῦς O, V;
 πλοῖ P.

74. — ¹ πιστώτατον O. — ² ἀγίαν *add.* O, V. — ³ ἐξελθὼν O, αὐτὸς δὲ
 ἐξῆι V; πρὸς τὸν βασιλέα εἰς τὸ Ἑβδομον *add.* O, V. — ⁴ *om.* O. —
^{4*} εἰσάμους P. — ⁵ (ὅ. τ. π.) ἐπὶ τοὺς ὅμιους O, P, V, R. — ⁶ ὁ ὁσιος *om.* P.

in nomine Christi σάμενος, ἀδελφέ, ζητεῖς με⁷ τὰ ὑπὲρ ἐμέ; καὶ γὰρ ἄνθρωπός εἰμι ἀσθένειαν⁸ περικείμενος ὥσπερ⁹ καὶ σύ. » Λέγει ὁ λεπρός · « Οἶδα καὶ γὰρ, δέομαί σου, ὅτι ἄνθρωπος εἶ τοῦ Θεοῦ · πιστεύω δὲ τῷ Θεῷ, ὃν λατρεύεις, ὅτι εὐχομένου σοῦ¹⁰, ἴασίν μοι παρέχει¹¹; καὶ γὰρ καὶ^{11*} οἱ ἀπόστολοι ἄνθρωποι ἦσαν, καὶ διὰ τῆς προσ- 5
ευχῆς αὐτῶν πολλοὺς¹² ὁ Κύριος τὴν ἴασιν παρέσχε· » Θαυμάσας οὖν ὁ ὁσιος τὴν πίστιν αὐτοῦ, εἶπεν αὐτῷ · « Πιστεύεις οὖν εἰς¹³ τὸν παρασχόντα διὰ τῶν ἀγίων αὐτοῦ ἴασιν πολλοῖς¹⁴; » Ὁ δὲ φησιν¹⁵ · « Ναί¹⁶, πιστεύω ὅτι καὶ νῦν, εὐχομένου σοῦ¹⁷ τὴν ἴασιν λαμβάνω¹⁸. » Τότε στραφεὶς ἐπὶ ἀνατολὰς παρεκάλεσεν τὸν 10
λαὸν¹⁹ ἐκτείναντας²⁰ τὰς χεῖρας εἰς τὸν οὐρανὸν μετὰ δακρύων κράζειν τὸ²¹ Κύριε ἐλέησον²². Καὶ ὅτε ἔδοξεν ἱκανῶς ἔχειν²³, εἶπεν τοῖς πλησίον οὖσιν²⁴ · « Ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ²⁵, τοῦ καθαρίσαντος τοὺς λεπρούς, ἀπελθόντες ἀπολούσατε αὐτὸν εἰς τὴν θάλασσαν καὶ ἀποσμήξαντες ἀγάγετε²⁶. » Δρομαῖοι²⁷ οὖν ἀπελθόντες 15
σὺν τῷ ἀνθρώπῳ, ἀπέλουσαν αὐτὸν ἐν τῇ θαλάσῃ, καὶ τῇ δυνάμει²⁸ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἰάθη ὁ λεπρὸς παραχρήμα. Ἰδόντα δὲ τὰ πλήθη τὸ παράδοξον θαῦμα, ἀνενδότως ἔκραζον τὸ²⁹ Κύριε ἐλέησον. Λαβόντες δὲ τὸν ἱαθέντα οἱ ὄχλοι οὕτω³⁰ γυμνόν, ὑπέστρεψαν εἰς τὴν πόλιν καὶ εἰσῆγαγον αὐτὸν ἐν τῇ ἀγίᾳ ἐκκλησίᾳ · καὶ 20
ἀναγαγόντες εἰς τὸν ἄμβωνα πᾶσιν ὑπεδείκνυν³¹ τὸ τεράστιον θαῦμα. Συνέδραμεν δὲ πᾶσα ἡ πόλις, καὶ θεωροῦντες τὸν ποτε λεπρὸν ἱαθέντα ὑπὸ τοῦ Θεοῦ διὰ τῆς τοῦ ὁσίου³² εὐχῆς³³, ἐδόξαζον τὸν Θεόν, πῶς ἄσπιλος γέγονεν³⁴ ὁ λεπρὸς. Πάντες οὖν οἱ τῆς πόλεως, λαβόντες οὕς εἶχον³⁵ ἀσθενεῖς³⁶, κατέτρεχον πρὸς τὸν 25
δοῦλον τοῦ Θεοῦ. Καὶ ἀφθόνης ὁ Κύριος τὰς ἰάσεις πᾶσιν³⁷ παρέειχεν.

acgrosque
sanat.

⁷ om. O, V. — ⁸ ἐν ἀσθενείᾳ O, V. — ⁹ ὡς P. — ¹⁰ εὐχομένῳ σοι P. — ¹¹ παράσχη (παρέχει O) ὁ Θεὸς O, V; παρέχει P. — ^{11*} καὶ γὰρ καὶ P. — ¹² L, O, P, πολλοῖς V. — ¹³ διὰ L. — ¹⁴ πολλοὺς O. — ¹⁵ (ὁ δὲ φησιν) ὅτι καὶ νῦν τῶν δι' ἐμοῦ τοῦ ἁμαρτωλοῦ τοῦτο ποιήσει λέγει αὐτῷ O, V. — ¹⁶ δέομαί σου add. O, V. — ¹⁷ δέσποτα add. O, V. — ¹⁸ παρὰ τοῦ Θεοῦ add. O, V. — ¹⁹ O, P, V, Θεὸν L. — ²⁰ O, P, V; ἐκτείνας L. — ²¹ om. P, V. — ²² πάντες οὖν μετὰ δακρύων ἐβόων ἐπὶ πλείους ὥρας add. O, V; κύριε ἐλέησον add. V. — ²³ τὸ λεχθῆναι add. O, V, τὸ κύριε ἐλέησον add. V. — ²⁴ ὁ ὁσιος add. O, V. — ²⁵ τοῦ κυρίου ἡμῶν add. V; τ. κ. ἡμ. ὁ. Ἰ. Χ. O. — ²⁶ αὐτὸν ὥδε add. O, V. — ²⁷ δρομαίως O, V. — ²⁸ τοῦ κυρίου ἡμῶν add. O, V. — ²⁹ om. V. — ³⁰ οὕτως O, V. — ³¹ ὑπεδείκνυν L. — ³² ἀγίου O. — ³³ διὰ τῶν εὐχῶν τοῦ ὁσίου V; (τὸν ποτε — εὐχῆς) om. P. — ³⁴ ἐγένετο P. — ³⁵ (ο. ε.) τοὺς P. — ³⁶ αὐτῶν add. P. — ³⁷ πᾶσιν τὰς ἰάσεις P.

75. Ἐγγίσαντος δὲ ¹ λοιπὸν τοῦ ὁσίου σὺν τῷ ὄχλῳ ἐν τῷ πα-
 λατίῳ τοῦ Ἐβδόμου, ἰδοὺ Γότθος τις, διὰ θυρίδος παρακύψας,
 ἰδὼν τὸν ὄσιον οὕτω βασταζόμενον, διαχεθεὶς ² τῷ γέλῳτι εἶπεν ·
 « Ἰδοὺ καὶ ὁ ³ νέος ὕπατος. » Καὶ παραχρήμα, ὡς εἶπεν τοῦτο ⁴,
⁵ τῇ δυνάμει τοῦ Χριστοῦ ⁵ κατασπασθεὶς ἐκ τοῦ ὕψους διερράγη.
 Οἱ δὲ φρουροὶ εἶπουν φύλακες ⁶ τοῦ παλατίου ⁷ διεκώλυον εἰσελθεῖν
 τοὺς ἰδόντας τὸ πτώμα ⁸, λέγοντες διὰ θυρίδος τινὸς ἀπόκρισιν
 τεύξασθαι ¹⁰. Πολλὰ δὲ τοῦ δήμου ἐκβοήσαντος ¹², ἐπὶ τῷ εἰσελ-
 θεῖν ἐν τῷ παλατίῳ τὸν ὄσιον ¹¹, καὶ μὴ ἀκουσθέντος, εἶπεν ὁ δοῦλος
¹⁰ τοῦ Θεοῦ πρὸς αὐτούς · « Τί κοποῦσθε, τέκνα; ὑμεῖς μὲν τὸν μισθὸν
 τῆς εἰρηνοποιήσεως παρὰ Θεοῦ ἔχετε · ἐπεὶ οὖν ¹³ ἔδοξεν τῷ ἀλαζόνι ¹⁴
 ἀπράκτους ἡμᾶς ἀποπέμψασθαι, ποιήσωμεν αὐτῷ κατὰ τὸ ῥῆμα ¹⁵
 Κυρίου · εἶπεν γὰρ τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις ¹⁶ ·
 Εἰς οἶαν ¹⁷ δ' ἂν πόλιν ἢ κώμην ¹⁸ εἰσέρχεσθε ¹⁹ καὶ μὴ δέχονται ὑ-
¹⁵ μᾶς ἐκτινάξατε τὸν κονιορτὸν ²⁰ τῶν ποδῶν ὑμῶν ἐπ' αὐτούς ²¹ εἰς
 μαρτύριον αὐτοῖς · τοῦτο οὖν ποιήσωμεν. » Καὶ πρῶτος ²² ἐκτινα-
 ξάμενος τὸ δερμοκούκουλλον ²⁵ αὐτοῦ, παρεσκεύασεν ἅπαν τὸ
 πλῆθος τοῦτο ποιῆσαι · γέγονεν δὲ ²⁴ ἤχος ὡσεὶ βροντῆς ἐκ τοῦ
 ἀποτινάγματος τῶν ἱματίων ²³. Ἰδόντες δὲ οἱ σχολάριοι οἱ ²⁶ τὰ
²⁰ ἐκσκούβητα ποιοῦντες, ἅμα δὲ καὶ ἀκούσαντες ²⁷ περὶ ὧν ἐποίη-
 σεν ὁ Θεὸς θαυμασίων δι' αὐτοῦ, καταλιπόντες αὐτῶν ²⁸ οἱ πλεῖ-
 στοὶ ἅπαντα ²⁹ ἠκολούθησαν αὐτῷ.

76. Μαθὼν δὲ ὁ δυσσεβὴς Βασιλίσκος ὁ ἐποίησεν ὁ ὄσιος
 εἰς κατάκριμα αὐτοῦ, ἀπέστειλε δύο σιλεντιαρίους ¹ καὶ ραιφερεν-
²⁵ τὰς δάριον ² ἅμα αὐτοῖς ἐπὶ τῷ καταλαβόντας ἐκδυσωπῆσαι καὶ ὑπο-
 στρέψαι αὐτόν. Καταλαβόντες οὖν οἱ προλεχθέντες ἄνδρες τὸν ὄ-
 σιον, ἐξεδυσώπουν ³ αὐτόν ⁴, ὡς ἐξ ἐκείνου αὐτοῦ λέγοντες ὅτι · « Εἰ ⁵

Gothus
 Danielem
 irridens
 punitur.

Matth. 10, 11,
 14, 18.

Multi
 sanctum
 sequuntur.

Basilisco

75. — ¹ οὖν P. — ² διαχυθεὶς P. — ³ ὁ add. O, P, V, R. — ⁴ (ὡς — τοῦτο)
 om. P. — ⁵ κυρίου P. — ⁶ (εἰτ. φ.) om. P. — ⁷ (τ. π.) om. L. — ⁸ (τοὺς
 — πτ.) om. P. — ¹⁰ τεύξεσθε V. in ras. — ¹¹ (ἐπὶ — ὄσιον) om. P. —
¹² εἰσακουσθέντος P. — ¹³ δὲ V. — ¹⁴ ὁ ἀλαζών P. — ¹⁵ τοῦ add. O. —
¹⁶ (αὐτοῦ μ. κ. ἀ.) μαθ. αὐτοῦ P. — ¹⁷ ἣν O. — ¹⁸ (ἢ κ.) om. O. — ¹⁹ ἢ
 κώμην add. O. — ²⁰ ἐκ add. O. — ²¹ αὐτοῖς V; ἐκτιν. ἐπ' αὐτούς τὸν κον. P.
 — ²² πρῶτον O. — ²³ δερμοκούκουλον O, P. — ²⁴ καὶ γέγονεν P. — ²⁵ (ἐκ
 — ἱματίων) om. P. — ²⁶ καὶ P. — ²⁷ (ποιοῦντες — ἀκούσαντες) om. P; οἱ ἀκ.
 V. — ²⁸ αὐτόν L, V. — ²⁹ om. L, O, V, καταλιπόντες ἅπαντα αὐτῶν P.

76. ¹ σελεντιαρίους O, P, V. — ² O, P corr., (κ. ρ.) om. L, καὶ ραιφερεν-
 τὰς V. — ³ ἐδυσώπουν P. — ⁴ om. P. — ⁵ om. L; supra lin. V; (αὐτοῦ
 — εἰ) εἰ καὶ P.

ultionem
Dei
minatur.

ὡς ἄνθρωπος ἡμαρτον ⁶ ἐγώ, λέγει ⁷, αὐτὸς ὡς θεραπόντων τοῦ Χριστοῦ ⁸ ἐξίλασαι αὐτὸν ὑπὲρ ἐμοῦ ⁹, πάντα τὰ θεραπεύοντα τὸν Θεὸν ¹⁰ καὶ τὴν σὴν ἀγίωσύνην ποιοῦντός μου ¹¹. » Ὁ δὲ ὁσι-
ος εἶπεν πρὸς αὐτούς · « Ἀπελθόντες ¹² εἶπατε τῷ βασιλεῖ ὅτι ¹³ ·
« Οἱ δολεροὶ ¹⁴ καὶ ἀπατηλοὶ σου λόγοι ¹⁵ οὐκ ἰσχύουσιν ¹⁶ ἀπα- 5
τῆσαι τὴν ἐμὴν εὐτέλειαν · σὺ γὰρ οὐδὲν ἕτερον σπεύδεις ἢ θη-
σαυρίζειν ¹⁷ ἐαυτῷ ὀργὴν ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς · οὐ γὰρ ἔστιν ἐν σοὶ
καρπὸς ἀγαθῶν ἔργων · ὅθεν διὰ τάχους στιβαρώσει ¹⁸ ὁ Θεὸς ἐν

Rom. 2, 5.

Dan. 5, 21.

I. Reg. 15, 28.

σοὶ ¹⁹ τὴν ὀργὴν αὐτοῦ ²⁰, ἵνα γνῶς, ὅτι κυριεύει ²¹ ὁ ὑψιστος
τῆς βασιλείας τῶν ἀνθρώπων καὶ δώσει αὐτὴν τῷ ἀγαθῷ ὑπὲρ τοῦ
σέ. » Ταῦτα εἰπὼν τῷ βασιφρονόμῳ ²² ἐπέτρεπεν ²³ αὐτῷ ²⁴ ἀ-
πλῶσαι τὴν χλαμύδα ²⁵ αὐτοῦ ²⁶ καὶ ἐκτιναζάμενος ²⁷ τὸν ὑπολειφ-
θέντα κανιορτὸν εἰς τὴν χλαμύδα αὐτοῦ ²⁸ λέγει ²⁹ · « Ὑπαγε ³⁰ τῷ
ἀλαζόνι εἰς μαρτύριον αὐτοῦ ³¹ τε καὶ τῆς συμπράκτορος ³² αὐτοῦ
καὶ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ ³³. » Ὑποστρεψάντων δὲ τῶν ἀποσταλέν- 15
των ³⁴ καὶ ἀπαγγειλάντων τῷ βασιλεῖ τὴν τοῦ δικαίου ἀπόκρισιν ³⁵,
εὐθέως ὁ πύργος τοῦ παλατίου ἔπεσεν · ὁ γὰρ Θεὸς τὰ ἄσυχχα
παιδεύει ³⁶, εἰς σωτηρίαν πολλῶν ³⁷.

Turris pala-
tii ruina.

Sanctus
plebem
dimittit ;

77. Φθάσαντος δὲ τοῦ δικαίου εἰς τὴν Χρυσὴν ¹ Πόρταν, θεω-
ρῶν τὴν συντριβὴν τοῦ λαοῦ, παρεκάλει αὐτοὺς ² ὑποστρέφειν ³
ἐκαστον ⁴ εἰς τὸν ἴδιον ⁵ τόπον αὐτοῦ. Οἱ δὲ ὡς ἐξ ἐνὸς στόμα-
τος ἐβόησαν λέγοντες · « Ζῆσαι καὶ ἀποθανεῖν μετὰ σοῦ ἐσμέν · τί
γὰρ ⁶ ἀνταποδοῦναί σοι ⁷ ἄξιον οὐκ ἔχομεν · δέξαι πρόθεσιν τῶν
σῶν ⁸ ἰκετῶν ⁹ καὶ ἄγαγε ¹⁰ ἡμᾶς ὡς βούλεσαι ¹¹ · ἡ γὰρ ¹² ἐκκλη- 15

⁶ ἡμαρτεν P. — ⁷ ἐγὼ λέγει om. P. — ⁸ (τ. χ.) ὑπάρχων τοῦ Θεοῦ O, V. τοῦ Θεοῦ P. — ⁹ αὐτὸν ὑπὲρ ἐμοῦ om. P. — ¹⁰ τῷ Θεῷ P. — ¹¹ (π. μ.) δεικνύοντα P. — ¹² om. P. — ¹³ om. P. — ¹⁴ σου add. P. — ¹⁵ (σ. λ.) λογισμοὶ P. — ¹⁶ ἰσχύουσιν O, ἰσχύουσιν V, P. — ¹⁷ θησαυρίζαι P, ἐν add. L. — ¹⁸ στιβαροεῖ L. — ¹⁹ om. V, P. — ²⁰ ἐπὶ σέ add. V, P. — ²¹ ὁ Θεὸς add. P. — ²² βασιφρονόμῳ L. — ²³ ἐπέτρεπεν P. — ²⁴ om. P. — ²⁵ χλαμίδα O. — ²⁶ om. L. — ²⁷ εἰς τὴν χλαμύδα αὐτοῦ V, om. O, P, et hic L. cf. n. 33. — ²⁸ αὐτῷ O. — ²⁹ ἀπάγαγε O, P, V. — ³⁰ αὐτῷ P. — ³¹ τοῖς συμ-
πράκτορσιν P, τῶν συμπρακτόρων O. — ³² (α. κ. τ. αὐτοῦ) om. P. — ³³ τὸν
ὑπολειφθέντα κανιορτὸν εἰς τὴν χλαμύδα αὐτοῦ L, cf. n. 27. — ³⁴ τὴν τοῦ
δ. ἀπ. τῷ βασ. P. — ³⁵ τοὺς ψυχικοὺς καὶ λογικοὺς ἀνθρώπους add. P. —
³⁶ καλῶν O, V; διὰ μετανόιας τοὺς ἐμψύχους καὶ λογικοὺς add. V; τοὺς
ἀνθρώπους τοὺς ψυχικοὺς καὶ λογικοὺς διὰ μετανόιας add. O; διὰ μεταν.
εἰς σωτ. καλῶν P.

77. — ¹ χρυσέαν L, χρυσαίαν O, χρυσεῖαν P. — ² om. P. — ³ (ἐκ. ὑπ.) P. —
⁴ om. O, P, V. — ⁵ om. P. — ⁶ οἰκετῶν P. — ⁷ ἄγε P, V. — ⁸ βούλει O, V;
(ὡς ὡς β.) om. P. — ⁹ ἁγία add. P, V.

- σία ἡ ἀγία ¹⁰ περιμένει σε. » Ταῦτα τοῦ δήμου ἐκβοῶντος, ἰδοὺ ¹¹ νεανίσκοι δαιμονιώντες προσηνέχθησαν αὐτῷ · καὶ προσευ-
 ξαμένου αὐτοῦ ¹² μετὰ δακρύων πρὸς τὸν Θεόν, εὐθέως ἐκαθαρίσ-
 θησαν · καὶ ἠκολούθησαν ¹³ αὐτῷ δοξάζοντες τὸν Θεόν.
- 5 **78.** Ἐλθόντων δὲ αὐτῶν ἐν τῷ μαρτυρίῳ ¹ τοῦ ἁγίου Ἰωάννου
 ἐν τοῖς Στουδίου ², ἐξῆλθον οἱ μοναχοί, ἀξιούντες τὸν ὄσιον εἰσελ-
 θεῖν καὶ ποιῆσαι εὐχὴν ἐν τῷ προφητείῳ αὐτῶν ³ καὶ μικρὸν ἀνε-
 θῆναι ἐκ τῆς τοσαύτης ⁴ συνοχῆς, τῆς περιεχοῦσης αὐτόν ⁵. Τοῦ δὲ
 ἐπινεύσαντος εἰσελθεῖν καὶ ποιῆσαι εὐχὴν, γέγονεν στένωσις ἐν
 10 ταῖς εἰσόδοις ⁶ τοῦ λαοῦ ⁷, ὡς μικροῦ δεῖν καὶ ⁸ πολλοὺς καταπα-
 τηθέντας κινδυνεῦσαι θανεῖν ⁹. Εὐξαμένου οὖν αὐτοῦ ἐν τῷ σεβασ-
 μῳ οἴκῳ ¹⁰ καὶ εἰσελθόντος ἐν τῷ διακονικῷ, πρὸς ὀλίγον ἀνέθῃ ¹¹
 αὐτὸς ¹² καὶ οἱ βαστάζοντες αὐτόν ¹³. Ἐγένετο δὲ σκέψις τῶν μονα-
 χῶν, καταγαγεῖν αὐτόν διὰ τοῦ κήπου παρὰ τὴν ¹⁴ θάλασσαν
 15 καὶ ¹⁵ πλοῦς ¹⁶ ἀποσῶσαι ¹⁷ ἐν τῇ ἁγιωτάτῃ μεγάλῃ ¹⁸ ἐκκλησίᾳ.
 Γνωστὸν δὲ ἐγένετο τῷ λαῷ τοῦτο, καὶ ἐγένετο ¹⁹ τάραχος μέγας
 ὑπ' αὐτῶν ²⁰, κραζόντων ²¹ καὶ λεγόντων ²² · « Τὸν δίκαιον ὥδε
 φέρετε, εἰ φιλεῖτε ²³ τὴν ὀρθοδοξίαν · μὴ φθονήσητε ²⁴ τοῖς ἄρρω-
 στοῖς τὴν ἴασιν. » Ἐλεγον δὲ καὶ πρὸς τὸν δίκαιον ²⁵ · « Δωρεὰν ^{Matth. 10, 8.}
 20 ἔλαβες, δωρεὰν καὶ μετὰδος · ἐὰν ἐγκαταλείψῃς ²⁶ ἡμᾶς, τὸ μαρτύ-
 ριον ἄρτι ²⁷ καίομεν. » Ἐξελθὼν οὖν ἐκ ²⁸ τοῦ διακονικοῦ ὁ ὄσιος ²⁹
 προσεφώνησεν ³⁰ αὐτοῖς, παρακαλῶν αὐτοὺς ³¹ καὶ λέγων προάγειν ³²
 ἔμπροσθεν αὐτοῦ ³³ καὶ τῇ συνοχῇ ἄνεσιν διδόναι.
- 79.** Ἐξελθόντος οὖν αὐτοῦ ἐκ τοῦ προφητείου καὶ διανύοντος
 25 τὴν ὁδόν, ἰδοὺ γυνὴ τις ¹ ὡς ἄλλη Χαναναία ἐβόα λέγουσα · ^{Matth. 15, 22.}
 « Ἐλέησόν μου τὴν θυγατέρα, δοῦλε τοῦ Θεοῦ · ταύτην γὰρ ἦν
 ὀρᾶς, τριετὴς χρόνος ἐστὶν ἀφ' οὗ ² κλινήρης ὑπάρχει, ἀγνώστῃ
 πάθει κρατουμένη · πολλῶν οὖν ³ ἐλθόντων πρὸς αὐτὴν ἰατρῶν ⁴,
- ¹⁰ (ἡ ἀγία) *om.* O, P, V. — ¹¹ *om.* P. — ¹² *om.* L. — ¹³ ἠκολούθουν P, V.
78. — ¹ μοναστηρίῳ P. — ² ἐν τοιστουδίου O. — ³ *om.* P. — ⁴ τοιαύτης
 P. — ⁵ (τ. π. α.) *om.* P. — ⁶ ὁδοῖς P. — ⁷ (τ. λ. ἐν τοῖς εἰς.) O, P, V. —
⁸ (ὡς — καὶ) ὥστε P. — ⁹ εἰς θάνατον O, P. — ¹⁰ (ἐν — οἴκῳ) *om.* P. —
¹¹ καὶ *add.* O, P, V. — ¹² αὐτὸς πρὸς ὀλίγον ἀνέθῃ P. — ¹³ *om.* P. — ¹⁴ *om.*
 O, P, V. — ¹⁵ τοῦ *add.* O, V. — ¹⁶ πλωῖ P, πλῦ O. — ¹⁷ αὐτόν *add.* O. —
¹⁸ (ἀγ. μεγ.) ἀγία P. — ¹⁹ ἐκινήθη O. — ²⁰ ὑπ' αὐτῶν *om.* P. — ²¹ αὐτῶν
add. V. — ²² (κ. λ.) *om.* O, P. — ²³ φιλεῖς P. — ²⁴ φθονήσης P. — ²⁵ (ἐλε-
 γον — δίκαιον) *om.* P. — ²⁶ ἐγκαταλίπης P. — ²⁷ (μ. ἄρτ.) μοναστήριον P. —
²⁸ ἀπὸ P. — ²⁹ ὁ ὄσιος *om.* P. — ³⁰ καὶ εἶπεν *add.* P. — ³¹ αὐτοῖς L. —
³² (αὐτοῖς — προάγειν) προσάγειν P. — ³³ ἔμπροσθεν αὐτοῦ *om.* O, P.
79. — ¹ *om.* P. — ² (τριετὴς — οὗ) τριετὴ χρόνῳ P. — ³ καὶ πολλῶν P. —
⁴ (ιατρ. ἐλθ. π. αὐτήν) O, V; (ιατρ. ἐλθ.) P.

sanat
energume-
nos ;ecclesiam
Studitarumorationis
gratia
ingreditur ;

Matth. 10, 8.

Matth. 15, 22.

puellam
sanat;

παρ' οὐδενὸς αὐτῶν ἡδυνήθη βοηθηθῆναι · νῦν οὖν δέομαί σου, ὅσιε⁵, μὴ παρίδῃς μου τὰ δάκρυα, θλιβομένης περὶ αὐτῆς⁶. » Ὁ δὲ ὅσιος ἀνὴρ ὁρῶν αὐτὴν οὕτως κοπτομένην δεινῶς⁷, συγχυθεὶς τοῖς δάκρυσιν, ἀνατείνας τὸ ὄμμα εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ διαπετάσας τὰς χεῖρας πρὸς τὸν Θεὸν ἠΐξαστο⁸ · καὶ πλησίον ἑαυτοῦ⁹ προσ-
καλεσάμενος τὴν παῖδα, σφραγίσας αὐτὴν τῷ σημείῳ τοῦ τιμίου¹⁰ σταυροῦ, εἶπεν αὐτῇ¹¹ · « Ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ¹², τοῦ ἀεὶ ἐργαζομένου τὴν¹³ σωτηρίαν ἡμῶν¹⁵ καὶ μὴ λείποντος¹⁴ ἀφ' ἡμῶν¹⁵, ἔση ὑγιὴς ἀπὸ τῆς νόσου ταύτης. » Καὶ ἰάθη ἡ κόρη¹⁶ αὐτῇ τῇ ὥρᾳ ἐνώπιον παντὸς τοῦ λαοῦ ἀπὸ τῆς ἰομάστιγος αὐτῆς¹⁷.

aDagalaīpho
excipitur;

80. Ἐλθόντων δὲ αὐτῶν¹ πλησίον τῆς οἰκίας τοῦ ἐνδοξοτάτου πατρικίου Δαγαλαΐφου², ἰδὼν ἄνωθεν παρακύπτων αὐτὸς ὁ πατρικίος³ τὴν ἀνυπομόνητον⁴ συντριβήν, ἣν ὑπέμεινε⁵ ὁ ὅσιος ὑπὸ⁶ τοῦ πλήθους τοῦ λαοῦ, καταδραμῶν μετὰ ἱκανῆς βοηθείας⁷, ἀφεί-
λατο⁸ αὐτὸν ἐκ τοῦ λαοῦ⁹ καὶ ἐποίησεν¹⁰ εἰσαχθῆναι αὐτὸν¹¹ ἐν τῇ οἰκίᾳ αὐτοῦ πλησίον τοῦ Βοός, τοῦ¹² διαναπαύσασθαι · αὐτὸς δὲ ἵστατο ἐν τῷ πυλῶνι, ἀπολογούμενος τῷ ὄχλῳ ὅτι · « Ὑπὲρ τοῦ εὐλογηθῆναι¹³ τὸν οἶκόν μου ἐποίησα τοῦτο¹⁴. » Καὶ εἰσήγαγεν¹⁵ αὐτὸν ἐν τῷ¹⁶ λεκτικίῳ καὶ¹⁶ κατασφαλισάμενος ἀκριβῶς παρεκατέ-
στησεν τῷ λεκτικίῳ¹⁷ τοὺς διακωλύοντας παρενοχλεῖν τῷ ὀσίῳ. Καὶ οὕτως ἐγένετο αὐτὸν ἀκόπως ἕως τῆς ἐκκλησίας διασωθῆναι.

in magnam
ecclesiam
pervenit.

81. Εἰσελθὼν δὲ ἐν τῇ ἀγιωτάτῃ μεγάλῃ¹ ἐκκλησίᾳ, γνησίως σφόδρα καὶ πάννυ² εὐφῆμως³ ἀπεδέχθη ὑπὸ τε τοῦ ἀρχιεπισκόπου · Ἀκακίου καὶ τῶν ὁσίων⁴ ἀρχιμανδριτῶν καὶ παντὸς τοῦ εὐαγοῦς⁵ 25 κλήρου καὶ τῶν εὐλαβεστάτων μοναχῶν καὶ τοῦ πιστοτάτου λαοῦ. Καὶ πάντες τὸν φιλόνητον Θεὸν ἐδόξαζον ἐπὶ τοῖς παραδόξοις⁵,

⁵ σου ὅσιε *om.* P. — ⁶ (θλ. π. αὐτῆς) *om.* P. — ⁷ *om.* O, P, V. — ⁸ (π. τ. Θ. ἠΐξ.) προσῆύξαστο P. — ⁹ αὐτοῦ P. — ¹⁰ *om.* P. — ¹¹ *om.* O, P. — ¹² (ἰ. Χ. τοῦ κ. ἡμ.) V; (τ. κ. ἡμ.) *om.* P. — ¹³ *om.* P. — ¹⁴ λήγοντος P. — ¹⁵ *om.* P; (καὶ — ἡμῶν) *om.* V. — ¹⁶ ἐν *add.* P. — ¹⁷ (ἀπὸ — αὐτῆς) *om.* P.

80. — ¹ ἐλθὼν οὖν P. — ² Δαλαγαΐφου P, Δαγαλαΐφου V. — ³ (αὐτὸς ὁ π.) *om.* P. — ⁴ ἀνυπόιστον O. — ⁵ ὑπομένει P, V. — ⁶ ἀπὸ O. — ⁷ ὁ αὐτὸς πατρικίος *add.* P. — ⁸ ἀφείλετο P, V. — ⁹ ὄχλου P. — ¹⁰ αὐτὸν *add.* O. — ¹¹ *om.* O. — ¹² (πλ. τ. β. τοῦ) καὶ P. — ¹³ ὑπὲρ εὐλογ. *prius* λογηθῆναι L. — ¹⁴ τοῦτο ἐπ. P. — ¹⁵ εἰσήγαγον L, εἰσαγαγῶν O, P, V. — ¹⁶ *om.* P. — ¹⁷ (τ. λ.) *om.* P.

81. — ¹ (ἀγ. μ.) ἀγία P. — ² πάννυ καὶ σφόδρα O, V. — ³ (γνησίως — εὐφῆμως) *om.* P. — ⁴ πατέρων, καὶ *add.* P. — ⁵ (ἐ. τ. π.) ἐφ' P.

οἷς ἦσαν ἀκούσαντες καὶ ἰδόντες ⁶ ἃ ἐποίησεν ὁ Θεὸς δι' αὐτοῦ ⁷. Εἰσήγαγον δὲ αὐτὸν ἐν τῷ σεκρέτῳ, τοῦ ⁸ μικρὸν ἀνεθῆναι ἐκ τῆς συντριβῆς τοῦ ὄχλου ⁹. Καὶ ἰδοὺ ὄφιν ποθὲν ἐξελθὼν περιειλήθη εἰς τοὺς πόδας αὐτοῦ · οἱ δὲ συμπαρόντες ἰδόντες ¹⁰ τοῦ θηρίου ⁵ ἐταράχθησαν καὶ περιέτρεχον ἀνελεῖν αὐτό · ὁ δὲ ὄσιος ¹⁰ διεκώλυεν ¹¹ αὐτοὺς ¹² λέγων · « Ἐάσατε αὐτόν · πρὸς τέλος γὰρ ἔχει. » Καὶ ἀνείλησας αὐτὸν ἐκ τῶν ποδῶν αὐτοῦ εἶπεν αὐτῷ · « Πο- ^{disrumpitur.}
 ρεύου εἰς τὸν τόπον σου. » Καὶ ἀπελθὼν ἀπέναντι αὐτῶν πρὸς τῷ τοίχῳ, ὁρῶντων πάντων, διερράγη.

¹⁰ 82. Γνοῦσα δὲ ἡ πατρικία Ἡραΐς, ὅτι ἐν τῷ σεκρέτῳ ¹ ἐστίν, ^{Nobili}
 εἰσελθοῦσα ἔρριπεν ἑαυτὴν ἐπὶ τὴν γῆν καὶ ἐπελάβετο τῶν πο- ^{feminae}
 δῶν τοῦ ὀσίου ², ἀξιοῦσα ἐπὶ τὸ ³ ἐπιτυχεῖν υἱοῦ ⁴. Θεασαμένη δέ,
 ὅτι τοῦ ἐνὸς ποδὸς αὐτοῦ ⁵ τὸ πλαντίν ⁶ ἀπὸ τοῦ ἀστραγάλου ἐρ-
 ρύη καὶ οὐχ ὑπῆρχεν ⁷ πλὴν τοῦ ὀστέου ⁸ τοῦ καλάμου μόνον ⁹,
 ¹⁵ ἐθαύμασεν τὴν ὑπομονὴν τοῦ ἀνδρός · καὶ σπαρτίον ἐπιδεδωκῶσα ¹⁰
 αὐτῷ ¹¹ ἡξίου περιειλῆσαι τῷ σεπτῷ αὐτοῦ ποδὶ ¹² καὶ δοθῆναι ¹³ αὐ-
 τῇ. Ὁ δὲ οὐκ ἠνείχετο ¹⁴ τοῦτο ποιῆσαι. Τότε ὁ ἀρχιεπίσκοπος Ἀκά-
 κιος ¹⁵ καὶ πάντες οἱ συμπαρόντες αὐτῷ ¹⁶ εὐλαβεῖς ἄνδρες παρ-
 ἐκάλουν τὸν ὄσιον παρασχεθῆναι αὐτῇ, ὅπερ ἐξήτει ¹⁷ λαβεῖν ¹⁸.
 ²⁰ Τότε πεισθεὶς ὁ ὄσιος δεξιόμενος τὸ σπαρτίον περιέθηκεν αὐτὸ
 ἐν ¹⁹ τῷ σεπτῷ ²⁰ ποδὶ αὐτοῦ καὶ ἐπέδωκεν ²¹ αὐτῇ εἰπὼν · « Κα- ^{partum}
 τὰ τὴν πίστιν σου δῶή σοι Κύριος ²² τὸ αἶτημά σου ζωτικόν ²³ · ^{praeunniat.}
 καὶ ²⁴ ἔσται τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ζήνων. » Καὶ ἐγένετο, μετ' οὐ πολὺν ²⁵
 χρόνον συνέλαβεν ἡ γυνὴ ἡ ἐνδοξοτάτη ²⁶, καὶ ἔτεκεν υἱὸν καὶ
 ²⁵ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ζήνωνα κατὰ τὸν λόγον τοῦ ὀσίου.

83. Τούτων οὕτως τῇ χάριτι τοῦ Κυρίου ¹ αἰσιῶς γεγενημένων, ^{Basiliscus}
 ὁ δυσώνυμος Βασιλίσκος ἀκούσας ὑπὸ τοῦ ῥεφερενδαρίου τῶν κα- ^{Danielem,}
 τακρίσεων ² τοῦ ἁγίου ³ καὶ τὴν αἰφνίδιον πτώσιν τοῦ πύργου τοῦ
 παλατιοῦ, οὐκ ἀγαθὸν αὐτῷ κατεφάνη · καὶ εὐθὺς ⁴ παραχρῆμα

⁶ εἶδον θαυμάσια P. — ⁷ δι' αὐτοῦ ὁ Θεὸς P. — ⁸ τῷ L. — ⁹ λαοῦ P, V. — ¹⁰ om. P. — ¹¹ διεκώλυσεν O, P, V. — ¹² αὐτοῖς L.

82. — ¹ σικρίτῳ L. — ² αὐτοῦ P. — ³ (ἐ. τ.) om. O, P, τοῦ V. — ⁴ υἱοῦ ἐπ. P. — ⁵ αὐτό P. — ⁶ πλεῖον τὴν L, πλαντίον P. — ⁷ ὑπάρχει P. — ⁸ τὸ ὀστοῦν P, V. — ⁹ om. P. — ¹⁰ ἐπιδεκωκυῖα P, V. — ¹¹ om. P. — ¹² σεσηπότι ποδὶ αὐτοῦ P. — ¹³ δοθῆναι P. — ¹⁴ ἠνέσχετο O, P. — ¹⁵ om. O. — ¹⁶ om. P. — ¹⁷ ἡτεi P, ἐξήτει L. — ¹⁸ διότι φιλόχρηστος ἦν P. — ¹⁹ (αὐτ. ἐν) om. O, V, P. — ²⁰ σεσηπότι P. — ²¹ ἔδωκεν O. — ²² ὁ κ. O; Θεός V; ὁ κ. δῶή σοι P. — ²³ ἐν τάχει V; ζωτικόν L, ζωτικόν O. — ²⁴ bis scribit L. — ²⁵ πολὺ P. — ²⁶ ἡ γυνή P, ἡ ἐνδ. γυνή O, V.

83. — ¹ Χριστοῦ P. — ² τῆς κατακρίσεως P. — ³ ὀσίου P. — ⁴ om. O. —

palatium
petere
renuentem,

ipse cum
archiepis-
co convenit,

populo
conclamante,

εἰσῆλθεν ⁵ πλοὺς ἀπὸ τοῦ Ἑβδόμου ⁶ εἰς τὴν πόλιν · καὶ τῇ ἑξῆς
ἡμέρᾳ ⁷ ἀπέστειλεν συγκλητικούς εἰς τὴν ἀγιωτάτην μεγάλην ⁷ ἐκ-
κλησίαν, τοῦ ⁷ δυσωπήσαι τὸν ὄσιον σκυλῆναι ἕως τοῦ παλατίου.
Ὁ δὲ οὐκ εἶζεν τοῦ ⁷ πορευθῆναι εἰπών · « Αὐτὸς ⁷ ἔλθῃ ⁸ ἐν τῇ
ἁγίᾳ ἐκκλησίᾳ καὶ τὸν τίμιον σταυρὸν καὶ τὸ εὐαγγέλιον τὸ ἁγι-
ον ὃ ἐνύβρισας ⁹ ἀπολόγησαι · ἐγὼ γὰρ ἁμαρτωλὸς εἰμι ἄνθρωπος. »
Οἱ δὲ πορευθέντες ἀπήγγειλαν αὐτῷ ¹⁰ · καὶ εὐθέως πρόκενσον
ποιήσας ¹¹ εἰς τὴν ἐκκλησίαν ¹² παρεγένετο. Ὑπήντησεν δὲ ¹³ αὐ-
τῷ ¹⁴ ὁ ἀρχιεπίσκοπος μετὰ τοῦ ἁγίου εὐαγγελίου ἐν τῷ θυσια-
στηρίῳ · καὶ ¹⁴ μετὰ ὑπουλίας ¹⁵ ἐδέξατο · εἶτα μετὰ τὸ ¹¹ τὴν
συνῆθι γενέσθαι ¹¹ εὐχὴν ἀνῆλθεν σὺν τῷ ἀρχιεπισκόπῳ πρὸς ¹⁶
τὸν ὄσιον ἄνδρα ¹¹. Καὶ ἔπесαν ¹⁷ ἀμφοτέροι εἰς τοὺς πόδας αὐ-
τοῦ ἐνώπιον παντὸς τοῦ λαοῦ, ὃ τε Βασιλῆσκος καὶ ὁ ἀρχιεπίσκο-
πος Ἀκάκιος ¹⁸. Ὁ δὲ ἐπινεύσας αὐτοῖς παρῆναι ¹⁹ τὰ πρὸς εἰρή-
νην καὶ ἀποσχέσθαι τοῦ λοιποῦ τῆς πρὸς ἀλλήλους ἔχθρας · « Ὑ-
μῶν γάρ, φησὶν, ἀστατούντων ²⁰, καὶ ταῖς ἁγίαις ²¹ ἐκκλησίαις τά-
ραχον ²² ἐμποιεῖτε καὶ τῇ οἰκουμένῃ ²³ οὐ τὴν τυχοῦσαν ἀκαταστα-
σίαν διεγείρετε. » Πολλὰ οὖν τοῦ βασιλέως ἀπολογουμένου τῷ ὀσίῳ ²⁴,
ὃ δῆμος ἐπεφώνει λέγων ²⁵ · « Υἱοὺς καὶ πατέρας ²⁶, κύριε, φύλαξον ·
τὴν ὁμόνοιαν τῶν ἀμφοτέρων παρὰ σοὶ ἔχομεν · τὴν πίστιν τοῦ ²⁰
βασιλέως νῦν ²⁷ ἀκούσωμεν · οἱ κανόνες τῆς ὀρθοδοξίας διὰ τί ἀ-
νατρέπονται; οἱ ἐπίσκοποι τῆς ὀρθοδοξίας διὰ τί ἐξορίζονται;
Θεόκτιστον τὸν μάλιστα τῶν σταδίῳ ²⁹ · ὁ βασιλεὺς ὀρθόδοξός ἐσ-
τιν · τοὺς ἐχθροὺς τῆς ὀρθοδοξίας ³⁰ ζῶντας καθύσον ³¹ · τοὺς
ταράσσοντας τὴν οἰκουμένην τῇ ἐξορίᾳ παράπεμψον ³² · χριστια-
νὸν βασιλέα τῇ ³³ οἰκουμένῃ · μάθωμεν, πῶς πιστεύεις, βασιλεῦ ³⁴. »
Καὶ ἄλλαις μυρίαῖς φωναῖς τοιαύταις ³⁵ ἐκβοῶντος τοῦ δήμου,
ἐκεῖνοι ἔκειντο εἰς τὸ ἔδαφος εἰς ³⁶ τοὺς πόδας τοῦ ὀσίου, ὃ τε
βασιλεὺς καὶ ὁ ἀρχιεπίσκοπος ³⁷.

⁵ τοῦ *add.* O, *et* V *supra lin.* L. — ⁶ (πλ. — ἐβδόμου) *om.* P. — ⁷ *om.* P. —
⁸ σὺ *add.* P; αὐτοὺς εἶπατε τῷ Βασιλίσκῳ ἐλθέ O. — ⁹ ἐνύβρισε L; τὸ ἁγιον
εὐαγγ. ἐν. V; καὶ ἀπ. οὗς ἐνυβ. τὸν τίμιον σταυρὸν καὶ τὸ ἁγ. εὐαγγ. P;
καὶ ἀπολόγησε τὸν τίμιον στ. καὶ τὸ ἁγ. εὐαγγ. ὅπερ ἐνύβρισας O. — ¹⁰ τῷ
βασιλεῖ P. — ¹¹ *om.* P. — ¹² ἁγίαν ἐκκλ. ποιήσας P. — ¹³ τε L. — ¹⁴ κἀν O,
P, V. — ¹⁵ ὑποῦλου γνῶμης V. — ¹⁶ εἰς O. — ¹⁷ ἔπесον V. — ¹⁸ (ὃ τε — Ἀκά-
κιος) *om.* P, ὃ τε (ὃ V) ἀρχ. Ἀ. καὶ ὁ βασιλεὺς Βασιλῆσκος O, V. — ¹⁹ (π. αὐ-
τοῖς) O, P, V. — ²⁰ ἀναστατούντων P. — ²¹ *om.* P. — ²² *om.* L, τάραχον κ.
τ. ἁγ. ἐκκλ. V. — ²³ τὴν οἰκουμένην L. — ²⁴ (τ. ὄσι.) *om.* P. — ²⁵ *om.* P. —
²⁶ υἱὸν καὶ πατέρα *corr.* P. — ²⁷ οὖν O. — ²⁸ ἐν *add.* O. — ²⁹ (οἱ ἐπίσκοποι
— σταδίῳ) *om.* P. — ³⁰ διὰ τί ἐξορίζονται *add.* L. — ³¹ ζ. αὐτοὺς καθύσον L,
καθύσον ζῶντας P. — ³² *om.* O, V. — ³³ ἢ P. — ³⁴ *om.* P. — ³⁵ τοιαύταις φ.
P. — ³⁶ παρὰ O. — ³⁷ ἐπίσκοπος O, V; (ὃ τε — ἀρχ.) *om.* P.

84. Εἵτα προσκαλεσάμενος ὁ ὀσιος Στρατήγιον¹ τὸν ἀσηκρή-
 την², ἐπέτρεψεν τῷ βασιλεῖ ἀποστεῖλαι μανδᾶτα τῷ δήμῳ ἀπολο-
 γίας χάριν · ὃ δὴ³ καὶ πεποίηκεν. Καὶ ἀνελθὼν⁴ ὁ ἀσηκρήτης⁵
 ἐν τῷ ἄμβωνι ἤρξατο ἀναγινώσκειν οὕτως⁶ λέγων · « Ἡμεῖς μὲν
 5 νομίζομεν^{6*} μὴ ἀγνοεῖν τὴν εὐλάβειαν ὑμῶν⁷ τελείων ὄντων ἐν
 φρονήσει, ὅτι καὶ ἐξ ἀπαλῶν ὀνύχων⁸ ὀρθόδοξοι ἐσμεν καὶ ἐν τῇ
 ἀγιωτάτῃ ἐκκλησίᾳ κοινωνοῦμεν καὶ τὰ τέκνα ἡμῶν ἐν αὐτῇ ἐβαπ-
 τίσθησαν⁹ καὶ εἰς τὴν ἀγίαν καὶ ὁμοούσιον Τριάδα πιστεύομεν
 καὶ ἀποδεκτέα ἢ περὶ τὴν πίστιν θερμῇ¹⁰ προαίρεσις ὑμῶν · μὴ
 10 οὖν εἰσδυσίν¹¹ τινα νηπιώδῃ εἰσδέχεσθε περὶ ἡμῶν¹², λεγόντων
 τινῶν οὐκ ὀρθᾶ φρονεῖν ἡμᾶς περὶ τὴν πίστιν τὴν ἀγίαν¹³ · αὐ-
 τοὶ γὰρ ἴστε, ὅτι ἡμεῖς βάρβαροι ὄντες καὶ εἰς ἄρμα ἀναστρεφό-
 μενοι οὐχ οἰοί τέ¹⁴ ἐσμεν¹⁵ τὰ περὶ τῆς ἀγίας¹⁶ πίστεως εἰδέ-
 ναι¹⁷ βάθη · ἐπειδὴ δὴ δὲ νῦν καιρὸς εἰρήνης ἐστίν¹⁸ καὶ οὐ και-
 15 ρὸς ἀντιλογίας, παρήμι¹⁹ τὰ πολλά, ἱκανοὶ ὄντες διὰ πάντων
 πληροφορησαί τὴν ἀγάπην ὑμῶν, ὅτι ἐν²⁰ οὐδενὶ εὐρεθησόμεθα,
 ὡς αὐτοὶ παλιμβολίαις²¹ χρησάμενοι σκαιωρίαν²² ἡμῖν ἐποιήσαν-
 το · ταῦτα δὲ ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ ὀσίου ἀνδρὸς²³ ἀπελο-
 γησάμεθα καὶ ὑμῖν δῆλα κατεστήσαμεν. » Οὕτως δυσωπήσας τὸν
 20 ὀσιον ἄνδρα²⁴ καὶ τὸν δῆμον ὁ βασιλεὺς²⁴ ἐφιλιώθη²⁵. Φιλιωθείς
 δὲ τῷ ἀρχιεπισκόπῳ ἐπὶ πάντων²⁶ ὁ βασιλεὺς ἐπὶ τὸ παλάτιον
 ἐπανῆλθεν, τοῦ δεσπότης Θεοῦ²⁷ τὸν ἐχθρὸν τῆς ἀγίας αὐτοῦ²⁸
 ἐκκλησίας²⁹ ἐπὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ ἀγαγόντος³⁰.

rectamque
fidempublice
profitetur.Ad colum-
nam rever-
sus

85. Πληροφορηθέντων δὲ πάντων καὶ εἰς τὰ ἴδια¹ ἀναζευγνύν-
 25 των², πάλιν ὁ δοῦλος τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τὸν συνήθη ἀγῶνα τῆς ἀσ-
 κήσεως ἀπήγετο³ · ὃς ἀναπλεύσας μόλις τὸν κίονα καταλαμβάνει
 διὰ τὴν συνοχὴν τῶν πιστῶν λαῶν⁴ καὶ τῶν ἐν διαφόροις ἀσθε-
 νείαις κρατουμένων. Μετὰ πολλοῦ οὖν κινδύνου καὶ θλίψεως με-

84. — ¹ Στρατήγιον L. — ² ἀσηκρήτην P, ἀσηκρήτης O, ἀσηκρήτης V.
 — ³ om. P. — ⁴ διελθὼν P. — ⁵ ἀσηκρήτης P, ἀσηκρήτης O, ἀσηκρήτης V. —
⁶ om. O, P. — ^{6*} νομίζω P. — ⁷ ὑμετέραν εὐλάβειαν P. — ⁸ καὶ add. O, P, V.
 — ⁹ ἐβαπτίσθη O. — ¹⁰ θερμῇ περὶ τὴν π. O, P, V. — ¹¹ om. P, O, παρεῖδυσ-
 σιν corr. V. — ¹² (π. ἢ) om. O, P. — ¹³ (τ. ἃ) om. P. — ¹⁴ οἶων τε O. — ¹⁵ εἰ-
 δέναι add. P. — ¹⁶ om. O, P. — ¹⁷ om. hic P. — ¹⁸ om. P. — ¹⁹ παρεῖμην L.
 — ²⁰ om. O. — ²¹ πάλιν βοαῖς L, V, ὡς αὐτοὶ πάλιν βουλία P. — ²² σκευω-
 ρίαν O. — ²³ τῷ ὀσίῳ ἀνδρὶ P. — ²⁴ om. P. — ²⁵ ἐφιλιώθη et φιλιωθῆς V. —
²⁶ ἐπὶ π. τῷ ἀρχιεπισκόπῳ P. — ²⁷ Ἰησοῦ Χριστοῦ add. O. — ²⁸ (ἀγ. αὐτοῦ)
 om. O. — ²⁹ (ὁ βασιλεὺς — ἐκκ.) Ἀκακίω P. — ³⁰ ἦλθεν P.

85. — ¹ οἰκεία P. — ² ἀπελθόντων O. — ³ ἡπείγετο P, V. — ⁴ σύγχυσιν τοῦ
 πιστοῦ λαοῦ P.

Basilisci
electionem
praedicat.

Revertitur
Zenon.

Puero
sanitas
restituitur.

γάλης⁵ τὴν ἀνοδὸν τοῦ κίονος ποιησαμένου*, μεταστέλλεται πάντας· καὶ δεηθέντος αὐτοῦ πρὸς τὸν Θεόν⁶, πάντας ἀπέλυσεν ὑγίει. Ἐλεγεν δὲ τοῖς ὑπολειφθεῖσιν κληρικοῖς καὶ μοναχοῖς καὶ τῷ λαῷ⁷· «Οὐ προθέσει⁸ ὁ λυμεὼν⁹ τὴν πρὸς ἡμᾶς εἰρήνην ἔδοξεν ποιεῖν· μακροθυμήσατε οὖν, καὶ ἐν τάχει ὤψεσθε τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ· οὐ¹⁰ γὰρ παρίδῃ¹¹ Κύριος τὴν θλίψιν τῶν δούλων αὐτοῦ καὶ τῶν ἀγίων ἐκκλησιῶν¹².» Τούτων οὕτως¹³ βουλήσει Θεοῦ τελεσθέντων¹⁴, οὐ μετὰ πολὺν χρόνον¹⁵ ἐπανῆκεν¹⁶ ὁ βασιλεὺς¹⁷ Ζήνων σὺν τῇ¹⁸ αὐτοῦ γυναικὶ¹⁹ καὶ βασιλίδι καὶ ἐκ βασιλέων τεχθεῖσιν Ἀριάδνῃ²⁰. Καὶ λοιπὸν αἱ ἀγιώταται²¹ ἐκκλησίαι ἐν πολλῇ εὐφροσύνῃ ὑπῆρχον καὶ²² ἡ πολιτεία ἐλαμπρύνετο καὶ ἡ Ῥωμαϊκὴ κατάστασις ἐκραταιοῦτο²³. Τῷ δὲ προηγορευμένῳ²⁴ ἀλλοτρίῳ²⁵ τὰ ἀρμόζοντα συνέβη, ἅπερ προεῖπεν²⁶ ὁ τοῦ Θεοῦ θεράπων. Συχνῶς δὲ λοιπὸν ὁ βασιλεὺς²⁷ ἀνῆι πρὸς τὸν ὅσιον, τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ τὴν εὐχαριστίαν ἀποδιδούς καὶ τῷ²⁸ ὁσίῳ ἀνδρὶ²⁹, ἐφ' οἷς προειρήκει αὐτῷ, ὑπομιμνήσκων³⁰ ἡύχαριστεί³¹.

86. Χρυσοχόος δέ¹ τις σὺν τῇ γαμετῇ αὐτοῦ παρεγένοντο πρὸς τὸν ὅσιον² ἐκ τῆς πόλεως³, ἐπικομιζόμενοι παιδίον ἑπταετῆ⁴ ὑπάρχον, ἐκ κοιλίας μητρὸς μὴ περιπατήσαν⁵, ἀλλ' οὕτως⁶ συρόμενον⁷ διετέλει τὴν ἑαυτοῦ ζωὴν. Οὗτος ὁ χρυσοχόος ἐλθὼν⁸ πρὸς⁹ τὸν

⁵ *om.* P. — ⁶ (τ. Θ.) κύριον P. — ⁷ καὶ λαοῖς P. — ⁸ ἀγαθεῖ *add.* O. — ⁹ οὕτως *add.* P. — ¹⁰ μὴ *add.* P. — ¹¹ παρόψεται V. — ¹² καὶ *add.* P. — ¹³ τελειωθέντων V. — ¹⁴ (οὐ — χρόνον) *om.* O. — ¹⁵ ἐπανήλθεν P. — ¹⁶ ὁ ἀληθὴς καὶ ἐκ Θεοῦ β. O, P. — ¹⁷ πιστωτάτη *add.* O. — ¹⁸ τῇ πιστοτάτῃ 25 αὐτοῦ γαμετῇ P. — ¹⁹ τεχθεῖσαν Ἀρειδὸν L ; τ. Ἀριάδνην V ; Ἀρεδὸν P. — ²⁰ ἄγιοι P. — ²¹ *om.* P. — ²² (καὶ ἡ ῥωμ. — ἐκρατ.) *om.* O. — ²³ προσηγορευομένω P. — ²⁴ ἀλητηρίω P. — ²⁵ προεῖρηκεν P, αὐτῷ *add.* V. — ²⁶ πιστότατος βασιλεὺς Ζήνων O. — ²⁷ καὶ *add. corr.* V. — ²⁸ ὑπὸ μνήσκων L. — ²⁹ εὐχαρίσκει V.

86. — ¹ *om.* P. — ² π. τ. ὅσιον *om.* O, P, V. — ³ ἐκ τῆς π. παρ. σὺν τῇ γ. αὐτοῦ P. — ⁴ ἑπταετὴς V. — ⁵ περιπατήσαντα P. — ⁶ οὕτω O, V. — ⁷ οὗτος χρυσοχ. εἰσελθὼν V ; (διετέλει — εἰσελθ.) οὗτος εἰσελθὼν P. — ⁸ *om.* P.

P. *) ἐποίησατο· φιλόχριστος γάρ τις ἀνὴρ ἐφόρησεν τὸ σχῆμα τοῦ ὁσίου καὶ ἀπέβη ἐκ τοῦ κίονος διάστημα μικρόν· τοῦ δὲ 35 λαοῦ πρὸς ἐκεῖνον ἀφορῶντος, κίνδυνον οὐ τὸν τυχόντα ὑπέστη. Ὁ δὲ ὁσιος ἀνὴρ ἀνῆλθεν ἐπὶ τὴν κλίμακα, παρακρατούμενος ὑπὸ δύο μαθητῶν αὐτοῦ· καὶ οὕτως στραφεὶς ὁ λαὸς καὶ ἰδὼν τὸν δίκαιον ὑπὸ τοῦ κίονος, εἶασαν τὸν ἐσχηματισμένον· μεταστέλλεται οὖν ὁ ὁσιος πάντας κτλ.

5 οσίων⁵ ἔρριπεν ἑαυτὸν σὺν τῷ παιδίῳ ἔμπροσθεν τοῦ κίονος, δεό-
 μενος⁸ τοῦ δικαίου καὶ¹⁰ λέγων · « Δοῦλε τοῦ Θεοῦ, ἐλέησόν μου
 τὸ νήπιον¹¹, ἀνίστασθαι σπεύδοντα¹² καὶ μὴ δυνάμενον, ὃν¹³
 10 παρὰ φύσιν ἢ φύσις ἐκύησεν¹⁴ · ἀξίωσόν με χαρᾶς, δοῦλε τοῦ
 Θεοῦ¹⁵, τὰ ἁγιά σου ἵχνη καταλαβόντα¹⁶ · μὴ ἀπρακτόν με τῆς
 αἰτήσεως ἀπολύσης¹⁷, παρακαλῶ¹⁸. » Ὁ δὲ ὁσιος ἔφη αὐτῷ · Intercessio
 « Μὴ οὕτως⁶ βαρέως ἔχε, ἀδελφέ, ἐν τοῖς λόγοις¹⁹ · ἡ γὰρ κατὰ
 Θεόν σου²⁰ σπουδὴ, συνεργὸν ἔχουσα τὴν πίστιν καὶ τὴν ὑπο-
 μονήν, τὸν παῖδα²¹ ἀπαλλάξει τοῦ πάθους · μὴ ἀθύμει οὖν, ἀλλὰ²²
 15 σὺν τῷ παιδί²³ προσκαρτερῶν ἔσο τοῖς²⁴ ἁγίοις²⁵ λειψάνοις τοῦ
 ἁγίου καὶ²⁶ θεράποντος τοῦ Θεοῦ καὶ πατρὸς ἡμῶν Συμεῶνος²⁷, S. Symeonis
 ἐπαλείφων τοὺς πόδας τοῦ παιδίου τῷ ἁγίῳ ἐλαίῳ²⁸ καὶ κομίζων
 αὐτὸν²⁹ ἐνταῦθα, τῆς εὐχῆς γινομένης³⁰, καὶ πιστεύομεν εἰς τὸν
 Κύριον³¹, ὅτι αὐτὸς παράσχη³² τὴν ἴασιν. » Ποιήσας οὖν ὁ ἄνθρω-
 15 πος καθὼς προσέταξεν αὐτῷ ὁ ὁσιος, τῇ ἑβδόμῃ ἡμέρᾳ, εὐχῆς
 γεναμένης³³ ἐν τῇ μάνδρᾳ³⁴, ἐξαίφνης ἀλλόμενον τὸ παιδίον³⁵ ἐπὶ
 τοὺς βαθμοὺς τοῦ κίονος ἀνελθὼν περιεπλέξατο³⁶ τὸν στύλον,
 πάντες δὲ ἐθαύμασαν καὶ ἐδόξασαν τὸν Θεὸν ἐπὶ τῷ γεγονότι
 παραδόξῳ³⁷. Οἱ δὲ γονεῖς αὐτοῦ εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ καὶ τῷ
 20 ὁσίῳ, ἔλαβον ὑγιῆ³⁸ τὸ παιδίον αὐτῶν³⁹. Τὸ δὲ παιδίον ἀνδρυν-
 θέν⁴⁰ ἀνῆι συχνότερον πρὸς τὸν ὁσιον καὶ εὐλογοῦμενον⁴¹ κατῆι.
 87. Ἄνθρωπός¹ τις ἐρχόμενος ἀπὸ τῆς ἀνατολῆς ἐπὶ τὴν² Κων- Hominem a
 σταντινούπολιν λησταῖς περιέπεσεν · οἱ³ καὶ λαβόντες αὐτὸν ἐπεφέρετο, praedonibus
 κατασφάττουσιν αὐτοῦ τὸ σῶμα καὶ τέμνουσι⁵ τὰ νεύρατα⁴ τῶν vulneratum
 25 γονάτων αὐτοῦ⁵ καὶ⁶ καταλιπόντες ἡμιθανή⁷ ἀπῆλθον · κατὰ δὲ
 πρόνοιαν Θεοῦ οὐδεμίαν σφαγὴν ἔδωκαν αὐτῷ⁸ θανατικὴν. Ὅδοι-
 πόροι δὲ ἐλθόντες κατὰ⁹ τὸν⁸ τόπον⁸, ἀράμενοι αὐτὸν ἤγαγον

⁸ om. P. — ¹⁰ eras. in P. — ¹¹ παιδίον P. — ¹² σπεύδον||| V, θέλον P. —
¹³ δ O, P. — ¹⁴ ἐγέννησεν V. — ¹⁵ (χαρᾶς — Θεοῦ) χαρῆναι P. — ¹⁶ καταλαβόν-
 τι O, L, V. — ¹⁷ μου ἀπ. με add. O, V. — ¹⁸ δέομαι P. — ¹⁹ ἐν τοῖς λόγοις om. P.
 — ²⁰ om. O, P. — ²¹ ὁ Θεός add. P. — ²² μακροθύμησον add. P. — ²³ παιδίῳ P.
 — ²⁴ ὡδε add. O. — ²⁵ (ἔσο — ἁγίοις) τοῖς τιμίσις P. — ²⁶ om. O, P. — ²⁷ Συ-
 μεών P. — ²⁸ ἐλαίῳ τῶν ἁγίων O, τῷ ἐλ. τῶν ἁγίων τοὺς ποδὰς τοῦ παι-
 δίου P. — ²⁹ αὐτὸ P. — ³⁰ γενομένης P. — ³¹ Θεὸν O, (εἰς τ. κ.) τῷ Θεῷ P.
 — ³² παρέχει P. — ³³ om. O, V, ἐπιτελουμένης P. — ³⁴ ἐπιτελουμένης add. O, V.
 — ³⁵ τ. π. ἀλλόμενον P. — ³⁶ περιεπλάκη P. — ³⁷ om. P. — ³⁸ ὑγιᾶς V. —
³⁹ πεζεύον σὺν αὐτοῖς καὶ ἀπῆλθον add. P, O. — ⁴⁰ ἀνδρειωθέν O, ἀ. δὲ τὸ παι-
 δίον O. — ⁴¹ εὐλογοῦμενος L, V.

87. — ¹ δὲ add. P. — ² om. L. — ³ αὐτοῦ add. P. — ⁴ νεῦρα P, V, νεύρηκα
 O. — ⁵ om. P. — ⁶ om. O. — ⁷ καὶ add. O. — ⁸ om. P. — ⁹ κατ' αὐτὸν O, P, V.

Constantino-
polim adduc-
tum
oratione
sanat Da-
niel.

ἐν τῇ Ἀγκυρανῶν ¹⁰ πόλει ¹¹ · παραπλήσιον γὰρ τῆς πόλεως τοῦτο ἦν πεπονθώς. Προσάγουσιν οὖν αὐτὸν ¹² τῷ ἐπισκόπῳ · ὁ δὲ ἐκέλευσεν ἀπενεχθῆναι ¹³ αὐτὸν ⁸ εἰς τὸ νοσοκομεῖον καὶ ἐπιμεληθῆναι αὐτοῦ ¹⁴. Καὶ δὴ περιοδευθεὶς τὰ τραύματα ¹⁵ βαδίζειν οὐκ ἴσχυεν ¹⁶. Παρακαλέσας ¹⁷ οὖν τὸν αὐτὸν ἐπίσκοπον ¹⁸ ὅτι · « Ἐνεκεν εὐχῆς ⁵ ἀπερχόμενος ἐν Κωνσταντινουπόλει πρὸς τὸν κύριον ¹⁹ Δανιήλ, τὸν ἱστάμενον ἐν τῷ στύλῳ ²⁰, τοῦτο ὑπέστην · καὶ νῦν δι' ὑμῶν ὑγιασθεῖς ²¹, χρή με τὴν εὐχὴν μου ²² τελέσαι · δυσωπῶ οὖν σέ ²³, δοῦλε τοῦ Θεοῦ ²⁴, ἵνα διασώσης ²⁵ με ἐν Κωνσταντινουπόλει πρὸς τὸν ὅσιον ἄνδρα. » Ὁ δὲ ἐπίσκοπος, λογισάμενος εὐσεβὲς εἶναι τὸ το πρᾶγμα, δίδωσιν αὐτῷ ²⁶ καὶ ἀναλώματα καὶ ζῶον καὶ δύο ἀνθρώπους ²⁷, διασῶσαι αὐτὸν ἕως τοῦ ὁσίου ἀνδρὸς Δανιήλ ²⁸. Οἱ δὲ ἄνθρωποι παραλαβόντες αὐτὸν ἤγαγον ἐν τῇ μάνδρᾳ τοῦ ὁσίου καὶ διαβαστάσαντες ²⁹ ἀπέθεντο ἔμπροσθεν τοῦ κίονος. Ἀναβοήσας δὲ ³⁰ ὁ ἄνθρωπος ἀπήγγειλεν τῷ ὁσίῳ ἀνδρί ³¹, δι' ἣν ¹⁵ αἰτίαν ἦλθεν πρὸς αὐτόν ³² · καὶ τὰ συμβάντα αὐτῷ διηγήσατο ³¹ καὶ πῶς τῇ ἐπικουρίᾳ ³³ τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ ἐπισκόπου ³⁴ διεσώθη. Εὐχαριστήσας οὖν ὁ ὅσιος τῷ ἐπισκόπῳ ἐφ' οἷς ἐποίησεν ἀγαθοῖς τῷ ἀνθρώπῳ καὶ ἐφοδιάσας αὐτοὺς ³⁵ ἀπέλυσεν ἐν εἰρήνῃ, ἀποστείλας καὶ εὐλογίας τῷ ἐπισκόπῳ. Τὸν δὲ ἄνθρωπον παρέδωκε ²⁰ τισιν τῶν ὑπηρετῶν ³⁴ τοῦ ³¹ διαβαστάζειν αὐτόν ³¹ καὶ ἄγειν αὐτόν καθ' ἐκάστην ³⁶ ἐν τῇ μάνδρᾳ τῆς εὐχῆς γενομένης ³⁷, καὶ ἀλείφειν αὐτόν ³⁸ τῷ ἐλαίῳ τῶν ἁγίων · οὕτως ³⁹ δὲ αὐτοῦ ἐκρέμαντο οἱ πόδες ὥσπερ ἀλλότριοι. Μετ' οὗ πολλὰς δὲ ἡμέρας ἐν μιᾷ παρασκευῇ, γενομένης ⁴⁰ εὐχῆς ὑπὸ τοῦ ὁσίου ⁴¹ κατὰ τὸ ἔθος καὶ ²⁵ εἰπόντων πάντων ⁴² τὸ Ἀμήν, ἀλλόμενος ὁ ἄνθρωπος ἐκ τοῦ φορίου ⁴³ ἔστη ἐπὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ καὶ εἶπεν φωνῇ μεγάλη · « Εὐλόγησόν με, δοῦλε τοῦ Θεοῦ. » Καὶ δρομαίως ⁴⁴ ἀναβὰς τοὺς βαθμούς, περιεπλάκη τῷ στύλῳ εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ.

¹⁰ Ἀγκυρανῶν Ο. — ¹¹ μητροπόλει Ρ. — ¹² αὐτῷ Λ. — ¹³ αὐτὸν ἀπαχθῆναι Ρ. — ¹⁴ om. Ο, Ρ. — ¹⁵ ἐκ τῶν τραυμάτων V. — ¹⁶ ἴσχυεν Ρ. — ¹⁷ παρεκάλει Ρ. — ¹⁸ εἶπεν αὐτῷ add. corr. V, εἰπὼν add. Ρ. — ¹⁹ κύριον V. — ²⁰ εἰς τὸν στύλον Ρ. — ²¹ ἁγιασθεὶς Ο. — ²² om. Ρ. — ²³ σε οὖν Ρ. — ²⁴ Χριστοῦ V. — ²⁵ ἀποσώσης Ρ. — ²⁶ αὐτόν Ρ. — ²⁷ εἰς τὸ add. Ρ. — ²⁸ (αὐτόν — Δανιήλ) om. Ρ. — ²⁹ ἀπήγαγον καὶ add. Ο, εἰσήγαγον καὶ add. Ρ. — ³⁰ βοήσας οὖν Ρ. — ³¹ om. Ρ. — ³² (πρ. αὐτόν) om. Ρ. — ³³ τὴν ἐπικουρίαν Ρ. — ³⁴ ἔχων add. Ρ. — ³⁵ τοὺς ἀποσταλέντας παρ' αὐτοῦ Ρ. — ³⁶ (καὶ — ἐκ.) καθ' ἐκάστην καὶ ἄγειν Ο, Ρ, V. — ³⁷ γινομένης Ο, Ρ, V. — ³⁸ (κ. ἀ. ἀ.) ἀλείφειν τε Ρ. — ³⁹ οὕτω Ο, Ρ. — ⁴⁰ γινομένης V. — ⁴¹ ἁγίου Ρ. — ⁴² ἀπάντων Ρ. — ⁴³ φρουρείου Λ, ἐκ τοῦ φορείου ὁ ἄνθρωπος Ρ. — ⁴⁴ δρομαίως Ρ.

88. Εὐλογον οὖν¹ ὑπάρχειν ἡγησάμην² πίστιν κεκρυμμένην ἐν τῷ³ δευτέρῳ τούτῳ ἑκατοντάρχη Ἰπασίῳ⁴ φανερώσαι. Ὅστις τσαυτὴ ἐπλούτει πτωχεία Χριστοῦ, ὡς τὰ ὑπὸ τῶν μαθητῶν γινόμενα⁵ ὡς ὑπ' αὐτοῦ ἐκείνου⁶ ἐνεργούμενα ἐδέχετο· εἴ τις γὰρ τοῦ οἴκου αὐτοῦ ἦτοι⁷ υἱὸς ἦτοι θυγάτηρ ἦτοι παῖς ἢ παιδίσκη⁸, ἄρρωστίᾳ ἢ πάθει οἰψδὴποτε περιέπεσεν, ἀνάξιον ἑαυτὸν κρίνας⁹ τῆς πρεσβείας, διὰ γραμμάτων ἐπέστελλεν¹⁰ εὐχὴν ἑξαιτῶν· δεχόμενος¹¹ δὲ τὰ ἀντίγραφα τοῦ ὁσίου, ὡς χεῖρα τοῦ Ἰησοῦ¹² θαυματουργοῦσαν, ἐπιτίθει τῷ πάσχοντι τὴν ἐπιστολὴν¹³ καὶ εὐθέως τῆς πίστεως τοὺς καρποὺς¹⁴ ἀπελάμβανεν.

Sancti epistula morbos depellit.

89. Γυνὴ τις ἔχουσα υἱὸν δωδεκαετὴ ὀνόματι Δαμιανόν, ἄλαλον ἐκ γεννητῆς, τοῦτον ἀγαγοῦσα ἐν τῇ μάνδρᾳ τοῦ ὁσίου καὶ¹ διανεύσασα αὐτῷ² μηδαμοῦ ἀναχωρῆσαι, καταλιποῦσα αὐτὸν³ ἀνεχώρησεν. Θεασάμενοι οὖν⁴ οἱ ἀδελφοὶ τὸν παῖδα⁵ προσκαρτε-
15 ροῦντα⁶ καὶ μηδενὶ μηδὲν λέγοντα, εἰσήγαγον αὐτὸν⁷ πρὸς⁸ τὸν ὄσιον. Ὁ δὲ θεασάμενος αὐτὸν⁹ ἐκέλευσεν μέναι αὐτὸν¹⁰ ἐν τῷ μοναστηρίῳ εἰπών· «Λειτουργὸς ἔσται τοῦ Θεοῦ ὁ παῖς¹⁰.» Εἶπον δὲ¹¹ αὐτῷ¹² οἱ ἀδελφοὶ· «Βωβὸς ἔστιν, κύρι¹².» Λέγει αὐτοῖς· «Τῷ¹³ ἐλαίῳ τῶν ἁγίων τὴν γλῶσσαν αὐτοῦ καταβρέχετε.» Ὑπενόουσαν¹⁴
20 δὲ οἱ ἀδελφοί, μὴ¹⁵ ὑπὸ πενίας ἢ μήτηρ αὐτοῦ κρατουμένη¹⁶ ὑπέβαλεν¹⁷ αὐτῷ σχηματίζεσθαι¹⁸ ἄλαλιαν¹⁹, καὶ πλειστάκις, καθεύδοντος τοῦ παιδός²⁰, ἐθρόουν αὐτὸν²¹ διυπνίζοντες αἰφνίδιον²²· ἄλλοτε βελονίοις καὶ γραφείοις νύττοντες αὐτὸν ἐν τῷ σώματι²³ ἐδοκίμαζον, εἰ λαλήσει²⁴. Ὁ δὲ οὐκ ἀπεκρίνατο²⁵, τῷ
25 πάθει τῆς ἀλαλίας²⁶ κρατούμενος. Χρόνου δὲ οὐκ ὀλίγου²⁷ διαδραμόντος, ἐν μιᾷ κυριακῇ, τοῦ ἁγίου²⁸ εὐαγγελίου μέλλοντος ἀναγινώσκεσθαι, τοῦ διακόνου²⁹ εἰρηκότος³⁰ ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον ἁγίου εὐαγγελίου τὸ ἀνάγνωσμα, προλαβὼν πάντας ὁ παῖς ἀνεβόησεν·

Loquela redditur puero

88. — ¹ *om. P.* — ² ἡγ. ὑπ. *P.* — ³ *om. P.* — ⁴ τὸ ὄνομα *add. O, P.* — ⁵ (μαθ. γιν.) γραμμάτων τοῦ ὁσίου λεγόμενα////////// *P.* — ⁶ τελούμενα καὶ *add. O.* — ⁷ ἢ τε *O.* — ⁸ ἢ παιδίσκη *om. P.* — ⁹ κρίνων *O, P, V.* — ¹⁰ ἀπέστελλεν *O, P, V.* — ¹¹ δεχόμενα *P.* — ¹² ὁσίου *V,* χεῖρα Θεοῦ *P.* — ¹³ (τὴν ἐπ.) *om. P.* — ¹⁴ ὅγιεις *add. P.*

89. — ¹ *om. L, P.* — ² αὐτὸν *O.* — ³ *om. P.* — ⁴ δὲ *P.* — ⁵ (τ. π.) *om. P.* — ⁶ αὐτὸν *add. P.* — ⁷ εἰς *P.* — ⁸ (ὁ — αὐτὸν) *om. P.* — ⁹ *om. O,* δὲ αὐτὸν εἶναι *P.* — ¹⁰ (ὁ παῖς) καὶ *P.* — ¹¹ *om. O, P.* — ¹² κύριε ὁ δὲ *P.* — ¹³ *om. P.* — ¹⁴ ὑπενόουν *V.* — ¹⁵ ποτε *add. P.* — ¹⁶ κρ. ἢ μ. αὐτοῦ *O.* — ¹⁷ ὑπέβαλεν *L.* — ¹⁸ σχ. αὐτὸν *O.* — ¹⁹ τὸν ἄλαλον *V.* — ²⁰ (κ. τ. π.) καθεύδοντα *P.* — ²¹ (αὐτὸν — σώματι) *om. P.* — ²² (εἰ λ.) *om. P.* — ²³ ἀπεκρίνετο *O, V.* — ²⁴ ἀφωγίας *V, (τ. ἀλ.) om. P.* — ²⁵ οὐκ ὀλίγου δὲ χρόνου *O.* — ²⁶ *om. P.* — ²⁷ διακόνος *L.* — ²⁸ εἰπόντος *P.*

qui Dei
laudes

« Δόξα σοί, Κύριε. » Καὶ ταύτην πρώτην ἀφείς²⁹ φωνήν³⁰, οὕτως λοιπὸν ἔψαλλεν, ὡς πάντας τοὺς ἀδελφοὺς ὑπερβάλλειν. Καλοπόδιος³¹ δέ³² τις κουβικουλάριος, οἰκοδομήσας εὐκτήριον οἶκον³³ τοῦ ἁγίου³⁴ ἀρχαγγέλου Μιχαήλ, ἦλθεν πρὸς τὸν ὅσιον, ἀξιῶν λαβεῖν ἀδελφοὺς ἐν τῇ προλεχθέντι εὐκτηρίῳ τῷ³⁵ ἐν Παρθενοπόλει.⁵ Καὶ ἔδωκεν αὐτῷ ὁ ὅσιος τὸν παῖδα τοῦτον εἰς ψάλτην μετὰ τῶν ἀδελφῶν, καὶ ἐγένετο λειτουργὸς τοῦ Θεοῦ, καθὼς προεῖπεν περὶ αὐτοῦ ὁ δούλος τοῦ Θεοῦ. Τοιαῦτα τῆς³⁶ χάριτος τὰ κατορθώματα, τοιαῦτα τοῦ δεσπότου πρὸς τοὺς γνησίους δούλους³⁷ τὰ δωρήματα · ἦλθεν ἄλαλος καὶ γέγονεν³⁸ εὐλαλος, ἦλθεν ἄφωνος¹⁰ καὶ γέγονεν³⁸ εὐφωνος, ὑπὸ μητρὸς κατελείφθη ὡς ἄφθογγος καὶ τῆς ἐκκλησίας κήρυξ θαυμαστός ἀνεδείχθη³⁹.

canere didi-
cit.

Tumultus
et controversi-
as

90. Πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα θαυμάσια¹ ἐποίησεν ὁ Θεὸς διὰ τοῦ θαράποντος αὐτοῦ Δανιήλ, ἅτινα οὔτε² λόγος δύναται³ παραστήσαι οὔτε⁴ γλῶσσα ὑφηγήσασθαι · ἅπερ ἀνάγκη παραλιπεῖν¹⁵ ἡμᾶς, ἵνα μὴ ὄγκον ἐμποιήσωμεν⁵ τῇ διηγῆσαι⁶, ἱκανῶν ὄντων τῶν προρρηθέντων τοὺς τε⁷ πιστοὺς ἐπιστηρίζαι καὶ τοὺς ἀπίστους εἰς ἐπιστροφὴν τῆς⁷ πίστεως ἀγαγεῖν. Τὸ δὲ βέβαιον καὶ ἀμετάτρεπτον τῆς πίστεως τοῦ ὁσίου ἀνδρὸς διεξελεῖν σπουδάσωμεν⁸. Τάραχος⁹ τις ἐκ διαβολικῆς ἐνεργείας ἐν⁷ ταῖς ἀγιωτάταις¹⁰ 20 ἐκκλησίαις ἐγένετο¹¹, Ζιζανίων ἀναφυσῶν¹² ἐκ λογισμῶν καὶ συζητήσεων ματαίων, ὥστε τινὰς¹³ ἐν τοῖς μοναστηρίοις διαβοήτους ἐν βίῳ τυγχάνοντας, ὑπὸ¹⁴ ἀπλότητος καὶ οὐκ ἀκριβοῦς ἐξετάσεως ἀποστῆναι τῆς ἀγιωτάτης ἐκκλησίας καὶ ἑαυτοὺς¹⁵ χωρῖσαι τῆς θείας κοινωνίας καὶ λειτουργίας¹⁶. Τῶν δὲ περὶ τὰ τοιαῦ-25 τα κακοσχόλων ἀνδρῶν παραγενομένων¹⁷ πρὸς τὸν ὅσιον ἄνδρα¹⁸, καὶ πειρωμένων ἐκταράττειν τοῖς ὁμοίοις ῥήμασιν, αὐτὸς ἀμετακίνητον καὶ ἀσάλευτον ἔχων τὸν θεμέλιον τῆς ἀγίας¹⁸ πίστεως, ἀπεκρίνατο αὐτοῖς λέγων¹⁸ · « Εἰ μὲν περὶ Θεοῦ ἐστὶν τὸ κινούμενον, οὐχ ἀπλῶς¹⁹ καὶ ὡς ἔτυχεν ἡ Ζήτησις ὑμῶν ἐστίν, διότι 30 ἀκατάληπτον τὸ θεῖον καθέστηκεν¹⁸ · ἀρκέσει²⁰ δὲ ὑμῖν ἐντυχεῖν

²⁹ ἀφείεις O. — ³⁰ τὴν φ. π. ἀφείεις P. — ³¹ Καλαπόδιος L, et prius P. — ³² om. O. — ³³ om. P. — ³⁴ om. O, P. — ³⁵ om. L, τῷ O, ὄντι P, τοῦ V. — ³⁶ τοιαύτης O. — ³⁷ πρὸς τ. γ. δ. τοῦ δεσπότου P. — ³⁸ ἐγένετο P. — ³⁹ (κ. θ. δ.) ἀνεδείχθη κήρυξ P.

90. — ¹ θαύματα O. — ² οὐ O, P. — ³ δυνήσεται O. — ⁴ οὐ P. — ⁵ ποιήσωμεν O. — ⁶ τῷ διηγῆματι P. — ⁷ om. P. — ⁸ πειράσομαι P. — ⁹ ταραχούς O. — ¹⁰ ἀγίας P. — ¹¹ ἐνέσκηψεν P. — ¹² ἀναφυσέντων O, P. — ¹³ τῶν add. P. — ¹⁴ (ἐν — ὑπὸ) ἐξ P. — ¹⁵ αὐτοὺς P. — ¹⁶ (λ. κ. κ.) O. — ¹⁷ παραγεναμένων V. — ¹⁸ om. P. — ¹⁹ οὐκαπλῶς L. — ²⁰ ἀρέσκει P.

ταῖς τῶν ἁγίων ἀποστόλων περὶ αὐτοῦ παραδόσεσιν καὶ ταῖς τῶν in ecclesia
κατ' αὐτοὺς²⁴ θείων¹⁸ πατέρων διδασκαλίαις καὶ μηδὲν περαιτέρω exortas
περιεργάζεσθαι · εἰ δὲ καὶ¹⁸ περὶ ἀνθρωπίνων πραγμάτων τὸ ἀμφί-
βολον, ὡς ὅτι ὁ μὲν τις τῶν ἱερέων καθεῖλεν τὸν ἕτερον²², ὁ δὲ
5 τῶν ἄλλων κωλυόντων ἐδέξατό τινα, ταῦτα πάντα τῇ τοῦ Θεοῦ
κρίσει συγχωρητέον²⁵ καὶ αὐτοῖς τοῖς ἐξάρχουσιν²⁶ κατὰ τοὺς
θείους κανόνας κρίνειν ταῦτα · ἡμεῖς γὰρ πρόβατά ἐσμεν καὶ οὐ-
τοι²⁵ ποιμένες · ἐκεῖνοι²⁶ περὶ τῶν ἐγχειρισθέντων αὐτοῖς²⁷ ποι-
μίων δώσουσι λόγον τῷ Θεῷ · ἀποστῶμεν οὖν τῶν περιττῶν καὶ
10 βλαβερῶν ζητημάτων καὶ τὰ περὶ ἡμᾶς διασκοπώμεθα²⁹ ἕκαστος,
εἰδότες²⁹, ὅτι οὐκ ἀκινδύνως ἑαυτοὺς χωρίζομεν τῆς ἁγίας ἡμῶν sedat.
μητρός³⁰, τῆς³¹ ἐκκλησίας · νυμφίον γὰρ ἔχει τὸν ἀληθινόν³² ποι-
μένα, τὸν δυνάμενον καὶ τὰ πλανηθέντα πρόβατα³³ ἀνακαλέσασ-
θαι καὶ τὰ ἀπλανῆ³⁴ ἐπὶ³⁵ κρείττονα νομὴν ἐπιμανδρεῦσαι · ἔξα-
15 κεῖ οὖν ἡμᾶς ἀπεριέργως πιστεύειν εἰς πατέρα καὶ³³ υἱὸν καὶ
ἅγιον πνεῦμα, καὶ τοῦ κυρίου δὲ Ἰησοῦ Χριστοῦ τὴν ἔνσαρκον οἰ-
κονομίαν τὴν ἐκ τῆς παρθένου³⁶ οὕτω³⁷ δέχεσθαι, ὡς³⁸ αὐτὸς
οἰκεῖα φιλανθρωπία ἠυδόκησεν³⁹ · γέγραπται γάρ · Ὑψηλότερά σου Eccli. 3, 22.
μὴ ζῆτει καὶ βαθύτερά σου μὴ⁴⁰ ἐρεύνα. » Ταῦτα καὶ τὰ τούτων
20 ὅμοια ἀντιτιθεῖς καὶ παραινῶν ἀφίστα τῶν ψυχοφθόρων ζητημά-
των τὰς καρδίας αὐτῶν καὶ ἀσαλεύτους διετήρει ἐν τῇ πίστει⁴¹.

91. Προέγνω δὲ καὶ τὴν τοῦ βασιλέως Ζήνωνος¹ τελευτὴν καὶ² Zenonis obi-
τοῦτο διὰ τινος τῶν συνήθως εἰσιόντων πρὸς αὐτὸν ἐμήνυσεν, tum
πρότερον μὲν δι' αἰνιγμάτων³, ἔπειτα δὲ καὶ τηλαυγῶς διεμαρτύ-
25 ρατο ἀμοιβὰς τε ἀγαθῶν καὶ ἐναντίων ἀποληψόμενος · πίστεως
μὲν γὰρ ἕνεκα τῆς⁴ περὶ Θεὸν⁵ καὶ εὐποιῶν ἱκανὴν ἔχειν αὐτὸν⁶
παρὰ⁷ Θεῷ⁸ παρρησίαν · χρὴ τοίνυν ἔμφρονα⁹ ὄντα πάσης μὲν
ἀπέσχεσθαι¹⁰ πλεονεξίας, βίῳ δὲ εὐσχήμονι διαπρέπειν καὶ πάν-
τας¹¹ συκοφάντας ἀποστρέφεισθαι πᾶσί τε τοῖς εἰς αὐτὸν ἡμαρ-
30 τηκόσιν μεταδοῦναι φιλανθρωπίας · οὐδενὶ γὰρ ἄλλῳ¹² ἀρέσκειται
Θεὸς¹³ ὡς ἀμνησικακία καὶ ἡμερότητι. Ταῦτα μὲν οὖν¹⁴ πρὸ τῆς

²⁴ καθ' αὐτοῖς L, O. — ²² ἔταιρον L. — ²⁵ παραχωρητέον P. — ²⁴ τοῦ add. *supra* lin. V. — ²⁵ οὐ O, P, V. — ²⁶ τῶν add. P. — ²⁷ αὐτῶν V, L. — ²⁸ διασκοπώ-
μεθα V. — ²⁹ ἰδόντες O. — ³⁰ μητρός ἡμῶν O, P, V. — ³¹ καθολικῆς add. O, P. —
³² ἀληθῆ O, P, V. — ³³ om. P. — ³⁴ κρείττονα O. — ³⁵ εἰς P. — ³⁶ (τὴν ἐκ τῆς
π.) om. P. — ³⁷ οὕτως P, V. — ³⁸ *bis scribit* L. — ³⁹ εὐδόκησεν V. — ⁴⁰ (ζῆτει —
μὴ) om. P. — ⁴¹ (ἐν τῇ π. διετ.) O, P, V.

91. — ¹ τοῦ μακαρίου Ζ. τοῦ βασιλέως O, P. — ² διὰ add. P. — ³ ἐν
αἰνίγμασιν O, P, V. — ⁴ τοῦ O, P. — ⁵ ζήλου add. P. — ⁶ αὐτῷ L. — ⁷ τῷ add. O,
P. — ⁸ τὴν add. L. — ⁹ εὐφρονα P. — ¹⁰ ἀποσχέσθαι P, V. — ¹¹ μὲν add. V,
supra lin. τοῦς P. — ¹² οὕτως add. O, V. — ¹³ ὁ Θεός P. — ¹⁴ om. L.

et alia pluri- ^{ma} ἐκεῖνου τελευτῆς ¹⁵ · ἡμῖν δὲ ¹⁶ προηγόρευσεν, ὅτι ἡ φιλόχριστος
¹⁷ Ἀριάδνη τῆς βασιλείας ἄρξει μετὰ τὴν τοῦ ἀνδρὸς τελευτὴν
 διὰ τὴν τελείαν τὴν πρὸς ¹⁸ τὸν Θεὸν τῶν πατέρων αὐτῆς πίσ-
 τιν · συμβασιλεύσει δὲ αὐτῇ ¹⁹ ἀνὴρ ²⁰ φιλόχριστος καὶ τὸν ὅλον
 ἑαυτοῦ ²¹ βίον ὕμνοις τοῖς ²² πρὸς τὸν Θεὸν καὶ ἀγρυπνίαις ἀνα- ⁵
 τεθεικώς, σωφροσύνης μὲν ἅπασι ²⁵ γινόμενος ²⁴ εἰκὼν, πραότητι
 δὲ καὶ ἐπιεικείᾳ τοὺς ἐν ἐκάστοτε ²⁵ καιρῷ βασιλεύσαντας ὑπερβαλ-
 λόμενος ²⁶, ὑπερβαλεῖ ²⁷ καὶ τὴν φιλαργυρίαν μὲν ἀποστρεφόμενος
 I. Tim. 6, 10. ἀποστραφῆσεται, ἥτις ἐστὶ κατὰ τὸν ἀπόστολον ρίζα πάντων τῶν
 κακῶν · ἀπροσωπολήπτως δὲ καὶ καθαρῶς τὴν πολιτείαν κυβερ- ¹⁰
 νῶν ²⁸ καὶ ταῖς ἀγιωτάταις ²⁹ ἐκκλησίαις καὶ τῷ μοναχικῷ τάγμα-
 τι ³⁰ εἰρήνην καὶ παρρησίαν ἐπὶ τῶν ἑαυτοῦ χρόνων ἔσται δωρού-
 μενος ³¹ · παρ' ᾧ μὴδὲν ³² ὁ πλούσιος ἔξει ³³ πλέον μὴδὲ ὁ πένης
 ἔλαττον · τοῦτο γὰρ μάλιστα καὶ ἐν εἰρήνῃ καὶ ἐν πολέμοις ἰκανω-
 τάτην εὐπραγίαν τῇ οἰκουμένη παρῆξει. Ἄπερ ἅπαντα μετ' οὐ ³⁴ ¹⁵
 de Anastasio πολὺ ἀναδέδεικται. Τοῦ γὰρ ³⁵ βασιλέως Ἀναστασίου ³⁶ προχειρισ-
 praedicat. θέντος ³⁷, δι' αὐτῶν τῶν ἔργων ὁ κόσμος ἔγνω τῶν προρρηθέν-
 των τὴν ἔκβασιν, καὶ μάλιστα οἱ ἐν τῇ μάνδρᾳ τοῦ ὁσίου ὑπάρ-
 χοντες, πᾶν εἶδος εὐεργεσίας ἐσχηκότες.

Sancto ab ⁹². Ἐν γὰρ τῇ προτέρᾳ νόσῳ τοῦ ὁσίου, ἐν ἣ καὶ προσεδόκα ²⁰
 imperatori- ^{to} ¹ τελευτῆσαι, οἱ προλεχθέντες ² βασιλεῖς θείῳ ζήλῳ κινούμενοι
 bus πᾶσαν προθυμίαν ἔθεντο, τὴν αὐτοῦ τιμῆσαι μνήμην · θήκην γὰρ
 μεγίστην ἐκ λίθου τιμίου καὶ περιφανοὺς μετᾶλλου ³ προσεκόμι-
 σαν, ὅπερ ⁴ ἕως τοῦ παρόντος κατ' αὐτὴν τὴν εὐαγῇ μάνδραν ⁵
 παρέστιν ⁶ τοῖς ἀφικνουμένοις ⁷ ὁρᾶν θέαμα μέγιστον καὶ ⁸ πᾶσαν ²⁵
 φιλοτιμίαν ὑπερβαῖνον ⁹ · καὶ ὅσα δὲ ¹⁰ περὶ τὴν κηδεῖαν ἤδη προε-
 χύρῃσεν ¹¹ μεγαλοφυῶς ἐξαπέστειλαν · καὶ περιττόν ἐστι τὸ λέγειν
 τῆς μεγαλοδωρεᾶς τῶν εὐσεβῶν ¹² τὴν φιλοτιμίαν καὶ τὸ ἀνενδεῆς
 διαφυλάττειν ¹³. Ὡν τὴν πολύφορον καὶ πηγάζουσαν τῶν ἀγαθῶν ¹⁴

¹⁵ τῷ βασιλεῖ *add.* P. — ¹⁶ *om.* O, V. — ¹⁷ Ἀριάδνη P. — ¹⁸ (τ. π.) περὶ O, P, V. —
¹⁹ δ' αὕτη P, αὐτοῖς L, V. — ²⁰ εὐσεβῆς καὶ *add.* O, P. — ²¹ αὐτοῦ P. —
²² ταῖς L. — ²³ πᾶσι P. — ²⁴ γινόμενος O, P. — ²⁵ ἐκάστω O, P, V. — ²⁶ ὑπερ-
 βαλλόντως O. — ²⁷ *om.* P, ὑπερβάλλει O. — ²⁸ διοικῶν O, P. — ²⁹ ἀγίαις P. —
³⁰ τὴν *add.* P. — ³¹ (ἑαυτοῦ δωρ. χρ.) P. — ³² μὴ δὲ O. — ³³ ἔχει P. —
³⁴ μεθ' οὐ L. — ³⁵ εὐσεβεστάτου καὶ φιλοχρίστου *add.* O, P. — ³⁶ ὑπὸ Θεοῦ
add. O, P. — ³⁷ καὶ *add.* O.

⁹². — ¹ προσεδόκα L. — ² εὐσεβεῖς O, P. — ³ *om.* V, O, μεγάλου L. — ⁴ ὅπερ
 V, ἥτις καὶ P. — ⁵ τοῦ ὁσίου *add.* O, P. — ⁶ παρεστῶσα V, πᾶσι *add.* P. —
⁷ παρέχει *add.* V. — ⁸ ὡς V. — ⁹ ὑπερβαίνουσα V. — ¹⁰ *om.* P. — ¹¹ ἔδει προχω-
 ρῆσαι P. — ¹² βασιλέων *add.* O. — ¹³ *om.* V, φυλάττειν P. — ¹⁴ ἀγάπην P.
 τὰ ἀγαθὰ V.

περὶ τὸν ὅσιον στοργὴν ¹⁵ γνοὺς μετὰ τὸ ῥωσθῆναι ¹⁶ ὁ τοῦ Θεοῦ paratur sepultura.
 θεράπων ἔφη · Πάντα μὲν ὡς ἀληθῶς μεγάλα καὶ τῆς περὶ τὸν
 Θεὸν πίστεως ἄξια καὶ ἱκανὰ τὴν ¹⁷ ἄνωθεν αὐτοῖς εὐμένειαν ἐπι-
 καλέσασθαι, αὐτῷ δὲ τὴν ἐκ λίθου καὶ οὕτως ἐπισήμου ¹⁸ μὴ προσ-
 5 ἤκειν ἀνάπαυσιν · πρὸς μόνην γὰρ ἐπέιγεσθαι τὴν γῆν κατὰ τὴν
 θείαν ἐντολὴν, ὅτι γῆ εἰ καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ · τοὺς μὲν γὰρ ¹⁹ Gen. 3, 19.
 βασιλεῖς πολλῷ τῷ μέτρῳ νικῶσαν ἀντάμειψιν ἀπὸ ²⁰ τοῦ Θεοῦ
 προσδέχεσθαι · ἑαυτὸν δὲ θέλγειν εἰς τὰ κατώτατα ²¹ μέρη τῆς γῆς
 τεθῆναι, ἐπικεῖσθαι δὲ αὐτῷ ὑπερθεὶς ἀγίων μαρτύρων λείψανα,
 10 ὥστε, καὶ εἴ τις ἄρα ποτὲ πλησιάσαι βούλοιο ²² τῇ αὐτοῦ ²³ θήκη
 πίστεως χάριν, προσκυνήσας ²⁴ τοὺς ἁγίους ὑπ' αὐτῶν κομιεῖται
 τῶν ἀγαθῶν τὴν ἀντίδοσιν καὶ ἑαυτὸν ²⁵ ἀπαλλάξει κατακρίσεως ²⁶ ·
 ὅπερ τῇ δευτέρᾳ αὐτοῦ νόσῳ καὶ ἀληθεῖ μεταστάσει κατὰ τὴν ²⁷
 15 κέλευσιν αὐτοῦ διεφυλάξαμεν. Ἐπικεῖνται ²⁸ γὰρ τῇ σεπτῇ αὐτοῦ Trium puerorum reliquiae.
 25 θήκῃ λείψανα τῶν παναγίων ²⁹. τριῶν παίδων Ἀνανίου, Ἀζαρίου ³⁰
 Μισαήλ ³¹, ὑπὸ μὲν τοῦ ³² εὐσεβοῦς τὴν μνήμην ³³ Λέοντος τοῦ
 βασιλέως ἐκ Βαβυλῶνος κομισθέντα ³⁴ ἐν τῇ ζωῇ τοῦ ὁσίου ³⁵,
 ὑπὸ δὲ τοῦ ὁσιωτάτου ἀρχιεπισκόπου τῆς βασιλίδος πόλεως Εὐ-
 φημίου κατατεθέντα, καὶ αὐτοῦ πάντας ὑπερνικήσαντος τῇ φιλοτι-
 20 μίᾳ τῇ πρὸς τὸν ὅσιον ³⁶ τιμῇ ³⁷ · ὡς μηδεμίαν αἴσθησιν τοῦ χω-
 ρισμοῦ ³⁸ τοῦ μακαρίου ³⁹ καὶ αἰοιδίμου πατρὸς δέεσθαι ἡμᾶς.
 Οἱ ⁴⁰ δὲ βασιλεῖς κατὰ τὸν καιρὸν τῆς μακαρίας αὐτοῦ τελευτῆς
 ἐπαυξήσαντες τὰς μεγαλοδωρεάς, μυριάδας κηρῶν ⁴¹ συνωνησάμε-
 νοι ἀμφοτέρους τοὺς εὐκτηρίους ἐκόσμησαν οἴκους · καὶ ἔξ αὐτῆς
 25 ἀρξάμενοι τῆς κορυφῆς τοῦ κίονος τοὺς τε ⁴² πανταχοῦ ὑποκατιόν-
 τας ⁴³ κύκλους διὰ τὴν τοῦ ὁσίου λειψάνου καταγωγὴν ἐπλήρω-
 σαν.

93. Τοιαύτη δὲ χάρις ἐδόθη τῷ ὁσίῳ τούτῳ ἀνδρὶ ¹ προγνώ- Suum quoque obitum
 σεως, ὅτι πρὸ τριῶν μηνῶν τῆς κοιμήσεως αὐτοῦ προεῖπεν ἡμῖν, ὅτι
 30 ἐν ταύταις ταῖς ὀλίγαις ² ἡμέραις μέλλειν ³ αὐτὸν ⁴ ἐκδημεῖν ἐκ τοῦ
 σώματος καὶ ἐνδημεῖν πρὸς τὸν ⁵ Κύριον. Ἐξ ἐκείνου δὲ πᾶσι

¹⁵ om. P. — ¹⁶ τὸρρωσθῆναι L. — ¹⁷ τοῖς O. — ¹⁸ ἐπισήμῳ L, O. —
¹⁹ εὐσεβεῖς add. O, P. — ²⁰ παρὰ L, ὑπὸ P. — ²¹ κατώτερα P. —
²² πλησ. ποτε βουλευθείη O. — ²³ αὐτῇ O, P. — ²⁴ προσκυνήσαι P. — ²⁵ αὐτὸν
 P. — ²⁶ κατακρίματος O, P, V. — ²⁷ om. O, P. — ²⁸ ἐπικεῖται P. — ²⁹ ἁγίων
 P. — ³⁰ Ἀνανία, Ἀζαρία O, P. — ³¹ Μισαήλ O. — ³² τῆς add. L, O, V. — ³³ (τ. μ.)
 μνήμης P. — ³⁴ κομισθέντος L. — ³⁵ (τ. ὁσ.) αὐτοῦ O. — ³⁶ καὶ add. V. — ³⁷ τι-
 μὴν L. — ³⁸ τῆς add. L, O, V. — ³⁹ τρισμακαρίου corr. rec. P. — ⁴⁰ καὶ οἱ φιλο-
 χρίστοι O, P. — ⁴¹ κηρῶν μυριάδας P. — ⁴² erasum in V. — ⁴³ ὑποκατιόντα P.

93. — ¹ ἀνδρὶ τούτῳ O, P, V. — ² om. P. — ³ μέλλει P.

praenuntiat τοῖς φοιτῶσι πρὸς αὐτὸν οὐ περὶ τῶν παρόντων διελέγετο μόνον.
 Daniel ἀλλὰ γὰρ ² καὶ τὰ μέλλοντα ⁴ προγινώσκων ἀνήγγελλεν αὐτοῖς,
 ἐπιστηρίζων ⁵ αὐτοῖς ⁶ λόγοις ἀγαθῆς παραινέσεως · καὶ διατάττε-
 το αὐτοῖς τε τοῖς ἔξ ἔθους καὶ ἡμῖν ⁷, ὅπως δέοι ⁸ κατενεχθῆναι
 τὸ τίμιον αὐτοῦ σῶμα ἐκ τοῦ στύλου . Καὶ πανταχοῦ μὲν ἐν οἷς ⁵
 αὐτοῦ ἠκούσαμεν ⁹, αἰσίως ἀπέβη ἡμῖν · εἰ δέ ποῦ τι ¹⁰ παρὰ τὴν
 κέλευσιν αὐτοῦ ἢ ¹¹ καθ' ἑαυτοὺς ἐποιήσαμεν, ἀνθρωπίνῃ ¹² λογισ-
 μῷ ἄρεσθέντες ¹³, πάντως ὅτι ¹⁰ εἰς τὸ ἐναντίον ¹⁴ ἀπήντησεν ¹⁵
 ἡμῖν ¹⁰ · προφητικοῦ γὰρ ¹⁶ χαρίσματος ἡζιώθη ¹⁷ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ.

et sepulturac rationem. 94. Καὶ ἀξιωθεὶς τοῦ ¹ τοιοῦτου χαρίσματος ὁ ἀοίδιμος οὗτος ¹⁰
 ἀνὴρ ² προεῖπεν καὶ ³ περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ δούλης ⁴ Ἑραΐδος ⁵, ὡς
 Ζήλῃ πνευματικῇ κινουμένη ⁶ οὐ συγχωρήσειεν ⁷ ἄλλως κατενεχθῆ-
 σεσθαι ⁸ τὸ σεπτὸν αὐτοῦ σῶμα ἢ δι' ὧν σκευῶν αὐτῇ ⁹ φιλοτι-
 μεῖται · ἥς ¹⁰ μὴ ἐναντιωθῆναι τῷ σκοπῷ αὐτῆς μηδένα παρεκε-
 λεύσατο · ὃ δὴ καὶ γεγένηται. Ἡ γὰρ προορηθεῖσα ἐνδοξοτάτη ¹⁵
 δούλη τοῦ Θεοῦ Ἑραΐς ¹¹ ἐφιλοτιμήσατο συνήθως εἰς τὴν κηδείαν
 τοῦ τρισμακαρίστου ¹² πατρὸς ἡμῶν Δανιὴλ ¹³ κηρῶν πλήθος καὶ
 ἔλαιον ¹⁴ ὑπὲρ τὸ ¹⁵ μέτρον καὶ χρυσίον ¹⁵ εἰς διακονίαν τῶν πτωχῶν
 καὶ ξύλα ἀάμπολλα καὶ τοὺς περὶ τὰ τοιαῦτα σκευάσματα ¹⁶ ἐμ-
 πείρους ἱκανοὺς ἐντειλαμένη ¹⁷ κοχλίου ¹⁸ δίκην ἀπαρτισθῆναι τὸ ²⁰
 ἔργον κύκλῳ ¹⁹ τοῦ κίονος καὶ τῆς εἰσόδου τοῦ εὐκτηρίου οἴκου,
 ἔνθα κατατίθεσθαι ἤμελλεν ²⁰ τὸ καρτερικὸν σῶμα τοῦ ²¹ γεν-
 ναίου τῆς ἀσκήσεως ἀθλητοῦ, ὅπως ἀσκυλτον εἶη τῆς ἐκ τοῦ
 πλήθους ἐπιδρομῆς ²² εὐλογίας ἀρύεσθαι ²³ πειρωμένων · ὄντινα εὐσε-
 βῇ σκοπὸν οὐδεὶς διεκώλυσεν κατὰ τὴν ἐντολὴν τοῦ ὁσίου. ²⁵

Discipulos congregat 95. Πρὸ ἐπτὰ δὲ ἡμερῶν τῆς κοιμήσεως αὐτοῦ ¹ προσεκαλέσα-
 το πᾶσαν τὴν ἀδελφότητα, ἀπὸ μικροῦ ² ἕως μεγάλου αὐτῶν ³ ·
 ὥστε τινὰς μὲν ⁴ πλησιάζειν αὐτῷ ἱσταμένους ἄνω ἐπ' ἄκρου τῆς
 κλίμακος καὶ ἀκούειν τῶν λεγομένων. Καὶ ὡς ἔγνω ⁵ παρῆναι, εἰ-

⁴ περὶ τῶν μελλόντων P. — ⁵ ἀνήγγειλεν α. ἐπισ. *in marg.* P. — ⁶ αὐτοὺς P, V.
 — ⁷ (κ. ἡμ.) ἡμῖν δὲ O. — ⁸ δεῖ P. — ⁹ ὑπηκουσάμεν P. — ¹⁰ om. P. — ¹¹ καὶ
 P. — ¹² ἀνθρωπίνως L. — ¹³ εὐρεθέντες O. — ¹⁴ τουναντίον P. — ¹⁵ ἀπέβη
 P. — ¹⁶ δὲ P. — ¹⁷ ἀξιωθεὶς P.

94. — ¹ ὑπὸ L. — ² (καὶ ἀξ. — ἀνὴρ) ὁ ἀοίδιμος P. — ³ om. O, P. — ⁴ δού-
 λης τοῦ Θεοῦ V. — ⁵ Ἑραΐδος V. — ⁶ φερομένη P. — ⁷ συνεχώρησεν O. —
⁸ κατανεχθήσεσθαι P. — ⁹ αὐτῇ σκευῶν P. — ¹⁰ ἢ O. — ¹¹ Ἑραΐς V. — ¹² τρις-
 μακαρίου P. — ¹³ om. P. — ¹⁴ ἐλαίου L. — ¹⁵ χρυσοῦ L. — ¹⁶ om. V, κατα-
 σκευάσματα O. — ¹⁷ ἐντειλαμένου V. — ¹⁸ κοχλιοῦ L. — ¹⁹ κύκλου L. — ²⁰ ἔ-
 μελλε V. — ²¹ ὁσίου καὶ add. P. — ²² συνδρομῆς P. — ²³ ἀρρύεσθαι L, ἀρ-
 ρύσασθαι O.

95. — ¹ om. O. — ² καὶ add. V. — ³ αὐτοὺς L. — ⁴ om. O. — ⁵ πάντας
 add. P.

πεν · « Τεκνία⁶ μου καὶ ἀδελφοί, ἰδοὺ πορεύομαι πρὸς τὸν δεσ- et alloqui-
 πότην καὶ κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν . Ὁ δὲ Θεὸς ὁ πάντα⁷ tur.
 λόγῳ καὶ τῇ σοφίᾳ αὐτοῦ δημιουργήσας, τὸν τε οὐρανὸν καὶ τὴν
 γῆν τὴν τε⁸ θάλασσαν καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς, ὁ ἐκ τοῦ μὴ ὄν-
 5 τος εἰς τὸ εἶναι τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων παραγαγὼν, ὁ φοβερὸς
 τοῖς ἀγγέλοις, ἀγαθὸς δὲ τοῖς ἀνθρώποις, ὁ κλίνας τοὺς⁹ οὐ-
 ρανοὺς καὶ κατελθὼν ἐπὶ⁹ τῆς⁹ γῆς⁹, ὡς ὑετὸς ἐπὶ πόκον, *Psalms. 17,*
 ἐπὶ¹⁰ τὴν ἁγίαν παρθένον καὶ⁹ θεοτόκον⁹ Μαρίαν καὶ εὐδοκήσας *10 ; 71, 6.*
 ἕξ αὐτῆς σαρκωθῆναι, ὡς οἶδεν αὐτὸς μόνος¹¹, καὶ ὀφθῆναι τοῖς
 10 ἐπὶ γῆς, ὁ¹² ἄρας τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ὁδου-
 νηθεὶς, ὁ τῷ μῶλῳπι αὐτοῦ τῷ¹³ ἐπὶ τοῦ¹⁴ σταυροῦ ἱασάμενος τὰ
 ψυχικὰ ἡμῶν τραύματα καὶ τὸ κατ' ἡμῶν χειρόγραφον προσηλώσας *Coloss. 2, 14.*
 τῷ Ξύλῳ τοῦ σταυροῦ, αὐτὸς ἡμᾶς στηρίξει¹⁵ καὶ φυλάξει ἀπὸ
 τοῦ πονηροῦ ἀκινδύνως¹⁶ καὶ ἄσειστον καὶ ἑδραῖαν τὴν εἰς αὐτὸν
 15 πίστιν ἡμῶν διατηρήσει, ἐν ὁμονοίᾳ καὶ τελείᾳ ἀγάπῃ ἕως ἑσχά-
 του τῆς¹⁷ ἀναπνοῆς ἡμῶν μετ' ἀλλήλων ὄντας¹⁸ · διψῇ ὑμῖν χάριν
 τοῦ¹⁹ δουλεύειν αὐτῷ ἀμέμπτως καὶ εἶναι ἡμᾶς²⁰ ἐν σῶμα καὶ
 ἐν πνεῦμα, ἐν ταπεινοφροσύνῃ ὄντας²⁰ καὶ ὑπακοῇ. Τὴν φιλοξε-
 νίαν μὴ ὑπερορᾶτε · τῆς ἁγίας μητρὸς ἡμῶν²¹, τῆς ἐκκλησίας,
 20 ἀχώριστοι γίνεσθε²², ἀποστρεφόμενοι πάντα τὰ σκάνδαλα καὶ τὰ
 ζιζάνια²³ τῶν χριστομάχων αἰρετικῶν, ἵνα γένησθε τέλειοι, καθὼς
 καὶ²⁰ ὁ πατὴρ ἡμῶν²⁴ ὁ οὐράνιος τέλειός ἐστιν. Ἰδοὺ συν- *Matth. 18, 5.*
 τάττομαι²⁵ ὑμῖν²⁶, τέκνα μου ποθητά²⁷, καὶ πατρικοῖς σπλάγ-
 χνοις πάντας ἡμᾶς²⁰ ἀσπάζομαι · ὁ²⁸ Κύριος ἔσται μεθ' ὑμῶν. »
 25 Ταῦτα ἐκέλευσεν ὑπαναγνωσθῆναι τοῖς ἀδελφοῖς ὑπὸ τῶν ἔγ-
 γιστα ἐστῶτων²⁹ καὶ ἐκλαβόντων³⁰ τοὺς λόγους, διὰ τὸ αὐτὸν
 κατακεῖσθαι. Καὶ τούτου γενομένου, ἐπακούσαντες³¹ οἱ ἀδελφοὶ
 τῆς εὐχῆς καὶ τῆς συντάξεως τοῦ ἁγίου πατρός, ὀδυρμῶν καὶ
 δακρύων ἀφέντες³² πληθὸς³³, ἦχον πολὺν³⁴ ἀπετέλεσαν ὡσεὶ³⁴
 30 βρόντης³⁵. Ἐπευξάμενος δὲ³⁶ πάλιν ἡμῖν ὁ ὄσιος³⁴ ἀπέλυσεν ἡμᾶς³⁴
 εἰπὼν μὴ μικροψυχεῖν, ἀλλὰ γενναίως φέρειν · « μνεῖαν δέ μου ποιείσ-
 θε ἐν ταῖς προσευχαῖς ὑμῶν. »

— ⁶ τέκνα P. — ⁷ τῷ add. P. — ⁸ τὸν οὐρανὸν... καὶ τὴν P. — ⁹ om. P. —
¹⁰ om. O, P. — ¹¹ ὡς οἶδεν μόνος (μ. οἷς. ο) αὐτὸς V, O, ἐν ἀληθείᾳ P. —
¹² om. L. — ¹³ om. O, V. — ¹⁴ om. O, P. — ¹⁵ εὐλογῆσει O, P, V. — ¹⁶ ἀκινδύ-
 νους O, P. — ¹⁷ ἑσχάτης O, P, V. — ¹⁸ (ὑμῶν — ὄντας) καὶ P. — ¹⁹ (χ. τ.) om.
 P. — ²⁰ om. P. — ²¹ ἡμῶν P. — ²² διατελεῖτε P. — ²³ Ζ. καὶ τὰ σκ. P. — ²⁴ ὑμῶν
 V. — ²⁵ συντάσσομαι P. — ²⁶ ὑμᾶς O. — ²⁷ ποθεινότατα O, P, V. — ²⁸ om. O.
 — ²⁹ ὄντων P. — ³⁰ ἀκούοντων O. — ³¹ ὑπακούσαντος al. manu P. — ³² ἀφιέν-
 τες O, P, V. — ³³ om. O, P. — ³⁴ om. P. — ³⁵ μέγαν R. — ³⁶ om. O.

Archiepiscopus
et omnes
viri sancti

96. Ἐκ δὲ τῆς ὥρας ἐκείνης, ὥσπερ ¹ ὑπὸ θείας τινὸς προνοίας ² κινούμενον, τὸ τῶν πιστῶν πλήθος αὐτόματον παρερίνετο ³. Καὶ οὐκ ἀφίσταντο ⁴ τῆς τοῦ ὁσίου μάνδρας, ἄχρις οὐ παραγέγονεν ⁵ ὁ ὁσιώτατος ⁶ ἀρχιεπίσκοπος τῆσδε ⁷ τῆς βασιλίδος πόλεως ⁸ Εὐφύμιος ⁹. Καὶ ἀνελθὼν καὶ θεασάμενός, ἐκήρυξεν ἄνωθεν ἐστὼς ¹⁰ ἐπὶ ¹¹ τῆς κλίμακος παντὶ τῷ πλήθει λέγων ¹² ὅτι · « Ὑπερ ζῆ ὁ ὁσιος καὶ σὺν ἡμῖν ἐστίν · μὴ οὖν ἀθυμεῖτε ¹³ · ἀδύνατον γὰρ ταφῇ παραδοθῆναι ¹⁴ τὸ ἅγιον ¹⁵ σῶμα αὐτοῦ ¹⁶, πρὶν ἢ κηρυχθῆναι παντί τε καὶ πανταχοῦ ταῖς ἀγιωτάταις ἐκκλησίαις. » Ὅπερ καὶ γεγένηται ¹⁷. Τὸ δὲ δὴ ¹⁸ μέριστον καὶ ¹⁹ θαύματος ²⁰ ἄξιον ²¹ οὐ δίκαιον παριδεῖν. Πρὸ γὰρ τριῶν ἡμερῶν τῆς κοιμήσεως αὐτοῦ ἐν μέσῃ νυκτὶ ἠξιώθη πάντας ὁμοῦ θεάσασθαι τοὺς τῷ Θεῷ εὐαρεστήσαντας · οἵτινες παραγε- νόμενοι καὶ ἀσπασάμενοι αὐτὸν ἐπέτρεπον αὐτῷ ἐπιτελεῖν ²² τὴν θείαν καὶ σεπτὴν προσκομιδὴν · οἱ γὰρ παρεστῶτες δύο ἀδελφοὶ ἠξιώθησαν τούτων ἀκουσθαι γενέσθαι τῶν ρημάτων καὶ ἀποκρίνασ- θαι ²³, ὡς εἰώθει. Ἀμέλει ²⁴ καὶ πληρώσαντος αὐτοῦ τὴν τοῦ Θεοῦ ²⁵ λειτουργίαν, ἀνανήψας ἐκ τῆς ἐκστάσεως καὶ εἰς ἑαυτὸν ἔλθων ἐπεζήτη ²⁶ τὴν ἁγίαν αὐτῷ κομίζεσθαι ²⁷ κοινωνίαν · οὐπερ γενομένου ²⁸ καὶ αὐτοῦ πρώτου μετεilhφότος, καὶ ἡμεῖς πάντες κατ' αὐτὸν τὸν ²⁹ τοῦ μεσονυκτίου ³⁰ καιρὸν μετεilhφάμεν τῶν ³¹ ἁγίων μυστηρίων, ὡς ἄτε τὴν ἁγίαν αὐτοῦ ³² ἀναφορὰν ποιησα- μένου. Συνταττόμενος ³³ δὲ τοῖς συνοῦσιν αὐτῷ πλήθεσιν ³⁴, ἐπέ- τρεπεν ³⁵ τοῖς παρεστῶσιν ³⁶ ἀδελφοῖς ἀνεन्दότως ἐπιβάλλειν τὸ θυμίαμα τῷ θυμιατηρίῳ.

Energumeni
testimonium.

97. Περὶ αὐτὴν ¹ λοιπὸν τὴν ἁγίαν αὐτοῦ ² μετὰστασιν ἀνὴρ ³ τις ὀχλούμενος ὑπὸ πνεύματος ἀκαθάρτου ἀνεβόησεν ἄφνω ἐπὶ παν- τὸς τοῦ πλήθους ⁴, ἐξαγγέλλων τὴν παρουσίαν τῶν ἁγίων ⁵ τὴν πρὸς τὸν ὅσιον καὶ ⁶ ἔξονοματίζων ἕκαστον αὐτῶν καὶ ἔλεγεν ὅτι · « Μεγάλῃ ἀγαλλίαςίς ἐστιν ἐν τῷ οὐρανῷ ⁷ τῇ ὥρᾳ ταύτῃ · οἱ

96. — ¹ ὡς O, P. — ² om. P, προμηθείας O. — ³ παρερίνετο O, P. — ⁴ ἀφίστατο O, P. — ⁵ παρερίνετο P. — ⁶ ὁσιος P, V, ὁσιώπατορ O. — ⁷ om. P. — ⁸ Εὐθύμιος O. — ⁹ ἀπὸ V. — ¹⁰ ἀδελφοὶ add. P. — ¹¹ ταφῇ V. — ¹² σ. αὐτοῦ τὸ ἄγ. O. — ¹³ γεγένητο V. — ¹⁴ om. O, P. — ¹⁵ om. O, τοῦ V. — ¹⁶ θαυμαστὸν P. — ¹⁷ συμβάν P. — ¹⁸ αὐτῷ add. L. — ¹⁹ ἀποκρίνεσθαι V. — ²⁰ om. P. — ²¹ θείαν O, V, θείαν τοῦ Θεοῦ P. — ²² ἐπεζήτησεν P. — ²³ (αὐ- τῷ κ.) ὁμ. P. — ²⁴ γεναμένου O. — ²⁵ om. L, κατ' αὐτοῦ P. — ²⁶ τὸν add. P. — ²⁷ ἄτε αὐτοῦ τὴν ἁγίαν O, P, δ. αὐτοῦ τὴν V. — ²⁸ συντασσόμενος P. — ²⁹ τῶν ἁγίων add. P, V. — ³⁰ ἐπετρέπετο V. — ³¹ αὐτῷ add. O, P, V.

97. — ¹ αὐτοῦ δὲ αὐτὴν P, αὐτὴν δὲ V. — ² om. P. — ³ δὲ add. L. — ⁴ ὀχλου P, λαοῦ O. — ⁵ τῶν ἁγίων παρουσίαν P. — ⁶ om. O, P. — ⁷ ἐν add. O, P, V. —

γὰρ παραγενόμενοι λαβεῖν⁸ τὸν ὄσιον μεθ' ἑαυτῶν ἄγιοι ἄγγελοι καὶ λοιπαὶ τίμαι καὶ ἔνδοξαι⁹ δυνάμεις προφητῶν τε καὶ ἀποστόλων μαρτύρων τε καὶ ὁσίων¹⁰ ἐμὲ μαστίζοντες ἐξελαύνωσιν¹¹ τοῦ σκηνώματος τούτου¹² αὔριον¹³ ὥραν τρίτην¹⁴ ἀποδημούντος εἰς οὐρανοὺς τοῦ ὁσίου καὶ κατατιθεμένου τοῦ ἁγίου αὐτοῦ λειψάνου, ἐξέρχομαι.» Ὁ δὲ καὶ γεγένηται¹⁵. Ἐτελειώθη δὲ ὁ ἀοίδιμος πατὴρ ἡμῶν¹⁶ Δανιὴλ τῇ ἑπαύριον ἡμέρᾳ σαββάτῳ¹⁷, ὥρᾳ τρίτῃ, ἰνδικτιῶνος δευτέρας¹⁸ μηνὶ Δεκεμβρίῳ ἑνδεκάτῃ· καὶ κατὰ τὴν¹⁹ τελείωσιν αὐτοῦ ἑθαυματούργησεν²⁰ ἐν τῷ²¹ ἰαθῆναι τὸν ἄνθρωπον²² τοῦ ἀκαθάρτου πνεύματος²³.

Sancti obitus.

98. Συστείλαντες δὲ τὸν κλουβόν¹, εὔρον αὐτοῦ τὰ γόνατα συνηγμένα² τῷ στήθει, καὶ οἱ μηροὶ ταῖς πτέρναις καὶ τοῖς σκέλεσιν. Ἐπειδὴ δὲ μετὰ βίας ἠπλώθη τὸ σῶμα αὐτοῦ, τρισμὸς ἐγένετο τῶν ὁστέων αὐτοῦ, ὡς νομίσαι ἡμᾶς συντετρίφθαι αὐτόν· καὶ οὕτως ἀποτεθεῖς³ ὅλως⁴ ἦν ἀνελλιπής, εἰ καὶ τῇ σηπεδόνι καὶ τῇ βρώσει τῶν σκωλήκων οἱ πόδες δεδαπάνηνται⁵. Τὸ μέντοι φορτίον τῶν τριχῶν⁶ τῆς κεφαλῆς εἰς δώδεκα σειρὰς διήρητο, ὧν ἑκάστη σειρὰ⁷ τεσσάρων ὑπῆρχε πηχῶν⁸· ὡσαύτως καὶ τοῦ πώγωνος εἰς δύο διηρημένας⁹ σειράς, ὧν ἑκάστη σειρὰ⁷ ἀπὸ τριῶν πηχέων¹⁰ οὐπῆρχεν¹¹· ἅτινα¹² πλείστοι τῶν φιλοχρίστων ἀνδρῶν ἐθεάσαντο. Ἐνδύμα δέ, ὡς εἰώθει, δερμάτινον περιθέντες, σανίδος ἐνεχθείσης καὶ τεθείσης ὑπὲρ τὸν στύλον, ἐν αὐτῇ ἀπετέθη.

Sacrum corpus pollingitur,

99. Ὁρῶν δὲ βαθέος παραγενόμενος ὁ θεοφιλέστατος ἀρχιεπίσκοπος Εὐφῆμιος¹, ἀνελθὼν ἐν τῷ στύλῳ διὰ τῆς σκαλώσεως², ἡσπάσατο τὸ τίμιον αὐτοῦ λείψανον· καὶ οὕτως ἅπαντες³ οἱ πιστοὶ οἱ ἐν ἀξίαις καὶ ὑπεροχαῖς ὑπάρχοντες ὑπὲρ αὐτὴν ἀνιόντες⁴ τὴν κεφαλὴν τοῦ στύλου⁵, εὐλογούμενοι καὶ ἀσπαζόμενοι τὸ μακάριον αὐτοῦ σῶμα, κατήεσαν. Ὁ δὲ λαὸς ἡξίωσεν πρὸ τῆς ταφῆς ἐπιδειχθῆναι αὐτοῖς τὸν ὄσιον. Καὶ ἐκ τούτου οὐχ ὁ τυχὼν θόρυβος

religiose colitur,

⁸ πρὸς τὸ λαβεῖν O, λαβεῖν P, V. — ⁹ ἐνδοξοὶ O. — ¹⁰ καὶ ὁσίων καὶ μαρτύρων O; (ἄγιοι ἄγγ. — ὁσίων) om. P. — ¹¹ ἐξελαύνουσιν O, P, V. — ¹² μου O; (τοῦ — τούτου) τῇ P. — ¹³ om. L, δὲ P, τῇ οὖν αὔριον O. — ¹⁴ ὥρα τρίτη O, P. — ¹⁵ γεγένητο V, γέγονεν O, P. — ¹⁶ ἡμῶν π. P. — ¹⁷ σαββάτου P. — ¹⁸ ἰνδικτιῶν β' O. — ¹⁹ κατὰ τὴν τὴν P. — ²⁰ θαυματουργήσας P. — ²¹ ἰδασθαι...? O; ἐν τῷ om. P. — ²² ἐκ add. P. — ²³ δαίμονος L.

98. — ¹ κλωβόν O. — ² συνηγμένα V. — ³ ἀπλωθεὶς O, P, V. — ⁴ ὅλος P, V. — ⁵ δεδαπάνηντο V. — ⁶ (τ. τ.) om. O. — ⁷ σηρὰς O. — ⁸ π. ὑπῆρχε P. — ⁹ διηρημένου V, διημέναι L. — ¹⁰ πηχῶν V. — ¹¹ ὑπ. πηχ. P. — ¹² καὶ add. V.

99. — ¹ Εὐθύμιος V, sed in marg. Εὐφῆμιος. — ² σκάλας V. — ³ πάντες O, V. — ⁴ ἀνιόντες O, P, V. — ⁵ (οἱ ἐν — στύλου) om. P.

plebi ostenditur, ἐρίνετο ⁶. Κελεύσει γὰρ ⁷ τοῦ ἀρχιεπισκόπου ἀνωρθώθη ⁸ ἡ σάνις, ἐν ᾗ ἦν κατησφαλισμένον τὸ σῶμα τοῦ ⁹ μὴ ἐκπεσεῖν, καὶ τρόπον εἰκόνας ¹⁰ πᾶσιν ἐπεδείκνυτο πανταχόθεν ¹¹ ὁ ὅσιος · καὶ πάντες ἐπὶ πολλὰς τὰς ὥρας ὁμοίως ¹² ἐθεάσαντο ¹³ καὶ μετὰ κραυγῶν καὶ ¹⁴ δακρύων ἡξίουσαν πρεσβεύειν τὸν Θεὸν ¹⁵ ὑπὲρ πάντων ¹⁶. Καὶ τούτου γενομένου, ἰδοὺ ἐξαίφνης ὤφθησαν ¹⁷ ὀφθαλμοφανῶς παντὶ τῷ λαῷ ¹⁸ τρεῖς σταυροὶ ¹⁹ ἐν τῷ οὐρανῷ ἐπάνω τοῦ λειψάνου καὶ λευκαὶ περιστρεφαὶ περιεπέταγτο ²⁰ αὐτῷ.

et honorificentissime sepelitur. **100.** Λοιπὸν δὲ καὶ ¹ περὶ τὴν κηδεῖαν τῆς κατενέξεως αὐτοῦ πολλή τις ἦν ἡ φροντίς · δεδιὼς δὲ ὁ ἀρχιεπίσκοπος Εὐφῆμιος ², μὴ διασπασθῇ ὑπὸ τοῦ πλήθους, ἐκέλευσεν αὐτὸν ἐν μοιβιδίνῳ γλωσσόκομῳ βληθῆναι ³, ἦν καὶ ταύτην τὴν θήκην ⁴ ἡ προαγορευθεῖσα ⁵ πιστοτάτη ἰλλουστρία ⁶ Ἡραΐς ⁷ προσεκόμισεν. Ἦντινα θήκην ⁸ ὑπείσελθὼν ὁ τὰ πάντα ἀγιώτατος ⁹ ἀρχιεπίσκοπος ¹⁰ Εὐφῆμιος ¹¹ διεβάστασεν ἅμα τοῖς ἐνδοξοτάτοις ἄρχουσιν καὶ ¹² εὐλαβέσιν ¹³ ἀνδράσιν ¹⁴ · καὶ διὰ τοῦ κοχλίου τῆς σκαλῶσεως ¹⁵ ἀσκύλτως κατήγαγον ¹⁶ τὸ τίμιον λείψανον ¹⁷. Τοῦ δὲ πλήθους ἐπελθόντος πρὸ τῆς εἰσόδου προφάσει τοῦ εὐλογηθῆναι, οὐκ ἐνέγκαντα ¹⁸ τὰ ξύλα τὴν ὁρμὴν διέστησαν ἀπ' ἀλλήλων · καὶ κατηνέχθησαν ἅπαντες οἱ αἴροντες τὸ γλωσσόκομον σὺν τῷ ἀγίῳ λειψάνῳ ἐπὶ ¹⁹ τὴν γῆν. Οἱ δὲ φέροντες τῇ χάριτι τοῦ Κυρίου μηδὲν δεινὸν πεπονθότες οὐκ ἐνεδίδουσιν, ἀλλὰ παραδόξως ἀντείχοντο ²⁰ τοῦ ἐπελθόντος πλήθους τὴν ὁρμὴν, ὥστε ἐν τοσαύταις ἀναριθμήτοις μυριάσιν ²¹ ἀνδρῶν ²² καὶ γυναικῶν καὶ τέκνων ²³ μηδένα παντάπασιν ὑπομείναι τι τῶν δεινῶν. Αὐτὸς δὲ ²⁴ εἰσαχθεὶς κατετέθη ὑποκάτω τῶν ἀγίων μαρτύρων, ὡς εἶπεν.

101. Ταῦτα δέ, ἀγαπητοί, ἐκ πολλῶν ὡς ἐνεδέχeto βραχέα ἀ-

⁶ ἐρίνετο O, P. — ⁷ δὲ O, P. — ⁸ ἀφωρέθη P. — ⁹ αὐτοῦ L, V, τοῦ ὁσίου O, P. τοῦ μὴ ἐκπεσεῖν. τὸ σῶμα P. — ¹⁰ καὶ παντὶ τρόπῳ καὶ P. — ¹¹ om. P. — ¹² ἐθεώρουν P. — ¹³ (κ. κ.) om. P. — ¹⁴ τῷ Θεῷ O, πρὸς κύριον P. — ¹⁵ αὐτῶν O, P. — ¹⁶ om. O. — ¹⁷ πλήθει P. — ¹⁸ στόλοι P. — ¹⁹ περιίπταντο O, P.

100. — ¹ om. O, P, V. — ² om. O, Εὐθύμιος V, *in marg.* Εὐφῆμιος. — ³ ἐμβληθῆναι P. — ⁴ (ἦν — θήκην) ὡ P, δ O. — ⁵ προαγορευθεῖσα O, ἐνδοξοτάτη καὶ *add.* O, P. — ⁶ πατρικία O, P. — ⁷ Ἡραΐς V. — ⁸ (ἦντινα θ) ἐνῷ O, P. — ⁹ om. O, V, ὑπείσθηθεν P. — ¹⁰ (π. ἄγ.) om. O, P. — ¹¹ om. L. — ¹² om. O. — ¹³ om. O. — ¹⁴ *scripsi*; ἅμα... σὺν εὐλαβῶν καὶ ὁσίων ἀνδρῶν O; ἅμα τῶν ὁσίων ἀνδρῶν P; ἅμα.. καὶ εὐλαβῶν L, V. — ¹⁵ (τ. σκ.) om. P. — ¹⁶ κατήγαγεν P. — ¹⁷ (τὸ τ. λείψ.) om. P. — ¹⁸ ἐνεγκόντα O, V, P. — ¹⁹ (ἀγίῳ — ἐπὶ) ἐπισκόπῳ εἰς P. — ²⁰ ἀνείχον P. — ²¹ (μυρ. ἀναρ.) O. — ²² τε *add.* O, P. — ²³ παιδίων P, V, παίδων O. — ²⁴ καὶ οὕτως P.

Vitae
Danielis

πομνημονεύσαντες ἐνεθήκαμεν τῷδε ἡμῶν τῷ πονήματι, παραιτη-
 σάμενοι τὸ πλῆθος τῶν λόγων, ἵνα τὸ προσκορὲς διαφύγωμεν,
 μυρίων καὶ ἄλλων παρεωραμένων, εἰδότες ¹, ὅτι τοῖς πιστοῖς καὶ
 ταῦτα ² εἰς ³ ὑπόμνησιν ἀρκέσει πρὸς ἐντελὴ πληροφορίαν. Ὡς δὲ
 5 ἐν κεφαλαίῳ παρὰ ⁴ τὸν χρόνον τῆς ζωῆς αὐτοῦ πρὸς τῷ τέλει
 τοῦ βίου τοῦ παρόντος ⁵ διεξερχόμεθα, ἀπετάξατο ὁ πανεύφημος
 πατὴρ ἡμῶν Δανιὴλ ἐν ἀρχῇ δωδεκαετῆς ὑπάρχων, εἴκοσι δὲ καὶ
 πέντε ἔτη ἐν κοινοβίῳ μοναστηρίῳ ⁶ διετέλεσεν · πέντε δὲ ἔτη πε-
 ριῶν τοὺς πατέρας ⁷ καὶ ⁸ ἀνθολογῶν καὶ παρ' ἐκάστου ⁹ αὐτῶν
 10 συλλέγων ¹⁰ τὰ χρήσιμα · ἀφ' οὗ δὲ ἤρξατο πλέκεσθαι ὁ τῆς ὑπο-
 μονῆς αὐτοῦ στέφανος, τεσσαρακοστὸν καὶ δεύτερον ἔτος πληρῶ-
 σαντος τοῦ ὁσίου · τοσούτου οὖν χρόνου ὑπάρχων ¹¹ παραγέγονεν
 κατὰ ἀποκάλυψιν, ὡς ἀνωτέρω ¹² δεδήλωται, ἐν τῇ βασιλίδι ταύτῃ ¹³
 πόλει · οἰκήσας ἐν τῷ ναῷ ἔτη ἑννέα ¹⁴ ἐπὶ κεφαλίδι κίονος ἰστά-
 15 μενος πεπλήρωκεν ¹⁵, προγυμνάζων ἑαυτὸν εἰς μελέτην τοῦ μέλλον-
 τος κόπου ¹⁶ ἐκτελείσθαι ¹⁷ · ἦν γὰρ πληροφορηθεὶς ἀπὸ πολλῶν
 θείων ἀποκαλύψεων, ὅτι δεῖ αὐτὸν εἰς τὴν τοῦ μακαρίου καὶ ἐν
 ἁγίοις Συμεῶνος πολιτείαν ἔλθειν · τριάκοντα δὲ καὶ τρία ἔτη καὶ
 20 τρεῖς μῆνας ἔστη διαφόρως ¹⁸ ἐν τοῖς τρισὶ ¹⁹ κίοσιν μεταστάς,
 ὡς εἶναι τὸν πάντα χρόνον τῆς ζωῆς αὐτοῦ ὀγδοήκοντα τέσσαρα
 ἔτη ²⁰ μικρῷ πρὸς · ἐν οἷς ²¹ ἡξίωται ²² τυχεῖν τοῦ βραβείου τῆς
 ἄνω κλήσεως, πάντας εὐλογῶν, ὑπὲρ πάντων εὐχόμενος, πᾶσι παρ-
 αινῶν μὴ πλεονεκτεῖν, πᾶσι παρεγγυῶν τὰ πρὸς σωτηρίαν, πάντας
 Ξενοδοχῶν, μηδὲν κτησάμενος ἐπὶ τῆς γῆς πλὴν τοῦ περιορισμοῦ τοῦ
 25 τόπου, ἐφ' ᾧ τῆς μάνδρας καὶ τῶν σεπτῶν οἰκῶν ἐγεγόνει ἡ οἰκησις ·
 Καὶ ταῦτα, πολλῶν ἀξιούντων αὐτόν, τοῦτο μὲν βασιλέων, τοῦτο
 δὲ καὶ τῶν ἐν ²³ ὑπεροχῇ ὄντων ἐνδοξοτάτων ἀρχόντων, φιλοτι-
 μήσασθαι κτήσεις λαμπράς, οὐδαμῶς ἐπένευσεν · ἐκάστου δὲ τὴν
 πρόθεσιν ἀποδεχόμενος ἐπηύχετο τὴν ἀντάμειψιν αὐτοῖς ἔσεσθαι
 30 τοῦ εὐσεβοῦς σκοποῦ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ.

102. Ἔχοντες τοίνυν κατὰ νοῦν τὰς πνευματικὰς ¹ παραινήσεις Scriptoris
 τοῦ ὁσίου πατρός, σπεύσωμεν κατ' ἴχνος αὐτοῦ προβαίνειν καὶ

101. — ¹ ἰδόντες O. — ² τὰ O. — ³ πρὸς P. — ⁴ πάντα V. — ⁵ τοῦ παρόν-
 τος βίου P. τοῦ βιβλίου V, τοῦ παρόντος βιβλίου O. — ⁶ μοναστηρίου O, V.
 — ⁷ (τ. π.) om. L. — ⁸ om. O, P. — ⁹ καὶ ἐκάστου O. — ¹⁰ συλλέγων P. —
¹¹ ὑπάρχωντος O. — ¹² ἄνω O, V. — ¹³ om. O. — ¹⁴ ἑννέα ἔτη O, P, V. —
¹⁵ om. O. — ¹⁶ σκόπου O, P. — ¹⁷ ἐκτελεῖν O. — ¹⁸ διαφόροις O. — ¹⁹ ἐν τρι-
 σὶν O. — ²⁰ καὶ add. O. — ²¹ καὶ add. V. — ²² ἡξίωτω O. — ²³ τῇ add. V.

102. — ¹ αὐτοῦ add. P.

pia
hortatio.

ἄσπιλον φυλάττειν τὸν χιτῶνα τοῦ σώματος καὶ ἄσβεστον τὴν
λαμπάδα τῆς πίστεως διατηρεῖν, ἐπιφερόμενοι ἔλαιον ἐν τοῖς ἀγ-
γείοις ἡμῶν συμπαθείας, ἵνα εὕρωμεν ἔλεον καὶ χάριν ἐν ἡμέρᾳ
κρίσεως παρὰ τοῦ ² πατρὸς καὶ τοῦ ² υἱοῦ καὶ τοῦ ² ἁγίου πνεύ-
ματος νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν ³. 5

² *om.* O, P. — ³ τέλος εἰς τὸν βίον τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Δανιὴλ τοῦ
στυλῖτου *add.* L.

II

SANCTI DANIELIS STYLITAE

Vitae epitome.

Βίος ἐν συντόμῳ τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Δανιὴλ
τοῦ στυλίτου τοῦ ἐν τῷ Ἀνάπλῳ.

1. Ὁ ὁσιος πατὴρ ἡμῶν Δανιὴλ ὁ στυλίτης ὁ ἐν τῷ Ἀνάπλῳ. Οὐ- Vitae I.
τος ἦν ἐπὶ Λέοντος τοῦ μεγάλου βασιλέως τοῦ Βέσσου, ἀπὸ Με- c. 2.
5 σοποταμίας τῆς Συρίας ὁρμώμενος, τῆς ἐνορίας δὲ Σαμοσάτων,
κώμης Μηθαρά¹ καλουμένης, Ἡλία καὶ Μάρθας γονέων ἀποτεχθεὶς.
Τούτου ἡ μήτηρ μετὰ δακρύων τῷ Θεῷ εὐχομένη χαρισθῆναι αὐτῇ
τέκνον, θεωρεῖ κατ' ὄναρ δύο φωστήρας δυσκοινοῦντες κατελθόντας ἐκ τῶν
οὐρανῶν καὶ πλησίον αὐτῆς γεγονότας · τεχθέντος δὲ τοῦ ὁσίου I. 3.
10 καὶ πενταετοῦς γενομένου, ἤγαγον αὐτὸν οἱ γονεῖς αὐτοῦ ἐν τῷ
μοναστηρίῳ · καὶ ἐπιτρέψας αὐτῷ ὁ ἡγούμενος ἐνέγκαι βιβλίον ἐκ
τῶν ἐν τῇ τραπέζῃ κειμένων, ἅρας ἤνεγκεν τὴν τοῦ προφήτου
Δανιὴλ βίβλον, ἐξ ἧς καὶ τὸ ὄνομα εἴληφεν. Προκόψαντος δὲ αὐτοῦ I. 6.
ἐν ἀσκήσει, ἔλαχεν συνέλευσιν γενέσθαι ἐπισκόπων καὶ ἡγουμένων
15 ἐν Ἀντιοχείᾳ · μεθ' ὧν καὶ οὗτος ὁ ὁσιος τῷ ἡγουμένῳ αὐτοῦ ἠκολού-
θησεν. Καὶ πέρας τῆς ἐκκλησιαστικῆς ζητήσεως λαβούσης, ὑποστρέ- I. 7.
φροντες ἦλθον εἰς τὴν μονὴν τοῦ ἁγίου Συμεῶν τοῦ στυλίτου ἐν
πόλει Τελαμισσῷ² λεγομένη · καὶ λαβόντων πάντων τὰς εὐχὰς τοῦ
ἁγίου Συμεῶν, προετρέψατο τούτους ἀνελθεῖν διὰ τῆς κλίμακος
20 καὶ δοῦναι αὐτῷ τὴν εἰρήνην. Αὐτῶν δὲ διὰ ἀδυναμίαν παραιτη- I. 8.
σαμένων, μόνος ὁ ὁσιος Δανιὴλ ἀνελθὼν ἡσπάσατο τὸν ὁσιον,
καὶ ὑπολογήθη παρ' αὐτοῦ. Τοῦ οὖν ἡγουμένου αὐτοῦ πρὸς Κύριον I. 9.
ἐκδημήσαντος, δέχεται αὐτὸς τὴν τῆς ἡγουμενίας ἀρχήν, καὶ κινεῖ
αὐτὸν πόθος προσκυνῆσαι τοὺς ἁγίους τόπους ἐν Ἱερουσαλὴμ
25 καὶ ἀπελθεῖν ἐν τῇ ἐρήμῳ κάκεῖ ἡσυχάσαι. Καὶ δὴ καταλιπὼν τὴν
μονήν, ἦλθε πρὸς τὸν ἅγιον Συμεῶνα · ἐκεῖθεν τε εὐλογηθεὶς
εἶχετο τῆς ὁδοῦ · καὶ καταλαμβάνει αὐτὸν ἀνὴρ τις γηραιός, ἔντρι- I. 10.
χος, προσομοίων τῷ ἁγίῳ Συμεῶνι, ἐρωτήσας τε αὐτὸν καὶ μαθὼν
ποῦ τὴν πορείαν ποιεῖται, ἔφη · « Ὑπόστρεψον, ἀδελφέ, καὶ ἄπελθε
30 εἰς τὰ μέρη τῆς Θράκης · καὶ θεωρεῖς δευτέραν Ἱερουσαλὴμ τὴν
Κωνσταντινούπολιν, ἀπολαύων τῶν ἐν αὐτῇ εὐκτηρίων οἰκῶν · ἡ
γὰρ ὁδὸς ἡ ἐπὶ τὰ Ἱεροσόλυμα ἐπιβλαβὴς ἐστίν, τῶν Σαμαρειτῶν

¹ Μηθαθα O, L, Μαθαθα P, V, *supra* p. 2. — ² Τελαμισσῶν O, L, Τελλάδας P, Τελδδὰς V, *supra* p. 7.

- Vitae I. τοῖς χριστιανοῖς ἐπαναστάντων. » Καὶ συνοδεύσας αὐτῷ ἄχρι τῆς
 II, 13. μονῆς, ἀφανὴς ἐγένετο. Καὶ ἐν αὐτῇ νυκτί, κοιμωμένου τοῦ ὁσίου
 Δανιήλ, ὤφθη αὐτῷ ὁ αὐτὸς ἀνὴρ τὰ αὐτὰ λέγων αὐτῷ.
- I. 14. 2. Καὶ ὑποστρέψας ἦλθεν ἐν τῇ Θράκῃ, πλησίον τοῦ Βυζαντίου
 ἐν τῷ Ἀνάπλῳ, ἐν τῷ εὐκτηρίῳ τοῦ ἀρχαγγέλου Μιχαήλ · καὶ 5
 εὐρών ναὸν ἀρχαῖον εἰδωλικόν, ἑαυτὸν ἐνέκλεισεν εἰς αὐτόν, ἐν ᾧ
 καὶ πειρασμοὺς πολλοὺς ἐκ τῶν δαιμόνων ὑπέστη · πρὸ γὰρ τοῦ
 τὸν ὅσιον ἐκεῖ παραγενέσθαι τὰ παρερχόμενα πλοῖα οἱ δαίμονες
 I. 15, 17. ἐβύθιζον αὐτανδρά. Ταῖς εὐχαῖς οὖν καὶ ὑμνωδίαις τοῦ ἁγίου ἀπη-
 λάθησαν οἱ δαίμονες, καὶ ἡμερώθη ὁ τόπος. Καὶ τινες φθόνῳ 10
 βαλλόμενοι ἐκ διαβολικῆς ἐνεργείας διαβάλλουσιν αὐτόν ὡς αἰρε-
 I. 19. τικόν. Καὶ ταῦτα μαθὼν Ἀνατόλιος, ὁ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντι-
 νουπόλεως, ἤγαγεν αὐτόν ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ, καὶ ἐρωτήσας αὐτόν δι'
 ἐρμηνέως καὶ μαθὼν ὅτι ὀρθόδοξός ἐστι, ἀσπασάμενος ἀπέστειλεν
 I. 20, 21. αὐτόν ἐν εἰρήνῃ, λαβὼν τὰς εὐχὰς αὐτοῦ καὶ ἰαθεὶς ἀπὸ τῆς νό- 15
 σου αὐτοῦ. Ἐνναετοὺς δὲ χρόνου πληρωθέντος, ὁρᾷ ὀπτασίαν ὁ
 ὁσιος ὁ Δανιήλ στύλον νεφέλης ἄντικρυς αὐτοῦ, καὶ τὸν ὅσιον Συ-
 μεώνην σὺν δυσὶν ἀνδράσι λευχειμονοῦσιν λέγοντα αὐτῷ · « Δεῦρο
 πρὸς με, Δανιήλ. » Τοῦ δὲ διαποροῦντος πρὸς τὸ ἀνελθεῖν, ἐπέ-
 τρεψεν τοῖς δύο ἀνδράσιν ὁ ὁσιος Συμεών. Καὶ κατελθόντες ἀνή- 20
 γαγον αὐτόν καὶ ἔστησαν πλησίον αὐτοῦ, καὶ ἠσπάσατο αὐτόν.
 Καὶ ἀκούει φωνῆς λεγούσης · « Στήθι ἐδραῖος καὶ ἀνδρίζου. » Ἐν
 ἑαυτῷ δὲ γεγωνῶς, ἐπανοίξας εἰς τὸ εὐαγγέλιον εὗρε ταύτην τὴν
 Luc. I, 76. περικοπὴν · « Καὶ σύ, παιδίον, προφήτης ὑψίστου κληθήσῃ. »
- I. 22. 3. Ἐν ταῖς ἡμέραις οὖν ἐκείναις κοιμηθεὶς ὁ ὁσιος καὶ μέγας 25
 Συμεών, ἀποστέλλει τῷ βασιλεῖ Λέοντι εἰς εὐλογίαν τὸ δερμοκού-
 κουλόν αὐτοῦ · ὁ δὲ τοῦτο ἀγαγὼν Σέργιος ὁ μοναχὸς μὴ δυνηθεὶς
 συντυχεῖν τῷ βασιλεῖ ἀσχολουμένῳ περὶ τὰ δημόσια πράγματα,
 ἦλθεν πρὸς τὸν ὅσιον καὶ δέδωκεν αὐτῷ τὸ δερμοκούκουλόν · ὅπερ
 δεξάμενος ἔγνω θέλημα Θεοῦ εἶναι ἵνα καὶ τὴν πολιτείαν αὐτοῦ 30
 I. 24, 25. ἀναλάβῃ · ὅθεν αὐτὸς ὁ Σέργιος ἅμα Μάρκῳ σελεντιαρίῳ ἤγαγον
 τὸν κίονα σὺν τῇ βούττῃ · καὶ ἔπηξαν αὐτόν κατὰ τὸν τόπον,
 ἀνδρῶν δύο ἔχοντα μήκος. Καὶ στὰς ἐπὶ τούτου ὁ ὁσιος ἔφη ·
 I. 26, 27. « Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ, ἐπὶ τῷ ἁγίῳ σου ὀνόματι, δέξαι μου τὸν
 δρόμον. » Ἀκούσας δὲ Γελάνιος, ὁ κύριος τῶν τόπων ἐκείνων, 35
 ἠγανάκτησεν κατὰ τοῦ ὁσίου ὡς παρὰ γνώμην αὐτοῦ τοῦτο πε-
 ποιηκότος, καὶ ἀνήγαγεν τῷ βασιλεῖ. Ὁ δὲ οὐδὲν αὐτῷ ἀπεκρίθη.
 Τῷ δὲ πατριάρχῃ Ἀκακίῳ² εἰπὼν, ἐπετράπη παρ' αὐτοῦ κατενέγ-

¹ corr. prius ὁσις. — ² Ἀκακίῳ R.

- και αὐτόν, λέξαντος τοῦ πατριάρχου ὡς οὐχὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦτο ποιῆσαι ἔδει. Καταλαβὼν δὲ ὁ Γελάνιος τὸν τόπον, καὶ τὸν ἅγιον Vitae I. 28.
διὰ τῆς κλίμακος κατέλθειν προτρέψας, ὡς κατήλθεν πλείστους βαθμούς, ἰδὼν ἡλκωμένους τοὺς πόδας αὐτοῦ, πρὸ τοῦ πατήσαι
5 αὐτὸν τὴν γῆν, ἐπέτρεψεν αὐτῷ ὑποστρέψαι καὶ στήναι ἐν τῷ κίονι καὶ εὐχεσθαι ὑπὲρ αὐτοῦ. Ἦν δὲ ὁ ὁσιος θεραπεύων πᾶσαν I. 29.
νόσον, ἐλαίῳ ἁγίῳ ἀλείφων τοὺς ἀσθενοῦντας.
4. Ἦλθεν δὲ καὶ Κύρος πρὸς αὐτόν, ὁ ἀπὸ ὑπάτων, ἐπίσκοπος γεγονώς Κοτυαίου, ὃς πρότερον μὲν ἀγανακτηθεὶς παρὰ τοῦ βασι- I. 31.
10 λέως Θεοδοσίου, μετὰ δὲ τὴν κοίμησιν αὐτοῦ πάλιν λαΐσας. Οὗτος τὴν θυγατέρα αὐτοῦ δαιμονιώσαν ἀπαγαγὼν πρὸς τὸν ὁσιον, ἰάσεως ἔτυχεν. Καὶ Εὐδοξία δὲ ἀπὸ Ἀφρικῆς ἐλθοῦσα καὶ ἀκού- I. 35.
σασα Ὀλυβρίου τοῦ ἰδίου γαμβροῦ τὰ περὶ τοῦ ὁσίου, ἀνῆλθεν πρὸς αὐτὸν καὶ εὐλογήθη παρ' αὐτοῦ. Κύρος δὲ αὐθις ἀπελθὼν πρὸς I. 36.
15 τὸν μακάριον, ἠξίωσεν αὐτὸν ποιῆσαι ἐπιγράμματα ἐν τῷ κίονι, καὶ λαξεύσας ἐπέγραψεν οὕτως· « Ἰσταται ἄνθρωπος πανταχόθεν ὀρνύ-
μενος καὶ οὐ τρομέων ἀνέμους· τροφὴ δ' ἄμβροσίᾳ τρέφεται καὶ ἀπήμονι δίψῃ· τεύχεα ριζώσας κίονι διχθαδίῳ· Συμεῶνι δ' ἐρίζει
20 υἷα κηρύττων μητρὸς ἀπειρογάμοιο. » Ταῦτα ἀκούσας Λέων ὁ I. 38.
βασιλεὺς προσεκαλέσατο Σέργιον τὸν μοναχόν, καὶ ἀπέστείλεν δι' αὐ-
τοῦ δέξιναι τῷ ὁσίῳ. Ὁ δὲ δεξάμενος ἤῤατὸ ὑπὲρ τοῦ βασιλέως·
καὶ ἔτεκεν αὐτῷ υἱὸν ἢ σύμβιος αὐτοῦ Βηρίνα. Τινὲς οὖν ἀσεβεῖς I. 39.
θέλοντες μῶμον συσκευάσαι κατὰ τοῦ ὁσίου, Βασίλῃ τινὶ πόρνην ἐτάξαντο δοῦναι νομίσματα ἑκατόν, εἰ ὅλως σκανδαλίῃ τὸν ἅγιον.
- 25 Ὅτις τοῦτο ποιῆσαι μὴ δυνηθεῖσα, κατηγορεῖ αὐτοῦ. Καὶ μετ' οὐ πολὺ δαιμονισθεῖσα, διὰ μέσης τῆς πόλεως ἔβόα κατὰ τοὺς ταύ- I. 40.
την πρὸς τοῦτο παρασκευάσαντας ἐλθεῖν τὸ πρᾶγμα. Ὑπὲρ ἧς εὐξάμενος ὁ ὁσιος, ἐποίησεν ὑγιή, λέγων τοῖς παροῦσιν· « Πιστεύ-
σατέ μοι, ἀδελφοί· οὕτως μοι ὑπῆρχον αἱ λοιδορίαι ὡς εὐφημίαι.
- 30 Οὐδὲ γάρ τις μάτην ἐγκωμιαζόμενος εὐεργετῆται, οὐδὲ πάλιν λοιδορούμενος βλάβην ὑπομένει. »
5. Προσεμήνυσεν δὲ τῷ βασιλεῖ καὶ τῷ πατριάρχῃ τὴν μέλλου- I. 41, 42.
σαν γίνεσθαι θεομηνίαν ἐν τῇ πόλει. Καὶ κελεύει ὁ βασιλεὺς τῷ πατριάρχῃ ἀνελθεῖν καὶ χειροτονῆσαι αὐτὸν πρεσβύτερον. Μὴ βου- I. 43.
λομένου δὲ ἑαυτὸν ἐπιδοῦναι, ἐστὼς ὁ πατριάρχης κάτω σὺν τῷ
35 κλήρῳ καὶ ποιήσας τὴν εὐχὴν τῆς χειροτονίας, ἔφη τῷ ὁσίῳ·
« Εὐλόγησον ἡμᾶς, κύριε ὁ πρεσβύτερος· ἡμῶν γὰρ τῶν ἐλαχίστων

¹ *Titulum restituimus supra p. 34.*

- εὐχὴν ποιησάντων, οὐρανόθεν ὁ Κύριος ἐχειροθέτησεν τὴν σὴν
 δσιότητα.» Τεθεικώς οὖν τὴν κλίμακα, ἀνῆλθεν πρὸς αὐτόν · ψ
 Vitae I. 44. καὶ μετέδωκεν τῶν θείων μυστηρίων. Καὶ εἰσελθὼν ἐν τῷ παλατίῳ,
 ἀνήγγειλε τῷ βασιλεῖ, καὶ ἦλθεν καὶ αὐτός. Καὶ τεθείσης τῆς κλί-
 μακος ἀνῆλθεν ἐν τῷ στύλῳ ὁ βασιλεὺς καὶ ἡσπάσατο αὐτόν. 5
 Θέλων δὲ ἄφασθαι τῶν ποδῶν αὐτοῦ, ἰδὼν τὴν ὄγκωσιν αὐτῶν,
 ἐθαμβήθη καὶ ἐδόξασεν τὸν Θεόν. Καὶ μετήγαγεν αὐτόν ὁ βασιλεὺς
 εἰς ἕτερον κίονα, σανίδος τεθείσης ὡς γεφύρης, πάσης τῆς πό-
 λεως παρούσης, ὥστε γενέσθαι ἰάσεις πολλὰς τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ
 I. 45, 46. ἐπὶ τῶν ἀσθενούντων. Τοῦ δὲ προκηρυχέντος παρὰ τοῦ ἁγίου 10
 κατ' ὀργὴν Θεοῦ μέλλοντος γίνεσθαι ἐμπρησμοῦ ἤδη καταλαβόν-
 τος, ἀνῆλθεν ὁ βασιλεὺς σὺν τῇ γαμετῇ αὐτοῦ, καὶ προσεκύνησαν
 τῷ ὀσίῳ, ὥστε πληρωθῆναι τὴν ὀπτασίαν τῆς μητρὸς τοῦ ἁγίου,
 ἣν εἶδεν, ἥνικα ἔμελλεν αὐτὸν συλλαμβάνειν, ὅτι δύο φωστήρες ἐκ
 τοῦ οὐρανοῦ κατελθόντες ἔστησαν πλησίον αὐτοῦ. Κατεσκήνω- 15
 σεν δὲ ὁ βασιλεὺς ἐν τῷ εὐκτηρίῳ τοῦ ἀρχαγγέλου Μιχαήλ. Ἀνέ-
 μων δὲ τότε καὶ υἱετῶν γενομένων, ἰδὼν ὁ βασιλεὺς τὸν κίονα
 τοῦ ἁγίου κλονούμενον καὶ φερόμενον εἰς ἑκάτερα μέρη, ἐκέλευ-
 I. 48, 49. σεν στερεωθῆναι αὐτόν. Ὑποστρέφοντος δὲ αὐτοῦ, ὀρθοβολήσας
 ὁ ἵππος ἔριπεν ἑαυτὸν συμπεσὼν τῷ βασιλεῖ ὕπιος, ὥστε 20
 μακρὰν ἀκοντισθῆναι τὸ στέμμα αὐτοῦ καὶ ἀποβαλεῖν τινὰς τῶν
 μαργαριτῶν. Ἐδήλωσεν δὲ ὁ βασιλεὺς τῷ ὀσίῳ ὡς · « Οὐκ ἔδει
 με ἐνώπιον τοῦ ἀγγέλου σου ἵππῳ ἐπιβαίνειν · καὶ διὰ τοῦτο ἔ-
 παθον οὕτως · ἀλλ' εὐχου ἡμῖν καὶ συγχώρησον. »
 I. 51. 6. Ἐντεῦθεν καὶ Γουβάζιος ὁ βασιλεὺς τῶν Λαζῶν καταλαβὼν 25
 ἀνῆλθεν σὺν τῷ βασιλεῖ · καὶ ἰδὼν ἐξέστη μηδέποτε τοιοῦτον
 ἑορακῶς θέαμα, ὥστε καὶ ἅπερ εἶχον ἀμφοτέροι περὶ τῆς ῥωμαϊκῆς
 πολιτείας πρὸς ἀλλήλους πράγματα καὶ συνθήκας ἐγνώρισαν τῷ
 I. 52. ὀσίῳ · καὶ γέγονεν αὐτῶν μεσίτης ὁ ὀσιος. Ἄλλοτε πάλιν χειμῶ-
 νος πολλοῦ καὶ ἀνέμων καὶ κρούους γενομένου, ἀπεσκεπάσθη τὸ 30
 δερμοκούκουλον τοῦ ὀσίου καὶ ἐρρίφη κάτω, καὶ ἔμεινεν χιονιζό-
 μενος καὶ παγούμενος ὅλην τὴν νύκτα · ὅθεν ἀπεῖπον οἱ τούτου
 μαθηταὶ νομίσαντες αὐτὸν ἤδη τεθνάναι · Ἀνελθόντες δὲ καὶ εὐρόν-
 τες τὰς τρίχας αὐτοῦ σὺν τῷ κρυστάλλῳ πεπηγυίας διήγειραν
 I. 53. αὐτόν. Ὁ δὲ ὡς ἐξ ὕπνου ἀναστὰς ἔφη αὐτοῖς · « Ὅντως, τέκνα, 35
 οὐ καλῶς ἐποιήσατε ἐξυπνίσαντές με · ἐν ἀρχῇ γὰρ τοῦ χειμῶνος
 πάνυ ἐθλίβην¹ ἐκ τῆς βίας τοῦ κρούους. Κατενεχθεὶς δὲ ὥσπερ
 εἰς ὕπνον, ἐδόκουν ἐπὶ στρωμνῆς ἀπαλῆς καὶ θερμῆς ἀναπαύε-

¹ θλίβην R.

- σθαι, καὶ ἄνδρα τινα βλέπειν ¹ καθήμενον ἐν θρόνῳ προσεοικότα τῷ
 πρεσβύτῃ, ψιτῖνι συνήντησα, ἡνίκα ἐκ τοῦ ὀσίου Συμεῶν ἐπορευόμην
 ἐπὶ τὰ Ἱεροσόλυμα. Καὶ οὗτος ἦν συνομιλῶν μοι καὶ λέγων · Ὁν-
 5 τως πολλὰ σε ἀγαπῶ καὶ πολλοὶ καρποὶ ἐκ τῆς ρίζης σου βλαστή-
 σουσιν · καὶ ὁρῶ ἱέρακα ἐξ ἀνατολῶν ἐλθόντα εἰς τὴν στήλην
 τοῦ φόρου, καὶ εὐρόντα νοσσιὰν ² αἰτοῦ · καὶ ἔθαλπε τὴν νοσσιὰν
 αὐτοῦ ἐν τῷ φόρῳ. » Τοῦτο δὲ ἐδήλου τὸ λείψανον τοῦ ἁγίου
 Συμεῶν μέλλειν ἐξ Ἀντιοχείας ἐπὶ τὸ Βυζάντιον ἀποκομίζεσθαι.
7. Ἐν ταύταις δὲ ταῖς ἡμέραις Ἀρδαβούριος, ὢν ἐν τῇ Ἀνατολῇ, Vitae I. 55.
 10 γράφει Πέρσαις κατὰ Ῥωμαίων ἐλθεῖν. Καὶ δὴ κρατηθέντων τῶν
 γραμμάτων, ἀποστέλλει ὁ βασιλεὺς Ζήνωννα κόμητα καὶ δομέστι-
 κον, τὸν ὕστερον βασιλεύσαντα, καὶ διαδέχεται Ἀρδαβούριον. Καὶ
 ἄγει τὸ λείψανον τοῦ ἁγίου Συμεῶν τῇ αἰτήσει τοῦ μακαρίου Δανιὴλ
 15 πεισθεὶς · καὶ κατετέθη ἐν τῷ εὐκτηρίῳ τῷ ὑπ' αὐτοῦ κτισθέντι,
 τοῦ λαοῦ πάσης τῆς πόλεως καὶ τοῦ πατριάρχου παραγενομένου
 ἐν τοῖς καταθεσίοις. Ἄλλοτε πάλιν κακόσχολός τις ἀνὴρ τηγανίσας
 20 ἰχθὺν ἐν τῷ ἐμπορίῳ καὶ ἐν τῷ κόλπῳ βαλὼν ἀνήλθεν πρὸς τὸν
 ὄσιον, μυκτηρίζων αὐτὸν καὶ λέγων τοῖς παροῦσιν ὅτι · « Θέλων προσ-
 κυνῆσαι εἰς τὸν κίονα εὖρον τοῦτον τὸν ἰχθύν. » Καὶ ἐπιτιμώμενος
 οὐχ ἡσύχαζεν. Κατελθὼν καὶ βουλευθεὶς μεταλαβεῖν τοῦ ἰχθύος ἐν
 τῷ ἰδίῳ οἴκῳ, ἥρξατο δαιμονιὰν καὶ τρέχειν ἐπὶ τὸν ὄσιον ἐξομολο-
 γούμενος τὴν συκοφαντίαν. Διὰ τριῶν δὲ ἡμερῶν ποτιζόμενος τοῦ
 25 ἐλαίου τῶν ἁγίων, ὑγιῆς ἐγένετο · καὶ ἀνέθηκεν εἰκόνα ἀργυρᾶν
 εἰς τὸ θυσιαστήριον λιτρῶν δέκα, ἔχουσαν τὸ ἐκτύπωμα τοῦ ὀ-
 σίου. Ἀνέρχεται πρὸς τὸν ὄσιον Τίτος ὁ κόμης, ὃν ἤγαγεν ὁ βασι-
 30 λεὺς ἐκ τῶν Γαλλίων ὡς δυνατόν πολεμιστὴν πρὸς τὸ ἔχειν αὐτὸν
 ἐν ὥρᾳ πολέμου μετὰ τῆς αὐτοῦ ἐταιρίας. Καὶ ἀκούσας τῆς διδα-
 σκαλίας τοῦ ὀσίου, ξμεινεν ἐκεῖσε. Λυπηθέντος δὲ τοῦ βασιλέως,
 ἐδήλωσεν αὐτῷ ὁ ὄσιος ὅτι · « Οὐ χρειὰν ἔχεις ἀνθρωπίνης βοηθείας ·
 35 ὁ γὰρ Θεὸς βοηθὸς σοῦ ἐστιν. » Οὗτος ὁ Τίτος θεωρῶν τὸν
 ὄσιον ἀγωνιζόμενον, ἐκρέμασεν ἑαυτὸν ἐκ τῶν μασχαλῶν ἐν μιᾷ
 γωνίᾳ τοῦ οἴκου, ἐπιθεὶς σανίδα ἐν ἣ τὸ στήθος ἐπανέπαυεν καὶ
 βιβλίον τιθεὶς ἀνεγίνωσκεν · ὃς καὶ ἐν τῇ ἐξόδῳ αὐτοῦ ἄνω τὸ ὄμμα
 40 ἔχων παρέδωκε τὸ πνεῦμα σταυροειδῶς ἰστάμενος. Ἄλλος δέ,
 Ἀνατόλιος τοῦνομα, τὸν αὐτὸν ζηλώσας Τίτον, μετ' ὀλίγον ἦλθεν
 εἰς τὸν ἅγιον Ζαχαρίαν · κάκει ἀσκήσας ἐν κελλίῳ ἀνεπαύσατο.
8. Εἴτα Ζεύγνυσιν ὁ βασιλεὺς Ἀρεάδην τὴν θυγατέρα αὐτοῦ I. 65.
 Ζήνωνι, ποιήσας αὐτὸν ὑπατον καὶ στρατηλάτην τῆς Θράκης · ἐν

¹ om. R, *supplevi ex L.* — ² νοσιὰν R

- Vitae I. 66. οἷς τίκεται παιδίον τῷ Ζήνωνι, ὃν καὶ Λέοντα ἐπωνόμασαν. Καὶ γί-
νεται ἀνταρσία τῷ βασιλεῖ Λέοντι ὑπὸ Ἀσπαρος καὶ τῶν τέκνων
- I. 67. αὐτοῦ, οὓς καὶ ἀνείλεν. Τελευτᾷ οὖν Λέων ὁ βασιλεὺς καταλείψας
Λέοντα τὸν ἔκγονον αὐτοῦ βασιλέα. Καὶ στέφεται Ζήνων βουλῇ
τῆς συγκλήτου ὑπὸ τοῦ πατριάρχου, τοῦ νηπίου υἱοῦ τὸ στέφος 5
ἐπιτεθεικότος τῇ κεφαλῇ. τοῦ πατρός· καὶ μετ' ὀλίγον τὸ αὐτὸ
I. 68. νήπιον τελευτᾷ. Προλέγει δὴ ὁ ὅσιος τῷ Ζήνωνι ἀνελθόντι πρὸς
αὐτὸν τὴν τῶν συγγενῶν αὐτοῦ ἐπιβουλὴν, ὅπως διωχθήσεται
τῆς βασιλείας καὶ χλόην τῆς γῆς φάγεται κατὰ τὸν Ναβουχοδονό-
σορ καὶ πάλιν εἰς τὴν βασιλείαν αὐτοῦ ἀποκατασταθήσεται. Βασι- 10
I. 69. λίσκος οὖν ὁ ἀδελφὸς τῆς Βηρίνας καὶ Ἀρμάτος ὁ ἀνεψιὸς αὐ-
τῆς καὶ Ζοῦγος γαμβρὸς ἐπ' ἀδελφῇ συναρπάσαντες τὴν βασιλίσ-
σαν ἡβουλήθησαν διῶξαι Ζήνωνα. Ὅπερ μαθὼν διὰ νυκτός, χει-
μῶνος ὄντος, ὁ Ζήνων σὺν τῇ γαμετῇ ἐπὶ τὴν Ἰσαυρίαν ἐχῶρει
I. 70. φυγὰς. Κρατήσας δὲ τῆς βασιλείας Βασιλίσκος ἠθέλησεν τὴν 15
βασιλίσσαν ἀνελεῖν, ἐβλασφήμει τε εἰς τὴν ἐνανθρώπησιν τοῦ κυρίου
ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· καὶ συγκρούει Ἀκακίω¹ τῷ πατριάρχῃ καὶ
συνάγεται πᾶς ὁ λαὸς εἰς τὴν ἐκκλησίαν πρὸς παραφυλακὴν αὐ-
τοῦ· ὅθεν τὰς ἐκκλησίας πάσας ὁ πατριάρχης ἐκέλευσεν πενθι-
κὴν ἐσθῆτα περιβαλέσθαι. Καὶ δηλοῦσιν τῷ ὁσίῳ τὴν τοῦ βασι- 20
λέως ἀποστασίαν.
- I. 71. 9. Ἀνέρχεται δὲ καὶ ὁ Βασιλίσκος πρὸς τὸν ὅσιον καὶ ἀποστέλλει
κουβικουλάριον δηλῶν τὸ συμβᾶν. Ὁ δὲ ἀπέπεμψεν αὐτὸν μὴ ὄν-
I. 72. τα ἄξιον εὐλογίας. Ἀποστέλλονται δὲ καὶ ἡγούμενοι ὑπὸ τοῦ
πατριάρχου πρὸς τὸν ὅσιον τοῦ καταγαγεῖν αὐτὸν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, 25
Ἀβράμιος ὁ τοῦ ἁγίου Κυριακοῦ, Εὐσέβιος ὁ πλησίον τοῦ Ἐξακιο-
νίου καὶ Ἀθηνόδωρος ὁ τῶν Στουδίου καὶ Ἀνδρέας ὁ δευτερά-
ριος τοῦ ἐξάρχου, καὶ δυσωποῦσιν τὸν ἅγιον κατελθεῖν. Τῇ δὲ
νυκτὶ ἐκείνῃ ἀκούει φωνῆς ὁ ὅσιος λεγούσης· «Κάτελθε μετὰ τῶν
πατέρων σου καὶ βοήθησον τῇ ἐκκλησίᾳ πολεμουμένη. » Καὶ οὐ- 30
τως κατῆλθεν τῇ αὐτῇ νυκτὶ καὶ εἰσῆλθεν ὑπὸ τὸν ὄρθρον εἰς τὴν
I. 73. καθολικὴν μεγάλην ἐκκλησίαν, ψαλλομένου τοῦ πεντηκοστοῦ. Καὶ
ιδὼν αὐτὸν πᾶς ὁ λαὸς ἅμα τῷ ἀρχιεπισκόπῳ ἐν τῷ θυσιαστηρίῳ,
ἐδόξασαν τὸν Θεόν. Προσομιλήσαντος δὲ τοῦ ὁσίου τῷ λαῷ, ἀφεί-
λαντο² τὰ πενθικὰ ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας. Καὶ δηλοῖ ὁ ὅσιος δι' ὑπο- 35
μνηστικοῦ τῷ Βασιλίσκῳ ἐγκαλῶν τὰ γῆς ἀσεβείας αὐτοῦ. Ὁ δὲ
ἀντεδήλωσεν τῷ ὁσίῳ· «Ὁλος ὁ ἁγὼν σου γέγονεν εἰσελθεῖν
ἐν τῇ πόλει καὶ διεγείραι πάντας κατ' ἐμοῦ· ἰδοὺ ἀφήμι σοι καὶ

¹ Ἀκακί. — ² (δὲ — ἀφ.) *in marg. primu manu R.*

- τὴν πόλιν. » Καὶ ἐξῆλθεν ὁ βασιλεὺς ἐν τῇ Ἑβδόμῃ. Ἐξῆλθεν δὲ Vitae I. 74.
καὶ ὁ ὄσιος σὺν τοῖς μοναχοῖς καὶ φθάνει αὐτὸν εἰς Ἄμμους¹,
πλησίον τοῦ προφητείου τοῦ ἁγίου Σαμουήλ, βασταζόμενος ἐπὶ
τοὺς ὤμους τοῦ πιστοτάτου λαοῦ · ψιτνὶ προσελθὼν λεπτρὸς ἰάθη
5 διὰ προσευχῆς τοῦ ὁσίου, ἐπιτραπείς παρ' αὐτοῦ λούσασθαι ἐν
τῇ θαλάσῃ. Καὶ λαβόντες αὐτὸν τὸν ἰαθέντα γυμνὸν εἰσῆγαγον
ἐν τῇ πόλει καὶ ἤγαγον αὐτὸν ἐν τῇ ἀγιωτάτῃ μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ,
δοξάζοντες τὸν Θεόν, καὶ ἀνήγαγον εἰς τὸν ἄμβωνα, δεικνύοντες
αὐτὸν πᾶσιν. Ἐγγὺς δὲ γενομένου τοῦ ὁσίου παλατίου τοῦ Ἑβδό- I. 75.
μου, Γότθος τις παρακύψας ἐμυκτήριζεν τὸν ὄσιον εἰπὼν · « Ἴδου
καὶ ὁ νέος ὑπατος. » Καὶ εὐθέως κατασπασθεὶς κάτω διερράγη².
Μὴ παθὼν δὲ ὁ ὄσιος ἀπόκρισιν παρὰ τοῦ Βασιλίσκου, ἐκτιναξά-
μενος εὐαγγελικῶς τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, τὸ αὐτὸ δὲ καὶ τοῖς λοιποῖς
ἐπιτρέψας ποιῆσαι, οὕτως ὑπέστρεψεν. Ἐλθόντων δέ τινων ἀρ- I. 76.
15 χόντων παρὰ τοῦ βασιλέως τοῦ παρακαλέσαι τὸν ὄσιον ὑπὲρ αὐ-
τοῦ, αὐτὸς πάλιν ἐκτιναξάμενος τὴν ἐσθῆτα αὐτοῦ ἐδήλωσεν αὐ-
τῷ κατὰ τὴν δολιότητα αὐτοῦ · καὶ εὐθέως ὁ πύργος τοῦ παλα-
τίου κατέπεσεν.
10. Ἐλθόντος δὲ τοῦ ὁσίου εἰς τὴν Χρυσεῖαν Πόρταν, ἰάσατο I. 77, 78.
20 δύο δαιμονιώντας · καὶ τοῦ ὄχλου συνέχοντος αὐτὸν, εἰσῆει εἰς
τὸν ἄγιον Ἰωάννην τὸν ἐν τοῖς Στουδίου. Καὶ ἐκεῖθεν ἀπάρας ἰά- I. 79, 80.
σατο γυναῖκά τινα, ἄγνωστον ἔχουσαν πάθος ἐπὶ τριετῇ χρόνον.
Ἐλθὼν δὲ ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ πατρικίου Δαγαλαΐφου, ἰδὼν ἄνωθεν³
ὁ πατρίκιος τὴν συντριβὴν αὐτοῦ ἀνήγαγεν αὐτὸν εἰς τὸν οἶκον
25 αὐτοῦ · κάκειθεν διέσωσεν αὐτὸν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ · καὶ καθεσθείς I. 81, 82.
ἐν τῷ σεκρέτῳ, ὄφρις ποθὲν ἐλθὼν εἰλήθη εἰς τοὺς πόδας αὐτοῦ.
Αὐτὸς ἀνατυλίξας αὐτὸν ἀπέλυσεν λέγων · « Ἄρατε αὐτόν, ὅτι
πρὸς τέλος ἔχει. » Καὶ ἀπελθὼν ἐν τῇ γωνίᾳ διέρραγεν⁴. Ἐνταῦθα
ἡ πατρικία Ἡραΐς ἐλθοῦσα ἤψατο τῶν ποδῶν αὐτοῦ αἰτοῦσα υἱοῦ
30 τυχεῖν. Καὶ ἰδοῦσα τὴν πλάτην τοῦ ποδὸς αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ ἀστρα-
γάλου ἐκρυσσεῖσαν καὶ τὸν κάλαμον τοῦ ποδὸς μόνον ὄντα, ἐθαύ-
μασε τὴν ὑπομονὴν αὐτοῦ. Καὶ περιειλήσαντος σπαρτίον τοῦ ὁ-
σίου τῷ σεσηπότι ποδὶ τῇ παρακλήσει τοῦ πατριάρχου, δέδωκε τῇ
γυναικὶ λέγων ὅτι · « Τέξεις υἱὸν καὶ ἔσται τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ζή-
35 των » · ὅπερ καὶ γέγονεν. Ἦλθεν δὲ καὶ Βασιλίσκος ἐν τῇ ἀγιω-
τάτῃ ἐκκλησίᾳ, καταλλαγεὶς τε καὶ φιλιωθείς τῷ πατριάρχῃ ἔπε-
σεν εἰς τοὺς πόδας τοῦ ὁσίου, πολλὰ παραινέσαντος αὐτῷ ἀπο-
στῆναι τῆς κακοδοξίας. Καὶ ὁ δῆμος ἐβόα · « Ὁρθόδοξον βασιλεῖα

¹ εἰσάμους R — ² διερράγειν R.

- Vitae I. 84, 85 τῇ πόλει · Θεόκτιστον τὸν μάγιστρον ἐν τῷ σταδίῳ¹ · τοὺς αἰρετικούς τῇ ἑξορίᾳ. » Καὶ ἀπελογήσατο ὁ βασιλεὺς ὡς ὀρθόδοξός ἐστιν. Καὶ οὕτως ἡσύχασεν ὁ λαός. Ἀπελθὼν δὲ ὁ ὅσιος ἐπὶ τὸν στύλον αὐτοῦ, κόπῳ πολλῷ μόλις διὰ τὴν σύγχυσιν τοῦ λαοῦ ἠδυνήθη ἀνελθεῖν. Λαβὼν γάρ τις τὸ δερμοκούκουλον αὐτοῦ καὶ φορέσας πρὸς ἐκείνον ὀρμήσαντος τοῦ λαοῦ, οὗτος ἔστη ἀνενόχλητος.
- I. 86-89. **11.** Καὶ μετ' ὀλίγον δὲ χρόνον γίνεται ἐγκρατὴς τῆς βασιλείας Ζήνων καθελὼν τὸν Βασιλίσκον. Ἦρχοντο δὲ πρὸς τὸν ὅσιον πάντες οἱ κακῶς ἔχοντες, δαιμονιώντες καὶ παραλυτικοὶ καὶ ἄλλοι 10 καὶ ἐτέραις συνεχόμενοι νόσοις · καὶ πάντες ἐθεραπεύοντο ἀπὸ πάσης ἀσθενείας. Γέγονεν δὲ σχίσματα εἰς τὰς ἐκκλησίας περὶ καθ' αἰρέσεως τινῶν ἐπισκόπων, καὶ πάλιν συστάντων καὶ ἐτέρων τινῶν κληρικῶν περὶ ὧν ὁ ὅσιος ἐνουθέτει πάντας ἐμμένειν τῇ πίστει. Καὶ προλέγει τὴν κοίμησιν τοῦ βασιλέως Ζήνωνος καὶ τὴν 15 τῆς Ἀρεάδνης κράτησιν καὶ τοῦ Ἀναστασίου · οἵτινες καὶ θήκην τῷ ἁγίῳ προητοίμασαν ἐκ λίθου τιμίου εἰς τὸ ἐκεῖ αὐτὸν καταθέσθαι · ὅπερ ὁ ὅσιος ἀπέστρεψεν, εἰς δὲ τὰ κατώτατα τῆς γῆς τεθῆναι τὸ λείψανον αὐτοῦ διέθετο, καὶ ἐπάνω ἁγίων λείψανα · ὅπερ καὶ γέγονεν. Ἐπετέθησαν γὰρ ἐπάνω αὐτοῦ λείψανα τῶν 20 ἁγίων τριῶν παίδων Ἀνανίου, Ἀζαρίου καὶ Μισαήλ, ἅπερ Λέων ὁ βασιλεὺς ἐκ Βαβυλῶνος ἤγαγεν, καὶ Εὐθύμιος² ὁ πατριάρχης κατέθετο.
- I. 93, 94. **12.** Προεῖπεν δὲ καὶ πρὸ τριῶν μηνῶν τὴν κοίμησιν ἑαυτοῦ καὶ διετάξατο τὴν κηδεῖαν αὐτοῦ · μὴ κωλυθῆναι δὲ τὴν πατρικίαν 25
- I. 95. Ἡραΐδα, ὅσα ἂν θελήσῃ ποιῆσαι τῇ κηδεῖᾳ αὐτοῦ. Καλέσας δὲ πάντας τοὺς ἀδελφοὺς πρὸ ἑπτὰ ἡμερῶν, ἐπανέγνωσεν αὐτοῖς τὴν εὐχὴν αὐτοῦ διὰ τὸ κατακεῖσθαι αὐτόν. Δοὺς δὲ αὐτοῖς ἐντολὰς καὶ συνταξάμενος εἶπεν μὴ ἀθυμεῖν · συνήχθη δὲ πᾶσα ἡ πόλις καὶ ὁ ἀρχιεπίσκοπος, ὅστις ἀνελθὼν ἡσπάσατο αὐτόν · πρὸ γὰρ 30 τῶν τριῶν ἡμερῶν ἐν μεσονυκτίῳ εἶδεν πάντας τοὺς ἁγίους ἐλθόντας καὶ προτρεψαμένους αὐτὸν λειτουργῆσαι. Ὅπερ καὶ δύο ἀδελφοί...³ ἐζήτησε τὴν κοινωνίαν. Καὶ κοινωνήσας μετέδωκε καὶ αὐτός · καὶ συντασσόμενος τοῖς πρὸς αὐτὸν ἐλθοῦσιν ἁγίοις, ἐπέτρεψεν τοῖς ἀδελφοῖς ἀνενδότως βάλλειν τὸ θυμίαμα. Κατ' αὐτὴν 35 δὲ τὴν τελείωσιν αὐτοῦ ἀνὴρ τις ὀχλούμενος ἀπὸ πνεύματος ἀκαθάρτου, ἐβόησεν τὴν τῶν ἁγίων πρὸς τὸν ὅσιον παρουσίαν,

¹ σταῖς R — ² Εὐφῆμιος L, O, P, *supra* p. 91 — ³ *nonnulla deesse patet.*

ἑξαγγέλλων ἑκάστου τὸ ὄνομα¹, λέγων ὅτι · « Οἱ ἐλθόντες λαβεῖν τὸν ὄσιον μαστίζουσί με καὶ ἐξελαύνουσιν · αὐριον δὲ ὥρα τρίτη, κατατιθεμένου τοῦ λειψάνου αὐτοῦ, ἐξέρχομαι. » Ὁ δὲ καὶ γέγονεν.

- 5 13. Ἐτελειώθη δὲ ὁ μέγας ἀθλητῆς ἐν ὁσίοις καὶ ἁγίοις
 Δανιὴλ ἡμέρα σαββάτῳ ὥρα τρίτῃ τῆς ἡμέρας, ἰνδικτιῶνος δευτέ-
 ρας, μηνὶ δεκεμβρίῳ, ἑνδεκάτῃ. Εὐρέθη δὲ τὰ γόνατα αὐτοῦ συν- Vitae I. 98.
 ημμένα τῷ στήθει, καὶ οἱ μῆροὶ ταῖς πτέρναις καὶ τοῖς σκέλεσιν,
 ὥστε μετὰ βίας ἠπλώθη · τρισμὸς δὲ μέγας τῶν ὁστέων αὐτοῦ
 10 ἐγένετο, ὥστε πάντας νομίσαι συντετριφθαι · ἄλλ' ἦν ὅλως σῶος.
 Τὸ μέντοι φορτίον τῶν τριχῶν τῆς αὐτοῦ κεφαλῆς εἰς δώδεκα σει-
 ρὰς διήρητο, ὧν ἑκάστη σειρὰ τεσσάρων πηχῶν ὑπῆρχεν · Ἐλ- I. 99.
 θῶν δὲ ὁ πατριάρχης ἡσπάσατο αὐτὸν καὶ οἱ λοιποὶ πάντες · ἐφά-
 νησαν δὲ τρεῖς στύλοι φωτοειδεῖς ἐπάνω τοῦ λειψάνου · καὶ λευ-
 15 καὶ περιστεραί περιῖπταντο ἐπ' αὐτῷ. Ἐνέγκας οὖν Εὐθύμιος ὁ
 πατριάρχης γλωσσόκομον μολιβδοῦν, ὅπερ ἡ μακαρία Ἡραῖς ἐποί-
 ησεν, κατέθετο αὐτόν · καὶ διαβαστάξας μετὰ ὁσίων ἀνδρῶν οὐ-
 τως τῇ ὁσίᾳ ταφῇ παρέδωκεν ὑποκάτω τῶν ἁγίων μαρτύρων.
 14. Ὁ οὖν ἐνισχύσας τὸν σὸν θεράποντα καὶ πανόσιον Δανιὴλ,
 20 Χριστέ ὁ Θεὸς ἡμῶν, διὰ μεγάλης καὶ ἀθλητικῆς ἀσκήσεως κατα-
 πατήσαι τὰς μεθοδείας τοῦ διαβόλου καὶ φωστήρα τοῦ κόσμου
 τοῦτον ἀναδείξας εἰς καύχημα τῆς ἁγίας καθολικῆς καὶ ἀπο-
 στολικῆς ἐκκλησίας, καὶ ἡμᾶς τοὺς ἁμαρτωλοὺς καταξίωσον ταῖς
 αὐτοῦ πρεσβείαις μιμητὰς τοῦ βίου αὐτοῦ κατὰ δύναμιν γενέσθαι
 25 καὶ τῆς ἐνθέου πολιτείας καὶ πίστεως · δι' ἧς ῥυσθείημεν καὶ
 τῶν ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ τοῦ ἐχθροῦ παγίδων καὶ τῆς ἐκείθεν τύ-
 χοιμεν αἰδίου ζωῆς, αἶνον καὶ δόξαν ἀναπέμποντες σοὶ τῷ δεσ-
 πότῃ Θεῷ καὶ σωτῇρι ἡμῶν σὺν τῷ πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ πνεύματι
 νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων · ἀμήν.

¹ ὄνομα // R.

III

SANCTI DANIELIS STYLITAE

Vita tertia.

Βίος καὶ πολιτεία τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Δανιὴλ
τοῦ στυλίτου.

Prologus. 1. Ὡςπερ ἐπὶ τῶν ἀριστέων, ὁπόταν περὶ πολέμων καὶ ἀγώνων καὶ τροπαίων τις διαλέγεται¹, αὐτίκα τε αὐτοῖς ἡ ψυχὴ διανίσταται καὶ που καὶ παρατάξεις ἐπιζητεῖ καὶ πρὸς συμπλοκὴν πολε- 5 μίων ὁρμᾷ, καὶ ὅσῃπερ² ἂν μᾶλλον τοὺς περὶ τούτων ἀκούωσι λόγους, ἐπὶ πλέον τε αὐτοῖς³ ἡ ὁρμὴ αὖξεται καὶ τοιούτων ἔργων εὐθὺς ὀρέγονται· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν τῆς ἀρετῆς ἐραστῶν ἂν ἀσκητικούς τις αὐτοῖς διέρχεται βίους καὶ διὰ πάσης ἀρετῆς ἥκοντας, ὅποσαι Θεῷ οἰκειοῦσιν⁴, ἅμα τε διαθερμαίνονται καὶ τῶν 10 ὁμοίων ἐφίενται, καὶ ὅλως οἰκείως διατίθενται τοῖς λεγομένοις καὶ παρασκευάζονται⁵ πρὸς τὴν μίμησιν. Ὁ γοῦν τοῦ θαυμασίου τούτου Δανιὴλ βίος πῶς οὐχὶ καὶ μόνος ἱκανώτατός ἐστιν ἀρετῆς ἐρῶσαν ψυχὴν εἰς πλεῖονα ζῆλον ἐκκαῦσαι, καὶ ὅλως αὐτὴν κινή- 15 σαι καὶ καταθέλξαι, καὶ ἡδονὴν τινα τῶν γλυκυτάτων τῆς ἀσκῆ- 15 σεως αὐτῇ⁶ πόνων ἐνθεῖναι, κόρον οὐκ ἔχουσαν· ὅσῃ γὰρ θαυμασιώτατος, τοσοῦτῃ δὲ καὶ ὠφελιμώτατος· καὶ εἴ τις τὸν ἄνδρα ζηλοῦν ἐθελήσειε, πολλὴν ἐν ὀλίγῳ καὶ⁷ ὀλίγοις ἐφάμιλλον εὐρή- 20 σει τὴν ἀρετὴν⁸.

Vitae I. c. 2. 2. Τούτῳ τοίνυν τῷ¹ μακαρίῳ πατρὶς μὲν ἡ τῆς² Εὐφράτου 20 καὶ Τίγρητος μεταξὺ κειμένη Μεσοποταμία ἐστὶ τε καὶ οἰκείως κατονομάζεται· ἐν κώμῃ δὲ τίκεται πόλει γείτονι Σαμοσάτων, Μαραθὰ ταύτην ἡ ἐγχώριος γλῶττα καλεῖ. Τούτῳ πατὴρ μὲν Ἥλιου, μήτηρ δὲ Μάρθα· τρόπος δὲ τῆς συλλήψεως οὗτος· 25 Πепήρωτο³ τὴν γαστέρα δεινῶς ἡ μήτηρ, καὶ στεῖρα ἦν πρὸς παῖ- 25 δων γονήν. Μυρίοις οὖν ὀνείδεσι καθεκάστην βαλλόντων⁴ αὐτὴν ἄνδρός, γνωστών, συγγενῶν, τῶν ἄλλων ἀπάντων, καὶ τὴν ἀτεκνίαν πικρῶς ἐγκαλοῦντων⁵, ἐκείνη κακῶς ὑπὸ τούτων πάσχουσα καὶ τὴν καρδίαν ὀδυνωμένη, τί ποιεῖ; Πρὸς τὸν δυνάμενον ταῦτα θερα-

1.—¹ διαλέγεται F. — ² ὅσονπερ C. — ³ αὐτῶν H. — ⁴ οἰκοιοῦσαι F. — ⁵ παρασκευάζονται A. — ⁶ αὐτὰς F. — ⁷ ὀλίγῳ καὶ om. C. — ⁸ (καὶ ἡδονὴν — ἀρετὴν) om. H.

2. — ¹ αὐτῷ G. — ² ἦτις A, D, C, E, F. — ³ γὰρ add. H. — ⁴ ὑποβαλλόντων H. — ⁵ (καὶ — ἐγκαλοῦντων) om. H.

5 πεύειν καταφεύγει Θεὸν καὶ λάθρα τῆς οἰκίας μέσων νυκτῶν⁶
 ἐξελθοῦσα καὶ τὰς χεῖρας εἰς οὐρανὸν ἄρασα δάκρυσί τε τὴν γῆν
 βρέχουσα · « Κύριε βασιλεῦ, ἔλεγεν, ὁ τὴν ἀρχὴν ἄρσεν καὶ θῆλυ⁷
 ποιήσας; ὁ εἰπὼν · Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε, ὁ δοὺς ἐν στείρω-
 10 σαι καὶ γῆρα⁸ Σάρρα μὲν τὸν Ἰσαάκ, Ἀννη δὲ τὸν Σαμουήλ, Ἐλι-
 σάβητ δὲ Ἰωάννην, ὁ⁹ αὐτὸς οὗτος¹⁰ τῆς ὁμοίας ἐλέησον¹¹ καὶ
 συμφορᾶς, καὶ πρὸς οἶκτον ἴδε, καὶ τὴν στείρωσιν λύσον, καὶ τὸν
 ὀνειδισμὸν ἀφελε, καὶ δός μοι τῆς ἀτέκνου κοιλίας καρπὸν, ἵνα
 καὶ τοῦτόν¹² σοι τῷ δεδωκότι προσάξω, καθάπερ ἡ πρὶν Ἀννα
 15 τὸν Σαμουήλ. » Οὕτω πικρῶς ἐν συντριβῇ πνεύματος κλαύσασα,
 εἶσω πάλιν τῆς οἰκίας χωρεῖ, καὶ μικρὸν ἀφυπνῶσασα φωστήρας
 δύο λαμπροὺς τὸ κάλλος¹³ ὄναρ ὄρα, τὸ μέγεθος μεγίστους, τὸ
 σχῆμα δίσκῳ προσεοικότας. Τούτους ἐδόκει τὸν οὐρανὸν λιπόν-
 τας ἡρέμα τε ὑποκατιόντας ἄνωθεν¹⁴ αὐτῆς ὑπὲρ κεφαλῆς γενέ-
 20 σθαι¹⁵. Ἔωθεν οὖν ἀναστάσης καὶ τῷ ἀνδρὶ τὴν ὄψιν καὶ τοῖς
 συγγενέσι κοινωσαμένης, ἄλλος μὲν ἄλλο τι τὸ ἀποβησόμενον ἔλε-
 γε · τὸ δὲ ἄρα τοῦ ἐξ αὐτῆς ὑπὲρ ἀστέρας¹⁶ λάμπαντος¹⁷ προ-
 δήλωσις¹⁸ ἦν.

3. Οὐ πολὺ τὸ ἐν μέσῳ, καὶ συλλαβοῦσα τέτοκε τὸν μακάριον Vitae I. 3.
 20 Δανιήλ, καὶ τῶν ὠδίνων ἀμφοῖν¹ στεριώσεώς τε καὶ ἀθυμίας εὐ-
 θὺς ἀπολύεται. Τοιαῦτα τῷ μακαρίῳ τὰ τοῦ βίου προοίμια · οὐ-
 τω προῆλθεν εἰς φῶς τὸ τοῦ φωτὸς ὄντως γέννημα. Πέμπτου μὲν
 οὖν ὁ παῖς ἐπέβαινε χρόνου · οὕπῳ δέ τιнос πρὸς τῶν γεννητό-
 ρων ὀνόματος ἤξιοῦτο², ἅτε δὴ παρὰ Θεοῦ καὶ τοῦτο βουλομέ-
 25 νων τῷ παιδὶ γενέσθαι, ὥσπερ ἄρα καὶ τὴν εἰς τὸν βίον παρα-
 γωγὴν³. Ἀπήγον μὲν οὖν οἱ γονεῖς εἷς τι σεμνεῖον τὸν παῖδα · συναπ-
 ῆγον δὲ καὶ ὅσα προσφέρειν εὐσεβεῖς χεῖρες φιλοῦσι Θεῷ, ἵν' ὁ
 ἱερὸς ὄντως καὶ ἐν ἱερῷ τόπῳ τὴν κλήσιν δέξηται. Παραγενομέ-
 νων οὖν καὶ λεγόντων τῷ τῆς πνευματικῆς μάνδρας⁴ προηγουμέ-
 30 νῳ ἄλλο τι ὄνομα τῷ παιδὶ θεῖναι, ἔνθους ὥσπερ ὁ θεὸς ἀνὴρ
 ἐκεῖνος γενόμενος τοῦτο ἔφη τεθήσεσθαι, ὃ ἐὰν⁵ ὁ Κύριος πάν-
 τως⁶ ἀποκαλύψῃ · καὶ ἅμα πρὸς τὸν παῖδα βλέψας, αὐτὸν δὴ τοῦ-
 τον τὸν μέγαν φημὶ Δανιήλ⁷, ἐν ἐκέλευε τῶν⁸ τῇ τραπέζῃ κειμέ-
 νων ἀγαγεῖν βιβλίων · ἔθος γὰρ αὐτοῖς τοῦ ἱεροῦ θυσιαστηρίου
 35 προκεῖσθαι τὰς βίβλους, κοινῆς ἕνεκα τῶν μοναχῶν ὠφελείας. Αὐ-

⁶ νυκτὸς H. — ⁷ θήλην C. — ⁸ (ἐν — γῆρα) om. H. — ⁹ om. H. — ¹⁰ οὗτος C. — ¹¹ λυ-
 στον F. — ¹² om. F. — ¹³ κάλλος A. — ¹⁴ ὄθεν F. — ¹⁵ γενέθαι C. — ¹⁶ ἀστέρα H.
 — ¹⁷ λάμπωντος H. — ¹⁸ προδήλως A, C, G.

3. — ¹ ἀμυβήν A. — ² ἡξίωτο H. — ³ διαγωγὴν F. — ⁴ om. F. — ⁵ ὃ ἂν H, F. —
 πάντας A. — ⁷ τὸν Δανιήλ φημι H. — ⁸ ἐν add. F.

τίκα τοίνυν ὁ παῖς ἐποίει τὸ κελευσθὲν καὶ κομίζει βίβλον⁹, οὐχ ὡς ἂν τις εἴποι¹⁰ τύχη τινί, ἀλλὰ θείᾳ γνώμῃ καὶ ὁδηγίᾳ βίβλον ἐκείνην, ἥ τὰ τοῦ προφήτου Δανιὴλ εἶχε λόγια. Κρίνας οὖν ὁ ἀνὴρ ὡς ἐξ οὐρανοῦ τοῦτο σύμβολον, ὁμωνύμως εὐθὺς τῷ¹¹ προφήτῃ τὸν ὁμότροπον ὀνομάζει, καὶ Δανιὴλ τὸν παῖδα θεαρέστως⁵ καλεῖ.

Vitae I. 4. 4. Εἰ μὲν οὖν εἶξε τοῖς λόγοις τῶν γεννητόρων ὁ θεὸς οὗτος ἀνὴρ, τότε ἂν εὐθὺς ἀνετέθη Δανιὴλ τῷ Θεῷ, καὶ ἐκ πρώτης τριχὸς κατεiléχθη¹ τοῖς μοναχοῖς. Αὐτοῦ δὲ μὴ πεισθέντος, ἀλλὰ προβαλλομένου τὴν ἡλικίαν καὶ τὸ κομιδῇ νήπιον, τότε μὲν ἅμα¹⁰ τῷ Δανιὴλ οἴκαδε ἐπανήεσαν, δόξαν οὕτω τῷ κρείττονι, ἵνα μὴ τῇ ἐτέρων, τῇ ἑαυτοῦ δὲ γνώμῃ τὸ ἀγαθὸν ὁ παῖς ἔλῃται. Εὐθὺς μὲν οὖν ἡ² πρώτη βλάβστη, ὅποιον ἔσται τὸ φυτόν, παρεδήλου καὶ τῶν ἀρετῶν αἱ σκιαὶ³ ἤδη τῷ διὰ φωτὸς ὀδεύοντι ἠκολούθουν. Μετὰ μικρὸν δὲ τῆς ἡλικίας αὐτῷ προοιούσης, καὶ φανερώς ἔδειξεν, ὅσῃ¹⁵ καὶ παρ' ἡλικίαν αὔξησιν ἠὔξησε τὴν τοῦ πνεύματος. Ἄρτι μὲν γὰρ τοῦ δεκάτου ἔτους ὁ Δανιὴλ ἐπὶ τοῖς δυσὶν ἤπτετο, καὶ μηδενὶ μηδὲν εἰρηκῶς μὴδ' ἐξαγατῶν τὸ τῆς ψυχῆς βούλημα, ὑπερφρονεῖ μὲν γεννητόρων διὰ Χριστόν, ὑπερφρονεῖ δὲ συγγενῶν, παρορᾷ δὲ⁴ βίον καὶ τὰ ἐν βίῳ καὶ πάντας καταλιπὼν φίλους, ἡλικας⁵, κώμην²⁰ ἐκείνην ἣτις αὐτὸν ἠνεγκε, πόρρω ταύτης ὡσεὶ σταδίοις γενόμενος δώδεκα, ἀφικνεῖται μὲν εἰς τι κοινόβιον μοναχῶν· προσπεσὼν δὲ τοῖς ποσὶ τοῦ τῆς ἱερᾶς ποιμνῆς⁶ ἀφηγουμένου ἡξίου καὶ αὐτὸν ἐκείνοις καταλεγῆναι καὶ τὸ τῶν μοναχῶν σχῆμα περιβαλέσθαι. Ὡς δὲ τὸ ἀπαλὸν ἐκεῖνος αὐτῷ τοῦ σώματος καὶ νέον προ-²⁵ φέρων οὐκ⁷ ἔλεγε δυνατόν εἶναι τὰ τῶν μοναχῶν ὑπελθεῖν, ἐν βραχεὶ γὰρ ἔσται πρὸς τοὺς πόνους ἀπαγορεύων, οἱ πολλοὶ τέ εἰσι καὶ ἀνδράσιν αὐτοῖς χαλεποὶ, ἀγρυπνίαι, χαμευνίαι, νηστεῖαι, σωματός τε καὶ τῶν τοῦ σώματος⁸ θελημάτων ἀκριβὴς νέκρωσις, καὶ διὰ ταῦτα μικρὸν τι παραινούντος τοῖς γονεῦσι προσμεῖναι³⁰ καὶ μὴ τοὺς τηλικούτους ἀναδέξασθαι πόνους ἐν οὕτως ἄνθρωπ καὶ ἀτελεῖ τῷ⁹ σώματι¹⁰. « Ἐγὼ μὲν οὖν, ἔφη ὁ Δανιὴλ, καὶ δι' αὐτὸ τοῦτο παρεγενόμην, ἵν' οὕτω Ζήσω μὲν τῷ Χριστῷ, ἀποθάνω δὲ τῇ σαρκί. Εἰ δὲ καὶ μετιόντι¹¹ μοι¹² τοὺς καλοὺς τούτους πό-

⁹ βιβλίον H, F. — ¹⁰ εἴπη G. — ¹¹ om. F.

4. — ¹ κατελέχθη H, F. — ² om. H. — ³ σκηναι F. — ⁴ καὶ add. H. — ⁵ (καὶ πάντας — ἡλικας) om. H; ἰσοχρόνους *in sinistra* δημοχρόνους *in dextra margine* D. — ⁶ (τῆς — ποιμνῆς) om. G. — ⁷ οὐκέτι C. — ⁸ (τε κ. τ. τ. σ.) om. G. — ⁹ om. G. — ¹⁰ (ἀγρυπνίαι — σώματι) om. H. — ¹¹ corr. *prius* μετιότι G, μετιόν C. — ¹² με F.

νους ¹³ ἔψεται τὸ θανεῖν, βέλτιον ἐμοὶ τοῦτο παθεῖν ἢ κενὸν ἀπελθεῖν καὶ ¹⁴ τὴν χεῖρα βαλόντα ἐπ' ἄροτρον εὐαγγελικῶς στραφῆναι εἰς τὰ ὀπίσω. »

5. Ὡς οὖν πολλὰ μὲν εἰπὼν, πολλὰ δὲ καὶ ¹ ἀκούσας ὁ τῆς
5 ἱερᾶς ἡγούμενος μάνδρας οὐκ ἔσχεν αὐτῷ τὴν ὁρμὴν ἀμβλῦ-
ναι καὶ τὸν σφοδρὸν τοῦτον ἔρωτα ², συμβούλους λαμβάνει τοὺς
ἀδελφούς, εἰ δέον αὐτὸν ἐν τῇ κατ' αὐτοὺς εἰσδεχθῆναι μονῇ.
Τῶν δὲ τὴν πολλὴν ἔνστασιν τοῦ παιδὸς καὶ τὸ τῆς προθυμίας
σύντονον ἐκπλαγέντων καὶ θεῖον εἶναι τὸ κινεῖν τοῦτον ³ ὑπειλη-
10 φότων, καὶ πρὸς τὴν παραδοχὴν ἀσμένως καταθεμένων, γίνεται
λοιπὸν καὶ Δανιὴλ μετ' αὐτῶν · ὑπὲρ αὐτοὺς δὲ μᾶλλον τῷ κατὰ
Θεὸν βίῳ καὶ τῇ πρὸς ἀρετὴν θερμότητι. Βραχὺς ὁ ἐν μέσῳ Vitae I. 5.
χρόνος, καὶ τοῖς γονεῦσι γνωσθέν, οὐ τέ ἐστι καὶ παρ' οἷς, οἱ
μὲν σὺν θαύματι ⁴ παραγίνονται πρὸς αὐτόν · τὸν παῖδα δὲ θεα-
15 σάμενοι ἑαυτὸν ἀναθέντα καὶ καθιερώσαντα τῷ ⁵ Θεῷ, οὐδὲν
ἀνθρώπινον πεπόνθασιν, οὐδὲν πατρικόν · οὐδ' ἡτήσαντο τὸν
φίλτατον αὐθις ἀναλαβεῖν καὶ πρὸς τὰ οἴκοι χωρεῖν, καὶ ταῦτα
μήπω τελειωθέντα τῷ μοναχικῷ ⁶ σχήματι, ἀλλ' ἔργῳ δεῖξαι
βουλόμενοι πατέρες ὄντες ἐκείνου, καὶ ἥσθησαν μᾶλλον τῷ γε-
20 νομένῳ ⁷, καὶ πολλὰς δεήσεις τῷ προεστῶτι τῆς μονῆς προσήγον
παρὰ τοῖς αὐτῶν ὀφθαλμοῖς περιβαλεῖν τῷ υἱῷ τὸ τῶν μοναχῶν
ἔνδυμα. Ὁ δὲ περὶ τούτου πάλιν κοινολογεῖται τοῖς μοναχοῖς ⁸, καὶ
ἐπεὶ κάκείνους εἶχε συντιθεμένους, κελεύσας ἅπαντας ἐν τῷ κυριακῷ
συναχθῆναι, καὶ τὸν ἱερὸν ἐπάσας κανόνα τῷ Δανιήλ, κείρει τε αὐτῷ
25 τὰς τρίχας καὶ τὰ τῶν μοναχῶν ἐνδύει τὸν κατὰ μοναχοὺς ἤδη καὶ
βιούντα καὶ ζῆν ἐλόμενον. Ἐντειλάμενος δὲ τοῖς αὐτοῦ πατράσιν
ὁ ⁹ τῆς μονῆς προεστὼς μὴ πυκνὰς ποιεῖσθαι πρὸς τὸν παῖδα τὰς ¹⁰
προσελεύσεις, χαίροντας ἐκπέμπει γονεῖς τὸ καινότατον υἱοῦ στε-
ρομένους ¹¹.

30 6. Ἦν οὖν ¹ ὁ μακάριος ἐκεῖ Δανιὴλ πνεύματι προκόπτων καὶ I. 6.
κραταιούμενος. Καὶ αὐξανόμενῳ ² αὐτῷ πάντα τε τὰ πρὶν τῆς ἀρε-
τῆς συνηύξετο σπέρματα καὶ ἄλλα μετ' οὐ πολὺ προσετέθη ³. Ὁ
δὲ τῆς μείζονος αὐτῷ πολιτείας ἀρχὴ καὶ τῶν μετὰ ταῦτα καρ-

¹³ π. τούτους F. — ¹⁴ (κενὸν — καὶ) om. H, ἢ κενὸν ἀπ. om. A.

5. — ¹ om. F. — ² (καὶ τὸν — ἔρωτα) om. H. — ³ τοῦτο H. — ⁴ θαύμασι H.
— ⁵ om. C. — ⁶ μοναδικῷ C. — ⁷ γινομένῳ F. — ⁸ (κοιν. τ. μ.) om. C. — ⁹ om.
H. — ¹⁰ om. F. — ¹¹ (γονεῖς — στερομένους) om. H.

6. — ¹ om. A. — ² αὐξομένῳ E. — ³ (καὶ αὐξ. — προσετέθη) om. H.

πῶν ἡ ⁴ ῥίζα, τοῦτο καὶ ⁵ δὴ λέξων ἔρχομαι ⁶. Ἐρως αὐτοῦ θεῖος τὴν καρδίαν διαθερμαίνει, καὶ σφοδρὸν ἀνάπτει πυρσὸν ἰδεῖν τόπους ἐκείνους, ἐν οἷς ὁ Χριστὸς τὸ ὑπὲρ ἡμῶν ἀνεδέξατο πάθος, καὶ οὐ τέθαιπται, καὶ ὅθεν ἐξαναστὰς πρὸς οὐρανοὺς ἀνελήλυθεν. Ἄμα δὲ καὶ θεῖα τις ἐπιθυμία διέφλεγε τὴν ψυχὴν τὸν ἐν ἀσκή- 5 σει μέγαν, τὸν ἐπὶ τοῦ στύλου, φημί, θεάσασθαι Συμεών. Καὶ δὴ τῷ προεστῶτι τῆς μονῆς προσελθὼν ἐκοινοῦτό τε τὸ βούλημα καὶ μὴ ἀποτυχεῖν τῆς αἰτήσεως ἡντιβόλει. Ὁ δὲ τότε μὲν ἐκὼν οὐκ ἐπέτρεψε· μετ' οὐ πολὺ δὲ καὶ ἄκων ἐφῆκεν ⁷. Ὡς γὰρ ἦν αὐτῷ ἀναγκαῖον ἐπὶ τὴν Ἀντιόχου φοιτᾶν ἐκκλησιαστικῶν ἕνεκα φροντίδων, **io** τότε δὴ καὶ τὸν Δανιὴλ μεθ' ἑαυτοῦ καὶ τινὰς ἄλλους τῶν ἀδελφῶν συμπαραλαβὼν τῆς πορείας ἄρχεται. Καὶ ἐπειδὴ κατὰ τήνδε τὴν κώμην ἐγένοντο ⁸, ἥ δὴ καὶ Τελλαδὰν ὀνομάζεται, οὐ καὶ ὁ μέγας ἐν ὁσιότητι Συμεὼν τοὺς μακροὺς ἐκείνους τῆς ἀσκήσεως ἀγῶνας διήνυνεν. Ἐπεὶ δὲ ⁹ καὶ ¹⁰ πρὸς αὐτῷ ἤδη τῷ στύλῳ γέ- **15** νοιντο, ἐθεῶντό τε τὸ τοῦ κίνου ὕψος καὶ τὴν τοῦ τόπου τραχύτητα, καὶ ὅπως ὁ γεννάδας ἐκείνος ἔφερε καὶ χειμῶνος κρυμὸν ¹¹ καὶ θέρους φλογμὸν καὶ ἀπειλὴν ὄμβρων καὶ πνευμάτων βίαν καὶ τὴν ἄλλην πᾶσαν τοῦ σώματος ¹² κακοπάθειαν. Ὡς ταῦτα εἶδον, οἱ μὲν ἄλλοι τῶν ἀνοητοτέρων δόξης ᾤοντο ματαίας τοὺς τηλι- **20** κούτους τὸν ὅσιον ὑπομένειν ἀγῶνας. Ὁ δὲ μακάριος Δανιὴλ οὐ μόνον ἐξεπλήττετο ¹³ καὶ ἐθαύμαζεν, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὴν μίμησιν ἡρεθίζετο, καὶ κέντρον ἀγαθοῦ Ζήλου τῇ ψυχῇ παρεδέχετο. Ὡς δὲ καὶ κάτωθεν βοησάντων, ὁ μέγας ἐκείνος προκύψας ἄνωθεν ἔφησε θεῖναι κλίμακα καὶ πρὸς αὐτὸν ἀνελθεῖν, ἦν τότε καλῶς ἰδεῖν ἀκρι- **25** βὲς τῶν ψυχῶν δοκίμιον· ὁ μὲν γὰρ ποδῶν ἀσθενεῖαν, ὁ δὲ νεφρῶν, ὁ δὲ γήρως, ὁ δὲ ἄλλο τι αἰτιασάμενος παρητεῖτο τὴν ἄνοδον· ὁ Δανιὴλ δὲ δραμῶν καὶ τοῦ καθηγητοῦ δεθηεῖς καὶ παρ' αὐτοῦ προτραπεῖς, ἄνεισί τε προθύμως καὶ τὸν μέγαν ἀνασπάζεται ¹⁴ Συ- **30** μεῶν σὺν ἡδονῇ καὶ θαύματι.

7. Ἀμέλει καὶ οὐκ ἀκερδῆς ὁ κόπος τῷ Δανιὴλ γίνεται καὶ ἡ πρὸς αὐτὸν ἀνάβασις, ἀλλὰ πρῶτα μὲν πρὸς τὴν ἀρετὴν ἀλείφεται καὶ θερμότερος τὴν ὁρμὴν γίνεται ¹. ἔπειτα δὲ ² καὶ εὐλογίας, ὥσπερ ἔδει, παρ' αὐτοῦ ἀξιοῦται ³ τῇ τῆς χειρὸς ἐπιθέσει καὶ τὴν τοῦ μέλλοντος προαγόρευσιν δέχεται. Ἦκουε γὰρ προφητικώτατα **35**

⁴ om. C. — ⁵ om. A, δὲ καὶ H. — ⁶ ἔρχομαι H. — ⁷ ἐφῆκεν A, C. — ⁸ ἐγένοντο A. — ⁹ om. A, E. — ¹⁰ om. H, D. — ¹¹ (κ. χ.) H. — ¹² πνεύματος C. — ¹³ ἐξεπλήττετο D. — ¹⁴ ἀσπάζεται C, E.

¹ — ² (καὶ οὐκ) δέει om. H. — ³ ἀγαθὸς H.

παρ' αὐτοῦ ⁴ · « Ἀνδρίζου, τέκνον, καὶ κραταιούσθω σου ⁵ ἡ καρδία. Πόνους γὰρ πολλοὺς τε καὶ χαλεποὺς ὑπομένειν μέλλεις διὰ Χριστόν, ὃς καὶ ἄρκοῦσά σοι παράκλησις ἔσται ⁶ · καὶ πρὸς τὸ γενναίως φέρειν ⁷ ἐπιρρώσει σου τὴν ψυχὴν . » Κάτεισιν οὖν ὁ Δανιὴλ με-
5 τὰ τὴν γλυκεῖαν ταύτην τοῦ ἀνδρὸς ὁμιλίαν, καὶ πρὸς τὴν ἱερὰν
μονὴν αὐθις ἐπάνεισιν. Ἐπεὶ δὲ τὸν τῆς μονῆς προεστῶτα ἐκάλει Vitae I. 9.
πρὸς ἑαυτὸν ὁ Θεός, ὁ δὲ καλὸς οὗτος Δανιὴλ καλῶς ποιμαίνε-
σθαι διδαχθεὶς ἄρτι καὶ καλῶς ποιμαίνειν ὑπενοεῖτο ⁸, καὶ βίᾳ πρὸς
τοῦτο παρὰ τῶν συμφοιτητῶν εἴλκετο · αὐτὸς τῆς φίλης ἡσυχίας
10 μεταποιοῦμενος, καὶ τὴν ἀπραγμοσύνην ἑαυτῷ μνηστευόμενος καὶ
εἰδῶς, ὅσα πρὸς ἀρετὴν αὕτη δύναται συντελεῖν ⁹, τοῖς μὲν ἐκεί-
νων λόγοις οὐδαμῶς εἴκειν ἔγνω, ἀλλ' ἕτερον αὐτοῖς εἰσηγεί-
το τὸν λυσιτελῶς προστιησόμενον · ἑαυτῷ δὲ τὰ βέλτιστα συμ-
βουλευῶν ἦν · « Ἰδοῦ, λέγων, ἐλεύθερος γέγονας, Δανιὴλ, οὐδε-
15 νί ¹⁰ κάτοχος. Ἰδοῦ καιρὸς οὗ πρόπαλαι ἦρας · ἔχου τοίνυν καὶ
σκοποῦ καὶ ὁδοῦ, καὶ ὃ προέθου καὶ εἰς πέρας ἀγαγεῖν ἐπέιχ-
θητι. » Πάντα τοίνυν οὕτω καταλιπὼν καὶ μηδενὶ τὸ τῆς ψυ-
χῆς ἀπόρρητον ἐξεπιπῶν, λαθὼν ἔξεισι τῆς μονῆς, καὶ καταλαμβάνει
μάνδραν ἐκείνην, ἣ καὶ ὁ ¹¹ τοῦ μακαρίου Συμεὼν ἡδραστο
20 στύλος · ἦν γάρ τι κάτω περὶ αὐτὸν καὶ κοινόβιον, ἔνθα καὶ τέσ-
σαρας ὅλας ἡμέρας ἐπὶ ταῖς δέκα διενεγκόντα Συμεὼν καὶ ἔτι
παρ' αὐτῷ μένειν τὸν Δανιὴλ ἤθελεν, ἐπεὶ καὶ φίλον τῷ ὁμοίῳ
τὸ ὅμοιον, ἐκεῖνος δὲ οὐκ ἠνείχετο ἐτέρῳ πόθῳ κατάσχετος ὢν —
τῶν γὰρ ἱερῶν ἐγλίχετο τόπων, καὶ τὴν ἐνδοτέραν ἔρημον ἐπεζήτηι —
25 ἀλλὰ τὴν πρὸς τὴν Παλαιστίνην ἀκούων χαλεπὴν εἶναι καὶ ἀδιό-
δευτον, ἅτε Σαμαρειτῶν πολέμου νόμῳ ¹² Χριστιανοῖς ἐπιτιθεμένων,
αὐτὸς τῆς προθυμίας ταύτης ὑφεῖναι μὴ ἀνεχόμενος, ἑαυτὸν ἐπιρ-
ρώσας καὶ πείσας θανάτου καταφρονεῖν πρόθυμος ἦν ἀνῶσαι τὸ
σπουδαζόμενον.

30 8. Καὶ ἐπειδὴ τῆς ἀποδημίας ἤψατο, συναντᾷ τις αὐτῷ κατὰ
τὴν ὁδὸν ἀνὴρ, ὥσπερ ¹ ἡλικία πρεσβύτου, ἡ στολὴ μοναχοῦ, ἡ θρίξ
πολιοῦ, πάντα ὁμοίως ἔχων τῷ ἐπὶ τοῦ κίονος Συμεὼν. Προσεπιπῶν
οὖν τὸν ² Δανιὴλ τῇ Σύρων γλώττῃ καὶ ἀσπασάμενος ἡρώτα, τίς
τε αὐτῷ ἡ πορεία καὶ ποῖ ³ φέρουσα. Ὁ δὲ · « Εἰ δοκεῖ τῷ Θεῷ,
35 φησίν, ἐπὶ τοὺς ἀγίους ἄπειμι τόπους. » Κἀκεῖνος ὑπολαβὼν · « Κα-

I. 10.

⁴ (προφ. π. α.) om. H. — ⁵ om. H. — ⁶ (καὶ — ἔσται) om. H. — ⁷ φέρει C. — ⁸ ἐ-
πενοεῖτο H. — ⁹ (καὶ τὴν — συντελεῖν) om. H. — ¹⁰ οὐδενός H. — ¹¹ om. C. —
¹² νόμου C.

8. — ¹ ὡπερ H. — ² τῷ H. — ³ ποῦ H.

λῶς εἰρηκας, εἶπεν, εἰ δοκεῖ τῷ Θεῷ. Νῦν δὲ ἴσθι σαφῶς, ὡς οὐ κατὰ γνώμην Θεῷ τὸ προκείμενον · οὐ γὰρ ἀκήκοας τὴν ἐν Παλαιστίνῃ στάσιν καὶ ταραχὴν ; » Καὶ ὅς · « Ἀκήκοα, ἔφη · πλὴν ἄλλ' ἐπὶ Θεῷ τεθάρρηκα βοηθὸν ἔξειν αὐτόν, μάλιστα⁴ μὲν οὐδὲ τὴν ἀρχὴν ἐλπίζω πονηρόν μοι τι προσπεσεῖν · εἰ δέ τι καὶ τοιοῦτον 5

Rom. 14, 8. συμβῇ, ἐάν τε ζῶμεν, ἐάν τε ἀποθνήσκωμεν⁵, τοῦ Κυρίου ἐσμέν. »

Τοῦ⁶ δὲ τὸ προφητικὸν ἐκείνο προβαλομένου λόγιον · μὴ δώης εἰς σάλον⁷ τὸν πόδα σου, καὶ οὐ νυστάξει ὁ φυλάσσων σε ἄγγελος, ἐπεὶ καὶ πρὸς τοῦτο ὁ Δανιὴλ ἐτοίμως ἀπήντησεν εἰρηκῶς ὅτι καὶ τὸ διὰ Χριστὸν πάντως ἀποθανεῖν ἀγαθόν⁸, δυσχεράνας ὁ πολὺς¹⁰ ἐπὶ τούτῳ, ἀπέστρεφέ τε τὴν ὄψιν καὶ · « Οὐκ ἀνέχομαι, ἔλεγε, μὴ γὰρ ἐπιτρέψαι τὸν Θεὸν ἐπιρριπτεῖν ἑαυτοὺς παρὰ καιρὸν τῷ θανάτῳ καὶ βιάζεσθαι τὴν ἀναίρεσιν. Ἐκείνος γάρ⁹ ἐστίν

Matth. 10, 23. ὁ εἰπών · Ἐάν διώκωσιν ὑμᾶς ἐκ τῆς πόλεως ταύτης¹⁰, φεύγετε εἰς τὴν ἄλλην. » Τοῦ δὲ μακαρίου εἵξαντος πρὸς τὴν ἔνστασιν καὶ¹⁵ « Εἰ ἔστιν αὐτῷ δοκοῦν, εἰπόντος, οὐκ ἀναβάλλομαι τὴν ὑποστροφὴν » — « Οὐ συμβουλευώ δὴ σοι, φησὶν ἐκείνος, πάντῃ τῆς ἀγαθῆς ταύτης ἐπιχειρήσεως ἀποστήναι · μάταιος γὰρ ἂν εἴην · ἀλλ' εἰ μοι πείθῃ, τὰ ἑῷα χαίρειν πολλὰ φράσας, τὴν ἐπὶ τὸ Βυζάντιον ἐπιστρέψας πορεύου, δευτέραν εἰς ἀγιασμοῦ λόγον ὑπάρχουσαν Ἱερου-²⁰σαλήμ, μᾶλλον δὲ καὶ πρώτην, ἐπεὶ καὶ¹¹ τὰ ἐκείνης πρεσβεῖα ταύτῃ νῦν παρὰ Θεοῦ δέδοται, ἐν ἣ πολλῶν μὲν ἀπολαύσεις νεῶν¹², πολλῶν δὲ θαμάτων ἱερῶν καὶ εἴ σοι καὶ¹³ καταθύμιον ἡσυχάσαι εἴτε ἐν τῇ ἀνωτέρῳ Θράκῃ, εἴτε πρὸς αὐτῷ τοῦ Πόντου τῷ¹⁴ στόματι, εὐπορία πολλὴ καὶ τὴν ἐπιθυμίαν σου Θεὸς ἐκπλη-²⁵ροῖ. Πρὸς τούτοις οὐ χρὴ νομίζειν ἐν Ἱεροσολύμοις μὲν ἐντυχεῖν τῷ Θεῷ, ἐν δὲ τῇ Βύζαντος οὐδαμῶς · οὐ γὰρ περιγράφεται τὸ θεῖον, ἀγαπητέ. »

Vitae I. 11. 9. Ταῦτα τοῦ πολιοῦ τῷ Δανιὴλ κοινολογουμένου, ὁ ἡλιός τε ἤδη πρὸς δυσμὰς ἦν, καὶ αὐτοῖς¹ συνήντα πρὸς τι μοναστήριον ἢ³⁰ κατάλυσιν. Πυθομένου τοίνυν τοῦ Δανιὴλ εἰ² ἐνταῦθα δεῖ καταλῦσαι · « Σὺ μὲν, εἶπεν ὁ γηραιός, προλαβὼν εἰσελθε · ἐγὼ δέ σοι κατὰ πόδας ἔσομαι. » Ὑπολαβὼν οὖν ὁ μακάριος τῶν ἀναγκαίων τι τοῦ σώματος ἐπέειχεν αὐτόν, τῆς πύλης εἴσω γενόμενος περιέ-
I. 13. μενεν. Ὡς δὲ μηκέτι ἐκείνος παρῆν, δόξας ὁ Δανιὴλ ἀλλαχοῦ³⁵

⁴ μάλιστα C. — ⁵ εἴτε .. εἴτε ἀποθνήσκομεν H. — ⁶ τοῦτο H. — ⁷ ἄλον A. —

⁸ (τοῦ δὲ — ἀγαθόν) om. H. — ⁹ om. H. — ¹⁰ τῆσδε τῆς πόλεως H. — ¹¹ δὲ H. — ¹² om. C. — ¹³ *supra lin.* D. — ¹⁴ τῷ τοῦ πόντου C.

9. — ¹ *corr prius* αὐτὸς D. — ² om. C.

που καταλύειν αὐτόν³, προσελθὼν μόνος τῷ προεστῶτι τῆς μονῆς καὶ τοῖς ὑπ' αὐτὸν ἀδελφοῖς, σεμνὸν φίλημα τὸ τῆς ἀγάπης ἐδίδου σύμβολον. Εἶτα καὶ τροφῆς αὐτῷ παρατεθείσης μετελάμβανεν. Ὡς δὲ καὶ ὕπνου καιρὸν ἔγνω, παραστὰς αὐτῷ πάλιν ὁ γηραιὸς⁴ 5 ἐκεῖνα παρῆναι πράττειν αἱ καὶ πρόσθεν ἐδίδασκε, καὶ τὸ τάχος καταλαμβάνειν⁵ τὴν Βύζαντος. Ἐκεῖνος μὲν οὖν διυπνισθεὶς ἐλογίζετο, τίς ἂν εἴη οὗτος, καὶ εἰ ἀνθρωπὸς τις ἢ τῶν ἀγγέλων εἷς. Ὁ δὲ ὁ μέγας ἦν Συμεὼν τὴν πολυανθρωποτάτην κελεύων αὐτὸν καὶ βασιλίδα καταλαβεῖν τῶν πόλεων, ἵνα καὶ πολλοῖς ὁδὸς οὗτος 10 πρὸς σωτηρίαν γένηται. Δόξαν οὖν οὕτω ποιεῖν, μηδενὶ μηδὲν ὁ Δανιὴλ εἰρηκῶς, ἐπειδὴ⁶ τὰς νυκτερινὰς ἦσεν ψδᾶς, συνταξάμενος πᾶσι καὶ ἐξελθὼν ἐπὶ τὴν Κωνσταντινούπολιν σπουδαίως ἐχώρει, καὶ κατὰ τὸν τοῦ Πόντου εἴσπλουν γενόμενον ὁ τοῦ ἀρχιστρατήγου Μιχαὴλ ναὸς αὐτὸν ὑποδέχεται, ὃς ἐκεῖ καλῶς ἵδρυται, 15 καὶ εἰς ἡμέρας εἶχεν ἑπτὰ. Ἀκούσας⁷ δὲ τινων καὶ περὶ ναοῦ ἐτέρου λεγόντων, ὃς ἀνωτέρω⁸ μὲν τοῦ ἱεροῦ καλουμένου διέκειτο, ὁ δὲ τόπος οὕτω παρὰ τῶν ἐγχωρίων Φιλέμπορος ὠνομάζετο, καὶ μαθὼν ὅτι τε ἐν αὐτῷ κατοικοῦσι πνεύματα πονηρὰ καὶ ὅτι καὶ πλέοντας ἔστιν ὅτε βυθίζουσι, καὶ τοῖς παροδεύουσιν ἐπιτίθενται 20 καὶ τοῖς προσοικοῦσιν εἰσὶ πονηροὶ γείτονες, καὶ οὐκ ἔστιν ἐκεῖθεν τινα διελθεῖν⁹ ἀβλαβῇ, οὐχ ἔωθεν, οὐχ ἑσπέρας, οὐ μεσημβρίας, ἐν νύξιν λαβὼν Ἀντωνιόν τε τὸν μέγαν¹⁰ καὶ τὰ ἐκείνου, καὶ ὅσους κάκεῖνος ἐκ τῶν δαιμόνων ὑπέμεινε πειρασμοὺς καὶ ὡς εἰς ἅπαν αὐτῶν ἐν τέλει τῇ τοῦ Κυρίου δυνάμει περιεγένετο, καὶ ὅσων περιγενόμενος 25 ἡξιώθη¹¹ τιμῶν, ἐπὶ τὸν ἄθλον καὶ αὐτὸς ἀπέδωκε καὶ δεῖξαι τὸν ναὸν αὐτῷ τοὺς παρόντας εἰπὼν καὶ καταλαβὼν τὰ προαύλια, μέσος τοῦ ναοῦ γίνεται τὸν τοῦ Χριστοῦ σταυρὸν ὥσπερ ὄπλον ἄμαχον ἐπαγόμενος, καὶ ψάλλων ἅμα · « Κύριος φωτισμός μου καὶ σωτὴρ μου · τίνα φοβηθήσομαι; » διὸ δὴ καὶ πρὸ τῆς συμβολῆς αὐτὴν 30 τὴν τῶν δαιμόνων φάλαγγα¹² πτοήσας, ἐκάστην περιῆει¹³ γωνίαν δραπετεύοντας τοὺς πολεμίους ἐπιζητῶν, καὶ ἐφ' ἐκάστη¹⁴ τούτων γονυκλισίας ἐπιτελῶν.

Vitae I. 14.

10. Ἐσπέρα μὲν οὖν ἤδη ἦν, καὶ ὁ τοῦ σκότους ἄρχων παρῆν, καὶ λίθοι κατὰ τοῦ Δανιὴλ ἐρριπτοῦντο, καὶ ἤχος ἠκούετο καὶ βοή 35 συμμιγῆς καὶ θόρυβος διηγείρετο. Ὁ δὲ τῇ προσευχῇ καὶ αὐθις προσκαρτερῶν ἀτρέμας ἦν. Εἶτα καὶ πρὸς αὐτοὺς · « Ἐὰν παρα-

I. 15.

³ αὐτὸς C. — ⁴ γεραιὸς H. — ⁵ καταλαμβάνει C. — ⁶ ἐπεὶ δὲ H. — ⁷ ἀκούας A. — ⁸ ἀνωτέρου A. — ⁹ ἐλθεῖν H. — ¹⁰ μέγα C. — ¹¹ τε ἀά. H. — ¹² φάλαγκα C. — ¹³ περιῆ A. — ¹⁴ καὶ ἐκάστη A.

Psalm.
26 (27) 3.

τάζηται ἐπ' ἐμέ παρεμβολή¹, οὐ φοβηθήσεται ἡ καρδία μου. » Νύκ-
τα μὲν οὖν ἐκείνην τὴν πρώτην καὶ τὴν μετὰ ταῦτα δευτέραν οὐ-
τω, τὴν δέ γε² τρίτην ἀνθρώπους ἑώρα τῷ μεγέθει μεγίστους,
τῇ μορφῇ ἀλλοκότους, τῇ ὁμότητι, ὡς εἰκάζειν ἦν, σαρκοβόρους,
πάνυ δεινὸν τετριγότας καὶ ἀπειλοῦντας τῷ Δανιὴλ καὶ τῷ φό- 5
βῳ τὰς δικαιολογίας³ ἀναμιγνύντας, καὶ · « Τίς σε, λέγοντας, ἄ-
θλιε, τὰ ἐνταῦθα καταλαβεῖν ἔπαισεν, ὅτε καὶ εἰ μὴδὲν ἄλλο, ὃ γε
χρόνος ὃν ἐσμὲν ἐνταῦθα κυρίου ἡμᾶς ἤδη τοῦ τόπου δείκνυσι; »
Καὶ τούτων⁴ οἱ μὲν εἰς θάλατταν αὐτὸν ἐμβαλεῖν ἠπέλουν, οἱ δὲ
καὶ αὐθις λίθους ἠφίεσαν εὐμεγέθεις · οὐδεὶς μὲντοι αὐτῷ ἐγγίζειν 10
ἔθάρρει. Τί οὖν ποιεῖ; Πείθεται τῷ Δεσπότῃ, τοῦτο τὸ γένος εἰ-

Marc. 9, 29. πόντι νηστεία μόνη καὶ προσευχῇ φυγαδεύεσθαι. Καὶ οὕτω δὴ
καὶ ποιεῖ καὶ μικρά⁵ ἢ οὐδὲν τῶν ἀπειλούντων ἢ καὶ βαλλόντων
φροντίσας⁶, πρῶτα μὲν καὶ⁷ αὐτὸς ἀντηπεῖλει, τοσοῦτον γὰρ ἐθάρ-
ρει τῇ δυνάμει Χριστοῦ⁸, ἔπειτα ὡς ἔτι μᾶλλον ἀναισχυνοῦντας⁹ 15
ἑώρα καὶ θορυβοῦντας, πάντῃ καταφρονήσας αὐτῶν ἀναφράττει
πᾶσαν τὴν εἴσοδον τοῦ ναοῦ, δεικνύων, ὅτι μόνος βούλεται πρὸς
μόνους αὐτοὺς παλαίειν, καὶ ὅτι οὐδὲ φυγῆς δεῖται προσβαλλόν-
των αὐτῶν, μικράν¹⁰ δὲ μόνην διανοίγει θυρίδα θέας τῶν προσ-
όντων ἕνεκα καὶ τοῦ τὴν βραχεῖαν τροφὴν τῷ σώματι δέχεσθαι. 20
Οὐ πολὺ τὸ ἐν μέσῳ, καὶ κατήργηται μὲν πᾶσα τῶν δαιμόνων ἢ
πονηρὰ ἐνέργεια δυνάμει Χριστοῦ · ἐλεύθερος δὲ πᾶς ὁ χῶρος τῆς
ἕξ αὐτῶν ἐπηρείας δέικνυται, καὶ λοιπὸν πάντες ἀνεπιβούλως καὶ
ἐλευθέρως ᾤδεδόν τε καὶ τὴν θάλατταν ἔπλεον.

Vitae I. 16. 11. Φήμη δὲ περὶ αὐτοῦ πανταχοῦ¹ διέρρει, καὶ ἦν ἰδεῖν ἄν- 25
δρας ὁμοῦ καὶ γυναικας, νέους καὶ γέροντας, πένητας καὶ πλου-
σίους, καὶ πᾶν ὅσον τοὺς πέριξ τόπους κατΰκει, ὥσπερ τι ρεῦμα
συνεχεῖ ὀλκῷ πρὸς αὐτὸν φερομένους καὶ διὰ θαύματος ποιου-
μένους, πῶς ὅπου μὲν πρώην ὀλεθρος, ἐκεῖ σωτηρία, ὅπου δὲ δαι-
μόνων βοαί, ἐκεῖ καὶ νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν ψδαί πρὸς Θεόν. Ὁ 30
δὲ φθονερὸς Σατὰν καὶ μισάνθρωπος, μήτε τὴν ἑαυτοῦ ἦτταν μή-
τε τὴν ὑπομονὴν τοῦ ὀσίου μήτε τὴν τῶν εὐσεβοῦντων ὠφέλειαν
ὀρᾶν ἀνεχόμενος, ἐπὶ τὸ δεύτερον μετῆι σόφισμα, καὶ τισι τῶν ἐν
τῷ ναῷ ἐκείνῳ² κεκληρωμένων τοιούτους ἐνίησι λογισμοὺς οἴους
πάσαι τοῖς Ἰουδαίοις κατὰ Χριστοῦ, ὡς « Οὐ καλὸν συγχωρεῖν 35

10. —¹ παρατάξτε... παρεμβολὴν ἔλεγεν H. — ² om. A, H. — ³ δικολογίας H,
δικαὶ ὀλογίας A. — ⁴ ταύτων H. — ⁵ μικρόν A. — ⁶ (οὕτω — φροντίσας) om.
H. — ⁷ om. H. — ⁸ τοῦ Χριστοῦ δυνάμει H. — ⁹ ἀναισχυνοῦντας E. — ¹⁰ μακ-
ρὰν A.

11. ¹ πανταχὴ II. — ² om. II.

ἄνθρωπον ἐνταῦθα οἰκεῖν ὃν οὐκ οἶδατε πόθεν ἐστίν. Ὁ δὲ
καὶ πάντας τῇ φήμῃ πρὸς ἑαυτὸν ἐλκύει, καὶ ἡ ἐκείνου τιμὴ ὑφε-
σις πάντως ὑμῖν³ τῶν προσόδων γίνεται. Ἀλλὰ δῆλα ταῦτα τῷ
ἐπισκόπῳ ποιήσαντες, ἐξελαύνετε θάττον αὐτόν.» Καὶ ὁ μὲν σπο-
5 ρεὺς οὗτος, ὁ δὲ σπόρος τοιοῦτος· οἱ δεξάμενοι δὲ οὐκ ἄλλοθεν
ἢ τοῦ εὐθὺς ταῦτα βλαστήσαι γνώριμοι. Ἀμα γοῦν ἔλαβον τὴν
σποράν, ἤνεγκαν τὸν καρπὸν. Καὶ προσίασι τῷ ἐπισκόπῳ καὶ ὡς
ἡ βουλή τὰ κατὰ τὸν ὅσιον ἀπαγγέλλουσιν. Ὁ δὲ ἐπίσκοπος Κωνσταν-
τινουπόλεως — Ἀνατόλιος οὗτος⁴ ἦν — « Καὶ πῶς, φησὶν, ἄνθρω-
10 πον κακῶς λέγετε καὶ ἐξελαύνειν ἐπιχειρεῖτε, ὃν οὔτε πόθεν ἔστιν
οἶδατε οὐδὲ οἷος ὁ τρόπος αὐτῷ τῆς διαγωγῆς; τοῦναντίον μὲν
οὖν δέον ἔαν αὐτὸν ἐνταυθοῖ, ἵν' εἰ μὲν ἀγαθὸς ᾖ, καὶ ἡμῖν κοι-
νωνήσῃ τῆς ὠφελείας· εἰ δὲ τοῦναντίον, αὐτὸς μὲν δικαίως ἐντεῦ-
θεν ἀπελαθῇ, ὑμεῖς δὲ κἀγὼ ὦμεν τὰ γε τοιαῦτα ἀνέγκλητοι.»
15 Οὕτως ἐκείνοι ἀλόντες ὑφ' ἑαυτῶν — τοιοῦτον γὰρ ἡ κακία ἑαυτῇ
πανταχοῦ περιπίπτει καὶ τοῖς οἰκείοις ἀλίσκεται — αἰσχύνῃ τὰ πρό-
σωπα καλυφθέντες τοῦ κακουργεῖν ἐπαύσαντο.

12. Ὡς δὲ καὶ ταύτην αὐτοῦ τὴν ἐπιβουλὴν οὕτως διαλυθεῖσαν Vitae I, 18.
εἶδεν¹ ὁ πονηρὸς, μακρὸν ἂν εἶη λέγειν, ὅσας μὲν πάλιν φαντα-
20 σίας τῶν πρὶν δεινότερας ἐπῆγε τῷ μακαρίῳ ὅσας δὲ τὰς ὀχλή-
σεις, νῦν μὲν ἀπειλῶν αὐτὸν ἀνελεῖν, νῦν δὲ καταποντῶσαι, νῦν
δὲ ἄλλο τι δοῦναι τῶν ἀβουλήτων, κἂν ὅτι μάλιστα² ταῦτα πα-
θεῖν ὑπ' ἐκείνου αὐτὸς τε καὶ τὸ ὑπ' αὐτὸν στράτευμα πονηρὸν
ἔμελλον. Ὡς γὰρ δὴ κἀκεῖνος διαναστὰς προσηύξατό τε καὶ θαρ-
25 ρούντως ἐφθέγγετο· « Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, εἰς³ ὃν ἐπίστευσα⁴
καὶ πιστεύω, αὐτὸς ὑμᾶς εἰς τὴν ἄβυσσον καταποντῶσειε τὴν
ἐσχάτην,» ἐκείνοι τότε πικρὸν ὀλολύξαντες καὶ γοερὸν ἀνακρά-
ξαντες καὶ τῷ δοκεῖν τὰ πρόσωπα τύπτοντες, νυκτερίσιν ὁμοιω-
θέντες, αὐτοῦ ἐκείνου ταῦτα βλέποντος τοῦ ὁσίου, ἐξῆλθόν τε
30 καὶ ἀπὸντες ὥχοντο. Ὁ δὲ μηδέποτε⁵ τοῦ ἐπηρεάζειν παυόμενος,
νομίζων, εἰ πυκνῶς αὐτῷ καθάπερ ἐν πολιορκίᾳ προσβάλλει⁶, ὅπῃ
γοῦν χαλάσαι τοῦ μακαρίου τὸ φρόνημα δυνατὸς ἔσται, καὶ ἐπὶ
τρίτην πείραν κακουργίας⁷ χωρεῖ καὶ τοὺς προτέρους αὐτῷ συκο-
φάντας ἐπισείει καὶ αὐθις μετὰ τοῦ αὐτοῦ μηχανήματος. Οἱ δὲ⁸
35 καὶ προσελθόντες τῷ ἐπισκόπῳ, ὥσπερ ἡδὴ τὰ μέγιστα ὀδικοῦμε-
νοι, κακοῦργον τὸν ὅσιον εἵρωνά τε καὶ ἀπατεῶνα ἐκάλουν

³ ἡμῖν A. — ⁴ om. H.

12. — ¹ εἶδεν διαλ. H. — ² μάλιστα C. — ³ om. H. — ⁴ τε ada. H. — ⁵ ῥήπ. —
τε C. — ⁶ προσβάλλει H. — ⁷ πείραν καὶ κακουργίαν H. — ⁸ ὁ δὲ C.

καὶ ὅτι · « Δύσχρηστος ἡμῖν ἐστὶ φορτικός τε καὶ μόνον βλεπόμενος. » Κακείνος ἦττων ἤδη γενόμενος τῶν ὀχλήσεων, πέμψας εὐθὺς ἄγει⁹ τὸν Δανιὴλ παρ' αὐτὸν καὶ πυνθάνεται, τίς τε ὢν καὶ πόθεν καὶ τίνων δεόμενος καὶ ἐπὶ πᾶσι ποίας ἄρα¹⁰ περὶ τὸ θεῖον δόξης ἐχόμενος τούτοις τοῖς μέρεσιν ἐπεδήμησεν. Ὁ δὲ τοῦ μεγί-⁵στου καὶ πρώτου, τῆς εἰς Χριστὸν ὀρθοδόξου πίστεως, πρώτα μνησθεῖς, οὕτω δὴ καὶ τᾶλλα¹¹ συνέιρε¹², πατρίδα καὶ γένος, καὶ τέλος ὅτι θεία τοῦτον ἐκίνησεν¹³ ἀποκάλυψις τὸ Βυζάντιόν τε¹⁴ ἰδεῖν καὶ τὰ ἐνταῦθα καταλαβεῖν. Ταῦτα ὡς ἤκουσεν ὁ ἐπίσκοπος, ὑπανάστη τε¹⁵ καὶ περιεπτόζατο καὶ ὡς θεῖον ἀτεχνῶς ἄνδρα τοῦ ἐτίμησε καὶ τοῖς κατ' αὐτοῦ λέγουσιν ἐπετίμησε. Καὶ ταῦτα μὲν οὕτως ἐστρατήγηται καλῶς τῷ μεγάλῳ · οὐκ ἦν δὲ¹⁶ πάντως τὸν τὴν Χριστοῦ πολιτείαν ἐπανελόμενον μὴ καὶ τὴν τάξιν τῆς πολιτείας δυνατόν φανῆναι μιμούμενον. Ὡς περ οὖν ὁ τούτου δεσπότης μετὰ τὸν πειρασμὸν φαίνεται τῶν σημείων ἀρχόμενος, οὕτω¹⁷ δὴ καὶ οὗτος, πλὴν ὅσον καὶ τοῦτον¹⁷ ἐκείνου κινούντος καὶ τούτου τῇ ἐκείνου δυνάμει κατορθούντος τὰ θαύματα.

Vitae I, 20. 13. Ἡμέραι παρήλθον οὐχὶ συχναὶ καὶ νόσος ἐπισκίπτει τῷ πατριάρχῃ δεινὴ, ἣ καὶ ἰκέτην αὐτὸν γενέσθαι τοῦ ὁσίου ποιεῖ · καὶ μεταστέλλεται τοῦτον εὐθὺς καὶ ὑπὲρ αὐτοῦ δεηθῆ-²⁰ναι δεῖται Χριστοῦ¹ βοηθῆσαι κάμνοντι. Τοῦ δὲ τὰ γόνата μόνον εἰς εὐχὴν κλίναντος, παρὴν ἐπήκοος ὁ Χριστὸς φθάνων μικροῦ καὶ τὴν αἴτησιν · καὶ ἡ νόσος ῥᾶν ἦν καὶ ὁ ἀρχιερεὺς ἀπαθής. Καὶ οὕτω μὲν τὰ τοῦ θαύματος · οὐ μᾶλλον δὲ ἂν τις αὐτὸν ἐκπλαγείῃ τῆς θεραπείας ἢ τῆς ἐπὶ τῇ θεραπείᾳ χρηστότητος.²⁵ Ὡς γὰρ ἰάσατο τοῦτον, ἤτει μισθὸν τῆς ἰάσεως · ὁ δὲ ἦν ἀφελῆναι τοῖς διαβεβληκόσι τὸ ὄφλημα. Ὁ δὲ ἀρχιερεὺς ἀσμένως τε πρὸς τὴν αἴτησιν διετέθη καὶ · « Πῶς γὰρ μὴ ἀφήσω, ἔφη, οἷς μικροῦ δέω² καὶ χάριν ὁμολογεῖν, ὅτι σὲ τὸν ἐμὸν σωτῆρα παρέσχον ἰδεῖν καὶ πρὸς ἡμᾶς φοιτῆσαι κατέστησαν αἵτιοι ; » Ἐπεὶ³⁰ δὲ πρὸς αὐτὸν καὶ μοναστηρίου καὶ δώρων καὶ τοῦ συνεῖναι τούτῳ διαπαντὸς ἐμέμνητο · « Εἴ με θέλεις, φησὶν ὁ μέγας, τὰ μέγιστα θεραπεύειν, ἕα τὰ τῷ Θεῷ καὶ ἐμοὶ δοκοῦντα ποιεῖν. » Καὶ οὕτω δὴ πρὸς τὸν ναὸν σὺν πολλῇ καὶ λαμπρᾷ τῇ δορυφορίᾳ παραπεμφθεὶς καὶ πάλιν τὰ αὐτὰ τοῖς προτέροις ποιήσας καὶ δια-³⁵

⁹ τε *add.* C. — ¹⁰ ἄρα A. — ¹¹ δὴ κατὰλλα A. — ¹² συνῆρεν C. — ¹³ ἐκάλεσεν C. — ¹⁴ *om.* C. — ¹⁵ *om.* H. — ¹⁶ μεγάλῳ οὐδὲ C. — ¹⁷ (κ. τ.) *om.* C.

13. — ¹ Χριστὸν H. — ² δέον H, *om.* A.

φράξας τὴν εἴσοδον, διὰ τινος μικρᾶς ὀπῆς ὠμίλει τοῖς προσιοῦ- Vitae I. 20.
 σιν. Ἐννέα τὰ ³ μεταξὺ διήλθον ἔτη, καὶ ἐπὶ τὴν τελευτέραν
 αὐτὸν πολιτείαν ἢ πρόνοια καλοῦσα φανερώς τὰ μέλλοντα προε-
 δήλου · ὁρᾷ γὰρ ἐν ἐκστάσει γενόμενος στύλον νεφέλης, καὶ οὗτος
 5 ὕψου λίαν ἐπήρτο, καὶ καταντικρὺ αὐτοῦ ἀπηώρητο · καὶ ὁ θαυμα-
 στὸς Συμεὼν ὑπὲρ κεφαλῆς τοῦ στύλου ἐφίστατο. Δύο δὲ αὐτῷ
 συμπαρίσταντο νεανίσκοι · καὶ ἡ ἐσθῆς αὐτοῖς λαμπρὰ καὶ ἀστρά-
 πτουσα. Ἄνωθεν οὖν ἀπὸ τῆς τοῦ στύλου κεφαλῆς ἀκούει φω-
 νῆς · « Δεῦρο πρὸς με, λεγούσης, Δανιήλ, ἀνέλθε. » Τοῦ δέ ·
 10 « Καὶ πῶς ἐγώ, κύριε, πρὸς τοσοῦτον ὕψος ἀρθῆναι δυνησόμεαι; »
 ἀποκριναμένου, ἐπιτρέψαι τοῖς συνοῦσιν αὐτῷ νεανίσκοις τὸν Συ-
 μεὼν κατελθεῖν καὶ ἀναλαβόντας πρὸς αὐτὸν ἀγαγεῖν · οἱ καὶ
 κατὰ ⁴ τὰ κεκελευσμένα ⁵ πεποιηκότες, αἶρουσί τε καὶ ἰστῶσι πλη-
 σίον αὐτοῦ. Κάκεινος εὐθὺς τοῦτον περιπτυσσάμενος εἰς οὐρανὸν
 15 ἀνεφέρετο καὶ ἅμα μέγα ἐφώνει · « Ἀνδρίζου, Δανιήλ, ἴσχυε, καὶ
 στῆθι γενναίως. » Καὶ ἐπειδὴ πάνυ λαμπρὸν περιήχησεν ἡ φωνή,
 — φοβερὰ ⁶ γὰρ ἐψκεῖ εἶναι καὶ ὁμοία ⁷ βροντῇ — ὁ Δανιήλ πληγεὶς τὴν
 ἀκοὴν καὶ συνταραχθεὶς ἔξ ὄνειράτων ὥσπερ ἀνήνεγκε.

Deut. 31.
6, 7, 23.

14. Τοῦτο τὴν μέλλουσαν αὐτῷ κατὰ τὸν Συμεὼν πολιτείαν
 20 προανεφώνει, καὶ ὅτι δεῖ αὐτὸν καὶ στύλου ἐπιβῆναι καὶ τόπον
 παραπολὺ τοῦ στύλου μετελθεῖν ὑψηλότερον. Οὕτως ¹ αὐτῷ πάντα
 γνῶμη τοῦ κρείττονος ἐπεραίνεται καὶ μετὰ μικρὸν καὶ ἡ μνηλωτὴ
 Ἥλιου τῷ κατὰ τρόπον ² Ἐλισσαίῳ ἐπέμπετο. Ἐπέμπετο ³ δὲ οὕτως.
 Ἐστέλλετο μὲν παρὰ τοῦ Συμεὼν τῷ βασιλεῖ Σέργιος οὗτου μαθητής,
 25 δῶρον αὐτῷ παντὸς κακοῦ ἀποτρόπαιον τὸ ἐπὶ τῆς κεφαλῆς κάλυμ-
 μα ⁴ — κουκούλιον ⁵ τόδε ⁶ καλεῖν σύνηθες — κομίζων αὐτῷ · τοῦ δὲ
 βασιλέως πρὸς ἄλλοις τὴν ψυχὴν ἔχοντος καὶ φροντίσι δημοσίαις ⁷
 ἀσχολουμένου, Θεοῦ ταῦτα πάντως οἰκονομοῦντος, ὁ ῥηθεὶς οὗτος
 Σέργιος ἀναπλεῦσαι διέγνων, καὶ τὴν μονὴν ἦν Ἀκοιμήτων ἐπονο-
 30 μάζουσι καταλαβεῖν ἔσπευδεν. Ἐπεὶ γοῦν ⁸ ἀναπλέων σῦνμα ⁹
 τισὶ τῷ τοῦ Δανιήλ προσήγγιζον ¹⁰ τόπῳ, καθάπερ ἐκ συνθήματος
 εὐθὺς ἐν τοῖς ἀπάντων στόμασιν ὁ μακάριος ἦν. Καὶ οἱ μὲν αὐτοῦ
 τῆς ὑπομονῆς ἐμέμνητο, οἱ δὲ τῶν εὐχῶν, οἱ δὲ τῶν ἰάσεων,
 οἱ δὲ ὅτι τὸν τόπον δαίμοσιν ὄντα κάτοχον ἐξημέρωσε καὶ νῦν
 35 ἀκινδύνως μὲν οἱ ἐν θαλάσσῃ πλέουσιν, ἀβλαβῶς δὲ οἱ ἐν

I, 22.

³ τὸ Α. ⁴ om. H. — ⁵ corr. prius. τὰ κελευσμένα D. — ⁶ φοβερὸν C. —
⁷ ὁμοιον C.

14. — ¹ οὕτω Α. — ² τρόπῳ C. — ³ om. Α — ⁴ κάλυμα Α. — ⁵ κουκούλλαν Α.
⁶ αὐτὸ δὲ Α. — ⁷ δημοσίαις Α. — ⁸ οὖν Α. — ⁹ συνάμα Α. — ¹⁰ προσήγγιζε Η.

γῇ πεζεύουσι ¹¹. Μανθάνει τὰυτα καὶ Σέργιος ὁ τὸ πολύτιμον δώρημα πιστευθεὶς καὶ τὴν ψυχὴν πρὸς ἔρωτα κινήθεις πυνθάνεται, τίς οὗτος καὶ ὅπου καὶ εἰ δυνατόν αὐτῷ ἐντυχεῖν. Οἱ δὲ τὸν τε τόπον προθύμως ὑπέδειξαν καὶ τῇ γῇ προσοκείλαντες, αὐτοῖ τε πρὸς τὸν ὄσιον καὶ ¹² σύναμα Σέργιος ¹³ ἀφικνοῦνται. Ὅς καὶ σφόδρα ⁵ φιλοφρόνως τὸν μακάριον ἀσπασάμενος, τὰ μὲν αὐτὸς ἐξηγεῖται, τὴν τε τοῦ Συμεῶν φημι τῶν ἐνθένδε ἀπαλλαγὴν καὶ ὁ παρ' αὐτοῦ κομίζοι ¹⁴ τῷ βασιλεῖ δῶρον · « Πρὸς σέ μᾶλλον, εἰπὼν, παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀπεστάλθαι ἢ πρὸς ὃν ἐνόμιζον στέλλεσθαι ¹⁵. » Τὰ δὲ πάλιν παρὰ τοῦ Δανιὴλ ἀκούει, ἃ ὁ Θεὸς αὐτῷ περὶ τε τοῦ Συ- ¹⁰ μεῶν καὶ τῆς κατ' αὐτὸν ἐγνώρισε πολιτείας. Ἀπερ ἀκούσας ὁ Σέργιος καὶ τὸ ἱερὸν αὐτίκα δώρημα ἐκβαλὼν τῷ Δανιὴλ δίδωσι, καὶ ἑαυτὸν ἐκείνῳ προσπαράδιδωσιν ¹⁶, ἀπὸ ¹⁷ πατρὸς τοῦ Συμεῶν πρὸς πατέρα μετοικίζεσθαι λέγων τὸν Δανιήλ. Καὶ ταῦτα μὲν ἐπράττετο τῇδε.

Vitae I, 23. ¹⁵ 15. Τὸ θεῖον δὲ ¹ πάλιν τὰ συνήθη ποιοῦν ἠρέμιζε τὸν Δανιήλ ὅψει τινὶ θειοτέρῳ βίου πάντως ὑψηλοτέρου καὶ μείζονος ἄψασθαι πολιτείας, ἐκλογῆς αὐτὸν σκευὸς κατὰ Παῦλον προειδώς ² ἐσόμενον. Act. 9, 15. Καὶ ἡ ὄψις οὐ τῷ Δανιήλ ἀλλὰ τῷ Σεργίῳ μᾶλλον παρίστατο. Ἐδόκει γὰρ τρεῖς αὐτῷ νεανίσκους ἐλθόντας εἰπεῖν · « Ἀναστάς, ²⁰ Σέργιε, λέγε τῷ ἄββᾶ Δανιήλ · Ὁ τῆς ἐν τῷ ναῷ σου ³ κατοικίας χρόνος ἤδη πεπλήρωται · δεῦρο λοιπὸν καὶ πρὸς μείζονας ἀγῶνας πάρασκευάζου. » Δήλην οὖν αὐτῷ τοῦ Σεργίου τὴν θείαν ὄψιν πεποιηκότος, ἐπέπερ ἔγνωστο τῷ ἀνδρὶ τοῖς τοῦ κρείττονος νεύμασι τὸ παράπαν μὴ ἀντιλέγειν · — ἄλλως τε δὲ καὶ τῇ προτέρῃ τῆς ²⁵ ὀπτασίας ὅψει καὶ ἡ δευτέρα συνέβαινε καὶ πρὸς τούτοις καὶ τὸ τοῦ Συμεῶν ἐνδυμα τῆς τοιαύτης πολιτείας ὁ ἀρραβὼν ἦν, — πέμπεται Σέργιος τοὺς τε λόφους καὶ τοὺς μᾶλλον ἐρημικοὺς τόπους ὅσοι ἐκεῖσε καταμαθεῖν, οὐ κίονα προσήκον ἰδρῦσαι καὶ βίον Ζῆ- I, 24. σαι τὸν φιλήσυχον ἐπιτήδειον ⁴ ὃς καὶ μέρη τινὰ τοῦ λόφου κα- ³⁰ λῶς διερευνησάμενος, ἐπειδὴ κατ' ἐκεῖνο τοῦ ⁵ τόπου ἔνθα ἔδει στήναι τὸν κίονα παραγένειτο, σύ, Θεὲ πάντων, καὶ τοῦτο δεικνύεις. Ὅρᾳ γοῦν ὁ ῥηθείς Σέργιος περιστερὰν αὐτίκα λευκὴν · καὶ αὕτη πτερουσσομένη πυκνὰ καὶ μικρὸν ἐϋθις ἀνιπταμένη πάλιν κατ-

¹¹ (πλέουσιν — πεζεύουσι) om. C. — ¹² om. H. — ¹³ Σεργίῳ H. — ¹⁴ κομίζει H. — ¹⁵ (ἢ πρὸς — στέλλεσθαι) om. H. — ¹⁶ (καὶ ἑαυτὸν — προσπ.) om. C. — ¹⁷ τοῦ add. H.

15.— ¹ δὲ in marg. D. — ² προειδὼς D. — ³ om. H. — ⁴ ἐτήδειον A. — ⁵ supra lin. D, om. H.

ἐπιπτε. Δόξας οὖν θήραμα ταύτην εἶναι καὶ βρόχοις ἡμμένην, σπεύδει τε ἐπ' αὐτὴν καὶ ὑπὸ χεῖρα λαβεῖν ἐπείγεται. Ἡ δὲ εὐθὺς ἀποπτάσα καὶ ὀφθαλμοῖς ἄληπτος ἦν. Οὕτω δὴλον τὸ σύμβολον δεξάμενος τῆς ιδρύσεως, καταμαθὼν δὲ καὶ αὐτὸς ὅπως εἶχεν ὁ 5 τόπος ἐπιτηδείως, κάτεισι πρὸς τὸν ἄγιον καὶ πάντα κατὰ μέρος μεθ' ἧς εἶδεν ὁράσεως ἀπαγγέλλει. Ὁ δὲ ἥσθη τε ἀκούσας καὶ τὸν τόπον καταλαβεῖν ἔσπευδε. Δωρεῖται δὴ Μάρκος μὲν φίλος αὐτῷ καὶ τᾶλλα συνήθης τὸν κίονα · γενομένου δὲ καὶ τοῦ συνήθως καλουμένου μοδίου καὶ τῇ κεφαλῇ τοῦ στύλου προσαρμοσθέντος, 10 κελεύει περὶ μέσας αὐτῷ νύκτας τὸν τοῦ ναοῦ τοῖχον διατρηθῆναι, καὶ οὕτω πάντας λαθῶν ἀνῆει. Εἶτα καὶ προσευχὴν ἐπιλέγει μεθ' ἡδονῆς οὕτως ἔχουσαν · « Δόξα σοι, Χριστέ ὁ Θεός, ὅτι τοιούτων κάμῃ ἀγαθῶν καὶ πολιτείας τοιαύτης ἡξίωσας. Ἄλλ' αὐτὸς οἶδας, δέσποτα, ὅτι σοι μόνῃ θαρρῶν τὸν κίονα ἀναβαίνω καὶ τὸν 15 ἄγωνα τοῦτον ὑπέρχομαι. Δέξαι μου τὴν πρόθεσιν, ἐνίσχυσον πρὸς τὸν δρόμον, τελείωσον τὸ ἐγχείρημα. » Οὕτως ὁ μακάριος οὐ κατὰ πνεῦμα μόνον τελεῖν οὐράνιος, ἀλλὰ καὶ ὡς οἶόν τε κατὰ σῶμα ἐξεβιάζετο ⁶ καὶ τοῦ λοιποῦ μόνος ἦν ἐν τῷ κίονι, μεθόριον ἑαυτὸν θέμενος οὐρανοῦ τε καὶ ⁷ γῆς, καὶ τῆς μὲν ⁸ σαρκὶ ⁹ καὶ 20 πνεύματι ἀφιστάμενος, πρὸς δὲ τὸν ἐπείγόμενος.

Vitae I,
25, 26.

I, 27.

16. Ταῦτα δὲ τὸν βάσκανον ὀφθαλμὸν οὐκ ἦν ἐνεγκεῖν, οὐδ' αὐτῷ ἐκείνῃ τῷ τοῦ φθόνου πατρὶ φορητά. Ἄλλ' ὁ τοῦ τόπου κύριος εἰς γνῶσιν τούτων ἔλθων, — Γελάνιος ¹ ἐκείνῃ ὄνομα ², — ἀλογίστῃ θυμῷ τὴν ψυχὴν διαταραχθεὶς, ἢ μᾶλλον 25 δαιμονίᾳ σκαιότητι κινηθεὶς καὶ κατὰ τοῦ δόσιου ἀνδρὸς ἐκμανεῖς, καὶ ἡ αἰτία τὸ μὴ γνῶμῃ ἐκείνου τὸν στύλον ἐν τοῖς ἐκείνου ιδρύσασθαι, ἀγγέλλει μὲν βασιλεῖ τὸ πραχθέν, ἀγγέλλει δὲ τοῦτο καὶ Γενναδίῳ · οὗτος γὰρ ἐπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως μετὰ τὴν Ἀνατολίου καθίστατο τελευτήν. Βασιλεῖ μὲν οὖν λέγων ἀνήκοός 30 ἦν · ὁ δὲ ἐπίσκοπος εἶτε φθόνῳ εἴκων ἢ καὶ τῷ δεθῆντι χαρίζομενος, οὐ τοῦ στύλου κατενεχθῆναι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπιτιμίῃ ὑποβληθῆναι τὸν ἄγιον ἐδικαίου. Ἄνεσιν οὖν ὁ Γελάνιος ὄλος ὀργῆς ὦν συχνοὺς καὶ ἄλλους μεθ' ἑαυτοῦ συμπαραλαβὼν καὶ τοῦ στύλου τὸν ἄγιον ἐθέλων κατενεγκεῖν. Ἄλλ' ὁ αἰεὶ θαυμαστός ἐν 35 τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ Κύριος οἶα καὶ νῦν ἐποίει, ἐκείνόν τε θρασυμένον ἀναστέλλων καὶ τὸν αὐτοῦ θεράποντα δοξάζων κρυπτόμενον · εὐδίας γὰρ ἀκριβοῦς οὔσης καὶ τοῦ ἀέρος ἀλαμπές οὐ-

⁶ ἐξεβιάζοντο A. — ⁷ τῆς add. H. — ⁸ (καὶ τ. μ.) om. H. — ⁹ μὲν add. H.
16.— ¹ Γελάσιος H et ita deinceps. — ² τοῦνομα H.

δὲν ἔχοντος νέφη τε συνέδραμε παραυτίκα καὶ ὁμίχλη προσέπιπτε καὶ ὑετὸς ῥαγδαῖος καὶ χάλαζα βιαίως ³ συγκατεφέροντο. Καὶ τοσοῦτον ταύτης ἡ ἐκβολὴ καὶ ἡ τῆς ἄνωθεν ὀργῆς ἀπειλή, ὡς καὶ τὰ τῶν ἀμπέλων ἀπορρεῦσαι φύλλα, μὴ ὅτι γε τὸν καρπὸν, — τρυγητὸς ⁴ γὰρ ἦν. Οὐδὲ ταῦτα ἐπέιχε τὴν τοῦ παραφρονούντος ἀσυνεσίαν · ἀλλὰ καὶ ἐγγὺς ἐκεῖνος τοῦ ἀπολέσθαι γενόμενος, οὐδὲ οὕτως ἐμάνθανε σωφρονεῖν, οὐδ' ὅσον ἐπλούτει Δαναὴν τὴν ἄνωθεν χάριν ἡξίου μαθεῖν · ἀλλὰ πνευστιῶν καὶ διάβροχος σὺν τοῖς ἀμφ' αὐτὸν ἐπελθὼν ⁵ ἠγανάκτει, διηπείλει, ἐβόα, κατενεγκεῖν τὸν ὅσιον ἐπεχειρεῖ.

10

Vitae I, 28. 17. Ἐπεὶ δὲ οἱ συνόντες τὰ βέλτιστα εἰσηγοῦντο, ὡς οὔτε ὁ κίων ¹ ἔγγιστα τοῦ ἀγροῦ, λέγοντες, ἐντεῦθεν τε ² ὄχλησιν οὐδὲ μίαν ³ ἔξει, ὅτι μὴ ⁴ καὶ εὐχῶν μᾶλλον ἀπολαύσει πολλῶν καὶ λυσιστελήσει αὐτῷ τὰ μέγιστα γείτων ἀγαθὸς ὢν · ἐπεὶ ταῦτα ἔλεγον, ἔπειθον. Καὶ τότε μὲν ἐκέλευε κατελθεῖν δι' αἰδοῦς, οἶμαι, τοὺς παρόντας ποιούμενος, ἵνα μὴ μάτην ἀφικέσθαι δοκῇ, ὕστερον δὲ αὐτῷ καὶ τὴν ἀνοδὸν ὑπισχνεῖτο, καὶ ἀνελθόντα μένειν ἐφ' ὅσον βούλοιο. Ἐπεὶ γοῦν κλίμακος προσερεισθείσης τῷ κίονι κατῆι ὁ ὄσιος καὶ δὴ πρὸς ⁵ ἔκτην ἤδη ⁶ βαθμίδα τὸν πόδα ἤρειδεν, οἶκος ἔλαβε τὸν ἀμείλικτον, ὀρῶντα πόδας ἐκείνους ὡς ⁷ ἐτέρους κίονας, οὓς αἱ πάννουχοι στάσεις καὶ πανημέριοι οἰδοῦντας καὶ ἡλκωμένους καὶ τραυμάτων πλήρεις ἐδείκνυσαν · ἃ καὶ πρὸς ἐκπληξιν θεασάμενος ὥρκωσέ τε πάλιν τὸν ὅσιον ἀνελθεῖν καὶ συγγνώμην ἠτείτο ⁷ τοῦ ἐγχειρήματος. Ὑστερον δὲ αὐτῷ καὶ τὸν κίονα ἴσθησιν ὑψηλότερον καὶ τὸ πάχος στερρότερον καὶ τὴν ⁸ βάσιν καὶ τᾶλλα πολυτελέστερον, γνῶριμα καὶ αὐτῷ ⁸ βασιλεῖ τὰ τῆς ὑπομονῆς ἐκείνου καὶ τῆς καρτερίας θέμενος. Ἦρκει μὲν οὖν καὶ ταῦτα πλεῖστά τε καὶ μεγάλα τυγχάνοντα δεῖξαι τὸν τοῦ ὀσίου βίον καὶ ἧς αὐτὸς ἠξιοῦτο ⁹ παρὰ Θεοῦ χάριτος. Ὁ δὲ λόγος μικρὰ ταῦτα καὶ οἰονεῖ στοιχεῖα καὶ ἀρχὰς λογιζόμενος τὰ πολλὰ ³⁰ μείζονα τούτων δηλοῦν ἐπέιγεται.

I, 29. 18. Ἦκέ τις μετὰ μικρὸν πρὸς τὸν ὅσιον τὸ γένος Θρᾶξ, τὴν ἡλικίαν γεγηρακώς, τὰς τοῦ βίου ἀφορμὰς ἔχων ¹ ἀπὸ τοῦ τὰ συμβόλαια γράφειν, νομικὸν τοῦτον εἴποι Ἑλλήν ἀνὴρ. Οὗτος παῖδα φέρων μονογενῇ, πνεύματι πονηρῷ κάτοχον, θεὶς αὐτὸν πρὸ ³⁵

³ om. H. — ⁴ τρύγητος A. — ⁵ ἀπελθὼν A.

17. — ¹ οἰκίων C. — ² om. C. — ³ οὐδὲ μίαν ὄχλ. H. — ⁴ *supr. lin.* D. — ⁵ τὴν *add.* H. — ⁶ ἔτι H. — ⁷ ἦτοι H. — ⁸ αὐτὰ C. — ⁹ ἠξίωτο H.

18. — ¹ ἔξον A.

τοῦ κίονος, δάκρυά τε ἔρρει τῶν ὀφθαλμῶν καὶ ῥήματα προσετίθει
 τῶν δακρύων ἑλεεινότερα. Ὅρα γὰρ ὅσας² εἶχε πρὸς ὀδυρμὸν
 ἀφορμάς, τὴν φύσιν, τὴν πολιάν, τὴν τοῦ παιδὸς νεότητα, τὸ ἐπὶ
 μόνῳ τούτῳ σαλεύειν, τὸ μακρὰν ἐστάλθαι καὶ πολλὴν ταλαιπωρῆσαι
 5 πορείαν καὶ ταῦτα δαιμονῶντι καὶ οὕτως ἀτάκτως καὶ μανικῶς ἔχοντι
 καὶ τέλος προσθεῖς ὅτι · « Τριακοστὴ αὕτη ἡμέρα ἐξ ὅτου τὸ σὸν ὄνομα
 τὸ πονηρὸν ἀνακράζει πνεῦμα, » τὴν εὐκίνητον ψυχὴν πρὸς ἔλεον εὐθύς
 εἶχεν αὐτῷ συμπαθοῦσαν. Καὶ πῶς γὰρ οὐκ ἔμελλε συμπαθεῖν ὁ τοῦ
 Χριστοῦ μαθητῆς³ ; « Εἰ σὺ οὖν, ἔφη, δι' ἐμοῦ πιστεύεις ἰαθῆναι
 10 τὸν παῖδα, δοθήσεται σοι κατὰ τὴν πίστιν σου. » Καὶ ἅμα τοῦ
 ἐλαίου αὐτὸν ἐκέλευε ποτισθῆναι τῶν ἐκεῖσε ἀγίων · οὗ γενομένου
 βάλλει μὲν αὐτὸν εὐθύς ἐπ' ἐδάφους τὸ χαλεπὸν δαιμόνιον καὶ
 πολλοῖς αἰκίζει σπαράγμασιν, εἶτα μέγα βοήσαν ἐν οἰμωγῇ ·
 « Ἐξέρχομαι, φεῦ, ἐξέρχομαι ὀγδόης ἡδὴ παρούσης ἡμέρας, »
 15 μέλαν ὁ δαιμονῶν ἐξεμέσας αἷμα καὶ πεπηγός, εὐχαῖς ἱατο τοῦ
 αἰοιδίου πατρὸς καὶ ὑγιῶς ἔχων τῷ ἑαυτοῦ πατρὶ παραδίδοται.
 Ὅ δὲ τὸν παῖδα λαβὼν τῇ μὲν γλῶττι πρὸς εὐχαριστίαν ἐχρήτο,
 τοῖς δάκρυσι δὲ πρὸς χαράν. Ἔστι γὰρ καὶ ἡδονῆς δάκρυα, ὅταν
 ἐξ ἄκρας ἀθυμίας χαρὰς ἀκρότητες τὴν ψυχὴν λαβοῦσαι τὸ πιέ-
 20 ζον⁴ νέφος εὐθύς λύσῃσι καὶ τῇ τῶν δακρύων φυσικῇ λιβάδι
 σὺν ἡδονῇ χρήσωνται. Οὕτως ὁ παῖς οὐκ ἰᾶται μόνον τοῦ πο-
 νηροῦ δαίμονος, ἀλλὰ καὶ κατὰ δαιμόνων εὐθύς ὀπλίζεται, τῷ Θεῷ
 αὐτὸν τοῦ πατρὸς μετὰ τὴν θεραπείαν καθιερώσαντος καὶ τὸ τῶν
 μοναχῶν ἐνδύναμι σχῆμα καὶ τὸν βίον παρασκευάσαντος τῷ ἱατρῷ
 25 τε τοῦ σώματος παραδόντος καὶ ἱατρὸν γενέσθαι καὶ τῆς ψυχῆς
 ἀζιῶσαντος⁵ · ὃς καὶ καθαρῶς τῷ καθαρῷ προσήλθε τὴν τοῦ
 βίου πᾶσαν ἀπολιπὼν ματαιότητα. Ἐν μὲν δὴ τοῦτο καὶ οὕτως
 ἔχον, ἕτερον⁶ δὲ τούτου οὐδαμῶς ἔλαττον.

19. Κύρω τινὶ ὑπάρχει μὲν γεγονότι τὸ πρότερον ; ὕστερον δὲ Vitae I, 31.

30 καὶ θρόνου ἐπισκοπῆς ἐπιβάντι — τὸ ἐν τῇ Φρυγίᾳ Κοτυαεῖον αὕτη
 ἦν — καὶ ταύτης ἐκστάντι διὰ τина κατ' αὐτοῦ κινηθεῖσαν διαβολὴν,
 θυγάτριον ἦν, Ἀλεξανδρία ταύτῃ τὸ ὄνομα. Αὕτη τῷ προτέρῳ τὰ
 ὅμοια ἐπεπόνθει καὶ ὑπὸ δαίμονος ὠχλεῖτο δεινῶς. Ὅ οὖν ταύτης
 πατὴρ τὸν ὄσιον ἐπὶ νοῦν λαβὼν ἄγει πρὸς αὐτὸν τὴν παῖδα τῇ
 35 φυσικῇ στοργῇ θέρμην ἄλλην κεράσας καὶ τὴν ἐκ πίστεως. Ἄμα
 οὖν αἱ τοῦ ἀγίου χεῖρες τῇ κεφαλῇ αὐτῆς ἐπετίθεντο, τὸ πνεῦμα
 ἐφυγαδεύετο, καὶ ὑγιῆς εὐθύς ἢ πάσχουσα καθωρᾶτο¹. Ἀμέλει

² πόσας H. — ³ μιμητῆς H. — ⁴ πιεζόμενον H. — ⁵ καταξιώσαντος H. —

⁶ ὕστερον H, ἕτερον *in ras.* C.

19.— ¹ καθώρατο C, καθεωρᾶτο H.

καὶ τῷ τοιοῦτῳ θαύματι θαύμα συνήπτετο ἕτερον. Ἦδη γὰρ ὁ
 Κύρος τὰ μεγάλα θαρρῶν πρὸς τὸν ἅγιον τῇ αὐτοῦ χάριτι κατα-
 χρώμενος ἦν · ὅθεν καὶ τὴν γυναῖκα τοῦ τῶν ἀγρῶν αὐτοῦ τὴν
 φροντίδα πεπιστευμένου, δαιμονῶσαν καὶ ταύτην οὖσαν, πρὸς αὐ-
 τὸν ἤγαγε, καὶ θαρρῶν οὐχ ἡμάρτανεν, ἀλλὰ καὶ ταύτην μετὰ τῆς 5
 θυγατρὸς εἶχε δαιμονίας λύσεως κεκαθαρμένην · ὑπὲρ ὧν δὴ καὶ
 μεγάλας ὁμολογῶν χάριτας — καὶ γὰρ περὶ λόγους εἶχε καὶ τὴν ἐλ-
 ληνικὴν σοφίαν πεπαίδευτο ² — ἐπίγραμμα τῷ ὕστερον αὐτῷ ἰδρυθέν-
 τι ³ κίονι ἐνεκόλαψεν ⁴ ἔχον οὕτως · « Μεσσηγὺς γαίης τε καὶ οὐρα-
 νοῦ ⁵ ἵσταται ⁶ ἀνὴρ πάντοθεν ὀρνυμένους ⁷ καὶ οὐ ⁸ τρομέων ⁹ 10
 ἀνέμους · τροφὴ δ' ἀμβροσίῃ τρέφεται καὶ ἀναίμονι ¹⁰ δίψει, τεύχεα
 ῥιζώσας κίονι διχθαδίῳ · Συμεὼν δ' ἐρίζει ¹¹ υἷέα κηρύττων μητρὸς
 ἀπειρογάμου. » Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ὥδε ¹².

Vitae I, 37. 20. Τὰ δὲ ἐξῆς ἡμέρα μὲν ¹ ἦν ἡ ² κυρία τῶν ἡμερῶν. Ἀνὴρ δέ
 τις τῶν παρὰ τὸν Εὐξείνιον πόντον οἰκούντων ἦκε παῖδα κομίζων 15
 δαίμονι μὲν καὶ αὐτὸν κατάσχετον ὄντα, πλὴν τᾶλλα κωφόν τε καὶ
 ἄλαλον καὶ ὅποιον δὴ τὸν Χριστὸν θεραπεύσαι διδάσκει ³ τὰ εὐαγγέλια,
 Ὡς οὖν ἤδη τῷ στύλῳ προσήγγιζον ὁ παῖς μετὰ τοῦ πατρὸς, ἐκτινά-
 ξας ὁ δαίμων τὸν παῖδα καὶ τῶν κρατούντων αὐτὸν ἀποσπάσας
 ἤλασε πρὸς τὴν κλίμακα, ἣτις ἐρηρυσμένη τότε τῷ στύλῳ ἐτύγ- 20
 χανε. Καὶ ὁ μὲν εὐθὺς τῆς κλίμακος ἐπιβὰς ἀνῆει, ὁ δὲ ὄσιος
 ἄνωθεν ὀρῶν ἐδέετο τοῦ Θεοῦ. Καὶ πῶς γὰρ οὐκ ἂν ὑπὸ τοῦ
 δαίμονος ῥίφεις τῆς κλίμακος κατεάγη, εἰ μὴ προκατέσχευεν οὗτος
 τὸν δαίμονα τῇ εὐχῇ; Οὐκ οὖν αὐτῷ τὰς χεῖρας ἐπέθηκεν, οὐδὲ
 ἅπερ ἐπὶ τοῖς ἔμπροσθεν εἰώθει ποιεῖν ἔδρασεν, ἀλλ' ἄνω μὲν 25
 ἐκεῖνος ἤρχετο, κάτω δὲ ὧν ὁ παῖς ἔτι καὶ μήπω τὰ μέσα τῆς
 κλίμακος ἐφθακῶς τῆς θεραπείας ἀπέλαυνεν ⁴. Ἐνὸς ἔτι μόνου μνη-
 σθεῖς τῶν ἄλλων ἐν καιρῷ πάλιν ἰδίῳ μνησθήσομαι.

I, 38. 21. Λέων ὁ μέγας ἐκράτει μὲν τῆς Ῥωμαίων ἀρχῆς, ἥκιστα δὲ
 καὶ φύσεως εἶχε κρατεῖν, ἀλλ' ἄρρενος ἡμοίρει γονῆς. Τί οὖν 30
 ποιεῖ; Ἐπὶ τὸν πάντων κρατοῦντα φεύγει ¹ Θεόν, μεσίτη πρὸς
 αὐτὸν τῷ Δανιὴλ χρησάμενος. Καὶ ὅς ὑπήκουεν καὶ ὅτι τέξεται
 ἡ γυνὴ τὸ ἐπιὸν ἔτος εὐθὺς ἐμήνυε. Γέγονεν οὖν αὐτῷ πρᾶγμα

² πεπαίδευτος B. — ³ ἰδρυθέντι C, G. — ⁴ ἐκόλαψεν A, B. — ⁵ (μεσσηγὺς — οὐρανοῦ) *in marg.* D, *om.* E, F, G, H; *cf. supra* p. 34. — ⁶ τε *add.* G. —
⁷ ὀρνύμενος E, F, G, ἀρνύμενος H. — ⁸ καὶ οὐ *om.* B. — ⁹ τρομαίων D E, G,
 τρομαῖον C. — ¹⁰ ἀνέμονι C, F. — ¹¹ δὲ ῥίζη D, E, F, G, δὲ ῥίζα H. — ¹² (ἀλλὰ
 — ὥδε) *om.* F, H.

20. — ¹ *om.* H. — ² *om.* A. — ³ *om.* H. — ⁴ ἀπέλαβεν C, ἀπήλαυνεν B.

21. — ¹ καταφεύγει H.

τὸ ῥήμα καὶ ταῖς εὐχαῖς εἶξεν ἢ φύσις οὐ δοῦναι μόνον υἷόν,
 ἀλλὰ καὶ κατ' ἐκείνον δὴ ² τὸν καιρὸν δοῦναι, καθ' ὃν τὸ θεοφό-
 ρον στόμα τοῦ ἁγίου προέλεξεν. Οὕτως ³ ἐκεῖνος οὐ μόνον εὐχῆς
 υἱὸς ἦν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἄλλοις ἐδίδου δι' εὐχῆς ἔχειν ⁴ υἱοὺς.
 5 Ταῦτα καὶ βασιλεὺς αὐτὸν ⁵ ἀμειβόμενος, τρίτου θεμέλιον κίνος
 αὐτῷ ⁶ κατεβάλετο.

22. Τῆς φήμης οὖν τὸν ἅγιον ἀπανταχοῦ ⁴ διακηρυττούσης ἀφι- Vitae I, 35.
 κνεῖται πρὸς αὐτὸν καὶ ἡ βασιλις Εὐδοκία ἐκ τῆς Ἰαφρων ἄρτι χώρας
 ἀνασωθεῖσα, καὶ πολλὴν μὲν αἰδῶ, πολλὴν δὲ τιμὴν νέμουσα, ἀξιοῦσά
 10 τε αὐτὸν τοῦ μὲν κίνος κατελθεῖν, φοιτῆσαι δὲ πρὸς τοὺς αὐτῆς
 τόπους καὶ τούτους οἰκῆσαι. « Πολλοὶ δέ μοι, ἔλεγεν, οὔτοι, καὶ ἅμα
 μὲν ἡσυχίας φίλοι, ἅμα δὲ καὶ παραμυθίαν ἄλλην ὀρέγειν δυνάμε-
 νοι. » Ὁ δὲ τῆς ἀγαθῆς αὐτὴν γνώμης ἀποδεχόμενος οὐκ ἔκρινε με-
 ταβαίνειν, ἀλλ' ἐνταῦθα δὴ διακαρτερεῖν, ἔνθα καὶ παρὰ Χριστοῦ
 15 πεφύτευτο τῇ ἀρετῇ τε ² ριζοῦσθαι καὶ τὸν καρπὸν διδόναι κατὰ
 τὸν ³ καιρὸν τὸν προσήκοντα. Ταῦτα καὶ τοιαῦθ' ἕτερα λέξας καὶ
 εὐλογίας αὐτὴν ἀξιώσας ἐκπέμπει. Καὶ τότε δὴ πρὸς τὸν τοῦ Γε- I, 34.
 λανίου ⁴ κίονα μεταβαίνει, καὶ ἅμα τῷ στύλῳ — ὑψηλότερος γὰρ ἦν —
 καὶ αὐτῷ τὰ τῆς ἀρετῆς ἐπεδίδου καὶ πολιτείας ὑψηλοτέρας ἐπε-
 20 λαμβάνετο. Οὐκ ἔμελλε δὲ ἄρα οὔτε τῷ διαβόλῳ οὔτε δὲ ⁵ τοῖς ἐ-
 κείνου ἀνεκτὰ ⁶ ταῦτα εἶναι. Διὰ τοι ταῦτα αὐτὸς μὲν ὑπῆρχεν ὁ
 κάμινον αὐτῷ πάλιν τὴν ⁷ τῶν πειρασμῶν ἀνάπτων, ἐκέχρητο δὲ ⁸
 τοῖς ἐν Βυζαντίῳ τῶν αἰρετικῶν παισὶν ὑπηρέταις. Οὔτοι γύναιόν
 25 τῶν ἐταιριζομένων παραλαβόντες, ἢ τὸ μὲν γένος Ἀσία, Βασιανὴ
 δὲ τὸ ὄνομα ⁹, πλεύσασα δὲ εἰς Βυζάντιον, πορισμὸν ἑαυτῇ
 φεῦ ἀπὸ τοῦ οἰκείου σώματος πονηρὸν ἐποιεῖτο. Ταύτην λό-
 γοις ἔξαπατήσαντες καὶ ὅρκοις πείσαντες καὶ χρημάτων ἐπαγγελία
 ὅλην πρὸς ὅπερ ἠβούλοντο παρορμήσαντες, παρασκευάζουσι πρὸς
 τὸν ἅγιον ἀπελθεῖν, καὶ ἢ ἐκείνῳ ἢ ἐνί γε τῶν αὐτοῦ μαθητῶν ἔρωτα
 30 ἐνσπεῖραι καὶ πρὸς ἐπιθυμίαν ἄτοπον ἐκκαλέσασθαι. Ἄνεισι τοι-
 γαροῦν ἢ ἀκόλαστος πρὸς τὸν σῶφρονα, πρὸς τὴν καθαρὰν
 ψυχὴν ἢ ἀκάθαρτος, ἀκολούθων πλῆθος ἐπαγομένη, φαντάσμασί
 τε καὶ σχήμασι βδελυροῖς ¹⁰ χρωμένα καὶ χρυσίων περιβολῇ καὶ
 κοσμίῳ ἄλλων ἐπιπλοκῇ κλέπτειν οἰηθεῖσα καὶ δελεάζειν ὀφθαλ-
 35 μούς ἐκείνους, οὐδὲν πρόσγειον, οὐδὲν τῶν ὑλικῶν ἀγαπήσαντας

² *supra lin.* D. — ³ οὗτος C. — ⁴ ἔχειν δι' εὐχῆς H. — ⁵ αὐτῷ H. — ⁶ αὐτὸν H.

22. — ¹ πανταχοῦ C. — ² δὲ C, *om.* H. — ³ *om.* A, H. — ⁴ Γελαδίου A. —
⁵ *om.* H. — ⁶ ἐνεκτὰ H. — ⁷ *om.* H. — ⁸ τε C. — ⁹ (Βασιανὴ — ὄνομα) *om.* H.
 — ¹⁰ βδελυροῖς C. —

Παραμείνασα δέ τιτι τῶν ἀγρῶν, ὃς τοῦ τε κίονος ἦν ἀντικρὺ καὶ τῆς μάνδρας τῶν λογικῶν θρεμμάτων ¹¹ τοῦ καλοῦ τοῦδε ποιμένος τοῦ ¹² Δανιήλ ¹³, προσεποιεῖτο νοσεῖν, ἵν' εἰ δυνατόν καὶ αὐτῷ μὲν τῷ ἁγίῳ ψυχικῆς ἀρρωστίας αἰτία γένοιτο · εἰ δ' οὖν, τοῖς γε μαθηταῖς ἐκείνου τὴν λύμην ἐνθήει. 5

23. Ὡς δὲ ἐπὶ πολὺν τὸν ⁴ χρόνον παραμεινάσης ², ἅπαν αὐτῇ τὸ σόφισμα μάταιον ἦν, κατέρχεται μὲν πρὸς τοὺς ἀποστείλαντας, λέγει δὲ ἡ κατάπτυστος καὶ καταφεύδεται τοῦ ἁγίου, ἃ μὴ ὅτι ⁵ γε τῷ μεγάλῳ ἐκείνῳ ἐπὶ νοῦν ἦλθε · — τοῦτο γὰρ οὐδ' ἂν ⁴ ὁ ⁵ σφόδρα τῶν λογισμῶν ἐκκρουσθεὶς ἐπίστευσεν, — ἀλλ' οὐδὲ τῶν ἐκείνου το φοιτητῶν οὐδενί, πολλοῦ γε καὶ ⁶ δεῖ. Τὰ δὲ ἦν ὡς · « Ἐάλω μὲν κατ' ἄκρας ἐμοῦ Δανιήλ, ἐδέξατο δὲ τῇ ψυχῇ τὸ βέλος, καὶ τέλος ὡς ἐπέτρεψε τοῖς μαθηταῖς ἀναγαγεῖν ⁷ με διὰ τῆς κλίμακος πρὸς αὐτόν · ἐμοῦ δέ, φησί, μὴ ἀνασχομένης ἐβουλεύσαντο ἀνελεῖν τοῦ τὴν ἀκολασίαν ταύτην λαθεῖν · καὶ ἰδοὺ μόλις τὰς χεῖρας αὐτῶν ¹⁵ διαδρᾶσα ⁸ τῇ φυγῇ σέσωσμαι. » Οὕτω τῆς μαινάδος ἀνέλεγκτα ⁹ διαψευδομένης, ἥρπαζον ἐκείνοι τοὺς λόγους ὡς ἀληθεστάτοις προσέχοντες · ἃ γὰρ ἐβούλοντο, ταῦτα καὶ ἀληθῆ εἶναι ᾤοντο ¹⁰ καὶ τοῖς ἄλλοις παρέπεμπον. Ἀλλὰ γὰρ ὁ αὐτὸς ἦν κάνταῦθα Θεὸς καὶ τὸ τῆς δίκης ἄφυκτον καὶ ἀλάθητον. Τί οὖν γίνεται, ²⁰ καὶ πῶς ταῦτα οἰκονομεῖται; Πνεῦμα πονηρὸν ἐπὶ τὴν φαύλην καὶ ψευδολόγον εὐθὺς πέμπεται, καὶ ἄκον ἄκουσαν ἐξεπεῖν ἀναγκάζει τὴν τε πρὸς ἐκείνην τῶν αἵρετικῶν ἀπάτην καὶ τὴν αὐτῆς Vitae I, 40. πάλιν ψευδολογίαν καὶ τὸ μηχανήμα. Λαβόντες οὖν αὐτὴν οἱ τῆς πόλεως καὶ πρὸς τὸν ὄσιον ἀγαγόντες θεραπεύειν ἠξίου. Ὁ δὲ ²⁵ ἀληθῆς Χριστοῦ μαθητὴς τοῦ φήσαντος ἐβδομηκοντάκις ἑπτὰ δεῖν τοῖς ἀδελφοῖς ἀφιέναι τὰ ὀφειλήματα καὶ τοὺς ἐχθροὺς ἀγαπᾶν, ἀμφοτέρας ἅμα τὰς ἐντολὰς πράξει μὴ συνενέπεραν, τὴν μὲν τῷ τὸ ἀδίκημα συγχωρῆσαι, τὴν ¹⁴ δὲ τῷ καὶ τῇ συμφορᾷ συναλγῆσαι, μᾶλλον δὲ τῷ καὶ τέλεον αὐτὴν ἀνορθώσασθαι · εὐχῇ τε γὰρ ¹² χρη- ³⁰ σάμενος καὶ ἔλαιον αὐτὴν τῶν ἁγίων οἶόν τι ποτίσας ἀλεξίκακον φάρμακον, τὸ μὲν πονηρὸν πνεῦμα ὥς τι τῶν ἰοβόλων εὐθὺς ἀπελαύνει, ὑγιά δὲ τὴν πάσχουσαν παραδίδωσι τοῖς οἰκείοις. Ἡ καὶ τῷ ἐκείνου περιπλακεῖσα κίονι, πολλὰς μὲν τὰς εὐχαριστίας, πολλὰς δὲ καὶ τὰς πρὸς Θεὸν ἐπαγγελίας τὸ λοιπὸν ἐποιεῖτο, ἅτε ³⁵

¹¹ τῶν *add.* H. — ¹² *om.* H. — ¹³ καὶ *add.* H.

23. — ¹ *om.* G. — ² παραμεινάσης H. — ³ ἃ μὲν μήτι H. — ⁴ οὐδ' ἂν *om.* H. — ⁵ *om.* H. — ⁶ *om.* C, H. — ⁷ ἀγαγεῖν H. — ⁸ διαδρᾶσσα H. — ⁹ εὐλέγκ-
τα H. — ¹⁰ (ταῦτα — ᾤοντο) *om.* C. — ¹¹ τῇ δὲ H. — ¹² *om.* H.

διπλὴν ἐκφυγοῦσα νόσον, οὐ τὴν φαινομένην μόνον καὶ φαινομένου πράγματος βλάβην ἔχουσαν, ἀλλὰ πολλῶ πλεον τὴν ἀφανὴ καὶ αὐθαίρετον καὶ ψυχὴν ἀθάνατον κολάζειν ἀθάνατα δυναμένην.

24. Οὐ μόνον δὲ τὴν ἄρτι προσπεσοῦσαν ὁ μακάριος νόσον Vitae I, 41.
 5 ἦν ¹ ἰάσασθαι ² δυνατός, ἀλλὰ κατὰ τοὺς ἀγαθοὺς τῶν ἱατρῶν καὶ τὴν ἐσομένην γινῶναι καὶ τὸ μέλλον προφητικῶς καὶ ἰδεῖν καὶ εἰπεῖν εὐστοχώτατος. Μέλλουσαν γοῦν τῇ μεγάλῃ πόλει μεγάλην ἐπελθεῖν ³ καὶ τὴν ἀπειλήν, ἄνωθεν δεξάμενος οὗτος τὴν ἀποκάλυψιν τῷ τε ἐπισκόπῳ Γενναδίῳ μηνύει συντονωτέρᾳ χρῆσθαι τῇ
 10 εὐχῇ κελεύσας. Ἄλλα δὴ καὶ τῷ βασιλεῖ Λέοντι προλέγει τὰ ὅμοια καὶ δις τῆς ἑβδομάδος κοινὰς ἐπιτρέπει τὰς λιτανείας γίνεσθαι· οὕτω γὰρ αὐτοῖς ἐγγυᾶται καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ ὁρτὴν ⁴ ἔσσεσθαι προτιότεραν. Οὗτοι μὲν οὖν τῶν τοῦ ἁγίου παραγγελμάτων ὀλιγορήσαντες πείρα μαθεῖν ἔμελλον, ἅπερ ἁμαρτιῶν πλήθος εἰς ἔργον
 15 ἔλθεῖν παρεσκεύαζε. Δηλώσει δὲ προϊὼν ὁ λόγος. Ἐπεὶ δὲ καὶ θύτην ἄξιον τοῦ θείου ἁμνοῦ τὸν Δανιὴλ ἔδει γενέσθαι, ἥδη I, 42.
 τούτῳ προτεθυκότα καὶ σῶμα καὶ τὴν ψυχὴν, κινεῖ μὲν ἄνωθεν τὸν κρατοῦντα τὸ πνεῦμα, κινεῖ δὲ καὶ Γενναδίου ὁ κρατῶν, καὶ ἐπιστέλλει συχνοὺς τῆς ἐκκλησίας λαβόντα πρὸς τὸν μέγαν τε ⁵
 20 ἀνελεθεῖν καὶ τῇ τοῦ ἱερέως αὐτὸν τελειῶσαι χειροτονίᾳ. Τοῦ δὲ ὡς εἶχε ταῦτα πεποιηκότος ⁶, ὁ πολὺς τὰ μέλλοντα προορᾶν πρῶτον μὲν τὴν πρὸς αὐτὸν ἄφιξιν τῷ πνεύματι προγινώσκει· ἔπειτα ὡς ἐκεῖνος ἥδη κατὰ τὸν στῦλον γενόμενος ἔκπαλαι μὲν ἔρᾶν ἔφη τῆς πρὸς αὐτὸν ἀνόδου, ἐκκλησιαστικαῖς δὲ φροντίσιν εἵργεσθαι
 25 πέρας παρασχεῖν τῇ ἐπιθυμίᾳ, νυνὶ δὲ ἥκειν αὐτόν τε ἰδεῖν καὶ εὐχῶν αὐτοῦ καὶ λόγων καταπολαῦσαι, ἡξίου δὲ καὶ τὴν κλίμακα στήναι. Ὁ δὲ ⁷· « Μάτην, φησὶν ὁ προφητικώτατος Δανιὴλ πρὸς αὐτόν, κόπου σοι κατέστη πρόξενος ὁ κινήσας σε πρὸς ἡμᾶς. » Τοῦτο ἔκπληξιν ἅμα καὶ δέος ἐμβάλλει τῷ ἱερεῖ, ἔκπληξιν μὲν ὅπως
 30 οὕτω τῆς ἀφίξεως αὐτοῦ τὸν τρόπον διέγνω, δέος δὲ ὅτι καὶ τὰ τῆς γνώμης αὐτοῦ τῷ μεγάλῳ φανερά ἦν· οὐδὲ γάρ, εἰ μὴ παρὰ τοῦ κρατοῦντος ἠνάγκαστο, ἐπένευσεν ἄν ποτε ἀνιέναι.

25. Ἐπεὶ δὲ πολλὰ μὲν τοῦ ἐπισκόπου, πολλὰ δὲ καὶ τῶν I, 43.
 ἐπομένων τῷ ἐπισκόπῳ τεθῆναι τὴν κλίμακα δεθόντων καὶ ἀνελεθεῖν, ἀπηγόρευεν ὁ ἀήττητος, ἥδη δὲ καὶ ὁ ἥλιος κατὰ μέσας
 35 ἐστήκει ¹, τὰς κεφαλὰς θερμαῖς αὐτὰς βάλλων ταῖς ἀκτίσι, καὶ τὸ πλήθος δίψῃ καὶ καύσῳνι ὁ ἐπίσκοπος φλεγομένους ἑώρα, τί

24. — ¹ om. H. — ² ἰάσθαι H. — ³ ἀπελεθεῖν C. — ⁴ ὁρμὴν H. — ⁵ om. H. — ⁶ πεποικότος H. — ⁷ ὁ δὲ om. H.

25.— ¹ εἰστήκει H.

ποιεῖ; Κάτωθεν μὲν ἐπιτρέπει τῷ ἀρχιδιακόνῳ τὰς συνήθεις εὐχὰς ὑπαγορεύσαι· αὐτὸς δὲ προσευξάμενος χειροτονεῖ τὸν μέγαν καὶ μὴ παρόντα πρεσβύτερον, καὶ ἅμα τὸ πλῆθος²· « ἄξιος, » ἐπεβόων ἐπὶ τὸν ἀληθῶς ἄξιον. Οὕτω τοῦ πατριάρχου Γενναδίου ἱερέα τε τὸν Δανιὴλ ὀνομάσαντος καὶ· « Ἰδοὺ, εἰρηκότος, καὶ ὁ λαός³ 5 σοὶ τὴν νενομισμένην ἀφῆκεν ἐπὶ τούτῳ φωνήν⁴ καὶ⁴ Θεὸς ἄνωθεν δι' ἐμοῦ σοὶ τὴν χεῖρα ἐπέθηκε, καὶ ἀπλῶς πάντα τὰ τῆς ἱερωσύνης ἐδέξω σύμβολα· λείπεται γοῦν τὴν κλίμακα τῷ κίονι ἐρεισθῆναι, ἵνα καὶ τῆς ἱερᾶς μετάσχης θυσίας καὶ πάντα ὑπέιξης τῷ καλοῦντι Θεῷ. » Τότε⁵ γνοὺς ὁ μακάριος μὴ ἂν ἀθεεῖτο ταῦτα γενέσθαι, ἀλλὰ κάκεινον συνευδοκῆσαι τοῖς γενομένοις, τὴν τε κλίμακα τεθῆναι κελεύει καὶ τὸν οὐράνιον μαργαρίτην, τὴν θείαν φημὶ κοινωνίαν, καὶ δίδωσι καὶ λαμβάνει. Εἶτα⁶ καὶ τᾶλλα πάντα τὰ⁷ τοῖς ἱερεῦσιν εἰωθότα ποιήσας καὶ τοῦ πλήθους ὑπερευξάμενος, ἀφῆκε χαίροντας ὁμοῦ καὶ θαυμάζοντας· τὸ μὲν¹⁵ διὰ τὴν πρόγνωσιν καὶ τὴν ἐπαινετὴν ὄντως δειλίαν, τὸ δὲ ὅτι μόγις μὲν, πείθεται δὲ ὅμως αὐτὸς μὲν τὴν ἱερωσύνην λαβεῖν, ἐκείνοις δὲ τὰ τῆς εὐχῆς παρασχεῖν καὶ τῆς⁸ εὐλογίας. Ταῦτα δῆλα καὶ τῷ βασιλεῖ γίνεται καὶ τῆς ὁμοίας αὐτὸν ἐμπύπλησιν ἡδονῆς καὶ ἐκπλήξεως.

20

Vitae I, 44. 26. Οὐδὲν οὖν μέγα οὐδὲ τῆς ἀρχῆς φρονήσας οἰκεῖον, ἀλλὰ μαθὼν ὅσον ἐστὶ βασιλείας ἀρετὴ τιμιώτερον, ἄνεισι καὶ αὐτὸς πρὸς αὐτὸν καὶ ὥσπερ¹ τὸν τύφον καὶ τὴν βασιλείον ὄφρυν κάτω λιπὼν καὶ ἀποδυσάμενος², βάλλει μὲν ἑαυτὸν εἰς γῆν, ἄπτεται δὲ τῶν ἱερῶν ἐκείνου ποδῶν, καθαπερεὶ τῷ ταῦτα ποιεῖν μεῖζον²⁵ ἢ κατὰ βασιλέα τιμώμενος. Ἀψάμενος δὲ πληροῦται θαύματος ἢ πρότερον ὁ Γελάνιος· πόδες γὰρ ἐκείνοι λίαν ἐξψηδκότες ἦσαν καὶ ὅλως βρῦοντες ἔλκεσι· καὶ ἦν φρικτὸν ὁμοῦ καὶ οἰκτρὸν καὶ³ ἰδεῖν καὶ ἄσπασθαι. Τότε γοῦν ὁ βασιλεὺς αὐτὸν καὶ διττῶν βάσει⁴ κίωνων ὠρεῖται, οὓς αὐτὸς ἵδρυσε, διχθάδιον τὸν στῦλον ἐπονο-³⁰ μάσας· οὗ καὶ Δανιὴλ ἐπιβαίνων ἔχαιρεν. Ἐκεῖνός τε γὰρ τῷ ὕψει μᾶλλον ἐπῆρτο, καὶ οὕτως ἅμα πρὸς ἄσκησιν ἐπετείνετο, θέρους μὲν φλογωδέστερον βάλλοντος αὐτὸν⁵ τοῦ ἡλίου, χειμῶνος δὲ ψυχρότερον τοῦ ἀέρος. Ὡς δὲ καὶ τῆς τῶν ἀνέμων βίας χιόνος τε καὶ χαλάζης ἰσχυρῶς ἐπιτιθεμένων⁶ καὶ ἥκιστα φορητὴν³⁵

² καὶ *add.* H. — ³ φωνήν ἐπὶ τούτῳ H. — ⁴ ὁ *add.* A. — ⁵ τὸ H. — ⁶ εἶττα A. — ⁷ *om.* H. — ⁸ τὰς C.

26. — ¹ ὥστε C. — ² ἀπολυσάμενος H. — ³ *om.* H. — ⁴ βάσιν H. — ⁵ αὐτὸν βᾶλλ. H. — ⁶ ἐπιτεταμένων H.

ἐπιδεικνύντων τὴν καρτερίαν, ἀμέλει καὶ πολλὰ τὰ θαύματα ἤκο-
 λούθει · ἅπερ ⁷ ἐμοὶ τὸ μήκος φεύγοντι τοῦ λόγου οὐ πάντα ῥάδιον
 ἐξειπεῖν, ἀλλὰ τὰ καιριώτατα μόνον ὡς ἡ ὑπόσχεσις. Ὁ ⁸ δὲ
 μηδὲ βουλομένῳ δυνατὸν παρελθεῖν, τοῦτο νῦν ὡς ἔχω λόγου
 5 πείρασμαι διηγήσασθαι.

27. Ἄρτι μὲν ἀρχὴν εἶχεν τῷ ἐνιαυτῷ ¹ ἡ περίοδος καὶ μὴν Vitae I, 45.
 ἐνειστῇκει ὃν Ῥωμαῖοι Σεπτέμβριον ² καλοῦσιν, ἐν ἡ ³ καὶ τῷ μεγα-
 λομάρτυρι Μάμαντι ἑορτὴν ἄγουσιν οἱ Φιλόθεοι. Ἐσπέρας οὖν,
 ὅτε τοῖς εὐσεβέσι τὰ τῆς ἑορτῆς προτελεῖται καὶ πάννυχος ἄγεται,
 10 τέλος ἡ προφητεία τοῦ μεγάλου λαμβάνει καὶ ἄφνω τῇ μεγίστῃ
 καὶ ⁴ βασιλίδι τῶν πόλεων ὁ ἐμπρησμὸς ἄρχεται καὶ τοσοῦτον
 ἦρθη καὶ οὕτως ἴσχυσεν, ὡς μικροῦ πᾶσαν ἐκτρίψαι τὴν πόλιν.
 Ἦρξατο μὲν γὰρ ἀπὸ τοῦ παραθαλασσίου τείχους, ὃ δὴ ⁴ καὶ
 Νεώριον ὀνομάζουσι, φθάνει δὲ καὶ εἰς τὸν τοῦ Κωνσταντίνου
 15 φόρον καὶ ἕως Ἰουλιανοῦ λιμένος περιχωρεῖ, ὥσανεὶ μέσσην τὴν
 πόλιν περιζωσάμενον. Ἐνθεν τοι καὶ πᾶν σῶμα κατελαμβάνετο,
 πᾶν δὲ τὸ ληφθὲν εὐκόλως ἀπώλλυτο, καὶ τὸ πῦρ οὕτως ὑλοτρο-
 φούμενον ἐπὶ μεγίστην ἦρθη τὴν φλόγα · καὶ κακὸν ἄμαχον ἦν
 παντὸς τοῦ πρὸς ἄμυναν ἐπιφερομένου μηδὲν ἀνύειν ἐλεγχομένου.
 20 Διὰ ταῦτα καὶ πολλὰς μὲν οἰκίας, πολλοὺς δὲ ναοὺς, πρὸς δὲ καὶ
 πλήθη ἀνδρῶν τε καὶ γυναικῶν διεῖρπεν ἐπινεμόμενον · πολλοὶ δὲ
 μέρη τε καὶ μέλη τοῦ σώματος αἷ τὸ πῦρ ἐπῆλθεν εὐθὺς ἠκρω-
 τηριάζοντο. Καὶ ἦσαν οὕτως ἡμιφλεγεῖς καὶ ἡμίτομοι ἐλεεινότεροι
 τῶν εἰς τέλος ἀπολωλότων τοῖς οἰκείοις γινόμενοι. Ἦν οὖν κίν-
 25 δυνος τὸ θρυλούμενον τῆς οἰκουμένης θαῦμα ⁵, τὴν Κωνσταντίνου
 φημί, τῷ τῶν Σοδόμων ἐμπρησμῷ πάσχουσιν ἰδεῖν παραπλήσια.
 Μόλις οὖν ὡς ἐν τοσοῦτῳ κακῷ ἢ τε τοῦ ἀγίου πρόρρησις ⁶
 αὐτοὺς ⁷ εἰσήει καὶ τῶν ἐκείνου μόνων εὐχῶν ἤττον γενέσθαι τὸ
 δεινὸν πιστεύουσιν. Ἐνθεν τοι καὶ τάχει πολλῷ πρὸς αὐτὸν θέουσιν,
 30 ὁ μὲν χρημάτων ἀποκλαιόμενος στέρησιν, ὁ δὲ δούλων, ἄλλος
 οἰκίας, ἕτερος φίλων, καὶ ὁ μὲν συγγενῶν, ὁ δὲ γυναικὸς καὶ
 παίδων αὐτῶν ⁷, ὁ δὲ καὶ πάντων ὁμοῦ τῶν προσόντων. Ἐφ' οἷς
 οὕτω περιαλγῇ τὸν ἄγιον ἔθηκαν, ὡς καὶ δακρύων ὄλον
 ὑποπλησθέντα ῥαθυμίαν αὐτῶν καταγνῶναι, ὅτι, πολλὰ τοῦτοις
 35 διαμαρτυρουμένου ⁸ τε καὶ προλέγοντος, μετανοοῖα τὸ δεινὸν ἐκφυγεῖν
 οὐκ ἠγάπησαν, Νινευῖται μόνον ἐν τῷ παθεῖν, οὐχὶ καὶ ἐν τῷ

⁷ δπερ H. — ⁸ οἱ H.

27.— ¹ τοῦ ἐνιαυτοῦ H. — ² σεπτέμβριον E. — ³ ψ H. — ⁴ om. H. — ⁵ θ.
 τῆς οἰκουμένης H. — ⁶ πρόρρησις A. — ⁷ αὐτοῦ H. — ⁸ διαμαρτυρομένου E.

μεταγνῶναι γενόμενοι. Ταῦτα λέγων ἐκείνοις μὲν καὶ οὕτως εὐχῆς τε καὶ νηστείας ἐπιμελείσθαι παρήνει, καὶ αὐτὸς δὲ τὰς χεῖρας εἰς οὐρανοὺς ⁹ ἄρας τὴν ἐκείθεν ἐπεκαλεῖτο βοήθειαν, καὶ μετὰ τὴν εὐχὴν ὥσπερ αὐτοῖς τὴν ἀρχὴν, οὕτω δὴ καὶ τὸ τέλος τῆς συμφορᾶς εἰρηκῶς τούτους ἀπέλυσεν. « Ἐπτά γάρ, φησίν, ἡμέραι, 5 καὶ ἡ τοῦ πυρὸς ἀπειλὴ στήσεται. » Οὕτως ἐκείνός τε εἶπε καὶ ¹⁰ τὸ ἔργον ἀκόλουθον ἦν · ἐβδόμη τε γὰρ ἦν, ¹¹ καὶ τὸ πῦρ οὐκέτι ¹² ἦν. Τότε καὶ τοὺς ἄλλους καὶ τοὺς ἐν τέλει πάντας καὶ αὐτὸν δὲ τὸν κρατοῦντα φόβος λαμβάνει, καὶ τὴν βασιλίδαν παραλαβὼν οἰκτρὸς ἰκέτης ¹³ τοῦ μακαρίου γίνεται, πρὸς μὲν τὸ παρελθὼν συμπάθειαν, 10 πρὸς δὲ τὸ μέλλον ἀσφάλειαν ἐξαιτούμενος.

Vitae I, 47. **28.** Ἦδη μὲν οὖν μετὰ τὰς φθινοπωρινὰς τροπὰς τοῦ καιροῦ μεταβαλόντος ¹, χειμῶν ἦν καὶ χειμῶν λόγου μὲν κρείττων, τῆς δὲ τοῦ γενναίου ψυχῆς ἡττώμενος, ὑετῶν δὲ πλείστη καταφορὰ καὶ καταιγὶς ἀνέμων σφοδρά. Ἐστασίαζε δὲ καὶ 15 πρὸς ἑαυτὰ ² τὰ πνεύματα καὶ ἔπνεεν ἅμα πολλὰ καὶ οὕτως ἄγρια, ὥς καὶ τὰς σιδηρὰς τῶν κιόνων λαβὰς, αἱ τὴν συμβολὴν ³ τε τῶν δύο συνεῖχον κιόνων καὶ τὸν Δανιὴλ ἄνωθεν ἔφερον, βιαίως ἀποσπασθῆναι, μόνῳ δὲ συνειληφθαι τούτους στυλαρίῳ μικρῷ, 20 μεταξὺ τούτων ἐτύγχανεν ἐμβληθέν. Ὅμως γοῦν προσέπιπτε καταιγὶς, καὶ οἱ κίονες ἐκραδαίνοντο καὶ ὁ δίκαιος ἄνωθεν ὥσεί κλάδος δένδρου τῆδε κάκεισε περιεφέρετο καὶ συμπεριήγετο ⁴ τῇ πνοῇ · βοαὶ δὲ σὺν δάκρυσιν τῶν μαθητῶν κάτωθεν καὶ ὀφθαλμοὶ πρὸς μόνον ἐκείνον βλέποντες καὶ προσδοκία λυπηρὰ μία ἡ τοῦ πατρὸς αὐτῶν στέρησις. Ἄλλ' οὐκ ἤδη καὶ ἡ τοῦ Δανιὴλ ἐλπίς 25 ἡ πρὸς Κύριον ἐσαλεύετο, ἀλλ' ἐπὶ ταύτης τῆς ἄρραγους πέτρας ὁ μακάριος στηριζόμενος μηδενὶ μηδὲν φθειγόμενος μηδὲ εἰ τοῦτο συμβῇ δεδοικώς — τί γὰρ δεινὸν αὐτῷ τὸ θανεῖν, ὅτε ἐνταῦθα μένειν κατὰ τὸν Δαυὶδ φυλακὴ; — ἄνω τὸν νοῦν ἔχων καὶ προσευχόμενος ἐκαρτέρει. Ἐκέκραξεν οὖν ὁ δίκαιος καὶ ὁ Κύριος εὐ- 30 θὺς εἰσήκουσεν αὐτοῦ καὶ ἄνωθεν ἐξ οὐρανοῦ ὥς ἐκ τοῦ πλοίου πρὶν τοῖς ἀνέμοις ἐπιτιμᾶ, καὶ παραχρῆμα γαλήνην καὶ νημεῖα πολλή. Καὶ τὰ μὲν τῶν ἀνέμων οὕτως.

29. Ἐπεὶ δὲ ἔδει μὴ τὰ πνεύματα μόνον ἀλλὰ καὶ τινὰς τῶν τὴν Ἀρείου ¹ μαρτυρομένων μανίαν στήναι τῆς ταραχῆς, καὶ τοῦτο 35

⁹ οὐρανὸν H. — ¹⁰ οὕτως *add.* C. — ¹¹ (ἐβδόμη — ἦν) *om.* H. — ¹² οὐκέτ' H. — ¹³ οἰκέτης A, H.

28. — ¹ καταβαλόντος A. — ² *corr. prius.* αὐτὰ D. — ³ συμβο/////λην D. — *συνπεριήγετο* C.

29. — ¹ Ἀρίου A.

δι' ἐκείνου σοφώτατα, ὥσπερ εἴωθεν, οἰκονομεῖται. Καὶ σκοπεῖτε, ὅπως τὴν οἰκονομίαν ποικίλλειν ² καὶ δι' ἄλλων ἕτερα πλέκειν πολ-
 λάκις οἶδεν ἢ πρόνοια. Ἐγὼ βασιλεὺς ἃ συμβέβηκε τῷ δικαίῳ ³ Vitae I, 48.
 καὶ τὸν στύλον ἰδεῖν ἔσπευδε, τοῦτο μὲν δίκας ἐπιθήσων τοῖς μὴ
 5 βεβαίως τὰς λαβὰς εἰργασμένοις, τοῦτο δὲ τοῦ λοιποῦ ταύτας
 πρὸς ἀσφάλειαν συναρμόσαι. Ἄλλ' ἐκείνους μὲν ἢ τοῦ μεγάλου
 πραότης τῆς τοῦ ⁴ αὐτοκράτορος ἀπειλῆς ἐξαιρεῖται θάνατον αὐ-
 τοῖς ἀπειλοῦντος, κατιόντι δὲ τοῦ ὄρους τῷ βασιλεῖ κίνδυνος οὐ
 μικρὸς συνηνέχθη. Δέος γὰρ κατὰ ⁵ τύχην ἐκταράξαν τὸν ἵππον,
 10 οὗ ἐπιβεβηκὼς αὐτὸς ἦν, καὶ πτοηεῖς καὶ τοὺς ἐμπροσθίους πό-
 δας πρὸς τὸ ὄρθιον ἀνατείνας, ὕπτιος μὲν ἐπὶ τοῦ ἐδάφους ὁ ἵπ-
 πος εὐθύς, ὕπτιος δὲ καὶ ⁶ ὁ βασιλεὺς σὺν αὐτῷ, τὸ δὲ τῆς βα-
 σιλικῆς καθέδρας ἔμπροσθεν ὑπερανεστηκὸς ἐπιτρίβει τῷ βασιλεῖ
 τὸ μέτωπον, καὶ τὸν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς στέφανον πόρρωθεν ἐκ-
 15 κρούει ⁷, ἔνθα συμβαίνει τοὺς ἐν αὐτῷ μαργάρους ἄλλον ἀλλαχοῦ
 διασκεδασθῆναι. Ἀλλὰ καὶ Δανιὴλ τῇ εὐχῇ προφθάσας τὸν πο-
 νηρὸν χαλεποῦ θανάτου σώζει τὸν βασιλέα καὶ χωρὶς οὕτω κιν-
 δύνου τὴν ἐπάνοδον ἐποιεῖτο. Ἄλλ' ἐνταῦθά μοι τῆς διηγήσεως
 τὸ κεφάλαιον καὶ ὅπως οἶδεν ἢ πρόνοια παραδόξως οἰκονομεῖν.
 20 **30.** Ὁ τοῦ βασιλέως ἵπποκόμος, ὡς δὲ ἡ κοινὴ ἂν εἴποι καὶ
 συνήθης γλῶττα, τῶν ἵππων ὁ κόμης, Ἰορδάνης οὕτω καλούμενος,
 ἐνόσει μὲν πάντα τὸν πρὸ τοῦ χρόνον τὴν ἄθεσμον Ἀρείου μα-
 νίαν. Τότε δὲ τὸν τε ¹ τοῦ βασιλέως κίνδυνον ὑποπτήξας καὶ μή-
 πως ὀργῆς αἴτιον αὐτῷ γένηται τὸ συμβάν, δρόμῳ πρὸς τὸν ὁ-
 25 σιον ἀφικνεῖται. Ὁ δὲ οὐ μόνον αὐτῷ τὸν ἐκ τοῦ κρατοῦντος
 φόβον λύσειν ὑπέσχετο, ἀλλὰ καὶ τῆς πονηρᾶς αὐτὸν ἀπαλλάξαι ²
 κακοδοξίας, ἣ παντὸς ἄλλου κίνδυνός ἐστι χαλεπώτερος · ἤκουσε
 τούτων ὁ ἵπποκόμος καὶ πραείαις αὐτοῦ καὶ μελιχραῖς παραινέσε-
 σι τὴν ³ Ἀρείου δόξαν ἐξομοσάμενος τὰ τῶν ὀρθοδόξων φρονεῖ.
 30 Ὁ μὲν οὖν ὅσιος πέμπει πρὸς βασιλέα, ὅτι τε Ἰορδάνης τὴν ἀ-
 πάτην ἀπαρνησάμενος τοῖς ὀρθοῖς στοιχεῖ δόγμασι καὶ ὅτι « δίκαι-
 ὅς ἐστι μάλιστα καὶ δι' αὐτὸ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ τὴν πρὸς ἐμὲ ἀφι-
 ξιν τῆς παρὰ σοῦ συγγνώμης τυχεῖν. » Ὁ δὲ ἀντεπιστέλλει ὅτι « Τῆς
 μὲν τοῦ κινδύνου αἰτίας οὐκ ἄλλος τις αἴτιος ἢ αὐτὸς ἐμαυτῷ, οὐ-
 35 τω πρὸ τῶν σῶν ὀφθαλμῶν τοῦ ἵππου ἐπιβῆναι τολμήσας, ἀλλὰ
 μὴ πολὺ πεζὸς τοῦ ἱεροῦ κίονος ἀποστάς. Ἀπὸ γοῦν τοῦ παρόν-

² ποικίλην H. — ³ ὁσίω H. — ⁴ om. H. — ⁵ τὴν add. H. — ⁶ om. E. —
⁷ corr. prius κρούει D.

30. — ¹ om. H. — ² ἀπαλλάξαι A. — ³ τοῦ add. H.

τος τοῦτο πάση φυλακῇ φυλάξομαι. Ἰορδάνη δὲ οὐ μόνον οὐ χα-
λεπαίνω, ἀλλὰ καὶ πολὺ μᾶλλον ἡδομαι, ὅτι τὸ ἐμὲ τοῦ ἵππου πε-
σεῖν ἀφορμὴ αὐτῷ πρὸς τὸ κείμενον⁴ ἀναστῆναι γεγένηται. »
Τοσαύτη δὲ ἦν τοῦ λοιποῦ τῷ βασιλεῖ⁵ πρὸς τὸν ὅσιον ἡ αἰ-
δώς, ὥστε οὐ μόνον αὐτὸς τοῖς προσήκουσιν ἐτίμα τοῦτον, ἀλλὰ⁵
καὶ τοῖς ἄλλοις ὡς τι χρῆμα οὐράνιον τὸν ἄνδρα ἐδείκνυ.

Vitae I, 51. **31.** Μετὰ μικρὸν γοῦν¹ συμβὰν τὸν βασιλέα Λαζῶν πρὸς τὸν
αὐτοκράτορα Ῥωμαίων παραγενέσθαι συνθηκῶν ἕνεκα, τᾶλλα μὲν
ὑπερβάς, λαβὼν δὲ αὐτὸν καὶ πρὸς τὸν ὅσιον ἀγαγών · « Τοῦ-
το, ἔφη, τῆς ἐμῆς βασιλείας τὸ θαῦμα. » Κάκεινος πρὸς τοσοῦτον¹⁰
ἐξέστη τὴν καρτερίαν ἰδὼν, ὥστε μὴ τὸν ἄγιον μόνον, ἀλλὰ καὶ
τὸν κίονα ἐφ' οὗ ἵδρυτο σὺν δάκρυσιν προσκυνῶν πολλὰς ὁ βάρ-
βαρος² ἠφίει φωνὰς πεπαιδευμένης φρενὸς καὶ μαθούσης πολλά ·
« Εὐχαριστῶ σοι, λέγων, ἐπουράνιε βασιλεῦ, ὅτι με πρὸς τὸν ἐπὶ
γῆς βασιλέα παραγεγόμενον οὐράνιον³ ἄνδρὸς πολιτείαν ἐδειξας¹⁵
καὶ τοιούτων με μυστηρίων γενέσθαι θεατὴν κατηξίωσας. » Οὕτως
ἀμφοτέροις ὁ μέγας ἀξιοθαύμαστος ἐνομήσθη, ὥστε καὶ τῶν συν-
θηκῶν ἅμφω ἐκείνον ὀριστὴν καταστήσαι · καὶ πρὸς τὴν οἰκίαν
δὲ αὐτῆς Γουβάζιος ὁ Λαζῶν βασιλεὺς ὑποστρέψας τοῖς τε ὑπὸ
χείρᾳ διηγεῖτο τὸ θαῦμα καὶ διὰ μνήμης αἰετὸν τὸν ὅσιον ἐποιεῖτο,²⁰
καὶ οὐκ ἔστιν ὅτε πρὸς τὸ Βυζάντιον στέλλων οὐχὶ καὶ πρὸς
αὐτὸν ἔπεμπε γράμματα, οὐ μόναις⁴ ταῖς προσήρσεσιν ὀριζόμενα,
ἀλλὰ καὶ περὶ πλείστου ποιούμενα τὸ μεμνήσθαι τούτου καὶ τῆς
ἐκείνου ὑπερέυχασθαι βασιλείας. Οὕτω πάντες τὸν δίκαιον τῆς
ὑπομονῆς ἐξεπλήττοντο, καὶ οἰκεῖοι καὶ ξένοι καὶ ἰδιῶται καὶ βα-²⁵
σιλεῖς καὶ Ῥωμαῖοι καὶ βάρβαροι καὶ προσιόντες ὡς ἀγγέλῳ
προσήσαν καὶ ἀπιόντες πόρρωθεν εἰς ἐπικουρίαν ἐκάλουν καὶ
ἦτουν τι δι' εὐχῆς⁵ καὶ ἐτύγχανον.

I, 52. **32.** Ἰκανὰ μὲν οὖν καὶ τὰ πρῶν τὴν ἐκείνου καρτερίαν γνωρί-
σαι καὶ ὅτι οὐ κατὰ ἄνθρωπον οἱ ἀγῶνες αὐτῷ καὶ τὰ σκάμματα.³⁰
Ἐπεὶ δὲ μοι τὸ σπουδαζόμενον μηδὲν τι τῶν καιριωτάτων παρα-
λιπεῖν, προσθήσω τι¹ καὶ ἕτερον τοῖς εἰρημένοις μείζον εἰς
καρτερίας λόγον καὶ θαῦμα τοῦ δυναμώσαντος. Χειμῶν ἦν καὶ
ὁ² χειμῶν κρυμώδης καὶ χαλεπός, θύελλαι δὲ αὐτῆς τῶν ἀνέμων
σφοδραὶ καὶ δεινότεραι τῶν προλαβουσῶν · ἕμα δὲ τῇ πνοῇ καὶ³⁵
νιφετὸς χιόνος συχνῆς. Τὰ μὲν οὖν πνεύματα σφοδρότερον ἐπιρ-

¹ προκείμενον II. — ² (τ. β.) om. H.

31. — ¹ οὖν A. — ² ὁ β. πολλὰς H. — ³ οὐρανοῦ C. — ⁴ μόνον II.

32. — ¹ δη A. — ² om. H.

ράξαντα τὸ ἐκ δέρματος ³ αὐτῷ κουκούλιον ἐκριπίζουσι τοῦ
 τραχήλου, καὶ πρὸς τινα τῶν ὑποκειμένων ἀκοντίζουσι φάραγγα ⁴,
 σὺν τοῖς πνεύμασι δὲ ἡ χιὼν κατὰ πρόσωπον προσβάλλει ⁵ πολλή
 καὶ ψυχρά. Ὁ δὲ — οὐ γὰρ ὑπὸ στέγην εἶχε δραμεῖν ὅλης νυκτός,
 5 ὡ ψυχῆς ἀχειρώτου δεσμοῖς τοῦ σώματος — δέχεται γυμνῷ
 τῷ σώματι πάντα ὁμοῦ, τὸ δριμύ τῆς ὥρας, τὴν χιόνα, τὰ πνεύ-
 ματα, τὴν πῆξιν τὴν περὶ τὴν ἔω τὴν ἀλγεινὴν. Ἐφαινεν ⁶ ἡμέρα
 καὶ τὸ δεινὸν οὐκ ἔληγεν, ἀλλ' ἴσχυε μᾶλλον καὶ ὁ χειμὼν ἐπετεί-
 νετο. Τοῖς δὲ φοιτηταῖς μηχανὴ οὐδὲ μία τῆς θύρας προκύψαι,
 10 καὶ ὁ βοηθήσων οὐδεῖς. Ἡμέραν μὲν οὖν ⁷ ἐκείνην ⁸ ὅλην καὶ τὴν
 ἐπιούσαν νύκτα πολὺ δριμυτέραν οὔσαν οὕτως ὁ γενναῖος διεκαρ-
 τέρει. Ἄρτι δὲ τρίτῃ μὲν ἦν τῷ χειμῶνι, τὸ δὲ ἄγριον τοῦ Vitae I. 53.
 κρυμοῦ ὑπελώφα καὶ τὴν κλίμακα τῶν μαθητῶν οἱ θερμότεροι ⁹
 προσερείσαντες καὶ αὐτίκα σπουδῇ πολλῇ ἀναβάντες, ὀρώσι θέαμα
 15 φρικτόν, ὡ δέσποτα καὶ Θεέ, καὶ πρὸ τοῦ ἰδεῖν μὲν αὐτοῖς
 ἐλπισθέν, ὅμως δέ τι καὶ μᾶλλον φοβερώτερον πρὸς τὴν ὄψιν
 φανέν, τὸν ὅσιον τοῦ περιβολαίου μὲν ἦδὲ γεγυμνωμένον, τῷ δὲ
 κρυστάλλῳ πάντοθεν περιεσταλμένον ¹⁰ καὶ τὴν κεφαλὴν καὶ τὴν
 ὄψιν καὶ τὰ λοιπὰ μέρη τοῦ σώματος, οὐ μόνον δὲ ἀλλὰ καὶ
 20 αὐτὸ τὸ σῶμα ὅλως ¹¹ ἀποπαγέντα καὶ πρὸς κρύσταλλον ¹² τὰ γε
 εἰς ψυχρότητα καὶ πῆξιν μεταβληθέντα, κρυστάλλινον ἄν τις ὠνό-
 μασεν αὐτὸν ἄνθρωπον, καὶ τί γὰρ ¹³ ἄλλο ἢ νεκρὸν ἕνεκά γε ¹⁴
 τοῦ μηδὲ πνοὴν ἔχειν νομίζεσθαι; Θερμοῖς οὖν ὕδασι ¹⁵ τὸν πάγον
 λύσαντες, ἀλλὰ δὴ καὶ τὸ σῶμα περιρραντίσαντες καὶ σπόγγοις
 25 ἔξαπονίσαντες, ἐπειδὴ μεθ' ἱκανὸν εἰς ἑαυτὸν ἐκείνος ἐλθὼν καὶ
 ὥσπερ ἐκ θανάτου τὴν πνοὴν αὐθις λαβὼν ἀπειλήφει καὶ τὴν
 φωνήν · « Ἰνατί μοι, φησί, πράγματα παρέχειν ὑμεῖς βούλεσθε,
 καὶ ἡδέως ὑπνώττοντι ἐνοχλεῖτε ; Ἄρτι γὰρ τὸν Κύριον εἰς
 ἐπικουρίαν ἐκκαλουμένῳ μικρὸν ἀφυπνῶσαί μοι γέγονε. Πλὴν ἀλλ'
 30 εὐγε ὑμῖν, ὦ τέκνα, τοῦ πατρὸς οὕτω φροντίζουσι. » Καί · « Δότε δὴ
 μοι, ἔφη, καὶ περιστείλασθαι · » αἰσχυνόμενος, οἶμαι, διὰ τὴν γύμ-
 νωσιν, ἀλλ' οὐχὶ θέρμης δεόμενος. Οἱ δὲ προσήνεγκάν τε αὐτῷ
 περιβόλαιον ἕτερον καὶ ἐνέδυσαν θείας εὐφροσύνης χιτῶνα κατὰ Is. 61, 10,
 τὸν προφήτην ἐνδεδυμένον.

35 33. Πολλὰ γοῦν μετὰ ταῦτα καὶ τοῦ φιλοχρίστου βασιλέως Vitae I, 20.

³ δρέρματος A. — ⁴ φάλαγγα A. — ⁵ βάλλει C. — ⁶ ἔφανεन H. — ⁷ om.
 H. — ⁸ (ἡμέραν — ἐκείνην) om. A. — ⁹ θερμότεροι τῶν μαθητῶν A. —
¹⁰ περιεσταμένον H. — ¹¹ om. H. — ¹² κρύσταλον A. — ¹³ δὲ A. — ¹⁴ τε H.
 — ¹⁵ μόλις add. H.

ἀξιοῦντος καὶ δεομένου, ἦκε γὰρ καὶ μέχρις αὐτοῦ ταῦτα, ὥς ·
 « Εἰ καὶ μὴ σοῦ χάριν, ἀλλ' ἔνεκα ἡμῶν καὶ τῆς ὠφελείας τῆς
 ἡμετέρας, φείσαι τῶν παραβόλων τούτων κινδύνων, καὶ μὴ οὕτως
 αὐτόχειρ μικροῦ ἑαυτοῦ γινόμενος ¹, ἡμᾶς τε ὀρφανούς ἀπολίπης,
 αὐτός τε ² ἐξάγειν ἑαυτὸν δόξης τοῦ βίου πρὸ καιροῦ. » Ταῦτα ³
 καὶ τούτων ⁴ πλείω ⁵ σὺν δάκρυσι τοῦ κρατοῦντος δεομένου καὶ
 ἅμα τῶν ποδῶν ἀπτομένου, μόλις ἠνέσχετο μικρὰν ⁶ γοῦν αὐτῷ
 γενέσθαι στήγην, αἰδεσθεὶς τὰ τοῦ βασιλέως δάκρυα. Καὶ τοῦτο
 εἴρηται ⁷ μὲν μοι ⁸ πολλάκις, οὐδὲν δὲ ἤττον καὶ νῦν ἐρῶ, ὥς
 οὐδὲν ἦν τῷ βασιλεῖ θαῦμα οὐδὲ ἐδόκει μείζον τῆς τοῦ μεγάλου ⁹
 καρτερίας καὶ τῆς πολιτείας ἐκείνῃ. Πάντας οὖν, οἱ διεπρεσβεύοντο
 πρὸς αὐτόν, εἴτε βασιλεῖς εἶεν εἴτε πρέσβεις, εἴθ' οὕς ὀνομάζουσι
 ῥήγας, τοὺς μὲν δι' ἐτέρων, τοὺς δὲ καὶ δι' ἑαυτοῦ ¹⁰ πρὸς τὸν
 ὅσιον ἀνῆγεν. Κάκεῖνοι μᾶλλον ὀρώντες ἢ ἀκούοντες ἐξεπλήττοντο
 καὶ οὕτως ὑπέστρεφον εὐλογούμενοι καὶ τὴν ψυχὴν βελτίους γινό- ¹⁵

Vitae I, 56. μενοι ¹¹. Ὅτι δὲ καὶ τὰ μέλλοντα ὥς ἤδη παρόντα ὁρᾶν ἄνωθεν
 εἶχε λαβῶν ¹², πολλὰ μὲν μοι ¹³ καὶ ¹⁴ ἀνωτέρω δεδήλωται · ἔστι
 δὲ καὶ δείγμα σαφές. Φήμη τις πανταχοῦ διέρρει Γιζήριχον τὸν
 ῥήγα τῶν Οὐανδάλων ¹⁵ Ῥωμαίοις ἐπιστρατεύειν πολλῇ τῇ παρα-
 σκευῇ καὶ πλείονι τῷ θράσει χρώμενον, καὶ ὥς ἤδη τὴν Ἀλεξάν- ²⁰
 δρειαν βαρεῖα καταλαμβάνει χειρὶ ἄθλον ἑαυτοῦ ταύτην ποιῆσαι
 βουλόμενος. Ἦν οὖν ἄγων οὐ μικρὸς τοῖς ἐν τέλει καὶ αὐτῷ
 βασιλεῖ, ὃς καὶ ταχὺ ἐπὶ τὸ εἰωθὸς τρέχει τῆς ἀθυμίας φάρμακον,
 καὶ γνωρίζει τῷ ὀσίῳ τὴν φήμην. Ὁ δὲ ὥσπερ οὐ προορών,
 ἀλλ' ἐν ὀφθαλμοῖς ὀρών ἤδη τὰ συμβησόμενα, εὐθὺς ἔφη οὐ ²⁵
 μόνον Γιζήριχον τὴν Ἀλεξάνδρειαν οὐχὶ καταλήψεσθαι ¹⁶, ἀλλὰ καὶ
 κατὰ πάντα ἄλλα ἄπρακτον πρὸς τὴν οἰκίαν ἐπαναζεῦξαι. Πάντως
 οὐδὲν δεῖ τὸ ἐκβὰν προστιθέναι τοῖς τὸν ἄνδρα γινώσκουσι · γέ-
 γονε γὰρ οὐ μετ' οὐ ¹⁷ πολὺ καθὼς ἡ θεοφόρος γλῶσσα τοῦ
 Δανιὴλ προηγόρευσε.

Γ, 57.

34. Τούτων δὴ ¹ οὖν καὶ ἄλλων πλείονων ἔνεκα καὶ θαυμα-
 σιωτέρων ἀμείβεσθαι τὸν μέγαν ὁ βασιλεὺς βουλευθεὶς, ἐπεὶ ἄλλως
 οὐκ ἦν, οἰκίσκους γοῦν τοῖς ἐκείνου μαθηταῖς γενέσθαι παρακα-
 λεῖ, ἵν' ἔχοιεν, φησὶν, εἰς κατοικίαν οὗτοι τῷ σώματι. Ὁ δὲ

30

33. — ¹ γενόμενος H. — ² δὲ H. — ³ τούτω C. — ⁴ πλείων A. — ⁵ μικρόν H.
 — ⁶ εἴρηκα H. — ⁷ μέντοι H. — ⁸ αὐτοῦ A. — ⁹ γενόμενοι H. — ¹⁰ λαχὼν H.
 — ¹¹ τοι H. — ¹² ἐκ τῶν add. H. — ¹³ Ἰουνδάλων H. — ¹⁴ καταλήψεσθαι C.
 — ¹⁵ μετὰ H.

34. — ¹ δὲ H, C.

ὅσιος · « Ἦν μὲν εἰρηκας, φησὶ πρὸς αὐτόν, καταβαλέσθαι οἰκο-
δομὴν οὐ στέργειν ἔχω² · οὐδὲ γὰρ τῷ μακαρίτῃ τοῦτο³ Συμεὼν
προσεγένετό ποτε. Σὺ δέ, εἴ τί μοι βούλει καὶ⁴ καθ' ἡδονὴν ποι-
εῖν, ἀγαγεῖν μοι τὸ ἐκείνου λείψανον ἐνταυθοῖ σπεύσον καὶ πᾶσαν
5 ἀπέχω⁵ τὴν ἀμοιβὴν ἀξιόχρεων. » Τότε δὴ ἄσμενος ὁ κρατῶν
ἐπιτάττει, τοῦτο μὲν ἱερὸν οἶκον τῷ Συμεὼν πρὸ τοῦ στύλου τοῦ
Δανιὴλ πρὸς βορρᾶν⁶ οἰκοδομηθῆναι, τοῦτο δὲ καὶ οἰκίας γενέσθαι
τοῖς ἀνιούσιν ἐπὶ τὸ ὄρος ξένοις καὶ τοῖς μαθηταῖς τοῦ μεγάλου,
πολλὰ καὶ τότε πρὸς τοῦτο⁷ τὸν ὅσιον ἔχων ἀπαγορεύοντα. Ὡς
10 δὲ θάπτον οἱ ἐπὶ τὴν Ἀντιόχειαν σταλέντες, βασιλέως οὕτω παρα- Vitae I, 58.
κελευσαμένου, ἀνήγοντο, δηλοῖ μὲν ὁ μέγας τῷ ἐπισκόπῳ τῆς πό-
λεως τὴν ἀνακομιδὴν τοῦ σκήνου κηρύξαι⁸, αὐτόν τε τοῦτον ἐπὶ
βασιλικῷ καθίσαι ὀχήματος τὰ λείψανα τοῖς κόλποις περικρατοῦν-
τα⁹, καὶ οὕτω τὴν πορείαν ψαλμοῖς καὶ ὕμνοις ποιεῖσθαι, καὶ
15 ἀγαγόντας πρὸς τὸ τοῦ ἀρχιστρατήγου ἱερὸν ἐνθέσθαι¹⁰ ἐκεῖ τὴν
θεῖαν μυσταγωγίαν ἐπιτελέσαντας. Ὡν δὴ καὶ τελουμένων καὶ σὺν
πολλῇ καὶ λαμπροτάτῃ δορυφορίᾳ τῶν λειψάνων προπεμπομένων,
πολλὰ δι' αὐτῶν κατὰ τὴν πάροδον τερατουργῶν ὁ Κύριος διε-
δείκνυτο · ἃ δὴ καθεξῆς διηγείσθαι πάντως οὐ τοῦ παρόντος και-
20 ροῦ. Ἐπεὶ δὲ τέλος εἶχε καὶ τὰ τῶν λειψάνων αὐτοῦ τε τοῦ
ιερέως καὶ πάντων ἅμα τῶν συνεπομένων σὺν ἡδονῇ πρὸς τὸν
ὅσιον ἀνελθόντων, τοσαύτας αὐτῶν ἢ ἡδίστη ψυχὴ διὰ τῶν λόγων¹¹
κατέχεε χάριτας, καὶ τοσοῦτον τὸ ἀληθῶς μέλι ταῖς ἐκείνων ψυχαῖς
ἐναπέβλυσε, περὶ φιλοπτιχίας αὐτοῖς καὶ φιλαδελφίας καὶ ἀγάπης
25 τε καὶ κρίσεως καὶ ἀνταποδόσεως καὶ τῶν ἄλλων τῶν τοιούτων
διαλεξάμενος, καὶ πείσας οὕτω δακρύειν ὑφ' ἡδονῆς ὅσον ἐκείνοι
μόνοι γινώσκουσιν οἱ τῶν δακρύων τούτων ἐν πείρᾳ γεγενημένοι.

35. Οὐ μόνον δὲ ἐφ' οἷς αὐτὸς ἐποίει τὸ περιὸν ἐδήλου τῆς
ἀρετῆς, ἀλλὰ καὶ ἐφ' οἷς ἔπασχον οἱ κακίζειν αὐτὸν οὐκ ἐρυ-
30 θριῶντες. Τινὸς γοῦν¹ ποτε τῶν ἐγγιζόντων αὐτῷ — ἔσφαλτο δὲ
οὗτος περὶ τὸ σέβας — λοιδορουμένου τῷ ὀσίῳ καὶ τῶν παρόντων
καὶ ἀκουόντων ἐπιτιμῶντων αὐτῷ, ἔσωθεν τοῦ ἐνδύματος αὐτὸς τὴν
χεῖρα βαλὼν καὶ ἰχθὺν ὠπτημένον ἔξαγαγών · « Ἴδε, φησί, τοῦτον
καὶ ἄλλους πολλοὺς πρὸ τοῦ καταλαβεῖν ὑμᾶς ἦσθιεν ὁ παρ' ὑμῖν
35 κριταῖς ἐγκρατὴς. » Εἶπε, καὶ εὐθὺς ἡ δίκη τὸν ἄνδρα μετῇ. Ἐπεὶ
γὰρ μετὰ μικρὸν αὐτὸς τε ἀληθῶς μετέλαβε τοῦ ἰχθύος καὶ γυναι-

I, 59.

² ἔχω C. — ³ om. H. — ⁴ om. C. — ⁵ ἀπέχω H. — ⁶ βορρᾶν A, D, E. — ⁷ om. A. — ⁸ κηρύξας H. — ⁹ κρατοῦντα C. — ¹⁰ θέσθαι H. — ¹¹ χαρίτων H.

35. — ¹ οὖν A.

κὶ καὶ τέκνοις φαγεῖν ἔδωκε, μανία τούτους² λαμβάνει καὶ δαιμονῶντες πᾶσιν³ ἐδείκνυντο. Οἱ παρόντες τοίνυν, τὴν αἰτίαν αἰσθόμενοι καὶ τῆς διπλῆς μανίας τοῦτον οἰκτεῖραντες, λαβόντες ἄγουσι πρὸς τὸν ὄσιον. Ὁ δὲ μὴ μόνον πρῶτος πρὸς τοὺς ἁμαρτάνοντας ὦν, ἀλλὰ καὶ τὰς συμφορὰς αὐτῶν εἰς τοῦναντίον περισιτῶν, 5 ἐπειδὴ ἐξομολογουμένους ἑώρα καὶ δεομένους, εὐξάμενος τῆς τε μανίας αὐτοὺς⁴ ἀπήλλαττε καὶ τοῦ χαλεπωτέρου δαίμονος τῆς κακοδοξίας⁵. Οἱ καὶ μετὰ ταῦτα τοσοῦτον ἀπώναντο τῆς⁶ θεραπείας, ὥς καὶ τὴν εὐχαριστίαν ἀνάγραφτον εἶναι βουλόμενοι ἀργύρῳ τὸν ἐκείνου χαρακτήρα τυπῶσαι, καὶ ἑαυτοὺς ὑπὸ τοὺς πόδας προσ- 10 παραθεῖναι⁷, γράψαι τε τοῦνομα καὶ τὴν εὐχαριστίαν προσπαράγραψαι, καὶ αὐτῷ τῷ τοῦ ἀρχιστρατήγου νεφ⁸ ἀναθεῖναι⁹. Τοσαύτη δὲ ἦν ἐν τοῖς χεῖλεσιν ἡ σωτήριος¹⁰ τῷ μακαρίῳ πειθῶ, καὶ οὕτως ὁ λόγος αὐτῷ μικροῦ τῷ βίῳ ταῦτον ἡδύνατο θέλξαι ψυχὴν καὶ πείσαι τὴν στενὴν ἐλέσθαι ὁδόν, ὥστε οὐ μόνον τοὺς 15 ἐπ' αὐτὸ τοῦτο πρὸς αὐτὸν ἀνιόντας ἢ καὶ ἄλλως ἐπικεκίς καὶ ἡμέρους δακρύειν καὶ περιέχεσθαι τούτου ἔρωτικῶς ἔπειθεν, ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς τοὺς ἱταμοὺς καὶ ἀγρίους τὰ ὅμοια διετίθει. Καὶ δείγμα σαφές.

Vitae I, 60. 36. Ἐδρανὸς τις¹ τὴν κλῆσιν, τὸ γένος ἐκ Γαλατῶν, ἄλλως 20 ἀνδρικός καὶ κατὰ χεῖρα γενναῖος, αἵμασι καὶ πολέμοις ἐντεθραμμένος, καὶ μέντοι καὶ πολλὰς ἀριστείας ἀπενεργάμενος, ἔχων δὲ καὶ ὑφ' αὐτὸν συχνοὺς καὶ πάντας ἀγαθοὺς τὰ πολέμια, τοῦτον ἢ φήμη φέρουσα καὶ ταῖς τοῦ² βασιλέως δίδωσιν ἁκοαῖς. Ὁ δὲ εὐθύς ἐκείνόν τε³ καὶ τοὺς ὑπ' ἐκείνον μεταπεμψάμενος, τούτους 25 μὲν ἄλλαις δωρεῖται τιμαῖς, τῷ δὲ τὴν ἐπιμέλειαν τῶν αὐτοῦ ἵππων ἐγχειρίζει, κόμητα τοῦτον καλεῖν σύνηθες, ὥς καὶ ἀνωτέρω φθάσας ὁ λόγος ἐδήλωσε. Στέλλει δὲ καὶ αὐτόν, ὥς εἰώθει, ἰδεῖν τε τὸν μέγαν καὶ εὐλογίας ἐκείνου μεταλαβεῖν. Ὁ δὲ πρὸς αὐτὸν ἀπελθὼν καὶ τὸν τε βίον καταμαθὼν καὶ τοῖς λόγοις τὰ ὄντως 30 ὠφέλιμα διδαχθεὶς καὶ ἀλλοίωσιν οἶόν τινα θεῖαν ἀλλοιωθεὶς καὶ εἰς πρόβατον ἐκ λύκου μεταβληθεὶς, στρατείαις μὲν καὶ πολέμοις μακρὰ χαίρειν εἶπε καὶ ταῖς ἐκ βασιλέως τιμαῖς, καὶ ὁ τὸν⁴ πρὸ τοῦ χρόνον ἅπαντα πρὸς αἵματα καὶ σφαγὰς ἐγγεγυμνασμένος — καὶ τί γὰρ ἄλλο ἢ⁵ στρατιωτῆς, καὶ ταῦτα βάρβαρος ; — φιλό- 35

² τοῦτοις A. — ³ om. C, πάντες H. — ⁴ om. H. — ⁵ κenoδοξίας H. — ⁶ in marg. D, αὐτοῦ add. H. — ⁷ παραθεῖναι H. — ⁸ ναῶ H. — ⁹ παραθεῖναι H. — ¹⁰ (ἡ σ.) om. H.

36. — ¹ om. A. — ² om. H. — ³ ἐστι H.

σοφος οὗτος εὐθὺς καὶ Χριστοῦ τοῦ πράου⁴ μαθητῆς ἦν, κεί-
 ρασθαί τε τὴν κόμην καὶ συνταγῆναι τοῖς αὐτοῦ φοιτηταῖς ἐδεῖτο.
 Ἐπεὶ δὲ καὶ τὸν μέγαν ἑώρα ταῖς αὐτοῦ δεήσεσιν ἐπινεύοντα⁵,
 ὁ μαθητῆς ἐκείνου πολλῶν ἄλλων διδάσκαλος γίνεται καὶ τοὺς
 5 σὺν αὐτῷ πάντας προσκαλεσάμενος οἰκείους τε καὶ γνωστούς καὶ
 ἄλλως⁶ προσήκοντας παραινεί κάκεινοις⁷ τὴν αὐτὴν ὁδεύσαι
 τούτῳ. Ἡ δὲ παραίνεσις ὅα καὶ πρὸς ῥητόρων γλῶσσαν ἀμίλληθῆ-
 ναι καὶ τὴν νικῶσαν λαβεῖν· ἥς καὶ ἡδιστα διαμνημονεύσω, καὶ
 ὑμᾶς οἶδ' ὅτι μετ' ὀλίγον ἔξω συνηδομένους.

10 37. « Ἐγὼ, φησί, τοῦ λοιποῦ τῷ ἐπουρανίῳ ἔργων στρατεύεσθαι¹
 βασιλεῖ· πέπεικα γὰρ ἑμαυτὸν ὅτι μηδὲν ὠφελήσει ἄνθρωπον, ἂν
 ὅλον τὸν κόσμον κερδήσῃ καὶ ζημιωθῇ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ. Τί δὲ *Matth. 16, 26.*
 καὶ τὸ τοῦ πολέμου κέρδος ἡμῖν ἢ πάντως ξίφη καὶ φόνοι καὶ
 αἵματα² καὶ σφαγαί; Ποία δὲ καὶ τούτοις οὐ πρόσεστι συμφορὰ
 15 καὶ προσέτι βλάβη ψυχῆς, ἐν οἷς ὁ τε πεσὼν δικαίως πέπτωκε;
 Τί γὰρ³ ἐπολέμει καὶ⁴ τοῖς ὁμογενέσιν; ὁ τε⁵ μὴν⁶ ἀναιρῶν
 ἀνδροφόνος πάντως καὶ ἐναγῆς; Τί γὰρ καὶ χρημάτων ἢ δόξης
 χάριν κενῆς τὸ⁷ τοσοῦτον ἐτόλμα; Ἀλλὰ λέοντες μὲν, ὧ ἄνθρωποι,
 καὶ παρδάλεις καὶ λύκοι καὶ εἴ τι τούτων ἐστὶν ἀγριώτερον,
 20 οὐποτε κοινὴν ἰσχύϊ πρὸς ἀλλήλους τὴν μάχην· ἡμῖν δὲ οἷς καὶ
 φύσει τὸ ἡμερον καὶ λόγος πρόσεστι⁸ τὸ παρὰ φύσιν ἄγριον
 καταστέλλων, ἀλλὰ δὴ⁹ καὶ οἶκτον ἐγείρων καὶ τῆς κοινῆς ὑπο-
 μιμνήσκων φύσεως, πρὸ δὲ πάντων οἷς μήτε ἀδικεῖν μήτε ἀντιλέ-
 γειν ὅλως ἀδικουμένοις ἢ μεγίστη τῶν ἐντολῶν, καὶ ταῦτα
 25 ἐγγύθεν¹⁰ ἔχουσι τὸ παράδειγμα αὐτὸν ἐκείνον τὸν ἡμέτερον
 δηλαδὴ δεσπότην, ὃς ἐπὶ σφαγὴν ἐλκόμενος ἠκολούθει, καίτοι
 πόσον ἐστὶ τὸ¹¹ διάφορον δεσπότης καὶ δούλων¹²; πῶς ἔχει
 ταῦτα καλῶς, ὅτε καὶ τοῦ μὴ ταῦτα ποιεῖν πολλὰς τὰς ἀμοιβὰς
 ἔχομεν, καὶ τοῦ ποιεῖν πολλὰς τὰς κολάσεις; Εἰ δέ τι χρὴ καὶ
 30 τοῖς ἀδικοῦσιν ἀντεπιτίθεσθαι, δέον πάντως τὴν μεγάλην χεῖρα καὶ
 ὑψηλὴν εἰς ἐκδίκησιν ἡμῶν¹³ ἐκκαλεῖσθαι, ἵν' οὕτω μᾶλλον ἡμεῖς
 τὰ ἐκείνου ποιοῦντες σφοδροτέραν τοῖς ἐχθροῖς δῶμεν καὶ τὴν
 πληγὴν. Τοίνυν εἰ βούλεσθε, ταῦτα μὲν ἔατε, μέναιτε δὲ σὺν
 ἐμοὶ καὶ τὸν κατὰ Θεὸν ἐλώμεθα βίον. Εἰ δ' οὖν, ἕκαστος τὴν
 35 ἑαυτοῦ πορευέσθω· οὐδὲν τι πλέον προσαναγκάσω Χριστῷ κἂν

¹ καὶ *add.* C₄—⁵ ἦγοντα H.—⁶ ἄλλους C.—⁷ κάκεινους H.

37. —¹ στρατεύεσθαι A, H.—² αἵματα A.—³ καὶ *add.* E *et sup. lin.* D.—
⁴ *om.* E, D.—⁵ ὅτι A, C.—⁶ μὴ C.—⁷ *om.* C.—⁸ C, H, προσέτι A, D λόγοις προ-
 σέτι E.—⁹ δὲ H.—¹⁰ ἐγγυθεν A.—¹¹ *om.* C.—¹² δούλου καὶ C.—¹³ ἡμῶν A

τούτῳ ἐπόμενος, ὃς πολλοῖς ἡμᾶς καὶ ἄλλοις τιμήσας τῷ αὐτε-
ξουσίῳ πρώτῳ τετίμηκε. »

38. Ταῦτα εἰ καὶ μὴ ¹ κατὰ ἄνδρα βάρβαρον ² ἦν, ἀλλ' εἴ τις
τὴν χάριν τοῦ θεοῦ ³ Πνεύματος λογισθεῖη καὶ ὅτι οὗτος ἄξιος
ἐκείνης τυχεῖν, εὐρήσει πάντως ὅτι δυνατὸς ἦν καὶ ταῦτα καὶ ⁴ 5
τούτων φθέγγεσθαι ⁵ ὑψηλότερα. Δέδεικται δὲ ⁶ αὐτίκα καὶ τῆς
παραινέσεως ἡ ἰσχὺς. Δύο γὰρ βαρβάρους καὶ ⁷ κομιδῇ θείας
ἀνηκόους διδασκαλίας ἔπεισε πάντων ἀφεμένους συμβιοτεῦν αὐ-
τῷ · τοῖς ἄλλοις δὲ χρήματα τῶν προσόντων αὐτῷ δοὺς καὶ κατα-
σπασάμενος ἐφῆκε ⁸ πορεύεσθαι ὅποι ἂν αὐτοὶ βούλοιντο. Ἐκεῖνος ⁹ 10
μέντοι καὶ οἱ σὺν αὐτῷ τῷ ἱερῷ τῆς ἀποταγῆς κανόνι στοιχήσαν-
τες ⁹ τὸ σχῆμα τῶν μοναχῶν ταῖς τοῦ ¹⁰ ἀγίου χερσὶ δέχονται καὶ
Vitae I, 61. Τίτος δ' Ἐδρανὸς φιλοθέως μετονομάζεται. Οὐ μὴν οὐδὲ ¹¹ βασι-
λεὺς αὐτὸς ἠγνόησε τὸ πραχθέν, ἀλλὰ καὶ μαθὼν βαρέως τε ¹²
τὸ γεγονός ἔφερε, καὶ τὸν ὀνειδίζοντα τῷ Ἐδράνῳ τὴν ἀναχώρη- ¹⁵
σιν ἀποστέλλει. Ὡς δὲ ἐκεῖνόν τε ἀμετάθετον εὗρε τῆς γνώμης
καὶ γράμμασιν ἐπιστῶθῃ τοῦτο τοῖς τοῦ ὀσίου, ἀπογνοὺς τὴν
I, 62. ὑποστροφὴν οὐδὲν ἔγνω προστιθέναι πλέον. Αὐτὸν δὲ τὸν Τίτον
τοσοῦτος ¹³ εἰσέδου τοῦ μεγάλου Ζήλος καὶ μίμησις, ὥστε καὶ τὴν
ἐκείνου τροφὴν πολυπραγμονεῖν καὶ περὶ πολλοῦ ποιεῖσθαι τί ἂν ²⁰
ἐσθίῃ μαθεῖν. Καὶ ἐπειδὴ οὐχ ἑώρα, τῶν ἄλλων ἀδελφῶν μετὰ τὰς
ἐσπερίους ψῆδας πρὸς ἀνάπαυσιν τρεπομένων, αὐτὸς ἐξίων λάθρα
τοῦ κοιμητηρίου τῶν κίωνων ὀπισθεν ὑπεκρύπτετο τὸν ὄσιον πε-
ριεργαζόμενος, ὥστε διὰ ταῦτα καὶ τῆς νυκτερινῆς πολλάκις
ψαλμωδίας ἀπολιμπανόμενος ῥαθυμίας παρείχε τοῖς ἀδελφοῖς δό- ²⁵
κῃσιν. Ἐπεὶ δὲ ὀλαις ἑπτὰ ἡμέραις οὐδὲν ἐμάνθανε πλέον, ἐκκαλύπ-
τει τὸν λογισμὸν τῷ ὀσίῳ ¹⁴ καὶ εἴ τι ἄρα ὅλως ἐσθίει καὶ πίνει
μαθεῖν ἐπηρώτα. Τοῦ δὲ τοῦτο μὲν οὐ ¹⁵ διαβεβαιώσαντος, ἀλλὰ
προσθέντος ὅτι · « Τοσοῦτον χρῶμαι τροφῇ ὅσον τὸν δεσμὸν τοῦ
σώματος συγκρατεῖν · οὐ γὰρ ζῶμεν ἵνα τρυφῶμεν ¹⁶, ἀλλὰ τρε- ³⁰
φόμεθα μᾶλλον ἵν' ἔχοιμεν Ζῆν · » ἐκείνῳ μὲν προσκυνήματι τὴν
ὑποταγὴν γνωρίσας ἀπῆλθεν · οὕτω δὲ τοῦ ¹⁷ λοιποῦ πρὸς τροφὴν
εἶχε καὶ πρὸς ὕπνον πεφυλαγμένως, ὥς τροφῆς μὲν τοσοῦτον
μετέχειν ὅσον ἀποζῆν μόνον.

38. — ¹ μὴ καὶ H. — ² βάρβ. ἄνθ. C. — ³ ἀγίου V. — ⁴ τὰ add. H. — ⁵ φθέγγεσθαι D. — ⁶ om. C. — ⁷ om. H. — ⁸ ἀφῆκε C. — ⁹ στοχοῦσι κανόνι καὶ D. — ¹⁰ om. H. — ¹¹ corr. prius μὴν δὲ D. — ¹² om. H. — ¹³ τοσοῦτον H. — ¹⁴ τῷ λογισμῷ τὸν ὄσιον A. — ¹⁵ om. A, H, *supra* lin. D. — ¹⁶ τρυφούμεθα A. — ¹⁷ *supra* lin. D.

39. Πρὸς ὕπνον δὲ οἶαν ἐπεδείξατο τὴν ἄμιλλαν¹ ὁ γεννάδας²; Σχοινοῖσι τῶν μασχαλῶν ἑαυτὸν πρὸς μέσον ἐξαρτήσας ἀέρα, σανίδα παρὰ τὸ στήθος ἀπλοῖ καὶ τῇ σανίδι βίβλον³ ἐπιτίθουσιν, ἵν' ἄμφω καὶ οὕτως ἀνηρημένῳ ἀναγινώσκειν παρῇ, κἂν
 5 ὑπὸ τοῦ καμάτου δεήσει ποτὲ πρὸς ὕπνον τραπήναι ἢ σανίς τὴν κεφαλὴν δέχεται μικρά τινα⁴ παραμυθουμένη τὴν βίαν τῆς φύσεως. Ἦν μὲν οὖν καὶ αὐτῷ βασιλεῖ διὰ τὴν ἀρετὴν ὁ Τίτος ἐράσ- Vitae I, 63
 μιος· καὶ ὁπότε παρὰ τὸν ὄσιον ὁ βασιλεὺς ἀνῆει, καὶ πρὸς αὐτὸν ἀπῆει καὶ ὑπέστρεφε πολλὴν καρπούμενος τὴν ὠφέλειαν.
 10 Ἐκείνος μὲν οὖν οὕτω πολιτευσάμενος ἐν εἰρήνῃ ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἔκοιμήθη. Οὐ μόνον⁵ δὲ ἐκείνος πρὸς ἀρετὴν ἐβλεπεν οὕτως, ἀλλὰ καὶ τῶν οἰκετῶν αὐτῷ εἷς, Ἀνατόλιος ὄνομα τῷ ἀνδρὶ· ὃς⁶ καὶ Ζῶντος ἐκείνου σὺν ἐκείνῳ τὸν τῆς κατὰ Θεὸν πολιτείας Ζυγὸν ἔφερε καὶ ἀπιόντος πλέον ἔτι τὴν ἀρετὴν ἥσκει καὶ πολλοῖς ἄλλοις
 15 ἔκοινώνει τῆς ὠφελείας. Οὕτως ἢ τοῦ πνευματικοῦ πατρὸς κατὰ τριγωνίαν ἐσψύζετο χάρις⁷, καὶ γέγονεν οὕτω τὸ γένος τὰ γε⁸ πρὸς ἀρετὴν εὐφορον Ἀνατολίῳ. Δώδεκα γὰρ αὐτῷ μαθηταὶ τὸν χορὸν ἐπλήρουν τὸν ἴσον ἐκείνῳ⁹ ζῆλον πρὸς τὰ καλὰ πνέοντες· καὶ οἶκος ὕστερον αὐτῷ συνίστατο ἱερὸς καὶ σεμνεῖον καὶ περιβόη-
 20 τος ἦν ὁ ἀνὴρ. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν εἰς τοσοῦτον.

40. Ἡμῖν δὲ πάλιν ἐπανιτέον ὅθεν ἐξέβημεν. Τίνα¹ τὰ ἐπὶ τούτοις τῷ θαυμαστῷ Δανιὴλ καὶ ποίοις θαύμασιν ἀναλόγως ἐδοξάσθη τοῦ βίου; Ζεύγνυσσι μὲν ὁ βασιλεὺς Λέων Ζήνωνι τῷ ἐξ Ἰσαυρίας Ἀριάδην τὴν θυγατέρα, ὡραῖαν ἤδη γάμου γεγεννημένην,
 25 ὑπάτου² τε αὐτὸν ἐπιθαλαμίᾳ δοξάζει τιμῇ· εἶτα καὶ κατὰ τῶν βαρβάρων ἐκπέμπει λείαν τὰ Θρακῶν ποιουμένων. Ὁ δὲ σύναμα τοῖς ὑπ' αὐτὸν ἄρχουσιν ἐπὶ τὴν ὀξεῖαν βοήθειαν³ τὸν μακάριον ἀνεῖσι Δανιὴλ. Κάκεινος προφητικῶς ἀποφθέγγεται καὶ ἀπαθῇ
 30 κακῶν ὑποστρέψαι⁴ προαγορεύει τὸν Ζήνωνα, καὶ ὅτι πρὸς τινων⁵ ἐπιβουλευθήσεται μὲν⁶ ὕστερον, περιέσται δὲ τῆς ἐπιβουλῆς. Ἦρκει ταῦτα καὶ οὐδὲν ἔδει πλέον εἰπεῖν, ἀλλ' ἐκ τῶν προλαβόντων ὅτι καὶ ταῦτα οὕτως καθὼς ἔφη γέγονεν ἀκριβῶς εἰδέναι. Ὅμως λεχθήσεται ταῦτα καὶ κατὰ μέρος· πρὸς γὰρ φιλοθέους ἀκοᾶς ὁ λόγος καὶ πάντα διψῶσας μαθεῖν. Ἦδη μὲν
 35 ὁ βασιλεὺς Λέων ἐξ ἀνθρώπων ἐγένετο καὶ ὁ ἐξ Ἀριάδνης τῷ

39. —¹ (τ. ἀμ.) *om.* H. —² λύτταν *add.* H. —³ βιβλίον H. —⁴ τι C. —
⁵ μόνος H. —⁶ *om.* H. —⁷ χάριν H. —⁸ τόγε C. —⁹ ἐκείνου A.

40. —¹ δὲ *add.* A. —² ἐπ' αὐτοῦ A. —³ ἐπὶ *add.* H. —⁴ ὑποστρέψειν H. —
⁵ μὲν *add.* H. —⁶ *om.* H.

Vitae I, 67. Ζήνωνι παῖς, ὁ μικρὸς φημι Λέων, ὃς καὶ παρὰ τοῦ πάππου βασιλεὺς ἀνηγόρευτο, ἐπεὶ διὰ τὸ τῆς ἡλικίας κομιδῇ νήπιον οὐκ εἶχεν ὄλως ἐπιτηδείως πρὸς τηλικαύτην ἀρχήν, Ζήνων ὁ τοῦ παιδὸς πατὴρ παρὰ τῆς συγκλήτου βουλῆς ἐπὶ τὸ σκήπτρον ἀνήγετο. Τούτῳ γοῦν τῷ Ζήνωνι ὁ ⁷ μὲν συνάρχων παῖς εὐθὺς 5
 I, 68. ἐτελεύτα, ἡ δὲ βασιλεία μόνῳ συνάγεται τῷ πατρί. Πάντων δ' ἐν ἡρεμίᾳ τῶν Ῥωμαϊκῶν καθεστώτων, φθόνος αὐτῷ παρὰ τῶν συγγενῶν ἀνήπτο δεινὸς καὶ κατὰ τὸν προφήτην μῖσος ἄδικον ἐμίσουν αὐτόν· καὶ οἱ ἐπιβουλευόντες Ἀρμάτος ⁸ καὶ Βασιλίσκος. Ἐπεὶ γοῦν Ζήνων πολλάκις ἥσθητο τῆς ἐπιβουλῆς, πάσης μὲν ¹⁰ ἄλλης βοηθείας ὑπερορᾷ· ὁ δὲ πρὸς τὸν ὅσιον ἄνεισι καὶ ἀναγέλλει τὸ πᾶν. Κάκεινος τί μὲν οὐχὶ ⁹ προεφήτευσε τῶν συμβησομένων αὐτῷ, τί δὲ οὐ τῶν προφητευθέντων ἐγένετο; Ὁ μὲν αὐτὸν τῆς βασιλείας ἐκβληθῆναι προεῖπε καὶ ἐν τῇ ὑπερορίᾳ τραφῆναι καὶ τροφῆς ἀπορίᾳ χλόην φαγεῖν καὶ πάλιν ὕστερον ¹⁵ παρὰ τῶν μισούντων ἀνακληθῆναι καὶ εἰς τὴν βασιλείαν ἐπανελθεῖν καὶ ἐν αὐτῇ τὸ τοῦ βίου δέξασθαι πέρας. Ὁ δὲ πρῶτον μὲν, ὡς οἱ προλεχθέντες διὰ τῆς βασιλίδος αὐτῷ Βηρίνης τὴν ἐπιβουλὴν ἔρραπτον, ἐκὼν ὑπεξέστη τῆς βασιλίδος, εἰδὼς ὡς οὐκ ἂν ἄλλως γένοιτο, νυκτὸς αὐτῷ πρὸς τὴν φυγὴν συνεπιλαβούσης καὶ ὑετοῦ ²⁰ πολλοῦ· καὶ τὸν πορθμὸν λάθρα τοῦ πόντου διαπεράσας εἰς τὴν Ἰσαύρων ¹⁰ εὐθὺς μετὰ γυναικὸς ἦν.

41. Ἄλλ' ἐνταῦθα τοῦ λόγου γενόμενος οὐκ οἶδ' ὅποι ¹ τράπω-
 μα πολλῶν ἅμα παρακαλούντων καὶ ἀνθελκόντων καὶ τὴν ὠφέλειαν ὁμοτίμων καὶ τὴν τάξιν συγχρόνων. Πολλὰ γὰρ τῷ μεγάλῳ ἐν ²⁵ ταύτῳ κατωρθοῦτο, ἅμα τε τὰ τῆς προφητείας ἐξετελεῖτο καὶ αὐτὸς ὑπὲρ εὐσεβείας ἵστατο. Πότερον οὖν ἐκεῖνα ἢ ταῦτα διηγη-
 τέον; Οἶμαι δὴ τῶν μὲν προρρήσεων ² κόρον ἔχειν ὑμᾶς καὶ μὴ πλειόνων ἐρᾶν, τὸν δὲ ὑπὲρ εὐσεβείας Ζῆλον ἐπιζητεῖν. Ἀρπάζει
 I, 69. μὲν, ὡς ὁ λόγος, τὸ σκήπτρον ὁ Βασιλίσκος· δεινὸν δὲ καὶ ³⁰ I, 70. κατὰ τῆς ἐκκλησίας εὐθὺς τοῦ Θεοῦ συρίττει καὶ περὶ τὴν ἔνσαρκον οἰκονομίαν Χριστοῦ βλάβη ³ τινὰ καὶ νόθα ληρεῖ. Ἀκάκιον δὲ τότε ⁴ τὸν τῆς ἀρχιερωσύνης θρόνον κοσμοῦντα, τοῦ μὲν ὀρθοῦ προϊστάμενον λόγου, τῇ δὲ τῶν ἐκείνου δογμάτων Ζάλῃ θερμότητι πνεύματος καὶ παρρησίᾳ σφοδρῶς ἀντιπνέοντα, σφαγῇ ³⁵ παρανόμῳ δοῦναι βουλευέται. Τοῦτο πολλοὺς μὲν τῶν μοναστῶν, πολλοὺς δὲ συνῆξε καὶ τῶν μιγᾶδων καὶ συνδραμὸν ἅπαν τὸ

⁷ ὁμοῦ H. — ⁸ Ἀρμάτος H. — ⁹ οὐ A. — ¹⁰ Ἰσαυρίαν H.

41. — ¹ ὅπη A. — ² προρρήσεων A. — ³ βλάβημον C. — ⁴ om. H.

ποίμινον ἔσωζε τὸν ποιμένα διαφθαρῆναι * κινδυνεύοντα. Ἐκέκριτο δὴ οὖν καὶ τὸν μέγαν εἰς ἐπικουρίαν καλεῖν, καὶ δηλοῖ τῷ πράττειν τὰ τῆς λύττης ὁ ἱερεύς. Ὁ δὲ τὴν κακουργίαν σοφὸς ὁ βασιλεὺς Vitae I, 71. τοῦτο γνοὺς γνωρίζει τῷ Δανιὴλ καὶ αὐτὸς τοῦτον αὐτὸν εἶναι 5 μᾶλλον * τὸν ἱερέα τῆς τοιαύτης ταραχῆς αἴτιον. « Τὴν τε γὰρ πόλιν, φησὶν, ἐπανίστασθαι μοι ποιεῖ καὶ τὸ στρατιωτικὸν διαστρέφει καὶ σκώμματα συμφορεῖ καὶ ψόγους ἐπιτρίβει καὶ μυρίοις χρήται τοῖς καθ' ἡμῶν · τῷ τοι καὶ δι' εὐχῆς μᾶλλον κατὰ τοῦ ἐπισκόπου δέον τῷ βασιλεῖ συμμαχεῖν. »

10 42. Ἄλλ' ἐνταυθὰ μοί τις σκοπεῖτω τοῦ θαυμαστοῦ Δανιὴλ καὶ τὸ ἐν διακρίσει σοφώτατον καὶ τὸ πρὸς Χριστοῦ παράταξιν γενναιοτάτον, ὣν τὸ μὲν ἐν τῷ φωρᾶσαι τὴν κακουργίαν ἔδειξε, τὸ δὲ τῷ μὴ μόνον ὑβρίσαι τὸν εἰς τὴν ἐνανθρώπησιν τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ ἐνυβρίζοντα, ἀλλὰ καὶ τὰ μέγιστα ἀπειλῆσαι καὶ προφητικῶς αὐτῷ φθέγγε- 15 σθαι · « Διαρρήσων, φησί, διαρρήξει τὴν βασιλείαν σου ὁ Θεός, » καὶ ἄλλα δὲ ¹ τοῦτοις προσθεῖναι, ἃ τοσοῦτον εἶχε τὸ δάκνον * καὶ καθικέσθαι τῆς καρδίας ἡδύνατο, ὥς μηδὲ τὸν τοὺς λόγους διακονούμενον ³ διὰ στόματος θαρρῆσαι ταῦτα τῷ βασιλεῖ διαγγεῖλαι, ἀλλ' αἰτη- 20 ναι ⁴ ταῦτα τῷ βασιλεῖ ⁵. Οὕτω μὲν οὖν ἐκεῖνος ἀπήει · ὁ δὲ ἀρχιερεύς, τοὺς ἐκκρίτους ⁶ μικροῦ πάντας τῶν ἐπισκόπων συναγαγὼν, στέλλει πρὸς τὸν μέγαν ἐπὶ τὴν ὑπὲρ Χριστοῦ συμμαχίαν παρακαλῶν, καὶ ὅτι τῆς ἐκείνου μόνης ἂν εἴη καὶ γλώττης καὶ ἀρετῆς πρὸς ἔκτοπον οὕτω βλασφημίαν διαμαχέσασθαι ⁷ καὶ τὸν ὑπὲρ τῆς ἐκ- 25 κλησίας πόλεμον ἀναδέξασθαι. Οὗτοι μὲν οὖν ἀπελθόντες ἀπήγγελλον ταῦτα · ἐπειδὴ δὲ τοῦ στύλου κατελθεῖν τὸν μακάριον ἄγαν αὐτῷ δυσχερὲς καὶ ἀνένευε, τί μηχανᾶται πάλιν ὁ πατριάρχης ; κάμψαι πρὸς τοῦτο βουλόμενος, πέμπει καὶ αὖθις τοὺς ἐπισκόπους πενήθεις αὐτῷ φανῆναι κελεύσας ἑλεεινοῖς τε χρήσασθαι καὶ 30 λόγοις καὶ σχήμασι δάκρυά τε προχέειν, ἰσχυρότατον εἰς πειθῶ φάρμακον, καὶ πάντοθεν κάμψειν ἐπιχειρεῖν · « Μίμησάι σου, λέγοντας, τὸν πρῶτον καθηγητὴν καὶ διδάσκαλον · ἐν γὰρ τοῖς ὑπὲρ Χριστοῦ τὰ Χριστοῦ μιμεῖσθαι καλόν. » Ἐκλινε κἀκεῖνος οὐρανοὺς καὶ κατέβη τὴν τῶν ἀνθρώπων πραγματευόμενος σωτηρίαν. Τί οὖν 35 ἄτοπον καὶ σὲ τοῦ στύλου πρὸς βραχὺ κατελθεῖν καὶ κινδυνεύουσιν ἀπολέσθαι σῶσαι τὴν ἐκκλησίαν, ὑπὲρ ἧς, ὃν αὐτὸς φι-

I, 72.

* *corr. prius* διαφαρῆναι D. — ⁶ μᾶλλον εἶναι A.

42. — ¹ δὴ A. — ² δάκρυον H. — ³ διακινούμενον H. — ⁴ γνωσθῆναι A. —

⁵ (διαγγεῖλαι — βασιλεῖ) *om.* H. — ⁶ (τ. ἐκκ.) *om.* H. — ⁷ διαμάχεσθαι H

λείς, καὶ τοῦ ἰδίου αἵματος οὐκ ἐφείσατο; Αὐτὴν σοι δόκει παρεστάναι τὴν ἐκκλησίαν καὶ φωνὴν ἀφιέναι καὶ χεῖρας εἰς ἐπικουρίαν ἐκτείνειν.»

43 Τούτοις καὶ ἄλλοις πλείοσι τοὺς ἐπισκόπους οἰοεὶ προ-
παιδεύσας ὁ πατριάρχης καὶ ὅλως περιπαθέστατα τὴν αἴτησιν 5
ὑπελθεῖν προγυμνάσας, ἐκπέμπει. Τῶν δὲ τὰ ἐπιτεταγμένα ποιούν-
των καὶ κάτωθεν ἐν ἱκετῶν σχήματι σὺν δάκρυσιν ἐκβούωντων, τὸ μὲν
πρῶτον ὁ ὁσιος ἡγανάκτει τοῖς δρωμένοις καὶ ἡνιάτο. Ἐπειτα,
ὡς ἔτι μᾶλλον προσκαρτεροῦντας ἑώρα καὶ πληθύνοντας τὴν¹
δέησιν δάκρυά τε θερμὰ μετὰ κραυγῆς οἰκτρᾶς ἀφιέντας², οὐκ ἔοικε
εἶχεν ὁ τι καὶ δράσειεν ἢ συμπαθῆς ἐκείνῃ ψυχῇ πρὸς ἐκατέρας
μεριζομένη τὰς διανοίας. Ὅταν μὲν γὰρ εἰς τοὺς ἱερέας καὶ τὰ
τῶν ἱερέων ἀπέιδε³ δάκρυα, πρὸς τὴν δέησιν ἐπεκλάτο· ὅταν δὲ
πρὸς τὸν στύλον καὶ τοὺς ἐν τῷ στύλῳ πόνους καὶ τὴν περιπό-
θητον ἡσυχίαν, ἄτεγκτος ἦν. Οὕτως οὖν τῶν λογισμῶν αὐτῷ 15
μαχομένων καὶ ὥσπερ ἰσοστατοῦντων, τὴν ἐκ τῆς ἄνωθεν κρίσεως
ἐζήτηι ῥοπήν⁴· καὶ πρὸς εὐχὴν⁵ αὐτοῦ στάντος, εὐθὺς ἔξ οὐ-
ρανῶν φωνὴ τὴν τε κάθοδον αὐτῷ⁶ παρακελευομένη καὶ τὴν πρὸς
τὸν στύλον πάλιν ὑποστροφὴν. Οὕτως⁷ αὐτὸν οἱ ἐπίσκοποι σὺν
ἡδονῇ λαβόντες, εἰς τὸν ἱεράρχην ἀπήγον, οὐκ ἔστιν εἰπεῖν οἷας 20
ἐκείνου πάλιν πληρωθέντος τῆς εὐφροσύνης καὶ μεθ' ὅσης τοῦ-
Vitae I, 73- τον τῆς τιμῆς ὑποδεξαμένου. Εὐθὺς μὲν οὖν ὁ τοῦ Χριστοῦ στρα-
τιώτης τρέπει τὸν ἀντιτεταγμένον, καὶ μὴ φανείς, τοῖς λόγοις δὲ
μόνον ὥσπερ ἀκροβολισμοῖς χρησάμενος, οἷα καὶ δι' ἐπιστολῆς
πρότερον νέον προσαγορεύσας Διοκλητιανὸν καὶ δι' ἀμφοῖν φοβή- 25
σας, ταῖς τε τοῦ παρόντος αἰῶνος⁸ τιμωρίαις καὶ ταῖς τοῦ μέλ-
λοντος⁹, οἷόν τι πονηρὸν ἀνδράποδον φεύγειν ἔπεισε. Τὴν γὰρ
ἀπειλὴν δεῖσας καὶ ἀπόκρισιν δοὺς ὡς· «Ἰδοὺ σοι καὶ τὴν πόλιν
χαρίζομαι καὶ τοὺς ἐν τῇ πόλει πάντας,» αὐτὸς γυμνασίας πρόφα-
σιν ἔξω τῶν τῆς πόλεως ὁρίων ἐχῶρει.

30 44. Ἄλλ' οὐδὲ οὕτως ἀνῆκεν ὁ ἀριστεύς, ἀλλὰ τὸν δραπέτην
ὡς ῥίψασπιν ἐδίωκε στρατιώτην καὶ λαβεῖν εἰς ἔλεγχον ἐπεζήτηι
καὶ πρὸς αὐτὸν διαμιλληθῆναι τὰ μονομάχια. Ἀπτεται γοῦν τῆς
ἐκείσε φερούσης. Καὶ ὅρα μοι ζῆλον ἀγωνιστοῦ. Τῶν γὰρ ποδῶν
αὐτῷ τῇ ἀσκήσει πεπονηκότων καὶ ὀδεύειν οὐ δυναμένων, ἄλλο- 35
τρίους δανείζεται πόδας καὶ ὑφ' ἐτέρων ἤγετο βασταζόμενος. Ἄρ'

43. — ¹ *supra lin.* D, om. H. — ² ἀφιέντες C. — ³ ἐπέιδε C. — ⁴ ῥύμην H. —
⁵ εἰς προσευχὴν H. — ⁶ αὐτῇ L. — ⁷ οὖν *add.* H. — ⁸ αἰῶν|||||ος D. — ⁹ (καί-
μελλοντος) om. H.

οὖν ἡ πορεία τούτῳ κενὴ καὶ θαυμάτων ἐκτός; Οὕμενον · καὶ
 ἥδιστα μὲν ἂν καὶ πάντων ἐμνήσθην · ἀλλὰ τριῶν ἐξειργόντων,
 τοῦ τῆς διηγήσεως μήκου, τῆς ἀσθενείας τοῦ λόγου καὶ ἵνα μὴ ⁴
 τῷ πάντα ἐθέλιν εἰπεῖν διακορεῖς ² ὑμᾶς θέμενος ῥαθύμους ἔχω
 5 ἐν τοῖς καιριωτέροις, τὰ πολλὰ παρεῖς, ὀλίγων μνήμην ποιήσομαι.
 Λεπρὸς τις αὐτῷ καθ' ὁδὸν προσελθὼν ἀφῆκε φωνήν, ἣν καὶ ὁ Vitae I, 74.
 πάλαι λεπρὸς τῷ Χριστῷ · πλὴν ὅσον ὁ μὲν υἱὸν, ὁ δὲ δοῦλον
 ἐκάλει Θεοῦ, καὶ θεραπείας ἐδεῖτο τυχεῖν · ὁ δὲ «Τί παθών, ἔφη ³,
 καὶ τὸν ταῦτα δυνάμενον θεραπεύειν ἀπολιπὼν ὁμοιοπαθεῖ προσ-
 10 ἦλθες ἀνθρώπῳ τὰ ⁴ ὑπὲρ δύνάμιν ἀπαιτῶν; Πλὴν ἀλλ' εἴ τι
 πιστεύεις οὐκ ἐκείνον μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς αὐτοῦ θεράποντας
 δυνατοὺς εἶναι ταῦτι ⁵ θεραπεύειν, ἔσται σοι καὶ δι' ἡμῶν ὡς
 πεπίστευκας ἱασίς ⁶. » Ὡς δὲ ἐκείνος ταῦτά τε ὡμολόγει ⁷ καὶ ἔτι
 μᾶλλον ἡξίου τὴν ἱασιν, οἶκτος ἅμα καὶ θαῦμα τὸν μέγαν εἰσήει,
 15 τὸ μὲν πρὸς τὴν νόσον, τὸ δὲ πρὸς τὸ ζέον τῆς πίστεως · καὶ
 στραφεὶς σημαίνει τοῖς ἐπομένοις χεῖράς τε αἶρειν εἰς οὐρανὸν
 καὶ δάκρυσι τὸ θεῖον ἐξιλεοῦσθαι. Εἵτα κατ' ἐκείνου πρόσταγμα τῇ
 θαλάσῃ τὸ σῶμα λουσάμενος καὶ καθαρισθεὶς — οὐ μακρὰν γὰρ ἦν —
 ὑγιῆς ὅλος τοῖς παροῦσιν ἐδείκνυτο. Οἱ καὶ τὸ πραχθὲν θεασά-
 20 μενοι καὶ λαβόντες ὡς εἶχε τὸν ἰαθέντα γυμνόν, τί μὲν οὐκ ἐποί-
 ουν, τί δὲ οὐκ ἔλεγον, τί δὲ οὐκ ἔπασχον; Ἐθαύμαζον, ἐβόων,
 ἐδόξαζον, ἐξεπλήττοντο. Ἐκίνει μὲν αὐτοῖς ἡ πίστις πρὸς εὐχαρισ-
 τίαν τὴν γλῶττιαν, ἐπέχε δὲ τοὺς λόγους τὸ θαῦμα καὶ πρὸς τὴν
 ἔκπληξιν ἀφώνους ἐδείκνυε. Καὶ μὴν καὶ λέγοντες οὐκ εἶχον ὅ
 25 τι καὶ λέξουσιν, τὴν τούτου πίστιν ἢ τὴν ἐκείνου χάριν ἢ τὴν τοῦ
 Θεοῦ δύνάμιν. Ὁφθαλμοὶ δὲ πάντων πρὸς μόνον ἐκείνον καὶ μία
 φωνὴ καὶ διήγησις, ὁ λεπρὸς τε καὶ ἡ ἐκείνου κάθαρσις. Ἴνα
 οὖν ⁸ καὶ πλείονες ὡς τοῦ παραδόξου μάρτυρες, καὶ εἰς τὸν
 μέγιστον τοῦ Θεοῦ ναὸν ἀφικνουῦνται καὶ ἐπ' ὀκρίβαντος ⁹ ἰστώ-
 30 σιν τὸν ἄνδρα παρόμοια τῷ Ζακχαίῳ ποιοῦντες. Καὶ γὰρ κἀκείνον
 ἡ πίστις ἐπὶ συκομορέαν ¹⁰ ἀνελθεῖν ἔπεισε καὶ τούτους ¹¹ αὖθις
 ἐφ' ὑψηλοῦ στήσαι ¹² τὸν ἰαθέντα ἢ ὁμοίᾳ Ζέσις τοῦ Πνεύματος.
 Τίς ¹³ τὰ ἐπὶ τῷ μακαρίῳ τότε γενόμενα διηγῆσαιο;

45. Συρρέουσιν ἐπ' αὐτὸν ὀλίγου δεῖν πᾶσα ἡ πόλις, οἱ μὲν
 35 νοσοῦντες ἐφέσει τῆς θεραπείας, ἐγγύθεν ἔχοντες τὸ παράδειγμα,

44. — ⁴ μῆς H. — ² διακόρεις A. — ³ (ὁ δὲ — ἔφη) om. H. — ⁴ τῶν H. —
⁵ ταῦτο H. — ⁶ ἱασίς ὡς πεπ. H. — ⁷ ὡμολόγει H. — ⁸ om. H. — ⁹ ἐπὶ ὀκρίβαντος
 H. — ¹⁰ συκομορραϊαν A, C. — ¹¹ τούτοις H. — ¹² στήναι H. — ¹³ τί C.

τὸν ἰαθέντα λεπρόν, οἱ δὲ ὑγιαίνοντες ἰδεῖν τε τοὺς θεραπευομένους καὶ τῆς τῶν θαυμάτων θέας μὴ ἀμοιρῆσαι. Ἄ δὲ ἠκολούθει τῇ πίστει τῶν προσιόντων θαύματα καὶ λόγου κρείττω καὶ ἀκοῆς.

Vitae I, 75. Ἐπεὶ δὲ καὶ λαμπρῶς οὕτω προπεμπόμενος ὁ μέγας ἔνθα δὴ καὶ ὁ βασιλεὺς ἦν ἔγγιστα τῶν τοῦ Ἐβδόμου ἀνακτόρων ἐγένετο, 5 ἀνὴρ τις Γότθος τὸ γένος διὰ θυρίδος προκύψας ἄνωθεν καὶ οὕτω τὸν ὄσιον ἰδὼν προπεμπόμενόν τε καὶ βασταζόμενον, εἰς μαλακίαν αὐτὸν ἀποσκώπτει καὶ εἰρωνικῶς ἀποφθέγγεται· « Ἰδοῦ, φησί, καὶ ὁ νέος ὑπάτος. » Ταῦτα ἔφη καὶ εὐθὺς ἀπώνατο τοῦ ληρήματος. Κατενεχθεὶς γὰρ ἐκείθεν νεκρὸς ἐπὶ γῆς ἔκειτο. Ὅρῳσι το 10 τὸ γεγονός οἱ σωματοφύλακες καὶ λύπης ἅμα καὶ ὀργῆς πληρωθέντες, ἄλλως τε δὲ καὶ δέει, περιληφθέντες μὴ τι καὶ ἕτερος τῶν περὶ αὐτοὺς ἢ αὐτὸς βασιλεὺς ὁμοίον τι πρὸς τὸν μέγαν παραφθεγξάμενος τοῖς αὐτοῖς· περιπέσοι, οὐκ εἶων εἴσω τὸν ὄσιον χωρῆσαι τῶν βασιλείων. Ὡς δὲ καὶ πολλὰ πειρωμένων τῶν σὺν αὐτῷ παρεισδύναι 15 ἄλλως ἢ ὀχλησῖς ἦν, τότε καὶ τὸν κονιορτὸν εὐαγγελικῶς ἀποτινάξασθαι τῶν ποδῶν τοὺς περὶ αὐτὸν ὁ ὄσιος παραινέσας καὶ αὐτὸς πρῶτος τοῦτο ποιήσας ἀνέστρεφεν. Οὐ μὴν οὐδὲ τότε κενός· συχνοὶ γὰρ τῶν στρατιωτῶν καὶ μόνον ἐπὶ βραχὺ φανέντα τοῦ ἀγγελικοῦ τρόπου καὶ σχήματος ἐκπλαγέντες αὐτὸν εὐθὺς ὡς εἶχον 20 συνείποντο. Ἀπῆει μὲν οὕτω τὴν ἐπὶ Βύζαντος ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος.

I, 76. 46. Ὁ δὲ κρατῶν δυσωπηθεὶς ὥσπερ τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἀρετὴν καὶ δέισας μὴ τι καὶ αὐτῷ χαλεπὸν ἐπέλθοι διὰ τὴν πρὸς ἐκείνον ὑπεροψίαν, πέμψας ὅτι τάχος ὑποστρέψαι παρακαλεῖ. Ὁ δὲ οὐχ 25 ὅπως καμφθεὶς ἀλλὰ καὶ μᾶλλον παροξυνθεὶς καὶ φήσας ὡς τὸν οὐράνιον βασιλέα παραπικραίνειν ἐπιχειρῶν, αὐτὸς πολὺ μᾶλλον ἑαυτῷ θησαυρίζει κακά, εἴτα καὶ προσθεὶς ὡς καὶ τῆς ἐντεῦθεν ἐκπεσεῖται μετ' ὀλίγον ἀρχῆς καὶ τὴν ἐκείθεν οὐκ ἐκφεύζεται ἀπειλήν· ταῦτα εἰπὼν κἂν εἴ τις ἐνῆν ἀπολειφθεὶς κονιορτὸς τῷ χιτῶνι καὶ 30 αὐτὸν ἀποτιναξάμενος, ἐχώρει θαρρῶν. Ἄμα ταῦτα τῷ βασιλεῖ διηγέλλετο καὶ ὁ τῶν ἀνακτόρων αὐτομάτως κατέπιπτε πύργος, καθάπερ διὰ τῶν ἀψύχων τὸν ἀλαζόνα τοῦ Θεοῦ παιδεύειν ἐθέλοντος. Τίνα δὲ καὶ προσιόντι τῷ ὀσίῳ τὰ θαύματα; ὥσπερ γὰρ τῆς πόλεως μετὰ τούτων ἐξῆι, οὕτω καὶ εἰσιόντι πάλιν αὐτὰ 35 συνείπετο, οἷα καὶ αὐτῆς φάναι τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως τὸν

θεράποντα ¹ προπεμπούσης · ἐκ τούτων ὀλίγα καὶ ταῦτα ² διὰ τὸν κόρον ὡς ἐν παραδρομῇ θεῖς ἐπὶ τὰ λειπόμενα μετελεύσομαι.

47. Δύο μὲν αὐτῷ νεανίσκοι τὸ πρῶτον ἰώνται δαίμοσιν ἐνο- Vitae I, 77,
χλούμενοι · ἔπειτα γυνή τις ἄλλη Χαναναία τὴν πίστιν, θυγάτριον 79·
5 ἔχουσα καὶ οἷα μάρτυρας τῆς φλεγμαιοῦσης ¹ ψυχῆς τὰ τῶν ὀφθαλμῶν προχέουσα δάκρυα καὶ δι' αὐτῶν ζητοῦσα τὴν θεραπείαν, ὑγιᾶ μὲν τὴν παῖδα λαμβάνει, χαρὰν δὲ ἀντὶ λύπης κομισαμένη οἷκαδε ἐπανήει. Εἶτα καὶ διὰ τῆς πόλεως μέσης τῷ ὁσίῳ χωροῦντι
τῶν τῆς βουλῆς τις πατρικίων τὰ Ζακχαίου καὶ αὐτὸς μιμησάμε-
10 νος καὶ τῷ ἰδίῳ οἴκῳ κατὰ θέρμην τὴν πίστιν εἰσικισάμενος, τῆς ὁμοίας ἔτυχεν εὐλογίας. Ἐπεὶ δὲ καὶ πρὸς αὐτῷ ἤδη τῷ μεγίστῳ
τοῦ Θεοῦ ναψ ἦν καὶ τῷ πατριάρχῃ συνῆν μετὰ πολλῆς αὐτὸν ² δεξαμένῳ τῆς ἡδονῆς ὁμοῦ καὶ τιμῆς, κάνταῦθα τοῖς μὲν ἄλλοις
καινά, ἑαυτῷ δὲ συνήθη θαυματουργεῖ. Ὅφρις ποθὲν ἐρπύσας καὶ
15 τοῖς τοῦ μεγάλου ποσὶ συσπειραθεὶς φοβερὸν θέαμα ἦν · καὶ πρὸς ἄμυναν τῶν παρόντων ἐπιδραμόντων, ἐκείνοις μὲν τὴν δειλίαν κατονειδίζει, αὐτὸς δὲ τῷ ὄφει θαρρύντως ἀπειλησάμενος καὶ ὡς ὑπηρέτῃ κατὰ πολλὴν αὐθεντίαν ἐγκελευσάμενος · « Πορεύου, φησί, καὶ φωλεοῦ τοῦ συνήθους ἔχου καὶ τῶν ὑπὸ γῆν καταδύσε-
20 ων. » Ὁ δὲ ὥσπερ μὴ ἀντιλέγειν δυνάμενος ἔρπει τε πρὸς τὸν τοῖχον αὐτίκα καὶ ὑπὸ τοῖς τῶν ³ πάντων ὀφθαλμοῖς διαρρήγνυται.

I, 80.

I, 81.

I, 82.

48. Ταῦτα καὶ Ῥαῖς περὶ τοῦ μεγάλου μαθοῦσα, γυνή τὴν μὲν πίστιν τῶν πάνυ θερμωτάτων καὶ εὐσεβῶν, τὴν δὲ δόξαν τῶν ¹ ἄγαν ἐπιφανῶν, προθύμως τε συνδραμοῦσα καὶ παραπλησίως τῇ
25 πόρνῃ τοὺς ἐκείνου πόδας δάκρυσι βρέχουσα, παρεκάλει δι' εὐχῆς αὐτῇ γενέσθαι υἱόν. Ὡς δὲ κάτω κειμένη τοῦ ποδὸς αὐτῷ τὸν ταρσὸν ἐκκεκομμένον ² τῇ ἀσκήσει τοῦ τένοντος ἐθεάσατο, καταπλήττεται τὴν ὑπομονὴν καὶ φωνὰς τῇ Χαναναίᾳ παραπλησίας ἀφήσι. Διδοῦσα γὰρ σπαρτίον ἡξίου τῷ ποδὶ ἐκείνῳ περιελίξαντα πάλιν
30 αὐτῇ δοῦναι τοῦτο βοῶσα πλήρωμα τῆς αἰτήσεως. Ὁ δὲ πρῶτον μὲν οὐκ ἠνείχετο · ἔπειτα καὶ τοῖς ἐκείνης δυσωπηθεὶς δάκρυσι, πρὸς δὲ καὶ τοῖς τοῦ ἐπισκόπου καὶ τῶν λοιπῶν καμφθεὶς ῥήμασιν, οὐ μόνον αὐτῇ τὸ σπαρτίον ³ περιελίξας δέδωκεν, ἀλλὰ καὶ παιδίον αὐτὴν τεκύν προεσήμανε καὶ τὴν τοῦ παιδὸς κλήσιν προανεφώνησε · « Ζήνω-
35 να, φάσκων, ὦ γύναι, τὸν παῖδα καλέσεις. » Καὶ οὕτω μὲν ὁ ἅγιος.

46. — ¹ θεραπεύοντα H. — ² καὶ ταῦτα om. H.

47. — ¹ φλεγμονοῦσης C. — ² αὐτῷ C. — ³ om. H.

48. — ¹ θερμωτάτων — τῶν) om. C. — ² ἐκκεκομμένον C. — ³ αὐτῷ σπαρτίον H.

Ἐγὼ δὲ οὐδὲν ἄρτι πλέον ἐρῶ · δῆλον γὰρ ὅτι γέγονεν, ἐπεὶ
 Vitae I, 83. μὴδὲν διέπιπτε τῶν ὑπ' ἐκείνου προλεγομένων. Διὰ ταῦτα καὶ τὸν
 ὅσιον ὁ βασιλεὺς δεδοικῶς καὶ τὸ πρὸς αὐτὸν ἀντιπνέειν ὅλως
 ἐκκλίνων τέχνη καὶ κολακείᾳ τοῦτον μετελθεῖν ἐπεχείρει · καὶ ἐπειδὴ
 πολλαῖς αὐτὸν παραγενέσθαι καὶ διὰ πολλῶν δεηθεῖς οὐκ ἐπειθεν, 5
 αὐτὸς πρὸς αὐτὸν ἄπεισι ⁴ καὶ ἐν ἱκέτου σχήματι προσκυνεῖ καὶ
 ποδῶν ἅπτεται τῶν ἐκείνου, συγγνώμης δῆθεν ἀξιωθῆναι δεόμενος.
 Ὁ δὲ — καὶ τίς γὰρ ἐκείνου διορᾷ ταῦτα ὄψωπέστερος; — ἐκείνον
 μὲν τότε πολλοῖς τοῖς ὀνείδεσι πλύνει · ὕστερον δὲ καὶ τὸ τοῦς
 πολλοὺς λανθάνον ἀνακαλύπτει, «Τὸ ταπεινὸν ἐκεῖνο καὶ συντετριμμέ- 10
 νον, εἰπὼν, ὑπόκρισις καὶ μηχανήμα ἦν, ὑπὸ δασεὶ κωδίῳ τὸ
 χαλεπὸν αὐτοῦ καὶ ἄγριον συγκαλύπτον. Ἀλλὰ διὰ τάχους ὤψεσθε ⁵
 τὸν πάντα διορῶντα τοῦ Θεοῦ ὀφθαλμὸν καὶ τὴν κραταῖαν χεῖρα
 καὶ τοὺς δυνατοὺς καταβάλλουσιν. » Οὕτω μὲν οὖν ⁶ ὁ μακάριος
 I, 85. τοσαῦτα θαυματουργήσας καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ πολέμιον τρέψας καὶ 15
 τὰ τῆς ἐκκλησίας εὖ καταστήσας, ἀλλὰ δὴ καὶ προφητεύσας τὰ
 μέλλοντα, πάλιν ἐπὶ τὸν στύλον γίνεται καὶ τῶν ἀγώνων τε καὶ
 πόνων εὐψύχως ἀντιλαμβάνεται.

49. Οὐ πολὺς ὁ ¹ ἐν μέσῳ χρόνος καὶ Βασιλίσκος μὲν, ὡς ἡ
 τοῦ Δανιὴλ πρόρρησις, τῶν βασιλείων ἐκβάλλεται, Ζήνων δὲ πά- 20
 λιν τῶν σκήπτρων τε περιέχεται καὶ αὐτῷ τὰ τῶν προρρήσεων
 πέρας ἐλάμβανε, πρὸς τὸν μέγαν τε ² μετὰ τῆς γυναικὸς ἄνεισι,
 καταλλήλους μὲν τῶν προρρήσεων τὰς ἐκβάσεις ἰδὼν, ἀξίας δὲ
 τῶν ἐκβάσεων ἀποδώσων εὐχαριστίας. Ἦδη δὲ τοῦ λόγου τὸ
 τέλος ζητοῦντος καὶ τῷ τοῦ μεγάλου βίῳ συναναπαυθῆναι προ- 25
 θυμουμένου, μικρὸν ἔτι τοῖς ἐκείνου θαύμασιν ἐντροφήσωμεν.
 I, 86. Ἀνὴρ τις, χρυσοχόος τὴν τέχνην, παιδίον ἔσχεν ἐβδόμου μὲν ἡδὴ
 τοῦ ἔτους ἀπτόμενον, οὕτω δὲ καὶ βαδίζειν δυνάμενον, ἀλλὰ κατὰ
 τὰ ἐρπυστικὰ τῶν ζώων ἐν τῷ κινεῖσθαι τῇ κοιλίᾳ χρώμενον.
 Τοῦτον οἱ τοκεῖς λαβόντες προτιθοῦσι τοῦ στύλου καὶ αὐτοὶ κά- 30
 τωθεν οἰκτρὸν τι καὶ δακρυῶδες ἐπικωκύοντες καὶ αὐτοὺς τοῦς
 ὀρῶντας ἐξεκαλοῦντο πρὸς δάκρυα. Ὁ δὲ ὅσιος ἄνωθεν διακύ-
 ψας, καὶ τοῦτο ³ μὲν ἐπιτιμῇσει, τοῦτο δὲ καὶ παραινέσει τὸ πέν-
 θος αὐτοῖς στήσας, τῷ ἱερῷ προσκαρτερεῖν κελεύει τοῦ ⁴ Συμεὼν
 οἴκῳ καὶ τοῖς σεπτοῖς χρῆσθαι λειψάνοις καὶ οἶδον τι λυτήριον 35
 ταῦτα τοῖς ποσὶ τοῖς νόσῳ πεπεδημένοις ⁵ ἐπιτιθέναι. Εἶπε καὶ

⁴ ἦλθε H. — ⁵ ὄψεται H. — ⁶ οὕτω μὲν οὖν om. H.

49. — ¹ om. H. — ² καὶ add. H. — ³ οὕτω A. — ⁴ τῷ H. — ⁵ πεδεδημένοις H.

γέγονε. Καὶ κατὰ τὴν ἑβδόμην εὐχῆς ὡς ἔθος ὑπὸ τοῦ μάκαρος
τελουμένης, ὧ θαυμασίων ἔργων δημιουργε Κύριε, ἀλλόμενον
εὐθὺς τὸ παιδίον ὀρώσι τῶν κίωνων τε τοὺς βαθμοὺς ἀναβαῖνον
καὶ τῷ στύλῳ περιπλεκόμενον.

5 50. "Ετερός τις ἐκ τῆς ἀνατολῆς τὴν πορείαν ¹ ποιοῦμενος περι- Vitae I, 87.
πίπτει λησταῖς. Οἱ καὶ ² πληγὰς αὐτῷ, κατὰ τοὺς ἱεροὺς λόγους
εἰπεῖν, ἐπιθέντες καὶ λαβόντες ἃ ἐπεφέρετο, οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ
τὰ τῶν γονάτων αὐτῷ ³ νεῦρα συγκόψαντες, ἡμιθανῆ καταλείπου-
σι. Τοῦτον ὁδοιπόροι τινὲς οὕτως κείμενον θεασάμενοι καὶ φιλαν-
10 θρώπως διαβαστάσαντες, εἰς τὴν πόλιν "Αγκυραν ἀποφέρουσιν, ἐν ⁴
γειτόνων οὔσαν, καὶ τῷ ἐπισκόπῳ τῆς πόλεως δῆλον ποιούσι,
παρ' οὗ πολλῶν ἱατρῶν χερσὶν ἐκδοθεὶς καὶ πολλῆς τῆς σπουδῆς
παρ' ἐκείνων ἀξιωθεὶς τὰ τραύματα μὲν ὑγιάζεται, κύριος δὲ τοῦ
βαδίζειν οὐδαμῶς γίνεται. Οὕπῃ γὰρ τῆς ἱερᾶς ⁵ ἀγκύρας — ὁ Δα-
15 νιὴλ αὕτη κατὰ τὸ ἀληθές — δραξάμενος ἦν. Πολλοῖς οὖν δάκρυσι
τὸν ἐπίσκοπον πείσας ἐπὶ τὸν μέγαν αὐτὸν ἀποστείλαι, τούτου
γὰρ ἕνεκα καὶ διώμνυτο τὴν πορείαν ποιήσασθαι, οἷα φόρτος ἄψυ-
χος τοῖς ὑποζυγίοις ἐπιτεθεὶς ἀπάγεται πρὸς τὸν ὄσιον. Εἴτα τῷ
στύλῳ παρατεθείς, τί μὴ πρὸς οἶκτον ἔλεγε, τί μὴ πρὸς ἔλεον
20 ἐποίει, ποίαν θρήνων ὑπερβολὴν ἀπελίμπανεν; "Εβόα, ἐδάκρυε,
ταῖς χερσὶν ἡτεῖτο ⁶, τοῖς ὀφθαλμοῖς, τῆς δι' αὐτὸν ὁδοῦ ὑπεμί-
νησκε, τὰ ἐκ τῶν ληστῶν ἐδείκνυ κακά. "Αλλ' ἐνταυθα μοι σκό-
πει τοῦ μεγάλου τὸ ἄτυφον ⁷ καὶ μισόδοξον καὶ ὅπως τοσαύτην
εἶχε πρόνοιαν τοῦ φεύγειν τιμὴν ὅση τοῖς ἄλλοις τοῦ δόξης ἀπο-
25 λαύειν ἐπιθυμία. "Ινα γὰρ ἐτέρῳ τὴν ἴασιν ἐπιγράφωνται, τῷ τοῦ
Συμεὼν αὐτοὺς εὐκτηρίῳ παρέπεμπεν, εἰ καὶ οὕτω ⁸ μάλιστα μεί-
ζον αὐτῷ ἢ δόξα περιηχεῖτο. "Αλλ' ἐπανιτέον ὅθεν ἐξέβημεν. "Ως
γὰρ ἐκεῖνος τοῖς βαστάσασιν εἰς δὴν προσετέτακτο τοῦ Συμεὼν
ἀπηνέχθη νεῶν καὶ τῷ ἐκ τῶν λειψάνων ἐλαίῳ καθεκάστην ἐχρίετο,
30 ἕκτη μὲν ἦν ἄρτι περὶ τὴν ξω, τοῦ δὲ μεγάλου περὶ τὰς ἐωθινὰς
ψῆδας ἵσταμένου, ταῦτόν τῷ προτέρῳ καὶ περὶ τοῦτον ἐγένετο ⁹.
"Αφνῶ τε γὰρ ἐπὶ τοὺς πόδας ἵσταται καὶ δρομαίως τοὺς βαθ-
μοὺς ἀναβαίνει καὶ τῷ στύλῳ περιπλακεὶς τῷ Θεῷ τε καὶ τῷ
τούτου θεράποντι τὴν εὐχαριστίαν ἐδίδου. "Αλλὰ τί μὴ τὸ I, 88.
35 μείζον λέγω; "Ιππάσιός τις τὴν ἀξίαν καὶ τὴν πίστιν ἑκατοντάρ- Luc. 7, 9.
χης, ὥσπερ πρώην ὁ ἐν ¹⁰ τοῖς εὐαγγελίοις περιαδόμενος,

50. — ¹ πορείαν A. — ² δὲ H. — ³ om. C. — ⁴ ἐκ H. — ⁵ om. C. — ⁶ ἡτεῖτον
A. — ⁷ (μεγάλ. ἀτ.) δικαίου τὸ ἄτιμον H. — ⁸ αὐτῷ C. — ⁹ ἐγένετο H. — ¹⁰ πρώ-
ην ἐν A.

οὗτος τοίνυν, εἴ ποτέ τινα τῶν οἰκείων ἢ συγγενῶν ἢ παίδων ἢ δούλων νόσῳ ἑώρα περισχεθέντα, ῥῆμα μόνον διὰ γραφῆς τὸν ὅσιον ἐπεζῆται ¹¹ καὶ τὴν ἐπιστολὴν τῷ νοσοῦντι ἐπιτιθεὶς εὐθέως ὥσπερ τινα δραπετὴν τὴν νόσον φεύγειν ἐποίει. Ἐνὸς ἔτι μνησθεὶς ἐπὶ τὴν τοῦ μεγάλου μετὰστασιν ¹² βαδιούμαι. 5

Vitae I, 89.

51. Γυνή τις υἱὸν ἔχουσα δύο πρὸς τοῖς δέκα χρόνοις τὴν ἡλικίαν ἐκ γενετῆς ¹ ἄλαλον, αὕτη κατὰ τὸ λεληθὸς προσελθοῦσα καὶ τῇ μάνδρᾳ τοῦ ὀσίου προθεῖσα τὸν φίλτατον μετὰ χρηστῶν ἄπεισι τῶν ἐλπίδων. Ὁρῶσι τοίνυν οἱ μοναχοὶ τὸν παῖδα καὶ λαβόντες ἄγρουσι πρὸς τὸν ὅσιον. Ὁ δὲ καὶ μόνον ἰδὼν ἐκέλευε συνείναι τοῦτοις, λειτουργὸν αὐτὸν τοῦ Θεοῦ ἐσόμενον. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τὸ ἄλαλον εἶναι τὸν παῖδα τῷ μακαρίῳ ἐγνώρισαν, χρίεσθαι τῷ τῶν ἁγίων ἐλαίῳ τὴν ἐκείνου γλῶσσαν προστάττει ². Τίς ἂν παραδράμοι τὰ μετὰ ταῦτα; Ὑποπτεύουσι τὴν μητέρα διὰ πενίαν ἐπιψεύσασθαι τῷ φιλάτῳ τὴν ἀφωνίαν, ἵν' αὐτόθεν ὁ παῖς αὐτῇ διατρέφοιτο ³ 15 καὶ προσιόντες οἱ μὲν αὐτῷ φόβους ἴστων καὶ δείματα, ἵν' ἐκ ταραχῆς ⁴ φθέγῃται · οἱ δὲ καθεύδοντα βέλεσιν ἐπλησσον ἢ εὐλοῖς ὀξέσι, καὶ αἰφνιδίως τῶν ὕπνων ἀνίστων, ἵνα καὶ βοήσας ἢ τι παρειπῶν φωραθῇ. Ὁ δὲ πολλὰ μὲν καὶ αὐτὸς ὑπὸ τῆς ὀδύνης ἐθέλων εἰπεῖν, τῷ δὲ τοῦ πάθους ἰσχυρῷ δεσμῷ τὴν γλῶτταν ⁵ 20 πεπεδημένος ἀφωνος ἦν, πολλὰ βοῶν τῷ ⁶ τῆς καρδίας πρὸς τὸν Θεὸν στόματι. Ἦκεν ἡ πρώτη καὶ ⁷ κυρία τῶν ἡμερῶν, καὶ τοῦ Χριστοῦ ⁸ εὐαγγέλιον συνήθως μέλλοντος ὑπαναγινώσκειν, ὡς πρότερον, τὸ τοῦ εὐαγγελιστοῦ ὄνομα τοῖς λαοῖς ἐξεφώνησε, προφθάσας πάντας ὁ παῖς, τὸ Δόξα σοι, Κύριε καθαρᾷ ἔφη καὶ με- 25 γίστη φωνῇ · καὶ τὸ λοιπὸν οὕτω τῆς ἱερᾶς λειτουργίας συμπάλλων ⁹ τῷ πλήθει καὶ συναποκρινόμενος διετελέεσεν. Πολλὰ μὲν οὖν καὶ ἄλλα τῷ μεγάλῳ κατῴρωθται μήτε λόγῳ ῥητὰ μήτε διὰ τὸν κόρον ἀκοῇ χωρητά.

I, 90.

52. Πλὴν ἀρκέσει καὶ ταῦτα δεῖξαι ὅσῃν ἐκείνην ἐκείνος ἐπλού- 30 τει τὴν πρὸς Θεὸν παρρησίαν καὶ ὅσῃν κἀντεῦθεν εἶχε τὴν πρὸς ἐκείνον ἐγγύτητα. Τοῦτο δὲ μόνον ἐρῶ καὶ ὥσπερ εἰ τὰ ῥηθέντα ἐπισφραγίσομαι, ὅτι τοσοῦτον ἦν αὐτῷ μετὰ πολλῶν καὶ μεγίστων θαυμάτων τὸ ἐπεικὲς τε καὶ μέτριον, καὶ οὐχ ἀπλῶς μέτριον, ἀλλὰ ¹ συντετριμμένον, κατὰ τὸν θεῖον φάναι Δαυὶδ, καὶ εἰς ἄκρον ἦκον 35

¹¹ ἐπεζ. τὸν ὅσιον H. — ¹² κατὰστασιν A.

51. — ¹ γενετῆς A. — ² γλῶτταν προστάσσει H. — ³ ἵνα ἐκταραχθεὶς H. — ⁴ βο-
όντων A. — ⁵ om. H. — ⁶ om. A. — ⁷ συμπάλλων C.

52. — ¹ καὶ add. H.

τῆς ταπεινώσεως, ὥστε οὐ μᾶλλον ἄν τις ἐθαύμασεν αὐτὸν τῆς ἐνεργείας τῶν παραδόξων ὅσον τοῦ τοιαῦτα διενεργοῦντα μηδὲν πλεόν ἔχειν τῶν πολλῶν οἶσθαι. Ἀμέλει καὶ τοσοῦτον εἰς ἀρετὴν προέχων² σφόδρα περὶ τοῦ κρίνειν τὰ τῶν ἄλλων εὐλαβῶς εἶχε³ καὶ πεφεισμένως. Καὶ τὸ ἐν παντὶ δὲ περὶ Θεοῦ καὶ τῶν ὑπὲρ ἡμᾶς τι διδάσκειν οὕτως ἐπίφοβον ἦν αὐτῷ καὶ πεφυλαγμένον, ὥς καὶ ποτὲ τινων περὶ θεολογίας φιλοπευστούντων καὶ ἄτοπα τινα δῆθεν ὑπὸ ἱερέων τολμώμενα προτεινόντων καὶ διανοχλούντων αὐτῷ. «Εἰ μὲν περὶ Θεοῦ ὑμῖν ἐστι⁴, φησὶν, ὁ ἀγών, αὐτάρ-
10 κης ὑμῖν⁵ ὁ τῶν ἀποστόλων χορὸς καὶ αἱ θεολόγοι τῶν πατέρων φωναὶ καὶ οὐδὲν δέον περαιτέρω περιεργάζεσθαι· εἰ δὲ καὶ περὶ ἀνθρωπίνων πραγμάτων καὶ ἱερέων ὑμῖν τὸ ἀμφίβολον, ταῦτα πάντα τῇ τοῦ Θεοῦ κρίσει συγχωρητέον καὶ τοῖς ἐξ ἐκείνου τὴν τοιαύτην παραλαβοῦσιν ἀρχήν. Ἡμῖν δὲ ἀγαπητὸν καὶ ὑφ' ἐτέρων⁶
15 ποιμαίνεσθαι καὶ τὰ καθ' ἡμᾶς σκοπεῖν, ἀλλὰ μὴ τῶν περιττῶν τούτων καὶ βλαβερῶν ἔχεσθαι ζητημάτων.» Καὶ ταῦτα μὲν οὕτως.

53. Ὁ δὲ λόγος ἤδη, πρὸς¹ τέλος ἦκοντος τοῦ ἀγίου, καὶ αὐ- Vitae I, 93.
τὸς μέλλει καταλήγειν εἰς σιωπὴν. Πλὴν ἀλλὰ μικρά τινα κάνταῦθα πρὸ τοῦ τέλους εἰπόντες, οὕτω τὸν λόγον διαναπαύσομεν². Ἔγνων³ μὲν³ προφητικὸς ἐκείνος σὺν ἅπασιν τοῖς λοιποῖς καὶ τὴν ἑαυτοῦ πρὸς Κύριον ἐκδημίαν καὶ τοῖς μαθηταῖς τοῦτο φανερώς προηγό-
20 ρευσεν⁴. Ἐπεὶ δὲ καὶ ἡ κυρία ἤδη ἐγγίζουσα ἦν, ἐγγράφως αὐτοῖς τὰ τῆς εὐλογίας ὥσπερ τινὲς ἄλλοις τὰ τῆς⁵ οὐσίας χαρίζεται⁶, καὶ ὑπογραφεὺς αὐτῷ διηκόνει, καὶ οὕτως ἔχουσα ἡ διάταξις·
25 «Ἐγώ, φησί, τέκνα καὶ ἀδελφοί, ἀμφοτέρα γὰρ ὑμεῖς, τὸ μὲν ὅτι πνευματικῶς ὑμᾶς ὠδῖνα, τὸ δὲ ὅτι κοινὸς ἀπάντων πατήρ⁷ ὁ Θεός, πρὸς τοῦτον ἤδη τὸν κοινὸν πατέρα πορεύομαι. Πλὴν οὐκ ὀρφανοὺς ἐάσω τοὺς ἐμοὶ ποθεινοὺς, πατὴρ ἐρημίαν ὀδυρομένους, ἀλλ' ὑπ' ἐκείνῃ πατρὶ τὴν ὑμῶν πρόνοιαν καταλείπω, ὃς δὴ τὰ πάντων⁸
30 ὑμῶν ἐμὲ πεποίηκεν. Αὐτὸς οὖν ὁ πάντα λόγῳ καὶ σοφίᾳ δημιουργήσας, εἶτα καὶ οὐρανοὺς κλίνας καὶ κατελθὼν ἐπὶ γῆς καὶ ὑπὲρ ἡμῶν θανὼν τε καὶ ἀναστὰς, αὐτὸς ἔσται μεθ' ὑμῶν, ὥς μὲν σοφὸς φυλάττων ἀπὸ τοῦ πονηροῦ, ὥς δὲ δεσπότης εἰς τὸ αὐτοῦ θέλημα συντηρῶν, ὥς δὲ καὶ πατήρ, κἂν εἴ τι σφαλῇτε, φι-
35 λανθρώπως ἀνακαλούμενος καὶ πνευματικῶς ὑμῖν τὰς ἀγκάλας

² προσέχων H. — ³ ὑμῖν ἐστι om. H. — ⁴ ἡμῖν H. — ⁵ ἐφ' ἐτέρων A.

53. — ¹ τὸ add. H. — ² διαναπαύσομαι H. — ³ ὁ add. A, H, C? — ⁴ προηγόρυσεν H. — ⁵ ἄλλοις τὰς C. — ⁶ χαρίζονται H. — ⁷ om. H. — ⁸ πάντα H.

ἀπλῶν · ὥς δὲ καὶ ὑπὲρ ἡμῶν εἰς θάνατον προέμενος ἑαυτὸν καὶ ὑμᾶς ἀλλήλοις ὁμονοίᾳ συνάψει καὶ ἐν εἶναι παρασκευάσει τῷ πνεύματι. Ταπεινοφροσύνης ἔχεσθε, ὑπακοῇ δουλεύετε, φιλοξενίας ἐράτε, νηστείας, ἀγρυπνίας, ἀκτημοσύνης, τῆς πρώτης καὶ μεγίστης τῶν ἐντολῶν ἀγάπης, τὰ πρὸς εὐσέβειαν ὀρθῶς ἔχοιτε, τὰ ζιζάνια τῶν αἰρετικῶν φυλάττεσθε, τῆς μητρὸς ὑμῶν ⁹ τῆς ἐκκλησίας κομιδῇ μὴ χωρίζεσθε. Ἄν ταῦτα ¹⁰ πάντα ποιῇτε, τέλειοι τὴν ἀρετὴν ἔσεσθε. »

Vitae I, 96. 54. Ταῦτα φιλοθέοις χεῖλεσιν ὑπηγόρευσε, καὶ ὑπαναγνωσθῆναι πᾶσι τοῖς μοναχοῖς ἐκέλευσε, περὶ τοὺς βαθμοὺς τῆς κλίμακος ¹⁰ ἱσταμένοις καὶ τὸν ἐκείνου χωρισμὸν ὀλοφυρομένοις. Λέγεται δὲ καὶ τοῦτο περὶ αὐτὸν θεαθῆναι τρισὶ πρότερον τῆς τελευτῆς ¹ ἡμέραις, νυκτὸς ἤδη μεσοῦσης συνδραμεῖν πάντας καὶ πρὸς αὐτὸν ἀπαντῆσαι τοὺς ἀπ' αἰῶνος ἀγίους, προφῆτας, ἀποστόλους, μάρτυρας καὶ πάντας ὁσίοις ἀλλὰ δὴ ² καὶ δυνάμεις τινὰς οὐρανίους, οἱ φιλοφρόνως ¹⁵ τε ² τὸν μέγαν ἡσπάζοντο, καὶ τὴν θεῖαν ἐπιτελέσαι μυσταγωγίαν ἐπέτρεπον, ἦν καὶ ὥφθη τελέσας αὐτὸς τε τῶν ἀχράντων μυστηρίων μεταλαβὼν καὶ μεταδεδικῶς οἷς ἦν ἄξιον. Ἄρτι μὲν οὖν ὁ μέγας περὶ τὰς ἐσχάτας ἀναπνοὰς ἦν, καὶ αὐτὸς ὁ τῶν ἱερέων πρόεδρος — Εὐφύμιος οὗτος ἦν, ἥδη γὰρ Ἀκάκιος ἐτεθνήκει μετὰ τῶν ἄλλων ³ εἰς ²⁰ τὴν ἐκδημίαν παρῆν, παρῆν δὲ καὶ ἡ πιστοτάτη Ῥαῖς, καὶ τισ ἀνήρ δαίμονι κάτοχος πρὸς τὸν στῦλον ἐχώρει, δς τὴν τε τῶν ἀγίων ἐπιδημίαν τὴν πρὸς τὸν ὅσιον φανερώς ἐβόα, ὀνομαστί τε τούτους ἐκάλει, καὶ αὐτῶν ⁴ ἀγγέλων ὥς συνδραμόντων ἐμέμνητο, εἶτα καὶ προσετίθει ὅτι τρίτην ὥραν τῆς ἡμέρας ἐχούσης αὐτὸς τε πρὸς Κύ- ²⁵ ριον ὁ Δανιὴλ ἀπελεύσεται ⁵, καὶ τὸ ἀκάθαρτον πνεῦμα τῆς χρονίας οἰκήσεως θεοκινήτως ἀπελαθήσεται, ἃ δὴ καὶ ⁶ ἀμφοτέρω κατὰ τὸν καιρὸν ⁷ ἀπῆντα. Ἡ μέντοι προρρηθεῖσα Ῥαῖς φιλοτίμως τὰ πρὸς τὴν ⁸ ταφὴν ἐνήργει, καὶ συχνοὺς τῶν τεχνιτῶν ἀγαγοῦσα στύρακά τε γενέσθαι προστάξασα κάτωθεν τῆς ⁹ τοῦ στύλου βάσεως καὶ ³⁰ μέχρι τῆς κορυφῆς δαδούχους ἕξ ἑκατέρου μέρους τοῦ στύρακος περιέστησε, ταῖς χερσὶ λαμπάδας ¹⁰ κατέχοντας καὶ ἄδοντας τὰ ἐξόδια, καὶ οὕτω τὸν νεκρὸν ἐκείνη κατενεγκοῦσα ἐν σορῷ τίθησι μολυβδίνῃ, σώζουσα κἂν τούτῳ τὴν τοῦ μεγάλου διάταξιν. Ἐπέσκηψε γὰρ ἐκείνος τοῖς μαθηταῖς ὅτι, κἂν βασιλεῖς κἂν ἄλ- ³⁵

⁹ ἡμῶν C. — ¹⁰ ταῦθα C.

54. — ¹ corr. *prius* τελὲς D, E. — ² om. H. — ³ om. H. — ⁴ τῶν H. — ⁵ ἐπελεύσεται H. — ⁶ om. C. — ⁷ μακρόν A. — ⁸ om. H. — ⁹ om. H, *supra*, lin. D. — ¹⁰ καὶ πόδας A.

λοι τινές εἶεν πολυτελεία περὶ τὴν σορὸν ὑπερβαλεῖν ἀλλήλους φιλονεικοῦντες, μὴ παραδέξασθαι, ἀλλ' ἐκέισε δὴ καὶ οὕτω τὸ σῶμα κατατεθῆναι, ἔνθα δηλαδὴ καὶ ὅπως ἡ πιστοτάτη Ῥαῖς βούλοιτο. Ταυτὰ τε ¹¹ γοῦν ἐτελεῖτο ¹² · καὶ ὁ ¹¹ ἀκάθαρτος δαίμων πολλὰ 5 σπαράξας τὸν ἄνθρωπον ἀπηλαύνετο.

55. Καὶ ἄλλα δέ τινα θαύματα κατεπράχθη. Τρεῖς γὰρ δι' ἀστέ- Vitae I, 99.
ρων σταυροὺς ἡμέρας οὕσης καὶ ¹ τοῦ ἡλίου λαμπρότατον ² ἀπολάμ-
ποντος σὺν πολλῷ τῷ κάλλει καὶ ἀνθηρᾷ τῇ αὐτῇ φανῆναι λέγε-
ται, καὶ τούτους ³ ἐπάνω τῆς τιμίας ἐκείνης στήναι σοροῦ · ἀλλὰ
10 δὴ καὶ περιστερὰς ἵπτασθαι λευκοτάτας, τὴν αἰετὶ συνοῦσαν ⁴ αὐτῷ
χάριν δηλοῦσας τοῦ Πνεύματος. Οὕτω μὲν οὖν τὸ ἱερὸν τοῦ Δα- I, 100, 92.
νιὴλ σώμα χερσὶ τοῦ πρώτου κατετέθη ἀρχιερέως, κάκείνῳ πάλιν
τὰ λείψανα τῶν ἐν Βαβυλῶνι τριῶν παιδῶν ἄνωθεν ἐπετέθη, τοῦ ὁσί-
ου καὶ τοῦτο ἐντειλαμένου, ὅπως μὴ τῷ ἐκείνου λειψάνῳ μᾶλλον, ἀλλὰ
15 τοῖς ἐπικειμένοις αὐτῷ προσκυνῶσιν οἱ προσιόντες. Οὕτω τῆς
ἀνθρωπίνης δόξης ἔσπευδε καὶ μετὰ τελευτὴν ὁ μακάριος ξένος
δείκνυσθαι. Τοιοῦτος ὁ ἐκ γενετῆς τῷ μεγάλῳ βίος μέχρι καὶ τε-
λευτῆς · τοιαῦτα τὰ κατορθώματα. Ὅς, διὰ πάσης ἀσκήσεως καὶ
παντοδαπῆς ἀγώνων ἰδέας ἐλθὼν καὶ τοσοῦτοις διαλάμψας ἔργοις,
20 πλήρης τε ἡμερῶν γεγονῶς τῶν τε ἀνθρωπίνων καὶ τῶν τοῦ Πνεύ-
ματος, ἐν γῆρᾳ καλῶ καταλύει τὸν βίον εἰς ὀγδόηκοντα παρατεί-
νας ἔτη καὶ μῆνας τρεῖς.

56. Φασὶ δὲ αὐτὸν καὶ τὰς τρίχας τῆς κεφαλῆς τοσοῦτον γενέ- I, 98.
σθαι τῷ χρόνῳ κατάκομον, ὥς τέσσαρσι μὲν διαιρεῖσθαι βοστρύ-
25 χοις, τὸ δὲ μήκος καὶ εἰς πῆχεις τέσσαρας παρατείνεσθαι · βαθὺς
δὲ καὶ τὸν πώγωνα ἦν, εἰς δύο καὶ τοῦτον ἔχων βοστρύχους ¹
διηρημένον. Ἐκεῖνος μὲν οὖν ² οὕτω ζήσας ἐπανεπαύσατο · ἡμῖν
δὲ ἀρχέτυπον ἀγαθὸν τὸν ἑαυτοῦ καταλέλοιπε βίον, οὐχ ἵνα μόνον
ἐπαινώμεν ἢ καὶ θαυμάζωμεν, ἀλλὰ καὶ ὥς δυνατόν μιμώμεθα. Ὁ
30 μὲν γὰρ ἔπαινος πρὸς αὐτὸν φέρεται μόνον · ἡ δὲ μίμησις τῶν
ὀφειλομένων αὐτῷ ἀγαθῶν καὶ ἡμᾶς μετέχειν παρασκευάζει χάριτι
καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ
τὸ κράτος νῦν καὶ αἰεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων ³ · ἀμήν.

¹¹ om. A. — ¹² (ταῦτα — ἐτελ.) om. H.

55. — ¹ om. H. — ² λαμπρότερον C. — ³ τούτοις H. — ⁴ σοῦσαν C.

56. — ¹ βοστρ. ἔχων H. — ² om. H. — ³ τῶν αἰώνων ἀμήν om. A.

IV

SANCTI ALYPHII STYLITAE

Vita prior.

Βίος¹ τοῦ ὁσίου² πατρὸς ἡμῶν Ἀλυπίου τοῦ
κιονίτου³ τοῦ ἐν τοῖς χρόνοις Ἑρακλείου⁴
τοῦ βασιλέως τελειωθέντος
ἐν Ἀδριανοῦ τῇ πόλει τῆς Παφλαγόνων ἐπαρχίας⁵.

Prooemium. 1. Εἰ πολλοὶ πολλάκις βίους ὁσίων πατέρων ἀναγραφάμενοι 5
μυρίους πρὸς ζῆλον τῆς¹ αὐτῶν πολιτείας μετασκευάσαντες εὐερ-
γέτησαν, πῶς ἡμεῖς οὐκ ἄδικοί τινες ἴσως καὶ βάσκανοι νομι-
σθεῖημεν, εἰ τηλικαύτην ἀγίου πατρὸς ἀρετὴν τῇ² σιωπῇ παραδρά-

Psalm. 77, 6. μωμεν· γραφέσθω τοιγαροῦν αὕτη παρ' ἡμῶν, ὅπως ἂν γνῶ
γενεὰ ἑτέρα, υἱοὶ τεχθησόμενοι, καὶ ἀναγγελοῦσιν αὐτὰ τοῖς υἱοῖς 10
αὐτῶν, ἵνα θῶνται ἐπὶ τὸν Θεὸν τὴν ἐλπίδα αὐτῶν καὶ τὴν ἴσῃν
τούτῳ μεταδιώξωσιν ἀρετὴν. Διὸ καθ' ὅσον ἐστὶν ἡμῖν³ ἐφικτὸν
τὰ προδήλως ὑπὸ τῆς θείας χάριτος ἐπ' αὐτῷ γνωσθέντα πολλοῖς
ταῦτα δηλώσωμεν.

Alypii pa-
tria. 2. Οὗτος τοιγαροῦν ὁ τοῦ Θεοῦ⁴ θεράπων Ἀλύπιος, ὡς οἱ 15
πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων ἀκοῇ τε καὶ πείρᾳ² μαθόντες ἐπίστανται,
πατρίδα μὲν ἔσχεν, εἰ δεῖ πατρίδα λέγειν τὴν ἐπὶ γῆς, τὴν Ἀδρια-
νοῦ πόλει³ ὁμύνημον, ἥ μία τῆς⁴ Παφλαγόνων καθέστηκεν χώρας·
δαίταν δὲ καὶ βίον τὸν ἐπέκεινα ἀνθρώπου παντός· ὃν προγνοῦς
καὶ προορίσας ὁ⁵ Κύριος ἐξ αὐτῆς τῆς μητρῴας νηδύος εὐλόγησεν 20
ὀπτασίαις τισὶ καὶ σημείοις, ἐμφαίνων τὴν τοῦ οἰκείου θεράπον-
τος ἐπὶ τὰ θειότερα προκοπὴν καὶ ἐπίδοσιν. Ἔτι γὰρ ἐγκυμονοῦσα
τοῦτον ἡ μήτηρ, νυκτὸς ἐλθούσης, ἔδοξε κατ' ὄναρ⁶ ὄραν ἄμνόν,
οὗ ἐπὶ τῶν κεράτων παιδρῶν κηρῶν δύο λαμπάδες ἐξάπτουσαι
πλήρεις φωτὸς τὸν οἶκον ἐδείκνυνον, δς οὐ πρότερον ἐπὶ τὸν 25
οἶκον ἀνέλαμψεν τόπον, πρὶν ἂν εἰς φῶς προήλθεν⁷ τὸ κυοφορού-
μενον βρέφος τὴν οἰκίαν μητέρα τῶν ὠδίνων ἀπαλλάξαν. Μετ' οὐ
πολὺ δὲ τοῦ λῆξαι τὴν τεκοῦσαν τῶν ὠδίνων, ὡς ἡδέως ἀφύπνω-

Matri, quan-
tus futurus
sit

Lemma. — ¹ καὶ πολιτεία B. — ² ἐν ἁγίοις C. — ³ (τ. κ.) om. B. — ⁴ Μαυρι-
κίου B. — ⁵ (τελειωθέντος — ἐπαρχίας) ἀσκήσαντος B.

1. — ¹ αὐτῆς add. A. — ² om. C. — ³ ἡμῖν ἐστιν C.

2. — ¹ Χριστοῦ C. — ² πείραν B. — ³ πόλιν C. — ⁴ τῶν add. C. — ⁵ om. C.
— ⁶ ὠραῖον add. C. — ⁷ προελθεῖν C.

σεν, αὐθις ὁρᾷ πανδημεὶ τῆς οἰκείας πόλεως τὴν πληθύν ἐν ὕμνοις καὶ ᾠσμασι καὶ λιταῖς ἐρχομένην ἕως τοῦ βρέφους αὐτοῦ καὶ ὡς ἱερῶ τούτῳ καὶ θείῳ τινὶ προσκυνοῦσαν. Ταῦτα τῆς πιστῆς μητρὸς τὰ θεάματα πρὸς εὐσεβῆ ἐλθεῖν λογισμὸν ταύτην κατῆ-
 5 νυξαν⁸ · τοῦ γαμετοῦ γὰρ ἤδη τὸν τῆδε βίον ἀμείψαντος καὶ ὁλοῖς
 τρισὶ χρόνοις οὐκ ἐπιβιώσαντος τῷ παρ' αὐτοῦ φύντι παιδί,
 σύνοιδεν⁹ αὕτη καλῶς μόνῳ ζῆσαι Θεῷ καὶ παιδί καὶ τοῦ λοιποῦ
 μᾶλλον σφραγίσαι τὸ σῶμα Χριστῷ ἢ καθυβρίσαι δευτέροις προσ-
 κυλισθῆναι¹⁰ γάμοις στοργὴν γνησίου φιλτάτου παιδὸς καὶ κοίτην
 10 ἀνδρὸς πάλα ποτὲ¹¹ εὐσεβῶς αὐτῇ συνοικήσαντος.

caelitus
ostenditur.

3. Ταῦταις θεοπρεπῶς ἑαυτὴν ταῖς ἐννοίαις στηρίξασα, συμπα-
 5 ραβοῦσα¹ τὸν παῖδα ἐπὶ τὴν ἐκκλησίαν ὁρμᾷ, κηδεμόνα τῶν
 ὀρφανῶν καὶ χηρῶν μόνον ἐπισταμένη ἀγαθὸν² τὸν Κύριον, ᾧ καὶ
 προθύμως ἀπογαλακτισθέντα τοῦτον εὐθέως ἀνέθηκεν ὡς νέον
 15 τινὰ Σαμουὴλ ἐπὶ τὰς χεῖρας δοῦσα τοῦ τηνικαῦτα τὴν ἀρχιερω-
 σύνην διέποντος. "Ὅν ἐπὶ τὰς οἰκείας ἀγκάλας δεξάμενος, ὡς οἶα
 ποιμὴν τις ἀγαθὸς δεῦρο³ μετὰ τὴν μητέρα πνευματικῶς ἀνέτρεφε
 γάλακτι γράμμασί τε καὶ θείων λόγων ἡδύσμασιν⁴ καταπαινῶν τὸ
 τῆς ψυχῆς ἐργαστήριον, ὅπως ἂν ῥᾶον εὔροι τῷ χρόνῳ συναύ-
 20 ξουσάν τε καὶ συναναβαίνουσιν τῇ ἡλικίᾳ τὴν σύνεσιν, ὃ ταῖς εὐχαῖς
 τοῦ παιδεύοντος καὶ συνέτρεχεν. Γέγονεν γὰρ ὁ παῖς θεοῦ λόγου
 παντὸς δεκτικὸς ὥσπερ νεόφυτον εὐγενὲς ταῖς πνευματικαῖς
 ἀρδείαις εὐσεβείας καρποφορήσας καρπούς, ὡς μετ' οὐ πολὺ
 δηλωθήσεται.

In ecclesia
Deo oblatus

I. Reg. 2.

25 4. Συμβαίνει τοιγαροῦν κατ' ἐκείνο καιροῦ τὸν ἐν ὁσίᾳ τῇ
 μνήμῃ Θεόδωρον, τὸν μικρῷ πρότερον ἡμῖν εἰρημένον, τέλει τοῦ
 βίου χρησάμενον, διάδοχον τῷ χρόνῳ¹ καταλιπεῖν ὁμώνυμον ἑα-
 τῷ καὶ τοῖς τῆς εὐσεβείας² τρόποις οὐχ ἤττον³ ἐφάμιλλον · ὅθεν
 ἀδελφὰ τῷ παρελθόντι ἐπιδειξάμενος, ὑπερηγαπήκει τὸν πρὸς δν
 30 ἡμῖν ὁ λόγος Ἀλύπιον. Εὗρεν γὰρ ἀληθῶς ποιμὴν ποιμένους
 θρέμμα λογικὸν χρηστότητι συντραφέν θείῳ φόβῳ κατησφαλισ-
 μένην νεότητα, εὗρεν ἡλικίας ἀκμὴν οὐδὲν οἰκείον ἐμφαίνουσιν
 γνῶρισμα · τὸ μὲν γὰρ ὁρώμενον ἐπ' αὐτῷ τοῖς πολλοῖς ἐδόκει
 νεότητος, τὸ δὲ πρὸς μικρὸν τῶν τούτου τρόπων ἐλθεῖν ἐφάνερου
 35 σαφῶς ἀνδρὸς σοφοῦ πολιὰν ἔξανθοῦσαν πρὸς σύνεσιν · διότι

ab episcopo
probatur.

⁸ κατένυξαν C. — ⁹ συνείδεν C. — ¹⁰ προσκυλισθεῖσαν C. — ¹¹ om. C.

3. — ¹ παραλαβοῦσα C. — ² ἀγαθὸν ἐπισταμένη B, C. — ³ δευτέρῳ A. — ⁴ ἡ-
 δύσματι C.

4. — ¹ θρόνῳ in ras. C. — ² (τῆς εὐς.) om. C. — ³ οὐχ ἤττον om. C.

- Psalm. 110,* καὶ φόβος Θεοῦ ἦν ἐπ' αὐτῷ, ὃς ἀρχὴν σοφίας ἐν ἀνθρώποις
10. ἐργάζεται. Ἐπειδὴ δὲ τοῖς τῆς εὐσεβείας ἔργοις πάντων προέχεν
 ἐδέδεικτο, κοινὴν ἐπ' αὐτῷ γνώμην ὁ τῆς ἐκκλησίας ἱερός ἐποιή-
Ecclesiae σατο σύλλογος ⁴ οἰκονόμον γενέσθαι πιστότατον ψηφισάμενος,
oeconomus διότι συνοίσειν τοῦτο πᾶσιν ἐπίστευον, οὐχ ὅτι πείρας πραγμάτων ⁵
constituitur. μετέσχεν ποτέ, ἀλλ' ὅτι θείας πλήρης ὑπῆρχε συνέσεως · ὅπερ
 ἐφιεμένοις ⁶ ὁ προεστὼς τῆς ἐκκλησίας παρέσχετο οἰκονόμον ἅμα
 καὶ θείων μυστηρίων ποιήσας διάκονον. Ταῦτα τῆς Ἀλυπίου
 γενέσεως ἀναγομένου πρὸς βίον ἐγεγόνει τὰ σύμβολα · οὕτως ⁶ τὸ
 ἱερὸν ἐν τοῖς ἱεροῖς σηκοῖς ⁷ ἀνατέθραπτο πρόβατον, τοιοῦτοις ¹⁰
 ποιμέσι νεμηθὲν τὴν εὐσέβειαν, οἷς καὶ προέφημεν. Τίς δὲ καὶ
 πόσος ἐγεγόνει πρὸς τὸν ἐπέκεινα βίον, οὐκ ἔμὸν ὑπῆρχεν εἰπεῖν,
 ἀμαθία λόγων μᾶλλον ἐξευτελίζοντος πράξεις ἀνδρὸς πρὸς Θεὸν
 εὐκλείεις ἢ παριστῶντος καθ' ὅσον ἐχρῆν παριστᾶν τὴν ἀλήθειαν ·
 ὅμως ἐρῶ τοῖς τοῦ πατρὸς ⁸ πλεονεκτήμασιν ἐναβρυνόμενος ⁹, ἴσως ¹⁵
 καὶ πρὸς τι μέρος βραχὺ τῶν αὐτοῦ κατορθωμάτων ποιήσωμαι
 τὴν διήγησιν.
- Christo obse-* ^{5.} Εἶχεν Ἀλύπιος Θεὸν κατὰ νοῦν, εἶχε δὲ καὶ Θεὸς πάντως
cundans Ἀλύπιον · καὶ τῇ μνήμῃ τῶν μακαρίων αὐτοῦ ἐντολῶν διαυγὲς τὸ
 ὄμμα τῆς ψυχῆς κτησάμενος ἐν ἐκάστῳ κατενόει ¹ καιρῷ, τί ἂν ²⁰
 ἐν τῷ παρόντι βίῳ διαπραξάμενος δυνήσεται ² τῆς μακαρίας ἐκεί-
Matth. 25, νης ἀκοῦσαι φωνῆς τῆς « εὐ δοῦλε ἀγαθὲ καὶ πιστέ · » ἠῦρισκεν δὲ
21. παραχρῆμα τοῦ ζητουμένου τὴν λύσιν ἐξ αὐτοῦ τοῦ ποθουμένου
 Χριστοῦ τὴν τρίβον τῆς εὐσεβείας ³ ὁ ποθὼν διδασκόμενος · ὁ
Io. 10, 11. γὰρ ποιμὴν ὁ καλὸς ὁ τὴν οἰκίαν θεὶς ὑπὲρ τοῦ ποιμνίου ψυχὴν ²⁵
 καὶ τὴν θύραν τοῖς ἐθέλουσι ⁴ κρούειν ὑπέδειξεν πάντα νο-
 μοθετήσας ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ἑραστῶν ⁵ τῆς βασιλείας τῶν οὐ-
Matth. 23, ρανῶν, πρῶτον εἰπὼν ὅλη ψυχῇ τὸν Θεὸν ἀγαπᾶν, δεῦτερον δὲ
37; Deut. 6, 6. τοῖς τεκοῦσι ⁶ τὴν κεχρεωστημένην ἀπονέμειν αἰδῶ, εἶτα πρὸς
 ὑψηλότεραν εὐσέβειαν καὶ τελειοτάτην ἀγάπην Θεοῦ πᾶσαν ³⁰
 διαπωλήσαντα τὴν ἀνύπαρκτον ὑπαρξιν καὶ τοῖς κάτω συναπο-
Matth. 16, 24. μένουσαν ἐπιχορηγῆσαι πτωχοῖς καὶ ἄρανα ψιλὸν τὸν σταυρὸν
 τοῖς ἰχνεσιν ἐπεσθαι τοῦ ταῦτα προστάξαντος. Ἐχρῆν οὖν τὸν
 ἄνθρωπον τοῦ Θεοῦ, ἐχρῆν τὴν μεγίστην καὶ λειπομένην τῶν ἐντο-
 λῶν πληρῶσαι ⁷ πρὸς εὐσεβείας ἀπαρτισμόν · τὰς γὰρ λοιπὰς ἐξ ³⁵

⁴ σύλλογος B. — ⁵ ἐφιεμένος C. — ⁶ οὕτως A. — ⁷ οἱκοίς C. — ⁸ μου *add.* C. —
⁹ ἐναβρυνόμενος A.

B. — ¹ κατανόει B. — ² δυνήσεται B. — ³ om. C. — ⁴ θελοῦσι C. — ⁵ om. B.
 — ⁶ τοῖς τεκοῦσι om. C. — ⁷ πληρ. τῶν ἐντολῶν B, C.

- αὐτῆς σωφρόνως⁸ ἐτήρησε τῆς νεότητος. Αὐτίκα τοίνυν μελλήσας mundum valere iubet.
 μηδὲν τοῖς τοῦ κόσμου πᾶσι χαίρειν ἐπεφθέγξατο, οὐκ ἐπιστυ-
 νάσας, καθάπερ πρῶην ὁ πλούσιος, ὁ⁹ ὑπὸ τοῦ Κυρίου ἀκούσας
 πωλῆσαι τὰ αὐτοῦ καὶ δοῦναι πτωχοῖς εἰς ἀντίδοσιν αἰωνίου ζωῆς. *Matth. 19, 21.*
- 5 6. Μόνην δὲ τὴν μητέρα συνίστορα τῆς οἰκείας βουλῆς ποιησά- *Consilii con-*
 μενος, καὶ τοῦτο διὰ πόθον εὐχῆς, « Ἐπὶ τὴν ἀνατολήν, μητερ, ἔφη, πο- *sicia mater*
 ρεύομαι · ποθοῦντί μοι¹ πρόπεμψον μετ' οἰκείας εὐχῆς, ἔνθα πολλοὶ
 τὴν ἡσυχίαν ἀσπασάμενοι μακαρίως ἐβίωσαν. » Ἡ δὲ παραχρήμα
 τῇ προθέσει συνέπραττεν τοῦ παιδὸς παθοῦσα γυναικεῖον οὐδὲν
 10 καθάπερ αἱ πολλαὶ εἰώθασιν, χρεῖαν ἴσως καὶ μόνωσιν προβαλλό-
 μεναι καὶ ὡς οὐ φέρουσαι ἐπὶ πολὺ τῶν φιλάτων ὄραν τὴν ἀπό-
 λειψιν · τούτων οὐδὲν ἡ σοφὴ γυναικῶν πρὸς χαύνωσιν ἐφθέγ-
 ξατο τοῦ παιδός, ἀλλ' ἄνω πρὸς οὐρανὸν τὰς χεῖρας πετάσασα
 ὄλην εἰς προσευχὴν συνέσφιγξεν τὴν διάνοιαν, τούτοις τοῖς λόγοις *eius proposi-*
 15 στηρίξασα τοῦ φιλάτου τὴν πρόθεσιν · « Ἀπιθι, τέκνον, λέγουσα, *tum confir-*
 ἄπιθι, ἔνθα τρώσαν² ἴθυνέ σε τὸ θεῖον πνεῦμα τῆς χάριτος · ἰδοὺ
 ὁ Θεός, τέκνον, ᾧ ζῶμεν καὶ ᾧ παρατίθεμαί³ σε, αὐτὸς ἔξαποστε- *Mal. 3, 1.*
 λεῖ τὸν ἄγαθόν αὐτοῦ ἄγγελον πρὸ προσώπου σου καὶ ὁδηγήσει
 σε ὡς θέλει καὶ ὅπου βούλεται εὐοδοῦμενον ἐν πᾶσι καὶ εὐαρε-
 20 τοῦντα τῇ δόξῃ τῆς μεγαλωσύνης αὐτοῦ · καὶ δῶψ⁴ σοι χάριν ἐν
 ἔργῳ καὶ λόγῳ καὶ φυλάξει σε ἐν πάσῃ ὁδῷ εὐθείᾳ ἔξαποστεί-
 λαί σοι βοήθειαν ἐξ ἁγίου καὶ ἐκ Σιὼν ἀντιλάβοιτό σου ἐνδύσαι⁵
 σε θώρακα δικαιοσύνης καὶ περικεφαλαίαν σωτηρίου περιβαλεῖ *Eph. 6, 14,*
 25 σοι δώσει τὸν σπόρον τῆς ἐργασίας σου πεσεῖν ἐπὶ τὴν καλλισ- *16,*
 τεύουσαν γῆν καὶ τοὺς πόνους τῶν καρπῶν σου φάγεσαι · ἔστω
 σου ὁ βίος καὶ ἡ ζωὴ ὡς τὸ ξύλον τὸ πεφυτευμένον παρὰ τὰς *Psalms. 1. 3.*
 διεξόδους τῶν ὑδάτων, ὃ τὸν καρπὸν αὐτοῦ δώσει ἐν καιρῷ αὐτοῦ
 καὶ τὸ φύλλον αὐτοῦ οὐκ ἀπορρυήσεται · γεννηθήτωσαν αἱ δεήσεις
 τῶν προσευχῶν σου δεκταὶ ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ εἰς σωτηρίαν πολ-
 30 λῶν · ἐκλάμψοι ὡς μεσημβρία ἡ δικαιοσύνη τῶν ἔργων σου · ἴδοι-
 μί σε ἐν ὀφθαλμοῖς⁶ ὡς ἑσφόρον λαμπρῶς ἀνατέλλοντα, ἀνθ' ὧν
 ὑπὲρ τοὺς τεκόντας τὸν ἑαυτοῦ δεσπότην ἠγάπησας. » Καὶ ἐπιπε- *Alypius*
 σὼν ὁ παῖς μετὰ τὴν εὐχὴν⁷ τῷ τραχήλῳ τῆς οἰκείας μητρὸς καὶ
 ἡ μήτηρ ἐπὶ τῷ τοῦ παιδός, κλαύσαντες καὶ ἀλλήλους κατασπασάμε-
 35 νοι, φιλήσαντές τε συμπαθῶς συνετάξαντο· ὁ μὲν οὖν δίκαιος ἀπο-

⁸ om. C. — ⁹ om. C.

6. — ¹ πορεύεσθαι με ποθοῦντα C. — ² (ἄπιθι — τρώσαν) ἐπέειπερ ἴθυνεν C. — ³ παρατίθημι C. — ⁴ δώσει C. — ⁵ ἐνδύσει C. — ⁶ (ἐν ὀφθ.) om. C. —

⁷ ὁ παῖς ἐπὶ C.

proficiscitur, λαύσας τῆς μητρῴας εὐχῆς προθύμως ἤνυσεν⁸ τὴν ὁδὸν · ἡ δ' αὖ
 πάλιν μετὰ⁹ ἡσυχίας οἴκοι ἀνέκαμψεν.

sed ab epis- 7. Ὡς δὲ μετ' οὐ¹ πολλὰς ἡμέρας διεβοήθη τὸ γεγονός, πᾶς
 copo μὲν συλλειτουργὸς πᾶς δὲ πολίτης ἐπεστύγνασεν δεινῶς ἀθυμήσαν-
 τες², μὴ φέροντες τοῦ ἀνθρώπου τοῦ Θεοῦ³ τὴν στέρῃσιν⁴. Ὁ δὲ 5
 τῆς πόλεως ὀσιώτατος πρόεδρος οὐδὲ ὅσον ἀκούσαί τε⁵ ἑκαρτέ-
 ρησεν, ἀλλ' εὐθυδρομήσας σὺν τάχει πολλῷ τὸν ἐπεδίωκεν ὅσιον
 ἐπεξεργαζόμενος καὶ πολυπραγμονῶν ποῦ μὲν μένει⁶, ποῦ δὲ καὶ πότε
 παρῴδευσεν. Καὶ ἦν βλέπειν τῇ ἀθυμίᾳ τὸν ἄνθρωπον καθά-
 περ βοῦν μυκωμένην ὅταν τὸν ἴδιον μόσχον ἀποπλανηθέντα ζητεῖ. 10

in patriam 7. Θεοῦ προβλεπομένου τὰ κρείττονα, φθάνει τοῦτον ἐν
 reducitur; Εὐχαῖτοις, τῆς πανηγύρεως τελουμένης Θεοδώρου τοῦ μάρ-
 τυρος, καὶ μεθ' ἱκεσιῶν⁸ πείσας ποτὲ⁹ ἐπὶ τὴν οἰκείαν ἀνέκαμψεν
 πόλιν · κάκει λοιπὸν ὁ ὀσιος τὸν μονήρην βίον θεοπρεπῶς ἐξετέλε-
 σεν. Οὕτω γὰρ οὕτως εὐδοκίᾳ τινὶ φιλανθρώπως τὰ καθ' ἡμᾶς 15
 ὑποκόνησεν¹⁰ ὁ Θεός, ὅτι τὸν ἐξ αὐτῆς φύντα τῆς πατρίδος καρ-
 πὸν αὐτῇ πάλιν τῇ πατρίδι σωτήριον εὐφροσύνης ἀπέδωκεν. Ἀμέ-
 λει καὶ θείας καθ' ὕπνον ὁ δίκαιος ἤκουσε συμβουλῆς μηδαμῶς

viso moni- 20
 tus, ἀθυμεῖν ὡς διημαρτηκότα τῆς ἐλπισθείσης ὁδοῦ · ἐκεῖ γὰρ εἶναι
 τοὺς ἀγίους τόπους ὁ φανείς νύκτωρ ἐφθέγγετο, ἔνθα ἂν τις 20
 ἀγαπῶν τὸν Θεὸν ἔλοιτο ζῆν εὐσεβῶς. Τούτοις οὖν ἑξαναστάς
 ἱλαρῶς τοῖς θεάμασι, περιενόστει κατασκηνώσεως τόπον ἀνερευ-
 νώμενος ἀπωκισμένον πόλεων καὶ ἀγρῶν ἡρεμοῦντα καὶ ἡσυχον ·
 ἀνέρχεται οὖν ἐφ' ἔν τῶν ὁρέων κατὰ μεσημβρίαν τῆς πόλεως ·

locum quie- 25
 tum in mon-
 tibis καὶ γνοὺς ὅτι καλὸν τὸ ὄρος καὶ ἐπηρμένον εἰς ὕψος καὶ ἐλεύθε-
 ρον πάσης ὀχλήσεως, στάς ἐπὶ τῆς ἀκρωρείας ἀπεσκόπησεν
 πάντοθεν καὶ ἐτέρφθη τῷ ὀφθαλμῷ καὶ εὐφράνθη σφόδρα τῷ
 πνεύματι καὶ εὐδόκησεν ἐν ἑαυτῷ ἡ ψυχὴ αὐτοῦ · τῷ δὲ τόπῳ
 ὕδωρ οὐκ ἦν καὶ ἐλύπει τοῦτο τὸν ὀσιον.

quaerit; 8. Ὡς μετὰ μίαν οὖν ἡμέραν λαβὼν σκαφαῖον¹ δίκηλλαν ἐπὶ τὸ 30
 ὄρος αὐθις ἀνέρχεται καὶ ἐζήτει καὶ ὤρυσεν² ἕως μεσημβρίας
 καὶ οὐχ ἠύρίσκετο³ καὶ οὐκ ἦν · ὅθεν ἀθυμήσας μετὰ τὸν μόχθον
 ἐκάθισεν καὶ καθίσας ἀφύπνωσεν καὶ εἶδεν ἐν ὁράματι ἄνδρα
 ὑποδεικνύοντα⁴ αὐτῷ τόπον καὶ ὀρύσσειν ἐν αὐτῷ συμβουλευόν-

⁸ ἤνυσεν B. — ⁹ μετ' ἡσυχίας B, μεθ' ἡσυχίας C.

7. — ¹ (μετ' οὐ) μετὰ C. — ² δεινῶς ἀθυμήσαντες om. C. — ³ τοῦ Θεοῦ om. C.
 — ⁴ στέρῃσιν A. — ⁵ τι B, C. — ⁶ ἔμεινεν C. — ⁷ supra lin. C. — ⁸ μετικεσιῶν
 A, B. — ⁹ δέποτε B. — ¹⁰ ὑποκόνησεν C.

8. — ¹ σκαφεῖον καὶ C. — ² ὤρυσεν B. — ³ εὐρίσκετο C. — ⁴ om. B, C.

τα · καὶ ἀνέστη καὶ ὤρυξεν καὶ ἰδοὺ πίότης ⁵ μικρὰ καὶ προσέθετο τοῦ episcopo non
favente,
 ὀρύξαι βαθύτερον καὶ τὸ ὕδωρ ἐλάκτισεν · καὶ ἡγαλλίασεν τῇ ψυχῇ καὶ
 ἤϋξατο τῷ Θεῷ, τῷ ποιοῦντι τὸ ἔλεος αὐτοῦ ἐπὶ τοῖς ⁶ εἰς αὐ-
 τὸν καταφεύγουσιν ⁷. Καὶ σπεύσας ἐπὶ τὸν αὐτοῦ ⁸ πρόεδρον, ἔφθα-
 5 σεν ⁹ καὶ τὸ πρᾶγμα ἐσήμανεν καὶ ἤτησεν ¹⁰ ὅπως ἂν πῆξῃ θυ-
 σιαστηρίου θεμέλιον αὐτοῦ εὐλογήσαντος · ὁ δὲ τοῦτο μαθὼν τῷ
 μὲν ὁσίῳ συνέθετο πάντα ποιεῖν, λαθραίως δὲ ἀποστείλας ¹¹ τὸ
 στόμιον ἀνέφραξε τῆς πηγῆς, ἵνα ¹² ἐκκαθήσας τὸ μὲν ὄρος κατα-
 λείψῃ ¹³ ὡς δύσβατον ¹⁴ καὶ μοχθηρὰν ¹⁵ ἔχον τοῖς παραβάλλειν
 10 αὐτῷ βουλομένοις ¹⁶ τὴν ἄνοδον, κάτω δὲ εἰς τὰ περὶ τὴν πόλιν
 πεδία οἰκῇσιν, ὡς πᾶσιν εὐπρόσιτα. Περιεπόλει δὲ πάλιν ὁ ὄσιος
 καὶ περιενόστει τόπον ἀφωρισμένον ἀνιχνεύων καὶ ἔκτοπον ¹⁷ καὶ
 ὄρᾳ πρὸ ¹⁸ τῆς πόλεως ἐρημίαν τινὰ πλήρη ¹⁹ τάφων ἀρχαιοτάτων
 τυγχάνουσιν, ἔνθα πολὺς πνευμάτων ἐσμὸς ἐμφωλεύων ἀειδῇ
 15 ταύτην, μᾶλλον δὲ ²⁰ καὶ φρικτὴν πᾶσιν ἀνθρώποις κατέστησεν ·
 πρὸς ἣν ὁ τοῦ Χριστοῦ στρατιώτης πρώτοις ²¹ καὶ πρῶτος ἐπι-
 βῆναι τεθάρρηκεν, σφόδρα καταπλήξας τοὺς ἄνδρας μεθ' ὧν περι-
 ἤρχετο κατασκεπτόμενος καὶ ζητῶν ἡρεμαίαν ἀνάπαυσιν · οὐ ²² γὰρ
 οἶδεν θεῖος πόθος κίνδυνον ὑφορᾶσθαι ποτε, ἐλπίδι μᾶλλον πρὸς
 20 τὸ δοκοῦν συνελαυνόμενος κρείττονι · πρὸς ἀλλήλους δὲ πάντες ἐπ'
 αὐτὸν οἱ ἄνδρες ²³ ἠφίεσαν τὰς φωνὰς πόρρωθεν ἀφ'esτωτες καὶ
 κράζοντες · « Ποῖος ἢ τίς σε δαιμόνων ἀφ' ἡμῶν οὕτως ἀφαρπάσας
 αὐτόθι μετήνεγκεν, ἄνθρωπε ; φεῦ, φεῦ, ὑποχώρησον · ἔξιθι τῆς πονη-
 ρὰς ἐρημίας ταύτης ²⁴, ἢ μόνοι ²⁵ χαίρουσι δαίμονες. » Καὶ πρὸς ἑαυ-
 25 τοὺς ²⁶ πάλιν στρεφόμενοι ἔλεγον · « Ἐξέστηκεν οὗτος, παραφρονεῖ
 τοῖς πονηροῖς πνεύμασιν ἑαυτὸν ²⁷ προδοῦς ²⁸. » Ταῦτα πολλάκις
 βοήσαντες ²⁹ καὶ τὰς ἑαυτῶν δεξιὰς ³⁰ ἐπιτείναντες, ἔνευσον φεύγειν
 καὶ ταχέως ἐκείθεν ἀποφοιτᾶν. Ὁ δὲ ὄσιος ταῖς πολλαῖς αὐτῶν ἐπι-
 30 στραφεῖς μόλις κραυγαῖς ἡδύ τε καὶ χαριεντῶς ³¹ βλέψας εἰς αὐτοὺς
 ἐμείδισεν, ὅτι ὑπὸ τοῦ δέους μὲν ἔκραζον, οὐκ ἐτόλμων δὲ ἄσσον
 ἐλθεῖν καὶ προσεπικουρῆσαι τῷ δῆθεν παρ' αὐτοῖς κινδυνεύοντι.

solitudi-
nem prope
civitatem

sibi eligit.

⁵ *in ras.* B. — ⁶ τοὺς C. — ⁷ καταφεύγοντας C. — ⁸ αὐτοῦ C *et corr.* B. — ⁹ ἔδρα-
 μεν C. — ¹⁰ ἤτει C. — ¹¹ στείλας C. — ¹² καὶ *add.* C. — ¹³ καλείψῃ B. — ¹⁴ δύσα-
 τον B. — ¹⁵ μοχθηρὸν C. — ¹⁶ βουλόμενος B. — ¹⁷ ἔκοπτον B. — ¹⁸ *om.* B —
¹⁹ πλήρης C. — ²⁰ *om.* C. — ²¹ πρῶτον C. — ²² οὐδὲ C. — ²³ αὐτὸν ἄνδρας B. —
²⁴ ταύτης ἐρημίας C. — ²⁵ B, C, μόνη A. — ²⁶ *corr. prius.* αὐτοῦς B. — ²⁷ οὕτως
 C. — ²⁸ παράδους C. — ²⁹ ἀναβοήσαντες C. — ³⁰ τὰς/// δεξιὰς B. — ³¹ χαριεν-
 τὸς A, χάριεν B, C.

Tumulo cui- 9. Ὅμως προσδιατρίψαντες τῷ τόπῳ¹ οἱ ἄνδρες, τί μικρὸν ἰδέσθαι
dam τὸ πέρας βουλόμενοι, ὡς μετάρσιον αὐτὸν ἐφ' ἓνα τῶν ἐκείσε τύ-
βων γενόμενον ἐθεάσαντο, αὐτοὶ μὲν ἐπὶ τοὺς ἑαυτῶν οἴκους ἀνέστρε-
φον φεύγοντες · τῷ δὲ τύμβῳ κίων ὑπῆρχεν ἐφεστικῶς ἐπ' ἄκρῳ 5
τῆς κορυφῆς ἰδρυμένον ἔχων ταυρολέοντα. Τούτῳ ὥσπερ ἐμψυ-
χομένῳ καὶ φίλῳ μόλις ὄφθέντι ποτὲ προσαγαλλόμενος, πρόσσεισι
καὶ συμπεριπλακεῖς ποθεινότατα, οὕτω πως ἡδέα καὶ προσηνῇ δια-
λεγόμενος ἔλεγεν · « Χαῖρε, ὦ λίθων ἐμοὶ ἐμπόρευμα τιμιώτατον ·
Psalm. 117, οὕτω γάρ σε τὸν ἀποδοκίμασμένον εἰς τάφον καὶ τάφου ση-
22. μείον παρὰ τῶν οἰκοδομησάντων διέγων² ἀσπάσασθαι εἰς κεφαλὴν το
γωνίας πεπονημένον μᾶλλον ἐμοὶ ὡς λέγειν οὐκ ἀναρμόδιον³, ταύ-
την παρὰ Κυρίου γεγενῆσθαι καὶ πιστεῦειν καὶ οἶεσθαι καὶ θαυμα-
στὴν εἶναι τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν · χαίρέ μοι, ὦ πέτρα, διὰ Χριστὸν
χαῖρε καὶ σύ, ἐπεὶ καὶ πέτρα τ' ἀληθὴς⁴ ὁ Χριστὸς ἡ ἀσάλευτος
ἰσχὺς προσηγόρευται, ἐφ' ἣν⁵ τοὺς πόδας ἐπιστηρίζαι ποθῶν · 15
τὴν ἐνθάδε κατοικίαν ἡρετισάμην εἰς αἰωνίαν ἀνάπαυσιν. » Ταῦτα
καὶ τούτων ὑφ' ἡδονῆς πλέον εἰπὼν ἐπὶ τὴν ἑαυτοῦ πόλιν ἐξέ-
simulacrum δραμεν καὶ⁶ ἄρας εἰκόνα δεσποτικὴν καὶ⁷ σταυρὸν καὶ μοχλὸν
impositum σιδηροῦν⁸, εὐθέως ἐπανελθὼν ὑπέθηκεν τῷ λέοντι τὸν μοχλόν ·
deicit ἔστι γὰρ περιπληθὴς καὶ βαρύτατος · τῷ δὲ μοχλῷ ἑαυτὸν καὶ στέ- 20
et crucem νων καὶ κοπιῶν μόλις ἴσχυσεν⁹ καταβάλλαι¹⁰ τὸ ξόανον ἐπὶ τῆς¹¹
erigit. γῆς ἣν γὰρ καὶ κραταῖος ὁ μακάριος ἀκμάζων νεότητι — ἀντανίστησι
καὶ ἄνυσοι τὴν ὄντως¹² οὖσαν τῶν ζώντων¹³ κραταιοτάτην ση-
μείωσιν, τὸ τρόπαιον τοῦ, σταυροῦ καὶ τὸ τοῦ Κυρίου ὁμοίωμα¹⁴,
δπως ἂν ἡ τοῦ τυράννου πολέμιος στρατιὰ¹⁵ νῦν ἀδεῶς τῇ ἐνεργείᾳ 25
τῶν θείων δυνάμεων γελῶτο καὶ παίζοιτο¹⁶. Ταύτῃ τὸ χρύσεον
σκεῦος καὶ ἐκλεκτὸν τῇ πανοπλίᾳ φραζάμενον ἐπὶ τῷ τόπῳ ἀμεριμ-
νήσαν¹⁷ ἀφύπνωσεν, καὶ θεωρεῖ ἄνδρας δύο ἱεροπρεπεῖς ἐπιστάν-
Duo viri τας αὐτῷ καὶ ὥσπερ προσηνῶς ἐγκαλοῦντας¹⁸ αὐτῷ καὶ ἐπιπλήσ-
sancti σοντας · « Μέχρι τίνος ἡμᾶς ἔῃς¹⁹ ἀναμένειν σε²⁰, ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ, 30
εἰ σὺ εἶ αὐτὸς Ἀλύπιος, ὁ προωρισμένος ὑπὸ Θεοῦ μεθαρμόσαι
τοὺς ἐνταῦθα τόπους²¹ ἐπὶ τὰ εὐαγγίη; μὴ ἀναβάλλου πράττειν τὰ²²
ἐκδεχόμενα. » Οὗτοι καὶ ὅτε τὸν εὐκτήριον οἶκον Εὐφημίας τῆς

9. — ¹ *corr. prius.* πω C. — ² διέγων A. — ³ ἀρμόδιον C. — ⁴ πέτρα δλη-
θής C. — ⁵ ἡς C. — ⁶ *om.* C. — ⁷ (εἰκόνα — καὶ) *om.* C. — ⁸ καὶ *add.* C. — ⁹ ἴσ-
χυσεν μόλις C. — ¹⁰ κασαβαλεῖν C. — ¹¹ *om.* C. — ¹² οὕτως C. — ¹³ (οὖσαν —
ζώντων) *om.* C. — ¹⁴ (καὶ τὸ — ὁμοίωμα) *om.* C. — ¹⁵ πολεμίστρα C. — ¹⁶ παί-
ζοιτο B. — ¹⁷ ἀμεριμνήσας C. — ¹⁸ ἐγκαλοῦντος C. — ¹⁹ εἰσας C. — ²⁰ *om.* C.
— ²¹ *corr. prius.* πους D. — ²² σε *add.* C.

μεγαλομάρτυρος θεμελιούν ἐπεχείρησεν τῷ ὁσίῳ ἐπεφάνησαν, ὁ Alypio ap-
parent.
 μὲν εἰς αὐτῶν θυμιατήριον κατέχων τῇ δεξιᾷ, τόπον τινὰ περιω-
 ρισμένον ὑπέγραφεν · ἐδήλου δὲ τὴν εἰς ὕστερον μέλλουσαν ἐγεί-
 ρεσθαι ²³ ἐκκλησίαν · ὁ δὲ ἕτερος μετὰ ἡπίας προσεφώνει κραυγῆς ·
 5 « Ὡσαννά ²⁴ τῷ τόπῳ τούτῳ. » Καὶ τίνες μὲν οἱ ἄνδρες, οὐδαμῶς, οὐδε-
 νὶ ἀνακεκαλυμμένως ἐφανερώθησαν, τὰ δὲ λείψανα αὐτῶν εὐρέθη
 μετὰ καιρὸν τοιαῦτα, ὅποια καὶ κατ' ὄναρ τῷ ὁσίῳ ἐφάνησαν, εὐ-
 ωδίας τὸν τόπον πληρώσαντα, ὡς θαυμάσαι τοὺς παρατυχόντας
 κατ' ἐκεῖνο καιροῦ · ἃ καὶ ἐθεάθη ²⁵ ἀσάλευτα μέχρι τῆς σήμερον
 10 ἐν τῷ νάρθηκι κείμενα τοῦ ναοῦ Εὐφημίας τῆς μάρτυρος ²⁶, οὕ-
 τως τοῦ μακαρίου προστάξαντος. Τὸ δὲ πῶς καὶ πότε καὶ ποῦ
 φανείσα ἡ τῶν ἁλῶν ἐμπειροτάτη διανίστησι τοῦ ὁσίου τὸν Ζήλον
 θερμότερον, ἐγείραι ²⁷ ἱερὸν ²⁸ οἶκον αὐτῇ, δεῖ ²⁹ εἰπόντας ³⁰ μὴ ζημιώ-
 σαι τοὺς ἐντευξομένους τῆς ἀφηγήσεως.

15 10. Ἐπὶ τὴν τοῦ ¹ βασιλέως χρεῖαν ² πραγμάτων τὸν τηνικαῦτα Episcopum
comitatur.
 τούτου πρόεδρον ἔφερον, ὑφ' οὗ καὶ αὐτὸς συναναβαίνειν ἄτε
 διάκονος τῆς ἐκκλησίας καὶ ἄκων κεκέλευστο ⁴, ταῖς πολιτικαῖς ἐκ-
 δημίαις ἥκιστα συνηδόμενος ῥῶον μετακλινούσαις ψυχὴν ἐπὶ τὰ ἡδέα
 καὶ ἐμπαθέστερα, ὅμως αἰδοῖ τοῦ ἀρχιερέως μέχρι τῆς Χαλκηδόνας
 20 ἐπηκολούθησεν · ἐκεῖ λαθραίως ὑποσυρεῖς ἐν τῷ μέλλειν διαπερᾶν
 τὸν ἐπίσκοπον τὴν ἐπὶ Κωνσταντινούπολιν θάλασσαν, ἔνθα τὸ μαρ-
 τύριον ἵδρυται τὸ παρὰ θάλασσαν Βάσσης τῆς μάρτυρος, εἰσελθὼν Chalcedone,
 οὗν ἐν αὐτῷ ὑφ' ἐνὶ ⁵ τῶν ἐκεῖσε σκάμνων ⁶ καθεύδων ἐκρύπτετο,
 ἡρέμα πως κατ' ὄναρ τῆς μάρτυρος ἐπιστάσης αὐτῷ καὶ κελευού-
 25 σης ὁξέως ἀνίστασθαι · τοῦ δὲ καταπλαγέντος τῆς ἐπ' αὐτῇ χά-
 ριτος τὴν σεμνότητα πυνθανομένου ⁷ τε ἥδιστα τίς τε εἶη καὶ ὅτου
 χάριν κελεύοι ἀνίστασθαι, φησὶν πρὸς αὐτόν · « Ἐγώ, ἦν ὁρᾶς,
 Εὐφημία εἰμι ⁸ ἡ δούλη καὶ μάρτυς τοῦ Χριστοῦ · ἀνίστα- ut in patriam
redeat
 30 σο ⁹, πορευθῶμεν εἰ βούλῃ ἐπὶ τὴν πατρίδα τὴν σὴν · συν-
 εισπορεύομαι γὰρ καὶ τοῦ δρόμου τοῦ ¹⁰ κατὰ Θεὸν ἔσομαι ¹¹
 σύνδρομος καὶ συνεργὸς καὶ ἐπίκουρος. » Ταῦτα μὲν ὑπνοῦντι κατ'
 ὄναρ ὑποσχομένη, ἐρηγηγόρσεως δὲ πόθον ἡ μάρτυς τῷ μακαρίῳ
 ἐνσπείρασα ἐπὶ τὴν πατρίδα συνήλασε χαίροντα ¹², οὐκ ἐπιλήσιμονα
 τῆς προστάτου γενόμενον · εἶχεν γὰρ αὐτὴν διὰ παντὸς τῇ μνήμῃ

²³ μέλλουσαν ἐγείρεσθαι *om.* C. — ²⁴ ὡς ἀνὰ B. — ²⁵ ἔχει C. — ²⁶ μεγαλο-
 μάρτυρος C. — ²⁷ διέγειραι C. — ²⁸ ἐγ. ἱερὸν *om.* B. — ²⁹ δεῖν A B, C. — ³⁰ εἰπόντος A.

10. — ¹ *om.* C. — ² χρεῖα C. — ³ τὸ τηνικαῦτα τὸν C. — ⁴ ἐκτέλειστο C. —
⁵ ἐν C. — ⁶ σκαμνίων C. — ⁷ πυνθανομένους C. — ⁸ καὶ *add.* C. — ⁹ ἀναστάς C.
 — ¹⁰ *om.* C. — ¹¹ σοι *add.* C. — ¹² δὲν *add.* C.

- a S. Euphe-
mia mone-
tur, ἐνοπτριζόμενος, πῶς ἡδέως αὐτῷ προσεφθέγγετο, πῶς φιланθρώπως
ἐαυτὴν ἐνεφάνισεν, προτρεπομένη ὁδοιοποιεῖν τὴν ὁδὸν τὴν ἐπὶ τὸ
οὐράνιον τῶν ἀγγέλων πολίτευμα φέρουσαν, ἔνθα καὶ αὐτὴ τὸν
καλὸν ἀγῶνα νικήσασα στεφανηφοροῦσα ¹³ τῇ αἰωνίᾳ ἐναπολαύει ¹⁴
χαρᾷ. 5
- cui martyri-
um erigit. 11. Διὰ τοι ταῦτα ¹ ἐπ' ὀνόματι τῆς ἁγίας ἐθεμελίωσε τὸ μαρ-
τύριον, βραχὺ μὲν τέως καὶ ὅσον πληροφορησάι ² τὸν ἐπὶ τῇ
μάρτυρι πόθον· οὐ γὰρ εἶχεν κατὰ τὴν προθυμίαν παρισουμένην ³
τὴν ἐπὶ τὰ μεγαλοφυέστερα δύναντα, ἐπειδὴ, θείαις πειθαρχῶν
ἐντολαῖς, οὐ πῆραν ἐκέκτητο, οὐ ζῶνην συντηροῦσαν χαλκόν, οὐ ¹⁰
10. χιτῶνα διπλοῦν τῆς χρείας τὸ περιττόν, ἀλλ' ἦν αὐθαιρέτῳ πενία
συζῶν πίστιν εὐχάριστον ἐπιδεικνύμενος τῷ ποιήσαντι αὐτῷ ἐν τῷ
II. Cor. 8, 30. οἶσθαι ⁴ πάντα κατέχειν κατὰ τὸν ἀπόστολον μὴ ἔχειν οὐδέν ⁵·
ὅθεν καὶ τὴν ἐπὶ τῷ στύλῳ δαπάνην τῶν συνήθων ⁶ τινὲς καὶ
τῶν συνεπισταμένων τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἀκτημοσύνην ἐκαρποφόρη- ¹⁵
σαν σὺν εὐθυμίᾳ πολλῇ, ὡς εἰς Θεὸν ἀνοίσαντες ⁷ δεκτὴν ὀλοκαύ-
Corpus vi-
gilis et iei-
niis τωσιν διὰ τὸ σέβας τὸ πρὸς αὐτόν, ὅτι περ ἐώρων τὸν ἄνδρα
ταῖς κατὰ Θεὸν ἀναβάσεσιν αὐξανόμενον καὶ τὰς ἐκ τοῦ ἁγίου
πνεύματος καθαρὰς ἐλάμψεις τῷ καθαρωτάτῳ εἰσδεχόμενον νῷ ⁸,
νηστείαις καὶ ἀγρυπνίαις τὸ σῶμα δουλαγωγούντα τὸ ἑαυ- ²⁰
τοῦ καὶ ταῖς τοῦ πνεύματος ὁρμαῖς μὴ συγχωροῦντα κατε-
ξανίστασθαι, εἰδότα σαφῶς, ὡς τοὺς ὑπὲρ ἀρετῆς ἐσπουδακό-
τας ἀθλεῖν ὀλοτελεῖς εἶναι τοῦ πνεύματος δεῖν οὐ πρὸς αἷμα καὶ
σάρκα τὴν ἄμιλλαν ἔχοντας ⁹ ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξου-
Eph. 6, 12. σίας καὶ τοὺς κοσμοκράτορας, ὧν ἡ πάλη τοῖς κατὰ σάρκα ζῶσιν ²⁵
δυσκαταγώνιστος γίνεται. Ἐντεῦθεν οὐ διαμαρτάνει τοῦ θεοῦ ¹⁰
σκοποῦ, ἀλλὰ κρατεῖ τῶν ἀσάρκων ὁ ἐν σαρκὶ λάμψας καὶ περι-
φανῇ κατ' αὐτῶν νίκην ἀναδησάμενος, ἵνα διὰ τῶν ἐν ἀληθείᾳ
castigat. δοξαζόντων τὸν δούλον αὐτοῦ δοξασθῇ ὁ Θεὸς καὶ διὰ τῶν πισ-
τῶν θεραπόντων αὐτοῦ τὴν ἰσχὺν τῆς οἰκείας μεγαλωσύνης ¹¹ ³⁰
ἐνδείξηται. Ἄ γὰρ δι' αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτὸν ἐφάνη γινόμενα,
μάθητε ¹² οἱ πιστοὶ καὶ τὸν Κύριον μεγαλύνετε ¹³ σὺν ἐμοί.
Cellulam 12. Βουλευθεὶς γὰρ ὁ μακάριος Ἀλύπιος τὴν ἐπὶ τῷ στύλῳ
ἀνάβασιν ἐνθέως ποιήσασθαι, συμβουλίας γερόντων ὁδηγηθεὶς εἰς

¹³ (ἐνθα — στεφανηφοροῦσα) om. C. — ¹⁴ ἐναποντας B, C.

11. — ¹ δι' αὐτὰ C. — ² corr. C. — ³ περισουμένην B, περαιουμένην C. — ⁴ ποιη-
σαντι ἐντολαῖς τε C. — ⁵ τὸ ἔχειν μηδὲν C. — ⁶ συνηθῶν C. — ⁷ ἀνύσαντες C.
— ⁸ νοῖ δεχόμενον C. — ⁹ ἔχοντες C. — ¹⁰ οἰκείου B, ἰδίου C. — ¹¹ (ἰσχυν —
μεγαλωσύνης) μεγαλοσύνην B. — ¹² μαθέτε B. — ¹³ μεγαλύνετε B.

κελλίον τέως εἰσέρχεται λίαν ὃν εὐτελὲς καὶ βραχύτατον, τριακον- ingreditur ;
 ταέτης τὸν χρόνον τοῖς πόνοις ἑαυτὸν τῆς ἀσκήσεως ἐπὶ dietίαν
 ἐγγυμνάσας καλῶς. Καθάπερ γάρ ¹ τις στρατηγὸς μέλλων παρα-
 τάζει πολεμίων συμπλέκεσθαι — ἐκεῖ γὰρ τῷ ὁσίῳ εὐθὺς ² ἐπανε-
 5 στη τὰ πνεύματα — ἡρέθιζε γὰρ αὐτὰ ψάλλων σφόδρα κατὰ
 βραχὺ τοῖς πεπυρωμένοις τῶν θείων λογίων βάλλων ἐπάσμασιν,
 ὅθεν ἐκμανεῖς ἄρδην ἐξαναστάντες ὡς ἐξ ἐνέδρου τινὸς τῇ κέλλῃ
 προσέρρηξαν ἐκ βάθρων συσσείσαντες ἅπασαν, οἰόμενοι μᾶλλον ἐκ
 προοιμίων χειρώσασθαι τὸν μακάριον, εἰ τῷ δέει τῶν φαντασμάτων
 10 ἐπιθοῖντο ³ καταπλήσσοντες · ἀλλὰ ταῦτα ὡς πονηρὰ ἐπανίσταντο
 καὶ ἀπέτρεχον ὡς ἀδύνατα, μηδὲν ἀδικῆσαι δυνηθέντα τὸν ὅσιον · ^a daemoniis
 εἰστίκει γὰρ ὡς ὅρος Σιών πεποιοῦς ἐπὶ Κύριον, πεφραγμένος τῷ impugnatur.
 γενναίῳ θώρακι τῶν εὐχῶν καὶ τῷ μεγάλῳ δόρατι τοῦ σταυροῦ.
 Ὅτε δὲ τῆς κέλλης ἐπανεχώρουν ⁴, τῷ εὐκτηρίῳ πάλιν προσέβαλ-
 15 λον — οὕτω γὰρ ἦν τὰ ἐπ' αὐτῷ τελεσθέντα ἐγκαῖνια — ἀμέλει
 ἐπειδὴ τοῦτο ⁵ καθιερούμενον ἦσθοντο ⁶, δολιότησι ψόφους ἐνηχοῦν-
 τές τινας καὶ φρικώδει βρυγμῷ λέοντος ὠρυόμενα παραπλήσιον ⁷,
 ὡς μικροῦ πᾶσαν τὴν ἑαυτῷ ⁸ συνεληλυθυῖαν πληθὺν τοῦ λαοῦ
 σκεδασθεῖσαν φυγεῖν ⁹, εἰ μὴ τὴν δειλίαν ταύτης εἰς εὐθαρσίαν
 20 προφθάσαν τὸ εὐαγγέλιον μετεσκεύασεν. Ὡς γὰρ ὁ διάκονος ἐπε-
 κήρυξεν τὸ τοῦ κατὰ Ματθαῖον εἰπὼν ὑποφωνήσας τὸ σύνηθες ·
 « δόξα σοι, Κύριε, » εἰς τὸ ἱερὸν ἅπας ὁ λαὸς εἰσεπήδησεν, τῆς ἐναν-
 τίας οὐκέτι δυνάμει ὑποστάσης τῶν τελουμένων τὴν ἀγιότητα,
 ἀλλὰ φυγούσης μετ' ἧχου τινὸς καὶ τρισμοῦ βασανιζομένης ὡς
 25 ἀπὸ μᾶστιγος φοβερᾶς. Οὕτω μὲν οὖν τέως ἀπηλάθη τὰ πνεύματα,
 μηκέτι τῷ μαρτυρίῳ ἐγγίσει προθέμενα ¹⁰ · οὕτω δὲ καὶ αὐτὸ
 καθαγιασθὲν ἀνετέθη τῇ μάρτυρι, ὡς πρὸς τοὺς κατ' ἀρετὴν ἀγῶνας
 αὐτῆς πρώτης ¹¹ ὑπαλειψάσης, τὸν ὅσιον, καθὰ φθάσαντες ἐδηλώ-
 σαμεν.

30 **13.** Ἀπὸ τότε λοιπὸν ἕκαστος ἀδεῶς καὶ μικρὸς ¹ καὶ μέγας Populi fre-
 τοῖς τόποις ἐκείνοις προσέτριβον ² εὐφραινόμενοι καὶ τῷ μακαρίῳ
 ἀνδρὶ ἀπαύστως ἐσύχναζον, εἴ τις βουλόμενος καὶ ἀνὴρ καὶ γυνή
 καὶ παῖς καὶ πρεσβύτερος συνεσθίειν καὶ συναυλίζεσθαι καὶ μακαρί-
 αῖς ἐνδιατρίβειν ἐντεύξεσιν · ἦν γὰρ καὶ πᾶσιν γλυκύς καὶ ἀκόρεσ-

Templi S.
Euphemiae
dedicatio.

12. — ¹ om. C. — ² εὐθὺς τῷ ὁσίῳ C. — ³ φασμάτων ἐπιθοῖντο C. — ⁴ ὑπα-
 νεχώρουν C. — ⁵ τοῦτον C. — ⁶ εἶδον C. — ⁷ παραπλήσιαν φωνὴν C. — ⁸ ἐν
 αὐτῷ C. — ⁹ φυγὴν A, C. ἄλλην ἄλλη add. C. — ¹⁰ προσθέμενα B, C. — ¹¹ πρὸ
 τῆς C.

13. — ¹ ἂδ. μικρὸς τε C. — ² προσέτριβεν B.

- vexatus, τος ἄλλ' ἐπειδὴ τοῦτο ζημίαν ψυχῆς γινόμενον ἠύρισκεν, παραμε-
λουμένων τῶν εὐχῶν καὶ τῆς πνευματικῆς καταστάσεως, πᾶσι τοῖς
ἐπὶ ³ γῆς συνταξάμενος καὶ φίλοις καὶ πράγμασιν ἄνεισιν ἑαυ-
τὸν στηλώσας ⁴ ἐπὶ τῇ κίονι ὀλίγαις σάνισιν περικλεισθεὶς τῇ κεφαλίδι
columnam τοῦ στύλου οὐκ ἔξαρκούσης μικροῦ ⁵ κατακλιθῆναι ⁶ ἢ καθεσθῆναι τὸν ὀ- 5
ascendit. σιον, ἀλλὰ διὰ παντὸς ἐστηκώς ἐπ' αὐτῷ ὥσπερ τις ἀνδριάς τὴν
φύσιν χαλκοῦς, ὄμβροις προσπαλαίων καὶ καύσωνι καὶ κρυμοῖς
νιφάσι ⁷ τε ὁμοῦ καὶ ἀνέμοις καὶ λαίλαπιν, οἷς καὶ λίθος καὶ σί-
δηρος ἢ ἄψυχος ὕλη καὶ ⁸ στερρὰ πολλάκις διαρρεῖ τῷ χρόνῳ καὶ
διαλύεται καὶ εἰς ἀφανισμόν ἔρχεται τέλειον, τούτοις ⁹ ἐγκαρτερῶν το
ὁ μέγας ἀνὴρ, ὁ τῶν ἀγίων συνόμιλος καὶ ὑπὲρ τοὺς ἀγίους ἀγ-
νισάμενος, ὁ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν βιαιότατος κληρονόμος
ὑπὲρ πάντα ἄρπαγα καὶ λησθῆναι · οἱ μὲν γὰρ τυχὸν ὑπὲρ τούτου
ἴσως παθόντες ἀδικωτάτην ¹⁰ ποινὴν τῶν ὀδυνῶν ἀπηλλάγησαν ¹¹
τῆς κρείττονος μερίδος ἀξιωθησόμενοι, τούτου δὲ διὰ παντὸς ἡ 15
αἴνεσις τοῦ Θεοῦ ἦν ἐν τῷ στόματι, ἡ πᾶσα ζωὴ ἐκ βρέφους ἔξο-
μολόγησις.
- Quanta eius 14. Ποίος ἄρα μαρτύρων ἀγῶνας τηλικούτους ἀθλήσεως καὶ κα-
certamina κοπαθείας ὑπὲρ Χριστοῦ ¹ ἐν ἑβδομήκοντα χρόνοις ὑπέστη ποτέ; οἱ
Dan. 3. τρεῖς οἱ ποτε φανέντες ὑπὲρ τὴν Βαβυλωνίαν φλόγα λαμπρότεροι 20
καὶ τῇ πρὸς Θεὸν ² πεποιοῦνται ταύτης θερμότεροι; ἀλλὰ πρὸς ἕν
στοιχείον, τὸ πῦρ, ἡγωνίσαντο ³ καὶ ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ · οὗτος δὲ διὰ
παντὸς ἐκ τοῦ καύσωνος φλόγα ταῖς θεριναῖς τοῦ ἡλίου λαμπάσι
σφοδρῶς συγκαιούσαις ὑπέστεγε καρτερῶς · νύξ ποτε μία χειμέριος
καὶ κρύος τὸν ἕνα τοῦ στρατιωτικοῦ καταλόγου διέσπασεν τῶν 25
adversus ele- τεσσαράκοντα ἐλπίδι τοῦ βαλανείου τῆς πάσης ἐλπίδος ἐλεεινῶς
menta ἀστοχῆσαντα · οὗτος δὲ τῷ παγετῷ τῶν τοσοῦτων ἐτών ⁴ καὶ
ταῖς ἐκ τῶν ἀνέμων αὖραις πικρῶς ἐμπνεοῦσαις πηγνύμενος, οὐκ
ἐσαλεύθη ποτέ τὴν διάνοιαν καθ' ἐκάστην ὥς εἰπεῖν θανατούμε-
νος καὶ πάλιν ἀναζῶν ⁵ τοῖς σκάμμασι ⁶ τῆς ἀθλήσεως γενναίως 30
ἀντιμαχόμενος · εἰ δὲ καὶ πρὸς θήρας ἀγρίου καὶ θρασεῖς τῶν
et daemones, ἀγίων τις ἡγωνίσατο ὥς ὁ γεννάδας οὗτος, οὐδεὶς πρὸς τὰ τῆς
πονηρίας δαιμόνια, ὑφ' ὧν ἐν ἀωρίᾳ ποτέ καὶ σκότῳ ⁷ νυκτερινῷ
ὥς ἀπὸ πετροβόλου τινὸς λιθασθεὶς ἐστὼς ἐν τῷ κίονι τὸν ὥμον

³ τῆς *add.* C. — ⁴ στηλώσας A. — ⁵ ἔξαρκον μικρὸν C. — ⁶ κατακλιθῆναι B.
— ⁷ νεφέσι C. — ⁸ καὶ *iterat.* C. — ⁹ οὖν *add.* C. — ¹⁰ ποθοῦντες ἀδικοὶ τὴν C.

— ¹¹ C, ἀπηλλασαν B, ἀπαλλαγῆσαν A.

14. — ¹ Χριστὸν C. — ² λαμπρῶς Θεὸν C. — ³ ἡγωνίσατο A. — ⁴ ἔτων B.
— ⁵ καὶ *add.* C. — ⁶ *corr. prius.* σκάμμασι B. — ⁷ (ἀωρίᾳ — σκότῳ) ἀστρω C.

ἐπλήγη τῷ λίθῳ καταξανθείς · ὁ μὲν οὖν ⁸ τὰς χεῖρας εἰς ὕψος *qui lapidibus*
 αὐτίκα λαβὼν ⁹ τῷ οὐρανῷ καὶ τοῖς ἄστροις καὶ αὐτοῖς τοῖς δαι-
 μονίοις ὑπέδειξεν ¹⁰ ὑποπλήξας μὴδὲν, ἀλλὰ παρρησίᾳ ταῦτα φηγε-
 ξάμενος · « Τί ἐμοὶ καὶ ὑμῖν, ὦ ¹¹ ἀλάστορες καὶ μισάνθρωποι, τί
 5 μάτην ταράσσεσθε καὶ τοῖς δούλοις διακενῆς ἐχθραίνετε τοῦ Θεοῦ ;
 ὁρᾶτε τὸν λίθον ὃν ὑμεῖς ἠκοντίσατε, ὁρᾶτε καὶ βλέπετε · οὗτος
 γὰρ ἔσται μοι μάρτυς τῆς πονηρίας τῆς καθ' ὑμῶν ¹², ὃν ἐπιδείξω ¹³
 κατενώπιον τοῦ Χριστοῦ μου ἐν ἡμέρᾳ τῆς ἐπιφανείας αὐτοῦ · ἴνα
 δὲ γνῶτε, ὅτι βέλος νηπίων τὰς παρ' ὑμῶν αὐτῶν ἐλογισάμην *Psalms. 7, 63.*
 10 πληγὰς, ἰδοὺ καὶ τὸν ὑπὲρ τῆς ἐμῆς κεφαλῆς ὄροφον ἐπ' ἐδάφους
 καταβάλλω εἴργοντα πολλάκις τὰς ἐκ τῶν λίθων βολὰς καὶ οὐκ *eum impe-*
 ἔωντα ¹⁴ Στεφάνῳ τῷ πρωτομάρτυρι παθεῖν ὑπὲρ τοῦ δεσπότου
 παραπλήσιον ¹⁵ καὶ τὸν ἴσον ἐκείνῳ ἀναδήσασθαι στέφανον, ὃν ἰου-
 δαϊκαῖς χερσὶν ὑμεῖς ἀπεκτείνετε, μεθ' ὧν καὶ τὴν αἰωνίαν τῆς γέννησης
 15 ὑφέετε κόλασιν. » Τούτων ἐκείνοι τῶν ῥημάτων ἀκούσαντες καὶ γνόντες
 πᾶν ὅτι οὖν παθεῖν ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ τολμῶντα τὸν δίκαιον, φυγάδες
 εὐθύς καὶ ὑπερόριοι γίνονται. Τοῦτο γὰρ ἠκούσθη κατ' ἐκείνην τὴν *sed mox victi*
 νύκτα παρὰ τῶν ¹⁶ ὁδοιπορούντων λεγόμενον, ὅτι περ ἐν τόπῳ τινὶ *fugiunt.*
 τῆς ὁδοῦ οἰμῶζουσιν καὶ ἀποκλειομένοις τὴν ἑαυτῶν φυγὴν τοῖς
 20 δαιμονίοις ἀπῆντησαν βοῶσιν περιφανῶς · « Ἀλύπιος ἡμᾶς ἀπελαύνει
 τῆς κατοικίας ἡμῶν · ποῦ πορευθῶμεν στάσιν μὴ ¹⁷ ἔχοντες ; »
 15. Ὁ δὲ καλὸς τοῦ Χριστοῦ στρατιώτης μετὰ τὴν ἐθωινήν προσευ- *Sub dio ma-*
 χὴν ἐν παραλογισμῷ δῆθεν χρείας τινὸς τὴν οἰκείαν μητέρα ἤτησεν *net,*
 σκέπαρνον ¹, ὃ λαβὼν ἐκ τεσσάρων διέλυσε τὴν στέγην τοῦ περι-
 25 φράγματος καὶ ἐπὶ γῆς κατηκόντισεν, αἶθριος διαμείνας ἕως ἐσχά-
 τῆς ἡμέρας αὐτοῦ · ἡ δὲ μήτηρ αὐτοῦ τοῦ ψόφου τῶν σανίδων
 ὡς ἤσθετο καὶ ταύτας εἶδεν διακλασθείσας ἐπὶ τῆς γῆς, τῇ δεξιᾷ
 λαβοῦσα τὸ μέτωπον ἔτυπεν · « Τί ὅτι, φησὶν, τοῦτο, τέκνον, ἐποίη- *matre pri-*
 σας, τί τῆς οἰκείας φυλακῆς τὴν σωτηρίαν κατέστρεψας ; πῶς *mre impro-*
 30 ὑποίσεις ὥρας χειμερίου τὰς ἀπειλὰς ἢ τῶν ἑαρινῶν ὄμβρων τοὺς
 λάβρους κατακλυσμούς, τὰς ἐν θέρει μεσημβρινὰς καὶ διαπύρους
 ἀκτίνας ; οὐκ ἐλογίσω τὰς φοβερὰς τῶν ἀνέμων ὀρμάς, τὰς ἀπὸ
 χαλᾶζης ² θανατηφόρους ³ πληγὰς ; τὸν ἀπὸ κεραυνῶν ⁴ διαντλοῦν-
 τα ⁵ τοῖς πολλοῖς ⁶ ἐξαίσιον θάνατον ; » — « Καὶ τίς ἄρα ὁ τούτων τα-

⁸ ὁ μέντοι C. — ⁹ ἐν *add.* C. — ¹⁰ ἐπέδειξεν B. — ¹¹ *om.* B, C. — ¹² πονη-
 ρίας ὑμῶν C. — ¹³ C, ἐπιδείξω A, B. — ¹⁴ με *add.* C. — ¹⁵ παραπλήσιον B, παρα-
 πλήσια C. — ¹⁶ τινῶν C. — ¹⁷ οὐκ C.

15. — ¹ σκε///παρνον C. — ² θαλάσσης C, — ³ ὀρμας *add. sed. del.* C.
 — ⁴ (τ. δ. κ.) τοὺς κεραυνοὺς τοὺς C. — ⁵ διαντλοῦντας C. — ⁶ πολλοὺς C.

consilium, μίας⁷; » πρὸς τὴν ἑαυτοῦ μητέρα σοφῶς ἀνταποκριθεὶς εἶπεν ὁ δίκαιος, « οὐ⁸ δι' ὃν⁹ εὐχομαι ταῦτα¹⁰ παθεῖν Χριστὸς ὁ τοῦ ζῶντος Θεοῦ υἱὸς καὶ Θεός, ἡ ἀψευδὴς τῶν ὄντων ζωὴ, ὑπὲρ οὗ παθεῖν ὅτιοῦν τῶν ἐλαχίστων ἐστὶν μακαριστόν; οὐ ῥιγώσωμεν¹¹, μήτηρ, ἥδιστα νῦν, ἵνα τῷ ἀπροσίτῳ φωτὶ ἐκεῖ προσεγγίσωμεν; 5 οὐ βαστάσωμεν ἐνταῦθα τῆς ἡμέρας τὸν καύσωνα, ἵνα τῆς ἐργασίας μισθὸν ἀντάξιον κομισώμεθα καὶ τῆς αἰωνίου φλογὸς τὴν τιμωρίαν ἐκκλίνωμεν¹²; » Ταῦτα καὶ ἄλλα μυρία τούτοις εἰπὼν παραπλήσια, πείθει τὴν μητέρα μικροῦ¹³ παραινέσαι μὴ μόνον τὰς σανίδας ἀποβαλεῖν διὰ Χριστόν, ἀλλὰ καὶ τὸν χιτῶνα καὶ τὸ σῶμα¹⁰ προσapoδύσασθαι¹⁴. ἔλεειν γὰρ οὐκ ἤδει τὸν παῖδα, εἰ καὶ λίαν φιλότεκνος ἦν· ἔνθα διὰ Χριστόν ἔπασχεν τι, ἡρνεῖτο τὴν φύσιν παρὰ τὴν φύσιν, ἵνα τοῦ γεννηθέντος προκρίνη Θεὸν τὸν γεννήσαντα. Καὶ ἦν ἰδέσθαι τερπνὸν καὶ πᾶσιν ἐπέραστον τοῖς πιστοῖς μητέρα εὐφραινομένην ἐπὶ φιλάτῳ παιδὶ καὶ παῖδα ἐπὶ φιλοθέῳ μητρὶ καὶ Θεὸν¹⁵ ἐπ' αὐτοῖς γνησίως δοξαζόμενον¹⁵. τίς γὰρ ἐκείνης τῆς σεμνῆς καὶ θαυμαστῆς γυναικὸς ἐκείνον οὐκ εὐλογῆσαι¹⁶ τὸν καρπὸν; ἢ τίς ἄλιν τοῦ τοιοῦτου καρποῦ τὴν ῥίζαν ὡς ἁγίαν οὐκ ἐμακάρισεν; πρὸς γὰρ αὐτοῖς τοῖς ἄλλοις οἷς ἐκεκόσμητο¹⁷ καλοῖς καὶ συμπαρέμενε τῷ παιδὶ ἐξυπηρετουμένη καὶ διακονοῦσα ταῖς χρεῖαις²⁰ αὐτοῦ, παρὰ τῷ στύλῳ πηξαμένη σκηνήν, ἐν ᾧ¹⁸ πάντων τῶν ἐν τῷ βίῳ ἀπειπαμένη τερπνῶν ὡς ἐν παραδείσῳ τρυφῶσα παρέμενε κοπιῶσα¹⁹ ταῖς ἰδίαις χερσὶν καὶ ποριζομένη²⁰ τὰ ἐνδέοντα²¹ ἅτε χήρα καὶ ἄνανδρος, τοσοῦτον τῇ²² ἐλεημοσύνη προσέχουσα, ὅσῳ²³ καὶ εἰς οἰκτρὸν ἡγεῖσθαι τὰ δύο λεπτὰ κατέχειν. 25

Quam larga illa 16. Ἀμέλει ποτέ¹ τινα² συνέβη³ τρίτον καρποφορῆσαι νομίσματος· καὶ τοῦτο λαβούσα κατὰ παράκλησιν τοῦ παιδὸς ἐπὶ τὴν πόλιν ἐξέδραμεν, ἵνα κέρμα ποιήσασα εἰς οἰκονομίαν τῆς ἑαυτῶν ἀποτροφῆς⁴ δαπανήσοιεν⁵. ὡς δὲ τοῦτο ποιήσασα ἐπανήρχετο, ὄρκοις πτωχῶν ἐπικλασθεῖσα ἅπαν διέδωκεν· εἴτα ταύτην ὡς εἶδεν⁶ 30 ὁ παῖς μηδὲν κατέχουσιν⁷ ἐν χερσίν· « Ποῦ τὸ κέρμα, μήτηρ⁸, φησίν, δεόμεθα γὰρ εἰς δαπάνην. » Ἡ δὲ ἔφη⁹. « Εἰς Θεόν, τέκνον,

⁷ καὶ τὰς ἀοράτους τῶν ἀπάντων ταμίας καὶ C. — ⁸ δ C. — ⁹ *supra lin.* B. — ¹⁰ πάντα *add.* B, C. — ¹¹ ῥιγώσωμεν C. — ¹² ἐκκλίνωμεν A. — ¹³ μικρὸν C. — ¹⁴ προapoδύσασθαι C. — ¹⁵ ἐνδοξαζόμενον C. — ¹⁶ ἡυλόγησε C. — ¹⁷ ἐκκόσμητο B, ἐκοσμεῖτο C. — ¹⁸ ita A, B, C, ἢ *exspectes*. — ¹⁹ παρέμενε κοπιῶσα *om.* C. — ²⁰ (καὶ π.) ἐπορίζετο C. — ²¹ δέοντα C. — ²² *supra lin.* B. — ²³ ὅσον B, C.

16. — ¹ τε B. — ² ἢ *add.* A. — ³ συνέβη τινα B, C. — ⁴ τροφῆς C. — ⁵ δαπανήσοιεν C. — ⁶ ἶδεν B. — ⁷ *corr. prius.* κατέχουσα B. — ⁸ *om.* C. — ⁹ ἢ δὲ ἔφη *om.* C.

φησί · καὶ πτωχοὺς καὶ ἡμᾶς ὡς ἐπίστευσα · οὐ γὰρ ὅσιον ἔκρινα *in pauperes*,
 διὰ τὴν ἡμετέραν τροφήν ¹⁰ τοὺς ὄρκους τῶν δεομένων ὑπεριδεῖν
 καὶ ζῶντος ¹¹ ἐπιορκῆσαι Θεοῦ ¹² πιστεύουσα, ὅτι καὶ ἡμεῖς εὐ-
 χαῖς τῶν ἐλεθθέντων ἐλεθθισόμεθα.» Ἐπὶ τούτοις εὐλόγησας ¹³ τὴν
 5 μητέρα, τῆς πράξεως ¹⁴ κατεδέξατο χαίρων τὸ γεγονὸς ἅτε παῖς ἐκεί-
 νης καὶ γέννημα · διὸ καὶ ὁ Θεὸς αὐτοὺς ὑπερύψωσεν δοὺς καὶ
 τὰ ἐπὶ τῆς ¹⁵ γῆς ¹⁶ ἀγαθὰ καὶ τὰ ἐν οὐρανοῖς ἀγαθώτερα · τὸ γὰρ
 ὄνομα τοῦ ὁσίου καὶ ἡ χάρις ἡ ἐπ' αὐτῷ τοῦ Θεοῦ διαφημιζο-
 μένη παντὶ πολλὰς εἰς μετάνοιαν ἀνεκαλεῖτο ¹⁷ ψυχὰς ἀνδρῶν τε
 10 καὶ γυναικῶν. Καὶ πρώτην Εὐφημίαν τινὰ τῶν τῆς πόλεως τοῦ *Euphemia,*
 ὁσίου περιφανῶν τοσοῦτον ὁ περὶ Θεοῦ ¹⁸ Ζήλος ἠρέθισεν, ὅτι καὶ
 ἀνδρὸς καὶ τέκνων καὶ φίλων καὶ συγγενῶν καταφρονήσασα ¹⁹ *illustris ma-*
 παρὰ τῷ στύλῳ τοῦ μακαρίου ἑαυτὴν ἐγκατέκλεισεν, τῆς στενῆς
 πύλης ἀνδρείως ²⁰ διαβάσα τὴν στενοχωρίαν, νῦν δὲ ²¹ εἰς τὰ πλά-
 15 τῇ ἐντρυφῶσα τῆς αἰωνίου ²² ζωῆς.

17. Μετὰ δὲ ταύτην συνήλασε τὸ φίλτρον τὸ εἰς τὸν ¹ Θεὸν *Eubula,*
 καὶ Εὐβούλαν ² ἐκείνην, τὴν μεγάλην ἐν γυναιξὶ καὶ πρώτην τοῦ
 γυναικείου οἴκου ἡγεμονεύσασαν, ἣτις εἰς τοσοῦτον μέτρον ἔφθα-
 σεν ἀρετῆς, ὅτι θυμῶσα κατὰ μέσην νύκτα ποτέ, — τοῦτο γὰρ
 20 ἔθος ἦν ³ αὐτῇ — ὀφθαλμοφανῶς ἐπὶ πλείους ⁴ ὥρας πρὸς δαίμονα
 ἠγωνίσαστο, οὐκ ἔωντα τὴν ὁσίαν διελθεῖν, ἀλλὰ παλαίοντα, ἵνα μὴ
 συγχαρήσῃ τῇ ὁσίᾳ ⁵ τὰς μεσονυκτινὰς ἀποδοῦναι ⁶ εὐχὰς ⁷ τῷ
 Κυρίῳ κατὰ τὸ σύνηθες · ἣτις καὶ αὐτὴ ⁸ ἀπὸ βίου ἄκρου ⁹ καὶ
 δόξης πολλῆς ¹⁰ χορεύσασα ¹¹ εἰς τὸν κατ' ἀρετὴν βίον ἐξέλαμψεν,
 25 ὡς ὀλίγαι τῶν ἐπὶ τῆς ⁹ γῆς · ἐξομοιοῦνται δὲ ταύταις μετ'
 ὀλίγον καὶ Μαρία, ἡ τοῦ ὁσίου πατρὸς ἀδελφή, πᾶσιν ἀπειπαμένη *Maria, Aly-*
 τοῖς ἐπὶ γῆς καὶ αὐτὴ καὶ ἀνδρὸς καὶ προσκαίρου τρυφῆς ¹² τοσοῦτον *pilii soror,*
 ἀνδρισμένη κατὰ τὴν ἀσκησιν, ὡς ὑπογραμμὸν εἶναι τὴν ἐκείνης ἐγκρά-
 τειαν ταῖς λοιπαῖς τῶν ἀγωνιζομένων μέχρι τῆς σήμερον, ἄλλαι τε
 30 πλείους κατὰ βραχὺ συλλεγόμεναι ξέναι καὶ ἐπιχώριοι, τὰ ἑαυτῶν ¹³
 ῥίπτουσαι χαμαὶ ἐγονυπέτουν τὸν ὅσιον · « Πάτερ, λέγουσαι, σωθείημεν
 διὰ σοῦ · εἰ διὰ ¹⁴ στέφανον τρέχεις τὸν ἄφθαρτον, ἀνδριούμεθα καὶ

¹⁰ *om. C.* — ¹¹ ζῶντα *C.* — ¹² Θεὸν *C.* — ¹³ εὐλόγησεν *C.* — ¹⁴ καὶ *add. C.* —
¹⁵ *om. C.* — ¹⁶ ὑπερύψωσεν *add. dein del. C.* — ¹⁷ ἐκαλεῖτο *C.* — ¹⁸ Θεὸν *C.* — ¹⁹ εἰς
 οἰκίσκον εὐτελέστατον *add. C.* — ²⁰ *in margine C.* — ²¹ τε *C.* — ²² τῆς αἰ-
 ωνίου ἐντρυφῶσα *C.*

17. — ¹ *om. C.* — ² Εὐβούλην *C.* — ³ ἦν ἔθος *C.* — ⁴ πλείους *C.* — ⁵ συγγ.
 τῇ ὁσίᾳ *om. C.* — ⁶ *om. C.* — ⁷ ἀποδώ *C.* — ⁸ ταύτῃ *C.* — ⁹ *om. C.* — ¹⁰ *in*
marg. C. — ¹¹ χηρεύσασα *B, C.* — ¹² *ita A, B, C.* — ¹³ ἐπαυτῶν *C.* — ¹⁴ εἶδι *A.*

aliae mulie- ἡμεῖς · κὰν εἰ ¹⁵ τὴν φύσιν γὰρ ἔσμεν ἀσθενέστεραι, ἀλλὰ τῇ εἰκόνι
τῇ ὑμῶν καὶ ἡμεῖς παρὰ τοῦ κρείττονος τετιμῆμεθα, τὰ αὐτὰ
.. ὑτέρ ἀρετῆς δυνάμεναι · οὐκ ἔνι γὰρ ἄρσεν, οὐκ ἔνι ¹⁶ θῆλυ παρὰ
Χριστῷ · ἐμπορευσώμεθα τὸν μαργαρίτην τὸν νοητὸν καὶ πολύτι-
μον δι' ὑμῶν · κοινωνήσωμεν τῆς πραγματείας, ἔστω τὸ ¹⁷ πολὺ 5
τοῦ κέρδους ὑμέτερον, μόνον μοῖρα τῆς πραγματείας γενώμεθα ·
μὴ δειλιάσης, πάτερ, ἡμᾶς ὅτι γένος ἔσμεν ταπεινὸν καὶ ῥαδίως
μετακλινόμενον ¹⁸ · ἔγνωμεν τὸν βίον, διὰ τῶν ἡδέων παρήλθομεν,
πάντων πείραν ἐσχήκαμεν καὶ πάντα ἔγνωμεν μάταια · ἐν οἷδαμεν
μόνον τὸ ζῆσαι Χριστῷ καὶ τοῖς αὐτοῦ ¹⁹ πειθαρχῆσαι προστάγμα- 10
σιν · τοῦτον ἡμᾶς τὸν καλὸν ²⁰ ἔραστήν ²¹ νυμφευθῆναι πιστευ-
σον. »

prope co- 18. Τούτων ἀκούσας ὁ ὁσιος ἐπεδάκρυσεν, τὸ θερμὸν τῆς κατὰ
lumnam de- Θεὸν αὐτῶν ἀγαπήσας προθέσεως · καὶ ἀτενίσας ἐπὶ τὸ ὕψος τοῦ
gunt, οὐρανοῦ, ἐκ καρδίας τὸν Θεὸν ἐδυσώπησε · « Δέσποτα, λέγων, 15
φιλάνθρωπε, ὁ τῇ μετανόῃ τὰ ¹ τῶν ἀνθρώπων ἰώμενος πταίσμα-
τα, ἀναβήτησαν οἱ λόγοι τῶν δούλων σου ἐνώπιόν σου, καὶ
γεννηθῆτω αὐταῖς ὡς ἐπίστευσαν καὶ δὸς ἰσχὺν τῷ δούλῳ σου
πληροφορῆσαι τὰς ψυχὰς τῶν καταφευγόντων ἐπὶ τὴν πηγὴν ²
τοῦ ἐλέους σου καὶ παραστήσαι αὐτάς κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς ἐπι- 20
φανείας σου ἀνειπαισχύντους ἀγνείας ³ ἔργα, ἡμφιεσμένας φωτὸς
καὶ δικαιοσύνης καὶ ὁσιότητος, εἰς δόξαν τῆς μεγαλοπρεπείας τῆς
ἀγνωστῆς σου. » Καὶ ταῦτα μὲν ἐπηύξατο. Διεστῶτας δὲ ἀλλήλων
a virorum 25
coetu seclu- δύο εὐαγεῖς οἴκους ἀνέστησεν, ἐν οἷς τὰ ἑκάτερα ⁴ φύσεως κατε-
sae. μέρισε σώματα, οὐ γὰρ εἴποιμι πνεύματα καὶ ⁵ ψυχάς, κανόνα καὶ 25
ἐντολὴν ταῖς ὁσίαις διαταξάμενος, ἀρρένων ὅψει μὴ θεαθῆναι
ποτε, ὡς ἐπισφαλοὺς ὄντος καὶ ταῖς ἄγαν τῶν εὐδοκίμων · αἵτινες
ἐπὶ τοσοῦτον αὐτήν ἀσάλευτον διετήρησαν, ὅτι καὶ ἐπιτραπέισαι
πολλάκις παρὰ τοῦ μακαρίου διὰ περίστασιν καὶ θανάτου ἀπόγνω-
σιν ὀφθῆναι τοῖς κατὰ σάρκα γονεῦσιν οὐκ εἴλαντο, ἵνα τῇ ἐγκρα- 30
τείᾳ τῇ πρὸς Θεὸν ὑψηλότεραι καὶ τοῦ δεσμοῦ φανῶσι τῆς
φύσεως.

Matri, 19. Ταύταις καὶ ἡ τοῦ ὁσίου μήτηρ συναυλιζομένη, τὸν μὲν
ἴσον κανόνα ἐφύλαττεν, τὸ δὲ σχῆμα τῶν μοναστριῶν ¹ οὐκ ἐδέξα-
το, πολλάκις πολλὰ παρὰ τοῦ ὁσίου παρακληθεῖσα, ταῦτόν εἶναι 35

¹⁵ εἰς B, C. — ¹⁶ (οὐκ ἔνι) καὶ C. — ¹⁷ om. A. — ¹⁸ μετακλινόμεν C. — ¹⁹ τοῦ Χριστοῦ C. — ²⁰ τούτω... τῷ καλῷ C. — ²¹ ἔραστή C.

18. — ¹ om. C. — ² γῆν B. — ³ ἀγνάς C. — ⁴ ἑκατέρας C. — ⁵ τὰς add. E.

19. — ¹ μοναστηριῶν B.

λέγουσα τῇ διακόνῃ καὶ τὴν μοναστρίαν ² · ἀλλὰ πείθει ταύτην visu moni-
tae,
 ὕπνος καὶ θεῖα τις ἀποκάλυψις μᾶλλον ἵκετεῦσαι τὸν ὅσιον τὸ
 σχῆμα περιθεῖναι αὐτῇ τῆς ἀσκήσεως. Ἔδοξε γὰρ ³ κατὰ τὸν ὕπνον
 αὐτῆς ἀκροᾶσθαι τῆς συμφωνίας ⁴ τῶν ἱερῶν γυναικῶν θεῖα μέλη
⁵ καὶ ἑναρμόνια ψαλλουσῶν εἰς τὸν βασιλέα καὶ Θεὸν τὸν ἑαυτῶν ⁵ ·
 ἡδυνθεῖσα τῷ πνεύματι καὶ βουληθεῖσα ⁶ εἰς τὸν οἶκον εἰσδραμεῖν,
 ἔνθα τῶν χοροστασιῶν ἐμελῶδει τὰ τάγματα, καὶ σὺν αὐταῖς ᾄδειν
 καὶ ἀνυμνεῖν, οὐ συνεχωρήθη παρὰ τοῦ ἐφestyleκτότος τῇ θύρᾳ καὶ
 φρουροῦντος τὴν εἰσόδον · « Οὐκ εἰσελεύσῃ ἐσώτερον, λέγοντος,
¹⁰ οὐδὲ δυνήσῃ ταῖς σεμναῖς τοῦ Θεοῦ παιδίσκαῖς συναναμίγνυσθαι,
 ξένη καὶ ἄμοιρος ⁷ τοῦ κατ' αὐτάς ἀσκητικοῦ τυγχάνουσα ⁸ σχήμα-
 τος. » Ἐπὶ τούτοις καταισχυνθεῖσα καὶ ἐναγώνιος τυγχάνουσα ⁹, monasticum
habitum im-
ponit.
¹⁵ το καὶ τοῦτο ἔωθεν δεξαμένη, συνευφράνθη καὶ συνηγαλλίασε ταῖς
 λοιπαῖς ¹², εἰς μὴδὲν ὑστερουμένη λοιπὸν τῆς κατ' ἀρετὴν ¹³
 τελειώσεως · ἥτις πολλὰ καὶ ποικίλα δικαιοσύνης γεννήματα ¹⁴
 σπείρασα νῦν τῶν ¹⁵ ἀκηράτων ἀπολαύει καρπῶν.

20. Οὕτω μὲν οὖν ἰδίᾳ καὶ χωρὶς ἀνδρας τε καὶ γυναῖκας ὁ Psallendi
officium
²⁰ μακάριος ἀπ' ἀλλήλων αὐλίζεσθαι παρεσκεύασεν, περὶ δὲ Θεὸν καὶ
 τὴν λοιπὴν τοῦ βίου ἀναστροφὴν ὡς γνησίους ¹ κατὰ Χριστὸν ἀ-
 δελφοῖς ² ἐν μὴδενὶ διαλλάσσειν μὴδὲν ἄλλ' ἰσόψυχον τὴν εἰς ἀλλή-
 λους ἀγάπην διατηρεῖν, ὁμοφώνως τὸν εὐεργέτην καὶ ζωῆς χορη-
 γὸν νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν ἐπτάκις αἰνεῖν, ἵνα διὰ τῆς συμ-
²⁵ φώνου τῶν ᾠσμάτων ὑψώσεως τὸν βασιλέα τῆς κτίσεως γνησίως
 ἔξευμενίζοντο. Ἦν δὲ Θεῷ καὶ ἀγγέλοις καὶ ἁγίοις ἡδὺ μὲν
 ψαλλόντων ἀκοῦσαι, ἡδύτερον δὲ ἰδεῖν τὸν ἀνθρωπον τοῦ Θεοῦ ³
 οὐρανοῦ καὶ γῆς μεταξὺ ἐστηριγμένον ἐπὶ τῷ στύλῳ ὡς αἰθέριον
 ἄγγελον, εἰς ὕψος διατεταμένων αὐτοῦ τῶν χειρῶν, διὰ τριῶν ταγ- e columna
cum mona-
chis
³⁰ μάτων τὴν ⁴ Τριάδα δοξολογεῖν · συνέψαλλεν γὰρ αὐτὸς τοῖς ⁵ παρὰ
 τῇ βάσει τοῦ στύλου τυγχάνουσιν ἐγκλειστοῖς, ἰδίᾳ δὲ ⁶ πάλιν αἱ
 χοροστασίαι τοῦ πλήθους τῶν μοναχῶν καὶ αἱ τῶν γυναικῶν αὐ-
 θις ἐτέρωθι · καὶ τοιαύτη τις τῶν εἰς Θεὸν αἰνῶν ὑπῆρχεν ἡ χά-

² τῇ μοναστρία C. — ³ om. C. — ⁴ τῇ συμφωνία C. — ⁵ τῶν (τὸν C) ἑαυ-
 τῶν καὶ Θεὸν B, C, καὶ *ad. i.* C. — ⁶ (τῷ π. ν. — βουληθεῖσα) om. B. — ⁷ ἀπει-
 ρος C. — ⁸ τυγχανούσαις A. — ⁹ τυχόν οὔσα C. — ¹⁰ τὸ B. — ¹¹ κατ' ὄναρ C. —
¹² λύπαις A, ψυχαῖς C. — ¹³ τῆς κατ' ἀρετὴν om. C. — ¹⁴ γενήματα A, C. — ¹⁵
 om. C.

20. — ¹ γνησίους C. — ² ἀδελφούς C. — ³ A, B. om. C. — ⁴ C, om. A, B. — ⁵ (αὐ-
 τὸς τοῖς) αὐτοῖς C. — ⁶ om. C.

- et inclusis persolvit. ρις, ὅτι πολλάκις τινὲς τῶν παραπορευομένων, τούτων ἀκροώμενοι ⁷ τῶν ψδῶν, εἰς τοσοῦτον κατανύξεως ἐληλύθασιν, ὅτι τῶν ἐσπουδασμένων αὐτοῖς πράξεων ἐκλαθόμενοι, ἐν τῇ τόπῃ διημέρευσαν, ἄχρις οὗ ἡ ψαλμωδία κατέπαυσεν.
- Lux caelitus demissa. 21. Ἐρχομαι δὲ εἰπεῖν ἐπὶ τούτοις ¹ τῶν μεγάλων θαυμάτων, ὧν ⁵ εἰς τὸν οἰκεῖον θεράποντα ἐθαυματούργησεν ὁ Θεός, καὶ μηδεὶς ἀπιστεῖτω· ἐν ὀφθαλμοῖς γὰρ πολλῶν πολλάκις ἐφάνη γινόμενον· τοῦτο δὲ ἦν φῶς οὐρανόθεν ὑπὲρ κορυφῆς τοῦ ἁγίου καταβαῖνον ἐπὶ τῇ κίονι καὶ διαμένον ² ἕως τινός· τοῦτο δὲ τότε συνέβαινεν, ὅτε νύξ καὶ φωναὶ βροντῶν συνεχεῖς, ὅτε ἀστραπῶν ἐκλάμψεις το ἐπάλληλοι, ὅτε ἐπὶ κλύσεις ³ ὑετοῦ ⁴ διὰ τὸ μὴ πᾶσιν τολμᾶν ὡς οἶμαι ἐνατενίζειν τῇ δόξῃ τῶν ἀπορρήτων. Τοσοῦτον δὲ ὁ τόπος τῇ λαμπρότητι τοῦ φωτὸς κατηυγάζετο, ὡς οἶεσθαι τοὺς ἀπείρους τῆς θεωρίας διόλου τὸν κλουβὸν ἐμπυρρίζεσθαι· αὐτὸς δὲ ἐντρόμω ⁵ ἀγαλλιών ἡρέμα τὸ μυστικὸν τῆς παραδόσεως μυστήριον ⁶ ¹⁵ ἐφθέγγετο· « τοῦ δεῖπνου σου τοῦ μυστικοῦ » λέγων, καὶ τὰ λοιπά, καὶ πρὸ τῆς ἐπιφοιτήσεως καὶ μετὰ τὴν ἐπιφοιτήσιν ἥκιστα θέλων τὸ θαῦμα γνωρίζεσθαι, τῆς ἀνθρωπίνης δόξης τὸ πρόσκαιρον εὐλαβούμενος. Προεκήρυττε δὲ τοῦ φωστήρος ἐκείνου τὴν ἔλευσιν ὁ ἐπ' ἄκρον σταυρὸς ταῖς σάνισι συμπεπηγῶς τοῦ κλουβοῦ σφόδρα ²⁰ κλονούμενος καὶ ἡχόν τινα ἐκπέμπων τρισμοῦ, ἄχρις οὗ πάλιν γενομένου ⁷ ἐν σχήματι στύλου πυρὸς ἐφικνουμένου τῶν νεφελῶν ἐπὶ τὰ ὕψη τῶν οὐρανῶν ἀναδραμεῖν. Καὶ τοῦτο εἶδον οὐχ εἷς ἢ δύο ἢ δέκα ἢ μόνον πεντήκοντα ἀλλὰ καὶ πλείονες ἕτεροι, ὡς καὶ εἰς αὐτὴν τὴν βασιλείαν διαβῆναι τὴν ὄψιν τοῦ τοσοῦτου θαύμα- ²⁵ τος.
- Imperatricis mortem praedicat. 22. Ἀμέλει πολλὰς ἰκεσίας ἡ τηνικαῦτα βασίλισσα ¹ γραμμάτων τῇ ἀνθρώπῳ ² προσήγαγε τοῦ Θεοῦ ³, πολλὰ δὲ χρήματα, ἃ μὲν ἔστελλεν, ἃ δὲ ⁴ στέλλειν ὑπισχνεῖτο, εἰ ⁵ τὸν ἐπὶ τῇ στύλῳ σταυρὸν ἐπὶ τὰ βασίλεια στείλειεν· ἦν δι' ἀντιγράφων πείθει μικρόν ³⁰ ἀναμείνας τὴν ἐκδημίαν ⁶ αὐτοῦ τοῦ σπουδαζομένου τυχεῖν, τῇ καθαρῇ τῆς διανοίας προῖδων ὀφθαλμῷ ἀποβιώσασαν ⁷ τὴν βασίλισσαν· καὶ τούτου γὰρ παρὰ τοῦ πατρὸς τῶν φώτων ⁸ ἡξίωτο

⁷ ἀκοῶμενοι B.

21. — ¹ ἐπὶ τούτοις εἰπεῖν C. — ² μένων C. — ³ ἐπικλύσεις C. — ⁴ ὑετῶν C. — ⁵ ἔντρομος C. — ⁶ om. C. — ⁷ γενόμενος C.

22. — ¹ corr. prius πολισσα A, διὰ add. C. — ² τῷ ἀνθρώπῳ om. C. — ³ τῷ θεράποντι add. C. — ⁴ ὃ δὲ B, καὶ add. C. — ⁵ εἰς C. — ⁶ τὴν ἐκδημίαν om. C. — ⁷ ἀποβιώσουςαν C. — ⁸ in marg. C.

τοῦ χαρίσματος, ὥσπερ παρόντα προλέγειν τὰ μέλλοντα καὶ προαγορεύειν τῷ μὲν βασιλείας διάδημα, ἐτέρῳ ⁹ ἱερᾶς καθέδρας ἀρχήν · καὶ ὁ λόγος εἶχε μετ' ὀλίγον τὸ βέβαιον τῇ πράξει πιστούμενος. Ἐντεῦθεν πάλιν συνέτρεχον ἐπ' αὐτῷ ἔνιοι μὲν τυχόν ¹⁰ περὶ μακρᾶς ἀποδημίας φιλάτων ἢ φίλων ἢ συγγενῶν, ὡς παρὰ προφήτου μαθεῖν τὸ ἀκριβὲς εἰ περίεσι θέλοντες · ἔτεροι δὲ νόσου ¹¹ χρονίας ἀλεξίτηριον λαβεῖν ἐφίεμενοι · τοῦτο γὰρ εἶχεν ὡς οὐδεὶς τῶν πώποτε ἐμπείρων καὶ πολυμαθῶν ἱατρῶν, τοῦτο δὲ ἦν τὸ ὑπὲρ ἀλγούντων ἐκχέειν τὰ δάκρυα, ἵνα σχοίεν τὴν ἴασιν οἱ κάμνοντες ¹⁰ ἄνθρωποι · ἄλλοι δὲ βίας ἀρχόντων καὶ δυναστῶν ἢ βιαιοτέρων συναλλαγμάτων ¹² ἀδικίας ὀδυρόμενοι, ὧν τοὺς συνδέσμους καὶ τὰς στραγγαλιώδεις ¹³ πλοκάς οὗτος ἔλυεν ¹⁴, οὐκ ἐν διδακτοῖς ἀνθρώπων ¹⁵ πίνης σοφίας λόγοις, ἀλλ' ἐν διδακτοῖς πνεύματος ¹⁶ ἁγίου, ὡς οὐδεὶς τῶν τοῦ κόσμου τούτου ἐπὶ σοφίᾳ μεγαλαύχων, πάντα ¹⁵ ποιῶν καὶ διανοούμενος διὰ προσευχῆς τε καὶ δεήσεως, ἵνα πάντως τινὰς καὶ πρὸ ¹⁶ πάντων κερδάνῃ Χριστόν, τοῖς μὲν γράφων, τοῖς δὲ παραινῶν, ὑπὲρ πλειόνων δὲ καὶ δωρούμενος · καὶ πάντες οἱ ἐν ἀπεχθείᾳ καὶ ἔριδι καὶ μανίᾳ δεινῇ πολλὰκις κατ' ἀλλήλων ἔιφει γυμνῶσαντες, γινόμενοι παρ' αὐτῷ, ὡμονόουν τε ¹⁷ καὶ περιπε- ²⁰ πλεγμένοι ἐξήσαν, ἀδελφοὶ τὴν ψυχὴν, συμφυεῖς τὴν διάθεσιν, ὥστε πάντα ἄνθρωπον δίκαιον ¹⁸ δοξάζειν τὸν ἐλεήμονα Θεόν ¹⁹ · αὐτὸς γὰρ τῆς μακαρίας ἐλπίδος τε καὶ ²⁰ μερίδος τῶν υἱῶν τοῦ Θεοῦ ὡς εἰρηνοποιὸς χαίρων τὴν προσηγορίαν ἐκέρδανεν ἐκεῖνος καὶ ἐν πτωχείᾳ πνεύματος καὶ ἐν διωγμοῖς χαίρων ²¹, ὡς κληρονομήσων ²⁵ τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ, ὑπῆρχεν μακάριος.

23. Εἰ δὲ καὶ οἱ πενθοῦντες παρακληθήσονται ὡς μακάριοι, τίς ^{Matth. 5, 4.} ἐκείνου μακαριώτερος, ὃς ὑπὲρ συμπαθείας καὶ οἴκου καὶ φίλτρου τοῦ ¹ πρὸς Θεὸν πολλὰκις ὀχετοὺς δακρύων προήγαγεν ²; καὶ τοσοῦτον ³ ὁ ἀνὴρ ὑπῆρχεν φιλοδέσποτος καὶ φιλόχριστος, ὅτι κατ' ³⁰ ἔτος τὸ πάθος εὐαγγελιζόμενος τοῦ Χριστοῦ ⁴ — τοῦτο γὰρ ἦν ἔθος αὐτῷ — ὑπὲρ τῆς κατ' αὐτοῦ ἀτιμίας καὶ ὕβρεως ἐδάκρυεν, ἐσπαράσσετο ⁵, ὡς οἶσθαι ἐν αὐτοῖς τοῖς πάθεσι βλέπειν τὸν Κύριον. Ὡς δὲ καὶ ἐν πράξεσιν ἐναρίθμιος ἦν, ἐδείχθη κληρονομήσας ^{Matth. 5, 5.}

⁹ δὲ *add.* C. — ¹⁰ ἐπ' αὐτὸν... τυχεῖν C. — ¹¹ νόσους A. — ¹² συναλλαγμάτων B. — ¹³ στραγγιλιώδεις B. — ¹⁴ οὗτος διέλυεν C. — ¹⁵ πνεύματι B. — ¹⁶ πρὸς B. — ¹⁷ ὡμονόησαν τέ C. — ¹⁸ *om.* B. — ¹⁹ κύριον C. — ²⁰ ἐλπίδος τε καὶ *om.* B, C. — ²¹ χάριν C.

23. — ¹ τοσοῦτους C. — ² κατήγαγεν C. — ³ τοσοῦτο C. — ⁴ (τοῦ Χριστοῦ) τοῦτο C. — ⁵ καὶ ἐσπαράττετο C.

Multorum
quaestiones
solvit

I. Cor. 2, 13.

miserisque
omni modo
opitulatur,

vere beatus
praedican-
dus.

- Sua tunica τὴν γῆν. Ὑπὲρ ἐλεημοσυνῶν δὲ ⁶ τοσοῦτον ἐλεηθήσεται, ὅσον καὶ ὑπὲρ τὴν ἐντολὴν τὸν ἔλεον κατειργάσατο. Τί δὲ τοῦτο χρεῖων ἐστὶν ἐξεπεῖν; ἤτησέν ποτε τοῦτον πτωχὸς ἐνδύματος περιβόλαιον
- pauperem καὶ ἐνδοιάσας μὴδὲν ἐν ἰλαρότητι καρδίας ὃν ἐνεδιδύσκετο χιτῶνα vestit. περιελών καὶ ἐλίξας τῇ δεξιᾷ ἀπὸ τοῦ κίονος ἔρριπεν, μὴ πιστευ- 5 θείσης τῆς ἀριστερᾶς τὸ μυστήριον. Θεῷ γὰρ ἐποίει οὐ φιλοῦν- τι σαλπίζεσθαι τὴν εὐσέβειαν· καὶ ὁ μὲν ἐλεηθεὶς τυχὼν τῆς αἰτή- σεως ὤχετο, χάριν ὁμολογῶν τῷ Θεῷ ὑπὲρ τῆς προνοίας τῶν ἐνδεῶν.
- A quodam 24. Αὐτὸς δὲ διεκατέστησεν ἕως τοσοῦτου ἐν τῷ ἀέρι πηγνύ- 10 discipulo μενος, ἕως οὗ τις τῶν θεοφιλῶν αὐτοῦ ἐγκλειστῶν ἀτενίσας ἀναμφάστων ἐθεάσατο, καὶ οὕτως φησὶ πρὸς αὐτόν· « ὦ ἱερὰ καὶ μακαρία ψυχὴ, ποῖα λόγων ἰσχύς καὶ ¹ πόσαι γλῶσσαι σοφῶν τὰ κατὰ τὴν σὴν ἔνθεον ἀρετὴν ἐκκαλῆσαι δυνήσονται, τὴν ἀπὸ γενέ- 15 σεως εὐλογηθεῖσαν τοῦ βίου σου πρόοδον, τὴν σύνεσιν τῆς πεπο- λιωμένης νεότητος, τὴν ἀκατάγνωστον τοῦ γήρους ὑπομονήν, τὸ πρᾶον καὶ πρὸς πάντας ἐπίχαρες ²; ποῖος πατὴρ προέστη τέκνου
- Iob, 29, 17. οὕτω ποτέ, ὡς σὺ παντὸς ἀδικουμένου μετὰ σπουδῆς; τίς συντρί- 20 Psalm. 9, 35. ψας μύλας ³ ἀδίκων ἐκ μέσου ὁδόντων ἐξέσπασεν ἄρπαγμα ὥσπερ σύ ⁴; τίς δὲ διέσωσεν οὕτως ἐκ χειρὸς δυνάστου πτωχόν, ὄρφανῷ 20 δὲ ⁵ οὐχ ὑπήρχε βοηθός; τίς ὡς σὺ ἐβοήθησεν, στόμα δὲ χήρας καὶ πένητος ⁶ τίνα οὕτως ἠλόγησε πώποτε, ὥσπερ τὸν δίκαιον σέ;
- laudatur eius ταῦτα τοῦ θεοσεβοῦς καὶ δικαίου Ἰὼβ καὶ ὑμέτερα, ἐπεὶ καὶ ὑμεῖς patientia ὡς Ἰὼβ, τάχα δὲ καὶ ὑπερ, ὅτι ὁ μὲν ἐπὶ ταῖς συμφοραῖς ἀπελέ- 25 γετο τῆς οἰκειᾶς γεννήσεως λέγων· τὴν ἡμέραν ἀπόλοιτο ⁷ καὶ μὴ 25 εἶη εἰς ἡμέρας ἐνιαυτῶν· σὺ δὲ οὐχ οὕτως, ὁ πάντα καρτερικῶς δεξάμενος, ὀπηνίκα σε ὁ φοβερὸς ἐκείνος ⁸ χειμῶν τῷ πολλῷ νιφετῷ ἐπέκαλυπεν ⁹ ἐπὶ πλείους ¹⁰ ἡμέρας ἐξαναστήναι μὴ συγ- 30 χωρῶν, πιέζων καὶ τῷ κρῦει πηγνύων τὰ περὶ τὸ σῶμα ἐνδότατα, ὅτι ¹¹ καὶ ἡ φυσικὴ τοῦ γήρους ψῦξις συνέδραμεν τὴν ἐκ τοῦ ἥπατος 30 χορηγουμένην θερμότητα μηκέτι κατὰ λόγον λαμβάνουσα, τῶν τε περὶ τὰ σκέλη νευρῶν σπασάντων αἱ δυνάμεις τῶν ἰνῶν ἀπενάρ- κησαν, τὴν φυσικὴν τῶν ποδῶν στάσιν μηκέτι δεξάμεναι· ἀλλ'
- Iob, 3, 3. οὐκ εἶπας· ἀπόλοιτο ¹² ἡ νύξ ἐν ¹³ ἣ ἔρρέθη· ἰδοὺ ἄρσεν, οὐδὲ ἡρά- 35 σω τὰ ἄστρα σκοτισθῆναι τῆς νυκτὸς ἐκείνης· οὐδὲ εἶπας· διὰ 35

⁶ ἐλεημοσύνης C.

24. — ¹ ἢ C. — ² ἐπιχαρές C. — ³ πύλας A. — ⁴ σοι A. — ⁵ ὦ add. C. —

⁶ πενήτων C. — ⁷ ἀπόλλυτο C. — ⁸ om. C. — ⁹ ἐκάλυπεν C. — ¹⁰ πολλὰς C. —

¹¹ ὅτε C. — ¹² ἀπόλλυτο C. — ¹³ om. C.

τί ἐν κοιλίᾳ οὐκ ἐτελεύτησα, ἐκ μήτρας δὲ ἐξήλθον καὶ οὐκ εὐ-
 θέως ¹⁴ ἀπωλόμην, καὶ ἵνα τί συνήντησάν μοι τὰ γόνата, ἃ οὕτως
 ἀνηλεῶς παρελύθησαν παγέντα ¹⁵ τῷ κρύει; εἶπας δὲ · τί δίκαιος
 ὁ Θεὸς καὶ δικαίως ἐπαίδευσε; τί γάρ μοι χρεία τῷ ἐσταυρωμένῳ
 5 ποδῶν ¹⁶, ἔχοντι χεῖρας πρὸς δεήσεως ἔκτασιν ¹⁷ καὶ ¹⁸ στόμα πρὸς
 ἔξομολόγησιν καὶ αἶνον καὶ δόξαν τοῦ κτίσαντος, δι' ὃν ἡ σωτηρία
 γίνεται τοῖς πιστεύουσιν; ἀπίτωσαν οἱ πόδες μετὰ πέντε χρόνους
 καὶ ὀγδοήκοντα, ἱκανῶς τῇ χρείᾳ τοῦ σώματος λειτουργήσαντες ·
 μικρὸν γάρ ἔτι καὶ εἰσάπαν τὸ σκῆνος ἀναπαυθήσεται, εἰς χοῦν τοῦ
 10 χοῶς ἀποστρέψαντος · οὕτω δ' ἂν ¹⁹ ἡὐχαρίστησας, ὡς θεία καὶ ἱερὰ
 κεφαλὴ, καὶ εἰ ²⁰ τέκνων γενομένων σοι πάθος ἀτεκνίας παραπλήσιον
 ἔπαθες ἅν τε ²¹ Ζεύγη βοῶν καὶ καμήλους καὶ ὄνους νομάδας αἰ-
 χμαλῶτους ἀπώλεσας · οἷς ²² γὰρ αὐθαιρέτως ἀπέπτω ²³ διὰ Χρι-
 στὸν, τούτων ἂν καὶ ²⁴ στερούμενος εὐθύμως ὑπήνεγκας, ἐπειδὴ τῇ
 15 στενῇ καὶ τεθλιμμένῃ πύλῃ ²⁵ προεἶλω συγκακοπαθεῖν ²⁶ · διὰ τοῦτο ²⁷ *Matth. 7, 14.*
 ἐξετάθη τὰ κλήματά σου ἀπὸ θαλάσσης ἕως θαλάσσης ²⁸ καὶ ἔφ-
 θασαν ἕως ποταμῶν αἱ παραφυάδες σου · καθάπερ γάρ τις, ὅταν ²⁹ *Eius discipu-*
 εὐγενοῦς δένδρου καρπὸν θεάσῃται εὐθαλῇ, τῷ ἰδίῳ σπουδάζει ἔγκεν-
 20 τρῖσαι φυτῷ, οὕτως αἱ λοιπαὶ τῶν πόλεων, ὡς ἀπὸ ῥίζης θείας
 καὶ καθηγητὰς ταῖς ἑαυτῶν πατρίσιν, ὡς μεγαλοφυέστατον δῶρον,
 ἐδέχοντο. »

25. Κἀγὼ δὲ τῆς σῆς φυτείας ἡ εὐτελεστάτη καὶ ὀψίμη, πάτερ, *Post annos*
 παραφυάς, τὸν ἐπιτάφιόν σοι τοῦτον λόγον τολμήσας ἀνέθηκα, ἐκ *LIII*
 25 πολλῶν ὀλίγα τῶν σῶν ἀναλεξάμενος ¹ πράξεων, ὧν ταῖς πλείοσι
 καὶ παρέτυχον, μαθὼν ἐκ τῶν ἄθλων τῶν σῶν, πῶς ² πειραζομένη
 δικαίου ψυχῇ καθάπερ ³ χρυσὸς ἐν χωνευτηρίῳ τὸ δοκίμιον τῆς
 οἰκείας καλλονῆς οὐκ ἀπόλλυσιν · διελογιζόμενη γὰρ ἐπὶ σοὶ πάλαι
 ποτὲ ⁴ ὁ ἄφρων ἐγὼ ταῦτα διανοούμενος ἐπὶ ταῖς σαῖς συμφοραῖς,
 30 διὰ τί μετὰ τρεῖς καὶ πεντήκοντα χρόνους, ἄερί καὶ τοῖς ὑπ' αὐτοῦ
 προσπαλαίσας δεινοῖς, δίκαιος ὦν καὶ δικαιοσύνας ἐργαζόμενος, ἔξ
 ἡμισείας ἐστερήθης τοῦ σώματος · ἵνα τί δὲ πρὸς τούτοις δεκα-
 τέσσαρας χρόνους τοῖς ποσὶ μὴ χρησάμενος, ἀλλ' ἐπὶ τῇ μιᾷ
 πλευρᾷ διὰ παντὸς κατακείμενος, ὅπερ καὶ τοῖς ἐπὶ κλινῶν κατα-

¹⁴ εὐθὺς C. — ¹⁵ παρελύθη συμπαγέντα C. — ¹⁶ om. C. — ¹⁷ ἐκτασιν A, B. — ¹⁸ τὸ
add. C. — ¹⁹ δὲ ἂν C. — ²⁰ ἡ A, om. C. — ²¹ *supra lin.* B. — ²² οἱ B. — ²³ ἀπέπτω
 A. — ²⁴ om. C. — ²⁵ τὴν στενὴν καὶ τεθλιμμένην πύλην C. — ²⁶ συγκακοπαθεῖν
 C. — ²⁷ ταῦτα B, C. — ²⁸ ἕως θαλάσσης om. C. — ²⁹ ὅταν τις C.

25. — ¹ B, C, ἀναλεξάμενος A. — ² ὡς C. — ³ καθύπερ B. — ⁴ om. C.

- altera corpo- κειμένοις ἐπὶ ἐσθῆτι καὶ στρωμνῇ μαλακῇ γίνεται φορτικὸν καὶ
ris parte pri- πρὸς μίαν ῥοπὴν ⁵ ἀτονουσι μὴ μεταστρέφεσθαι ; ἐβλήθης γὰρ καὶ
vatur. τραύματι πονήρῳ τῇ τελευταίᾳ καὶ σὺ πληγῇ, τοῦ Ἰωβ ὁστράκῳ
- Iob*, 2, 8. σχεδὸν ἀποκαθαίρων τὸν ἰχῶρα τοῦ σώματος · ταῦτα οὕτως ἐπα-
ποροῦντά ⁶ μοι τὸ τῆς θείας φωνῆς πρὸς Ἰωβ διὰ λαίλαπος καὶ ⁵
νέφους ἦλθέν μοι κατὰ νοῦν, οὐκ ἄλλως ⁷ σε ταῦτα πεπονθέναι τὸν
ὄσιον, ἀλλ' ἵνα δίκαιος κατ' ἐκείνον ἀναφανῆς · πείθομαι δὲ καὶ
τῷ σοφῷ Σολομῶντι περὶ τῶν ἐναρέτων ψυχῶν οὕτω διδάξαντι
- Sap.* 3, 1-9. ὅτι · Δικαίων ψυχαὶ ἐν χειρὶ Θεοῦ καὶ οὐ μὴ ἄμνηται αὐτῶν
βάσανος · ἔδοξαν ἐν ὀφθαλμοῖς ἀφρόνων τεθνάναι καὶ ἐλογίσθη ¹⁰
κάκωσις ἢ ἔξοδος αὐτῶν, οἱ δὲ εἰσιν ἐν εἰρήνῃ · καὶ γὰρ ἐν ὧν
ἀνθρώπων ἐὰν κολασθῶσιν, ἢ ἐλπίς αὐτῶν ἀθανασίας πλήρης καὶ
ὀλίγα παιδευθέντες μεγάλα εὐεργετηθήσονται, ὅτι ὁ Θεὸς ἐπείρα-
σεν αὐτοὺς καὶ εὗρεν αὐτοὺς ἀξίους ἑαυτοῦ · ὡς χρυσὸν ἐν ⁵
χωνευτηρίῳ ἐδοκίμασεν αὐτοὺς καὶ ὡς ὀλοκάρπωσιν ⁸ θυσίας ¹⁵
προσεδέξατο αὐτοὺς καὶ ἐν καιρῷ ἐπισκοπῆς αὐτῶν ἀναλάμψου-
σιν καὶ ὡς σπινθήρες ⁹ ἐν καλᾷ διαδραμοῦνται · κρινοῦσιν ἔθνη
καὶ κρατήσουσι λαῶν, καὶ βασιλεύσει αὐτῶν Κύριος εἰς τοὺς
αἰῶνας ¹⁰ · οὐκοῦν εἰ καὶ τὸ παραυτίκα ἡμᾶς τῆς σῆς ἀσθενείας
ἐλύπησεν, τὸ κρίμα οὐκ ἐξιχνιάσαντας ¹¹ τῆς ἀξιεπαίνου ὑπομο- ²⁰
νῆς, ὅτι δοκιμὴν κατεργάζεται, ἀλλ' ἔγνωμεν νῦν, ὅτι καὶ τὸ
σῶμα μετὰ τὴν ἐνθὲνδε τῆς ψυχῆς ἀποφοίτησιν τῆς ἰδίας τιμῆς
- Rom.* 5, 4. ἡξιώθη ¹² παρὰ τοῦ κτίσαντος · οὐδεὶς γὰρ οὐ πολίτης, οὐκ ἐπι-
χώριος ἔμεινεν, ὅστις οὐ σπουδαίως ὡς ἀγίῳ τοῦτῳ περιπλακεῖς
κατησπάσατο · αἱ δὲ γυναῖκες τοὺς παῖδας καὶ τὰ ὑπομάζια βρέφη ²⁵
ῥυθίζουσαι καὶ ἀντρωθούμεναι, καταρρηγνύμεναι ¹³, κλαίουσαι τῷ σῷ
λειψάνῳ σφόδρα ἀγωνιώσαι προσέφερον, μήποτε ἀρθέντος τοῦ
σώματος, ζημιωθῶσιν τῆς εὐλογίας τὰ φίλτατα. Οὕτω μὲν οὖν οἱ
φίλτατοι τοῦ ἀγίου ¹⁴ πολῖται καὶ τὰ ¹⁵ τῆς πόλεως γύναια μόλις
ἀρθῆναι τὸ λείψανον παρεχώρησαν. 30
- Energume-* **26.** Τὸ δὲ τελευταῖον τῶν θαυμάτων καὶ μέγιστον ἐξειπόντες, τῇ
nus libera- μακαρίᾳ σου, πάτερ, κοιμήσει τὸν λόγον συναναπαύσωμεν ¹ · τίς
tus. γὰρ ἠγνόησεν, ὅτι τεταρταίου τοῦ σοῦ ² · λειψάνου τυγχάνοντος,
νεανίας ἑάλω δαιμονίῳ ³ συναντήσας μεσημβρινῷ καὶ τῷ τάφῳ
τῷ σῷ ἐλαυνόμενος καὶ σφόδρα κατασπαρattόμενος αὐθήμερον ³⁵

⁵ ὤραν C. — ⁶ ἐπαποροῦντι C. — ⁷ ἄλλω C. — ⁸ ὀλοκαύτωμα C. — ⁹ ὠσπινθή-
ρες C *et ante corr.* A. — ¹⁰ τὸν αἰῶνα B. — ¹¹ ἐξιχνιάσαντας B. — ¹² ἀξιωθήσεται
C. — ¹³ ἀνιστάμεναι C. — ¹⁴ φίλτατοι τοῦ ἀγίου *om.* B, C. — ¹⁵ *om.* B.

26. — ¹ συναναπαύσομαι C. — ² σοῦ τοῦ C. — ³ δαίμονι ὡς C.

τῆς ἀκαθάρτου ἀπηλλάγη ⁴ ὀχλήσεως ; Καὶ τοῦτο μέν, ὦ μακαρία Ad sanctum
 ψυχή, τὸ τελευταῖον καὶ μετὰ ⁵ τῶν σῶν θαυμάτων γενόμενον precatio.
 ἐξειπόντες, τὸν λόγον ἐπαυσάμην ⁶ · σὺ δὲ εἰς τὰ ὑπὲρ νοῦν καὶ
 λόγον καὶ αἴσθησιν ἀναπτὰς καὶ τῆς τῶν κρειττόνων μετουσίας
 5 τὴν ἀποπλήρωσιν ⁷ εἰληφῶς τῶν σῶν υἱῶν καὶ θυγατέρων ἐπι-
 μνήσθητι καὶ συμπάρεσο καὶ φρούρει καὶ ἐπισκόπευε, ὁδηγῶν ἐπὶ
 τὰ φωτοειδῆ τῶν ἔργων καλὰ, ἵνα τοῖς σοῖς ἀκολουθήσαντες ἔχνε-
 σιν εἰς τὴν σὴν μακαρίαν μονὴν καταντήσωσιν · μὴ ἐπιλάβῃ, ὅσιε,
 μηδαμῶς προβάτων τῆς μάνδρας σου · ἀλλ' εἰ καὶ τῇ δόξῃ τῶν
 10 αὐτῶν ἐναπολαύεις, περὶ τὰ κάλλη τῆς θεότητος αὐλιζόμενος, ἔπι-
 δε ἐφ' ἡμᾶς καὶ ἐλέησον οὓς καὶ ἄς ποτε συναπήοχας ⁸ καὶ
 ὀρφανούς καταλέλοιπας εἰπὼν ἐναργῶς · « Εἰρήνην τοῦ Χριστοῦ
 δίδωμι ὑμῖν · χαίρετε καὶ φυλάττεσθε, τέκνα, καὶ μὴ δειλιάτω μηδὲ
 15 παρασσέσθω ⁹ ὑμῶν ἡ ψυχὴ · ἐγὼ γὰρ παρακαλέσω ὑπὲρ ὑμῶν
 καὶ σταλήσεται ὑμῖν ἡ τοῦ ἁγίου πνεύματος παράκλησις καὶ ἡ ¹⁰
 βοήθεια κραταιὰ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα
 καὶ τὸ κράτος ¹¹ νῦν καὶ ἀεὶ καὶ ¹² εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων ·
 ἀμήν. »

⁴ ἀπαλλάγη B, C. — ⁵ μέγα C. — ⁶ ἐπαύσαμεν C. — ⁷ ἀποκλήρωσιν C. — ⁸ συνα-
 γήωχας C. — ⁹ παραττέσθω C. — ¹⁰ om. C. — ¹¹ σὺν τῷ πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ πνεύ-
 ματι add. C. — ¹² (καὶ τὸ — καὶ) om. B.

V.

SANCTI ALYPII STYLITAE

Vita altera.

Βίος καὶ πολιτεία τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Ἀλυπίου
τοῦ στυλίτου ¹.

Prologus. 1. Καλοὶ μὲν καὶ οἱ τῶν μαρτύρων ἄθλοι καὶ πολλὴν δυνάμε-
νοι τοῖς φιλαρέτοις ἐμποιεῖν τὴν ὠφέλειαν, ἅτε δὴ καὶ ἀνδρείας
ἔχοντες καὶ τῆς πρὸς Θεὸν ἀγάπης δείγματα φανερώτατα · οὐδὲν
δὲ ἤττον καὶ τοὺς ἀσκητικούς πόνους τῶν ἐν ἐρήμοις ¹ καὶ ὄρεσι ⁵
καὶ σπηλαίοις καὶ ταῖς ὁπαῖς τῆς γῆς διὰ τὸν πρὸς ² Χριστὸν ³
πόθον τὸν βίον ⁴ διηनुκτότων θαυμάζειν ὄντως ἐστὶν ἄξιον ⁵ · ὁ
γὰρ ⁶ οἱ μάρτυρες πλεονεκτοῦσιν ἐν ⁷ τῇ τῶν ἀλγαινῶν δριμύτητι
καὶ τῇ σφοδρῇ τῶν κολάσεων, οὗτοι πάλιν ἀναπληροῦσι τῇ παρα-
τάσει τῶν ἐπιπόνων καὶ τῇ παρ' ὅλον τὸν βίον ὑπὸ τῶν πονη-¹⁰
ρῶν πνευμάτων πολεμουμένη ζωῇ · ἃ δὴ καὶ παρ' αὐτοῖς τὴν
τῶν δημίων χώραν ἐπεῖχον · ὅπερ γὰρ ἐκείνοι τοῖς μάρτυσι, τοῦτο
τοῖς ἀσκηταῖς ⁸ οὗτοι, καθ' ὃ μὴδὲ διέλιπον παίοντες, αἰκίζοντες ⁹,
λίθοις βάλλοντες, πᾶν ὅτι λυπηρὸν ἦν αὐτοῖς ἐπάγοντες. Ὡν εἰς
ὑπάρχει καὶ ὁ νῦν ἡμῶν εἰς διήγησιν προτεθείς, ὁ μέγας τὴν ¹⁵
ἀρετὴν καὶ τὸν βίον ἐν ἀσκηταῖς ἀπαράμιλλος, ὁ θαυμαστός τῷ
ὄντι Ἀλύπιος.

Vitae I, c. 2. 2. Ὡς πατρίς μὲν ἡ πρὸς ἥλιον ἀνίσχοντα κειμένη πόλις μία
τῶν Μαρυανδυνῶν καὶ αὐτὴ τῆς τῶν Παφλαγόνων γῆς ὑπάρχου-
σα, Ἀδριανούπολις οὕτω καλουμένη · ἥτις οὐ τοσοῦτον ἐπὶ τῷ ²⁰
ταύτην δειμαμένῳ γῆς τε καὶ ὡρῶν εὖ ¹ ἔχουσα σεμνύνεσθαι
πέφυκεν, ὅσον ἐπὶ τῷ τηλικούτῳ ἄνδρα φῦναι τε καὶ θρέψαι
καὶ πόνους αὐτοῦ καὶ ἀγῶνας τοὺς ὑπερφυεῖς ἰδεῖν καὶ εἰσεῖται καὶ
νῦν ἐγκόλπιον ἔχειν καὶ χαρίτων ἐκείνου καὶ θαυμάτων κατατρυ-
φᾶν · γονέων δὲ τυγχάνει χρηστῶν καὶ οὐ μᾶλλον νόμῳ γάμου ²⁵
καὶ φύσεως ἡρμοσμένων ἢ τῇ περὶ τὸ καλὸν ὁμοφροσύνη καὶ τῇ
τῆς ἀρετῆς ταυτότητι συνημμένων. Ἡ μέντοι μήτηρ καὶ πρὸ τοῦ ¹

¹ Lemma. — ¹ τοῦ στυλίτου *plerique* ; *om. hic M, non vero in indice* ; τοῦ κιονί-
του R.

1. — ¹ ἐρημίαις O. — ² εἰς M. — ³ Θεὸν O. — ⁴ τὸν βίον *om. R.* — ⁵ ἄξιον
ἐστὶν ὄντως θαυμάζειν R. — ⁶ οἷς γὰρ O. — ⁷ *om. M.* — ⁸ ἀσκητικοῖς R. —
⁹ *om. N.*

2. — ¹ *om. R.*

τόκου τὴν τοῦ τεχθῆναι μέλλοντος φαιδρότητα ἐμυεῖτο καὶ ὀνει-
 ροῖς ὥσπερ ἐσόπτροις τὴν ἀρετὴν ἐμάνθανε τοῦ παιδός. Ἐτι
 γὰρ εἶσω μητρικῶν ὄντος θαλάμων καὶ σκιρτῶντος ἐγγάστρια,
 ἔδοξεν ἢ φέρουσα τοῦτον ὄναρ² ἀμνὸν ὠραίῳ ὄρᾳ, οὐ ἐπὶ τῶν
 5 κεράτων δύο λαμπάδες καιόμεναι πλήρη φωτὸς τὸν οἶκον ἐποιοῦν·
 ὃς οὐ πρότερον ἀπηλλάγη, ἕως γοῦν καὶ ὁ θεὸς οὗτος Ἀλύπιος
 προήλθεν εἰς φῶς, οὐχ ἓνα οἶκον οὐδὲ τόπου τι μέρος, ἀλλ' ὅλον μι-
 κροῦ τὸ οἰκούμενον ἀρετῇ καταλάμπων· καὶ οὕτω μὲν πρὸ τοῦ
 τόκου καὶ τῆς εἰς τόνδε τὸν ὀδυνηρὸν βίον προόδου, οἷος ἐμελ-
 10 λεν ἔσεσθαι, δι' ἐμφάσεων ἐδηλοῦτο, παραπλησίως τῷ ἡλίῳ καὶ
 πρὸ τοῦ φανῆναι ἰλαραῖς αὐγαῖς ὑποφαίνων αὐτοῦ τὴν προόδον·
 ὥς καὶ αὐτὸν κατὰ τὴν θείαν φάναι φωνὴν πρὸ τῆς ἐν κοιλίᾳ
 πλάσεως γνωσθῆναι καὶ πρὸ τοῦ ἐξελθεῖν ἐκ μήτρας ἀγιασθῆναι.
 Ἐπεὶ δὲ καὶ τῶν ὠδίνων ἢ μήτηρ ἐλύετο καὶ φωτὶ δέδωκε τὸν
 15 ἴσα καὶ φῶς³ τοῖς ἀγαθοῖς ἔργοις λάμπσαντα⁴, ἔδοξε πάλιν τὴν
 πόλιν ὄρᾳ πανδημεὶ πάντας ἀθροισθέντας καὶ πρὸς τὸν αὐτῆς παῖ-
 δα μεθ' ὕμνων τε καὶ ἱερῶν φωνῶν παραγινόμενους αἰδοῖ τε πολ-
 λῇ καὶ σεβάσματι τὴν προσκύνησιν αὐτῷ νέμοντας· ὃ τοῦ ἀνδρός
 προεδήλου πάντως τῆς ἀρετῆς τὸ αἰδέσιμον καὶ οἷος πᾶσιν ἐκ
 20 ταύτης ἔσται⁵ καταφανὴς καὶ ἐπίσημος.

3. Τοιγάρτοι τοῦ παιδὸς ἤδη τὴν μητρικὴν ὑπεριδόντος θηλήν, θνή-
 σκει μὲν ἄτερος αὐτῷ τῶν γονέων· μόνη δὲ ἢ μήτηρ ὑπολειφθεῖσα καὶ
 μᾶλλον ἢ γυνὴ φρονήσασα, πρὸς δὲ καὶ ἀγαθῶν ἐλπίδων ἐπὶ τῷ
 παιδί ταῖς προφανείσαις ὤψει πληρουμένη, ἀραμένη τοῦτον¹ εἰς Vitae I, 3.
 25 τὸν ναὸν ἄπεισι τῷ ἱερῷ τε προσάγει θυσιασθηρίῳ καὶ εἰς χεῖ-
 ρας τῷ τηνικαῦτα ἀρχιερεῖ — Θεόδωρος αὐτῷ ὄνομα — παρατί-
 θησιν· ὃς ἀγαθῷ παιδί ἀγαθὸς πατὴρ πνευματικὸς γίνεται καὶ
 μετὰ τὴν τοῦ μητρικοῦ γάλακτος ἀποχὴν γάλα ποτίζει πνευματι-
 κόν, τὰ ἱερὰ διδάσκων λόγια² καὶ πρὸς τὴν τῶν γραμμάτων προ-
 30 παιδείαν ἐκπονούμενος³· εὐθὺς γὰρ ἐκ πρώτης ἡλικίας ἢ μήτηρ
 οὐκ ἠνέσχετο τοῦτον πονηραῖς τισι⁴ προσεθισθῆναι διατριβαῖς, ἀλλ'
 ἀπαλῆς οὕσης ἔτι καὶ ὁμαλῆς τῆς ψυχῆς καὶ παντὸς ἀγρίου πά-
 θους καθαρευούσης, πρὶν ἐγχαραχθῆναι ταύτῃ καὶ τὰ τῆς πονηρίας
 ἐνσημανθῆναι γράμματα⁵, πλασθῆναι τοῦτον πρὸς ἀρετὴν καὶ τοὺς

² om. R. — ³ τὸν ἴσα καὶ φωτὶ τοῖς O. — ⁴ λάμποντα M. — ⁵ ἔσται ἐκ ταύτης R.

3. — ¹ (ἀρ. τ.) σὺν τούτῳ O. — ² τὰ ἱερὰ τε λόγια διδάσκ. R. — ³ ἐκ-
 πονεῖ R. — ⁴ τι O. — ⁵ χαράγματα N.

τύπους αὐτῆς εἰς βάθος δέξασθαι διὰ σπουδῆς ἔθετο ⁶· πρῶτον μὲν οἷόν τινα βάσιν τὸν θεῖον φόβον ἐν ἑαυτῷ πηξάμενος καὶ τούτῳ στοιχειωθείς τῷ νόμῳ τε Κυρίου καθ' ἑκάστην ἐμμελετῶν, ξύλῳ ὁικῶς ἦν τῷ παρὰ τὰς διεξόδους τῶν ὑδάτων πεφυτευμένῳ· ἀμέλει καὶ ἐν καιρῷ τὸν καρπὸν ἐδίδου, ὡραίον ὄντως καὶ ⁵ καλὸν εἰς βρῶσιν τοῖς τροφῆς τοιαύτης ὀρεγομένοις· εἶτα ἐπὶ ⁷ θεμελίῳ τοιούτῳ οἰκοδομεῖν ἀρξάμενος, σωφροσύνης ἐπεμελήθη τῆς καλῆς ὄντως καὶ εὐπροσώπου καὶ χαριεστάτης τῶν ἀρετῶν. Καὶ ἐπεὶ νέον ὄντα καὶ ἀκμῆς ἀπτόμενον ἤδη τοῖς τῶν ὑπογαστρίων ἡδονῶν τοξεύμασι βάλλεσθαι ἦν, οὐδὲ αὐτῷ παρῆν ἀμελεῖν, ἀλλ' ¹⁰ ὑποπιέζων τὸ σῶμα καὶ δουλαγωγῶν καὶ χαλινοῖς νηστείας τὰς ἀτάκτους ἀναχαιτίζων ὁρμάς, ἀντέβαλλε καὶ αὐτὸς πάλιν ἀγνεύειας βέλεσι τοὺς κατατοξεύοντας ἐν σκοτομήνῃ τοὺς εὐθεῖς τῇ καρδίᾳ· ἔπειτα τὰς τοῦ θυμοῦ ὁρμάς ὥσπερ ὄφως ἐν ἑαυτῷ νεκρώσας ἀπραγμοσύνης ἐπιμελεῖα καὶ μετρίου ⁸ φρονήματος — ἐκ γὰρ ¹⁵ τῶν ἐναντίων οἶδεν ἐκεῖνος λαμβάνειν τὰς ἀφορμάς — ὅλος ἦν ἡπιος, γαληνὸς ὅλος, τῷ ἀκεραίῳ τῆς περιστερᾶς καλλυνόμενος, ἅτε τὸ φρόνιμον τοῦ ὄφως περὶ τὸ κακὸν ⁹ μόνον ἔχειν πεπαιδευμένος.

Vitae I, 4.

4. Ἐπεὶ οὖν, ὥσπερ φθάσαντες ἔφημεν, ὅσον προῆι τῷ χρόνῳ, τοσοῦτον αὐτῷ καὶ τὰ τῆς ἀρετῆς ἐπεδίδου, καὶ φυτὸν ἦν οὐ τῇ ²⁰ αὔξῃ μόνῃ καὶ τῷ ἰθυτενὲς εἶναι ἀλλὰ καὶ τῷ καρπὸν φέρειν τέρπον τὸν θεατὴν, τοῦ ποιμένος ἥδη ¹ Θεοδώρου, ὅνπερ δὴ καὶ προλαβὼν ὁ λόγος ἀπὸ τῶν μητρικῶν ἔφη τὸν ἄριον λαβεῖν ἀγκαλῶν ² καὶ ἱερῶς ἐκπονεῖν, τὸν βίον ἀμείψαντος, διάδοχον εὐθὺς τοῦ θρόνου ὀνόματός τε αὐτῷ καὶ βίου καὶ φρονήματος κοινω- ²⁵ νοῦντα καὶ τῆς πατρικῆς περὶ τὸν ὅσιον διαθέσεως ἀντιδίδωσιν ὁ Θεός· ὃς ἀδελφὰ τῷ προτέρῳ φρονῶν, ὥσπερ εἴρηται, πολλήν τινα τὴν πρὸς τὸν θεῖον Ἀλύπιον εἶχε ῥοπήν. Καὶ τοῦτο μὲν τὴν ἐκεῖνου ἀρετὴν δυσωπούμενος, τοῦτο δὲ καὶ τῷ εὐκόσμῳ τοῦ ἡθους τῷ ἡπίῳ τε καὶ μετριοπαθεῖ τοῦ φρονήματος ὥσπερ ἱγυεῖ ³⁰ τισιν ἀφύκτοις χειρούμενος, ἠβούλετο ³ τὸν ἄνδρα τῇ ἐκκλησίᾳ χαρίσασθαι, χρήμα ἡδύτατον ἀπὸ τῆς ἀρετῆς γερονότα τῷ λαῷ τε παντὶ καὶ τοῖς ἐκκρίτοις τῶν ἱερέων· αὐτὸς οὖν ⁴ τῶν ἐκκλησιαστικῶν οἰάκων ἐπειλημμένος, ἱκανὸς ὦν εἰκάσαι ἄνδρὸς ἀρετὴν, κοινῇ τοῖς ἀρίστοις τῶν ἐκκλησιαστικῶν συνδιασκεψάμενος, ³⁵ μόλις μὲν πείσας δ' οὖν ὁμῶς κληροῖ μὲν αὐτὸν ἐν διακόνου βαθ-

⁶ N, O, R, ἐτίθετο M, δς *add.* O. — ⁷ πὶ N. — ⁸ γενναίου M. — ⁹ καλὸν O.

4. — ¹ *om.* O. — ² ἀγκαλῶν λαβεῖν M. — ³ ἐβούλετο O, R. — ⁴ ὁ *add.* O, R.

μῶ καὶ καταλέγει παντὶ τῷ τῶν διακόνων πληρώματι · ἐγχειρίζει δὲ καὶ πᾶσαν τὴν τῆς ἐκκλησίας διοίκησιν, οἰκονομεῖν αὐτῷ ἐπιτρέψας καὶ κήδεσθαι πάντων ὅσα δὴ καὶ ἐδεῖτο τῆς παρ' αὐτοῦ κυβερνήσεως. Παραλαβὼν τοίνυν τὴν ἐκκλησίαν, πολλῶν μὲν 5 ἀκανθῶν πλήθει χαλεπῶς ⁵ ἀγριαίνουσιν, ὑδάτων δὲ θείων σπάνει ξηρανομένην, πολὺν μὲν ὑπομένει τὸν κόπον, πολλὴν δὲ καὶ τὴν ἐπιμέλειαν συνεισφέρει, ταῖς τε παρὰ Θεοῦ βοηθείαις, ἃς ταῖς συνεχέσιν ἐφέλλετο προσευχαῖς, καὶ ταῖς παρ' ἑαυτοῦ περινοίαις καθαίρων καὶ γεωργῶν καὶ ὅση δύναμις γε παρὴν ἐξομαλίζων ταύ- 10 τὴν καὶ ἐργαζόμενος καὶ τὸ μὲν ἄγριον εὐτέχνως εἰς ἡμερότητα, τὸ ἄγονον δὲ μεταβάλλων εἰς γονιμότητα · ἔθετο γὰρ ἔρημον εἰς λίμνας ὑδάτων, τὸ τῶν ἱερῶν φάναι ψαλμῶν, καὶ γῆν ἄνυδρον εἰς διεξόδους ὑδάτων, κατ' ὅσιν τε πεινῶντας ἐκεῖ καὶ συνεστήσατο πό- λεις κατοικουμένας · ἔσπειρε δὲ καὶ ἀγρούς, καρδίας ἀλογίᾳ κεχερ- 15 σωμένας ⁶, καὶ ἐφύτευσεν ἀμπελῶνας, ψυχὰς ἄρτι δεχομένας ἐν οἴκῳ Κυρίου καταφυτεύεσθαι. Οὕτω πάντα γέγονεν Ἀλύπιος τῷ πατρί, χεῖρ, στόμα καὶ βακτηρία, τὸ γῆρας ὑποστηρίζων ⁷ · καὶ οὐδὲν ἐκείνος ἤδει τῶν τῆς ἐκκλησίας, ἀλλ' ἐπικουφίζων ἦν αὐτῷ ⁸ τοὺς πό- νους, καὶ πᾶν ὅτι λύπην ἢ βάρος ἐμποιεῖν εἶχεν ὑποτεμνόμενος 20 καὶ τὸ μὲν σῶμα τρύχων ἀεὶ τοῖς τῆς ἐκκλησίας πόνοις καὶ ταῖς μερίμναις, τὴν δὲ ψυχὴν παινῶν μελέτῃ θείων ῥημάτων καὶ προ- σοχῇ ⁹ καὶ τῷ τῶν ἀρετῶν κάλλει καθαυαίζων ἐπιμελέστατα.

5. Εἶχε μὲν οὖν Θεὸν Ἀλύπιος ἐπὶ νοῦν, εἶχε δὲ καὶ Θεὸς πάν- τως Ἀλύπιον · καὶ τῶν αὐτοῦ θείων ἐντολῶν ἐξεχόμενος ¹ καιρὸν 25 ἐζήτει, τί ἂν ἐν τῷ παρόντι βίῳ διαπραξάμενος ὅλως δυνατὸς γέ- νοιτο συνεῖναι τῷ πόθουμένῳ διὰ παντὸς καὶ ὅλῃ νοῖ τρανῶς αὐτὸν βλέπειν καὶ καθαρωτάτως συνάπτεσθαι · ἔγνω τοιγαροῦν πᾶ- σιν ἀποταξάμενος καὶ μακρὰν δῆπου ² γενόμενος φίλων, συγγενῶν, γνωρίμων καὶ τῆς τεκούσης αὐτῆς ³, τὸ τῆς ἡσυχίας ἐλέσθαι κα- 30 λόν, μόνῃ δὲ τῇ μητρὶ τὸ πρᾶγμα πιστεύων · « Ἐπὶ τὴν ἀνατολήν, ἔφη, μῆτερ, ἀφικέσθαι με πόθος εἶλε θερμός, ἔνθα πολλοὶ τὸν ἡσύ- χιον ἐλόμενοι βίον θεοφιλῶς τε καὶ μακαρίως ἔζησαν. Πρὸς ταύ- τὴν οὖν με πρόπεμψον τὴν ὁδόν, οἷόν τι φυλακτήριον τὰς σὰς εὐχὰς μοι δωρησαμένη ⁴. » Τούτων ἐκείνη ἀκούσασα, πάσχει γυναι-

Vitae I. 5.

I, 6.

⁵ πολλὰς μὲν ἀκάνθαις κακῶν R. — ⁶ (ἔσπειρε — κεχερσωμένας) om. R. —

⁷ τὰς φροντίδας αὐτῷ ἐπικόπτων ad. l. R. — ⁸ om. N. — ⁹ συνοχή N.

5. — ¹ καὶ add. N. — ² ἤδη που R. — ³ αὐτὸν M. — ⁴ τὰς σὰς εὐχὰς οἷόν τι φυλακτήριον δωρησαμένη μοι M.

κείον οὐδέν, οὐ χρεΐαν, οὐ μόνωσιν προβαλλομένη, οὐ παιδὸς στέρησιν⁵, οὕτω καλοῦ πράγματος ἀφορήτου μητράσιν, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδὲν φθεγξαμένη, οὐ δράσασα εἰς χαύνωσιν τῆς τοῦ φιλουμένου προθέσεως · ἐκείνη γὰρ ὄντως ἐφίλει μὴ τὸ ἴδιον, τὸ τοῦ παιδὸς δὲ⁶ μᾶλλον ζητούσα καλόν, ἀλλ'⁵ ὕψου καὶ ὄμμα καὶ χεῖρας διάρασσε, ὅλην εἰς προσευχὴν συνέσφιγξε τὴν διάνοιαν καί · « Ἄπιθι, τέκνον ἐμόν, εἶπεν, ἄπιθι, ἔνθα ἂν τὸ κινήσαν ἰθύνη σε πνεῦμα. Ἴδου γὰρ ὁ Θεός, ὧς ζῶμεν καὶ ὧς παρατίθημί σε, αὐτὸς ἔξαποστελεῖ τὸν ἄγγελον αὐτοῦ πρὸ προσώπου σου καὶ ὁδηγήσει σε κατὰ τὸ αὐτοῦ θέλημα ἔξαποστεῖλαί⁷ 10 σοι βοήθειαν ἐξ ἁγίου καὶ ἐκ Σιών ἀντιλάβοιτό σου ἐνδύσαι σε θώρακα δικαιοσύνης καὶ περικεφαλαίαν σωτηρίου σοι⁸ περιβάλοι, ἐκλάμψοι⁹ ὡς μεσημβρία ἢ δικαιοσύνη τῶν ἔργων σου, ἀνθ' ὧν ὑπὲρ γονεῖς, ὑπὲρ πατρίδα τὸν δεσπότην ἡγάπησας. » Μήτηρ ὄντως ἐκείνη τοιούτου¹⁰ παιδὸς καὶ διὰ τοῦτο στερροτέραν¹⁵ τῆς φύσεως θεμένη τὴν ἀρετὴν¹¹, οὐδὲν ἀνάξιον δρᾶσαι ἢ εἰπεῖν ἰσχυρίσατο. Εἶτα μετὰ τὴν εὐχὴν ὁ παῖς τῷ τραχήλῳ τῆς μητρὸς περιφύς¹², ἢ μήτηρ τε τὸν παῖδα ποθεινῶς ἀγκαλισαμένη, θερμὸν δάκρυον ἐπ' ἀλλήλους¹³ σταλάξαντες¹⁴ καὶ κατασπασάμενοι ἀπηλλάττοντό, τῆς μητρὸς μὲν ἐπ' οἶκον χωρούσης, τοῦ παιδὸς δὲ τῆς²⁰ ποθουμένης ἀψαμένου πορείας.

Vitae I, 7. 6. Ἐπεὶ δὲ μετ' οὐ πολλὰς ἡμέρας δὴλη τούτου ἡ ἀναχώρησις γέγονεν, ἀθυμία ὡς τὸ εἰκὸς ἐλάμβανε πάντας. Ὁ μέντοι τῆς ἐκκλησίας πρόεδρος οὐδὲ βραχὺ μελλήσας μετὰ τὴν ἀκοὴν ἐπεχειρεῖ καταδιώκειν · καὶ δὴ καταλαμβάνει τοῦτον ἐν Εὐχαΐτοις, ἥδη τῆς²⁵ πανηγύρεως τελουμένης Θεοδώρου τοῦ μάρτυρος, καὶ πείθει, ταῖς δεήσεσι προσθεῖς καὶ δάκρυα, πρὸς τὴν ἐνεγκοῦσαν ἐπανελεθεῖν. Ἀμέλει καὶ θείας ὄναρ ἤκουσεν ἀγγελίας, μὴδὲν ἀθυμεῖν κελευούσης, ὡς τοῦ σκοποῦ διημαρτηκότα · ἐκεῖ γὰρ εἶναι τοὺς ἁγίους τόπους ὁ φανεῖς ἔλεγεν, ἔνθα ἂν τις ζῇν εὐσεβῶς καὶ κατὰ τὸ³⁰ ἀρέσκον Θεῷ ἔλοιτο. Οὕτω Χριστοῦ εὐδοκίᾳ τῇ οἰκείᾳ πατρίδι καὶ γῇ πάλιν ὁ γλυκὺς ἐκείνης ἀπεδόθη καρπός. Ἐπεὶ δὲ τὰ οἰκεία κατέλαβεν, ἀνηρεύνα τόπον τῷ σκοπῷ ἐπιτήδειον, οὐκ ἔξω μὲν τῆς πατρίδος ὄντα, πλήθους δὲ καὶ θορύβων ἀπικισμένον καὶ φιλοσοφία συντείνοντα. Ἀνέρχεται τοιγαροῦν ἐφ' ἐν τῶν ὁρέων κατὰ³⁵

⁵ στέρησιν R. — ⁶ om. N. — ⁷ (τὸν ἄγγελον — ἔξαποστεῖλαι) om. R. — ⁸ om. O. — ⁹ ἐκλάμψει O — ¹⁰ τοιοῦδε N, R. — ¹¹ τὴν ἀρετὴν θεμένη τῆς φύσεως R. — ¹² τῷ τῆς μητρὸς περιφύς τραχήλῳ ἡσπάζετό τε R. — ¹³ ἀμφοτέροί τε θερμὸν δάκρυον ἐπ' ἀλλήλοις R. — ¹⁴ στενδῶξαντες N.

μεσημβρίαν τῆς πόλεως · καὶ γνοὺς ὅτι καλὸν τὸ ὄρος ὕψους τε
 ἱκανῶς ἔχον καὶ πάσης ὀχλήσεως κοσμικῆς ἐλεύθερον, στὰς ἐπὶ
 τῆς ἀκρωρείας περιεσκόπει, ἐτέρφθη τε τῷ ¹ ὀφθαλμῷ καὶ εὐ-
 φράνθη τὸ πνεῦμα ² καὶ εὐδόκησε σφόδρα ἐν αὐτῷ ἡ ψυχὴ αὐ-
 5 τοῦ. Ἐπεὶ δὲ τῷ τόπῳ ὕδωρ οὐκ ἦν, ἐλύπει τοῦτο τὸν ὄσιον καὶ
 σκυθρωπὸν ὑποχωρεῖν παρεσκεύαζεν · εἴτα μετὰ μίαν ἡμέραν λαβὼν Vitae I, 8.
 σκαφεῖον καὶ δίκελλαν, ἐπὶ τὸ ὄρος αὐθις ἀνέρχεται καὶ ἐζήτηι
 καὶ ὥρυσσε κατὰ μεσημβρίαν · καὶ οὐχ ἠύρίσκετο καὶ οὐκ ἦν
 ὕδωρ. Ἀθυμήσας οὖν μετὰ μόχθον ἐκάθισε καὶ ὕπνος αὐτὸν εἰσ-
 10 ἦει · καὶ ὁρᾷ ἄνδρα τόπον αὐτῷ δεικνύντα καὶ ³ ὀρύσσειν κελεύον-
 τα. Καὶ ἀνέστη καὶ ὥρυσεν. Καὶ ἰδοὺ πίότης μικρὰ καὶ προσέθετο
 βαθύτερον διορύττειν ⁴ καὶ τὸ ὕδωρ εὐθὺς ἐλάκτισε καὶ ἡγαλλιά-
 σατο τῇ ψυχῇ καὶ τῷ Θεῷ ἠὐχαρίστησε ⁵ καὶ σπεύσας ἐπὶ τὴν
 πόλιν τῷ προέδρῳ τὰ τοῦ πράγματος δῆλα ποιεῖ καὶ θεμέλιον
 15 ἦτει θυσιαστηρίου κατὰ τὸν τόπον βαλεῖν. Οὕτω ὕδωρ εὐρέθη,
 ἐκείνου πρότερον εὐξαμένου, ὥστε τὸ λοιπὸν ἐκεῖ κατοικεῖν. Ὁ δὲ
 τοῦτο μαθὼν, τῷ μὲν ὀσίῳ συντίθεται κατὰ τὸ δοκοῦν ἐκείνῳ
 ποιεῖν, λάθρᾳ δὲ ἀποστείλας ἀναφράττει τὸ στόμιον τῆς πηγῆς,
 ὥστε καμόντα δὴ καὶ ἀπαγορεύσαντα τὸ μὲν ⁶ ὄρος ἄτε δύσβατον καὶ
 20 καματηρὰν ἔχον τοῖς προσβαλεῖν βουλομένοις τὴν ἄνοδον ἀπολι-
 πεῖν, κάτω δὲ μᾶλλον εἰς τὰ περὶ τὴν πόλιν πεδία προκρῖναι τὴν
 οἴκησιν.

7. Βουλευθεῖς οὖν εὐθὺς μετέωρον ἑαυτὸν ἐπὶ στύλου θέσθαι ¹,
 ὡσὰν ἐπίτομον αὐτῷ γενέσθαι τὴν πρὸς Θεὸν πορείαν ² γλιχόμε-
 25 νος καὶ γνοὺς ὅτι τὸ τάχος ὡς τὰ πολλὰ κινδυνῶδες καὶ σφα-
 λερὸν, ἔκρινε δεῖν πρότερον ἐν οἰκίσκῳ τινὶ χαμαιζήλῳ περι-
 γράψαι τὸ σῶμα ἀκαεὶ διαμελετῆσαι τὸ ἥσυχον. Διελθὼν τοιγαροῦν
 ἅπαντα τὸν ἐκεῖσε χῶρον κατὰ ζήτησιν τόπου τοῦ πρὸς ἡσυχίαν
 ἀρμόζοντος, εὐρίσκει ἔνθα δὴ καὶ ἐγκλεισάμενος καὶ μακρὰν κόσ-
 30 μου μᾶλλον δὲ καὶ τῶν ἐπιθυμιῶν ἐκείνου γενόμενος, πρὸς
 Θεὸν εἶχε μόνον ³ τὸν νοῦν συντεινόμενον. Ἐπεὶ δὲ ⁴ ὁ χῶρος
 ἅπας ἐκεῖνος οὐ μόνον ἔρημος ἀλλὰ καὶ ἀτερπὴς ⁵ ἦν, ἀφορός τε
 καὶ κενὸς ὑπάρχων οὐ δένδρων μόνον ἡμέρων δὴ καὶ ἀγρίων,
 ἀλλὰ καὶ ψίδης ὀρνίθων καὶ ὑδάτων αὐτῶν — καὶ τοῦτο γὰρ ἐκεῖ
 35 σπανιώτατον, — ἄλλως τε δὲ καὶ ἡγρίωτο δείμασι ⁶ καὶ φόβοις δαι-

6. — ¹ *om.* N. — ² τῷ πνεύματι O. — ³ *om.* O. — ⁴ διορύττειν βαθύτερον R.
 — ⁵ εὐχαρίστησε R. — ⁶ μέρ *ita* M.

7. — ¹ ὁ ὀσιος *add.* R. — ² πολιτείαν R. — ³ μόνον εἶχε R. — ⁴ ἐπειδὴ O. —
⁵ ἀτερπος R. — ⁶ δείγμασι N.

μόνων καὶ τισι φαντασίαις ἄλλοκότων ὄψεων. Καὶ γὰρ ⁷ πλήρης μὲν ἐτύγχανε τάφων ἑλληνικῶν, πλήρης δὲ θηρίων καὶ ἰοβόλων ἑρπετῶν ἔμπλεος · καὶ διὰ τοῦτο οὐδενὶ ⁸ τῶν πάντων ἀνθρώπων μέχρις ἐκείνου βάσιμος ἦν.

8. Ἐπεὶ τοιαύτης ἀπέλαυεν ἐρημίας ὁ χώρος, ἰδόντες αὐτὸν οἱ 5 τῆς πόλεως, ἐκείσε δὴ ¹ τὴν καλύβην πηξάμενον καὶ σκηνοῦντα μῆς κοθεν ἐστῶτες καὶ μὴδὲ πλησίον γενέσθαι δυνάμενοι · « Τίς σε, πονηρὸς δαίμων, ἔκραζον, ἀφ' ἡμῶν ἀποστήσας αὐτόθι κατοικεῖν ἔπεισεν ; ἐκστηθι τοῦ τόπου, τῆς βλαβεράς ἀπαλλάγηθι συνοικίσεως · μακρὰν γενοῦ τῆς πονηρᾶς ἐρημίας ταύτης, ἢ μόνον ¹⁰ χαίρουσι δαίμονες. » Ἐπεὶ δὲ ² μὴδ' ὅτιον ὑποπτήσοντα ³ μὴδὲ πειθόμενον ἑώρων, θράσος οὐ θάρσος εἶναι τὸ πρᾶγμα κρίναντες καὶ κινδύνου γέμουσαν ἀφοβίαν, ἐπιστραφέντες πρὸς ἀλλήλους · « Ἐξέστηκεν, ἔλεγον, παραπαίει · τὸν νοῦν ἐστὶ διασεσισμένος · οὐκ οἶδεν οὗτος τὰ ἐνταῦθα οἰκεῖν βουλόμενος, οἷον ἑαυτὸν ¹⁵ οἶκον τοῖς δαίμοσιν εὐτρεπίζει ⁴, οἷον τοῖς θηρσὶ δέεινον. » Ταῦτά τε ἔλεγον εἰς ἀλλήλους, κάκειναι τὰς δεξιάς ἀναχωρεῖν ἐσήμαινον. Ὡς δὲ τοῦτο πολλάκις ἔδρασαν, μόλις ἐπιστραφεῖς ὁ ὁσιος, ἡδύ τι καὶ σεμνὸν ἐμειδίασεν, ὅτι μὴ προσελθεῖν οἰοί τε ἦσαν διὰ τὸν φόβον καὶ τῷ παρ' αὐτοῖς δῆθεν κινδυνεύοντι βοηθήσαι. ²⁰

Vitae I, 9. Ἐπεὶ δὲ ὅλως τὴν ταπεινὴν καὶ πρόσγειον ἀποδοκιμάζων οἴκησιν ὑψηλοτέρας ἐφίετο ⁵, ὁ τῶν ὑψηλῶν ⁶ καὶ θείων διὰ παντὸς ὀρεγόμενος, ἰδὼν ἓν τινι τῶν ἐκείσε τάφων κίονα βραχύν, οὗ τῷ ἄκρῳ τῆς κεφαλῆς ἐφίδρυτο ταυρολέων, χειρὸς ἔργον παλαιότερας, τοῦτο ⁷ ἰδὼν καὶ ἡσθεὶς καὶ ὥσπερ ἐμψύχῳ διαλεχθεὶς καὶ ²⁵ « Χαῖρε, ὦ λίθων, εἰπὼν ⁸, ἐμοὶ τιμιώτατε, διὰ τὸν ἀκρογωνιαῖον δηλαδὴ λίθον, δι' ὃν ὁ πρότερον εἰς τάφον χρηματίσας τῷ ⁹ τεθνηκότι, ἐμοὶ νῦν τῷ τὴν ἐκούσιον δι' αὐτὸν ὑπὸντι νέκρωσιν ἀρμόζων ἔση πρὸς κατοικίαν. »

9. Ταῦτα καὶ ἕτερα ἅττα ὑφ' ἡδονῆς προσειπών, ἐπὶ τὴν ἑαυ- ³⁰ τοῦ ¹ πόλιν χωρεῖ, εἰκόνα τε ἄρας δεσποτικὴν καὶ σταυρὸν καὶ πρὸς τούτοις μοχλὸν σιδηροῦν, εὐθέως ἐπάνεισιν. Εἶτα ὑποθείς τῷ λέοντι μὲν τὸν μοχλόν, τῷ δὲ μοχλῷ ἑαυτόν, μόλις σὺν πολλῷ τῷ καμάτῳ καταβάλλει τὸ ξόανον. Ἦν γὰρ καὶ ῥώμῃ τῷ ὀσίῳ καὶ ἀκμῇς ὥρα τὰ

⁷ om. R. — ⁸ οὐδενὶ διὰ τοῦτο O.

8. — ¹ δηλαδὴ O. — ² ἐπεὶ οὖν M. — ³ ὑποπτήσοντα N. — ⁴ εὐτρεπίζει τοῖς δαίμοσιν R. — ⁵ ἠφίετο R. — ⁶ τε add. O. — ⁷ τούτου N. — ⁸ om. R. — ⁹ δι' ἐμὲ add. R.

9. — ¹ αὐτοῦ R.

μεγάλα συμπράττουσαι ². Ἀνίστησι τοιγαρὸν καὶ ἀνυποὶ τὸ τοῦ σταυ-
 ροῦ τρόπαιον καὶ τὸ τοῦ Κυρίου ὁμοίωμα. Καὶ τῇ πανοπλίᾳ ταύτῃ φρα-
 ξάμενος καὶ ὥσπερ τῶν ³ φροντίδων ἀπολυθεὶς ὑπνωσε. Καὶ ὁρᾷ
 δύο τινὰς ἄνδρας ⁴ ἐν ἱερέων σχήματι ἐπιστάντας αὐτῷ καὶ· « Μέχρι
 5 τίνος ἔαυς ἡμᾶς ἀναμένειν σε, τοῦ ⁵ Θεοῦ ἄνθρωπε ; » λέγοντας·
 « σοὶ γὰρ παρὰ Θεοῦ ἐπιτέτραπται τοὺς ἐνταῦθα διομαλίσαι τόπους
 καὶ μεταβαλεῖν πρὸς τὸ κόσμιον ναόν τε ἄξιον τῇ πανευφήμῳ
 μάρτυρι ἀνεγεῖραι. » Οὕτως οὖν, κατὰ τὴν αὐτῶν πρόρρησιν, εὐκ-
 τήριον εἰς τὰ μετὰ ταῦτα θεμελιοῦν ἐπιχειροῦντος τοῦ ὁσίου ἐπὶ
 10 τῷ τῆς πανευφήμου ὀνόματι, οὗτοι πάλιν σαφῶς αὐτῷ ἐπιφαίνον-
 ται. Ὡν ὁ μὲν θυμιατήριον ἐψέκει φέρειν ⁶ τῇ δεξιᾷ, τόπον τινὰ δὴ-
 θεν περιγράφειν· θάτερος δὲ ἡπίᾳ φωνῇ « ὥσαννά τῷδε τῷ τόπῳ,
 λέγειν, ὥσαννά. »

10. Καὶ τίνες μὲν οἱ φανέντες, οὐδενὶ δῆλον ἀνακεκαλυμμένως ⁴
 15 εἰς τότε γέγονε· τὰ μέντοι λείψανα τούτων εὐρέθη μετὰ καιρὸν
 τοιαῦτα, οἷα δὴ καὶ ὄναρ τῷ ὁσίῳ ἐφάνησαν ², εὐωδίας πλήρη τὸν
 τόπον θέμενα. Ἄ καὶ διετερήθη τῷ νάρθηκι τοῦ τοιοῦδε ναοῦ τῆς
 πανευφήμου μάρτυρος εἰσέτι καὶ νῦν κείμενα· ὅς καὶ ὕστερον
 πρὸς τὸ μεγαλειότερον μετεσκέυσται, εἰς πολλῶν ὠφέλειαν καὶ
 20 σωτηρίαν ψυχῶν. Ὅπως δὲ πρὸς οἰκοδομὴν τοῦ ναοῦ τοῦδε ὁ θεὸς
 ἀνὴρ ἐπὶ μᾶλλον ὠρμήθη, ὁ λόγος ἤδη δηλώσων ἔρχεται. Πράγ-
 ματος γὰρ ³ ἐπικαιροτάτου τηνικαῦτα τὸν τῆς πόλεως πρόεδρον
 ἐνδημήσαι τῇ βασιλίδι πόλει καταναγκάσαντος, συνόντων αὐτῷ
 καὶ τῶν τοῦ κλήρου λογιωτέρων, συνεκδημῆν ἄκων ⁴ καὶ ὁ μέγας
 25 Ἀλύπιος ἐπιτέτραπται. Ὅς καὶ ὑπακούειν εἰδῶς τῷ πατρὶ πάντα
 κατὰ θεῖαν κρίσιν κελεύοντι μέχρι Χαλκηδόνος ἀκολουθῶν ὑπῆρχεν.
 Ἐπεὶ δὲ πάνυ ταῖς ἐκδημίαις ἀχθόμενος ἦν, ὥς ἐκεῖ γεγόμενον
 τὸν ⁵ ἀρχιερέα καὶ τοῦ πορθμείου ἤδη ἐπιβάντα ἴδοι, αὐτὸς ὑπο-
 νοστήσας μικρὸν τῷ παρὰ θάλασσαν μαρτυρίῳ Βάσης ⁶ τῆς μάρ-
 30 τυρος ἐγκρυπτόμενος ἦν. Νῦν ἤδη παρὴν καὶ ὑπνῳ δούς ἑαυτόν,
 ὁρᾷ τὴν μάρτυρα Εὐφημίαν παραστᾶσαν αὐτῷ κάλλος οὐ λαλητὸν
 κελεύειν ⁷ διαναστῆναι. Τοῦ δὲ τὸ ἄνθος τῆς ὄψεως οἷα καταπλα-
 γέντος καὶ βουλομένου μαθεῖν τίς τε ἡ φανείσα εἶη καὶ ὅτου χάριν
 αὐτῷ ⁸ κελεύει ⁹ διαναστῆναι· « Ἐγώ, φάναι τὴν μάρτυρα, Εὐφη-

Vitae I, 10.

² συμπράττουσα O, R. — ³ (τῇ — τῶν) om. N. — ⁴ om. N. — ⁵ ὦ τοῦ R. — ⁶ φέρων R.

10. — ¹ ἀνακεκαλυμμένου R. — ² ἐφάνησαν τῷ ὁσίῳ R. — ³ om. O. — ⁴ om. N, καὶ ἄκων O. — ⁵ om. N. — ⁶ Βάσης O, *supra*, p. 155. — ⁷ κελεύει N. — ⁸ om. N. — ⁹ κελεύει R.

μία,¹⁰ ἡ τοῦ Χριστοῦ δούλη καὶ μάρτυς εἰμί. Ἀλλὰ ἀνάστα¹¹, φησί, καὶ τῆς ὁδοῦ τῆς πρὸς τὴν σὴν πατρίδα φεροῦσης ἔχου· ἔξεις δὲ καμὲ συνοδοιποροῦσαν καὶ εὐπετὴ ποιουμένην σοι τὴν ὁδόν. »

Vitae I, 11. 11. Ἀναστὰς τοίνυν πορείας εἶχετο, ἐπὶ νοῦν δὲ αἰεὶ τὴν φανεῖσαν ἔχων καὶ μηδὲ βραχὺ ταύτης ἐπιλαθέσθαι δυνάμενος, ἐπ' 5 ὀνόματι τῆσδε ναὸν ἀνεγείρει, μικρὸν μὲν τὸ παρὸν καὶ οὐκ ἄξιον οὔτε τῆς αὐτοῦ προθυμίας οὔτε τῆς μεγαλοπρεπείας τῆς μάρτυρος, οὐκ ἐλάττονα μέντοι τῆς ἐκείνου χειρὸς· θείαις γὰρ πειθόμενος ἐντολαῖς οὐ πῆραν εἶχεν, οὐ χιτῶνα δεύτερον, οὐδὲν τι τῶν ἄλλοις καὶ ὑπὲρ τὴν χρεῖαν σπουδαζομένων· ἀλλ' ἦν αὐθαιρέτω μὲν πενία 10 συζῶν, πίσκει δὲ μόνῃ πλουτῶν καὶ διὰ τοῦτο πάντα κατὰ τὸν ἀπόστολον ἔχειν οἰόμενος· ὅθεν καὶ τὴν ἐπὶ τοῦ κίονος ἄνοδον ὕστερον ποιήσασθαι διαμελετῶντι τῶν συνήθων τινὲς καὶ τὴν ἄκραν ἐκείνου ἀπραγμοσύνην οὐκ ἀγνοοῦντες σὺν προθυμίᾳ πάσῃ τὰ ἐπιτήδεια συνεισήνεγκαν, καλῶς εἰδότες ὅτι τὰ μεγάλα¹ 15 διὰ τοῦδε τῷ Θεῷ χαριζόμενοι ὀλίγου δύνανται κτᾶσθαι τὰ πολλῶν ἄξια· καὶ γὰρ ἐώρων, οἷος τὴν ἀρετὴν ὁ ἀνὴρ, τοῦτο μὲν ἀπὸ τῆς φαινομένης εὐκοσμίας καὶ ὁμαλότητος· ὅψις γὰρ ἀδήλων, φησὶν², τὰ φαινόμενα· τοῦτο δὲ καὶ ἀπὸ τῶν ὑπερφυῶν τοῦ σώματος πόνων, οὐδαμῶς αὐτῷ³ ἐπιέντος, ἀλλ' ἀγρυπνίαις τε καὶ νηστείαις²⁰ ἰσχυρῶς λεπτύνοντος. Ἀλλ' ἐπανιτέον ὅθεν ἐξέβημεν. Βραχὺ γάρ τι κελλίον καὶ μάλα στενὸν ἐν ἐκείνῳ τῷ τάφῳ⁴ σχεδιάσας, οὐ τὸ τοῦ λέοντος ξόανον κατενεγκὼν ἦν, ἐαυτὸν ἐγκλείει, ἥδη τὴν τριακοντοῦτιν ἡλικίαν ἀμείβων.

I, 12. 12. Ἐκεῖσε γοῦν πρὸ τοῦ τὸν στύλον ἀναβῆναι δυσὶ πρότερον²⁵ χρόνοις τοῖς ἀσκητικοῖς ἐαυτὸν ἐκδίδωσι πόνοις καὶ καλῶς ἐγγυμνάζεται, καθάπερ τις στρατηγὸς ἄριστος παρατάξει μέλλων συμπλέκεσθαι πολεμίων. Ἐκεῖ γὰρ εὐθὺς ἐπανεστή καὶ τῷ ὁσίῳ τὰ πνεύματα· καὶ γὰρ ἡρέθιζεν αὐτὰ σφόδρα ψάλλων καὶ οἶα πεπυρρωμένοις βέλεσι τοῖς ἱεροῖς τοῦ πνεύματος βάλλων λογίοις· ὅθεν καὶ σφη- 30 κίαν ἡρέθηκε¹, τὸ τοῦ λόγου· ἐκμανέντα γὰρ καὶ ὡς ἐξ ἐνέδρας ἄρδην ἐπελθόντα ἐμπίπτουσι πάντα τῇ κέλλῃ ἐπικατασεῖσαι αὐτὴν αὐτῷ πειρώμενα² καὶ οὕτως οἰόμενα³ αἰρήσειν ἐκ προοιμιῶν, εἰ μόνον ἴδοιεν ἡττηθέντα δέους, ἀλλ' ἐψεύσθησαν τῆς ἐπιβουλῆς, μὴδ' ὅτιοῦν παραβλάψαι ἢ φοβῆσαι δυνηθέντα τὸν ὄσιον· εἰστήκει³⁵ γὰρ οἰονεῖ⁴ πύργος ἰσχύος, ἢ μάλλον ὄρος Σιών⁵, πεποιθὼς ἐπὶ

¹⁰ Εὐφημίαν N. — ¹¹ ἀλλ' ἀνάστα R.

11. — ¹ μικρὰ O. — ² φασι R. — ³ αὐτὸ R. — ⁴ τόπῳ N.

12. — ¹ ἡρέθιζε R. — ² ἀποπειρώμενοι R. — ³ οἰόμενοι M, R. — ⁴ ἄσειστος add. R. — ⁵ (ἢ — Σιών) om. N.

Κύριον. Εἶτα τῆς κέλλης ἀποστάντα τῷ εὐκτηρίῳ πάλιν ⁶ προσέβαλλον · οὕτω γὰρ ἦν τὰ ἐπ' αὐτῷ τελεσθέντα ἐγκαίνια. Ἀμέλει καὶ ἐπεὶ τοῦτον ⁷ καθιερούμενον εἶδον, ψόφους τινὰς ἐποίουν. Ὡρουν τότε τοῖς λέουσι παραπλήσιον ⁸, ὡς μικροῦ πᾶσαν τὴν ἐν αὐτῷ ⁵ συνελθοῦσαν πληθὺν τοῦ λαοῦ σκεδασθέντας ἄλλον ἀλλαχοῦ φυγεῖν, ἕως τὴν δειλίαν ταύτην τὸ ἱερὸν ἀπήλασεν εὐαγγέλιον · ὡς γὰρ ὁ διάκονος τὸ κατὰ Ματθαῖον ἀνείπεν, εἶτα τό · « Δόξα σοι, Κύριε, » συνήθως ἐξεβόηθη, εἰς τὸ ἱερὸν μὲν ἅπας ὁ λαὸς εἰσπεπήδηκεν. Τὰ δὲ τῆς ἐναντίας δυνάμεως πνεύματα μηκέτι στέγειν ¹⁰ δυνάμενα τῶν τελουμένων τὴν ἀγιότητα δρασμῶ καὶ φυγῇ διατριγόντα καθάπερ ὑπὸ μᾶστιγι φοβερᾷ τινι δηλαύνετο. Οὕτω μὲν οὖν ἀπηλλάγη τὰ πονηρὰ πνεύματα μὴ προσθέμενα ⁹ τὸ λοιπὸν ἐγγίσει ¹⁰ τῷ μαρτυρίῳ ¹¹, οὕτω δὲ καὶ αὐτὸ καθαγιασθὲν ἀφιερώθη τῇ μάρτυρι ¹², ἀνθ' ὧν αὐτὴ πρώτη πρὸς τοὺς κατ' ἀρετὴν ἀγῶ- ¹⁵ νας προαλείψασα ¹³ τὸν ὅσιον ἦν, καθὰ φθάσαντες ἐδηλώσαμεν ¹⁴.

13. Τὸ ἀπὸ τοῦδε τοιγαροῦν ἕκαστος τοῖς τόποις ἐκείνοις *Vitae I, 13.* προσέβαλλόν ¹ τε καὶ διέτριβον ἀδεῶς καὶ τῷ μακαρίῳ ἀνδρὶ διωμίλουν · ἦν γὰρ καὶ ἰδεῖν ἡδὺς καὶ ἐντυχεῖν ἀκόρεστος ² καὶ τοῖς ὁμιλοῦσιν ἀτεχνῶς τὸ τῆς Ἡρακλείας λίθου ποιῶν. Ἄλλ' ²⁰ ἐπεὶ τοῦτο ζημίαν αὐτῷ ἐμποιοῦν ἐν τοῖς πνευματικωτέροις ἑώρα ³, παραμελουμένων τε τῶν εὐχῶν καὶ τῶν ἄλλων οὐ κατὰ τὸ ἀρέσκον αὐτῷ γινομένων, πᾶσιν εὐθὺς ἀποταξάμενος καὶ προσώποις καὶ πράγμασι τὴν ἐπὶ τὸν στύλον ποιεῖται ἀνάβασιν, ἅτε δὴ καὶ ⁴ ὑψηλοτέρας, ὡς ἔφημεν, ἐφιέμενος ἀγωγῆς · ἀνείσι τοιγαροῦν στη- ²⁵ λώσας μὲν ἑαυτὸν ὀρθιον, ὀλίγαις δὲ σανίσιν τὴν τοῦ κίονος κεφαλίδα περιλαβὼν, ὥστε καὶ βουλομένῳ κατακλιθῆναι μὴ ἐξεῖναι τούτῳ, ἀλλ' εἰς ὀρθὸν διαπαντὸς ἵστασθαι, τῆς ψυχῆς τὰ ἄνω φανταζομένης καὶ δι' ὅλου προσανεχούσης Θεῷ. Ἰστατο τοιγαροῦν ὥσπερ τις χαλκοὺς ἀνδριάς ὄμβροις τε καὶ καύσωνι προσπαλαίων, ³⁰ κρυμοῖς τε καὶ νιφάσι καὶ ἀνέμοις καὶ λαίλαψιν, οἷς καὶ λίθος καὶ σίδηρος ἢ στερεὰ καὶ ἄψυχος ὕλη εἶκειν οἶδε τῷ χρόνῳ καὶ διαρρεῖν πολλάκις καὶ εἰς ἀφανισμόν ἔσχατον καταντᾶν.

14. Ἄλλ' οὐκ ἐκεῖνος ὁ τῆς βασιλείας ὄντως ¹ ἀπαραίτητος

⁶ *om.* R. — ⁷ τοῦτο O. — ⁸ ὅμοιον R. — ⁹ προσθέμενα N. — ¹⁰ ἢ ἀπλῶς πλησιάζει *add.* R. — ¹¹ τῆς μάρτυρος *add.* R. — ¹² πανευφήμῳ R. — ¹³ διαλείψασα M. — ¹⁴ (καθὰ — ἐδηλώσαμεν) *om.* M.

13. — ¹ προσέβ///αλον M. — ² ἀκρέστατος R. — ³ καὶ *add.* N. — ⁴ ὡς *add.* M.

14. — ¹ οὕτως N.

Vitae I, 14. βιαστής, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ φύσιν ἐγκαρτερῶν, ἄρτι μόνῳ καὶ ὕδατι τὸ σῶμα διακρατῶν, καὶ τοῦτο μετὰ ῥητὴν περίοδον ἡμερῶν, καὶ μέτρῳ μὲν τὸν ἄρτον, μέτρῳ δὲ τὸ ποτὸν παρέχων, οὐκ ἐσαλεύθη ποτὲ τὴν διάνοιαν, καθ' ἡμέραν, ὡς εἰπεῖν, θανατούμενος καὶ τοῖς τῆς πονηρίας ἀντιμαχόμενος πνεύμασι, θεάτρον τε ἀγγέλοις 5 καὶ ἀνθρώποις γινόμενος καὶ θριαμβεύων ταυτὶ τὰ πονηρὰ πνεύματα, βαλλόμενος μὲν ὑπ' αὐτῶν συνεχῶς καὶ παιόμενος, οὐδὲν δὲ καὶ οὕτως καὶ² τῆς κατὰ Θεὸν ὁρμῆς ὑφιέμενος, ὡς ἕκ τινος δὲ πετροβόλου τοῦ στύλου καὶ αὐτὸς πάλιν τὰ τῶν εὐχῶν βέλη κατ' αὐτῶν ἀφίεις καὶ ὡς ἔξ οὐρανοῦ πρὸς αὐτοὺς ἀκροβολιζόμενος 10 καὶ φυγάδας ἀποδεικνύων³· ποτὲ γὰρ⁴ ἑαυτοὺς εἰς φάλαγγα τάξαντα τὰ δαιμόνια καὶ πολέμου νόμῳ εἰς συνασπισμὸν πυκνωθέντα, τοσοῦτους κατὰ τοῦ ἁγίου τοῦς⁵ λίθους ἀφήκαν, ὡς τὰς κύκλῳ σανίδας, αἷς περιείληπτο, ταῖς τῶν λίθων βολίσιν διαλυθῆναι καὶ τῆς ἰδίας⁶ ἀρμογῆς ἔκστασιν ὑποστήναι, ἕνα τε τῶν τοιούτων 15 λίθων — μέγας δὲ ἦν⁷ — ἐγχεῖν⁸ τῷ τοῦ ἁγίου ὤμῳ⁹ καὶ ἰσχυρῶς αὐτὸν ἐπιτρίψαι¹⁰. Ἀλλὰ μηδεὶς ἀπιστεῖτω λίθους ἀφιέναι τοὺς δαίμονας, τὰ εἰς τὸν μέγαν Ἀντώνιον ὑπ' ἐκείνων διαπεπραγμένα μαθὼν καὶ ὅσας αὐτῷ τὰς πληγὰς ἐνέτειναν. Ὁ μέντοι μέγας Ἀλύπιος καὶ μετὰ τὴν πληγὴν τὰς χεῖρας εἰς ὕψος διάρας¹¹ ἄστρο 20 τε καὶ οὐρανὸν διαμαρτυράμενος καὶ αὐτοῖς ὥσπερ τοῖς δαίμοσιν ὑποδεικνύμενος τὴν πληγὴν· « Τί ἐμοὶ καὶ ὑμῖν, ἀλάστορες, ἀνέκραγε μέγα, τί τοῖς¹² Θεοῦ δούλοις μάτην ἐκπεπολέμωσθε¹³ ; ἀλλὰ γὰρ¹⁴ ὁράτε, ἔφη, τουτονὶ τὸν λίθον, ὃν καθ' ἡμῶν ἠκοντίσατε· οὗτος ἔσται μοι μάρτυς τῆς ὑμῶν μοχθηρίας. Τοῦτον ἐγὼ κατε- 25 νύπιον¹⁵ Χριστοῦ προβαλοῦμαι κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς κρίσεως. Ἵνα δὲ εἰδῆτε ὅτι βέλος ἐγὼ νηπίων τὰς παρ' ὑμῶν ἐλογισάμην πληγὰς, ἰδοὺ καὶ τὸν ὑπὲρ τῆς ἐμῆς κεφαλῆς ὄροφον εἰς ἔδαφος¹⁶ καταβάλλω, εἶργοντα πολλάκις τὰς ἐκ τῶν λίθων βολὰς καὶ οὐκ ἐώντά με¹⁷ τὰ τοῦ πρωτομάρτυρος ὑφ' ὑμῶν¹⁸ παθεῖν ὃν Ἰουδαίων 30 χερσὶν ὑμεῖς ἀποκτείναντες τὴν αἰώνιον σὺν αὐτοῖς ὑφέξετε κόλασιν. »

15. Τούτων ὡς ἤκουσαν ἐκείνοι τῶν λόγων, φυγάδες εὐθὺς καὶ ὑπερόριοι γίνονται· τοῦτο γὰρ κατ' αὐτὴν ἐκείνην ἠκούσθη τὴν νύκτα παρ' ὁδοιπορούντων τινῶν λεγόμενον, ὡς ἐν τόπῳ δὴ τινι 35

² om. O, R. — ³ ἀμέλει καὶ add. R. — ⁴ om. R. — ⁵ om. O. — ⁶ οἰκείας M. —

⁷ (μέγας — ἦν) om. R. — ⁸ melius ἐγχεῖν. — ⁹ μέγας δὲ ἦν οὗτος add. R. —

¹⁰ ἐπιτρίψαι αὐτὸν R. — ¹¹ δ. εἰς ὕψος R. — ¹² τοῦ add. R. — ¹³ ἐκπεπολέμωθε N. —

— ¹⁴ om. N. — ¹⁵ τοῦ add. O. — ¹⁶ εἰς ἔδαφος om. N. — ¹⁷ ///// M. — ¹⁸ ἡμῶν. R.

- τῆς ὁδοῦ οἰμύζουσι καὶ ἀποκλαιομένοις τισὶ τὴν ἑαυτῶν φυγὴν
 συναντήσαι διωλύγιόν τε βοῶσιν · « Ἀλύπιος ἡμᾶς ἀπελαύνει τῆς
 κατοικίας · ποῖ δὴ καὶ πορευθῶμεν ἀποροῦντες στάσεως ; » Ὁ
 μέντοι καλὸς τοῦ Χριστοῦ στρατιώτης μετὰ τὴν ἐωθινὴν προσευ- Vitae I, 15.
 5 χὴν κατὰ τινὰ χρεῖαν σκέπαρνον λαβὼν παρὰ τῆς μητρός, τὸ
 πᾶν διαλύει τῆς στέγης καὶ ἐπὶ γῆς καθαιρεῖ, οὕτως αἶθριος δια-
 μέινας ἄχρι δὴ καὶ ἡμέρας αὐτοῦ τῆς ἐσχάτης. Ἡ δὲ μήτηρ ὡς
 τοῦ ψόφου ἦσθετο τῶν σανίδων καὶ ταύτας διαθραυσθείσας
 εἶδεν ἐπὶ τῆς γῆς, τῇ δεξιᾷ τὸ μέτωπον τύπτουσα · « Τί τοῦτο,
 10 ἔλεγε, τέκνον ; τί τὴν μικρὰν ταύτην σου ¹ φυλακὴν κατέστρεψας ;
 πῶς ὥρας οἴσεις χειμῶνος ; πῶς ἀερίων ὄμβρων τοὺς λάβρους
 κατακλυσμούς, πῶς τὰς θερείους ² ἀκτῖνας ἴσα καὶ πυρὶ φλεγού-
 σας ; Οὐκ ἐπὶ νοῦν ἔθου φοβεράς ἀνέμων ἐπεμβολάς, χαλάζης
 θανατηφόρους πληγὰς, κεραυνοὺς πολλοῖς πολλάκις θάνατον ἐπα-
 15 γάγοντας ³ ἑξαισίον ; » Εἶτα πρὸς ταῦτα ὁ ὁσιος · « Τί δαί ; οὐ
 ῥιγώσομεν ⁴, ὦ μήτερ, φησίν, ἵν' ἐκεῖ ⁵ θαλφθῶμεν ; οὐ τὸν καύ-
 σωνα τῆς ἡμέρας οἴσομεν, ἵνα τῆς αἰωνίου φλογὸς τὴν τιμωρίαν
 ἐκκλίνωμεν ⁶, πρὸς δὲ καὶ τὸν τῆς ἐργασίας μισθὸν ἐπάξιον κοι-
 σώμεθα ; »
- 20 16. Ταῦτα καὶ ἄλλα τούτοις ἐπειπὼν παραπλήσια, πείθει τὴν μητέ-
 ρα ἐπιτρέψαι μικροῦ μὴ τὰς σανίδας μόνον ἀποβαλεῖν, ἀλλὰ καὶ
 τὸν χιτῶνα προσαποδύσασθαι. Ἐλεεῖν γὰρ οὐκ ἤδει τὸν παῖδα, εἰ
 καὶ λίαν ὑπὴν αὐτῇ τὸ φιλότεκνον, ἔνθα διὰ Χριστὸν ἑώρα τι
 πάσχοντα, ἡρνέιτο τὴν φύσιν, ἵνα τοῦ γεννηθέντος προκρίνη
 25 Θεόν. Καὶ ἦν ἰδεῖν ἀληθῶς μητέρα ἐπὶ φιλτάτῳ παιδί καὶ παῖδα
 ἐπὶ φιλοθέῳ μητρὶ εὐφραινόμενον, εἶτα καὶ Θεὸν ἐπ' αὐτοῖς οἰκειό-
 τατα δοξαζόμενον ¹. Τίς γὰρ τῆς σεμνῆς ἐκείνης οὐκ εὐλόγησε ²
 τὸν καρπὸν, ἢ τίς πάλιν τοῦ τοιοῦδε τὴν ῥίζαν οὐκ ἐμακάρισε ;
 πρὸς γὰρ τοῖς ἄλλοις οἷς εἶχε καλοῖς, καὶ συμπαρέμεινε τῷ παιδί
 30 ταῖς αὐτοῦ χρεῖαις διακονοῦσα, πρὸς τῷ στύλῳ τὴν σκηνὴν πηξάμε-
 νη. Καὶ τερπνοῖς μὲν πᾶσι τοῖς κατὰ τὸν βίον ἀπειπαμένη, ὡς ἐν
 παραδείσῳ δὲ παρεδρεύουσα, καὶ τρυφῶσα, ταῖς ἰδίαις τε κοπιῶσα
 χερσὶ καὶ ποριζομένη τὰ ἐπιτήδεια δι' ὅλου τε ἑλέους καὶ πενήτων
 φροντίζουσα ³. Ὅθεν καὶ τινος τρίτον ποτὲ νομίσματος φιλευσεβεῖ τρό-
 35 πῳ παρασχομένου, τοῦτο λαβοῦσα γνῶμη τοῦ παιδὸς ἐπὶ τὴν πόλιν
 ἀνῆκε, ὥστε τὰ ἀναγκαῖα πρίασθαι πρὸς δαπάνην. Ἐπεὶ δὲ τοῦτο ποι-

I, 16.

15 — ¹ om. R. — ² θερείας N, αἰθερίους O. — ³ ἐπαγαγούσας M. — ⁴ ῥι-
 γάσομεν O — ⁵ ἐκεῖθεν R. — ⁶ ἐκφύγωμεν M.

16. — ¹ (εἶτα — δοξαζόμενον) om, N. — ² ἡλόγησε R. — ³ φροντίσσα N.

ήσασα ἐπανήει, ὀρκοῖς ἐπικλασθεῖσα πενήτων τὸ πᾶν διέδωκεν. Ὡς δὲ ταύτην ἴδοι ὁ παῖς μὴδὲν μετὰ χεῖρας ἔχουσιν · « Ποῦ τὰ ἐω-
νημένα, μήτηρ ; φησί, δεόμεθα γὰρ εἰς δαπάνην. » Ἡ δέ · « Εἰς
Θεόν, ἔφη, τέκνον ⁴, καὶ πένητας, ἀλλὰ καὶ ἡμᾶς, ὡς ἐπίστευσα ·
οὐδὲ γὰρ ὅσιον ἔκρινα, περὶ ἐλάττονος τῆς ἡμετέρας τροφῆς τοὺς 5
ὀρκους θέσθαι τῶν δεομένων καὶ ταύτη ζῶντα ἐπιορκῆσαι Θεόν ·
ἐπίστευσα δὲ μᾶλλον, ὅτι καὶ ἡμεῖς εὐχαῖς ⁵ ἐκείνων ἐλέους
τευξόμεθα ⁶. » Ἐπὶ τούτοις εὐλόγησε ⁷ τὴν μητέρα τῆς πράξεως ὁ
θεῖος ἀνὴρ, ἅτε παῖς ἐκείνης, καὶ ἡδέως τὸ γεγονός ἐδέξατο.
Οὕτως οὖν τῆς φήμης ἔκδηλον αὐτὸν πανταχοῦ ποιούσης, πολ- 10
λαὶ πρὸς μετάνοιαν ἀνεκαλοῦντο ψυχαί, οὐκ ἀνδρῶν μόνον ἀλλὰ
καὶ γυναικῶν.

17. Καὶ πρώτην Εὐφημίαν τινὰ μίαν ¹ μὲν τῶν ἐπιφανῶν
οὖσαν, τῆς πόλεως δὲ τοῦ ὀσίου καὶ αὐτὴν ὀρμωμένην, οὕτως
ὁ κατὰ Θεὸν ἐξέκαυσε πόθος, ὡς καὶ φίλων καὶ συγγενῶν ἀνδρός 15
τε καὶ τέκνων ἀμελήσασαν παρὰ τῷ στύλῳ τοῦ μακαρίου ἐν οἰ-
κίσκῳ τινὶ τῶν εὐτελεστάτων ἑαυτὴν κατακλεῖσαι καὶ οὕτω τὴν
στενὴν διαβάσας πύλην νῦν τῷ πλάτει τῆς αἰωνίου ζωῆς ἐναγάλ-
λεσθαι. Μετὰ ταύτην ² Εὐβούλην φημί τὴν μεγάλην ὁ αὐτὸς
ἔτρωσεν ἔρως, ἥ καὶ ³ πρώτη τοῦ γυναικείου ⁴ γέγονεν οἴκου, 20
ἀνδρὸς δὲ τῶν περιβλέπτων τυχούσα · εἶτα δὲ ⁵ καὶ χηρεύουσα,
πλέον ἐφάνη λάμπουσα τῷ κατὰ Θεὸν βίῳ, εἰς τοῦτο ἀρετῆς
ἀναβάσα, ὥστε καὶ θυμῳσά ποτε περὶ μέσας νύκτας, ὥσπερ ἔθος
αὐτῇ, φανερώς καὶ κατ' ὄψιν ἐπὶ πλείστας ὥρας πρὸς τινα τῶν
δαιμόνων διαγωνίσασθαι, μὴ ἔωντα ταύτην εὐχὰς τὰς μεσονυκτίους, 25
ὡς σύνηθες, ἀποδοῦναι Θεῷ.

18. Ταύτας μετὰ μικρὸν καὶ Μαρία, ἡ τοῦ θείου ἀνδρὸς ἀδελ-
φή, ζηλώσασα, πᾶσι τοῖς ἐπὶ γῆς χαίρειν εἰποῦσα ἀνδρὸς τε καὶ
τρυφῆς ὑπεριδοῦσα, τοσοῦτον ἐφρόντισεν ¹ ἀρετῆς, ὡς τύπον γενέ-
σθαι τὸν ἐκείνης βίον ταῖς ἄλλαις ἄχρι καὶ τήμερον. Ἐπεὶ οὖν καὶ 30
πολλαὶ ἄλλαι κατὰ βραχὺ συλλεγόμεναι διὰ πόθον ἀρετῆς, καὶ τὴν ²
I, 18. τῶν βεβιωμένων μετάνοιαν οὐκ εὐαρίθμητοι τὸ πλῆθος ἦσαν,
οἴκους δύο ἀλλήλων διεστῶτας ἀνίστησιν, ἐν οἷς τὰ ἐκατέρας
φύσεως σώματα διαιρεῖ, — οὐδὲ γὰρ ἂν εἴποιμι καὶ τὰ πνεύ-

⁴ om. R. — ⁵ εὐχῆς O. — ⁶ (ἐπίστευσα — τευξόμεθα) om. N. — ⁷ ἡλόγησε M.

17. — ¹ τινὰ μίαν om. N. — ² καὶ add. O, R. — ³ om. R. — ⁴ καὶ add. R — ⁵ om. O.

18. — ¹ ἐφρόνησεν N. — ² om. R.

ματα — κανόνα καὶ ἐντολὴν ταῖς ὁσίοις δοὺς ἀρρένων ὄψεσι
μήτ' αὐτας ³ ὀφθῆναι μήτ' ἰδεῖν πώποτε. Αἷς οὕτω τῆς
ἐντολῆς ἐμέλησε ταύτης, ὥστε καὶ προτραπὲν αὐταῖς πολλὰκις
πρὸς τοῦ ὁσίου κατὰ τινα δὴ ⁴ περίστασιν ἢ καὶ ζωῆς ἀπό-
5 γνωσιν ὀφθῆναι τοῖς κατὰ σάρκα γεννησαμένοις. Αἱ δὲ οὐχ εἶλον-
το πατρὸς ἐντολὴν ἰσχυροτέραν καὶ φυσικῆς ἀνάγκης δεῖξαι βου-
λόμεναι.

19. Ταύταις καὶ ¹ ἡ τοῦ ὁσίου μήτηρ ἐτύγχανε συναυλιζομένη, Vitae I, 19.
ἢ τὸν μὲν αὐτὸν ταῖς ἄλλαις μετῇ κανόνα, κοινωνήσαι δὲ καὶ
10 τοῦ σχήματος οὐκ ἐπέθετο · ἀλλὰ καὶ πολλὰ ² πολλάκις τοῦ
παιδὸς ἀξιοῦντος, ἀνήκοος ἦν, ταῦτόν εἶναι λέγουσα τὴν διάκονον
τῇ μοναστρῷ. Ἀλλὰ θεῖόν τι ἐνύπνιον οὕτως αὐτὴν· παραχρήμα
καταπειθῇ ποιεῖ, ὥς καὶ δέησιν τοῦτο πρὸς τὸν παῖδα ³ θέσθαι
θερμὴν. Ἔδοξε γὰρ ἐν ὕπνοις συνοδίας ⁴ τινὸς ἀρμονίου τῶν ἱε-
15 ρῶν τούτων ⁵ γυναικῶν ψαλλουσῶν ἀκούειν, εἴτα ἡσθεῖσαν τῷ
πνεύματι βουληθῆναι ⁶ τὸν οἶκον εἰσδραμεῖν, ἔνθα αἱ χοροστασῆσαι
αὐταί, καὶ μίαν καὶ αὐτὴν τῶν ἁδουσῶν ἐκείνων γενέσθαι, μὴ
ἀνεθῆναι δὲ παρὰ τοῦ τὴν εἴσοδον ἐπιτετραμμένου, οὐκ ἐξὸν
εἶναι λέγοντος, ταῖς παιδίσκαις συνάπτεσθαι τοῦ Θεοῦ τὴν μὴ
20 τοῦ αὐτοῦ σχήματος μετέχουσας. Πρὸς ταῦτα ἐκείνη ⁷ δῆθεν
αἰσχυνθεῖσα καὶ θορύβου μεστὴ γενομένη, τοῦ ὕπνου λύεται ⁸.
Αὐτίκα δὲ τῷ παιδί ἢ πατρὶ προσελθοῦσα μᾶλλον τὴν ὄψιν τε
διηγέτο καὶ ἰσχυρῶς ἡξίου τυχεῖν, ὃ πρότερον μετ' Ἰσῆς ἀπηγό-
ρευε τῆς ἐνστάσεως · καὶ τὸ λοιπὸν κοινωνοῦσα ἦν καὶ τοῦ σχή-
25 ματος · αἷς ⁹ τοῖς ἄλλοις ¹⁰ πᾶσιν εἶχεν ὁμοίως · ἢ καὶ πολλὰ δι-
καιοσύνης γεννήματα σπεύρασα, νῦν τῶν ἀφθάρτων ἡδέως ἀπο-
λαύει καρπῶν.

20. Οὕτω μὲν οὖν ¹ ὁ μακάριος ἄνδρα καὶ γυναῖκα τὰ ¹ κατὰ τὸν I, 20.
ἀκριβῆ βίον ἄμικτα διαιρεῖ, κατὰ δὲ Θεὸν καὶ βίου φιλάρετον ἀγ-
30 γὴν ἐν οὐδενὶ παραλλάττειν βούλεται, ἀλλὰ τῆς Ἰσῆς μὲν ἔχεσθαι
ἀκριβείας, ὁμοφρόνως δὲ τὸν εὐεργέτην νύκτα ² καὶ μεθ' ἡμέραν
ἐπτάκις αἰνεῖν. Ἦν δὲ ³ Θεῷ καὶ ἀγγέλοις εἰπεῖν καὶ ἁγίοις ἡδὺ
μὲν ψαλλόντων ἀκούειν, ἡδύτερον δὲ τὸν τοῦ Θεοῦ ὄραν ἀνθρω-
πον, οὐρανοῦ καὶ γῆς μεθόριόν τι θεῖον γινόμενον ⁴ καὶ μεταξὺ

³ αὐτοῦς M, N. — ⁴ om. R.

19. — ¹ om. R. — ² om. O. — ³ πρὸς τὸν παῖδα τοῦτο M. — ⁴ συνοδίας
O, R. — ⁵ τούτων τῶν ἱερῶν R. — ⁶ εἰς add. N. — ⁷ ἐκείνην R. — ⁸ ὁ ὕπνος
ἀνῆκεν R. — ⁹ ita codd. καὶ? K. — ¹⁰ ταῖς ἄλλαις R.

20. — ¹ om. O. — ² νύκτωρ O. — ³ καὶ add. O, R. — ⁴ γινόμενον θεῖον R.

τούτων ἐστηριγμένον ἐπὶ τοῦ στύλου, εἰς ὕψος αὐτοῦ τῶν χειρῶν διατεταμένων ⁵, τῶν μὲν εἰς γῆν ὁση δύναμις ἀφιστάμενον, τοῖς ἄνω δὲ νοερώς συναπτόμενον, μόνῃ τῇ σώματι τοῦ μὴ ἄγγελος εἶναι κεκωλυμένον, τρισὶ τάγμασι Τριάδα τὴν σεπτὴν δοξολογούμενον. Συνέβαλλε μὲν γὰρ αὐτὸς τοῖς ἐγκλείστοις, τοῖς παρὰ τῇ ⁵ βάσει τοῦ στύλου διαιτωμένοις, ἰδίᾳ δὲ πάλιν αἱ χοροστασίαι τοῦ πλήθους τῶν μοναχῶν καὶ τῶν γυναικῶν αὐθις ἐτέρωθεν ⁶. Καὶ τοιαύτη τις ⁷ τῶν εἰς Θεὸν ⁸ αἰῶνιν εὐρυθμία καὶ ψδὴ καὶ μέλος ἤχεϊτο ⁹, ὥς πολλάκις τῶν παραπορευομένων τινὰς τῶν ψδῶν τούτων ἀκρουόμενους οὕτως ἡσθῆναι ¹⁰, ὥς ἀμελήσαι μὲν τῶν μετὰ ¹⁰ χεῖρας σπουδαίων, ἐν τῇ τόπῳ δὲ ἄχρι καὶ πέρας λαβεῖν τὰ ψαλλόμενα διακαρτερῆσαι, τὸ μυθικὸν ¹¹ ἐκεῖνο τῶν σειρήνων παθόντας σὺν ἀληθείᾳ.

Vitae I, 21. 21. Βούλεται δὲ ὁ λόγος καὶ τινα τῶν παραδόξων εἰπεῖν, ὧν εἰς τιμὴν τοῦ ὁσίου τοῦδε τεθναυματούργηκεν ὁ Θεός. Ἄλλὰ μη- ¹⁵ δεῖς ἀπιστήσκειν· ἐν ὀφθαλμοῖς γὰρ πολλῶν πολλάκις ἐφάνη ¹ γινόμενον· τὸ δὲ ἦν φῶς οὐρανόθεν ὑπὲρ κορυφῆς τοῦ ἁγίου καταβαῖνον ἐπὶ τὸν κίονα καὶ διαμένον ἄχρι ² τινός· τοῦτο δὲ τότε συνέβαινε, ὅτε νῦξ ³ καὶ ἤχοι βροντῶν συνεχεῖς, ὅτε ἀστραπῶν ἐκλάμψεις ἐπάλληλοι, ὅτε ὑετῶν ἐπικλύσεις οὐ φορηταί, ἵνα μη ²⁰ πᾶσιν ἴσως ἐξῇ τῇ τοιαύτῃ δόξῃ ἐνατενίζειν. Οὕτω δὲ ὁ τόπος ἰσχυρώς κατελάμπετο, ὥς οἶεσθαι τοὺς ἀπείρως ἔχοντας τοῦ θεάματος δι' ὅλου καταπίμπρασθαι τὸν κλωβόν ⁴· αὐτὸς δὲ σὺν τρόμῳ καὶ χαρᾷ ἀγαλλόμενος ἡρέμα τὸ μυθικὸν ἐκεῖνο τῆς παραδόσεως ὑπεφθέγγετο· « τοῦ δεῖπνου σου τοῦ μυθικοῦ » λέγων, ²⁵ καὶ τὰ ἐξῆς. Οὕτω γὰρ εἴδιστο τῷ ἁγίῳ κατὰ τὸν καιρὸν ψάλλειν ἐκείνον· καὶ ⁵ πρὸ τῆς ἐπιφοιτήσεως δὲ τοῦ ῥηθέντος φωτός καὶ μετὰ τὴν ἐπιφοίτησιν ἤκιστα ὁ μέγας ἐβούλετο δημοσιεύεσθαι ⁶ τὰ τοῦ θαύματος, τῆς ἀνθρωπίνης δόξης τὸ σφαλερὸν ⁷ εὐλαβούμενος. Προεδήλου δὲ ⁸ τὴν ἔλευσιν τοῦ ⁹ φωτός ὁ ἐπ' ἄκρου ¹⁰ τοῦ ³⁰ κλωβοῦ σταυρὸς πεπηγὼς κλονούμενος ¹¹ λίαν τότε καὶ τετριγῶς, ἄχρις οὐ πάλιν ἀτρεμῶν τὸν τοῦ πυρὸς στύλον ἐδείκνυ πρὸς οὐρανὸν εὐθὺς μετεωριζόμενον· καὶ ¹² τοῦτο εἶδον οὐχ εἰς ἢ δύο ἢ

⁵ διατεταμένων R. — ⁶ ἐτέρωθεν R. — ⁷ ἦν *add.* R. — ⁸ εἰς Θεὸν *om.* N. —

⁹ περὶ τὸν τοῦ ὁσίου στύλον R. — ¹⁰ ἡσθῆναι R. — ¹¹ μυθικὸν N.

21. — ¹ *om.* R. — ² καὶ *add.* O. — ³ ἦν *add.* O. — ⁴ τὸν κλ καταπίμπρασθαι R. — ⁵ καὶ N. — ⁶ δημοσιεύεσθαι O. — ⁷ βλαβερόν R. — ⁸ καὶ *add.* R. —

⁹ τοιοῦδε *add.* R. — ¹⁰ ἄκρου R. — ¹¹ τε *add.* O. — ¹² *om.* N.

δέκα ἢ καὶ μόνοι πεντήκοντα, ἀλλὰ καὶ πλείους τούτων μακρῶ, ὡς καὶ εἰς αὐτὴν διαβῆναι τὴν πορφυρίδα τὴν ὄψιν τοῦ τοσοῦτου θαύματος.

22. Ὅθεν καὶ πολλὰ τοῦ μακαρίου τοῦδε ἀνδρὸς ἡ τότε βασιλὶς Vitae I, 22.
 5 ἐδεήθη, χρήματα τὰ μὲν στέλλουσα, τὰ δὲ καὶ πέμπειν ¹ ὑπισχνου-
 μένη, εἰ μόνον αὐτῇ τὸν ἐπὶ τοῦ στύλου σταυρὸν εἰς τὰ βασιλεία
 θεῖναι παρέξοι· ἦν γράφει μικρὸν ἀναμείνασαν προῖκα τοῦ σπουδα-
 ζομένου τυχεῖν· ἔγνω γὰρ ἐν πνεύματι ὁ μακάριος ὅσον οὕτω
 10 θνήξαι τὴν βασιλίδαν· καὶ τούτου γὰρ παρὰ τοῦ πατρὸς τῶν φώ-
 των ἡξίωτο τοῦ χαρίσματος, ὥστε βλέπειν ὡς ἐνεστῶτα τὰ μέλ-
 λοντα· ταῦτα τοι καὶ τῷ ² μὲν βασιλείας προεῖπε διάδημα ³, τῷ ⁴
 δὲ ἱερᾶς καθέδρας ἀρχὴν· καὶ ὁ λόγος ἀπαισistos μετ' ὀλίγον εἶχε
 τὸ βέβαιον. Πολλοὶ τοιγαροῦν ἐκάστης συνέρρεον ὡς αὐτόν, ἔνιοι
 μὲν φίλων χάριν, ἢ φιλητάτων, ἢ συγγενῶν μακρὰν ἐκδεδημηκό-
 15 των, ὡς παρὰ ⁵ προφήτου βουλόμενοι τάκριβες ⁶ μαθεῖν εἰ περιεί-
 σιν. Ἄλλοι δὲ νόσου χρονίας ⁷ λύσιν αἰτοῦμενοι, ἄλλοι βίας ἀρχόν-
 των ἢ βιαιῶν συναλλαγμάτων στραγγαλιᾶς ὁδυρόμενοι· ὧν πάντων
 ἐκεῖνος ἰατρὸς ἦν, τὰ μὲν εὐχῇ, τὰ δὲ λόγοις ἰώμενος, οὐκ ἐν
 20 διδακτοῖς ἀνθρωπίνης σοφίας, ἀλλ' ἐν διδακτοῖς πνεύματος ἁγίου.
 Πολλοὶ δὲ καὶ τῶν ἐν ἀπεχθείᾳ καὶ ἔριδι οὕτως ἐκπολεμωθέντες
 ἀλλήλοις, ὡς καὶ ξίφει γυμνῶσαι καὶ τούτοις βουλευθῆναι τὰ μεταξὺ
 λύσασθαι ⁸, γενόμενοι παρ' αὐτῷ καὶ λόγων ἐκείνου καὶ παραινέ-
 σεων ἐπακούσαντες, οὐ τὸ δυσμενὲς ἀπέθεντο μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς
 25 φιλίαν οὕτω τὰς ψυχὰς συνεδέθησαν, ὡς μὴ κατ' ἀλλήλων ξίφος,
 ἀλλ' ὑπὲρ ἀλλήλων μᾶλλον κινεῖν βούλεσθαι καὶ πάντας μὲν ἐπὶ
 τούτοις δοξάζειν τὸν Κύριον, αὐτὸν δὲ τοῦ τῶν εἰρηνοποιῶν μακα-
 ρισμοῦ κληρονόμον γενέσθαι καὶ υἱὸν Θεοῦ κατὰ τὸ ἀψευδὲς ⁹
 ἐπηγγελμένον δείκνυσθαι· ἐκεῖνος καὶ ἐν πτωχείᾳ πνεύματος καὶ
 30 ἐν διωγμοῖς τοῖς ὑπὲρ Χριστοῦ διετελεῖ χαίρων ἅτε συγκληρονό-
 μος ¹⁰ αὐτῷ γενέσθαι τῆς βασιλείας γλιχόμενος.

23. Εἰ δὲ καὶ οἱ πενθοῦντες παρακληθήσονται, τίς ἐκείνου μάλ-
 λον ἀπολαύσει τῆς παρακλήσεως, ὃς ὑπὲρ συμπαθείας καὶ οἴκτου
 καὶ φίλτρου τοῦ πρὸς ¹ Θεὸν κατάβροχον ἑαυτὸν ἐτίθει τοῖς δάκ-
 ρυσι· τοσοῦτον γὰρ αὐτῷ τὸ φίλτρον ἐνετάκη τὸ πρὸς Χριστόν,
 ὥστε δι' ἔτους τὸ ἐκείνου πάθος, ὥσπερ ἔθος ² ἐστίν, εὐαγγελιζό-

I, 23.

22. — ¹ πέμπειν M. — ² τινι R. — ³ διαδήματι O. — ⁴ ἄλλω R. — ⁵ θείου
 τινος add. R. — ⁶ τ' ἀληθές R. — ⁷ χρον. νόσου M. — ⁸ (καὶ — λύσασθαι) om. O.
 — ⁹ ἀψευδῶς O. — ¹⁰ συγκληρονόμον N.

23. — ¹ τὸν add. O. — ² om. R.

μενος, οὕτω παθαίνεσθαι δακρύων τε καὶ συγχύσεως τὴν ψυχὴν πληροῦσθαι, ὥς αὐτὸν ἄρτι τὸν Χριστὸν οἶεσθαι ὄρᾶν ἐν τοῖς πάθεσι. Τὸ δὲ τῆς ἐλεημοσύνης καλὸν οὕτως ἐνέβαλλεν ³ αὐτοῦ τῇ ψυχῇ, ὥστε καὶ ⁴ χαίρειν ἐκείνον διδόντα μᾶλλον ἢ τὸν τοῦ ἐλέους ἡξιωμένον. Καὶ ποτέ τινος τῶν πενήτων ἔνδυμα δεσθέντος ⁵ λαβεῖν, οὐδὲν τὸ παράπαν ἐπιδοιάσας, λαβὼν δ' ἐκείνος ἐφόρει χιτῶνιον, καθήκεν εὐθὺς τοῦ κίονος, μὴ διαβάντος εἰς τὴν ἀριστερὰν τοῦ γεγεννημένου. Καὶ ὁ μὲν λαβὼν ἀπῆει, χάριν ὁμολογῶν τῷ Θεῷ τῆς προνοίας, ὁ δὲ διεκαρτέρει οὕτω πηγνύμενος, ἄχρι τις τῶν ὑπ' αὐτῷ ἐγκλείστων ἀτενίσας καὶ ὅπως εἶχεν ἰδὼν, περιβο- 10 λαίῳ τινὶ σκεπασθῆναι πεποίηκεν.

Vitae I, 24

I, 25.

24. Οὕτω ¹ ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος τῷ κίονι διετέλεσεν αἴθριος τρεῖς ἐπὶ πεντήκοντα χρόνους, πρὸς ἡλίου τε φλόγας καὶ ψύχους ἀνάγκας διαπαλαίων· καὶ ποτε χειμῶνος ἐπεικῶς ἀγριάναντος καὶ χιόνος συχνῆς ὅτι κατενεχθείσης, συνέβη καὶ τὸν ὄσιον τῇ πολ- 15 λῇ καταφορᾷ ² ταύτης συγκαλυφθῆναι καὶ μὴδ' ἐξαναστῆναι τὸ παράπαν δύνασθαι· ὑφ' οὗ καὶ τὰ ἐνδότατα τοῦ σώματος ἐνεκρούτο, ἅτε δὴ καὶ τῆς φυσικῆς τοῦ γήρως ψύξεως συντρεχούσης, ὥς τὴν ἐκ τοῦ ἥπατος χορηγουμένην θερμότητα κατὰ λόγον λαμβανούσης οὐκέτι· τῶν τε περὶ τὰ σκέλη νεύρων διασπασθέντων οἱ ³ πόδες πρὸς τὴν φυσικὴν στάσιν ἀπέειπον, ἕως κατ' ὀλίγον διαμαραινόμενον αὐτοῦ τὸ σῶμα καὶ πρὸς τὴν ἐκ τοῦ γήρους ⁴ τε καὶ τῆς ἐγκρατείας ἀντέχειν μὴ δυνάμενον βίαν, ἠνάγκαζε ⁵ μικροῦ τὴν ψυχὴν τοῦτο μὲν καταλιπεῖν, πρὸς ⁶ Θεὸν δὲ καὶ τὴν ἄνω κατάστασιν ἀπελθεῖν. Πλήρης τοιγαροῦν ἡμερῶν τῶν τε ἀνθρωπίνων καὶ τῶν ⁷ 25 κατὰ Θεὸν γεγωνῶς καὶ τρεῖς μὲν καὶ πεντήκοντα χρόνους, ὥς ἔφημεν, ἐπὶ στύλου τῷ ἀέρι τε καὶ τοῖς ἀερίοις διαπαλαίσας πνεύμασι, δέκα δὲ ⁸ καὶ τέσσαρας τοὺς τελευταίους ἐπὶ μιᾷ πλευρᾷ δι' ὅλου κατακλιθεῖς, ἅτε μὴ δυνάμενος τοῖς ποσὶ χρῆσθαι, ὥς τῇ μακρᾷ στάσει ἐκείνῃ τῶν γονάτων αὐτῷ παρεθέντων, ἀλλὰ καὶ ⁹ 30 τραύματι ⁷ πονήρως τὸν πόδα κατὰ τὸν Ἰωβ καὶ αὐτὸς βληθείς, ἵνα κατ' αὐτὸν καὶ οὗτος ἀναφανῇ δίκαιος, πέντε καὶ ὀγδοήκοντα ἔτη τὰ πάντα διαβιούς ἀποτίθεται τὸ σῶμα, ἀποδύεται τὴν φθοράν, ἀφήσιν τὰ φαινόμενα καὶ πρὸς Θεὸν ἀνεισιν εὐελπῖς.

25. Ἀλλὰ τίσιν ἂν αὐτὸν παραθέντες οὐ τὸ ¹ πλέον ἔχιν φανε- 35

³ ἐνέβαλλεν O. — ⁴ om. N.

24. — ¹ οὕτω add. R. — ² φορᾷ R. — ³ γήρως O, R. — ⁴ ἠνάγκαζον O —

⁵ δὲ add. R. — ⁶ τε M. — ⁷ τραύμασι O, R.

25. — ¹ οὕτω M, N.

ρῶς εὖροιμεν ; Θαυμαστοὶ μὲν οἱ τρεῖς παῖδες, ἅτε καὶ τῆς Βαβυ- Vitae I, 24.
 λωνίας φλογὸς ² φαιδρότερον λάμπαντες, ἀλλὰ πρὸς ἓν στοιχεῖον
 τὸ πῦρ καὶ μίαν μόνην ἡμέραν διηγωνίσαντο ³· οὗτος δὲ πρὸς πῦρ
 τε καὶ ὕδωρ, εἴτουν ἡλίου φλόγα καὶ χιόνος ψυχος, παρ' ὅλον τὸν
 5 βίον διεκαρτέρει. Νύξ ποτε μία χειμέριος μάρτυρας περιφανεῖς τοῦ
 Χριστοῦ καὶ κληρονόμους οὐρανῶν βασιλείας ἀπεδείκνυ τοὺς τεσ-
 σαράκοντα· οὗτος δὲ πρὸς τηλικαύτας ἀμάχους βίας οὐ νύκτα μό-
 νον ἀλλὰ καὶ μεθ' ἡμέραν εἰστήκει διαπαλαιῶν καὶ πρὸς φυσικὰς
 ἀνάγκας ⁴ ἀντιμαχόμενος ⁵· εἰ δὲ καὶ πρὸς θήρας ἀγρίους τῶν
 10 ἀγίων τινὲς ἡγωνίσαντο, ἀλλὰ πρὸς δαίμονας οὗτος ἀνέδην καὶ
 φανερώς ἐπιόντας καὶ πολλῷ θηρίων ἀγριωτέραν τὴν ὁρμὴν ἔχον-
 τας ⁶. Ἄλλ' οὕτω μὲν ὁ θαυμάσιος πρὸς Κύριον ἐκδημεῖ, τραφεῖς
 ἐν γῆρει καλῷ· τὸ δὲ τούτου σῶμα τὸ τίμιον τοῦ στύλου κατε-
 νεχθέν, ἐπεὶ πᾶσιν δήλη γέγονεν ἡ πρὸς Θεὸν αὐτοῦ ἐκδημία, παν-
 15 ταχόθεν πάντες συνέρρεον ⁷ μεθ' ὑπερφυοῦς τῆς θερμότητος· καὶ
 οὐκ ἦν ὃς οὐ παρῆν τότε προσκυνήσων καὶ τοῦ ἁγίου ὄντως καὶ
 ἀγιάζοντος ἀπολαύσων χρωτός. οὐκ ἄνδρες μόνον ἀλλὰ καὶ γυναῖ-
 kes, μηδὲ παρθένων αἰδοῦς μηδὲ νηπίων ἡλικίας ἀνασχομένων ἀπο-
 λειφθῆναι τῆς ⁸ χάριτος· καὶ οὕτως, ὡς τῆς θαυμαστῆς ἐκείνης
 20 στοργῆς, ἐπὶ τέσσαρσιν ἡμέραις καὶ νυξὶν ὅλαις προσμένοντες καὶ
 ἰσχυρῶς τούτου περιεχόμενοι, μόλις ἀνήκαν ⁹ τὰ ἐπὶ νεκρῷ γε-
 νέσθαι προσήκοντα καὶ τῇ ὁσίᾳ τοῦτο παραδοθῆναι.

I, 25.

26. Ὅτε καὶ τῆς τετάρτης ἤδη πρὸς ¹ πέρας ἰούσης νεανίας I, 26.
 τις δαιμονίῳ συναντήσας μεσημβρινῷ καὶ τούτῳ κάτοχος γεγο-
 25 νῶς σφοδρῶς τε ὑπ' αὐτοῦ διασπαραττόμενος, δρόμῳ τὸν ἐκεί-
 νου τάφον καταλαμβάνει καὶ αὐτῆς ἡμέρας τοῦ πονηροῦ πνεύμα-
 τος ἀπαλλάττεται, δοξάζων εὐχαρίστῳ ψυχῇ τὸν τοὺς αὐτοῦ
 θεράποντας δοξάζοντα Κύριον, ὅτι αὐτῷ πρέπει ² δόξα, τιμὴ ³ καὶ
 προσκύνησις ⁴ νῦν καὶ αἰεὶ καὶ ⁵ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων·
 30 ἀμήν ⁶.

² *om.* N, O. — ³ (τὸ πῦρ — διηγωνίσαντο.) *om.* M. — ⁴ μάχας O. —
⁵ διαμαχόμενος R. — ⁶ (καὶ πολλῷ — ἔχοντας) *om.* R. — ⁷ συνέρρεον πάντες
 πανταχόθεν R. — ⁸ (χρωτός — τῆς) *om.* M. — ⁹ ἀνήκον O.

26. — ¹ εἰς O. — ² πᾶσα *add.* O, R. — ³ τε *add.* O. — ⁴ καὶ μεγαλοπρέπεια *add.*
 O, σὺν τῷ ἀνδρῶν αὐτοῦ πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ
 αὐτοῦ πνεύματι *add.* M. — ⁵ αἰεὶ καὶ *om.* R. — ⁶ *om.* N.

VI

SANCTI ALYPII STYLITAE

laudatio auctore Neophyto.

Νεοφύτου πρεσβυτέρου μοναχοῦ καὶ ἐγκλείστου
ἐγκώμιον εἰς τὸν βίον τοῦ ὁσίου
καὶ θεοφόρου πατρὸς ἡμῶν Ἀλυπίου τοῦ κιονίτου
ἐπὶ τῆς βασιλείας Ἡρακλείου ἡλίου δίκην ἐκλάμπαντος
ἐκ πόλεως Ἀδριανοῦ ¹ χώρας Παφλαγόνων. 5

Exordium. 1. Ἀλύπιον τὸν πάνυ, τὸν τῆς ἀλήκτου καὶ τῆς ἀλύπου ζωῆς
ἀτεχνῶς κληρονόμον, τὸν φερώνυμον τῆς ἀλύπου ἀγωγῆς ἐραστὴν
καὶ ἐργάτην, τὸν ἐκ μητρῶος νηδύος ἐκλελεγμένον Θεῷ ἄλλον Σα-
μουὴλ τὸν ἐξ ἀγκαλῶν μητρικῶν ὡς καλλιέρημα θεῖον καθοσιωθέντα
Θεῷ, τὸν ἐκ πρώτης βαλβίδος ἐλόμενον συλλέγειν ἀλύπου ζωῆς ¹⁰
δράγματα ζωηφόρα, τὸν πᾶσαν λύπην, ὀδύνην καὶ στεναγμὸν βιωτι-
κῶν μελημάτων ἀποσεισάμενον καὶ τὴν κατὰ Θεὸν λύπην ἐλό-
μενον ἵνα δρέψηται τὴν ἀλυπον χώραν καὶ τῆς τρυφῆς τὸ χωρίον,
οὐ οὐκ ἀπέτυχεν ἀλλ' εὗρεν ὡς ἀληθῶς τὸ ἐπίχαρτον ἐκεῖνο
χωρίον, ἐνθα ἐστὶν εὐφραينوμένων ἡ κατοικία ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ¹⁵
τῷ κυρίῳ ἡμῶν.

Vitae I, 2. 2. Τοῦτον γοῦν τὸν ἀστέρα τὸν ἄδυτον, τὸ φωταυγὲς ἐνδιαί-
τημα, τὸ ἔμψυχον ἄγαλμα, τὸν ² ἀκαταγώνιστον, τὸν ἀδαμάντινον
τὴν ψυχὴν ἐν σώματι φθειρομένῃ ³, τὸν λαμπαδοῦχον καὶ προαγω-
γὸν τῶν τρίβων τοῦ Θεοῦ, ἡ θεία εὐμένεια πρὸ γεννήσεως αὐτοῦ ²⁰
δοξάζουσα σεσήμακε ⁴ τὸ ἐσόμενον. ἔτι γὰρ ἐν τῇ μητρὶ νηδυί ⁵
νεμομένου τοῦ μακαρίου, ἀξίας τῆς ἀποβάσεως ἀπαρχὰς ἡ μήτηρ
καθ' ὕπνους προβλέπουσα, ἔδοξε τίκτειν καὶ ἰδοὺ ἀμνὸς ὠραῖος
πάνυ παρέστη αὐτῇ, λαμπάδας δύο ἐν τοῖς κέρασι φέρων ἐξαπτομέ-
νας, δι' ὧν παιδρῶς ἐφώτιζε καθόλου τὸν οἶκον, ἄχρις ἂν τὸ ²⁵
τικτόμενον ἐτέχθη παιδίον καὶ προήλθεν εἰς φῶς. εἶτα καὶ πᾶσα
ἡ πόλις πανδημεῖ προσελθοῦσα ἐν λιταῖς καὶ λαμπάσι τῷ τεχθέντι
παιδίῳ γέρας ἀπένειμον. Καὶ ταῦτα μὲν τῇ μητρὶ ὤπται καθ'
ὕπνους. ἡ δὲ ἀφυπνισθεῖσα καὶ τῷ ἀνδρὶ κοινωσαμένη τὰ τοῦ
ὁράματος, ἔκρινε σὺν αὐτῷ μέγα τι ἀποβῆναι τὸ παρ' αὐτοῖς ³⁰
τεχθῆσόμενον. ὅπερ καὶ γέγονε καθὼς τὰ μετὰ ταῦτα ἔδειξε.

¹ Ἀδριανοῦ Q. — ² τὸ Q. — ³ φθειρόμενον Q. — ⁴ σεσήμακε Q. — ⁵ νηδυὶ Q.

γεννηθὲν γὰρ τὸ παιδίον καὶ ἀναγεννηθὲν διὰ τοῦ βαπτίσματος προσεκλήθη Ἀλύπιος φερωνύμῳς καὶ ἀτεχνῶς.

3. Ἐντὸς δὲ τῆς τοῦ παιδὸς τριετοῦς ἡλικίας τελευτᾷ μὲν ὁ πατήρ, ἡ μήτηρ δὲ πιθανῶς τὸ παιδίον ἀναθρέψασα καὶ ἀπογα- Vitae I. 3.
5 λακτίσασα, καθιεροὶ αὐτὸ τῷ Θεῷ, τῷ τηνικαῦτα προέδρῳ τῆς πόλεως Θεοδώρῳ παραδοῦσα τὸν παῖδα ὃς καλῶς ἀναθρέψας καὶ τὰ ἱερὰ γράμματα ἐκπαιδεύσας ἐνθέσμως αὐτὸν καὶ χειροτονεῖ καὶ I, 4.
συγκатаλέγει τῷ κλήρῳ ὃ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ οἰκονόμον τῆς ἐκ- I, 5.
κλησίας αὐτοῦ ὡς περιδέξιον καθιστᾷ. Αὐτὸς δὲ τῷ θείῳ πυροῦ-
10 μενος πόθῳ καὶ τῆς θείας δόξης ἐρῶν, τὰς ἐξ ἀνθρώπων τιμὰς καὶ δόξας ὡς εἰκαίας ἐμυσάττετό τε καὶ παρέβλεπεν ὃ ἔνθεν καὶ
πρὸς Ἱεροσόλυμα σκεψάμενος φοιτῆσαι καὶ τὸν ἀσκητικὸν ἐκεῖσε
ἐλέσθαι βίον μόνῃ τῇ μητρὶ τὸ ἀπόρρητον ἐκκαλύπτει τῆς καρ- I, 6.
δίας αὐτοῦ, σκοπῷ τοῦ ταύτην ἐφοδιάσαι αὐτὸν εὐχαῖς μητρικαῖς ὃ
15 ὅπερ καὶ γέγονεν. Οὐ γὰρ πέπονθέν τι γυναικεῖον ἢ ὄντως θεο-
φιλῆς ἐκείνη γυνή, οὐ προεῖλετο Θεοῦ φίλτατον παῖδα, οὐ χρεῖας
καὶ ἐρημίας εἰκότως προβάλλεται συμφοράν ὃ ἀλλ' ὃ «Ἄπιθι, ἔφη,
ὦ παῖ, ἄπιθι πρὸς Θεὸν καὶ τὸ δόξαν σοι διὰ τὴν πρὸς αὐτὸν
εὐαρέστησιν ποιήσων ὃ καὶ στείλαι σοι Κύριος ἄγγελον εὐδοοῦντα
20 τὴν ὁδὸν σου ἔμπροσθέν σου καὶ ἀναδείξει σε ὡς τὸ ξύλον τὸ
πεφυτευμένον παρὰ τὰς διεξόδους τῶν ὑδάτων καὶ τὸν πολύφο-
ρον πόνον τῶν καρπῶν σου φάγεσαι ὃ ἔργῳ καὶ λόγῳ σθενώσαι
σε ποιεῖν αὐτοῦ τὰ θελήματα πάντοτε πνευματικῆς ἐργασίας σπόρους
σοι χαριζόμενος ὃ καὶ αἱ προσευχαῖ σου διὰ πολλῶν σωτηρίαν εὐ-
25 πρόσδεκτοι ἔστωσαν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ.»

4. Τούτοις οὖν ἡ καλὴ καὶ καλλίπαις μήτηρ ἐκείνη ἐφοδιάσασα
τὸν φίλτατον παῖδα παρέπεμπε. Ἀλλήλους ὃ οὖν περιπτυσσάμενοι
μετὰ δακρύων, διεχωρίσθησαν ἀπ' ἀλλήλων ὃ ὦν τὴν προαίρεσιν ὃ
Κύριος προσδεξάμενος τὴν πρὸς ἀλλήλους αὐτοῖς ἕως τέλους συν-
30 ἀφειαν ἐχαρίσατο, ὡς τὰ ἐξῆς δηλώσει. Καὶ ὃ μὲν δίκαιος
εἶχετο τῆς ὁδοῦ τάχει ποδῶν, σπεύδων πάντας διαλαθεῖν ὃση
δύναμις ὃ οὐ διέλαθε δὲ ὡσπερ ἡλιπζεν ὃ αἰσθόμενος γὰρ αὐτοῦ
τὸν δρασμὸν ὃ ἐπίσκοπος ἐμπόνως κατεδίωκεν ὡσπερ θηρευτῆς
ὃπισθεν αὐτοῦ. Ὁ μὲν οὖν ἐδίωκεν, ὃ δὲ ἐδιώκετο ὡσπερ θήραμα φεῦ-
35 γον τοὺς θηρευτάς ὃ οὐκ ἴσχυσε γοῦν διαδρᾶναι εἰς τέλος τὸν
διώκοντα, ἀλλὰ κατελήφθη ὑπ' αὐτοῦ ἐν Εὐχαΐταις ἐν τῷ τοῦ
ἁγίου μεγαλομάρτυρος Θεοδώρου σηκῷ ὃ καὶ πολλαῖς μὲν ἐπιτιμή-
σεσι, πολλαῖς δὲ παραinéσεσι καταθέλξας τὸν δίκαιον, οὐκ ἀνήκε
τοῦτον, ἄχρις οὐ μεθ' ἑαυτοῦ πρὸς τὸ ἐπισκοπεῖον ἀνέζευξεν.

⁴ ἀλλήλος Q.

5. Ἦνιάτο δὲ τὴν ψυχὴν καὶ ἐδυσφόρει, ὡς τῶν ἀγίων τόπων τῆς ἱστορίας καὶ προσκυνήσεως ἀποτυχῶν· εἴτα βλέπει καθ' ὕπνου εὐεῖδῃ τινα λέγοντα αὐτῷ· « Μὴ ἀθύμει ὡς τῆς ἐλπίδος τῶν ἀγίων τόπων ἀποτυχῶν· ἐκεῖ γὰρ εἶναι τοὺς ἀγίους τόπους εὖ ἴσθι, ἐν οἷς ἂν οἱ ἀγαπῶντες τὸν Θεὸν ποιοῦσιν αὐτοῦ τὸ θέλημα. » Ταῦτα 5 ἀκούσας ὁ δίκαιος ἀπεβάλλετο ¹ μὲν τὴν ἀθυμίαν, ἐμᾶστευε δὲ ἀπερικτύπητον χώρον τοῦ ἡσυχάσαι καὶ εὗρε μὲν, ὡς ἐπόθει, ἡλίβατον ὄρος καὶ δύσβατον κατὰ μεσημβρίαν τῆς πόλεως, εἴργεται δὲ καὶ

Vitae I, 8. αὐθις παρὰ τοῦ ἐπισκόπου διὰ τὸ τοῦ ὄρους πρόσαντες. Εὐρίσκει τοιγαροῦν παρὰ τὰ ² τοῦ ὄρους κράσπεδα χωρίον ἕτερον, 10 ἐν ᾧ εἴλετο τὴν ἀσκητικὴν καταπῆξαι παλαιίστραν. Ἦν δὲ τὸ χωρίον ἐλληνικῶν τύμβων πεπληρωμένον καὶ πολυέραστον οἰκητήριον πλησμονῆς δαιμονίων, ἐν ᾧ καὶ κίων ὑπερηρμένος ἐν τοῖς μνήμασι μακρότατος λίαν καὶ ἐπάνω αὐτοῦ ἄγαλμα λίθινον γεγλυμμένον, ταυρολέοντος ἰνδαλμα φέρον· ὅπερ ὁ ἅγιος καταστρέψας 15 διὰ μοχλοῦ σιδήρου καὶ κάτω βαλὼν· « Ὡδε, φησί, κατοικήσω ἐγώ, ὅτι ἡρετισάμην τὴν στήλην ταύτην. »

I, 9.

I, 14.

6. Ἐκτοτε οὖν λοιπὸν ³ μετὰ τὸ ἐκεῖσε κατψικισθῆναι τὸν ὄσιον, ἄσπονδος ἦν μάχῃ ἐν νυκτὶ καὶ ἡμέρᾳ μεταξὺ τοῦ δικαίου καὶ τῶν ἀκαθάρτων πνευμάτων, τῶν μὲν ἵνα ἐκδιώξωσιν ἐκεῖθεν αὐτόν, τοῦ δὲ 20 ἵνα ἀπελάσῃ αὐτοὺς τοῦ χωρίου· οὗς καὶ τέλεον ἀπῆλασε καὶ ἐτροπύωσατο τῇ πανοπλίᾳ τοῦ Θεοῦ καθωπλισμένος καὶ τῇ μαχαίρᾳ τοῦ πνεύματος καὶ τῇ συνεχεῖ προσευχῇ. Οἱ δὲ ὀλολύζοντες ἐδραπέτευον κρίζοντες καὶ λέγοντες ὅτι· « Ἀλύπιος ἡμᾶς ἐκ τῆς χρονίου ἡμῶν καταπαύσεως ἐκβαλὼν διώκει καὶ οὐκ οἶδαμεν τοίνυν ποῦ 25 ἀπελευσόμεθα καὶ τί δράσομεν. » Ὁ δὲ ὄσιος ἐν δυσὶν ἔτεσι καθεύρξας ἑαυτὸν ἐν στενοτάτῳ κελλίῳ, πολλαῖς ἐν αὐτῷ σκληραγωγίαις τὸ σῶμα κατέτηξεν. Ἐπεὶ δὲ ἡ ὁσμὴ τῶν ἔργων αὐτοῦ καθέλκουσα πλῆθος λαοῦ πρὸς αὐτὸν διέκοπτε τῷ δικαίῳ τὴν ἡσυχίαν, καὶ μὴ φέρων ὁ πύκτης τὰς τῶν ἀνθρώπων ὀχλήσεις τὴν ἐπὶ 30 τοῦ κίονος ἄνοδον εἴλετο· διὸ καὶ τὴν τοῦ κίονος κορυφὴν μηχανᾶται διὰ τινων σανίδων διαλαβεῖν, κλωβὸν περικλείσας καὶ σμικρότατον ὄροφον· καὶ ἔκτοτε λοιπὸν ἵστατο καθάπερ κίων ἔμψυχος ἐπάνω τοῦ ἀψύχου κίονος ἀμετάτρεπτος. Καὶ τίς οὖν ἱκανὸς ἐν λόγοις θριαμβεῦσαι οὗς ἐκεῖνος ἐπάνω ἐκεῖσε ἱστάμενος καθυπ- 35 ἔμεινεν ἄθλους, βαστάζων τὸν καύσωνα τῆς ἡμέρας ἐν καιρῷ θερινῷ καὶ τὸν παγετὸν τῆς νυκτὸς ἐν καιρῷ χειμερίῳ, ἀπαστίας

I, 12.

I, 13.

¹ ἀπεβάλλετο Q. — ² τὰ *supra* lin. Q. — ³ *in marg.* Q.

τε καὶ στάσεις παννύχους¹ καὶ ὅσας ἐκείνος χρυσοπλόκους πλεκ-
 τάνας συνέπλεξεν ἀρετάς, οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ τὰς ἐκ τῶν πονη-
 ρῶν δαιμόνων πάλας καὶ μάχας· οἱ καὶ λίθους πολλάκις κατ' αὐτοῦ
 5 τροβολοῦντες τὸν κλουβόν. Ἀμέλει καὶ ποτε δεινῶς κατὰ τῶν ὤμων Vitae I, 14.
 πληγῆς λαμβάνει τὸν πλήξαντα λίθον ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ καὶ δεικ-
 νύων τοῦτον τοῖς δαίμοσιν ἔλεγε· «Τοῦτον, ὦ ἀλιτήριοι, τὸν λίθον
 ἐγὼ ταμιευσάμενος καθ' ὑμῶν αὐτὸν ἐπιδείξω ἐν τῇ τοῦ Χριστοῦ
 μου θείᾳ ἐπιφανείᾳ, τὴν κατ' ἐμοῦ τοῦ δούλου αὐτοῦ μανίαν ὑμῶν
 10 παραδηλῶν, νυνὶ δὲ καὶ τὰς σανίδας αὐτὰς ἀποσκειύσας ἐκρίψω
 τοῖς κάτω, ὅπως ἂν μὴ γίνωνται εἰς ἀντίσχεσιν τῶν κατ' ἐμοῦ
 παρ' ὑμῶν ἀφιεμένων λίθων καὶ εἴργουσί με συστεφθῆναι Στεφά-
 νῳ τῷ πρωτομάρτυρι.» Καὶ ταῦτα μὲν οἱ δαίμονες ἐπαῖοντες καὶ
 μὴ φέροντες τὴν τοῦ ἀνδρὸς παρρησίαν καὶ ὑπομονὴν ἐδραπέ-
 15 τευν.

7. Ὁ δὲ δίκαιος ἔωθεν σκέπαρνον αἰτησάμενος παρὰ τῆς μητρὸς I, 15.
 αὐτοῦ καὶ λαβὼν ἀπεκαθήλωσε τὸν σμικρὸν διὰ σανίδων ὑπὲρ κεφα-
 λῆς αὐτοῦ ὄροφον καὶ κάτω προσρήξας συνέτριπεν· ἡ δὲ μήτηρ
 θρηνοῦσα πικρῶς, ἑαυτὴν κατεμέμεφετο ὡς αἴτιον τῆς καταστροφῆς
 20 διὰ τὸ δοῦναι τὸ σκέπαρνον καὶ πρὸς τὸν παῖδα ἀτενίζουσα περι-
 παθῶς ἀπεφθέγγετο· «Ὅτου χάριν, ὦ υἱέ, τὴν ἐκ τῶν σανίδων
 μικρὰν σκέπην σου διαρρήξας συνέτριψας; πῶς οἴσεις τὰς τῶν
 ἁέρων ἀνωμαλίας, τοὺς φλογμούς, τοὺς κρυμούς, τοὺς ὑετούς,
 τοὺς κεραυνούς, τοὺς νιφετούς, τὰς ἀστράπας, τὰς βροντὰς καὶ
 25 τὰς θανατηφόρους χαλάζας;» Τότε ὁ ἀοίδιμος πολλὰ τὴν μητέρα
 παρακαλέσας, ἐδίδασκε μὴ πρὸς σανίδας ἀλλὰ πρὸς Θεὸν αἰωρίζειν
 τὰς ἐλπίδας τῆς σωτηρίας, βαστάζειν τε τὸν καύσωνα τῆς ἡμέρας
 γενναίως καὶ τὸν παγετὸν τῆς² νυκτὸς φερεπόνως. Καὶ μέχρι το-
 σούτου τὴν καλὴν μητέρα τοῖς λόγοις τούτοις κατέθελξεν, ὡς εἰ-
 30 πεῖν πρὸς αὐτόν· «Εἰ οὕτως ἔχει, τέκνον, καὶ διὰ τὸν Χριστὸν
 ἔλη ταῦτα παθεῖν, οὐ τὰς σανίδας μόνον ἀλλ' εἰ καὶ τὸν χιτῶνα
 αὐτὸν ἀποβάλοις³ οὐκέτι σε ἀποκλαύσομαι.» Καὶ ταῦτα μὲν ἡ μήτηρ.

8. Ἡ δὲ τηλαυγὴς ἀρετῇ τοῦ ὁσίου εἴλκυσε πλείστους τὸν ἀσ-
 κητικὸν σὺν αὐτῷ ἀσπάσασθαι βίον. Ἐν δὲ μιᾷ τῶν νυκτῶν βλέπει I, 9.
 35 ὁ δίκαιος δύο τινὰς ἱεροπρεπεῖς ἄνδρας ἐπιστάντας τῷ τόπῳ· ὧν
 ἕτερος θυμιατήριον ἔχων ἐν τῇ χειρὶ ἔδοξεν ἐπισφραγίζειν τὸν τόπον,
 ἐν ᾧ ἔμελλε δομηθῆναι εὐκτήριος νεώς· ὁ δὲ ἕτερος ὑποψάλλων
 ἑβόα· «Ὡσαννὰ τῷ τόπῳ τούτῳ.» Ἐδομήθη οὖν ἐν σφραγισθέντι

¹ πανύχους Q. — ² τῆς *bis scribit* Q. — ³ ἀποβάλοι Q.

- Vitae I, 11. τόπῳ διὰ τινος ἀποκαλύψεως ὁ τῆς ἁγίας καὶ πανευφήμου μεγαλομάρτυρος Εὐφημίας νεώς, ἐφ' ᾧ τὰς ἱερὰς συνάξεις ἐπλήρουν
- I, 17. οἱ ἀθροιζόμενοι ἀδελφοί. Τότε καὶ Μαρία, ἡ ἀδελφὴ τῆς μητρὸς αὐτοῦ, πᾶσαν τὴν τοῦ βίου εὐδαιμονίαν καὶ περιφάνειαν καταλείψασα, τὸν ἀσκητικὸν εἴλετο βίον. Οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ σύλλογος 5 γυναικῶν οὐκ ὀλίγων παρακαλῶν ἔδυσώπει τὸν ὅσιον· Μὴ βδελύξη, λέγων, δοῦλε τοῦ Θεοῦ, τὴν ἀσθένειαν ἡμῶν, μὴ ἀπώσῃ ἡμᾶς ἐλομένας σωθῆναι· ὁ γὰρ πλάσας τὸν ἄνθρωπον, ἔπλασε, φησί, καὶ τὴν γυναῖκα καὶ τῆς ἰδίας εἰκόνης ἑκατέρους ἡξίωσε καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ οὐκ ἔστιν ἄρσεν καὶ θῆλυ, φησὶν ὁ θεὸς ἀπόστο- 10 λος. » Ὁ δὲ ὁσιος ἀγασθεὶς τὸν ζῆλον τῶν γυναικῶν καὶ ἀποδεξάμενος, ὄμματα καὶ χεῖρας ἤρε πρὸς οὐρανὸν ἱκετεύων τὸν Κύριον δεκτὴν αὐτῶν γενέσθαι τὴν ἐπιστροφὴν καὶ μετάνοιαν· καὶ καταξιωθῆναι ἀσφαλῶς βιοτεῦσθαι εἰς τὴν αὐτοῦ εὐαρέστησιν· καὶ δὴ κελεύει ἰδίᾳ καὶ χωρὶς δομηθῆναι εὐαγῇ νεῶν εἰς γυναικεῖαν μονήν· οὗ 15 γενομένου, ἐδίδου κανόνα μηδέποτε αὐτὰς ὁμιλῆσαι ἀνδρὶ μηδὲ εἰς πρόσωπον ἄρρενος ἀτενίσαι· ὃν καὶ ἐφύλαττον¹ αἱ μακάριαι εἰς τέλος ἐπιμελῶς.
- I, 19. 9. Ἡ δὲ μήτηρ τοῦ ὁσίου τὸν μὲν κανόνα τῆς ἀσκήσεως παρεφύλαττεν ἄθικτον, τὸ δὲ ἀσκητικὸν σχῆμα ἠπειθεὶ περιβαλέ- 20 σθαι. Καί ποτε ὄψιν ὀρᾷ καθ' ὕπνου, ὥς ὅτι ἔδοξεν ἐν τῇ γυναικεῖᾳ μονῇ ὕμνῳδίας λιγυφώνους ἀκούειν. Εἰσδραμοῦσα οὖν θεάσασθαι, τίνες οἱ μελῳδοί, εἶργετο τῆς εἰσόδου παρὰ τινος πυλωροῦ· « Οὐκ ἔξεστί σοι, λέγοντος, συνεστάναι ταῖς τοῦ Χριστοῦ νύμφαις, ὥς ἄλλοτρίᾳ οὖσῃ τοῦ σχήματος αὐτῶν. » Τότε γοῦν ἅμα 25 πρῶτῃ ἔδυσώπει ἡ ὁσία μήτηρ τῷ πανοσίῳ προσπίπτουσα παιδί ἀμφιασθῆναι τὸ σχῆμα τῶν μοναζουσῶν καὶ αὐταῖς κοινωνήσαι. Οὗ γενομένου, ἔτι πλεῖον τοὺς ἀσκητικοὺς πόνους ἡ μακαρία διήνυεν.
- I, 21. 10. Ὁ δὲ πύκτης ἰστάμενος ἐπὶ τοῦ κίονος καὶ πλείστας φέρων 30 ἐκ τῶν ἀέρων ἀνωμαλίας, ἐκαρτέρει γενναίως· ἄλλ' οὐ παρείδεν αὐτὸν ἡ θεία κηδεμονία καὶ πρόνοια οὕτως ἀγέραστον. Ἐν καιρῷ γὰρ σφοδροτάτου χειμῶνος καὶ ἀστραπῶν καὶ βροντῶν ξένον ἐπ' αὐτῷ ἐπετελεῖτο σημεῖον. Καὶ πρῶτον μὲν ὁ ἐπὶ τῷ κλωβῷ τοῦ κίονος πεπηγμένος σταυρὸς κατεσεῖετο καὶ τρισμοὺς ἀπετέλει· εἰ- 35 τα καὶ φῶς οὐρανόθεν κατιὸν περιεκύκλου τὸν ὅσιον καὶ τὸν κλωβὸν καθ' ὅλου τοῦ κίονος· αὐτὸς δὲ ὑπέψαλλε λέγων· « Τοῦ δείπνου σου τοῦ μυστικοῦ, υἱὲ Θεοῦ, » καὶ τὰ ἐξῆς. Τὸ δὲ φῶς

¹ corr., prius φύλαττον Q.

ἐκείνο οὐ πέντε ἢ δέκα ἔβλεπον ὀφθαλμοὶ ἀλλὰ πλῆθος πολὺ, Vitae I, 22.
ὥστε καὶ τινες τῶν ἀπειροτέρων ἐδόκουν τὸν κλωβὸν πυρπολεῖ-
σθαι.

11. Τοῦτο δὲ τὸ θαῦμα ἐγνώσθη καὶ βασιλεῦσιν, ἡ δὲ βασιλισ-
5 σα χρήματα πολλὰ στείλασα, ἡξίου τὸν ὄσιον τὸν σταυρὸν στεῖλαι
εἰς τὰ βασίλεια, ὑπισχνουμένη καὶ ἔτι πλείονα χρήματα παρασχεῖν
τῇ μονῇ αὐτοῦ, εἴ γε τοῦ ἐφετοῦ καταξιωθεῖη · Ὁ δὲ δίκαιος τὴν
αὐτῆς ἀποβίωσιν θεόθεν ἐπιγνοὺς¹ γράφει πρὸς αὐτήν · « Μείνον,
λέγων, μικρὸν τὴν ἐμὴν ἀποβίωσιν, καὶ οὕτω λαμβάνεις αὐτόν. »
10 Ἐκείνη δὲ μεθ' ἡμέρας ἡ' τὸ² τοῦ βίου τέλος ἐδέξατο. Ὁ δὲ ὀ- I, 25.
σιος ἐκατὸν ἐτῶν γερονῶς τελευτᾷ πανοσίως ἐν τῇ εἰκοστῇ ἔκτῃ
τοῦ νοεμβρίου μηνός, ἐξήκοντα ἔτη καὶ πρὸς ἐπὶ τοῦ κίονος τὸν
καλὸν ἀγῶνα ἀγωνισάμενος, ὡς ἄσαρκός τις καὶ ἀσώματος,
ἀφ' ὧν τὰ δέκα τρία ὥσπερ ἄπνους κείμενος ἦν ἐπὶ τῆς³ μιᾶς αὐ-
15 τοῦ πλευρᾶς, τὸ μὲν πληγεῖς φθόνῳ τοῦ πονηροῦ κατὰ τὸν
δίκαιον Ἰώβ, τὸ δὲ ἀπὸ τῆς πολλῆς στάσεως καὶ τῆς ψύξεως
κατασπασθέντων τῇ βίᾳ τῶν νεύρων τῶν ποδῶν αὐτοῦ. Ἦν τοι-
γαροῦν κείμενος καὶ προσπαλαίων τῇ τοῦ σώματος ἀσθενείᾳ, ὡς
ἀθλητῆς ἀλκιμώτατος καὶ εὐχαρίστως τὴν θείαν λειτουργίαν προσ-
20 φέρων καὶ ὡς⁴ ὀλοκάρπωμα θυσίας προσάγων⁵ τῷ Θεῷ⁶ · διὸ καὶ
ἔτι περιόντος ἐν τῷ βίῳ καὶ παρελθόντος, θαύματα πλείστα ὁ
Θεὸς εἰργάσατο δι' αὐτοῦ · τανῦν δὲ μετὰ τῆς τῶν ἀγγέλων καὶ
τῶν ἁγίων πάντων χοροστασίας ποιεῖται τὰς διατριβὰς ἐσθίων
τοὺς καρποὺς τῶν πόνων αὐτοῦ, καθὼς ἐκ προοιμιῶν ἤρξατο ὑπὲρ
25 αὐτοῦ ἡ μήτηρ αὐτοῦ ὥσπερ ἔφημεν.

12. Μὴ φανῇ δὲ παρέλκον ὑμῖν, καὶ τοῦτο ὅσοι φιλόγονοι, εἰ Parentum
μνησθῆσομαι νῦν μητρὸς μακαρίας⁶ ἐμῆς, μοναχῆς Εὐδοξίας, ἐν Neophyti
ταύτῃ τῇ ἡμέρᾳ τὸν βίον ἀπολιπούσης, τοῦ δὲ πατρὸς Ἀθανασίου
ἐν τῇ τετάρτῃ τοῦ αὐγούστου μηνός · οὗς ἀθανάτου ζωῆς ὁ ἀθά-
30 νατος κύριος ἐν ἐλέει αὐτοῦ ἀναδείξει μετόχους, καὶ πατέρας
τιμᾶν καὶ μητέρας εὐμενῶς προθεσπίσας · οὗς καγὼ διὰ τὴν αὐτοῦ
ἐντολήν τιμῶν ἐμνήσθην ἀρτίως τούτων βραχυτελῶς, ὅπως οἱ ἐν
τῇ ἀγίᾳ μου ἐγκλείστῃ ἀδελφοὶ ἐν ἡμέρᾳ σαββάτου κατὰ τὴν
ἐβδομάδα ταύτην τῆς μνήμης τοῦ ἁγίου πατρὸς ἡμῶν Ἀλυπίου

¹ ἐπὶ *supra* lin. *prius* γνοὺς — ² ἡ' τὸ *scripsi*, ἡ *supra posito* τ (?) Q. — ³ ἐπὶ τῆς
supra lin. *corr.* — ⁴ *supra* lin. *corr.* — ⁵ προσεδέξατο αὐτὸν *add. dein. del. Q.*
— ⁶ προσάγων τῷ Θεῷ *in marg. corr.* — ⁷ μητρὸς *add. dein del. Q.*

commemo- μετρίως πως μνημονεύουσιν Ἀθανασίου καὶ Εὐδοξίας μοναχῆς διὰ
ratio. τὴν ἀγάπην τοῦ Θεοῦ.

Peroratio. **13.** Σὺ δέ, ὦ τληπαθέστατε καὶ μακαριώτατε πάτερ Ἀλύπιε, ὡς
τῆς λύπης ἀλλότριος καὶ τῆς χαρᾶς κληρονόμος, ὡς τῆς ὑπομονῆς
στύλος ἀκράδαντος καὶ τῆς ἀτλήτου φύσεως ἀνυπότακτος, ὡς κα- 5
θαιρέτης δαιμόνων καὶ πεπτωκότων ἀνορθωτής, ὡς ἔρεισμα πίστεως
καὶ φίμωτρον κακοδόξων, ὡς τὸ ἄχθος ἀποθέμενος τοῦ βίου καὶ
τοῦ σαρκίου καὶ πρὸς τὴν ἄλυπον φερωνύμως προσφοιτήσας
ζωήν, καὶ ἵνα τὸ κεφάλαιον τῶν σῶν ἀγαθῶν φράσω, ὡς Χριστοῦ
μύστης καὶ μιμητῆς καὶ πρὸς αὐτὸν ἐν δόξῃ καὶ χαρᾷ προσφοιτή- 10
σας, μὴ ἐλλίποις αὐτὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἰλεοῦσθαι καὶ ἄνωθεν ἐποπ-
τεύειν ἡμᾶς εὐμενῶς, ὅπως ἐλέους καταξιωθῶμεν καὶ τέλους εὐα-
γεστάτου καὶ σωτηρίου, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τῆς αὐτοῦ ἀγαθότη-
τος, ὅτι αὐτοῦ ἐστὶν ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος ἅμα τῷ πατρὶ καὶ τῷ
ἀγίῳ αὐτοῦ πνεύματι πάντοτε νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν 15
αἰώνων ἀμήν.

VII.

VITA S. LUCAE STYLITAE

Βίος τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Λουκά τοῦ ἐν τοῖς
Εὐτροπίου¹ στυλίτου².

1. Ἡ μὲν ὑπόθεσις, πρὸς ἣν ὁ τῆς παρούσης ὁμηγύρεως βλέπει Prologus.
σκοπός, ὡς λίαν ὑψηλὴ τε καὶ μεγάλη τῷ ὄντι καθέστηκεν· καὶ γὰρ
5 τὸ καινὸν θαῦμα τῆς οἰκουμένης, Λουκᾶν¹, εἰς εὐφημίαν μίαν κοι-
νῇ προθεῖναι πᾶσι τοῖς τ' εἰδόσι² τοῖς τ' ἀγνοοῦσι κατεπαγγέλ-
λεται. Ἡ δὲ τοῦ λέγοντος δύναμις, τῆς ἰδίας ἀσθενείας ὥσπερ αἰσθα-
νομένη δειλίας τε φόβῳ συστελλομένη, πρὸς τὴν τῆς ἀναβολῆς
σιωπὴν ὡς ἀσφαλείας συνήγορον καταφεύγειν φιλεῖ, κἂν ὁ πόθος
10 αὐθις ἀνθέλκειν βιάζεται καὶ τῶν ὑπὲρ δύναμιν πρὸς τὸν λόγον
ἀγώνων ἐγχεῖρῃν ἐγκελεύεται, τῇ τῆς προθυμίας ἐμπύρῳ Ζέσει τὸ
νενεκρωμένον³ τοῦ λόγου διανιστᾶν μηχανώμενος τὸ νωθρόν τε
τοῦ λογισμοῦ διεγείρειν καὶ τὸ ἀμβλὺ τοῦ νοῦ καὶ χαμαιπετὲς ἐπ-
τερωμένον δεικνύναι καὶ διαυγέστερον⁴. Ταύτης δὲ τυχεῖν τῆς χά-
15 ριτος οὐκ ἀνθρωπίνης οἶμαί πως ἐννοίας εἶναι κατόρθωμα, ἀλλὰ
θείας δυνάμεως ἔργον καὶ παροχῆς κρείττονος δῶρον φαῖν⁵ ἂν
ἔγωγε τουτὶ τὸ ἐγχείρημα. Ὅσον γὰρ ὁ ἐκείνου πολυθρύλητος βίος
ἐπὶ τῷ τῶν ὑπερφυῶν ἀγώνων καὶ πόνων ὕψει ἀνθρωπίνῃ δυνά-
μει μετρούμενος ἢ παραβαλλόμενος πολὺ τὸ ἀπρόσιτον καὶ ὑπερ-
20 αῖρον ἔχων παρίσταται, τοσοῦτον οἶμαι καὶ τοῖς λέγειν ἐπιχειροῦ-
σι περὶ αὐτοῦ καὶ τὰ κατ' αὐτὸν ἀναγράφεσθαι δυσεπιχειρήτον
τῷ ὄντι καὶ δυσκατόρθωτον πάντῃ παραδειχθήσεται. Ἄλλ' ἐπεὶ περ εἴ-
ρηται πρὸς τῆς ἐνυποστάτου σοφίας καὶ ἀληθείας τὰ παρ' ἀνθρώποις Iac. 1, 17.
ἀδύνατα δυνατὰ παρὰ Θεῷ εἶναί τε καὶ γίνεσθαι, πᾶν δὲ δώρημα Luc. 18, 27.
25 τέλειον ἄνωθεν καταβαῖνον ἐκ τοῦ τῶν φώτων πατρὸς καὶ γέγραπ-
ται καὶ πεπίστευται, τῇ πηγῇ τῶν ἀγαθῶν τῷ νοῖ πιστῶς πελά-
σμεν καὶ τοῦ πλούτου τῶν ἀφθόνων δωρεῶν δαψιλῶς ἀπαντλήσαι
προσέλθωμεν· πᾶς γάρ, φησὶν, ὁ αἰτῶν λαμβάνει καὶ ὁ ζητῶν εὕρισκει Matth 7, 8.
καὶ τῷ κρούοντι ἀνοιγήσεται, τῆς ἀψευδοῦς αὐθις ἀκούω φασκού-
30 σης φωνῆς. Αὐτὸν τοίνυν προστησάμενος τοῦ παρόντος λόγου
συλλήπτορα τὸν ἐνεργῇ καὶ ζῶντα λόγον Θεοῦ, τὸν πρὸς πᾶσαν

Lemma. — ¹ Εὐτροπίος Α. — ² μηνὶ δεκεμβρίῳ ια' add. Α.

1. — ¹ Λουκᾶν Α. — ² corr. ex εἰδῶσι Α — ³ τὸν ἐνεκρομένον Α. — ⁴ corr. ex διαυγέστεραν Α? — ⁵ φαι'///ην Α.

κατευθύναντα τραχείαν τρίβον καὶ ἀρετῆς ἀκροτάτην ἀνάβασιν τοῦτον τὸν εἰς ἔπαινον προκειμένον νῦν, ἐπ' αὐτὴν τὴν διήγησιν ἤδη καὶ τρέφομαι, ταῖς ἐκείνου μάλιστα τῶν εὐχῶν τεθαρρηκῶς ἐπικουρίαις, αἷς χρόνον ἐπὶ συχνόν, ἔτι τοῖς τῆδε περιόντος αὐτοῦ, πολυτρόπως παραπέλαυσα καὶ πείρα πολλῇ τὴν τούτων ἐναργῆ 5 καὶ δραστικὴν δύναμιν διαγνῶναι δεδύνημαι.

Servorum
Dei

2. Συγχωρήσατε δέ μοι μικρόν τι τοῦ προκειμένου σκοποῦ παρεκβατικώτερον τὸν λόγον ἀγαγεῖν καὶ ὥσπερ ἐν πίνακι τῷ διηγήματι διαζωγραφησαί πρότερον τὰς πολυτρόπους ιδέας ἧτοι βίων αἰρέσεις τῶν εὐσεβῶς κατὰ Θεὸν ζῆν προαιρουμένων, εἴθ' 10 οὕτως πρὸς τὴν προκειμένην ὑπόθεσιν, κατὰ τὴν ὑπόσχεσιν, ἀκολούθως ἐπανελθεῖν. Ὡς οὖν τοιγαροῦν τῇ θεωρίᾳ τῶν δηλωθησομένων λελογισμένως ἅμα καὶ νουνεχῶς προσεπιβάλλοντας οὕτως εὐστόχως¹ κατανοῆσαί τε καὶ διαγνῶναι τὸ ποικίλον καὶ διάφορον τῆς πρὸς οὐρανὸν φερούσης πολιτείας καὶ καταστάσεως. Καὶ γὰρ οὐ- 15 τως οἰμαί πως στοχάσασθαι χρεῖων κατὰ τὴν τοῦ μεγαλοκήρυ-
I. Cor. 14, 44. κος Παύλου πνευματορρήμονα² ῥῆσιν, ὡς ἄλλη μὲν δόξα ἡλίου ἄλλη δὲ δόξα σελήνης καὶ ἄλλη δόξα ἀστέρων · ἀστὴρ γὰρ ἀστéρος³ διαφέρει ἐν δόξῃ. Καὶ γὰρ εἰς ἄπειρον καὶ ἀριθμὸν ὑπεραῖρον ὑπερεκταθῆσονται πλήθος, ὅσοι τῆς θεοσδότου νομοθε- 20 σίας⁴ καὶ καινῆς πολιτείας τὴν σωτηριώδη δίαίταν καὶ διαγωγὴν ζηλώσαντες εὐσεβῶς, ἀμέμπτως διατηρήσαι πᾶσαν σπουδὴν διέθεντο, κατ' ἔχνος τῶν ἐνταλμάτων τοῦ νομοδότου βαδίσαντες πάση τε φυλακῇ δι' ἀκριβείας βίου τὰ νευνομοθετημένα φυλάξαντες. Πλείστοι δὲ καὶ υπερβαλέσθαι τῶν δεδογμένων τὴν δύναμιν διατύ- 25 ρω πόθῳ προθυμίᾳ τε συντόνῳ καὶ σπουδῇ διεγερμένη διηγωνί-
viae variae. σαντο · ἔξ ὧν οἱ μὲν οὐκ ἔξω κοσμικῶν θορύβων στρεφόμενοι, καθάπερ ἀκανθῶν ἐν μέσῳ μυρίπνοα ῥόδα διέλαμψαν, μηδεμίαν ἐκ τῆς τῶν πολλῶν συναναστροφῆς ζημίαν ἢ βλάβην παραδεξάμε- νοι · οἱ δέ, τὴν μοναδικὴν διαγωγὴν ἀναδεδεγμένοι⁵ καὶ κοινοβίοις 30 πνευματικῆς ἀγέλης⁶ σεμνοπρεπῶς συναγελαζόμενοι, διὰ πάσης τῶν καλῶν ιδέας διελθόντες τῷ Θεῷ εὐηρέστησαν · ἔνιοι δὲ τὸν ἐρημικὸν αἰρετίσαντες βίον κόσμου τε παντελῶς ἑαυτοὺς χωρί- σαντες ἐν ἐρημίαις καὶ ὄρεσι καὶ σπηλαίοις καὶ ταῖς τῆς
Hebr. 11, 38. γῆς ὁπαῖς, ἀποστολικῶς εἰπεῖν, πλανώμενοι καὶ διαιτώμενοι διὰ 35 πολλῶν θλίψεων λαμπρῶς εὐδοκίμησαν. Ὡν ἑκατέρων ἡ πρᾶ-

2. — ¹ corr. ex εὐστόχως A? — ² πνευματορρήμονα A. — ³ ἀστéροις A. — ⁴ P, θεσίας A. — ⁵ ἀναδεδειγμένοι A. — ⁶ ἀγγέλης A.

Ξις ὡς ὄντως ἐπαινετὴ καὶ τὸ τῆς ἐκάστου γνώμης φιλόπονον
 ὡσαύτως ἀξιοθαύμαστον ἐν διαφόροις μὲν βίων αἰρετίσεσιν,
 ἐπιτηδεύμασί τε καὶ πολιτεύμασι διηγωνισμένων, πρὸς ἓνα δὲ
 σκοπὸν καὶ κληρονομίαν μίαν συντρεχόντων ⁷ τῆς οὐρανοῦ κλη-
 5 σεως. Σπάνιοι δὲ καὶ λίαν ὀλιγοστοί, οἱ ⁸ τούτων τῶν παλαισμά- Stylitae illu-
 των τε καὶ πολιτευμάτων τὴν ποικιλότροπον μέθοδον τῆς ἀρετῆς stes
 ὑπερβαλέσθαι καὶ ὑπερακοντίσαι μεγαλοφρόνως ἄγαν διεγνωκότες,
 ξενοτρόπως ἐπετηδεύσαντο. Οἱ ⁹ καὶ αὐτὸ τῆς γῆς τὸ κοινὴ πᾶσι
 πατούμενον ἔδαφος ¹⁰ ὡς χαμαΐζηλον ἀπολιπόντες ἐνδιαίτημα ¹¹
 10 καὶ τὴν γεώδη διατριβὴν ἀπαρνησάμενοι ἐν τισι στύλοις πυργοει-
 δέσιν ἦτοι κίοσιν ὑπερανεστηκόσιν εἰς μήκιστον ὕψος ὅλους
 ἑαυτοὺς μετεωρίσαντες καλίας τε πηξάμενοι καθάπερ ὄρνιθές τινες
 φιλέρημοι τῷ ἀέρι τε μέσον ἄστεροι καὶ ἄσκειοι πτηνῶν δίκην
 ἐνδιαιτώμενοι, τὴν ἰσάγγελον ἐν σώματι πολιτείαν καὶ τὴν ὑπὲρ
 15 ἄνθρωπον διαγωγὴν ἐπὶ πλείστοις ἔτεσιν ὑπερφυῶς διήρκεσαν
 ἔξασκούμενοι.

3. Τούτων τοίνυν καὶ τῶν τοιούτων θαυμασίων ¹ ἀνδρῶν πρω- Symeon se-
 ταγωνιστῆς καὶ πρωτοβάθμιος ² δείκνυται τε καὶ διαγινώσκεται nior,
 Συμεώνης, ὁ θεῖος, τὸ μέγα θαῦμα τῆς οἰκουμένης, ὃς ἐν τοῖς
 20 κατὰ τὴν μεγάλην Ἀντιόχειαν, τὴν ἐπικεκλημένην Θεοῦπολιν, πλη-
 σιάζουσι τόποις τὸν ὑπερμεγέθη στύλον πηξάμενος ἀγῶσί τε μεγί-
 στοις ἄγαν διαπρέψας καὶ θαύμασι μείζοσι διαλάμπας, μέγα κλέος
 ἀρετῶν καὶ χαρίτων, παρὰ πᾶσιν ἀνθρώποις περιβόητος ἀπὸ περά-
 των μέχρι περάτων γῆς γεγονώς, ἀπηνέγκατο. Καὶ μετὰ τοῦτον
 25 αὐθις ἀκόλουθος μιμητῆς δόκιμος ἐκείνου ὡς τῷ ὄντι πεφηνώς καὶ
 Ζηλωτῆς ὁμότροπος καὶ ὁμώνυμος ὁ ἐν τῷ Θαυμαστῷ φερωνύμῳ Symeon iu-
 ῆ συνωνύμῳς οὕτω καλουμένῳ ὄρει σφόδρα θαυμαστῶς διαλάμπας ἐν nior,
 τε πολιτείᾳ καὶ θαύμασιν. Μετὰ δὲ τούτους τρίτος ὁ τῆς τρισυπο-
 στάτου θεαρχίας γνήσιος ὑπηρετῆς καὶ λατρευτῆς, ὁ προφητικώτατος
 30 ἀνὴρ Δανιὴλ καὶ τῶν τοῦ πνεύματος ἐπιθυμιῶν νοῦς θεωρητικώτατος Daniel,
 διαφερόντως γνωρίζεται. Ὃς ὑπὸ θείας μὲν ὁμφῆς ἐρεθισθεὶς
 πολλάκις, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ταῖς τοῦ μεγίστου καὶ πρώτου Συμεώ-
 νου σοφαῖς εἰσηγήσεσι καὶ ἀποκαλύψεσι προτραπείς καὶ τῇ βασι-
 λίδι πόλει παρουσιάσας, περὶ τὸν ἐκείσε εἰσπλεόμενον ³ τοῦ κα-
 35 λουμένου Στενοῦ τῆς διαβάσεως τόπον, ἔνθα τὸ Σωσθένιον ἐπι-
 κέκληται, ἐν ὑψηλῷ βουνῷ στύλον πυργοειδῆ δειμάμενος, ὃς καὶ

⁷ συντρέχον τῶν Α. — ⁸ οὐ Α. — ⁹ corr. ex δ Α. — ¹⁰ corr. prius ἔδαφοις Α. —

¹¹ ἐνδι//αίτημα Α.

3. — ¹ corr. σ' in ras. Α. — ² corr. τ in ras. Α. — ³ εἰσπλεομένων F.

μέχρι τῆς δεῦρο πᾶσι καταφανῆς καθέστηκεν, ἐν αὐτῷ τοὺς ὑπερ-
 φυεῖς ἀγῶνας καὶ πόνους ὑπὲρ λόγον διήνυσεν. Πρὸς δ' αὖ τοῖς
 εἰρημένοις τρισὶ τέταρτος ὁ φερώνυμος πέφυκεν αὐθις Ἀλύπιος,
 ὁ τῆς ἀληθῶς ἀλύπου μακαριότητος φερώνυμος ἢ συνώνυμος καὶ
 τῷ ὄντι κληρονόμος ⁴ ἐπάξιος, ὃς περὶ τὴν οἰκίαν πατρίδα καὶ 5
 πόλιν τὴν Ἀδριανοῦ ⁵ καλουμένην, τῆς τῶν μεγαθύμων Παφλαγό-
 νων ἐπαρχίας, ἐν κίονί τινι, Ξοάνου ἑλληνικοῦ ἀφιδρύματι τυγχά-
 νοντι, τὴν ἀνάβασιν ποιησάμενος ἐν αὐτῷ τοὺς πολλοὺς καὶ με-
 γάλους ἰδριώτας καὶ πόνους πάνυ φερεπόνως ἐνεκαρτέρησεν. Ἀπὸ
 δὲ τοῦ προπάτορος καὶ πρωταγωνιστοῦ Συμεώνου, τοῦ πρώτως 10
 δεδειγμένου καθηγεμόνος τῆς τοιαύτης ξενотρόπου πορείας καὶ οὐ-
 ρανοδρόμου διφρείας, πέμπτος ἀπαριθμούμενος καταλέγεται κατὰ
 τὸν ἄμεμπτον καὶ μυρίαθλον Ἰώβ, τὸν ἀπὸ Ἀβραάμ πέμπτον ἐν
 τῇ Γραφῇ γενεαλογούμενον, ὁ περιώνυμος καὶ πολυθρύλητος πα-
 τὴρ ἡμῶν Λουκάς, ὁ καρτερικώτατος ὄντως ἀδάμας τῆς ὑπομονῆς 15
 καὶ τῆς ἀρετῆς ἀκαταγώνιστος ἀγωνιστής, ὁ τῆς ἀνδρείας ἀκαθ-
 αίρετος μαχητὴς καὶ τῆς καρτερίας ἀνάλωτος ἀθλητής, ὁ τῶν
 παθῶν εὐσθενέστατος καθαιρέτης καὶ τῶν δαιμόνων εὐτονώτατος
 καταλύτης ⁶, ὁ τῆς ⁷ πράξεως θεωρητικώτατος νοῦς καὶ τῆς θεω-
 ρίας πρακτικώτατος ὀφθαλμός, ὃς οὐ φίλον ἔδαφος πατρίδος μό- 20
 νον πᾶσάν τε συγγένειαν καὶ συνήθειαν φίλων ἀπροσπαθεῖα γνῶ-
 μης ἀπέλιπεν γῆς τε καὶ τῶν περὶ γῆν τερπνῶν ἀπάντων καὶ τῶν
 ἡδέων ἡλόγησεν, ἀλλὰ καὶ τῆς ζωῆς αὐτῆς ἀφειδήσας, ὑπερφυνῶς
 κατεφρόνησεν, οὐ τὸ σῶμα μόνον μετεωρίσας καὶ περικλείσας ἐν
 τῷ περὶ τὸν κίονα στενωποχώρῳ καὶ βραχυτάτῳ τόπῳ τῆς τε 25
 γῆς καὶ τῶν περὶ γῆν περισπουδάζων μεγαλοφρόνως ὑπεραρθεῖς
 καὶ ὑπεραναβὰς τὸ σῶμα τῆς χαμαιζήλου ταπεινώσεως, ἀλλὰ καὶ
 μέσον πολυκλύδωνος θαλάσσης αἰθριος καὶ ἄστερος διακαρτερῶν
 τὰς ἐκ τῶν ἀνέμων καὶ τῶν κυμάτων ἐμβολὰς ἀτινάκτως ⁸ δεχόμενος
 Gen. 21, 40. τῷ καύσωνί τε συγκαίόμενος τῆς ἡμέρας, ἥ φησιν ἡ Γραφή, καὶ 30
 τῷ παγετῷ ⁹ τῆς νυκτὸς συμπηγνύμενος, κρυμοῖς ¹⁰ καὶ ὄμβροις
 νιφετοῖς ¹¹ τε καὶ παγετοῖς ταλαιπωρούμενος, ἡλιακαῖς τε φλογώ-
 σεσι καὶ καύσεσι κακουχούμενος, ἐν αἰθέρι τε μέσον ἐνδιαιτώμε-
 νος ¹² καὶ πρὸς τὰς ἐναερίους ἀρχὰς καὶ ἐξουσίας πυκτεύων
 Eph. 6, 12. διηνεκῶς · οὐ πρὸς αἷμα γὰρ καὶ σάρκα τὴν πάλιν, ἀποστολικῶς 35
 εἰπεῖν, ἀνεδέδεκτο, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχὰς, πρὸς τὰς ἐξουσίας,

⁴ κληρομόμος Α. — ⁵ Ἀνδριανου Α. — ⁶ καταλύτης Α. — ⁷ ὁ τῆς *add. in marg.* Α. — ⁸ *corr. w in ras.* Α. — ⁹ παγέτω Α. — ¹⁰ *kr///u*μοις Α. — ¹¹ νεφετοῖς Α. — ¹² *corr. w in ras.* Α.

πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἐν τοῖς ἐπουρανίοις καὶ πρὸς τοὺς πρὸς τὰς τῆς σαρκὸς ἡδονὰς καὶ τὰς τῶν παθῶν δυσκαθέκτους ἐπαναστάσεις, ὧν τὰς ¹³ μὲν προσευχῶν ὄπλοις καὶ βολίσιν 5 ἐκτενοὺς δεήσεως ἀπετρέπετο, τὰς δὲ ταῖς τῆς ἐγκρατείας καὶ ἀγρυπνίας ἀνενδότοις ἐνστάσεσι καὶ ταῖς διηνεκέσι δοξολογίαις καὶ ψαλμωδίαις κατέβαλλεν, δι' ὧν γαλήνην σταθερὰν περιποιεῖτο τῇ ἑαυτοῦ ¹⁴ ψυχῇ ἐκατέρωθεν.

4. Τούτου δὴ τοῦ θαυμασίου ἀνδρὸς τὴν ἀπ' ἀρχῆς ἄχρι τέλους 10 ὑπεράνθρωπον διαγωγὴν καὶ τὸν ἀγγελομίμητον βίον, ὡς ἔφθην εἰπὼν, ἀνατάξασθαι προθυμούμενος, δέδοικα σφόδρα τὸ φορτικὸν τοῦ ἐγχειρήματος, ὡς μὴ κατ' ἐμὴν δύναμιν ὃν ἐννοούμενος, πόθω τε καὶ φόβῳ τὸν νοῦν ὥσπερ ἐν μεταίχμιῳ τινὶ μεριζόμενος, πόθω μὲν, ὡς ἐμοὶ μᾶλλον τῶν ἄλλων προσήκειν ὑπολογιζόμενος 15 τὸ τῆσδε τῆς διηγήσεως ὀφειλόμενον χρέος, ὅτι καὶ πλείστον τῶν ἄλλων ἀπάντων ὁμολογοῦμεν εὐεργετησθαι καὶ συγκεκροτησθαι πρὸς αὐτοῦ, δηλαδὴ οὐ τοῖς κατὰ ψυχὴν, φημί, μόνον ἀγαθοῖς, ὧν οὐδὲν κρεῖττον ἢ τιμιώτερον τοῖς γε νοῦν ἔχουσιν, ἀλλ' ἔστιν ὅτε καὶ ἐφ' ὧν χρείας καὶ συνεργίας ἐνειστήκει καιρὸς καὶ αὐτοῖς τοῖς κατὰ 20 σῶμά τινα βιωφέλειαν συνεισφέρουσιν· φόβῳ δέ, ὡς κρεῖττονα λόγου παντὸς τὸν ὑπὲρ λόγον ἡγωνισμένον γινώσκων ἄνδρα διὰ 25 κληθῆναι ῥαθυμίαν καὶ σιγῆς ὀκνηρίαν, θαρρῶν ἤδη πρὸς αὐτὴν ἐπαποδύομαι τὴν ἀγωνίαν τῆς διηγήσεως, αὐτὴν εἰς συνεργίαν ἐπικαλεσάμενος τὴν τοῦ πνεύματος ἐνέργειαν νῦν, ἣν ἐκεῖνος εὗρεν τότε τοῖς ὑπερφυέσιν ἀγῶσιν αὐτῷ συνεπαμύνουσαν καὶ πρὸς πέρας δεξιὸν τῆς πρὸς οὐρανὸν ἀγούσης ξένης ἀναβάσεως εὐμα- 30 ρῶς κατευθύνουσιν.

5. Τούτῳ τοίνυν τῷ γενναιοτάτῳ καὶ καρτερικωτάτῳ ἀνδρὶ πα- Sancti pa-
τρις μὲν προσῆν ἢ τὴν τῆς Ἀνατολῆς συνώνυμον ἐπωνυμίαν tria,
λαχοῦσα χώρα, λιπαρά τε καὶ εὐφορος πάνυ πέλουσα γῆ καὶ
μήτηρ τυγχάνουσα θαυμασίῳν καὶ μεγαθύμων ἀνδρῶν. Ἔδει γάρ 35 ὄντως τὸν ἰ τὸν μυρίαθλον Ἰωβ ἐν τε τοῖς παθήμασι καὶ τοῖς ἀλγει- Iob. 1, 3.
νοῖς ἅμα καὶ πειρασμοῖς, τῇ τῆς ὑπομονῆς καρτεροψυχίᾳ παρα-
ζηλώσαντα παραπλησίως αὐτῷ κοινωνῆσαι καὶ τῇ τῆς πατρίδος

¹³ τοὺς Α. — ¹⁴ corr. ο ἰν ras. Α.

Β. — ἰ τὸ//ν Α.

- parentes. συνωνύμῳ παρωνυμία καὶ κλήσει. Πατέρες δ' αὐτῷ καὶ γεννήτο-
 ρες ὑπάρχον εὐγενεῖς, κατ' αὐτὸν δὴ τὸν δίκαιον Ἰώβ, τῶν ἀφ'
 ἡλίου ἀνατολῶν, ἐν συμμέτρῳ περιουσίᾳ πλούτου καὶ αὐταρκείᾳ
 χρειῶν τὸν βίον διανύοντες, γεωργικῆς ἐμπειρίας ἐπιστήμη σχολά-
 ζοντες καὶ στρατιωτικῇ κουστωδίᾳ καταλεγόμενοι. Ἀνατραφέντα 5
 τοίνυν τὸν θαυμάσιον τοῦτον ἄνδρα καὶ παιδευθέντα καλῶς ἐν
Eph. 6, 4. παιδείᾳ καὶ νοουθεσίᾳ Κυρίου ἐλάσαντά τε πρὸς ἡλικίας μέτρον καὶ
 εἰς ἄνδρας ἤδη τελοῦντα τὴν τῆς στρατείας ἐξυπηρετεῖν ἐπήρειαν
In bello Bul- προεστήσαντο. Τὸν κατὰ Βουλγάρων τοιγαροῦν πόλεμον ἀναδεγ-
garico μένου τοῦ τότε τὰ σκήπτρα τῆς Ῥωμαϊκῆς ἀρχῆς ἐμπεπιστευμέ- 10
 νου, καὶ αὐτὸς εἰς τὴν κατ' αὐτῶν ἐκστρατείαν συνεστρατεύσατο,
 ὀκτωκαίδεκατον ἔτος ἄγων τῆς ἡλικίας αὐτοῦ. Ἐσχηκῶς δὲ δύο
 τινὰς συνήθεις συστρατιώτας συνηλικιώτας καὶ συνεστίους, ἐν-
 τολὰς λαβόντας ἀπὸ τινος εὐλαβεστάτου μοναχοῦ, στύλῳ τινὶ
 προσκαθεζομένου καὶ θεοσεβῶς ἐψηυχάζοντος, καὶ τούτους ἐφ' 15
stipendia ἐκάστης καταμανθάνων ἡμέρας συνεχῶς μὲν εὐχομένους², νη-
emeritus, στεταῖς δὲ σχολάζοντας καὶ ἑαυτοῖς προσέχοντας, τούτους ἐζή-
 λωσεν ἐν καλῷ, τῆς καλλίστης πολιτείας αὐτῶν μιμητῆς γενό-
 μενος. Μετὰ γὰρ τὴν γεγεννημένην σὺν πολλῷ κινδύνῳ τοῦ τότε
 πολέμου συρραγέντος ὑποστροφὴν, ὄρον θέμενος καθ' ἑαυτὸν 20
 ἀμετάθετον τὸν μονήρη βίον ἀσπάσασθαι καὶ μηκέτι κοσμικῷ
 σχήματι τῷ κόσμῳ περιπολεῦειν, πορευθεὶς πρὸς τὸν ῥηθέντα
 θεόληπτον καὶ ἡσυχαστὴν μονάζοντα, τοὺς οἰκείους αὐτῷ λογι-
 σμοὺς ἀπεκάλυψεν· παρ' ᾧ καὶ τὴν κόμην τῆς κεφαλῆς ἀπεκεί-
ferro, ρατο, δερμάτινον χιτῶνα ἀμφιασάμενος σιδήροις τε τὴν σάρκα 25
 καθηλώσας σὺν φόβῳ Κυρίου διὰ τὴν προσοῦσαν αὐτῷ τῆς νεότη-
 τος ἀκμὴν καὶ τὰς τῶν παθῶν δυσκαθέκτους ἐπαναστάσεις, ἐπε-
 χειρομένης μάλιστα τοῖς ἐν νεαρόᾳ τῇ ἡλικίᾳ σφριγῶσιν. Οὐ μόνοις
 δὲ τοῖς σιδήροις τὴν ἑαυτοῦ φυλακὴν καὶ ἀσφάλειαν κατεπίστευ-
ieiunio, ora- σεν, ἀλλὰ καὶ προσευχαῖς συχναῖς καὶ νηστείαις πολλαῖς καὶ 30
tionc χαμευνίαις σκληραῖς καὶ τῇ λοιπῇ πάσῃ σκληραγωγίᾳ τὴν σάρκα
 καλῶς κατεδάμαζεν, δι' ἡμερῶν ἑπτὰ μεταλαμβάνων τροφῆς, πρὸς
Luc. 9, 3. τῷ ἀχάлкῳ τε καὶ ἀράβῳ καὶ μονοχίτωνι ἔτι καὶ γυμνοποδεῖν
 ὠραίως ἐλόμενος, κατὰ τὴν ἀποστολικὴν πολιτείαν ἣ μᾶλλον
 οἰκειότερον εἰπεῖν, ἀγγελικὴν διαγωγὴν καὶ δίαιταν. 35
6. Οὕτως οὖν διετέλεσεν ὑπωπιάζων βιαίως τὸ σῶμα μακραῖς
 ἀσιτίαις καὶ κατάγχνων ἰσχυρῶς πικραῖς κακουχίαις ἐπὶ χρόνον

² εὐχόμενος A.

- ἔξαετὴ τὴν τοιάνδε μεταδιώκων ἀνένδοτον κακοπάθειαν, μέχρις ἂν *carnem edo-*
 διεγνώκει ¹ καλῶς τὴν σάρκα καθυποταγείσαν, ὡς θέμις, τῷ πνεύ- *mat.*
 ματι. Φροντὶς γὰρ προσῆν αὐτῷ διὰ πλείστης ἐπιμελείας μεμερι-
 μνημένη μὴ τὴν σωματικὴν αὔξῃσιν μόνην ὀσημέραι λαμβάνειν
 5 ἐπίδοσιν, πολλῶ μᾶλλον δὲ τὴν πνευματικὴν ἡλικίαν ἐκτεινομένην
 τοῖς ἔμπροσθεν καὶ προκοπὴν εὐρίσκειν ἀπρόσκοπον · πρὸς ἣν
 σὺν ἐπικουρίᾳ θεῖᾳ καταντήσας, τό τε δοκίμιον ἑαυτοῦ ἔργῳ κατα-
 μαθὼν καὶ καταθαρρήσας ἐν Θεῷ τῇ προσούσῃ αὐτῷ τῆς ἰσχύος ἱκανό-
 τητι, τὴν τοῦ πρεσβυτέρου χειροτονίαν ἀναδέχεται μετὰ τὴν συμ-
 10 πλήρωσιν τοῦ εἰκοστοῦ τετάρτου χρόνου τῆς σωματικῆς ἡλικίας *Presbyter*
 αὐτοῦ. Τῆς αὐτῆς τοίνυν καὶ μετὰ τὴν χειροτονίαν ἐχόμενος *ordinatus,*
 σκληραγωγίας καὶ κακουχίας ἔκ τε τῆς τῶν σιδήρων βαρύτη-
 τος καὶ τῆς δερματίνης ἐνδύτητος καὶ τῆς ἐξ ἐγκρατείας καὶ χαμευ-
 νίας σκληρότητος, οὐκ ἐνέλιπεν ἐξυπηρετούμενος τῇ στρατιωτικῇ
 15 ἐπηρείᾳ ἐπὶ χρόνοις ἑτέροις ἰσαριθμοῖς τῶν προγεγραμμένων, οὐκ
 ὀψώνιον ἦτοι βασιλικὸν λαμβάνων σιτηρέσιον, ὡς ἔθος τοῖς στρα-
 τευομένοις δίδοσθαι, ἀλλ' ἐκ τοῦ πατρικοῦ οἴκου πᾶσαν τὴν
 χορηγίαν ἔχων τῶν εἰς λόγον ἀναλωμάτων παρεχομένων · ἐξ ὧν
 αὐτὸς μὲν εἰς οἰκίαν χρεῖαν οὐδὲν οὐδαμῶς ἀνήλπισκεν καταχρώ-
 20 μενος, τοῖς ἐκ τοῦ στρατοῦ δὲ πένοις ² καὶ ἀποροῦσι τὰ πρὸς
 χορηγίαν προῖκα παρείχε καθόσον ἰσχύος εἶχεν ἢ χεῖρ αὐτοῦ καὶ
 εὐπορίας. Αὐτὸς δὲ διετέλει τὴν ἑπταήμερον διανύων νηστείαν, *ieiunia non*
 καθ' ἐκάστην ἀμέμπτως κυριακὴν τὴν ἀναίμακτον ἀθώους χερσὶν *remitter.*
 λατρείαν ἐκτελῶν καὶ μηδὲν ἕτερον ἐσθίων παρέξ τῆς προσκομι-
 25 ζομένης ὑπ' αὐτοῦ προσφορᾶς καὶ λαχάνων ἀγρίων. Καὶ ταῦτα
 μὲν περὶ τῆς ἐγκρατοῦς αὐτοῦ ζωῆς καὶ διηκριβωμένης ἐκ πρώτης
 ἡλικίας βιώσεως.
7. Τὸ δὲ περὶ τὴν ἐλεημοσύνην αὐθις καὶ τὸ λίαν ἐκείνου *Famis tem-*
 συμπαθὲς καὶ φιλάνθρωπον φιλάδελφόν τε καὶ φιλόξενον πολλὰ *pore*
 30 μὲν καὶ ἄλλα πολλαχόθεν γνωρίσματα καὶ τεκμήρια, δηλώσει δὲ
 τρανότερον καὶ τὸ νῦν ῥηθησόμενον. Λιμοῦ γάρ ποτε μεγάλου
 κατ' ἐκεῖνο καιροῦ γεγενημένου κατὰ τὴν αὐτοῦ πατρίδα καὶ πολ-
 λῶν ἀπορουμένων πάνυ περὶ τὴν ἀναγκαίαν τροφήν, αὐτὸς ἄρτι
 τότε ὑπόγυον ὑποστρέψας ἐκ τοῦ στρατοπέδου λάθρα τε διαλαλή-
 35 σας καθ' ὅλην τὴν περίχωρον ἐκείνην καὶ συναθροίσας πολυάριθμον
 πλῆθος πενήτων περὶ μέσας νύκτας ἀνοίξας τε τὰς ὑπὸ γῆν κατο-

6. — ¹ διέγνωνκε V. — ² πένησι *legendum videtur* ; ἀνήλπισκεν, καταχρώ-
 μενος τοῖς ἐκ τοῦ στρατοῦ δαπάνοις F.

pauperes nu- ρωρυγμένας ἐν λάκκοις ἀποθήκας τῶν γεννημάτων¹, τῶν αὐτοῦ
 trit γεννητόρων μὴ γινωσκόντων, πολύχουν διέδωκε σίτον τοῖς μετρίοις²
 εἰς τεσσάρων μοδίου χιλιάδων³ ἀπαριθμούμενον⁴. Οὐ σίτον δὲ
 μόνον διένειμε μεγαλοψύχως, τὴν τῶν δεομένων⁵ παραμυθούμενος
 ἔνδειαν, ἀλλὰ καὶ χορτάσματα παρέσχε τούτοις, τοῖς κτήνεσι καὶ 5
 βουσί πρὸς τροφὴν ἐπιτήδεια, τὸ δαυϊτικὸν ὄζων μελώδημα συνε-
 Psalm. 35, 7. χῶς καὶ πληρῶν ἐναργῶς τὸ φάσκον · « ἀνθρώπους καὶ κτῆνη
 Prov. 12, 10. σώσεις, Κύριε », κάκ τούτου τὸν μακαρισμὸν καλῶς οἰκειούμενος
 τοῦ οἰκτίρμονος ἀνθρώπου τοῦ τὰς ψυχὰς κτηνῶν κατὰ τὸ γεγραμ-
 μένον οἰκτεῖροντος. Οὕτω τοίνυν μεγαλοφρόνως φιλοφρονησάμε- 10
 νος τοὺς τοῦ λιμοῦ τραυματίας, τῇ ἰλαρᾷ μεταδόσει τὸν τοῦ
 ἐλέους καὶ τῆς παρακλήσεως ἐθεράπευσε Θεόν, ὃς ἐν εὐαγγελίοις
 Luc. 6, 36. διαρρήδην βοᾷ · « Γίνεσθε οἰκτίρμονες, καθὼς καὶ ὁ πατὴρ ὑμῶν
 ὁ οὐράνιος οἰκτίρμων ἐστίν. » Τοῖς δὲ γέννητόρσιν αὐτοῦ τὴν
 προσήκουσαν παραίνεσιν ὑπὲρ τούτου προσήγεν⁶, ὑπεραπολογού- 15
 μενος⁷ τὰ δέοντα τοῦ τοιοῦδε δράματος ἕνεκα, σκοπῶν ἀκριβῶς,
 μήποτε ἄρα ὡς καταφρονῶν ἐνώπιον αὐτῶν φανεῖται καὶ παραλυ-
 e bonis pa- πήσει τὰς ἐκείνων ψυχὰς. Οἱ δέ, — καὶ γὰρ ὑπῆρχον ἀγαθοὶ καὶ
 ternis ; τὸν τρόπον πάνυ ἐπεικεῖς, — ἀσμένως τὸ γεγονὸς προσπαδέξαντο
 καὶ τὸ καλὸν ἔργον ὡς Θεῷ ἀρέσκον ἐπήνεσαν. Αὐτὸς γοὺν ἐτι 20
 τοῦ τοιοῦδε σκοποῦ τῆς ἀπλήστου προαιρέσεως ἀπρίξ ἐχόμενος
 καὶ τῇ τῆς ἐλεημοσύνης φροντίδι δίκην πυρὸς τὴν ἐγκάρδιον πρό-
 θεσιν ἀναπτόμενος, οὐκ ἔστεγεν ἡσυχὴ τὸ ἐπαινέτὸν τοῦτο πάθος
 καὶ μακάριον κατέχειν, ἀλλ' ἐπίνοιάν τινα σχηματисάμενος μηχανᾷ-
 25 ται, δι' ἧς εὐπορίαν τινα ἐφευρεῖν δυνηθεῖν πρὸς τὴν καλὴν ταύ-
 την πραγματείαν αὐτῷ συμπράττουσαν, καὶ δὴ πιθανοῖς τισι
 χρησάμενος ῥήμασι πρὸς τὸν ἑαυτοῦ πατέρα πρόφασιν τε προ-
 ex iisdem βαλόμενος⁸, ὡς ἐπισκοπῆς τινος δῆθεν ὀρεγόμενος ἐγκρατῆς
 eleemosy- γενέσθαι τῆς καλουμένης Σεβαστῆς, ἐξαιτεῖται παρ' αὐτοῦ τῆς
 nam largitur. συνήθους χάριν παροχῆς · καὶ λαμβάνει χρυσίνους ἑκατόν, οὓς καὶ 30
 παρευθὺ ἅμα τῷ λαβεῖν τοῖς δεομένοις διαδίδωσιν. Τῷ ὄντι γὰρ
 ἐπιθυμία προσῆν αὐτῷ καὶ ἔφεσις ἀκόρεστος οὐ προσκαίρου τινὸς
 ἐπισκοπῆς ἐπιτυχεῖν, ἀλλὰ τῆς ἐπουρανίου μητροπόλεως καὶ ἀκη-
 35 ράτου ἱεραρχίας μὴ ἀποτυχεῖν.

Gen. 12, 1. 8. Ἀκηκῶς δὲ τὴν τοῦ προπάτορος ἡμῶν Ἀβραὰμ ἐξ ἐπιτάγ- 35

7. — ¹ γεννημάτων A. — ² μετρίοις A, μέτροις P. — ³ ita A, τεσσάρων μο-
 δίων χιλιάδας V. — ⁴ ἐπαριθμούμενον ed. — ⁵ δὲ ///ομένον A. — ⁶ τούτου προ-
 σήγεν in ras. A. — ⁷ νος initio lineae, ὑπὲρ ἀπολογουμέ in marg. A. — ⁸ P, προβαλ-
 λόμενος. A.

- ματος θείου τῆς οἰκείας γῆς τε καὶ συγγενείας μετανάστευσιν καὶ Patriam re-
 τοῦ πατρικοῦ οἴκου ὑποχώρησιν καὶ τὴν τούτου θαυμάσας ἅμα linquens
 καὶ ζηλώσας ὑπακοήν, τὸν ἐκείνου τρόπον μετὰ τῆς αὐτῆς πεποι-
 θήσεως, μᾶλλον δὲ καὶ πολὺ μείζονος προθυμίας καὶ πίστεως
 5 μιμείται. Καὶ καταλιπὼν γῆν πατρῴαν καὶ κτήσιν πᾶσάν τε συγ-
 γενείας καὶ φιλίας προσπάθειαν καὶ συνήθειαν, λάθρα μετανάστης
 τῆς πατρίδος γίνεται καὶ πρὸς τὸ Ὀλύμπιον οὕτω καλούμενον
 περιβόητον ὄρος ἀποτρέχει. Ἐνθα πού τινα λαύραν καταλαβών,
 ἐπ' ὀνόματι τοῦ μεγάλου προφήτου προσαγορευομένην Ζαχαρίου
 10 τὴν κώφειυσιν ἐθελουσίως ἐκείνου τοῦ ἱεροῦ ἀνδρὸς σχηματίζεται,
 λίθον ὡς οἶα τινα κημὸν ἐκούσιον ἐμβαλὼν τῷ ἰδίῳ στόματι. Olympi mon-
 Προσέρχεται τοίνυν τῷ τῆσδε τῆς μονῆς προεστῶτι θεῷ γέροντι tis monaste-
 Πέτρῳ προσαγορευομένῳ, τῷ προορατικῷ προδήλως κατακεκοσμη- rium ingredi-
 μένῳ χαρίσματι. Τοῦτον ἀσμένως δεξάμενος ὁ μακαρίτης ἐκείνος tur.
 15 τῷ τε διορατικῷ ὄμματι τὴν αὐτοῦ κατανοήσας πολιτείαν, ταῖς
 χρείαις διακονεῖν τῶν τῆς λαύρας πατέρων προεστήσατο, κελλαρί-
 την ¹ καταστήσας, ὃν οὕτω καλεῖν ἔθος πολλοῖς τῇ κοινῇ διαλέκ-
 τῳ. Ἐνθα τριῶν ἐτῶν ἀριθμὸν διήνυσεν, τῇ τοιαύτῃ διακονίᾳ
 ἀόκνως ἐξυπηρετούμενος καὶ διαμένων ἐκουσίως κωφός ² τὰς
 20 μέντοι πεύσεις καὶ ἐρωτήσεις, ἃς προσάγειν τῷ προεστῶτι καὶ
 παρ' αὐτοῦ λαμβάνειν ἠβούλετο, πινακιδίῳ χρώμενος διὰ τῆς ἐν
 αὐτῷ γραφῆς προσήγεν ἐκάστοτε, κατὰ μίμησιν καὶ τοῦτο τοῦ προφή-
 του ποιούμενος, καὶ διατάξεις ὡσαύτως ἀντελάμβανεν. Τὴν μὲν
 οὖν ὑπηρεσίαν τῆς εἰρημένης διακονίας, ἐν ὅλαις ἡμέραις ἀλαλήτῳ
 25 τρόπῳ γλώττης οὕτω ποιῶν, διέμενεν ἐκτελὼν ἐπὶ τριετίαν ὅλην,
 ταῖς δέ γε νυξὶ πάσαις ἔξω τῆς πύλης τῆς μονῆς ἐξερχόμενος,
 ἀύπνως ἐξετέλει τὸν κανόνα τῆς παραδεδομένης πάσης ἀκολου-
 θίας, δένδρου ἐπιτυχῶν κούφην ³ ἔχοντος δυναμένην ἔνδον τοῦτον
 χωρεῖν.
 30 9. Οὕτω τοίνυν διακαρτερῶν ἐν καμάτῳ κόπων καὶ πόνων Inde aufu-
 πολλῶν καὶ τὸ τῆς ὑπομονῆς δοκίμιον ἐπιδεικνύων τῷ παντεπόπτῃ
 Θεῷ, ᾧ μόνῳ τέως γινωσκόμενος ἦν, ἀναγνωρισθῆναι τοῦτον
 συμβέβηκε παρά τινος τῶν εἰδόντων αὐτὸν παραβαλόντος τῷ
 35 μοναστηρίῳ χάριν εὐχῆς. Ὃς ἀνήγγειλε τῷ τε προεστῶτι καὶ τοῖς
 λοιποῖς μονάζουσι τὰ περὶ αὐτοῦ. Γνοὺς τοιγαροῦν ὅτι ἐγνώσθη
 ἡ τῆς μεγίστης ἐργασίας αὐτοῦ μέχρι τότε ἄγνωστος ἐπιτήδευσις καὶ
 δείσας μήποτε πρὸς κενοδοξίας πάθος ὑπὸ τῆς ἐκ τῶν ἐπαίνων

Zachariae
 silentium
 imitatur.

8. — ¹ καίλλαρίτην A. — ² χωρὸς *ed.* — ³ κορύφην *ed.*, κορυφὴν V, κούφην
retinendum monet P, l. c. 438.

in Lagaena μακαριότητος ἐπαρθείς ὑποσυρῇ, διαλαθὼν πάντας νύκτωρ ἀνεχώ-
ρησεν ἐκεῖθεν λάθρα καὶ πρὸς τὰ μέρη τοῦ Κοτυαίου¹ οὕτω
καλουμένου τόπου² παρεγένετο. Ἐνθα καταντήσας ἔν τινι χωρίῳ
καλουμένῳ Λαγαίνῃ μετὰ τῶν οἰκητόρων ἐπὶ μισθώματί τινι βόσκειν
χοίρους συνεφώνησεν. Καὶ τοῦτο ποιῶν ἐπὶ χρόνους δύο διέτελε- 5
porcos custo- σεν, τῆς αὐτῆς ἀμετατρέπτου καὶ ἀπατρατῶτου πολιτείας ἐχόμε-
dit. νος. Ἄπερ δὲ πρὸς διατροφήν αὐτοῦ παρὰ τῶν ἀγροίκων ἐκείνων
ἐλάμβανεν, ἔτι δὲ καὶ τὸ τοῦ μισθοῦ αὐτοῦ συμπεφωνημένον
ποσόν, πορευόμενος παρὰ τὴν δημοσίαν ὁδὸν ἐν τῇ νέμειν αὐτὸν
τὰ Ζῦα πλησιέστερον³, πάντα διεδίδου τοῖς ἐνδεέσι, τοῖς διὰ τῆς 10
αὐτῆς ὁδοῦ διερχομένοις.

In spelunca 10. Ἐν τούτοις διέτους ἤδη συντελέσαντος χρόνου, πρὸς τὴν
degens ἰδίαν αὖθις ὑπέστρεψε πατρίδα. Ἐν ἣ παραγενόμενος, ἀπελθὼν
ἔν τινι πλησιάζοντι ὄρει σπήλαιον ἑαυτῷ διώρυξε σκοτεινόν, ἐν
ᾧ καταμόνας εἰσελθὼν καὶ ἐγκατάκλειστον ἑαυτὸν ποιησάμενος, 15
ἐπὶ χρόνους δύο καὶ μῆνας ἕξ ἀπρόϊτος τὸ παράπαν ἡσυχάζων
διετέλεσεν. Ἐνθα καὶ πόλεμος αὐτῷ παρὰ τῶν δαιμόνων ἀνερρι-
πίσθη χαλεπώτατος. Ἐπὶ χρόνον γὰρ ἐνιαύσιον ἐκάστης νυκτὸς οἱ
τοῦ σκότους προστάται δύο κατὰ ταῦτὸν καθάπερ τινὲς κύνες
daemonum μέλανες καὶ θηριώδεις, καθὼς θέμις αὐτοῖς, ἐδόκουν ἐπιτρέχειν καὶ 20
saevitiam προσεπεμβαίνειν αὐτῷ, τῷ στόματι μεγάλα περιχαίνειν ἐπιτηδεύον-
τες καὶ ὡς πρὸς κατάποσιν κατάγειν τοῦτον ὀλόκληρον δῆθεν
δοκιμάζοντες, ὁ μὲν ἀπὸ κεφαλῆς ἐφιστάμενος, ὁ δ' ἕτερος ἐκ
ποδῶν παρεπόμενος. Οὓς τῇ τῶν εὐχῶν παντευχία καὶ τῇ τοῦ
σταυροῦ πανοπλία κατατροπούμενος ἀπετρέπετο. Μετὰ δὲ τὴν 25
ἐκείνου τοῦ χρόνου παρολκὴν τῆς τοιαύτης ἀποστάντες ἐνέδρας
οἱ κυνῶν ἀγρίων ἀγριώτεροι θῆρες καὶ ληστῶν ἀνδροφόνων
ὠμότεροι, πάλιν ἐπ' ἄλλον μηχανῆς τρόπον μεταβαίνουσιν· ῥᾶον
γὰρ αἰ τοῖς τῆς πονηρίας πνεύμασιν αἱ πρὸς ἐπιβολὴν⁴ ἀνθρώ-
et pediculo- πων μεταβολαί τε καὶ προσβολαί. Φθειρῶν τοιγαροῦν σαρκοβόρων 30
rum morsus πληθὺν ἄπειρον προσεπιφυῆναι καθ' ὅλου τοῦ σαρκίου τοῦ μακα-
ρίτου παρασκευάζουσιν ἐπὶ τοσοῦτον, ὥστε ταύτας, μὴ δυνατόν
ἄλλως πῶς ἀποβάλλειν ἢ ἀποτρέπειν πληθος² πολυάριθμον, ἀπο-
ξέειν· ἕξ οὗ καὶ πληγὰς δυσφορήτους ἐγγενέσθαι τῷ τούτου
συμβέβηκε σώματι παραπλησίως τῷ τοῦ Ἰὼβ πονηρῷ ἔλκει⁵ τὸν 35

9. — ¹ Α, Τοτταίου *legendum existimat* V, Échos d'Orient, XIII, 142; cf. Ramsay, *Historical Geography of Asia Minor*, 181-240. — ² *corr. v in ras.* A. — ³ πλησιαιότερον *corr. ex* πλησιαίτερον A.

10. — ⁴ ἐπιβουλὴν *ed.* — ⁵ V, πλήθους A. — ⁵ ἔκκει A.

ἰχώρα χαλεπώτατον ἀποτελούσας · πρὸς ὃν πειρασμὸν μεθ' ὑπερ-
 βαλλούσης ἀντέσχεν ὑπομονῆς ὁ μακαρίτης ἐφ' ἐνὸς ἐτέρου
 κύκλον ἔτους ὁλόκληρον. Μετὰ ταῦτα δὲ τὰ χαλεπὰ τοῦ πειρά-
 ζοντος πειρατήρια κόπους ἐκ κόπων ὥσπερ ἐκ βαθμῶν βαθμίδας
 5 ἀμείβειν βουλόμενος, τοῦ τοιοῦδε μὲν σπηλαίου ὡς ἔξ ἱερῶν
 τινων ἀδύτων μεμυσταγωγημένος ἐξέρχεται, πλησίον δὲ τοῦ ἐπ'
 ὀνόματι Δημητρίου τοῦ τρισμεγίστου μάρτυρος καθιερωμένου
 οἴκου εὐκτηρίου, τοῦ ἐν τῷ πατρικῷ κτίσματι ⁴ αὐτοῦ τυγχάνον-
 τος, στύλον δομησάμενος μήκιστον, ὥσει πηχῶν δυοκαίδεκα ⁵ τὸ et incolum-
 10 ὕψος ἔχοντα, τρισὶν ἐπὶ χρόνοις ἀνελθὼν ἐν αὐτῷ γενναίως διε-
 καρτέρησεν, πλείστοις ὅτι μάλιστα πειρασμοῖς κακώσεσι τε πολυ-
 τρόποις καὶ σκληραγωγίαις ἀφορήτοις ἀνενδότης ὑπενεγκών. Ἐνθα
 δὴ καὶ τὸ τῆς τελειοτάτης ὑπομονῆς αὐτῷ χάρισμα παρὰ τῆς
 θειοτάτης προνοίας ἐδωρήθη. Χιόνος γάρ ποτε καταρραγείσης
 15 παμπληθοῦς κατ' ἐκείνο καιροῦ τῆς χειμερινῆς ὥρας καὶ ἐφ' ἡμέ-
 ραις ἑκατὸν πρὸς ταῖς εἴκοσιν τοῦ σφοδροτάτου παγετοῦ ⁶ ταύτην
 ἀνάλωτον διακρατοῦντος ⁷, ἐκ τῆς ἄγαν δριμύτητος τὸ σαρκίον frigus asper-
 πηγνύμενος ὁ μακαρίτης, μεγίστης ὀδύνης καὶ πικρίας τῆς ἐκ τοῦ
 ψύχους αἰσθόμενος δεινῶς ἀντελάβετο · πρὸς ἣν τῷ λογισμῷ
 20 ὑποκλάσαντα μελετῆσαι καθ' ἑαυτόν, ὥστε χλιαρῷ χρησάμενον
 ὕδατι τὴν τοῦ κρυσταλλωθέντος ⁸ παγετοῦ ⁹ διαλύσαι δριμύτητα.
 Ἐν ὅσῳ δὲ τοιαῦτα τῷ τοιῷδε διελογίζετο τρόπῳ, παραντίκα
 φωνή τις ἔξ οὐρανοῦ φερομένη πρὸς αὐτὸν φανερώς ἐξηκούετο ,
 « ὑπόμεινον ἔτι καὶ μὴ φοβοῦ » παρρηγιῶσά τε καὶ παραθαρρῦ-
 25 νουσα ¹⁰. Ταύτης τῆς φωνῆς ἐκ τρίτου ¹¹ θεόθεν γεγεννημένης
 ἀκουτισθεὶς εὐθέως ἀναθαρρήσας ἀναζωπυρεῖται τῷ πνεύματι ·
 τῆς γὰρ καρδίας αὐτοῦ διαθερμανθείσης ¹² ἐντὸς αὐτοῦ παρὰ
 Κυρίου, δαυϊτικῶς εἰπεῖν, ἐβοηθήθη καὶ ἀνέθαλεν ἡ σὰρξ αὐτοῦ, Psalm 27, 7.
 δίκην ἡλιοειδοῦς ἀκτίνος τῆς θεϊκῆς ἐπιλαμψάσης αὐτῷ χάριτος,
 30 ὥστε καὶ τὴν τῆς ἐπικειμένης χιόνος ἀναλωθῆναι πληθὺν τὸν τε
 παγετὸν διαλυθῆναι καὶ τὸ σφοδρὸν τοῦ ψύχους διασκεδασθῆναι
 καὶ μηκέτι δέξασθαι τοῦτον αἴσθησιν τῆς ἐκ τοῦ πικροῦ χειμῶνος
 ἐπιγινομένης δριμύτητος. Ἐντεῦθεν ὡς ἐκ <δυνάμεως εἰς ¹³>
 δύναμιν ¹⁴ καὶ ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν προκόπτειν ἀπροσκόπως
 35 ἐπειγόμενος, ἐπὶ τὴν μεγαλόπολιν καὶ πρώτην τῶν πόλεων ἀπασῶν,

⁴ κτήματι V. — ⁵ δυοκαίδε A. — ⁶ παγέτοῦ corr. A. — ⁷ corr. ex διακρατοῦν-
 τας A. — ⁸ κρυσταλλωθέντος A. — ⁹ παγέτοῦ A. — ¹⁰ παραθαρύνουσα A. — ¹¹ εἰς
 τρίτον ed. — ¹² διανθερμανθήσης A. — ¹³ (δ. εἰς) om. A. — ¹⁴ corr. i in ras.
 A.

Voce caelesti monitus τὴν βασιλίδι λέγω, ὑπὸ τοῦ Θεοῦ πέμπεται, ὡς τῆς αὐτοῦ πάντα πανσόφως πρὸς σωτηρίαν πολλῶν οἰκονομούσης καὶ διεξαγούσης προνοίας · οὐ γὰρ ἔξ οἰκείας προθέσεως ἢ θελήσεως αὐθόρμητος ἐνταῦθα, ὡς ἂν τις εἴποι, παραγίνεται, ἀλλ' ἔξ ἀποκαλύψεως θείας καὶ προτροπῆς ἀπορρήτου τὴν μετάβασιν πεποίηται, τῆς 5 θεϊκῆς ὁμφῆς τὸν τόπον καὶ τὸν τρόπον φανερώς προδηλωσάσης αὐτῷ καὶ προτροπάδην ἔπεσθαι παρεγγυώσης τοιούτοις τισὶ ῥήμα-
 CPolim pe-
 tit. σιν · « Πορεύου, φησί, πρὸς τὸν πλησίον Χαλκηδόνος κίονα, τὸν ἐν τοῖς Εὐτροπίου κτήμασιν · ἐκεῖσε γὰρ σε δεῖ τὸν ἀγῶνά σου τοῦ δρόμου τελειῶσαι. » Ἀδιστάκτῳ τοίνυν τῷ νῷ¹⁵ καὶ 10 προθύμῳ¹⁶ ψυχῇ τῷ καλῶς καλοῦντι χαίρων ἐπόμενος ἀπανίστα-
 ται¹⁷ μὲν παραχρῆμα τῆς ἐνεργαμένης, πρὸς τὴν βασιλίδι δὲ τῶν πόλεων παραγίνεται, τοὺς ἐκεῖσέ τε πάντας περιωνύμους τοῦ Θεοῦ ναοὺς καὶ δόμους ἱεροὺς περιελθὼν σπουδῇ καὶ πίστει πολ-
 λῇ κὰν τούτοις τὰς ὀφειλομένας εὐχάς, ὡς θέμις, Κυρίῳ ἀποδοὺς 15 καὶ συνταξάμενος τῷ καθ' ἐκάστην ἐκκλησίαν ἐφεστῶτι ἀγγέλῳ καὶ πᾶσιν ἁγίοις, οὕτως ἀγαλλομένῳ ποδὶ καὶ γεγανυμένη¹⁸ ψυχῇ τὴν τῆς καλλίστης ἐλπίδος ἐμπορίαν ἐπαγόμενος, ἐπὶ τὴν τῶν
 Chalcedone, Χαλκηδονίων μητρόπολιν διεπέρασεν.
 annuente 11. Αὐτίκα δὴ τῷ προεστῶτι τῆς ἐκεῖσε προσῆλθεν ἐκκλησίας¹, 20
 episcopo, Μιχαὴλ ἐκεῖνος <ἦν²> ὁ πολὺς ἐν σοφίᾳ καὶ συνέσει καὶ κοσμιό-
 τητι πάσης ὁσιότητος, ὃς διὰ τὴν μετέπειτα προσγενομένην ἀκατα-
 στασίαν ταῖς ἐκκλησίαις ἐκουσίως τοῦ οἰκείου θρόνου ὑποχωρεῖ
 καὶ τοῖς βουλομένοις τοῦτον παραχωρεῖ, τῆς φίλης αὐτῷ καὶ συνή-
 θους ἡσυχίας καὶ ἀπραγμοσύνης ἑρῶν. Τούτῳ προσπεσὼν καὶ 25
 τῆς αὐτοῦ δεηθεὶς εὐκατανύκτου ψυχῆς καὶ συμπαθοῦς περὶ πάν-
 τας διαθέσεως, εὐμαρῶς μετ' εὐμενείας τῆς αἰτήσεως ἔτυχε · καὶ
 δὴ πρὸς αὐτοῦ τούτου τοῦ πανιέρου πατρὸς ταῖς προσηκούσαις
 προσευχαῖς τῷ καιρῷ τε καὶ τῷ πράγματι πρεπούσαις ἱερολογίαις
 κατηχηθεὶς καὶ προσφόρως ἐπαλειφθεὶς, κλίμακί τινι χρησάμενος 30
 πρὸς τὴν ἄνοδον, ἐπιβαίνει θαρσαλέῳ ποδὶ καὶ κεχαρμένη ψυχῇ
 τῷ κίονι, διπλοῦν πόλεμον ἀναδεγόμενος πρὸς διττῶς ἐχθραίνον-
 τας δυσμενεῖς, τὸν μὲν πρὸς τὰς σαρκὸς δυσκαθέκτους ὁρμὰς καὶ
 κινήσεις, τὸν δὲ πρὸς τὰς ἐναερίους πονηρὰς ἀρχὰς καὶ τοῦ κοσ-
 μοκράτορος ἔξουσίας. Ἄλλ' ἢ πρὸς τὰς ἐμπαθεῖς μὲν ἡδονὰς τοῦ 35
 σώματος πάλιν πάλῃ ἤδη προκατεβέβλητο τούτῳ καὶ προκατελέλυ-

¹⁵ τόνῳ *ed.* — ¹⁶ τῇ *add.* F. — ¹⁷ ἐπανίσταται *ed.* — ¹⁸ γεγαννυμένη A.

11. — ¹ *hic habetur in A signum ÷ in margine vero inferiore lineae duae penitus erasae.* — ² *scripsi, om. A.*

το⁵, τῇ παθοκτόνῳ νηστεία πάσῃ τε τῇ λοιπῇ σκληραγωγία χρησα-
 μένῳ χρόνον ἐπὶ συχρόν τε καὶ μήκιστον ὑποτάξαντί τε πάσῃ
 μηχανῇ τὸ χεῖρον τῷ κρείττονι · ἡ δὲ πρὸς δαίμονας⁴ μάχη, καίτοι
 5 πολλάκις πρὸς τὴν ἐκείνου καρτερίαν ἀκράδαντον ἀνίσχυρος δειχ-
 θείσα καὶ ἀσθενής, τῇ τῆς ὑπερφηανίας ἀναιδείᾳ διὰ ἀλαζονείας
 κεχηρμένη συνήθως, τὴν ἤτταν οὐ φέρουσα, ταῖς αὐταῖς ἐπαναστά-
 σεσι καὶ προσβολαῖς, μᾶλλον δὲ καὶ χείροσι τῶν προτέρων προσ-
 βάλλει πάλιν, πειράται πάλιν κατὰ τοῦδε τοῦ γενναιοτάτου ἀνδρός.
 Ἄμα γὰρ τῷ ἐπιβῆναι τοῦτον τῷ κίονι ποικίλα φόβητρα καὶ πολύτροπα et daemones
 10 πειρατήρια κακούργως αὐτουργούντες κατ' αὐτοῦ ἐπετήδευον, εἰς ἀκη-
 δίας δέος καὶ δειλίας πάθος ἐμβάλλειν τοῦτον θηρώμενοι· καταλείβειν αὐ-
 τὸν καὶ κατατοξεύειν ἀναιδῶς ἐφορμώντες ἐπειρῶντο νύκτωρ ἐπερχόμε-
 νοι οἱ τοῦ σκότους προστάται καὶ κληρονόμοι, οὐ λίθοις χρώμενοι, οὐ
 βολίσι τισὶ τῶν ἐπιτηδείων, ἀλλ' ἐρπετοῖς μισοῖς τισιν ὄστρακο-
 15 δέρμοις, σκληρὰν καὶ λιθώδη φύσει τὴν ἀντιτυπίαν ἔχουσιν, ἀ-
 χελῶναι προσαγορεύονται· κατὰ στόμα καὶ κατὰ κεφαλῆς βάλλον-
 τες ἀφειδῶς καὶ τῇ πυκνότητι τῆς συνεχείας πλήττοντες χαλεπῶς,
 ἐπὶ τοσοῦτον ὀδύνης καὶ πόνων ἀνυπόιστων περιέστησαν, ὥστε
 τὴν ἱερὰν ἐκείνην κεφαλὴν καὶ τοῖς ἀγγέλοις αἰδέσιμον λίαν ὑπέρ-
 20 μετρον ἐξογκωθῆναι καὶ ἐφ' ἡμέρας πλείους ἄλλον διατελέσαι.

12. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον τὸ δεινὸν κακούργημα κατ' αὐτοῦ συ- eum variis
 σκευάσαντες οἱ ἀπ' ἀρχῆς ἀνθρωποκτόνοι λησταί, τῆς ἐπιβουλῆς modis vexan-
 λήξαντες ἀπέστησαν, ἀλλὰ καὶ τινὰ ἄλλα πειρατήρια αὐθις καὶ φό- tes
 βητρα ποικίλα δολίως τεκταίνοντες¹ νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν
 25 οὐκ ἐνέλιπον προσβάλλοντες· σφηκίας γὰρ καὶ τινὰ ζωῦφια ἰοβό-
 λα διάφορα πρὸς πλῆθος ἄπειρον πέτασθαι παρασκευάζοντες κατὰ
 τε τοῦ προσώπου καὶ σχεδὸν εἰπεῖν καθ' ὅλου τοῦ σώματος ἐπιπλήττειν
 αὐτὸν καὶ λίαν ἀλγεινῶς κατατρύχειν ἐφ' ἱκανὸν χρόνον ἐπέπεμπον,
 ἀνυπόιστον τὸν πόνον ἐμποιοῦντα τῷ σώματι πονήρως κάμνοντι καὶ τῇ
 30 τοῦ στερρόφρονος Ἰωβ ἀλγηδόني καὶ πληγῇ παραπλήσιον. Οὐ καὶ
 τὴν ἀδαμαντίνην καρτεροψυχίαν γενναιόφρονι νῦν ἐκμιμούμενος, τῶν
 ἐπιτιθεμένων ἀνιαιῶν οὐδὲν ἢ μικρὰ φροντίζων, τῇ προσευχῇ καὶ
 τῇ δεήσει προσεκαρτέρει, πρὸς οὐρανὸν ἐνατενίζων ἀκαταπαύστῳ
 τῷ βλέμματι τὴν ἐκείθεν τε βοήθειαν ἐπικαλούμενος καὶ σὺν τῷ
 35 Δαυῖδ τὰ τοῦ Δαυῖδ μελωδῶν εἰς τὴν τῶν πολεμίων ἀποτροπὴν
 μελωδήματα ὡδέ πῃ διαγορεύοντα· « Κύριος φωτισμός μου καὶ Psalms 26, 1-3.
 σωτήρ μου, τίνα φοβηθήσομαι; Κύριος ὑπερασπιστὴς τῆς ζωῆς

⁵ προκαταλέλυτο Α. — ⁴ δαιμόνων V.12. — ¹ τε φαίνοντες ed.

assidue oran- μου, ἀπὸ τίνος δειλιάσω ; ἐν τῷ ἐγγίζειν ἐπ' ἐμέ κακοῦντας τοῦ
 do luctatur. φαγεῖν τὰς σάρκας μου, οἱ θλίβοντές με καὶ οἱ ἔχθροί μου αὐτοὶ
 ἡσθένησαν καὶ ἔπεσον. Ἐὰν παρατάξηται ἐπ' ἐμέ παρεμβολή, οὐ
 φοβηθήσεται ἡ καρδιά μου. Ἐὰν ἐπαναστῇ ἐπ' ἐμέ πόλεμος, ἐν
 ταύτῃ ἐγὼ ἐλπίζω ». Καὶ καθεξῆς τοὺς λοιποὺς στιχολογῶν συνή- 5
 θως διετέλει ψαλμούς, δι' ὅλης νυκτὸς καὶ πάσης ἡμέρας ἄπαυ-
 στον ὕμνολογίαν καὶ δοξολογίαν προσφέρων Θεῷ, παρ' οὗ ταχείας
 ὅτι μάλιστα τῆς ἀρωγῆς καὶ τῆς ἐπικουρίας ἐπέτυχεν. Νύχιον γὰρ αὐτῷ
 ποτε προσευχομένῃ συνήθως καὶ τοὺς δαυϊτικοὺς μελωδοῦντι ψαλμούς
 ἐφίσταται τις θεόθεν καταπεμφθεὶς ἐν ὁμοιώματι τοῦ προρρηθέν- 10
 τος ἀνδρὸς, ἱερωτάτου Μιχαὴλ φημι, τοῦ τῶν Χαλκηδονίων ἱεράρ-
 χου ἀγγελωνύμου ἡτοῖ ἀγγελομόρφου, ταῦτόν δὲ φάναι, καὶ ἀγγε-
 V iso confir- λόφρονος. Πέπεισμαι δὲ τὸν μέγιστον τότε τῶν ἀγγελικῶν ταγμά-
 matur. των ἀρχηγέτην παρεῖναι Μιχαὴλ, τὸν τῆς δυνάμεως Κυρίου ἀρχι-
 στρατήγον· ὃς τὰ κατ' αὐτὸν δῆθεν ἀνθρώπα, πῶς ἔχοι, γνησίως 15
 καὶ προσφιλῶς διαπυνθανόμενος· τοῦ δὲ πρὸς τὴν πεῦσιν σκυθρωπῶς
 ἀποκριναμένου καὶ τὸν ἐκ τῶν πονηρῶν πνευμάτων πόλεμον προ-
 τεινομένου, ὡς ταραχὴν αὐτῷ καὶ δέος ἐμποιοῦντα, τοῦ ἀγγε-
 λοφανοῦς ἀνδρὸς ἐκείνου πάλιν ἀκούειν ἐδόκει περιχαρῶς ἀντι-
 φάσκοντος ὡς· « Ἐγώ, φησί, διαπαντὸς μετὰ σοῦ εἰμί, » μηδα- 20
 μῶς τε δειλιᾶν ἢ φοβεῖσθαι τίνα φόβον εὐθαρσῶς προτρεπομένου².
 Ταύτης τῆς θείας ἐμφανείας καὶ ἀγγελίας γεγενημένης τε καὶ προ-
 Psalm 27, 7. δειχθείσης, παραυτίκα, ψαλμικῶς εἰπεῖν, ἐπ' ἐλπίδι θειοτέρᾳ θάρσος
 προσεῖληφεν ἐβοηθήθη τε τῷ πνεύματι καὶ ἡ σὰρξ αὐτοῦ ἀνέθα-
 λεν, τῆς τυραννικῆς καὶ ληστρικῆς τῶν ἀνθρωποκτόνων ἐπηρείας 25
 ἀπαλλαγείσα πνευμάτων. Οὐκέτι γὰρ προσεγγίσει τούτῳ ἢ παρενοχ-
 λῆσαι τοῦ λοιποῦ τὸ παράπαν τετολμήκασι, τῆς πειραστικῆς³ κα-
 κουργίας καὶ παροινίας αὐτῶν δυνάμει κρείττονι ἐξοστρακισθείσης
 καὶ ἀποσκορακισθείσης μακρότατα.
 Crucis co- 13. Τεκμήριον δὲ σαφὲς τῆς τοιαύτης θεϊκῆς ἀντιλήψεως καὶ τὸ 30
 lumnæ im- γεγενημένον περὶ αὐτὸν ξένον τεράστιον, ἐναργὲς σύμβολον τῆς
 positæ γενημένης ἐπισκιάζουσης αὐτῷ φωτοφόρου ἐλλάμψεως, τὸν τῆς σκλη-
 ρὰς ἀσκήσεως κόπον κοιμῇ διαναπαυούσης τὸ βάρος τε τῶν
 πόνων εὐμαρῶς ἐπικουφιζούσης καὶ τὸ τῆς ἀκηδίας δέος διασκε-
 δαζούσης εἰς μεγίστης αὐτοῦ παρηγορίας παραμύθιον. Ἠνίκα γάρ 35
 ποτε βρονταὶ καὶ ἀστραπαὶ τὸν ἀέρα σφοδρότερον συνήλαυνον
 γνόφος τε καὶ θύελλα συνδρομῆς ἐκ νεφῶν καὶ βαρυτάτου⁴ χει-

² προτρεπόμενος V, προτρεπομένου F cum. A. — ³ παραστικῆς A.

13. — ⁴ βαρυτάτον ed.

μῶνος αἰθέρα τε καὶ πόντον ἅπαντα συνεκάλυπτον, ῥαγδαίως βρο- *procella sae-*
 χῆς καταφερομένης ἢ πάλιν χιόνος πολλῆς πολλάκις καταρρηγνυ- *viente,*
 μένης, τότε δίκην ἀνθρώκων ἀθρόως θεόθεν ὑπανήπτοντο οἱ τετρα-
 μερόθεν προσπεπηγότες τῇ κεφαλίδι τοῦ κίονος σταυροί, ἐξ ὕλης
 5 κατεσκευασμένοι χαλκοῦ, ὡσαύτως καὶ ὁ κατὰ πρόσωπον αὐτοῦ
 καθιδρυμένος ἐξ ὁμοίας ὕλης πέμπτος σταυρός, διὰ πάσης νυκτὸς
 δαδουχοῦντες καὶ καταυγάζοντες τὸ τοῦ κίονος στενωπόχωρον
 δωματίον δίκην λαμπάδων πενταρίθμων, στυλοειδῶς λαμπροφορούν-
 των τὰς τε τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος ἰσαρίθμους αἰσθήσεις αὐ-
 10 τοῦ διαθαλπόντων καὶ φωτοβολούντων, εἰς προοίμιον οἶμαι τῆς
 ἐκείθεν μελλούσης αὐτὸν διαδέχεσθαι ² χαρᾶς καὶ λαμπρότητος. *splendescere*
 Ταῦτα τοῦ κατὰ τὸν νομοθέτην Μωσέα θαύματος ³ περὶ τὴν πυρὶ *visae sunt.*
 σπαργανωθείσαν βάτον ποτὲ καὶ μηδαμῶς καταφλεχθεῖσαν πα-
 ραδειχθέντος κατ' οὐδὲν ἀτιμότερα, ἀλλ' οὐδὲ τῆς ἐνστύλου ⁴
 15 πυρὸς φωτοβολίας εἰς δημαγωγίαν τοῦ πρὶν ἀλήτου λαοῦ Ἰσραὴλ
 κατὰ πολὺ ἀποδέοντα · τῆς ἐμπύρου τε τοῦ Θεσβίτου ξένης ἡνιο-
 χείας καὶ διφρείας ⁵ παραπλήσιά τε καὶ κατάλληλα καὶ τῶν ἐν πυ-
 ρὸς φλογὶ περισωθέντων τρισαρίθμων νεανίων τὴν αὐτὴν ἢ καὶ
 μεῖζονα παραδοξοποιῶν διασψίζοντα. Καὶ ταῦτα οὐκ ἐφ' ἡμέραις
 20 τοσὶν εὐαριθμήτοις ἢ καιροῖς ὀλιγοστοῖς τελεσθέντα τέλος ἐδέξατο,
 ἀλλ' ἐπὶ τεσσαράκοντα καὶ δύο ἔτεσι καὶ μικρόν τι πρὸς ἐνηργεῖτο
 συνεχῶς τερατουργούμενα. Καὶ τὰ πάλαι μὲν ἐκεῖνα τυπικῶς καὶ
 σκιωδῶς ἐτελεῖτο τεράστια, συμβολικῶς προδηλοῦντα τὰ μέλλοντα
 25 τελεῖσθαι τῆς νέας χάριτος ξένα μυστήρια. Τὰ δὲ νῦν ὑπερφυῶς
 ἐνηργεῖτο παράδοξα, καθάπερ τοῖς αὐτόπταις Χριστοῦ καὶ μύσταις
 πρότερον ἢ ἐν πυρίνοις γλώσσαις τοῦ παντουργοῦ πνεύματος
 ἐπιφοίτησις, τοῦ Θεοῦ τιμῶντος κἀνταῦθα τὸν οἰκεῖον θεράποντα
 καὶ συνεπαμύνοντος αὐτῷ τοῖς μεγίστοις ἀγῶσιν, ὡς δυνατόν ἐξο-
 μοιοῦσθαι τούτῳ παντὶ τρόπῳ σπουδάζοντα.

30 14. Ὅτι μὴδαμῶς μὴδεὶς διαπιστεῖται τῶν ἀκουόντων, ἀμφιβο- *Scriptor fi-*
 λίας λογισμοῖς βαλλόμενος ἢ δισταγμοῦ πλάνῃ περιπλανώμενος · *de dignus*
 οὐ γὰρ ἀβασανίστως ταῦτα παραδεδεγμένοι τῷδε τῷ διηγῆματι
 συνετάξαμεν, οὕτω πως ὡς ἂν τις εἴποι ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν
 ἀβεβαίοις στοιχήσαντες πράγμασιν, εὐκολίᾳ νοὸς ἢ φρενῶν κου-
 35 φότητι παρορμηθέντες · οὐδ' ἐξ ἐτέρων τινῶν μόνον τῶν ἀκοῇ ἢ
 θῆᾳ παρειληφόντων τὰ τοιαῦτα μεμαθηκότες τὸ πιστὸν ἔχειν ἐδόξα-

² διαδέχεται A. — ³ θαύματος A. — ⁴ *prima manu* στύ, *altera* λου A ; ἐκ
 στύλου *ed.* — ⁵ διαφρείας A.

quippe qui μεν, ἀλλ' ἐξ ἐκείνου αὐτοῦ τοῦ ἀψευδοῦς στόματος διηγουμένου
 cum sancto περί τούτων πολλάκις γεγονότες αὐτήκοοι τὴν πληροφορίαν ἀναμ-
 vixerit. φισβήτητον ¹ ἔδεξάμεθα · καὶ γὰρ ἐπὶ χρόνοις σχεδὸν τριάκοντα,
 τριῶν τούτοις ἐνδεόντων, δι' ἔλεον Θεοῦ κατ' εὐδοκίαν κρείττονα
 τῆς περὶ ἡμᾶς προνοίας, ἐπιγνῶναι τὸν ἐπίγειον ὄντως ἄγγελον **5**
 καὶ οὐράνιον ἄνδρα τουτονὶ κατηξιώθημεν, πυκνότερον ὡς εἰκὸς
 παραβάλλοντες αὐτῷ καὶ τὰ καθ' ἡμᾶς ἀνατιθέναι εἰωθότες ἅπαντα
 ὡς πατρὶ καὶ φροντιστῇ καὶ κηδεμόνι τῆς ἡμετέρας ταλαιπύρου
 ζωῆς καὶ πολιτείας, ναὶ ² δὴ προνοητῇ θερμῷ τῶν ἔμοι συμπε-
 ρόντων καὶ λυσιτελούντων, οὐ τοῖς κατὰ ψυχὴν πνευματικοῖς ἀγα- **10**
 θοῖς μόνον, ὧν οὐδὲν προτιμότερον ἢ τιμιώτερον τοῖς γε νοῦν
 ἔχουσιν, ἀλλ' ἐνίοτε ³ καὶ τοῖς κατὰ σῶμα βιωφελέσι τε καὶ χρειώ-
 δεσι συγκροτοῦντα καὶ καταρτίζοντα, καὶ τούτων ἔστιν ὅτε συν-
 τεινόντων ὡς τὰ πολλὰ πρὸς σωτηρίας ὁδόν, εὐχαριστίαν Θεοῦ
 Ad se confu- τε καὶ εὐαρέστησιν. Καὶ γάρ, εἰ δεῖ παρρησιασάμενον εἰπεῖν, ὅτι **15**
 gientibus καὶ κοινὸς προνοητὴς καὶ φροντιστὴς ἅπασιν τοῖς προσιοῦσι πρού-
 κειτο, παντί που δῆλον, τὸ δεσποτικὸν ὥστε πληροῦσθαι λόγιον
 Io. 6, 37. ἐπ' αὐτῷ καὶ δι' αὐτοῦ ὅτι · « Τὸν ἐρχόμενον πρὸς με οὐ μὴ ἐκ-
 βάλῃ ἔξω. » Καὶ αὖθις τὸ τοῦ μεγάλου Παύλου · « Τίς ἀσθενεῖ καὶ
 II. Cor. 11, 29. οὐκ ἀσθενῶ » λέγοντος ἢ « Τίς σκανδαλίζεται καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦ- **20**
 I. Cor. 9, 22. μαι ; » καὶ πάλιν · « Ἐγένετο τοῖς πᾶσι τὰ πάντα, ἵνα κερδήσω
 τοὺς πάντας, » εἰ οἶόν τε. Τίς γὰρ λυπούμενος ἀπήρχετο πρὸς
 Philipp. 4, 4. αὐτὸν τὸν πάντοτε κατὰ Παῦλον ἐν Κυρίῳ χαίροντα καὶ οὐκ εὐ-
 θέως τὴν λύπην εἰς χαρὰν μετέβαλλεν ; τίς ἀσθενῶν προσήρχετο
 τῷ δοκίμῳ τούτῳ ἱατρῷ καὶ οὐ παρευθὺ τὴν θεραπείαν κατάλληλον **25**
 ψυχῆς τε καὶ σώματος ἐλάμβανεν ; τίς ἐν ἀνάγκαις καμπτόμενος ἢ
 quacumque κινδύνους περιστατούμενος προσέτρεχε τούτῳ τῷ θερμῷ βοηθῷ καὶ
 necessitate οὐ παραχρήμα τῶν συμφορῶν καὶ περιστάσεων ἀνεῖσιν εὗρισκεν ;
 τίς ἐν ἀπορίᾳ ἢ ὀρφανίᾳ τούτῳ προσέπιπτε τῷ μιμητῇ τοῦ
 Psalm. 67, 6. πατρὸς τῶν ὀρφανῶν καὶ κριτοῦ τῶν χρηρῶν καὶ οὐ παραυτὰ **30**
 τοῖς πατρικοῖς αὐτοῦ σπλάγχνοις υἱοπρεπῶς τῶν δεόντων ἀπέλαυ-
 εν ; τίς ἐν χρειᾷ καὶ στενοχωρίᾳ παράκλησιν προσήγεν καὶ οὐ
 παραυτίκα τῆς προσηκούσης προστασίας καὶ παραμυθίας ἀπώνατο ;
 τίς ἐν ἀνομίαις καὶ ἁμαρτίαις πεφορτισμένος προσήγγιζε καὶ τὸ
 βαρὺ φορτίον τῶν πεπραγμένων οὐ θάττον ἀπετίθετο ⁴, τὸν ἐλα- **35**
 φρὸν τῆς μετανοίας καὶ συμπαθείας ζυγὸν ἐν χρηστότητος τρόπῳ
 παρ' αὐτοῦ ἀναδεχόμενος ; τίς βασιλεῦσιν ἢ δυνάσταις προσκε-
 κρουκῶς προσέπλαζε τῷ κοινῷ τούτῳ καὶ σωτηρίῳ προσφυγίῳ

14. — ¹ ἀναμφιβήτητον Α. — ² καὶ ed. — ³ ἐνίο Α. — ⁴ ἀνετίθετο ed.

καὶ οὐ συντόμως διὰ χαράγματος γραμμάτων τῆς τιμίας χειρὸς sanctus opi-
 ἐκείνης τὰς ἀφεισίμους λύσεις ἐλάμβανεν ; τίς, συνελόντα φάναι, tulatur.
 βιωτικοῖς ἢ ψυχικοῖς συναντῶν ἀτοπήμασιν οὐχ ὡς εἰς λιμένα γα-
 λήνιον τῷ σωτηριῷδει τούτῳ Θεοῦ θεράποντι προσωρμίζεται καὶ

5 τὴν λύσιν προσήκουσαν τῶν κακῶν ἐκομίζετο ;

15. Καὶ τί δεῖ πολλὰ τῷ λόγῳ κάμνοντα τὴν ἐκ τῶν ῥημάτων Testes super-
 μαρτυρίαν συλλέγειν, αὐτῶν τῶν πραγμάτων διαπρυσίως βούντων stites multi.
 καὶ τὸ πιστὸν τῆς ἀληθείας οἰκοθεν καὶ παρὰ τῆς οἰκείας δυνά-
 μεως ἀναντίρρητον τῷ ὄντι κεκτημένων, πολλῶν τε τῶν εὐηργετη-

10 μένων ¹ παρ' αὐτοῦ καὶ σεσωσμένων εἰσέτι καὶ νῦν τῷ βίῳ περιόν-
 των καὶ ζωῇ φωνῇ τῇ ἀληθείᾳ προσμαρτυροῦντων τῇ τε πληθύνει
 τὸ ἰσχυρὸν ἐχόντων καὶ ἄμαχον καὶ τῇ φανερᾷ τῶν ἔργων ἀπο-
 δείξει τὸ ἀπαρέγγραπτόν τε καὶ ἀνεπίληπτον ; εἰ δὲ μέ τις δέξαιτο
 τῶν πολλῶν ἕνα ² τῇ τε φιλαλήθει ³ κρίσει συνηγοροῦντα καὶ τὴν

15 εὐεργεσίαν ὡς ἐνὸν ἀνακηρύττοντα, ἐκκαλύψω κάγῳ τι τῶν ἀπορ-
 ρήτων ἔτι καὶ ἀποκρύφων · καὶ γὰρ αἰνιγματωδῶς τε καὶ παραβολικῶς modo obscu-
 ὑπ' αὐτοῦ τινα λελεγμένα πολλάκις ἀκήκοα, ἅπερ στοχαστικῶς ἐπι- re modo
 στήσας τὸν νοῦν καὶ σημειωσάμενος εὖρον ἐναργῶς ἐν τοῖς καιροῖς aperte
 αὐτῶν πεπληρωμένα · ἕνια δὲ ποτε καὶ προφανῶς ἀναφανδὸν ἀπε-

20 φθέγγετο, οὐχ ἐκὼν πρὸς ταῦτα κινούμενος, ἀλλὰ παρ' ἄλλων πολλά-
 κισ παραβιαζόμενος καὶ καταναγκαζόμενος προύλεγεν, οἷον περὶ εὐτυ-
 χίας τινῶν ἢ ἀποτυχίας, περὶ προκοπῆς τυχόν ἢ δυστυχίας, περὶ ζωῆς
 μέτρου καὶ προθεσμίας θανάτου καὶ τῶν ἄλλων τῶν τούτοις παρα-

25 πλησίως ἐχόντων, περὶ ὧν ἐπίπαν φιλοπευστεῖν εἰώθασιν ἄνθρω- futura prae-
 ποι, ἃ καὶ μανθάνειν περὶ πολλοῦ ποιοῦμενοι διὰ σπουδῆς τίθενται. nuntiat.

Περὶ τούτων οὖν καὶ τῶν τοιούτων ἀπόπειράν τινα καὶ δοκιμὴν
 πολλάκις ἐποίησάμην καὶ τὴν πληροφορίαν ἐνίστε κατὰ πόδας
 ἐπομένην ἐφεύρον · τοῖς γὰρ ῥήμασιν αὐτοῦ προγνωστικοῖς ⁴ ἐπηκο-
 λούθει τὰ πράγματα · καὶ γὰρ οὐκ ἦν ἄργον ἢ ἀνόνητον παρ' αὐ-

30 τοῦ ῥήμα προσενεχθῆναι ⁵ ποτε. Οὐ πρὸς παρόντας δὲ μόνον καὶ
 βλεπομένους, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἀπόντας ἤδη καὶ μὴ παρόντας ἢ τοῦ
 ἐν αὐτῷ κατοικοῦντος πνεύματος δύναμις προβλεπτικῶς τηλαυγῶς
 προέτρεχε προλάμπουσα χάρισματι. Ἄλλα καλεῖ λοιπὸν ἡμᾶς ὁ
 καιρὸς καὶ ἐπὶ τὴν τῶν κατὰ μέρος θαυμάτων αὐτοῦ διήγησιν ·
 35 οὐ γὰρ δὴ τὰ εἰς αὐτὸν παρὰ Θεοῦ πεπραγμένα μόνον ἐκδιηγεί-
 σθαι δεῖ θαυμάσια, ἀλλὰ γε καὶ τὰ δι' αὐτοῦ εἰς ἑτέρους διαφό-
 ρους γεγενημένα χρεὼν φανερώς ἀναγράφεσθαι, ὡς ἂν δι' ἀμφο-

51. — ¹ εὐεργετημένων *ed.* — ² ἕνα *ed.* — ³ φιλαλήθω *A.* — ⁴ *K*, προγνωστικῶς
A. — ⁵ προενεχθῆναι *corr. ed.*

I. Reg. 2, 30. τέρων ὁ τῶν θαυμασίων Θεὸς δοξασθῇ, ὁ ἐνδοξαζόμενος αἰεὶ κατὰ γενεὰν καὶ γενεὰν ἐν τοῖς ἀγίοις καὶ ἀντιδοξάζων ἀξίως τοὺς δοξάζοντάς αὐτόν.

Piscatorum retia, 16. Ἄξιον δὲ πρό γε τῶν ἄλλων ἀπάντων προτάξει τῷ διηγῆ-
ματι τὸ μείζον τε καὶ ἐξαισίον τεράστιον, ὃ παραπλησίως αὐτῷ 5
τῶν δεσποτικῶν θαυμάτων ἐξείργασται, λέγω δὴ περὶ τὴν τῶν
ἰχθύων ἄγραν τῆς πλησιαζούσης τότε τῷ στύλῳ τούτου ἐποχῆς.
Καὶ γὰρ συνέβη τοὺς περὶ ταύτην ἀγρεύοντας ἀλιεῖς ἐν τινι και-
ρῷ πολυήμερον προσεδρεῖαν πεποιημένους ἐν κόπῳ πολλῷ ἀπράκ-
τους καὶ κενούς τῆς ἐλπιζομένης ἀλείας διατελεῖν καὶ κεναῖς ταῖς 10
χερσὶν οἴκαδε παλινოსτεῖν · ἐξ ὧν μεταστειλάμενος ὁ θεόληπτος
οὗτος ἀνὴρ ἕνα, τὸν ¹ ἐν αὐτοῖς πρωτεύοντα, εἰρωνικῇ δῆθεν προσ-
ποιήσει χρησάμενος πειραστικῶς αὐτὸν ἀνηρώτα. «Διὰ τί, φησὶν,
οὐκ ἤνεγκας ἡμῖν ἰχθύας ἐν ταῖς παρελθούσαις ταύταις ἡμέραις;»
Ὁ δὲ διεβεβαιοῦτο μεθ' ὄρκων ² ἀπολογούμενος ὡς · «Ἦδη τριά- 15
κοντα πλήρεις ἡμέραι παρήλθον, ἐν αἷς παννύχιόν τε καὶ πανημέ-
ριον ταλαιπωρούμενοι καὶ κοπιῶντες εἰς μάταια οὐδ' ὅλως οὐδὲν
λαβεῖν ἠδυνήθημεν, ὡς ἐκ ταύτης τῆς ἀποτυχίας ὑστερεῖσθαι πάν-
τας ἡμᾶς καὶ αὐτῆς τῆς ἀναγκαίας τροφῆς καὶ καθ' ὑπερβολὴν
admota aqua benedicta θλίβεσθαι καὶ ἀθυμεῖν. » Πρὸς δὲ ὃν ὁ συμπαθέστατος πατὴρ ἀποκρι- 20
νάμενος παρήγγειλεν ³ παραθαρρύνων ἀποθέσθαι μὲν τὴν θλίψιν
αὐτούς, ἀναθαρρεῖν δὲ καὶ εὐθυμεῖν, ὡς τοῦ Χριστοῦ διὰ τάχους
ὅσον οὐπω δώσοντος αὐτοῖς πλήθος ἰχθύων εἰσω δικτύων. Καὶ
τοῦτο εἰπὼν εὐλογεῖ μὲν παρευθὺ ὕδωρ ἐν ἀγγεῖῳ, ψὶ πρὸς πόσιν
συνήθως ἔχων ἐκέχρητο, καὶ δίδωσι τῷ ἀλιεῖ · ἐπιδίδωσι δὲ τούτῳ 25
et panniculo, καὶ τμήμα ῥάκους, ψὶ τὰς ἱεράς χεῖρας ἐκεῖνος ἐξέουαττεν, ἐντειλά-
μενος, ὡς τὸ μὲν εὐλογηθὲν ὕδωρ ἐκεῖνο θάττον τοῖς δικτύοις
προσεπιρρᾶναι, τὸ δὲ γε ῥάκος ἐν ἄκροις τούτων προσεπιδήσαι ·
προσέταττε δὲ τὸ τάχος ἀγαγεῖν αὐτῷ ἐκ τῶν ἀγρευθεσομένων
ἰχθύων ἀποδεκάτωσιν τὸν ἀριθμὸν τριάκοντα. Καὶ ὁ λόγος θάττον 30
ἔργον γεγένητο · ἅμα γὰρ τῷ ῥαντισθῆναι τὰ δίκτυα τῷ τοῦ ὕδα-
τος ἀγιάσματι καὶ τὸ ἱερὸν ῥάκος ἐν αὐτοῖς προσεπιθεθῆναι, παρ-
αυτίκα πλήθος ἰχθύων συνδεδραμηκὸς συνελήφθη, πρὸς μέτρον
ἀριθμουμένων τριακοσίων τριάκοντα ⁴ · ἐξ ὧν ἀποδεκάτωσιν ὡς
προσετέτακτο προσήνεγκεν τοὺς τριάκοντα ἰχθύας κατὰ τὴν τοῦ 35
θεοφόρου πατρὸς θεόπνευστον πρόρρησιν. Πρὸς οὓς αὖθις θεοφο-
ρούμενος καὶ τὴν τοῦ θαύματος διπλασιάζων εὐεργεσίαν ἔφησεν ὁ

16. — ¹ F, τῶν A. — ² ὄρκου ed. — ³ παρήγγειλλεν A. — ⁴ τριάκοντα τριακοσίων V.

- μακαρίτης · « Πορεύθητε κατὰ τάχος καὶ τῶν δικτύων ὑμῶν ἔνδο- multitudine
θεν εὐρήσετε πάλιν ἄλλους ἰχθύας, ἐξ ὧν ἐνεργεῖν ἀποδεκάτωσιν piscium
ὀφείλετε πεντεκαίδεκα. » Οἱ καὶ δραμόντες κατ' αὐτὴν τὴν ὥραν
συνέλαβον ⁵ < υν', ὧν τοὺς ἰε' ἔχοντες ⁶ > μετὰ χεῖρας παρεγένοντο.
5 Πρὸς οὓς ὁ θαυμασίος ἀπεκρίνατο ὡς · « Ἐγὼ μὲν εἶπον ὑμῖν ἓνα τῶν
δέκα κομίσαι τῶν νῦν ἀγρευθέντων ἰχθύων, αὐτοὶ δὲ παρήκοι ⁷ γε γο-
νότες τῶν ἓνα τριάκοντα προσηνέγκατε · ἐπεὶ δὲ τοῦτο οὕτως ἀβουλή-
τως ἐξειργάσασθε, τέως τῇ σήμερον ἡμέρᾳ ἐτέρας ἄγρας οὐκ ἐπι-
τεύξεσθε · πλὴν αὐτοὺς μὲν δὴ τοὺς ἰχθύας, οὓς ἐπιάσατε νῦν,
10 πρὸς ἀπεμπόλησιν ⁸ τὸ τάχος ἀπόδοσθε. Εἰθ' οὕτως συνελθόντες
ἅμα πάντες δευτε ἀριστήσατε παρ' ἐμοὶ καὶ φαγόντες μετὰ τῶν
ἀδελφῶν ἐκ τῶν ὀψαρίων ὧν πρὸς με προσηνέγκατε, Θεῷ τῷ
ποιοῦντι θαυμάσια μεγάλα μόνῳ εὐγνωμόνως εὐχαριστίαν προσά-
ξατε. » Τούτων οὕτως λεχθέντων τε καὶ πραχθέντων παρ' αὐτοῦ
15 παραδόξῳ λόγῳ καὶ τρόπῳ, πάντες ἐξεπλάγησαν, τὸ διορατικὸν
καὶ προφητικώτατον χάρισμα τῆς μακαρίας ἐκείνης ψυχῆς ἐκθαμ- implentur.
βούμενοι. Βεβαιωθέντες οὖν ἕκτοτε καὶ πιστωθέντες οἱ ἄνθρωποι
τοῖς παραδόξοις τούτοις θαυμασίοις καὶ τοῖς λογίοις τῆς χάριτος
τοῖς ἐκπορευομένοις ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ, ὀπηνίκα συνέβαινε
20 τῆς τῶν ἰχθύων ἄγρας ἐξαστοχοῦντας ἀποτυγχάνειν αὐτούς, προσ-
ήρχοντο μετ' εὐλαβείας καὶ πίστεως, κομιζόμενοι παρὰ τῆς ἀγίας ⁹
ἐκείνης χειρὸς πῇ μὲν ὕδωρ ἁγιασθὲν πῇ δὲ ἄρτον εὐλογηθέντα ·
καὶ οὕτω τοῖς ἑαυτῶν δικτύοις ὡς τι ¹⁰ δέλεαρ ἥδῃ περιτιθέντες,
δαφιλοῦς ὅτι μάλιστα τῆς ἀλείας ἀπέλαυνον.
- 25 17. Οὐκ ἐν τούτοις δὲ μόνον τῷ δραστικῷ τῷδε φαρμάκῳ Eulogiis
πρὸς θαυματουργίας δρᾶμα ὁ θαυμάσιος οὗτοσί πατὴρ ἐκέχρητο, morbos sanat
λέγω δὴ τῷ τοῦ εὐλογητοῦ ἄρτου καὶ τῷ τοῦ ἡγιασμένου ὕδα-
τος, ἀλλὰ μὴν καὶ τοῖς ἐν διαφόροις νοσήμασι καὶ παθήμασι
συνεχομένοις ἀνιανοῖς καὶ χαλεποῖς, πίσκει προσερχομένοις αὐτῷ
30 καὶ προσπίπτουσι, ταῖς αὐταῖς εὐλογίαις πρὸς ἰατρείαν καὶ θερα-
πείαν κεκρημένος, ἐκάστοτε τὴν εὐρωστίαν θάττον παρείχετο. Οὐκ
ἐν ἄρρωσθήμασι δὲ καὶ παθήμασι σωματικοῖς μόνον τὰς θεραπείας
ἐπικλήσει καὶ δυνάμει Χριστοῦ παραδόξως ἐπεδεῖκνυτο, ἀλλὰ καὶ
πλείστους ἀπὸ πνευμάτων ἐνεργουμένους ἀκαθάρτων τῇ χάριτι τῆς et energume-
35 ἐν αὐτῷ σκηνωσάσης τοῦ θείου πνεύματος ἐνεργείας ἐθεράπευσεν · nos
ἐξ ὧν ὀλίγους ἐντάξει τῷ παρόντι προτεθυμήμεθα διηγήματι, τόν
τε τοῦ λόγου κόρον ἐκκλίνοντες καὶ τὸ δύσπιστον καὶ δυσπαρά-

⁵ συνέλαβόντες *prius* συνευλαβόντες? A, συλλαβόντες *ed.* — ⁶ (συνέλαβον — ἔχοντες) *optime* K. — ⁷ παρήκοι A. — ⁸ ἀνεμπόλησιν *ed.* — ⁹ (καὶ πίστεως — ἀγίας) *iterat* A. — ¹⁰ τις A.

- liberat. δεκτον τῶν πολλῶν ὑποπτεύοντες · ἀρκέσει δὲ πάντως τοῖς εὐπι-
θῶς καὶ εὐγνωμόνως πίστει τὰ πιστὰ παραδεχομένοις ἐκ τῶν
μικρῶν τὰ μεγάλα καταμαθεῖν καὶ ἐκ τῶν ὀλιγοστῶν τὰ πλείονα
καταστοχάσασθαι, ὥσπερ ἀπὸ κρασπέδου τὸ ὕφασμα καὶ ἐξ ὀνύ-
χων τὸν λέοντα. 5
- Exemplum 18. Ἀνδρέας τοίνυν καὶ Πέτρος πρῶτοι προσηκόντως τῶν
λοιπῶν πρὸς πίστῳσιν τῆς τῶν θαυμάτων μαρτυρίας¹ τῶν ἄλλων
ὄντως² ἐπιτηδειότερου τε καὶ ἀξιοπιστοτέρου³, Σοφίας φημί δὴ
τῆς εὐσεβοῦς βασιλίδος βίῃ καὶ λόγῳ κεκοσμημένης καὶ δι' ἀμφοῖν
τὸ πιστὸν κεκτημένης, ἥστινος πρὸς τὴν τοῦ λουτροῦ καμινάϊαν¹⁰
ἔκκαυσιν ἐξυπηρετεῖν ὁ ῥηθεὶς Ἀνδρέας ἐτέτακτο · ὅστις ποτὲ
ἀκαθάρτῳ δαιμονίῳ ληφθεὶς χαλεπῶς ὁσημέραι πρὸς αὐτοῦ ἐνη-
δρεύετο, πῇ μὲν τῷ παφλάζοντι πυρὶ τῆς καμίνου προσασπορι-
φῆναι, πῇ δὲ τοῖς κοχλάζουσι θερμοῖς ὕδασι νάποπνιγῆναι ·
τοῦτον ἀποσταλέντα πρὸς αὐτὸν ὁ σημειοφόρος δεξιόμενος καὶ τὰ¹⁵
κατ' αὐτὸν ἀναμαθῶν, δι' ὅλης μὲν νυκτὸς ἀκαταπαύστοις εὐχαῖς
καὶ κατηχήσεσιν ἐχρήσατο πρὸς ἀποτροπὴν καὶ ἀποδίωξιν τοῦ
πονηροῦ πνεύματος · πρωῒθεν δὲ τῆς περὶ τὴν ὄσφυν αὐτοῦ δερ-
ματίνης εἶτουν ἀποστολικῆς Ζώνης τμήμα λαβὼν καὶ ῥάκος
a daemonis vexati;
Act. 19, 12. λινοῦν, ἐν ᾧ τὰς ἱερὰς χεῖρας ἐξέματτεν, ὡς ἄλλο τι σημικίνθιον²⁰
ἀποστολικὸν ἐπιδίδωσι τῷ πάσχοντι καὶ τοῦτον ἐξέπεμψεν, ἐντειλά-
μενος τὸ μὲν τῆς δερματίνης ἀποστολικῆς Ζώνης κόμμα τῷ οἰκείῳ
κόλπῳ ἐπεμβalόντα βαστάζειν διαπαντός, τὸ δὲ χειρόμακτρον
ῥάκιον αὐτοῦ σταυροειδῶς συγκόψαι πρὸς διάφορα τμήματα καὶ
τοῖς τοίχοις ἐν ἡλοῖς ἄλλο ἀλλαχοῦ τοῦ βαλανείου προσηλῶσαι, ἐν²⁵
οἷς τόποις μάλιστα τὴν τῆς κατ' αὐτοῦ ἐπιβουλῆς ἐνεδραν τὸ
βροτοκτόνον δαιμόνιον πεποιῆται. Καὶ τούτων οὕτως γεγεννημένων
ὑπ' αὐτοῦ, ἀπηλλάγη παραχρήμα τῆς τοῦ πονηροῦ πνεύματος
ἐνεργείας ὁ ἄνθρωπος καὶ τελείας τῆς ἐλευθερίας ἀπολελευκῶς
Χριστῷ τὴν θεοπρεπῆ προσῆγεν εὐχαριστίαν καὶ τῷ τούτου γνησίῳ³⁰
item Petri, καὶ θαυμαστῷ θεράποντι. Μεθ' ὃν καὶ ὁ προρρηθεὶς Πέτρος ὁ
τούτου σύντροφος καὶ ὁμοδέσποτος, τῷ ὁμοίῳ καὶ παραπλησίῳ
χαλεπῷ πειρατήριῳ περιπεπτωκῶς τῆς τοῦ πονηροῦ πνεύματος
προσβολῆς καὶ πρὸς τοῦτο δὴ τὸ κοινὸν θεραπείον ἀπενεχθεὶς,
τῆς αὐτῆς ἐπιμελείας τε καὶ θεραπείας ἐπιτυχών, τῆς ἴσης ἐλευθε-³⁵
ρίας καὶ σωτηρίας τῷ προτέρῳ παραδόξως ἀπέλαυσεν.

18. — ¹ τὴν... μάρτυρος F. — ² ὄντος F. — ³ ἐπιτηδειότερός τε καὶ ἀξιο-
πιστότερος *corr. ed.*

19. Σὺν τούτοις δὲ καὶ μετὰ τούτους καὶ τινες ἀγρόται δύο duorum rusticorum,
 ἐξ Ἡρακλείας τῆς πρὸς τὸν Εὐξείνιον λεγόμενον Πόντον κειμένης
 ὁρμώμενοι, ἐν ἑτέρῳ θάτερος τούτων καιρῷ καὶ οὐ κατὰ ταῦτον
 παραγίνονται πρὸς τοῦτον τὸν μέγαν σημειοφόρον πατέρα Λουκᾶν.
 5 Ὡν ὁ μὲν ἐνεργούμενος ἀπὸ πονηροῦ πνεύματος ἄφωνος ἐπὶ
 πλείστον ἐκυλινδεῖτο ἀφρίζων, ἀνθρακεὺς τὴν ἐργασίαν ὑπάρχων ·
 ὁ δ' ἕτερος νυκτερινῷ καὶ ζοφερῷ¹ συναντηθεὶς ἐριννύϊ καθ' ὁδόν
 τινα πορευόμενος δι' ὅλης νυκτὸς ἔκειτο τῆς Ἰσης ἀφωνίας καὶ
 ἀκινήσιας τῇ νάρκῃ κεκρατημένος, ὃς ἀμπελουργίας ἐπιτήδευμα
 10 μαθῶν μετήρχετο · καὶ τὸν μὲν πρότερον παραγενόμενον καὶ τὴν
 τοῦ σκολιοῦ δράκοντος ἐπισυμβᾶσαν αὐτῷ ἐκτραγῶδοντα δεινὴν
 ἐπήρειαν, εὐχαῖς μὲν τὰ πρῶτα ταῖς προσηκούσαις καί...² κατεπῆ-
 δεν <ὁ> ἀνὴρ³ · ἔπειτα καὶ τὸν τῆς εὐλογίας αὐτὸν συνήθως ἄρτον
 προενέγκας φαγεῖν παρεσκεύασεν · αὐθις δὲ σταυροῦ τύπον ἔκ
 15 τινος ξύλου παρατυχόντος ταῖς οἰκείαις κατασκευάσας χερσὶν ἐπι-
 δίδωσι, τοῦτο⁴ τῷ στήθει φορεῖν ἐντειλάμενος · στίχον τε τὸν
 πρόχειρον εἰς εὐχὴν πᾶσι κατὰ κοινοῦ ἀνὰ στόμα παραδεδομένον
 κατὰ ἀριθμὸν τῶν ρν' ψαλμῶν λέγειν δι' ὅλης παρήγγειλε τῆς
 ἡμέρας, τὴν συνήθη τῆς ἀνθρακοποιίας ἐργασίαν μεταχειριζόμενον.
 20 Τὰς τοιαύτας οὖν εὐχὰς καὶ ἐντολὰς τοῦ μεγάλου Λουκᾶ λαβὼν
 ὁ ἄνθρωπος ἐπορεύθη, θεῖον θάρσος ἐντεῦθεν προσλαβὼν ἐλπίδος
 σωτηρίου καὶ πίστεως · ὃς μετ' οὐ πολλὰς ἡμέρας χαίρων ὑπέ-
 στρεψεν εὐχαριστίαν ἀπονέμων χάριν τῆς αὐτοῦ θεραπείας τῷ
 Θεῷ καὶ τῷ τούτου θεῷ θεράποντι. Ὡσαύτως δὴ καὶ τὸν μετ'
 25 αὐτὸν παραγενόμενον δεύτερον καὶ τὴν νυκτερινὴν ἐπιθέσειν τοῦ
 Βελίαρ ἀπαγγείλαντα μετὰ τὴν ἐξ ἔθους εὐχὴν τοῦ τῆς εὐλογίας
 ἄρτου μεταλαβεῖν προετρέψατο · καὶ τοῦτον λαβὼν καὶ φαγὼν
 πρὸς ἄμετρον ἔμετον παραχρῆμα ταραχθεὶς ὁ ἄνθρωπος συγκε-
 κίνητο, συνεξεμέσας αὐτίκα δὴ παραδόξῃ ἀναδόσει τὴν φθορο-
 30 ποιὸν βλάβην τοῦ βροτοκτόνου Βελίαρ, τῆς ἐκείνου τε πονηρᾶς
 ἐνεργείας καὶ τυραννίδος κρείττονι δυναστείᾳ αὐθαρρὸν ἀπαλλαγείς.
 20. Παιῖς δέ τις αὐθις δωδεκαετὴ τὴν ἡλικίαν ἄγων προσηνέχ- et pueri duo-
 θη τῷ σημειοφόρῳ τούτῳ πατρί · ὃς καὶ αὐτὸς ὑπὸ πονηροῦ dennis.
 35 πληγεὶς πνεύματος χαλεπῶς ὑπ' αὐτοῦ τε τυραννούμενος, ἐν αὐ-
 ταῖς ταῖς ὥραις τῆς ἐπαναστάσεως εἶπουν ἐπιθέσεως αὐτοῦ πρη-
 νῆς ἄφνω καταπίπτων ὥσει νεκρὸς ἄφωνος ἐπὶ πολὺ διετελεῖ καὶ
 ἀναίσθητος κείμενος · ἐφ' ᾧ ποιήσας ὁ θεσπέσιος οὗτος πατὴρ τὰς

19. — ¹ νυκτερινῇ καὶ ζοφερᾷ *corr. ed.* — ² *aliquid deesse censeo cum F.* —

³ ὁ ἀνὴρ *nisi malueris ἀνὴρ K.* — ⁴ ἐπιδίδωσι τούτῳ, V ; ἐπιδίδωσι τοῦτο, *ed.*

ἐξ ἔθους εὐχὰς θάπτον ἀπήλλαξε τὸν πάσχοντα παῖδα τῆς πικρᾶς τυραννίδος τοῦ ἀντικειμένου. Καὶ ταῦτα μὲν ἕκαστα μέγιστα τε καὶ λίαν ¹ ἐξαισία πάντα, τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως καὶ τῆς τοῦ θεράποντος αὐτοῦ χάριτος δείγμα μέγιστον ἐμφαίνοντα.

Theophylactus patriarcha, 21. Τὸ δὲ περὶ τὸν αἰοιδιμον πατριάρχην Θεοφύλακτον τελεσθὲν 5
 τεράστιον παρὰ τοῦ θεοφόρου πατρός, τίς ἄρα παραδραμεῖν ἐκὼν <ἀν¹> ἀνάσχοιτο καὶ τοῖς ἀκροαταῖς τοσαύτην τὴν ζημίαν προξενῆσαι καὶ ἑαυτῷ κατὰκρισιν οὐ τὴν τυχοῦσαν ἐπιγράψαι, τῆς τοῦ πονηροῦ δούλου καὶ ὀκνηροῦ τοῦ τὸ τάλαντον εἰς γῆν κατορύξαντος καταδίκης ὁμοίαν καὶ παραπλήσιον· καὶ μάλιστα θαῦμα μέγιστον, πολλῶν θαυμασίων τῷ μετέθι τῆς χάριτος παραδόξως ὑπερανестηκός. Ὅπηνίκα γὰρ ἐπῆλθεν αὐτῷ βαρείας ἀσθενείας ἀρρώστημα, πάσης ἱατρικῆς ἐπιστήμης καὶ θεραπείας κρείττον δεικνύμενον καὶ τούτου τὴν παντελὴ ἀπόγνωσιν αἰνιττόμενον, οὐ τὴν τελευταίαν λέγω δὴ καὶ πρὸς θάνατον τελευτήσασαν ² ἀρρωστίαν, ἀλλὰ τὴν πρὸ ταύτης πρὸ χρόνων τινῶν ἐπισυμβᾶσαν αὐτῷ, μὴδὲν ἀποδέουσαν τῆς ἐσχάτης, ἀλλ' ἴσῃν τυγχάνουσαν τῇ τε βαρύτητι τῶν πόνων καὶ τῇ τοῦ πάθους ὀξύτητι, ὥς οὖν ἤσθετο παντελὴ τὴν ἀπόγνωσιν ἀνάνευσιν ἐν τῷ θανάτῳ μηδαμῶς ἔχουσαν, ἰκέτας ἐκπέμπει πρὸς τὸν θεσπέσιον πατέρα Λουκᾶν, τῆς λυπηρᾶς ἀγγελίας τὴν συμφορὰν ἀπαγγέλλοντας καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ προστασίας ἐπικουρίαν ἐξαιτουμένους. Ὁ δὲ τῷ συνήθει χρησάμενος φαρμάκῳ τῶν προσευχῶν, τὸν ἐξ ἔθους ἄρτον ἐπευλογήσας πρὸς τὸν πατριάρχην ἐξέπεμψε, δι' οἰκείας χειρὸς γραμμάτων ³ σημάνας καὶ προτρεπᾶμενος ἀδιστάκτῳ πίστει μεταλαβεῖν· ὃν δευξάμενος παραχρῆμα καὶ φαγὼν μετὰ πίστεως, τῆς ἰάσεως ταχείας παρὰ πᾶσαν προῖδοκίαν ἀνθρωπίνην παραδόξως ἐπέτυχεν.

adducta scala, 22. Ἐκ ταύτης τῆς παραδοξοποιούσης θεραπείας πίστεως θερμότερας πόθον ἐσχηκώς πρὸς τὸν περιβόητον πατέρα Λουκᾶν, ὁρμῇ 30
 τινι θεοσεβεστέρα κινηθεὶς εἰς ¹ ἐπιθυμίαν ἔνθεον, ἐλήλυθεν ἀσπασσῆσθαι τὴν τιμίαν ἐκείνην κεφαλὴν στόμα τε πρὸς στόμα περιπτύξασθαι καὶ ἐνώπιος ἐνωπίῳ πρόσωπον πρὸς πρόσωπον κατιδεῖν καὶ συλλαλῆσαι μετ' αὐτοῦ· καὶ δὴ τῷ τοιῷδε διαπύρῳ πόθῳ πυρούμενος κλίμακα κατασκευασθῆναι θάπτον προστάττει, μέχρι τῆς 35
 τοῦ κίονος κεφαλίδος ἀφικνουμένην· δι' ἧς τὴν ἀνάβασιν συχνότε-

20. — ¹ *om. ed.*

21. — ¹ *om. A, add. V, cf. l. c. XII, p. 141.* — ² τελευτήσαν A. — ³ A, γραμμάτων *corr. ed.*

22. — ¹ *ei A.*

ρον ποιούμενος ἱκανῶς τὸν ἐνόντα πόθον ἀφωσιώσατο· οὐ γὰρ
 ἅπαξ καὶ δις ἀλλὰ πολλάκις ἀνελθὼν καὶ προσομιλήσας αὐτῷ καὶ
 συνεστιαθεὶς καὶ τῆς ἀγιότητος αὐτοῦ πνευματικῶς ἐμφορηθεὶς·
 5 ἐνθα καὶ θαύματός τινος κατὰ συγκυρίαν ἐπηκολούθησεν ἐνέργεια,
 μέizon τοῦ ἔργου τὸ πάρεργον ἐμπορευσαμένου τοῦ τότε τεθεραπευ-
 μένου. Βασίλειός τις ³ τοῦνομα, ἀνὴρ οὐ τῶν ἀνυνύμων καὶ ἀφανῶν,
 ἀλλὰ καὶ λίαν περιωνύμων καὶ περιδόξων, τῷ τοῦ μαγίστρου μεγίστῳ
 κατὰ κόσμον κλείζόμενος ἀξιώματι, συνανελθὼν τῷ πατριάρχῃ τῷ τηνι-
 10 καῦτα πρὸς τὸν ὅσιον, ἐν τῷ κίονι συνέστιός τε καὶ ὁμοτράπεζος
 αὐτῷ γεγωνῶς, ὡς μετὰ τὴν ἐστίασιν ἀπονίψασθαι τὰς χεῖρας ἐδέ-
 ησεν ὁ μακαρίτης Λουκάς, προθύμως ὑπηρετήσατο πρὸς ταύτην
 τὴν διακονίαν ὁ μάγιστρος οὗτος, ὃς καὶ τῇ τῶν πετεινῶν προσ-
 ηγορίᾳ παρόμοιον τὴν προσωδυμίαν ἐκέκτητο. Ὅς νεφρικαῖς ἀλγη-
 15 δόσι κεκρατημένος καὶ ταύταις λίαν ἐπωδύνους ³ ἐπὶ χρόνοις τρισί,
 τῷ τοῦ ἀπονίμματος ἀγιάσματι πρὸς θεραπείαν πιστῶς ἀπεχρήσα-
 το· ἀλειψάμενος γὰρ ἔξ αὐτοῦ τὰ περὶ τοὺς νεφροὺς πεπονηκότα
 μέρη, παραχρῆμα τῆς τῶν πόνων ὁδύνης ἀπηλλάγη, τὸν ὑπόλοι-
 20 πον ἅπαντα τῆς ζωῆς αὐτοῦ χρόνον ἀμέτοχος τῆς τοιαύτης δια-
 μέinas κακώσεως. Καὶ ταῦτα μὲν, τοιαῦτα καὶ τηλικαῦτα τῷ με-
 γέθει τυγχάνοντα, μικροῖς καὶ οὐτιδανοῖς λογίοις ἐπὶ τοσοῦτον
 εἰρήσθω. Ὁ δέ με μικροῦ διέλαθεν παρελθόν, ἐν μέσῳ κείμενον
 τῶν ἤδη ῥηθέντων τε καὶ τῶν αὐθις ῥηθήσεσθαι μελλόντων, ἀξιο-
 θαυμαστότερον τεράστιον, τοῦτο τὰ νῦν ἐπαναλαβὼν τῷ λόγῳ συν-
 25 ελῶν ⁴ διηγῆσομαι. Καί μοι τὴν ἀκοὴν καὶ τὴν διάνοιαν, παρακαλῶ,
 προθύμως συντεínaτε.

23. Σέργιός τις τοῦνομα, τῇ θέσει μὲν εὐνοῦχος, τὴν τάξιν δὲ
 κληρικὸς ἐν τοῖς τῆς μεγάλης κατεileγμένου ἐκκλησίας ὑποδιακό-
 30 νοις, ἐκ χρόνων ἱκανῶν τὴν πρὸς τὸν ὅσιον πίστιν κεκτημένος
 συχνότερόν τε πρὸς αὐτὸν πορευόμενος καὶ πείραν τῆς τούτου
 δραστηκωτάτης δυνάμεως ἐν διαφόροις θαύμασιν εἰληφώς, οὗτος
 ἔξ ἀπροσεξίας καὶ ἀβουλίας μειρακιώδους τε παιδιᾶς ¹ τοιοῦτῳ θα-
 νατηφόρῳ περιπεπτῶκει ² παραπτῶματι· μετὰ γὰρ μίμου τινός,
 κωμαστοῦ τε καὶ γελοιαστοῦ τυγχάνοντος, εἰς λόγους ἀστείους,
 35 οἷα φιλεῖ πολλάκις ἐν πολλοῖς, ἐληλυθώς, ὡς ἐκ συντροφίας δη-
 θεν καὶ συναναστροφῆς οὐ καλῆς συνήθειαν ἐσχηκώς καὶ γγνωρι-
 μότητα πρὸς αὐτόν. Ὅς ἀπὸ τῶν ἀστέων ῥημάτων ἐκείνων τῶν
 ἀλογίας μεμεστωμένων, οἷα συμβαίνειν εἶωθεν, εἰς λοιδορίας ἀλο-

cum sancto
colloquitur.Basilius
Petinuseulogia
aquae
sanatus.Sergius sub-
diaconus³ τούτις Α. — ⁵ ἐπωδύνου Α. — ⁴ Κ, συνελθὼν Α.23. — ¹ παιδείας ed. — ² περιπέπτωκε V.

vulneribus
gravissimis
affectus

in capite

et toto
corpore,

γωτέρους τραπείς καὶ σκώμματα, ἀπὸ δὲ τῶν λοιδοριῶν καὶ σκωμμάτων εἰς ὕβρεις καὶ ἀτιμίας, ἀπὸ δὲ τῶν ὕβρεων καὶ κατηγοριῶν ἀπομανεῖς ἐκεῖνος χειρῶν ἄρξας ἀδίκων, ὡς καὶ μέθη βεβακχευμένος οἰνοφλυγίας, εἰς μάστιγας κατέληξε καὶ πληγὰς · ἐν ἵπποστασίῳ γὰρ τοῦτον μονώτατον κατειληφώς περὶ μεσημβρινὴν ὥραν 5 θέρους βαθεῖαν, τῶν ἄλλων πάντων ὕπνῳ⁵ βαθεῖ κατεχομένων, ἐπὶ τοσοῦτον ἔπαισε τὸν ἄνθρωπον ἀπηνῶς, πρηνῇ καταβαλὼν ἐπ' ἐδάφους⁴ τὴν τε κεφαλὴν αὐτοῦ πρὸς ταῖς σάνισι τῶν ὑπεστρωμένων⁵ ποντιλωμάτων προσαράζας καὶ συνεχέσι προσκρούσει καὶ συντριβαῖς κατεάζας, μέχρις ἂν ἡμίθνητον καὶ ἄφωνον ἀπεργασά- 10 μενος ἔρριμμένον τοῦτον ἐπὶ κοπρίας κατέλιπεν. Ὅν οἱ προσήκοντες ὕστερον εὐρηκότες ὡσεὶ νεκρὸν κατακείμενον ἄπνουν, θρηνωδῶς ἀνελόμενοι πρὸς τὸ τῶν Εὐβούλου νοσοκομεῖον ὀνομαζόμενον φοράδην λαβόντες ἀποφέρουσιν · ἔνθα δὴ οἱ τῆς ἱατρικῆς ἐπιστήμονες τέχνης ὁμαδὸν ἐπισυναχθέντες καὶ τὰ κατ' αὐτὸν ἀκριβῶς 15 διασκεψάμενοι ἀπὸ πρώτης ἡμέρας καὶ μέχρις ἐβδόμης πάσης τε περιοδείας καὶ θεραπείας τὸ πάθος κρεῖττον κατανοήσαντες, ἀπειρηκότες πάντοθεν καὶ τῆς πρὸς ζωὴν ἐλπίδος ἀπαγορεύσαντες, ψυχοντο καταλιπόντες τοῦτον ἀνεπιμέλητον, τοῖς προσήκουσι τὰ πρὸς κηδεῖαν εὐτρεπίζειν ἔξ αὐτῆς προτρεψάμενοι. Καὶ γὰρ ἦν ἰδεῖν τὴν 20 κεφαλὴν αὐτοῦ τοῖς μαιφόνοις ἐκείνοις κατατεθλασμένην⁶ ἄγμασι καὶ συντρίμμασιν, ἔξογκωθεῖσαν τῷ τῆς πρηνισμοῦ μεγέθει, καθ' ὑπερβολὴν ἐλεεινὸν θέαμα προβεβλημένην τοῖς βλέπουσιν, μήτε μὴν ὀφθαλμῶν μήτε ῥινῶν μήτε ὠτῶν μήτ' αὐτοῦ τοῦ προσώπου βλέπομένων τὸ σύνολον, ἀλλὰ τῇ λίαν ὑπερόγκῳ καὶ ὑπὲρ μέτρον 25 ἐξοιδήσει καὶ φλεγμονῇ πάντα τὰ περὶ αὐτὴν μόρια συγκαλυφθῆναι καὶ ἀθέατα καταθεῖσθαι. Τὴν οὖν τοιαύτην ὀδυνηρὰν ἀγγελίαν εἰληφότες οἱ τούτου φροντισταὶ καὶ προσήκοντες, φορεῖν τοῦτον ἀπηλπισμένον ἀνελόμενοι οἴκοι καταβιβάζουσιν · εὐκτηρίῳ δὲ τινι πλησιάζοντι τοῦ θεομάκαρος ἐπ' ὀνόματι Νικολάου κατὰ τὴν κα- 30 λουμένην Τύχην τῆς πόλεως, ἐκείσε τέως πνέοντα τὰ ἔσχατα κατὰ περίστασιν ἀποτιθέασιν. Ἐνθα δὴ κατακείμενος πονήρως τε βεβλημένος ὅλῳ τῷ σώματι, μικρὸν ἀνανήψας ἐκ τῆς προσούσης ὀδύνης εἰς ἔννοιαν ἀμυδρὰν ἦλθεν, ὡς ἔλεγεν, τῆς τοῦ σημειοφόρου πατρὸς ἡμῶν Λουκᾶ θαυματουργοῦ δυνάμει καὶ παρευθὺ 35 νεύσας τινὶ τῶν παρατυχόντων, ὡς εἶχεν ἰσχύος, χάρτην ἐπιζητεῖ τὸ τάχος καὶ κάλαμον · καὶ δὴ τούτων ἐνεχθέντων, τῶν ὁμμά-

³ ὕπνων Α. — ⁴ ἐφ' ἐδάφους Α. — ⁵ ὑπεστρωμένων Α. — ⁶ κατέτε *dein* add. in marg. θλα Α.

των αὐτοῦ διὰ νεύματος αὐθις μόλις χερσὶν ἄλλοτρίαις μετ' ἐπιτηδεύ- litteras ad
sanctum dat
σεως ἐκ τῆς σφοδροτάτης ἐκείνης ὀγκώσεως μικρὸν παρανοιγῆναι δυνη-
θέντων, αὐτοχειρὶ χαράσσει γράμματα, καθὼς εἶχε δυνάμει, πρὸς
τὸν ὄσιον, κυκλόθεν περικρατούμενος καὶ μόλις πρὸς τὴν ἐγχεί-
5 ρησιν συνεργούμενος, τὴν παρὰ πᾶσιν ἀπόγνωσιν αἰνιττόμενος ·
καὶ ταῦτα πέμπει σὺν τάχει πολλῷ τῶν προσηκόντων διὰ τινος.
Ὡς δὲ ταῦτα δεξάμενος ὁ θαυμάσιος ἀνέγνω καὶ τὸν ἐπηρητημένον
ἐπέγνω κίνδυνον, ἐμπνεύσει θειοτέρᾳ τῇ τοῦ πνεύματος ἐμπνεόμενος,
παρευθὺ στέλλει πρὸς αὐτὸν ἀντίγραφον διὰ χαράγματος τῆς τιμίας
10 αὐτοῦ χειρὸς διὰ τινος Ἀρκαδίου καλουμένου μοναχοῦ, τοῦ τότε
πρὸς ὑπηρεσίαν αὐτοῦ καθεστηκότος. Δηλοῖ δὲ τούτῳ δι' αὐτοῦ ab eoque
vicissim
accipit ;
καὶ Ζώσῃ <φωνῇ> ⁷ παρρησιαστικώτατα φήσας ὡς · « Οὐ μὴν
οὐδαμῶς τεθνήξῃ νῦν, εἰ καὶ πᾶσά σε ἡ οἰκουμένη κτείνει κατε-
πίγεται, ἐὰν μὴ πρότερον παραγενήσῃ πρὸς με καὶ θεάσωμαί σε
15 καὶ θεαθήσῃ παρ' ἐμοῦ. »

24. Ταύτην τὴν χαροποιὸν ἀγγελίαν λαβὼν ἀσφαλοῦς σωτηρίας visu in som-
nis monitus,
ἐνέχυρον, ὁ παρὰ παντὸς ἀνθρώπου σχεδὸν ἀπεγνωσμένος Σέργιος
καὶ μικρὸν ἀναθαρσῆσας τῆς ὀδύνης καὶ ἀνανεύσας, τῇ ἐπιούσῃ
νυκτὶ ἔδοξεν ὄραν κατ' ὄναρ, μᾶλλον δὲ καθ' ὕπαρ εἰπεῖν οἰκειό-
20 τερον, ἱεροπρεπῇ τινα γηραιὸν καὶ περιδοξον πάνυ λαμπροφανῶς
ἐποφθέντα καὶ προτρεπόμενον αὐτῷ χειρουργίᾳ χρῆσασθαι συντό-
μῳ, δι' ἧς δυνηθῇ θαυμαστίως ἰαθῆσεσθαι. Πρωΐας δὲ γενομένης
ἤδη τῶν πρὸς ὑπουργίαν καὶ θεραπείαν κατενώπιον αὐτοῦ παρε-
στηκότων, τὴν χεῖρα κατὰ τοῦ προσώπου δεικτικῶς ἅμα καὶ συνε-
25 χῶς κινῶν οὐκ ἐπαύσατο, δι' ὧν μονονουχί ¹ φωναῖς ἀλαλήτοις
καὶ νεύμασι τὴν χειρουργίαν τοῖς ὀρώσιν ἐπέτρεπεν · οἱ δὲ τοῦτον
φρενίτιδι βεβλησθαι καθυποπετέυσαντες, τὴν κινουμένην χεῖρα
συνέστελλον, τὴν τελευταὴν ὅσον οὐπω ὑπονοοῦντες ἐγγίζουσιν.
Ὁ δὲ τῆς δεξιᾶς εἰργόμενος χειρὸς τὴν λαιὰν πάλιν κινῶν
30 ἀνενδότως τῷ ὁμοίῳ σχήματι τὴν τομὴν ἐννεύων κατήπειγεν.
Μόλις δὲ ποτε τοῦ δράματος ἐν συναισθήσει γενόμενοι, ἱατροὶν chirurgorum
operam pos-
tulat
τινα προσκαλοῦνται τὸν τὴν τομὴν αὐτουργήσοντα · ὁ δὲ δειλιά-
καὶ δέει τοῦ φρικώδους οἰδήματος ἐκείνου συσχεθεὶς παρητείτο
τὸ ἐπίταγμα, μέχρις ἂν αὐτὸς ἐκείνος ὁ ἄρρωστών τὸ σιδήριον
35 αὐτοχειρὶ λαβὼν τῷ ἱατρῷ ἐπιδέδωκεν · τῆς χειρουργίας τοιγαροῦν
προχωρησάσης, πλήρης ² λεκάνη ἔλκους ³ ἐξέρρευσε σεσηπότος
ἰχώρος καὶ δυσώδους ὑγρότητος, πρῶτα μὲν ἐκ μέρους τοῦ

⁷ om. A.24. — ¹ οὐχὶ μόνον V. — ² πλήρους A. — ³ ἔλκος A.

et post dies δεξιοῦ, ἔπειτα δὲ καὶ τοῦ εὐωνύμου παραπλησίως τὴν τῆς σήψεως
quadraginta, καὶ ὑγρότητος κένωσιν ἀπορρεύσαντος · μοτύωσιν δὲ καὶ ἄλοιφαῖς
πρὸς θεραπείαν ἐπιτηδείως χρησάμενος ἐφ' ἡμέρας μ', οὕτω τῶν
τῆς χειρουργίας μωλώπων εἰς ὁλότητα τελείαν ἐληλακότων, ἔφεσις
πόθου καὶ πίστεως ἔρως θερμῆς ἐπεισέρχεται τῇ τῆς ἰάσεως, ὡς 5
εἰκός, παρ' ἐλπίδα πᾶσαν ἐπιτυχόντι, πορθμῶν πλοίων ἔχρησάμενον
διαπερᾶσαι καὶ τὸν θεραπευτὴν εὐχαριστηρίοις ῥήμασιν εὐφημίας
ἔξυμνήσαι καὶ μεγαλύναι · ἔνθα δὴ τὸ παραδοξότατον αὐθις καὶ
παραπλήσιον τοῦ προτέρου θαύματος καταθεαθῆναι λέγεται τε καὶ
πεπίστευται · ἅμα γὰρ τῇ τοῦτον τῆς καλουμένης Ἀκροπόλεως 10
ἀποπλεύσαντα διαπερὰν ἀπαρξάμενον πρὸς αὐτῷ τε τῇ μεσαιτάτῃ
sacviente
hieme τοῦ Πόντου γενόμενον, ἀνέμων ἐναντιότητι συναντήσαντες οἱ τοῦ
πλοιαρίου κάτοχοι τῷ ῥοίῳ τε τοῦ ῥεύματος καὶ τῷ σφοδρῷ
τοῦ πνεύματος φερόμενοι ῥαγδαίως τε συνελαυνόμενοι, ἀντὶ τῆς
πρὸς Χαλκηδὸνα καὶ τὸν κίονα πορείας, τὴν πρὸς τὰς νήσους, καὶ 15
μὴ βουλόμενοι, κάθοδον ἐποιήσαντο. Ἔτι δὲ τότε τοῦ πλοιαρίου
μετὰ πολλῆς τῆς ῥύμης βιαίως καταφερομένου, ἐκ τοῦ κίονος
προκύψας ὁ διορατικώτατος ἐκείνος ὀφθαλμός, ὑποδεικνὺς τοῖς
αὐτῷ προσμένουσι μοναχοῖς φησι πρὸς αὐτούς, τῇ χειρὶ δακτυλο-
δεικτῶν · « Βλέπετε τὸ πλοίαριον ἐκεῖνο τὸ πρὸς τὰς νήσους 20
σφοδρῶς συνελαυνόμενον · ἐν αὐτῷ μοι δοκεῖ τὸν κληρικὸν
ὑπάρχειν Σέργιον, ὃς πρὸς ἡμᾶς ὁρμήσας διαπερὰν, τῇ τῶν
ἐναντίων ἀνέμων... ἕ κύμασι περιτυχών, τοῦ σκοποῦ ἔξυστόχησεν. »
Οἱ δὲ ἑκατόν πεῖραν πλείστην τῆς προσούσης αὐτῷ προφητικῆς
εἰληφότες διαφόρως χάριτος, διστάζοντες ἐπὶ τούτοις ἀνταπεκρί- 25
νοντο, ὡς ἀδύνατον εἶναι φήσαντες ἀπὸ τοσούτου διαστήματος
τὸν κληρικὸν καταθρεῖν Σέργιον. Τῇ γοῦν ἐπαύριον ἡμέρᾳ γαλή-
νης εὐμοιρήσαντες, τῆς ἐκ τῶν ἀνέμων ἀνωμαλίας διασκεδασθεί-
σης, ἐκ τῆς νήσου ἀνάξαντες οἱ τοῦ πλοιαρίου μέτοχοι, τὴν πρὸς
ad sanctum
transfreta-
tur. Χαλκηδὸνα πορείαν εὐθυβόλως ἐστείλαντο, κάκειθεν ὁ πολλάκις 30
δηλωθεὶς Σέργιος πρὸς τὸν ὅσιον πατέρα παραγενόμενος, ἐπὶ
λεπτῷ πάντα τὰ τούτῳ συμβεβηκότα διηγῆσατο. Καὶ πάντες
ἔξεπλάγησαν οἱ ἀκούσαντες, δοξάζοντες τὸν παράδοξα τεράστια
τελοῦντα Θεόν, τὸν δόντα τοιαύτην ἐξουσίαν καὶ χάριν τοῖς ἀν-
θρώποις τοῖς ἐπ' αὐτὸν πᾶσαν ἀναθεμένους ὀλοτελῶς τὴν ζωὴν 35
καὶ τὴν ἐλπίδα τὴν προσδοκίαν τε καὶ πεποιθήσιν.

⁴ πλοίου A. — ⁵ καταφερόμενοι A. — ⁶ *aliquid deesse patet.* — ⁷ ὁ δὲ A.

25. Ἔτι τοίνυν ἐκ θαυμάτων πρὸς θαύματα προβαίνοντες ὡς ἐκ Viri tres furti
faiso accusati
 δυνάμεως εἰς δύναμιν τοῖς προρρηθείσι καὶ ταῦτα προσθεῖναι οὐκ
 ὀκνητέον. Τὸν χαλκοῦν γυμνὸν ἀνδριάντα πάντες ἴστε τὸν πρὸς τῷ
 ἄκρῳ τοῦ τῆς ἵπποδρομίας εὐρίπου καθιδρυμένον κατὰ τὸ μέρος
 5 τῆς καλουμένης Σφενδόνης · ὃν οἱ πολλοὶ καὶ δημῶδεις τῷ παρεμ-
 φερεῖ σχήματι τῆς παρομοιώσεως παρεικάζοντες ἰδιωτικῶ προσρή-
 ματι χρώμενοι περεχύτην ¹ κατονομάζουσι. Τοῦτον πρὸ χρόνων οὐ
 πολλῶν κλαπῆναι συμβέβηκε παρὰ τινων ἐκ τῶν ἐσπερίων μερῶν
 ἐμπορίας ἔνεκα ἐπιδεδημηκότων τότε τῇ μεγαλοπόλει ταύτῃ νέα
 10 Ῥώμῃ. Οἷα δὲ συμβαίνειν ὡς τὰ πολλὰ πέφυκε, πρὸς τῇ ἀγνοίᾳ
 τῶν πολλῶν ἐχόντων καὶ τὸ ἀδιάκριτον ἢ ἀνάληπτον, εἰ καὶ
 μάλιστα τύχοι δι' ὑποψίας γενέσθαι τινὰ ψιλῆς, κατηγοροῦνταί
 τινες ψευδῶς ἄνδρες ἐκεῖθεν ὀρμώμενοι τὸν ἀριθμὸν τρεῖς, ὡς τὸ et in carce-
rem trusi
 15 κατακρίνονται τὴν εἰρκτὴν κατοικεῖν, καὶ τοῦτο οὐκ ἐπ' ὀλίγον
 καιρόν, ἀλλ' ἐπὶ τρισὶ σχεδὸν ἐνιαυτοῖς. Ἐνθα δὴ γίνεται καὶ
 θαῦμα μέγιστον παραπλήσιον τῷ πάλαι γεγενημένῳ καὶ παρὰ
 πᾶσιν ἄδομένῳ ὑπὸ τοῦ παμμάκαρος Νικολάου εἰς τοὺς περὶ
 Νεποτιανὸν τρεῖς ἄνδρας, θάνατον ὡς ἴστε, κατακριθέντας ἐκ
 20 βασκανίας καὶ συσκευῆς ματαιοφρόνων ἀνδρῶν ἐπὶ τῆς τοῦ με-
 γάλου καὶ τοῦ πρώτου χριστιανῶν βασιλέως ⁵ Κωνσταντίνου αὐτο-
 κρατορίας. ² Τὸν ἴσον γὰρ καὶ ὅμοιον τρόπον ἐπὶ τῆς βασιλείας
 Κωνσταντίνου τοῦ νέου καὶ τελευταίου καὶ νῦν οἱ τρεῖς ἄνδρες
 οὗτοι, καθάπερ ἐκεῖνοι πρότερον, ἐπὶ τῆς εἰρκτῆς, ὡς εἰκός, κα-
 25 κουχόμενοι καὶ διαπορούμενοι μηδαμόθεν τε τῶν δεσμῶν λύσιν
 εὑρεῖν δεδυνημένοι, ἐπὶ Θεὸν εὐκτικῶς καταφεύγουσιν ἱκετηρίαις ³
 τε καὶ δεήσεσιν ἐπιμόνοις τὸ θεῖον ἐν δάκρυσιν ἐκλιπαροῦσι ⁴ ·
 καὶ μεσίτης τῆς τοιαύτης αἰτήσεως Λουκάς ὁ περιβόητος οὗτος
 πατὴρ παραλαμβάνεται, οὕτω πρότερον αὐτοῖς αὐτοπτικῶς γνωρι-
 30 ζόμενος, ἐξ ἀκοῆς δὲ μόνον, πολλῶν διηγουμένων τὰ κατ' αὐτὸν
 ἐξαΐσια, γινωσκόμενος.

26. Ἐνταῦθα δὴ μοι προσέχετε τὸ τοῦ διηγήματος ἥδιστον sanctum sibi
astantem
 διηγουμένῳ ¹ · ὡς μόνον γὰρ καθ' ἑαυτοὺς ἐννοοῦμενοι βουλὴν
 ἐβουλεύσαντο καλλίστην ἀποστέλλειν ὡς τάχιστα τῶν προσηκόντων
 35 τινὰ καταμηνύσοντα ² τὸ καθ' αὐτοὺς δρᾶμα τούτῳ δὴ τῷ κοινῷ
 πάντων προασπιστῇ καὶ κηδεμόνι, ὡς ἂν διὰ τῆς αὐτοῦ προνοίας

25. — ¹ *ita A* ; περιχύτην, Preger, *Scriptores orig. CP.* 61. — ² K, αὐτοκρά-
 τορος A — ³ ἱκετερίας A. — ⁴ *in ras A.*

26. — ¹ διηγουμένου *ed.* — ² καταμηνύσοντα *corr. ex* καταμηνύσαντα A.

noctu conspicunt καὶ πρὸς τὸν βασιλεύοντα πρεσβείας τῶν ἀδίκων δεσμῶν ἀπολυθεῖν, ἐν αὐτῇ τῇ νυκτί, καθ' ἣν ταῦτα βεβούλευντο, ὄναρ ἐπιστὰς ὁ θαυμάσιος, ἢ μᾶλλον ὕπαρ εἰπεῖν οἰκειότερον, τοῖς ἀνδράσιν ἐπὶ τῆς εἰρκτῆς ἐπιφαίνεται, προθυμοποιῶν, παραθαρρύνων, παραμυθούμενος καὶ μηδამῶς λυπεῖσθαι προτρεπόμενος. « Ἰδοὺ γάρ, φησὶν, 5 ἤκω κομίζων ὑμῖν χαρὰς εὐαγγέλια, ὡς ἄρα αὖριον τῆς παρὰ βασιλέως ἀπολυτρώσεως τάχιον ἐπιτεύξεσθε » ὅπερ παραχρῆμα τῆς ἔω διανισχύσεως σὺν τῷ λόγῳ καὶ παράδοξον ἔργον ἐγένετο· πλὴν ὅτιπερ καὶ τοῦτο τῷ καταπλήκτῳ τῆς ἐμφανείας τρόπῳ συνέδραμεν θαυμάσιον. Ἐρωτηθεὶς γὰρ παρ' αὐτῶν τότε παρευθύ· 10 « Σὺ τίς εἶ ὁ ταύτην τὴν σωτηρίαν ἡμῖν παρ' ἐλπίδα πρυτανεύομενος » ; » ἀπεκρίνατο· « Ἐγὼ εἰμι, φήσας, ὁ ταπεινὸς ἄββας Λουκάς, ὁ ἐν τοῖς Εὐτροπίου ⁴ τῷ κίονι προσκαθήμενος »· οἱ καὶ παραυτίκα κελεύσει βασιλικῇ τῆς εἰρκτῆς ἀπολυθέντες, μετὰ πολλῆς σπουδῆς πίστεώς τε καὶ προθυμίας πρὸς τὸν θεσπέσιον 15 ἄνδρα διεπέρασαν, ἀπαγγέλλοντες τὰ τοῦ Θεοῦ θεῖα θαυμάσια μετ' εὐφροσύνης καὶ θυμηδίας ἀφάτου ⁵ καὶ τὴν προσήκουσαν ἀποδιδόντες εὐχαριστίαν τῷ τούτου θείῳ θεράποντι, τὸ πάνυ παράδοξον μάλιστα καταπληττόμενοι τῆς κατὰ τὴν ὄψιν ἐναργοῦς αὐτοῦ θεωρίας, ἀπαραλλάκτου δεικνυμένης αὐτοῖς ἐκ τῆς κατ' 20 ὄναρ ἐπιστασίας καὶ ἐμφανείας. Δίδωσι δὲ πάντως ἐπομένως νοεῖν τοῖς ἀπεριέργως παραδεδεγμένοις τὰ θεῖα θαύματα, ὅτι τοι καὶ τῷ βασιλεῖ κατὰ τὴν αὐτὴν ἀγγελοφανῇ παρουσίαν ἴσως ἐπεφάνη καὶ οὕτω τὴν ἀπολύτρωσιν τῶν ἀθύων τούτων ἀνδρῶν ἀρμοδίως ἐπραγματεύσατο, καθάπερ ἐπὶ τοῦ μεγάλου Νικολάου τὸ 25 τοιοῦτον γεγονέναι ἑξαισίως ἰστόρηταί τε καὶ πεπίστευται. Καὶ γὰρ ἐνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ τερατουργοῦντος Θεοῦ ⁶ πανσθενεῖ δυνάμει καὶ τὰ πάλοι καὶ νῦν ἐνεργηθέντα ἔργα παράδοξα. Τοῦτο μὲν οὖν τοιοῦτον καὶ οὕτω λίαν ἑξαισίον, ἕτερον δὲ τούτου οὐκ ἔλαττον.

Euthymius clericus, 27. Εὐθύμιός τις τοῦνομα, κληρικὸς τῆς Νέας οὕτω καλουμένης 30 ἐκκλησίας, πίστει πολλῇ τῇ πρὸς τὸν θεσπέσιον τουτονὶ ¹ πατέρα Λουκᾶν κεκρατημένος ἐκ χρόνων ἱκανῶν, πυκνότερόν πως πρὸς αὐτὸν παρέβαλλε ², τὰ οἰκεία πάντα τούτῳ πάντοτε πιστῶς ἀνατιθέμενος καὶ τὰς τῶν ἰδίων λογισμῶν ἐννοίας δι' ἑξαγορεύσεως ἀνακαλύπτων· ὅς ³ κατὰ τινα καιροῦ περίοδον ἐν ἀρρωστίᾳ βαρυτάτῃ 35 κατακλιθεὶς καὶ δυσφορήσας σφοδρῶς ἢ κραταιότητι τοῦ νοσήματος, παρὰ τῶν περιοδεύειν λαχόντων αὐτὸν ⁴ ἱατρῶν ἀπηγορεύθη

⁵ προυθανεύομενος A. — ⁴ Εὐτροπίου A. — ⁵ ἀφάτου A. — ⁶ θεὸν A.

27. — ¹ τοῦτον ed. — ² παρέβαλε ed. — ³ P, ὡς A. — ⁴ corr. ex αὐτῶν A.

παρὰ πάντων τε τῶν προσηκόντων καὶ προσφιλῶν ἀπεγνώσθη. gravissimo morbo laborans,
 Πρὸς ταύτην τοίνυν τὴν κατεπείγουσαν παντελῆ ἀπόγνωσιν ἀπι-
 δὼν ἐβουλεύσατο, τὸ μὲν τοῦ βαθμοῦ προσὸν αὐτῷ τάγμα διαπρᾶ-
 σαι, ὑπὲρ οὗ καὶ χάριν ἀρραβῶνος μέρος τι χρυσοῦ λαβεῖν κατα-
 5 δέδεκτο, τὴν δὲ προσοῦσαν αὐτῷ πᾶσαν περιουσίαν διαθεῖναι καὶ
 διατάξαι καλῶς · ἅπερ ἅπαντα διὰ τινος τῶν ⁶ οἰκείων καταμηνύει
 τὸ τάχος πρὸς τὸν ὅσιον, ἐξαιτούμενος ἅμα καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ
 συγχώρησιν ἔγγραφον ἐξαποσταλῆναι αὐτῷ τῶν ἐξαγγελθέντων
 πάλαι σφαλμάτων. Ὁ δὲ θεοφόρος ὄντως οὗτος ἀνὴρ, τῷ διορα-
 10 τικῷ τῆς ψυχῆς βλέμματι τὸ κατ' αὐτὸν θεόθεν θεώμενος, ἀντιδη-
 λοῖ τοῦτις παρευθὺ διὰ τινος Κύρου μὲν τὴν προσηγορίαν, κληρι-
 κοῦ δὲ καὶ κουβουκλειοῦ τὴν ἀξίαν, τρανῶς καὶ διαρρήδην ἀπο-
 φηνόμενος ὡς · « Ὅτι περ οὐ τεθήνηξ, λέγων, τὸ παρόν, ὦ οὗτος, sanitatis brevi recuperanda
 εὖ ἴσθι ⁶, ἀλλ' εὐθύμει φερωνύμω, Εὐθύμει · Θεοῦ γὰρ θελήματι
 15 πρὸς τὴν προτέραν ὑγίαν ὅσον οὕτω τάχιστα τελείως ἀποκα-
 τασταθήσῃ · ἀναδοῦναι δὲ θέλησον καὶ τὸν ἀρραβῶνα, ὃν εἴληφας,
 τῷ δεδωκότι, μηδαμῶς τοῦ τάγματός σου ἀπεμπόλησιν ἢ στέρησιν
 καταδεδεγμένος · Ζήσῃ γὰρ σὺ καὶ ἐν ἀπολαύσει τῆς ἐξ αὐτοῦ
 χρειώδους ἀναγκαίας βιωφελείας ἐπὶ χρόνους τινὰς μέλλεις γενή-
 20 σεσθαι. Τὴν δέ γε συγχώρησιν, ἣν διὰ γραφῆς σταλῆναί σοι νῦν
 ἐπεζήτησας, ζώσῃ φωνῇ πρὸς ἡμᾶς ἐρρωμένος παραγινόμενος
 ἀπολήψῃ. » Ταῦτα τοῦτον τὸν τρόπον ἕκαστα καὶ μνηύεται · τῷ
 ἀπελπισθέντι σχεδὸν ἡμιθνήτι ⁷ καὶ ἀπαγγέλλεται · καὶ τῶν ῥημάτων
 τὸ πέρασ ἀρχὴ τῆς κατὰ μικρὸν εὐρωστίας τῷ ἀρρωστοῦντι καθί-
 25 σταται. Ἄμα γὰρ τῷ ἀκουτισθῆναι τῶν ⁸ τοιῶνδε χαροποιῶν ἀ-
 κροάσεων, ἀναρρῶννυταί πως παραχρῆμα καὶ ἀναβιώσκειται, καὶ ὁ certior fit;
 χθὲς καὶ πρῶην ἐν νεκροῖς παρὰ βραχὺ κατελειγμένος αὐθις ἐν τοῖς
 ζῶσιν ἄρτι τότε παρ' ἐλπίδας ἐδείκνυτο καὶ ὁ παρὰ πᾶσιν ἀπηγο-
 ρευμένος τε καὶ ἀπεγνωσμένος, ὡς ἐγγίζων ἤδη τῷ θανάτῳ, παρα-
 30 δόξως ἐξάпина πρὸς ζωὴν ἀνθυπέστρεψεν · καὶ ἦν ἰδέσθαι τότε
 κατὰ τὸν ψαλμψδὸν ἐσπέρας μὲν αὐλισθέντα κλαυθμὸν θανάτου Psalm. 24, 6.
 ἐξ ἐλπίδος πονηρᾶς, τῷ πρωῒ δὲ συνανατέλλουσαν ζωοποιὸν ἀγαλ-
 λίασιν · πάντα γὰρ ἐξαισιῶς συνέδραμεν ἐν ταῦτῳ τὰ παράδοξα
 τεράστια, τῇ προρρήσει μὲν ἡ ἀγγελία, τῇ ἀγγελίᾳ δὲ ἡ χαρμονή,
 35 τῇ χαρμονῇ δὲ ἡ ἀνάρρωσις, τῇ ἀναρρώσει δὲ ἡ σωτηρία, ἐκ
 ταύτης δὲ ἐλπίς ἀκαταίσχυτος, ἡ τῆς πρὸς Θεὸν εὐχαριστίας καὶ
 δοξολογίας ὑπόθεσις. Καὶ νῦν ὁρᾶται ἔτι μέχρι καὶ σήμερον ἐν
 τοῖς ζῶσι τελῶν ὁ τῆς τηλικαύτης ἀπολελαυκῶς σωτηριώδους εὐερ-

⁵ τῷ Α. — ⁶ ἴθι Α. — ⁷ ἡμῖν θνήτι Α. — ⁸ τῷ Α.

qui adhuc
superest.

γεσίας καὶ ζωοδώρου τερατουργίας ἄνθρωπος, ὃς εὐγνώμονι προ-
θέσει καὶ πίστει θερμοτάτη κατειλημμένος, οὐ παύεται τὰ ἐκείνου
μετ' ἐκπλήξεως εἰκότως θαυμάζων καὶ πᾶσιν ἀψευδῶς διηγούμενος.
Καὶ τοῦτο μὲν τοιοῦτον καὶ τοσοῦτον ὃν τῷ μεγέθει τὸ θαῦμα, ὡς τῶν
ἄλλων θαυμάτων ὑπερκείμενον, ἐχέτω κατὰ παντὸς λόγου τὰ νικητήρια. 5
Ἀνακύπτει δὲ πάλιν ἕτερον, τῆς αὐτῆς ἢ καὶ μείζονος μᾶλλον οὐ-
δαμῶς ἀποδόον ἐκπλήξεως· ἄλλ' εἰ δοκεῖ, νουνεχῶς τὴν ἀκοὴν ὑπό-
σχετε καὶ τὸ τέρας αὐτίκα παραδόξως θαυμάσεσθε· ἔχει δὲ ὡδε.

Cyrum comi-
tem,

28. Ἀνὴρ τις Κύρος μὲν καλούμενος, κόμης δὲ τὸ ἀξίωμα, ὡς
τοῦ τῶν δημοσίων ἵπποστασιῶν δρόμου τυγχάνων ἐπόπτης τῆς 10
κατὰ τὴν Χαλκηδὸνα βασιλικῆς λεωφόρου γειτνιάζων τούτῳ τῷ
θεοφόρῳ πατρὶ Λουκᾷ καὶ συνήθως ἐκ πίστεως πυκνότερον πρὸς
αὐτὸν παραγινόμενος πάντα τε τὰ κατ' αὐτὸν αὐτῷ προσανατιθέ-
μενος καὶ τῷ ἐκείνου κανόνι τυπούμενος ἐν πᾶσι καὶ στοιχειού-
μενος, ὁπνίκα τις ἀνωμαλία καὶ ἄρρωστία τούτῳ σωματικῇ προσ- 15
έπιπτε, παρευθὺ προσανατίθει διὰ μηνύματος τῷ κοινῷ πάντων
ἱατρῷ καὶ προνοητῇ τὰ περὶ τοῦ νοσήματος. Καὶ ὃς εὐθέως, ὡς ἔξ
ἔθους εἶχε πολλαχοῦ ποιεῖν, ἄρτον καὶ ὕδωρ εὐλογίας καθαγιάζων
ἐξαπέστελλε τῷ πάσχοντι· καὶ παρευθὺ μεταλαμβάνων ἐξ ἀμφοτέ-
ρων τῆς ποθομένης εὐρωστίας ἀπέλαυνεν. Ἐν τούτοις ὄντος αὐ- 20
τοῦ καὶ τῆς παρὰ τοῦ σημειοφόρου πατρὸς προνοητικῆς ἐπικου-
ρίας ἐπιτυγχάνοντος, χρόνου τε πολλοῦ παριπεύσαντος, κατὰ τι-
νος¹ καιροῦ περίοδον ἄρρωστίᾳ περιπίπτει χαλεπωτάτῃ, ἐν ἣ καὶ τὸ
τῆς ζωῆς πέρας ἀπέληφεν. Ἀνιόμενος μέντοι καὶ ταῖς δρι-
μεῖαις ὀδύναϊς δακνόμενος προσκαλεῖται τοὺς ἱατρῶν παῖδας καὶ 25
περιοδείαις χρήται ποικίλαις, περὶ πολλοῦ ποιούμενος, ὡς εἰ-
κότως, ἀποτροπὴν τοῦ νοσήματος. Οἱ δὲ μηδαμῶς ἄθυμειν τοῦτον
προὔτρεποντο μήτε τινὰ κίνδυνον θανατηφόρον ὑποπτεύειν ἀνέπει-
θον, βουλόμενόν τε τὰ τελευταῖα τοὺς προσήκοντας προσεπισκή-
ψαι διαθέσθαι τε τὰ κατ' οἶκον κατὰ τὸ δοκοῦν, διέκώλυον· αὐτὸς 30
δὲ μικρὸν ἀνανήψας ὁπὲ ποτε καὶ εἰς συναίσθησιν ἐλθὼν ἀναμιμ-
νήσκειται τὸν θεῖον θεραπευτὴν καὶ ἱατρὸν ἐμπειρότατον ἀποστέλλει
τε τὸ τάχος πρὸς αὐτόν, κατάδηλα ποιῶν τὰ τοῦ πάθους καὶ τὴν
συνήθη θεραπείαν ἐπιζητῶν. Αὐτὸς δὲ παραυτίκα φανεράν καὶ σύν-
τομον τὴν τῆς σκυθρωπῆς ἀποφάσεως ἀπόκρισιν ἀντεδήλωσεν 35
αὐτῷ θεόθεν ἐμπνευσθεῖς, οὕτωςί πως εἰπὼν· «Ὁ καιρὸς, ὦ
τέκνον, τοῦ θερисμοῦ σου πάρεστιν ἐπὶ θύραις· καὶ γὰρ ἡ τοῦ

lethali aegri-
tudine cor-
reptum,

θανάτου προθεσμία τὰ νῦν ἐφέστηκεν · ἐτοίμασον λοιπὸν σεαυτὸν hortatur
 πρὸς τὴν ἔξοδον τάσαι τε περὶ τοῦ οἴκου σου τὰ εἰκότα καὶ τὰ
 περὶ τῆς σῆς ψυχῆς ²· μάλιστα φρόντισον, ὡς θέμις, καὶ διάθου τὰ
 κατὰ σέ πάντα καλῶς · ἰδοὺ γὰρ καὶ γὰρ σοὶ τὴν συγχώρησιν σήμε-
 5 ρον ὧν ³· ἔπραξας καὶ ἐξηγόρευσας ἤδη κακῶν δίδωμι, θαρρῶν εἰς
 τὸ πλούσιον ἔλεος τῆς ἀπείρου χρηστότητος τοῦ Θεοῦ · μηδεὶς
 οὖν σε ἐξαπατάτω κενοῖς λόγοις, καιρὸν σοὶ χαριζόμενος ζωῆς, οὐ Eph. 5, 6.
 οὐκ ἔστι ⁴ κύριος, καὶ ψυχαγωγῶν ἐλπίσι ματαίαις σεαυτὸν διὰ
 τὸ φύσει φιλόζωνον οὐκ ἀπογινώσκοντα. » Ταῦτα τοῦτον τὸν τρό-
 10 πον καὶ προηγόρευται παρ' αὐτοῦ καὶ πέρας εἴληphen ἀδιάψευ-
 στον. Πιστωθεὶς γὰρ ὁ εἰρημένος ἀνὴρ τούτοις τοῖς θεοπνεύστοις
 ῥήμασι τοῦ πνευματοφόρου πατρὸς καὶ τὰ κατ' αὐτόν, ὡς ἔδοξε,
 διαθείς, μετ' οὐ πολὺ τὸν ἀνθρώπινον ὑπεξέρχεται βίον. Καὶ ταῦτα
 15 μὲν καὶ τὰ τούτοις παραπλήσια παράδοξα, πλεῖστά τε καὶ μέγιστα
 τυγχάνοντα, τὴν καθαρότητα καὶ φαιδρότητα τῆς μακαρίας ἐκείνης
 ψυχῆς καὶ τὸ διαυγέστατον καὶ φωτοειδέστατον τοῦ νοὸς ἐμφανῶς
 ὑποφαίνοντα παρίστησιν · ἕτερα δέ τινα τῶν καθ' ἕτερον τρόπον
 ἐξειργασμένων παρ' αὐτοῦ δι' ἐνεργείας δραστηκωτέρας ἀπόδειξις
 20 ἔστι σαφῆς τῆς πρὸς Θεὸν ἀμέσου παρρησίας αὐτοῦ καὶ γνησιω-
 τάτης οἰκεώσεως · ἔξ ὧν ὀλίγα ταῦτα.

29. Ἀνὴρ τις τῆς μεγαλοπόλεως καὶ βασιλίδος οἰκίτῳρ δεικνύμενος, Floruscandi-
 Φλῶρος μὲν τὴν προσηγορίαν, κανδιδάτος δὲ τὴν ἄξian, οὐκ ἔξ εὐτελῶν datus,
 τινων καὶ ἀφανῶν τὸ γένος κατάγων, ἀλλὰ τοῖς καλουμένοις Σαραν-
 ταπήχεσι προσήκων, τῷ τῆς λέπρας χαλεπῷ περιπέπτωκε νοσήματι,
 25 πίστει δὲ φερόμενος τῇ πρὸς τὸν σημειοφόρον τοῦτον πατέρα
 Λουκᾶν, τῇ δυναμένῃ καὶ ὄρη μεθιστᾶν κατὰ τὴν θείαν ὄντως
 ἀπόφασιν, παραγίνεται πρὸς αὐτὸν τὴν λύπην ἀπαγγέλλων, τὸ πά-
 θος ἀποδεικνύων, τὴν αἰσχύνην ἀποδυρόμενος καὶ τὴν θεραπείαν I. Cor. 13, 12.
 ἐν πόνῳ καρδίας ἐπιζητῶν · ὃν ἰδὼν ὁ θαυμάσιος ἐν τοιούτῳ πά-
 30 θει δυσφορήτῳ τε καὶ δυσειδεῖ κατάστικτον ὅλον τυγχάνοντα καὶ lepra infec-
 τatus,
 τὸ δυσίανον ἢ μᾶλλον ἀνίανον ἀποκλαιόμενον ἅμα καὶ αἰσχυρόμενον,
 πρῶτα μὲν τοῖς ἔξ ἔθους παρακλητικοῖς τε καὶ συμπαθητικοῖς
 αὐτοῦ ῥήμασι παραθαρρύνας, μηδαμῶς τοῦτον ἀπογινώσκειν ἄλλ'
 εὐελπιν εἶναι προέτρεπεν. Ἐπειτα δὲ προσπαράμενιν ἡμέρας τινὰς
 35 καὶ προσκαρτερεῖν ἐν τῷ κίονι ἐπέτρεπεν ¹· ἐν αἷς προηγουμένως
 μὲν τῷ δραστηρίῳ φαρμάκῳ τῆς πρὸς Θεὸν πεπαρρησιασμένης
 προσευχῆς αὐτοῦ χρησάμενος, ἐπομένως δὲ καὶ τῷ συνήθως ² εὐλο-

² corr. prius ψυχῇ A. — ³ ὦ A. — ⁴ οὐτοκεστι A.

29. — ¹ ἐπέτρεπεν ed. — ² συνήθει corr. ed.

a sancto
mundatur. γίαις ταῖς παρ' αὐτοῦ καθαγιαζομένῃ ὕδατι καθ' ἑκάστην ἐπαντλεῖν
5 παρακελευσάμενος τῷ πάσχοντι, τὰ πεπονθότα κατάστικτα μέλη
τοῦ σώματος δι' ὧλων ἡμερῶν ἐπὶ τελείως ἀποκαθαρθέντα τῇς
πολυστίκτου λώβης ἐκείνης ἀπέδειξε καὶ ἀνακαινισθέντα τῷ σώματι
Psalm. 71, 48 Θεὸν μεγάλα θαυμάσια μόνον καὶ ἀντιδοξάζοντα τοὺς δοξάζοντας
αὐτόν. Καὶ οὗτος μὲν οὕτως ἐπὶ τοιούτῃ νοσήματι χαλεπωτάτῃ
τοιούτοις τε φαρμάκοις καὶ ἐπὶ τοσαύταις ἡμέραις τῆς παραδόξου
περιοδείας ἀπολελαυκῶς, τῆς παρ' ἐλπίδα θεραπείας ἐπέτυχεν.

Nauta qui-
dam, 30. Ἄλλος δὲ τις ἐπὶ πολὺ χαλεπωτέρῃ τε καὶ ὀξυτέρῃ πάθους 10
συμπτώματι ταχυτέρας ὅτι μάλιστα καὶ συντομωτέρας τῆς ἱατρείας
ἀπέλαυσεν. Ὃς ἐκ τῆς γείτονος τῷ ἀγίῳ τῷδε πόλεως Χαλκηδό-
νος καλουμένης ὁρμύμενος, ναύκληρος τυγχάνει τὸ ἐπιτήδευμα,
βρέψεως ὀριμείας αὐτῷ κατὰ τοῦ λάρυγγος ἐπιδραμούσης, ἔμελλε
παρὰ βραχὺ τῇ τῆς ὁδύνης συνεχεῖ σφοδρότητι ἐναποπνίγεσθαι · 15
ἱατρικαῖς τοίνυν ἐξ ἀνάγκης ἐπιμελείαις ἑαυτὸν ἐκδοῦναι διανοηθεὶς,
οὐδὲν οὐδαμῶς τῆς ἐξ αὐτῶν παραμυθίας τὸ παράπαν ἀπώνατο ·
fluxu e gut-
ture labo-
rans, πλην τοῦτο μόνον παρήγγελτο πρὸς αὐτῶν, ψυχροποσίᾳ τινὶ παντὶ
τρόπῳ παραφυλάξασθαι τὸ καθόλου μὴ χρῆσασθαι. Αἰσθόμενος δὲ
τὴν νόσον ὃ πάσχων ἐπὶ τὸ χεῖρον ὁσημέραι προκόπτουσιν καὶ 20
πρὸς θάνατον βίαιον ἀπαραιτήτως ἀπάγουσαν, τῇ τοσαύτῃ στενώ-
σει διαπορηθεὶς ἢ περιστατηθεὶς πρὸς τοῦτον τὸν σωτήριον λιμένα
τῶν πολυτρόποις πάθεσι χειμαζομένων καταφεύγειν καλῶς ὑπέλαβε
δεῖν. Πρὸς ὃν δὴ καὶ παραγενόμενος, μὴ δυνάμενός τε διὰ στόμα-
τος προέσθαι φωνὴν καὶ τὸ τοῦ πάθους σφοδρὸν ἀναδιδάξαι, ἀλλὰ 25
λήτοις ² νεύμασι διὰ χειρὸς καὶ δεικτικῇ πρὸς τῷ φάρυγγι σημειώ-
σει τὸ συνέχον καὶ κατάγχον αὐτὸν νόσημα σιγῶν κατεμήνυεν.
Γνοὺς δὲ ὃ ἐμπειρότατος οὗτος ἱατρὸς ψυχῶν τε καὶ σωματικῶν
τὴν ὥς ἐπὶ ξυροῦ ἀκμῇς κατεπείγουσαν καὶ κατάγχουσαν αὐτὸν
ἐπικίνδυνον ἀνάγκην, παρευθὺ τῷ καθυπηρετοῦντι συνήθως ταῖς 30
τούτου διακονίαις ἐπιτρέπει μονάζοντι Λεοντίῳ τοῦνομα τὸ τάχος
παρασχεῖν τῷ πάσχοντι οἴνου ἀκράτου ποτήριον πιεῖν. Ὁ δὲ τοῖς
τῶν ἱατρῶν παραγγέλμασιν ἐπόμενος ἔτι ἐπὶ πολὺ παρηγεῖτο τὸ
ἐπίταγμα · ὃ δὲ θαυμάσιος αὖθις πατὴρ ἐμβριμησάμενος κατ' αὐ-
τοῦ σὺν αὐστηρίᾳ κραυγῇ προσέταξε ἢ μόνον ἅπαξ ἀλλ' ἐκ τρί- 35
του λαβεῖν καὶ πιεῖν · καὶ τούτου γενομένου καὶ τοῦ πάσχοντος
πεισθέντος λαβόντος τε καὶ πίνοντος ἅπαξ καὶ δις καὶ δὴ καὶ τρισ-
σεύσαντος καθὰ προσετέτακτο, τῇ τῆς ζωαρχικῆς Τριάδος ζωοποιῷ

30. — ¹ ἐπιμελείαι ed. — ² ἀλαλήλοις A.

ἐνεργείᾳ καὶ δυναστείᾳ παραυτὰ τὴν ῥώσιν καὶ τὴν ἀπαλλαγὴν τῆς
θανατηφόρου νόσου κομίζεται σὺν εὐφροσύνῃ³ τε ψυχῆς ἅμα καὶ
σώματος ἀγαλλομένῳ ποδὶ διαπορεύεται πρὸς τὰ ἴδια, δόξαν ἀπο-
5 σάν εὐχαριστίαν τῷ τούτου θαυμασίῳ θεράποντι.

31. Οὐκ ἄνδρες δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ γυναῖκες τῆς παρ' αὐτοῦ
χορηγουμένης εὐεργεσίας ἀκὶ θεραπείας πιστῶς προσελθοῦσαι παρ-
ἀπέλαυσαν, πολλὰ μὲν καὶ ἄλλαι κατὰ πολλοὺς καιροὺς καὶ τρό-
πους. Ὀλίγας δὲ ἐκ πολλῶν πρὸς πίστωσιν τῶν ἐντυχανόντων
10 ἐπαναλαβὼν τῷ λόγῳ τῷδε, προσθήσω τῷ διηγήματι. Μαρίαν δὲ
καὶ Εἰρήνην χρεὼν πρὸ πασῶν τῶν λοιπῶν προτάξει τὰ νῦν, ὡς
περισσοτέρας τῶν ἄλλων τῆς ἐπικουρίας κατηξιωμένας, ὅσῳ καὶ
μείζονος τῆς τοῦ πειραστοῦ πονηρίας πεπεύρανται. Ὡς ἡ μία μὲν
καὶ ἡ πρώτη Μαριάμ, δουλικῆς τύχης λαχοῦσα, χαλεποῦ κυριευθεῖσα
15 πνεύματος ἐπειράζετο συνεχῶς, ἐπιβουλευομένη πρὸς πῦρ τε καὶ
βάραθρον καὶ βυθὸν πολλάκις ὑπ' αὐτοῦ συνωθούμενη καὶ πρὸς
τὸ κακῶς θανεῖν κατεπειγομένη ἥτις ἀδιστάκτῳ πίστει πρὸς τοῦ-
τον τὸν πνευματοφόρον πατέρα καὶ κοινὸν πάντων προστάτην
παραγενομένη, τὴν τοῦ σκολιοῦ δράκοντος κατ' αὐτῆς πικρὰν ἐπί-
20 θεσιν ὀδυρομένη μετὰ δακρύων ἀπήγγειλε καὶ τῆς ἐλπιζομένης ἀπο-
λυτρώσεως οὐκ ἀπέτυχεν ἡ κατηχήσας γὰρ αὐτὴν ταῖς ἐξ ἔθους
ἱερωτάταις ἐπὶ δαῖς καὶ εὐχαῖς πρὸς ἀποτροπὴν τοῦ πικροῦ πολε-
μήτορος δούς τε τὰς προσηκούσας αὐτῇ ἐντολάς, δι' ὧν νηστεῖαις
καὶ προσευχαῖς ἐπαγρυπνεῖν ἐφ' ἡμέραις προσέταττε τεσσαράκοντα, τῆς
25 ἐπικρατείας οὕτω ταύτην τοῦ βροτοκτόνου Βελίᾳ ἀπήλλαξεν. Ἡ δὲ δευ-
τέρα μετὰ ταύτην Εἰρήνην, σχοινοστρόφον² τὸ τῆς ἐργασίας ἔχου-
σα ἐπιτήδευμα, ταῖς ὁμοίαις ἐπηρεαῖς καὶ τυραννίσιν τοῦ πονηροῦ
περιπεπτωκυῖα καὶ χαλεπῶς τάλαιπωρουμένη, τῷ ῥύσῃ τῶν τοιού-
των προσέπεσε συμφορῶν ἣν ἐκεῖνος ταῖς ἴσαις εὐχαῖς καὶ ταῖς
30 αὐταῖς ἐντολαῖς ὡς τὴν προτέραν κατοχυρώσας, τῆς ἐλευθερίας καὶ
σωτηρίας ὡσαύτως κατηξίωσεν.

32. Ἐτέρα δὲ τις αὖθις προσῆλθεν αὐτῷ γυνή, ποτνιωμένη καὶ
μετὰ δακρύων ἀπαγγέλλουσα ὡς ἡ « Ἡδὴ τρίτος πληροῦται, φησὶν,
ἐνιαυτὸς ἀφ' ἧς ἡμέρας φρίκη καὶ ῥίγει καὶ πυρετῷ περισχεθεῖσα
35 χαλεπῶς ἡ τάλαιπρος πολλά τε πρὸς πολλοὺς ἰατροὺς προσδρα-
μοῦσά τε καὶ προσαναλώσασα, παρ' οὐδενὸς παρηγορίαν τινὰ τοῦ

³ νεύφροσύνῃ A.

31. — ¹ καὶ *iterat* A. — ² σχοινοστρόφος A.

sanitatem
recuperat.

Mulieribus
non paucis,

Mariae,

Irenae,

aliis quibus-
dam,

pane bene- πάθους οὐδὲ μίαν οὐδαμῶς ἠδυνήθην προσπορίσασθαι ¹ καὶ νῦν
dicto ple- πίσκει προσέδραμον θερμῇ, τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ βοηθείας διὰ τῆς
rumque, σῆς ἐπικουρίας προσδεομένη καὶ διὰ σοῦ σωτηρίας ἐπιτυχεῖν ἐλπί-
ζουσα. » Ταύτην ὁ συμπαθέστατος οὗτος κατοικειτρήσας πατὴρ
ταῖς προσηκούσαις εὐχαῖς τε χρησάμενος καὶ τῆς εὐλογίας τοῦ ⁵
συνήθους ἄρτου μεταδούς καὶ φαγεῖν προτρεψάμενος μετὰ θάρρους
ἐξέπεμψεν οἴκαδε ἥτις μετ' ὀλίγας ὑπέστρεψεν ἡμέρας, τὴν παντε-
λῇ ταύτης εὐρωστίαν καὶ τοῦ πάθους ἀπαλλαγὴν ἀπαγγέλλουσα
εὐχαριστοῦσα τε ἀάπολλα διὰ πλειόνων λόγων τῷ σωτῆρι Θεῷ
καὶ τῷ αὐτοῦ γνησίῳ θεράποντι.

aliisve eulo-
giis

33. Ἄλλη πάλιν ἐν ἄλλῃ καιρῷ χήρα τις γυνή, τὴν κατοική-
σιν ποιουμένη πέραν τῆς θαλάσσης εὐώνυμα τῆς τοῦ Βυζαντίου
καλουμένης Ἀκροπόλεως πρὸς τῇ Θρακῶν ¹ χώρα, τῇ τῶν πονη-
ρῶν πνευμάτων ἀπάτῃ περιπεσοῦσα καὶ πλάνῃ, κατακυριευθεῖσα
τε σφοδρῶς ὑπ' αὐτῶν, ἐπὶ χρόνον ὀκταμηνιαῖον ² οὐ ³ συνεχω- ¹⁵
ρεῖτο τὸ παράπαν οὔτε τῷ συνήθει τύπῳ τοῦ τιμίου σφραγίσα-
σθαι σταυροῦ οὔτε μὴν εἰς ναὸν θεῖον εἰσελεύσεσθαι τὸ σύνολον
οὔτ' ἔτι ἄλλο τῶν χριστιανοῖς προσκηκόντων σωτηρίων συμβό-
λων εἰπεῖν ἢ διαπράξασθαι δεδύνητο, ἀλλ' εἰ καὶ ποτε τοιοῦτό τι
ποιήσαι ἐπεχείρησε, λιθασμοῖς ἀπηνέσι καὶ συχνοῖς ἐχρῶντο κατ' ²⁰
αὐτῆς, μετὰ φοβήτρων ἐξαισίων καὶ κύτῳ καὶ πολλῶν ἀπειλῶν
ταύτην δειματοῦντες καὶ τῶν καθηκόντων ἀγαθῶν ἐθῶν ⁴ ἀποτρέ-
ποντες. Αὕτη μόλις ποτὲ τὰ καθ' ἑαυτὴν ἀναλογίσασθαι δυνηθεῖσα
καὶ ὥσπερ ἐν συναισθήσει γενομένη τῶν ἐπηρητημένων αὐτῇ κακῶν,
πρὸς τὸν κοινὸν προστάτην τῶν πειραζομένων πάντων παραγίνε- ²⁵
ται, τὴν συμφορὰν ἀφηγουμένη, τὴν βίαν ἀναγγέλλουσα καὶ τὴν
sanctus opi- οἰκείαν ἀποδυρομένη ἀπώλειαν. Ὁ δὲ πρὸς συμπάθειαν θερμὸς καὶ
tulatur. πρὸς οἶκτον ἐτοιμότατος οὗτος πατὴρ χριστομιμήτῳ χρηστότητι
χρῶμενος πρῶτα μὲν ἐξαγορεύσαι ταύτῃ πάντα τὰ κρυφῇ πεπραγ-
μένα προσέταξεν, ἐφ' ἐκάστῳ τούτων φάρμακον ἐφαρμόζον τὸ διὰ ³⁰
μετανοίας καὶ νηστείας ὀρίσας καὶ δεδωκώς. Ἐπειτα τὸ ταῖς
χερσὶν αὐτοῦ ⁵ κατεχόμενον ῥάκος εἰς ἐκμαγείου χρεῖαν χρηματίζον,
ἐπιδίδωσιν ἐντειλάμενος αὐτῇ κατὰ μέρος αὐτὸ κατατεμεῖν εἰς μικρὰ
τμήματα σταυροειδῶς ταῖς τε θύραις καὶ θυρίσι πάσαις τοῦ ταύ-
της οἰκήματος καθελῶσαι προσεπιλέγουσαν ⁶ ἅμα τὸ τρισάγιον ³⁵
ὄνομα τῆς θεαρχικῆς κυριότητος, Πατρός καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου

32. — ¹ *corr. ex* προσπαρίσασθαι A.

33. — ¹ Θρακῶν A. — ² ὀκταμηνιαῖον A. — ³ οὐ *iterat* A. — ⁴ ἐθῶν A. —
⁵ αὐτὸ *ed.* — ⁶ πρὸς ἐπιλέγουσα A.

Πνεύματος. Καὶ τούτων οὕτω γεγεννημένων οὕτω παρήλθεν ἡμε-
ρῶν ἑπτὰ ἀριθμὸς καὶ τὰ στασιώδη καὶ πολέμια πνεύματα φυγα-
δευθέντα τέλειον ἀπέστησαν ἀπ' αὐτῆς τε καὶ τοῦ ταύτης οἰκή-
ματος, μηκέτι τολμήσαντα τοῦ λοιποῦ προσεγγίσει τῷ τόπῳ.

- 5 **34.** Γυναῖξ δὲ γυναίκας ἐπισυνάπτειν κὰν τοῖς διηγήμασι καὶ Ioannis illu-
stria uxori,
τοῖς θαύμασι πρεπωδέστατον ¹, οἶμαι, καὶ ἀρμοδιώτατον ²· ἐπισυν-
απτέσθωσαν τοίνυν τῇ ἐκ τῆς ἀγροικίας ἤδη μνημονευθεῖση αἱ
πολίτιδες τυγχάνουσαι, κὰν ἐπὶ τούτῳ μέγα φρονῆσαι θελήσωσιν.
Ἡ γὰρ θεία χάρις τῶν ἱαμάτων ἀφιλοτίμως ³ ἐπίσης πάσαις πά-
10 σης προσπαθείας δίχα διανενέμηται ⁴ καὶ δεδωρήται· προταττέσθω
τοιγαροῦν, εἰ δοκεῖ, τῇ διηγῆσαι ἢ καὶ τῷ κοσμικῷ δοκοῦσα
προὔχειν ἀξιώματι. Ἰλλουστρίου γάρ τινος Ἰωάννου τοῦνομα
γαμετή, ὃν καὶ Ἰούβην καταχρηστικῶς προσαγορεύουσιν, ἐπὶ δυσὶν
ἡμέραις καὶ εἴκοσιν ὥδισι δειναῖς ἐν καιρῷ τοῦ τοκετοῦ χαλεπῶς
15 σπαρattoμένη καὶ τὸν θάνατον ἐξ αὐτῆς ἡμέραν ἐξ ἡμέρας, ἥ,
μᾶλλον τομώτερον εἰπεῖν δέον, ὥραν ἐξ ὥρας καὶ στιγμήν ἐκ
στιγμῆς παραδοκοῦσα ⁵, πίστει φερομένη πολλῇ, ὥς πρὸ πολλοῦ
διὰ πείρας ἔχουσα πλείστης τῆς ἐνεργούσης ἐν τῷ θαυμασίῳ
πατρὶ Λουκᾷ τὴν χάριν δυνάμεως, πέμπει πρὸς αὐτὸν τὸ τάχος
20 ἐξαιτουμένη βοήθειαν ἐν καιρῷ περιστάσεως. Ὁ δὲ τοῦ συνηθους
ἄρτου καὶ ὕδατος εὐλογίαν ἀγιάσας ἐξαπέστειλε πρὸς αὐτήν. Ἡ
δὲ τούτων ἀμφοτέρων μετ' εὐλαβείας μεταλαβοῦσα, παρευθὺ τῶν
θανατηφόρων ἐκείνων ὠδίνων ἐπαύσατο, τοῦ βρέφους εὐχερῶς
καὶ ἀνωδύνως ἀποτεχθέντος. Ὅτις τὴν πρὸς θάνατον λύπην θάτ-
25 τον ἀποθεμένη, χαρὰν μετ' εὐφροσύνης ἀνέλαβεν, εὐχαριστηρίοις
φωναῖς ἀνευφημοῦσα τὸν φυλάσσοντα τὰ νήπια Κύριον μητέρα
τε ἐπὶ τέκνῳ εὐφραινομένην δεικνύντα, τὸν τούτου γνήσιον θερά- Psalm. 112, 9.
ποντα μακαρίζουσαν ⁶, δι' οὗ τῆς σωτηρίας παρ' ἐλπίδα πάσαν
παραδόξως ἐπέτυχεν. Συνταττέσθω δὲ μετὰ ταύτην ἐχόμενα τὴν
30 κοσμικῆς περιφανείας εὐμοιρήσασαν γυνή τισ' ⁷ ἐτέρα τοῦνομα
Ἄννα, κοσμικοῦ μὲν ἀξιώματος ἄμοιρος, πίστεως δὲ καὶ τῆς κατὰ Annae cui-
dam
ψυχὴν εὐκλείας οὐδὲν ἐλλείπουσα· ἥτις τὴν κατοίκησιν μὲν πλη-
σίον τῆς καλουμένης Πύλης Χαλκῆς ἐκέκτητο, νόσῳ δὲ βαρεῖα
κατασχεθεῖσα καὶ χρόνον ἑφ' ἱκανὸν κατακειμένη, πρὸς τὸν κοινὸν
35 θεραπευτὴν ἐκπέμπει πίστει κινουμένη θερμῇ τῶν προσηκόντων
τινά, τὸ τῆς χρονίας ἀρρωστίας αὐτῆς πολυῶδυνον καὶ δυσίατον
δι' αὐτοῦ δηλοποιούσα. Τὸν ἐκ συνηθείας τοίνυν ἐπευλογήσας

34. — ¹ πρεπωδέστατοι A. — ² P, ἀρμοδιαίτατον A. — ³ ἀφιλοτίμως A. —

⁴ διανέμηται A. — ⁵ παραδοκοῦσα P. — ⁶ μακαρίζουσα corr. ed. — ⁷ τι A.

medetur. ἄρτον ὡς εἴωθεν ἔξαποστέλλει πρὸς αὐτὴν ὁ θαυμάσιος. Ἡ δὲ λαβοῦσα σὺν εὐλαβείᾳ πολλῇ καὶ βεβρωκυῖα μετὰ πίστεως ἀδιστάκτου, παραχρῆμα τῆς ἐπιθυμουμένης θεραπείας ἀπέλαυσεν, τῆς κλίνης θάττον ἔξαναστάσα καὶ τῆς ἀσθενείας αὐτῆς τῆς χρονίας τέλεον ἐλευθερωθεῖσα. Ὅτις μὴδὲν μελλήσασα πρὸς τὸν θεόληπτον 5 θεραπευτὴν αὐτίκα παραγίνεται, τὴν χάριν κηρύττουσα, τὴν εὐεργεσίαν ἀναγγέλλουσα, τὴν εὐχαριστίαν αὐτῷ προσάγουσα καὶ τῷ Θεῷ δόξαν καὶ προσκύνησιν ἀναπέμπουσα. Τῶν τοιούτων τοῖνυν τεραστίων καὶ θαυμασίων καθ' ἑκάστην, ὡς εἰπεῖν, τελουμένων παρὰ τῆς πάντα δυναμένης ἐνεργεῖν ἐν σημειοφόρῳ Θεοῦ θεράποντι χάριτος, 10 τῆς φήμης ἡρέμα⁸ διαθεοῦσης πανταχοῦ, πάντες συνέτρεχον μετὰ πίστεως τὸ κατάλληλον ἕκαστος κομιζόμενος φάρμακον ψυχικῶν ὁμοῦ καὶ σωματικῶν ὁδυνῶν καὶ κακώσεων. Μεθ' ὧν καὶ τις ἀνὴρ τὴν κατοίκησιν ἔχων ἐν τοῖς μέρεσι τοῦ καλουμένου Στενοῦ σὺν τῇ γαμετῇ αὐτοῦ παραγίνονται πρὸς τὸν περιβόητον ἐν θαύ- 15 μασι Λουκᾶν, μετὰ μεγάλης θλίψεως καὶ ὁδύνης ἀναγγέλλοντες τὴν ἐπελθοῦσαν αὐτοῖς ἀφόρητον συμφορὰν. Ἐλεγον γὰρ ὅτι φησὶν · « Ἀμφοτέρων ἡμῶν μέσον ἔχοντες κείμενον τὸ βρέφος ἐπὶ τῆς κλίνης ἐν τῷ καθεύδειν, ἔξεγερθέντες τοῦ ὕπνου καὶ ἄπνουν ἐφευρόντες αὐτό, δρομαῖοι πρὸς τὴν σὴν ἦλθομεν τὰ νῦν ὁσιό- 20 τητα, λαβεῖν ἐντολὰς ἀναλογούσας ἔξαιτούμενοι τοῦ τοιούτου ἀπροόπτου παραπτώματος ἕνεκα. » Ὁ δὲ συμπαθέστατος καὶ χριστομίμητος οὗτος πατήρ, συμπαθὼν ὡς εἰκὸς καὶ παραμυθούμενος τούτους ἐπὶ τῷ μεγέθει τῆς θλίψεως, δεξιώσασθαι μὲν προσέταξε τούτους καὶ δοθῆναι φαγεῖν καὶ πιεῖν. Ἐν ὅσῳ δὲ τὰ τῆς εὐωχίας 25 οὗτοι μετελάμβανον, εἰς προσευχὴν ἐκείνος ἐκτενὴ μετὰ δακρύων ἐτρέπετο, τὸν ζωῆς καὶ θανάτου τὴν ἔξουσίαν ἔχοντα ἔξευμενιζόμενος Κύριον · παρ' οὗ τὸ θαρρεῖν ἀσφαλῶς λαβὼν πρὸς τὴν τῆς αἰτήσεως ἔκβασιν, χαριέντως αὐτοὺς προσκαλεσάμενος ἔφησε ·

Puerum a parentibus oppressum
vitae restituit ; « Πορεύεσθε δὴ μετὰ χαρᾶς καὶ ἀγαλλιάσεως οἵκαδε μηδεμίαν 30 ἀμφιβολίας ἢ θλίψεως ἔχοντες ἔννοιαν · τὸ γὰρ παιδίον ὑμῶν οὐ τέθηκεν, ἀλλὰ καθεύδει καὶ Ζῇ. » Οἱ δὲ τῷ τοῦ ὁσίου λόγῳ πιστωθέντες⁹ καὶ πορευθέντες μετὰ σπουδῆς, εὗρον τὸ παιδίον ἑαυτῶν ζῶν καὶ φαιδρὸν καὶ ἀλλόμενον. Τῷ δὲ τοῦ θαύματος ὑπερόγκῳ καὶ παραδόξῳ καταπλαγέντες, μετ' ἐκπλήξεως ἅμα καὶ 35 χαρᾶς ὑπέστρεψαν ἐν ἀγαλλιάσει καρδίας, δόξαν καὶ μεγαλοπρέπειαν ἀναπέμποντες Θεῷ τῷ μεγάλῳ μόνῳ ποιοῦντι θαυμάσια διὰ προσευχῆς καὶ δεήσεως τῶν γνησίων θεραπόντων αὐτοῦ. Ὡς περ

Psalm. 71, 18.

⁸ V, ἡμέρα A. — ⁹ πιστευθέντες *ed.*

οὖν τούτοις τοῖς τὸν παῖδα τεθνεῶτα θρηνοῦσι γονεῦσιν ἐκ νε-
κρῶν ¹⁰ ζῶντα δι' ἐντεύξεως ζωηφόρου χαρίζεται, οὕτως αὐθις
ἑτέροις, οἷς τοῦτο λυσιτελήσειν ἠπίστατο, τὸν θάνατον τοῦ παιδὸς
προηγόρευσεν · περὶ ὧν προῶν ὁ λόγος δηλώσει.

- 5 **35.** Σισίνιος γάρ τις οἰκήτωρ τῆς περιωνύμου Χρυσοπόλεως Sis innio fili-
um brevi
moritum
σὺν τῇ ἑαυτοῦ γαμετῇ παραγίνονται πρὸς τὸν περιβόητον τοῦτον
τὸν ἐν θαυματουργίαις ἐπίσημον Θεοῦ θεράποντα Λουκᾶν, παιδίον
ἔχοντες ἐπὶ τριετίαν ὅλην ἐν κλίνῃ βεβλημένον ἐν παρέσει σώμα-
τος ὀλοτελεῖ καὶ παντελεῖ μελῶν ἀκινήσι. Περὶ τούτων ¹ δέσιν
10 προσάγουσι δυσωποῦντες τὸν ὅσιον, ὅπως παράκλησιν ἐκτενῇ
ποιήσεται πρὸς Κύριον, ὡς ἂν ταχέως ἀπαλλαγείῃ τῆς παρούσης
ἐπωδύνου ζωῆς. Βάρος γὰρ ἅμα καὶ ὄνειδος προύκειτο τούτοις ὁ
παῖς, βλεπόμενος ἐν τοσαύτῃ κακῶν περιφορᾷ, πρὸς τε θεραπείαν
αὐτοῦ καὶ πρὸς ὑπηρεσίαν ὡσαύτως ἐξαπορήσασιν · πρὸς οὓς
15 ἀπεκρίνατο τὸ πνευματοφόρον ἐκείνο στόμα, προαγορεύον τὸ μέλ-
λον ἐμφαντικώτατα ² · « Πορεύεσθε, φησὶν, εὐθυμοῦντες, πᾶσαν
ἀφ' ἑαυτῶν ἀθυμίας ὀμίχλην ἐκτιναξάμενοι · καὶ γὰρ αὖριον <δ> Κύ-
ριος ³ > ὑμῶν ἀμφοτέρων ⁴ ἐκάστω ⁵ προμηθεύμενος τὸν μέντοι πα- praenuntiat.
δα προσλαμβάνόμενος καὶ τῆς βιαίας ἀπαλλάττων ζωῆς, ὑμᾶς
20 δὲ τῆς ἐπ' αὐτῷ λύπης καὶ δυσχεροῦς ὑπηρεσίας ἐλευθέρους κα-
θιστῶν. » Ὅπερ παραδόξῃ τρόπῳ θάττον ἢ λόγος ἔργον ἐγένετο ·
τῇ ἐπιούσῃ γὰρ ἡμέρᾳ τῆς θανάτου χαλεπωτέρας ζωῆς ὁ παρειμέ-
νος παῖς ἀπῆλλάγη κατὰ τὴν πρόρρησιν ⁶ τοῦ σημειοφόρου πατ-
ρός · οἱ δὲ τούτου γεννήτορες τῆς ἐπ' αὐτῷ μερίμνης ἅμα καὶ
25 θλίψεως καὶ τῆς ἐργώδους δουλείας ἠλευθερώθησαν.

- 36.** Ἐπειδὴ δὲ πᾶσι πάντα γίνεσθαι σπουδὴν τιθέμενος ὡς Χρι-
στοῦ μιμητῆς κατὰ τὸν μέγαν ἀπόστολον, ἐκάστω πρὸς τὰς αἰτή- Omnibus se
accommodat.
I. Cor. 9, 22.
σεις ἀναλόγως καὶ καταλλήλως τὰς ἐκβάσεις παρέχειν οὐ παρητεῖ-
το · οὐ γὰρ ἠβούλετό τινα λυπούμενον ἀπελθεῖν ἀπ' αὐτοῦ οὔτε
30 μὴν κατησχυμμένον ἀποστραφῆναι καὶ ἄπρακτον · ἦν οὖν ἰδεῖν
τοὺς ὄχλους ποταμηδὸν πρὸς αὐτὸν ὀσημέραι συρρέοντας ὡς εἰς
πηγὴν ἀέναον ¹ βρούουσιν καὶ τὴν τοῦ δίψους ἐκάστου ² φλεγμονὴν
ἀπωθούμενον. Ὁ λυπούμενος γὰρ εἰς χαρὰν μετεβάλλετο, ὁ ἀθυ-
μῶν εἰς εὐθυμίαν μεθίστατο, ὁ πενθῶν παρεμυθεῖτο, ὁ ἀσθενῶν
35 θεραπείας ἀπέλαυνεν, ὁ ἐν κινδύνοις τὴν ἐλευθερίαν ἐλάμβανε, ὁ

¹⁰ ἐϋκνερῶν A.

35. — ¹ τούτου V. — ² ἐμφατικώτατα ed. — ³ K, om. A. — ⁴ K, ἡμᾶς ἀμ-
φοτέρων corr. rec. prius ἀμφείρον A. — ⁵ ἐκάστου V. — ⁶ πρόρρησιν A.

36. — ¹ ἀειναόν ed. — ² ἐκαστον A.

ἐν ἀνάγκαις τὴν σωτηρίαν, ὁ ἐν πειρασμοῖς τὴν ἀπολύτρωσιν, ὁ ἐν ἁμαρτίαις τὴν μετάνοιαν, ὁ ἀδικούμενος τὴν ἐκδίκησιν, ὁ ἐν περιστάσει τὴν προστασίαν, ὁ ἐν ἀπορίᾳ τὴν καλὴν εὐπορίαν, ὁ ἐν ἀρρωστίᾳ τὴν ταχείαν ἀνάρρωσιν.

Sergii filium
sanat.

37. Μεθ' ὧν πρόσεισι τούτῳ Σέργιός τις τοῦνομα ¹, τὸν ἑαυ- 5
τοῦ υἱὸν Γεώργιον ὀνομαζόμενον ἐπιφερόμενος, τὸ τῶν λεγομένων
χοιράδων πάθος δυσίατον ἐν τῷ τραχήλῳ λίαν χαλεπῶς ἔχοντα.
Τοῦτον ἰδὼν ὁ θαυμάσιος μετὰ δακρύων ὑπὲρ τοῦ τέκνου τὴν
ἱκετηρίαν προτεινόμενον, σπλαγχνισθεὶς ὁ ἐν πᾶσι πάντοτε συμ-
παθέστατος, τὰς ἱεράς μὲν χεῖρας ἀπονίπτεται παρευθύ, αὐτῷ δὲ ἰο-
τῷ πατρὶ τοῦ πάσχοντος τὸ τοιοῦτον ὕδωρ ἐπιδοθῆναι προτρέπε-
ται ὅπερ ἐκεῖνος πίσκει δεξάμενος καὶ τῷ τραχήλῳ τοῦ πάσχον-
τος τέκνου καταχεάμενος ἐπ' ὀνόματι τῆς τρισαγίου θεαρχίας, τῆς
ἐπιθυμουμένης θεραπείας τοῦ παιδὸς συναπέλαυσεν, τοῦ χαλεπω-
τάτου πάθους ἐκείνου παραχρήμα φυγαδευθέντος. Καὶ ἦν ἰδεῖν τὸ 15
δαυϊτικὸν μικρὸν ὑπαλλαττόμενον τότε μελῶδημα πληρούμενον ἑναρ-
γῶς, πατέρα ἐπὶ τέκνῳ εὐφραινόμενον πορεύεσθαι πρὸς τὰ ἴδια
ἐν ἀγαλλιάσει ψυχῆς καὶ σώματος, δοξάζοντα καὶ μεγαλύνοντα Κύ-
ριον τὸν ποιοῦντα παράδοξα θαυμάσια διὰ τοῦ γνησίου καὶ πιστοῦ
θεράποντος αὐτοῦ. 20

cf. Psalm.
112, 9.

Psalm. 71, 18.

Annos ultra
centum
natus,

38. Ἐν τούτοις τοῖς μεγίστοις τερατουργήμασι καὶ μεγαλοπρε-
πέσι κατορθώμασιν ἐπὶ πλείσταις διαπρέψας ἐτῶν περιόδοις καὶ
διαλάμπας ὥς ἥλιος ἀειλαμπῆς τοῖς πολυμέρεσι χαρίσμασιν, ἤδη
τὸν ἑκατοστὸν ὑπερβεβηκώς ἐνιαυτὸν καὶ πρὸς γῆρας φθάσας
βαθυτάτον ὁ πάσης τιμῆς ὑπέρτερος καὶ παντὸς ἐπαίνου ἀνώτε- 25
ρος σημειοφόρος Λουκάς, τὸν πᾶσιν ἁγίοις καὶ δικαίοις ἀνδράσιν
καὶ ἰσαγγέλοις ὁσίοις ὀφειλόμενον τίμιον ὕπνον ὁσίως ἀφύπνωσεν,
πρὸς τὸν τῶν πατέρων δεσπόζοντα Κύριον ἐν πνεύματι χαρμονικῶ
προσχωρήσας, τρανότερόν τε καὶ καθαρώτερον πρόσωπον πρὸς
πρόσωπον αὐτῷ προσωμιληκῶς, ὁ καὶ πρὸ τῆς τοῦ σώματος ἐκ- 30
δημίας τῇ ¹ ἄσαρκίᾳ, σχεδὸν εἰπεῖν, καὶ αὐλίᾳ ψυχῆς τε καὶ νοὸς
καθαρότητι τῷ μόνῳ καθαρῷ καθαρῶς προσανέχων καὶ συγγινό-
μενος τὴν δὲ τῆς αἰεζῶους κοιμήσεως αὐτοῦ ἐπίσημον ἡμέραν μὴ
τις ἀπλῶς ὑποπτευέτω συντυχικῇ τινι γεγενῆσθαι κατὰ τοὺς λοι-
ποὺς τῶν ἄλλων ἀνθρώπων ἀκολουθίᾳ, ἰλλὰ θεϊκῆς οἰκονομίας ἔρ- 35
γον κατὰ συγκυρίαν τῆς ἄνωθεν προνοίαςπραχθὲν τοῦθ' ὑποληπ-
τέον. Ἐν ἣ γὰρ ἡμέρᾳ ² τὴν ἀνάβασιν ἐπὶ τὸ κέρασ τοῦ κίονος

37. -- ¹ corr. *prius* τῶνομα A.

38. -- ¹ om. ed. -- ² ἡμέρα/// A.

ἐποιήσατο, ἐν αὐτῇ πάλιν ταύτῃ τὴν μετάβασιν ἐκ τούτου πρὸς die decem-
οὐρανὸν καὶ τὰς ἐκεῖσε μονὰς αἰωνίους ἐστείλατο μετὰ χρόνους bris undeci-
ἐνιαυσιαίους τέσσαρας πρὸς τεσσαράκοντα. Αὕτη δὲ ἦν ἡ λαμπρὰ mo moritur.
μνημοσύνη τῆς ἱερᾶς τελετῆς Δανιὴλ τοῦ μεγάλου λαμπτήρος, τῶν
5 ἐν στύλοις διαλαμπάντων πατέρων ὑπερλάμποντος ἐν τε πολιτεία
βίου καὶ θαυμάτων λαμπρότητι, κατὰ τὴν πρώτην καὶ δεκάτην τοῦ
δεκεμβρίου μηνὸς ἱερῶς τελουμένη καὶ σεβασμίως τιμωμένη. Ἐ-
πρεπεν δ' ἄρα τοὺς ὁμοτρόπους καὶ ὁμοζήλους³ ἐν τοῖς τῶν ἰδρώ-
των ἄγῳσι γεγεννημένους τοῖς τε κατορθώμασι καὶ θαύμασι παρα-
10 πλησίως καὶ καταλλήλως διαλάμπαντας τούτους καὶ τῇ μνημοσύ-
νῃ ἐν μιᾷ καὶ τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ συναφθῆναι καὶ συνδοξασθῆναι
καὶ μίαν ἀμφοτέρων πανήγυριν ἐπὶ γῆς ἐπιτελεῖσθαι παρὰ πάντων
πιστῶν καὶ πανηγυρίζεσθαι τῶν ἐν ἐπουρανίοις ὄντως θαλάμοις
συνημμένων αἰεὶ καὶ συνευφραινομένων εὐφροσύνην καὶ χαρὰν ἀκή-
15 ρατόν τε καὶ ἀνεκλάλητον.

39. Τὸ δὲ σεβάσιμον καὶ καρτερικώτατον αὐτοῦ σῶμα, τὸ τῆς Corpus eius
ἰσαγγέλου ψυχῆς ἐκείνης καὶ ἀδαμαντίνης ἐπάξιον σκῆνωμα, τό, deponitur
μικροῦ δεῖν εἰπεῖν, ἀναιμόν τε καὶ ἄσαρκον, βασιλικαῖς τιμαῖς καὶ
δημοσίαις δορυφορίαις τε καὶ προόδοις μετὰ πλήθους λαμπάδων
20 καὶ μύρων πολυτελῶν λαμπρῶς καὶ σεβασμίως ἐν σορῷ κατατεθει-
μένον, πρὸς τὴν βασιλίδα μετακομισθὲν ἐν τῇ τοῦ θεσπεσίου Βα-
σιανοῦ κατετέθη μονῇ πρὸς τῷ δεξιῷ μέρει τοῦ ἐκεῖσε ἀνεγηγε- in monast-
μένου ναοῦ παλαιοῦ ἦντινα μονὴν ἱεράν, ἀμεληθεῖσαν τῷ πολλῷ Χρό- rio Bassiani.
νῳ καὶ πρὸς τὸ μηκέτι μοναστήριον χρηματίζειν σχεδὸν καταντήσα-
25 σαν, ἀλλὰ κοσμικὸν γενέσθαι καταγύγιον κινδυνεύουσαν, ὃ θεοφό-
ρος οὗτος πατὴρ ἡμῶν Λουκάς παραλαβὼν πατριαρχικῇ προτροπῇ
παντοίῳ τε τρόπῳ πρὸς σύστασιν καὶ συγκρότησιν ἐπιμελησάμε-
νος, φροντιστήριον αὖθις ὡς τὸ πρότερον ψυχῶν ἀπειργάσατο,
νέος κτήτωρ οὐχ ἦττον τοῦ παλαιοῦ ἀναφανείς ἐν αὐτῇ προμη-
30 θέστατα καὶ τοὺς τοῦ σεβασμίου πόνους Βασιανοῦ μὴ ἑάσας εἰς
τέλος ἀπολέσθαι καὶ λήθῃ παντελεῖ παραδοθῆναι, ἀλλὰ προσθεῖς
καὶ τοῦτο τὸ μέγιστον κατόρθωμα τοῖς λοιποῖς πολλοῖς καὶ λαμ-
προῖς αὐτοῦ πλεονεκτήμασί τε καὶ προτερήμασιν, εἰς δόξαν μὲν
Θεοῦ, ψυχῶν δὲ σωτηρίαν καὶ μνήμην ἀξίεραστον τῆς ἀξιομνημο-
35 νέου αὐτοῦ πολιτείας καὶ ἀξιεπαίνου τῷ ὄντι μακαριότητος.

40. Ἀξίον δὲ πρὸς τοῖς εἰρηνέμοις προσθεῖναι καὶ τοῦτο τὸ Stephanus
κατ' ὄναρ ἀναφανέν ἑξένον ὄραμα, μᾶλλον δὲ κατὰ τινά θείαν ἐκκα- medicus
λυφθὲν ἀποκάλυψιν τότε πρὸ βραχέος πάνυ καιροῦ περὶ τῆς τοῦ

³ ὁμοζήλου Α.

animam
sancti

θεσπεσίου πατρὸς ἡμῶν κοιμήσεως, ἦν δὴ κάκεινος ἀριδύλως τοῖς παροῦσι προηγόρευσεν · ὅπερ κατεθέαθη φοβερῶς ἀνδρὶ τινι σωφροσύνη σὺν ἐπεικείᾳ συζῶντι φόβῳ τε θείῳ ψυχὴν στοιχειομένην, Στεφάνῳ μὲν προσαγορευομένῳ, ἱατρικῆς δὲ πεπειραμένῳ τέχνης, πλησιάζουσάν τε τὴν κατοίκησιν τῇ μονῇ κεκτημένῳ · καὶ 5 γὰρ οὗτος τὴν ἀλήθειαν ὅρκῳ προσβεβαιούμενος, ἄωρὶ τῶν νυκτῶν, ὡς ἔλεγε, γεγενημένος ἐν ἐκστάσει, καθάπερ περιστερὰν ἑωρακέναι λευκὴν τὴν καθαρωτάτην ψυχὴν τοῦ θεοφόρου πατρὸς ἡμῶν Λουκᾶ · ἥτις ὡς ἔξ οὐρανοῦ μὲν πρότερον ὕψους ἐδόκει κατενιγέσθαι πρὸς γῆν, ὑπεράνω δὲ τῆς ὑποκοιμημένης ἐκκλησίας 10 ἐν τῇ μονῇ καταπαῖσαν καταπαῦσαι καὶ τὸν τόπον ἅπαντα φέγγει¹ φωτίσαι, εἴθ' οὕτως ἀεροβατοῦσαν τοῖς ποσὶ πρὸς οὐρανὸν αὐθις τὴν πορείαν ποιησαμένην, ἀλλ' οὐχὶ ταῖς πτέρυξι ταύτῃ χρωμένην · καὶ μέχρι τοῦ ὕψους φωτοφανῶς φθάσασαν, διανοιγῆναι παρευθὺ τὸ στερέωμα, λαμπροτέρᾳ φωτὸς αἴγλῃ περιαστραπτόμενον, καὶ 15 ταύτην ἔνδον καθυποδέξασθαι · καὶ αὐθις τὰς οὐρανίους² πύλας συγκλεισμῷ παραδόξῳ ἀσφαλισθῆναι καὶ ἀποκαταστῆναι, καθὰ καὶ πρότερον. Καὶ ταῦτα μὲν τὰ πρὸ τῆς ἱερᾶς ἐκδημίας τοῦ πανιέρου Θεοῦ θεράποντος ὡς ἀληθῶς παράδοξα θεάματα, πάντα νοῦν, ὡς εἰκός, καταπλήττοντα κατὰ πολὺ τε τὸ πιστὸν τῆς τούτου μετὰ 20 παρρησίας πολλῆς ἐκδημίας³ πρὸς Κύριον τοῖς πιστοῖς ἀναντιρρήτως παραδηλούντα.

Huius Vitae
scriptor

41. Τὸ δὲ κατ' αὐτὴν¹ τὴν ἡμέραν τῆς ἐκείνου μακαρίας μεταστάσεως περὶ ἡμᾶς τελεσθὲν τεράστιον πῶς ἂν παρασιωπήσαιμι, πολλῆς γέμον ἐκπλήξεως; πῶς δ' ἂν καὶ δυναίμην ἀξίως ἐκδιηγῆ- 25 σασθαι νικῶμενος τῷ μεγαλείῳ τοῦ θαύματος; Πέμπτη τῶν ἡμερῶν τῆς ἑβδομάδος παρῆν, οἵκοι δέ με καθήμενον τότε τῆς περὶ αὐτοῦ μεταστάσεως ἐξαίφνης ἡ ἀγγελία καταλαβοῦσα καὶ πολλῆς ἀθυμίας, ὡς εἰκός, ἐμπλήσασα σφόδρα, κατήπειγε κατὰ τάχος ἐπ' αὐτοῦ τοῦ τόπου διαπεράσαντα πρὸς τὴν προσκύνησιν 30 καὶ τὸν ἀσπασμὸν καὶ τὴν ἀποβλύζουσιν εὐλογίαν τοῦ θαυματοβρύτου σκήνους ἐκείνου γενέσθαι τῆς τε πατρικῆς κηδείας μηδαμῶς ἀπολειφθῆναι² καὶ τοσαύτην ζημίαν ἀβουλήτως καὶ ῥαθύμως³ ἐφ' ἑαυτὸν ἐπισπάσασθαι. Ὡς εἶχον οὖν τάχους⁴ μετὰ σπουδῆς πολλῆς δρόμῳ τὴν θάλασσαν κατέλαβον · ἦν ἐφεῦρον σφόδρα 35 σφοδρῶς ἀγριουμένην σάλῳ μεγάλῳ κυμάτων καὶ κλύδωνι αὐτῇ

40. — ¹ φεύγει A. — ² K, ουνίου A, οὔρανοῦ ed. — ³ ἐκδημίας A.

41. — ¹ κακαυτὴν A. — ² ἀπολυφθῆναι A. — ³ κοιν. βγίους ῥαθύ A. — ⁴ τάχος A.

τε μόνη τῇ θῆα φόβον ἐμποιοῦσαν καὶ τρόμον τοῖς βλέπουσιν, ^{a saevissima procella}
 μή τιγε πρὸς τὸ πλεῦσαι προσιτὴν κἄν ὅπως οὖν δυναμένην γενή-
 σεσθαι · πλὴν ἅπαξ ἐγὼ τῇ τοῦ πόθου πληρώσει προσκείμενος
 ὅλος τῇ τε προθύμῳ τῆς σπουδῆς διαπύρῳ προθέσει κατεπειγό-
 5 μενος, ῥιψοκινδύνως ἑμαυτὸν ἅμα καὶ τολμηρῶς τῷ ἐγχειρήματι
 προσεπιδίδωμι πλοιάριόν τε παραχρῆμα μισθωσάμενος καὶ πολλα-
 πλοῦν τὸν μισθὸν τοῖς <ναύταις δοῦς οὐ> τῷ ⁵ μόλις καταπειθεῖς ⁶
 τούτους ἐλείν δυνηθεῖς τῆς φρικώδους ἐκείνης θαλαττίας ἀγρίότη-
 10 τος κατετόλμησα, τῆς ζωῆς προφανῶς ἀπειδήσας καὶ στήσας ἐν
 οὕτῳ χαλεπωτάτῳ κλύδωνι κατὰ τὸν θαυμάσιον Ἀμβακοῦ ἐν *Habac. 3, 8.*
 θαλάσῃ τὸ ὄρημα. Ἀπάραντες οὖν ἀπὸ τῆς καλουμένης Ἀκρο-
 πόλεως πρὸς τὴν Εὐτροπίου λεγομένην μονήν, ἥδη διαπερὰν
 ἀπηρξάμεθα, πολλαῖς μὲν κυμάτων ἀγρίων ἐπαναστάσεσι, πλείσταις
 δὲ χαλεπῶν ἀνέμων ἐναντιώσεσι περιστατούμενοι · κατὰ δὲ τὸ
 15 μεσαίτατον τῆς διαβάσεως τοῦ Πόντου καταλαβόντες καὶ σὺν
 ἀνέμῳ νότῳ βιαίῳ κλύδωνί τε τῶν σφοδρῶς κορυφουμένων εἰς
 ὕψος κυμάτων καὶ τῇ σφοδρότάτῃ ⁷ συρροῖα τῶν ἐπὶ τοῦ τόπου
 ῥευμάτων περιπεσόντες, τότε δὴ τῷ βυθῷ καταποθῆναι αὐτάνδρῳ
 τῇ νηϊ δυσχερῶς ἐκινδυνεύομεν, ποτὲ μὲν πρὸς μετέωρον ὕψος
 20 τοῖς κορυφουμένοις κύμασιν ὡς εἰς οὐρανὸν ἀναφερόμενοι, ποτὲ
 δὲ πρὸς αὐτῆς τῆς ἀβύσσου τοὺς πυθμένας ὑπορροφούμενοι τῇ ^{praeter spem servatus,}
 σφοδρότητι τῆς καταιγίδος καὶ πρὸς ἄδην καταφερόμενοι. Ἀπειρη-
 κότες τοίνυν πάσης τῆς ἐκ περινοίας πρὸς σωτηρίαν ἐλπίδος
 πρὸς μόνην τὴν ἄνωθεν βοήθειαν ὅλους ἑαυτοὺς ἐπερρίψαμεν. Καὶ
 25 δὴ μεσίτης τῆς τοιαύτης πρὸς Θεὸν περιστατικῆς ἱκετηρίας αὐτὸς
 ὁ θαυμάσιος οὗτος καὶ θεοφόρος Λουκᾶς παραλαμβάνεται, παρ' οὗ παρ'
 ἐλπίδα πᾶσαν θᾶπτον ἢ λόγος ὑπὲρ λόγον ἐρρύσθημεν · ἅμα γὰρ
 τῇ ἐπικλήσει καὶ παρακλήσει τῆς ἡμετέρας κατωδύνου κραυγῆς
 ἐπακούσας, ταχεῖαν αὐτὸς ὅτι μάλιστα τὴν ἐπικουρίαν ἡμῖν ἐπρυ-
 30 τανεύσατο θείαις ἐντεύξεσιν · τὸ γὰρ πλοιάριόν νεύματι θείῳ καὶ
 κρείττονι κυβερνήσει τὰς τῶν ἀνέμων καὶ τῶν κυμάτων ἐμβολὰς
 βιαίας ὑπεκδραμὸν παραχρῆμα τῇ γῇ πρὸς ἣν ὑπήγομεν ἤγγισε
 καὶ πρὸς ὄρμον τινὰ χειροποίητον ἐκ μεγάλων κατεσκευασμένον
 πετρῶν εὐθυβόλως ⁸ κατήχθημεν καὶ τῆς παραδόξου σωτηρίας
 35 ὑπὲρ πᾶσαν προσδοκίαν ἐτύχομεν. Περισωθέντες τοίνυν ἀπὸ τῆς
 περιστατικῆς ἐκείνης ἀνάγκης τοῦ ἀπαραιτήτου κινδύνου, κατελά-

⁵ τῷ Α; τῷ *ed.*; ναύταις V; ναῦται δοῦς οὐ *supplet* P. — ⁶ καταπιθεῖς
 Α, κατεπιθεῖς *corr. ed.* — ⁷ σφοδρότητι Α. — ⁸ ἐνθυβόλως Α.

sancti exse-
quias prose-
quitur.

βομεν ⁹ τὸ πανσέβαστον σκῆνωμα τοῦ σημειοφόρου Θεοῦ θεράπον-
τος Λουκᾶ κατ' αὐτὴν ἔτι τὴν κεφαλίδα τοῦ κίονος κατακείμενον
ἐντίμως καὶ ταῖς ἀρμοζούσαις ὑμνωδαῖς τε καὶ μελωδαῖς ὑπὸ τῶν
ἐπισυναχθέντων μοναζόντων καὶ λοιπῶν ἀνδρῶν εὐλαβῶν εὐσεβῶς
γεραιρόμενον, λαμπάσι τε πλείσταις λαμπαδουχούμενον καὶ μύροις 5
πολυειδέσιν, ὥς εἰκός, μυρωδούμενον · μεθ' ὧν καὶ ἡμεῖς τὸν
ἡμέτερον ἑαυτῶν ¹⁰ πόθον ἐφ' ἱκανὸν ὥς δυνατὸν ἀφωσιωσάμεθα
σὺν εὐλαβείᾳ καὶ φόβῳ πολλῷ, ταῖς προσηκούσαις προσκυνήσεσι
καὶ ταῖς ποθειναῖς περιπτύξεσιν τὴν ὑπὲρ τῆς ἀπολυτρώσεως τῶν
θαλαττίων κινδύνων εὐχαριστίαν αὐτῷ προσαγαγόντες καὶ τὴν ¹⁰
ὑπὲρ τῆς μελλούσης σωτηρίας ἱκετήριον δέησιν. Ἐν οἷς τὸ θαρ-
ρεῖν πιστῶς εἰληφότες καὶ τὰς αὐτοῦ πρὸς Κύριον εὐπροσδέκτους
πρεσβείας εἰς ἐφόδιον κομισάμενοι, τὴν πρὸς τὰ οἰκεία ἐπάνοδον
ἐποίησάμεθα, νεαρὰν τὴν μνήμην αἰεὶ κατέχοντες τῶν ἐκείνου κατ-
ορθωμάτων καὶ ποικίλων εὐεργετημάτων, ὧν εἰς ἡμᾶς συμπαθῶς ¹⁵
ἔδρασεν ἔτι τε περιῶν ἐν σαρκὶ καὶ μετὰ τὴν ἐνθένδε μετανά-
στευσιν.

Ad sanctum

42. Ταυτά σοι παρ' ἡμῶν, ὦ πατέρων ἱερῶν ἀκρότης καὶ ὁσίων
ἐκλεκτῶν ἀκροθίνιον, τῶν σῶν εὐτελῶν τέκνων, τὰ ψιλὰ ψελλίσ-
ματα ¹ τέκνων, εἰ καὶ μωμητῶν, ἀλλ' οὐκ ἄλλοτρίων σοι, πρὸ πολ-
λοῦ μὲν ἀνατεθειμένων, εἰσέτι δὲ καὶ νῦν σοι ἐγκαταλελειμμένων
καὶ μέχρι τέλους ὁλοσχερῶς ἀνατεθησομένων καὶ τὰς τῆς σωτη-
ρίας ἐλπίδας καὶ προσδοκίας μετὰ Θεὸν ἐν σοὶ προτεινομένων,
μικρὰν ὑπόμνησιν καὶ διήγησιν ἀμυδρὰν τῶν σῶν πολλῶν ἰδρώ-
των καὶ μεγάλων κατορθωμάτων ἰσχνῶς ² ἐμφαίνοντα, ἀνάξια μὲν ²⁵
τῆς σῆς ἀμιμήτου πολιτείας καὶ ἀρετῆς, οὐ μὴν παντελῶς ἀπό-
βλητα, ἀλλ' εἰ καὶ μηδὲν ἕτερον εἰς ὄνησιν δυνάμενα συνεισενεγ-
κεῖν, ἀλλ' οὖν τὸ δοῦναι σοφοῖς ἀφορμὰς κατὰ τὴν παροιμίαν,
δυναμένοις ἐξυφαίνειν σοι τὸν κατ' ἀξίαν ὀφειλόμενον ἔπαινον.
'Ἄλλ' ὦ σεβασμία καὶ τιμία Θεῷ κεφαλὴ καὶ ἀγγέλοις αἰδέσιμος, ὦ τῆς ³⁰
ἀρετῆς ἀπάσης καθαρώτατον κειμήλιον καὶ τῶν χαρισμάτων τοῦ
πνεύματος δοχεῖον μυρίπνοον, ὦ τῶν παραδόξων θαυμάτων καὶ
τῶν ἀφθόνων ἰαμάτων πηγὴ καὶ κρήνη θεόβρυτος, μέμνησο τοῦ
σοῦ ποιμνίου διὰ παντὸς πρὸς τὸν Κύριον καὶ οὐς ἔτι σωματικῶς
παρῶν νουθετῶν πνευματικῶς ἐπεστήριζες, τούτους δὴ καὶ νῦν ³⁵
μεταστὰς καὶ πρὸς Θεὸν μεταχωρήσας μηδαμῶς ἑλλείποις, πανθαύ-
μαστε, σαῖς λιταῖς αἰεὶ συντηρῶν καὶ πάσης ῥυόμενος βλάβης τε

⁹ κατέλαβον Α. — ¹⁰ ἑαυτῷ Α.

42. — ¹ ψελλίσματα Α. — ² ἰσχυρῶς corr. ed.

καὶ κακώσεως ψυχῆς ἅμα καὶ σώματος, πάσης ἐπιβουλῆς καὶ ἐπη-
ρείας ἐχθρῶν ἐκλυτρούμενος ὀρωμένων καὶ δυσμενῶν ἀοράτων
καὶ πάσης περιστάσεως καὶ συμφορᾶς ἡμᾶς ἐλευθερῶν, τῆς μελ-
λούσης σωτηρίας καταξίωσον καὶ βασιλείας οὐρανίου ἐν Χριστῷ
5 Ἰησοῦ τῷ κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ πατρὶ
καὶ ἁγίῳ πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων ·
ἀμήν.

VIII

VITA S. SYMEONIS STYLITAE IUNIORIS

capita selecta ¹

Symeon viso
caelitus ad-
monetur

9. Μετὰ δὲ ταῦτα συμβαίνει τὸ παιδίον ἐν ἐκείνῳ τῷ τόπῳ διάγειν τῷ καλουμένῳ Χερουβίμ, καὶ εὐδόκησεν ὁ Θεὸς ὁ προορίσας αὐτὸν ἐκ κοιλίας μητρὸς εἰς λειτουργίαν ἑαυτοῦ ὑποδείξαι αὐτῷ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν τὴν ἀπόλαυσιν. Καὶ ὁρᾷ ὀφθαλμοφανῶς ἐπὶ τῆς ἀρχαίας τειχοποιΐας τῆς λεγομένης Χερουβίμ τὸν 5 Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν καὶ τὸν λαὸν τῶν δικαίων σὺν αὐτῷ ἐρχομένους. Καὶ τίς ἄρα ἐκδιηγῆσεται τὴν ἔνδοξον ἐκείνην

Apoc. 20, 12.

καὶ φρίκης γέμουσαν παρουσίαν; Ἀδέκαστον κριτήριον ἴστατο καὶ ἡ βίβλος τῆς ζωῆς ἀνεψγμένη ἐν χειρὶ τοῦ Κυρίου, ἔξ ἀνατολῶν ὁ παράδεισος πυκάζων ἕως τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ καὶ ἐκ δυσ- 10 μῶν λίμνη πυρὸς ἀναβράζουσα. Τὸ δὲ ἐπόμενον πνεῦμα ἤλθε δακτυλοδεικτοῦν καὶ διελάλει πρὸς τὸ παιδίον λέγον· « Ἄκουε, παιδίον, καὶ σύνες ῥήματα ζωῆς· ἀνάδεξαι βίον θεάρεστον τῇ συμβουλῇ τῶν σοι δεικνυμένων πειθόμενος. Ἡ ἀνάστασις ἀφαντασίαστος ἔσται διὰ τὴν ἐσομένην ἀλήθειαν, τὸ ἀγαλλίαμα τῶν 15 δικαίων βασιλεύοντος τοῦ Κυρίου παρέστηκε, τῆς ἀτελευτήτου ζωῆς μεμαρτύρηται ἡ γραφή, ὁ τῶν τρυφῶν παράδεισος διαμένει καὶ τῆς αἰωνίου κολάσεως ἡ φλόξ ἰδοὺ δὴ καταλάμπει. Ἀπιθοῦν πορεῖα τὸ ἀγαθὸν ἐκλεξάμενος, ὅπως τῶν τοσούτων δεινῶν τοῦ σκότους ἀπαλλαγῆς καὶ τῆς ἐπαγγελίας τῶν ἡτοιμασ- 20 μένων τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν ἀνεκκαλήτων ἀγαθῶν κατατύχης. » Ταύτης τοίνυν τῆς ὑπὲρ νοῦν θεωρίας δειχθείσης αὐτῷ, συνετίσθη τὸ παιδάριον θεία συνέσει καὶ σοφία Κυρίου καὶ γνῶσις θείων ἀποκαλύψεων ἦν σὺν αὐτῷ.

capessendae
vitae subli-
mioris.

Is. 64, 4.

10. Ὀλίγων δὲ ἡμερῶν διελθουσῶν, ὁρᾷ τὸ παιδίον ἄνδρα 25 λευχειμονοῦντα αὐτοψεῖ λέγοντα αὐτῷ· « Ἀκολουθεῖ μοι ὅπου ἂν ἀπέρχωμαι. » Καὶ παραχρῆμα ἠκολούθησε τῇ σκιᾷ τοῦ ὀφθέντος καὶ συνεπορεύθη αὐτῷ. Καὶ ἀπάγει αὐτὸν κατὰ τὴν Τιβερινὴν χώραν τὴν ὑπὸ τὴν γείτονσιν Σελεύκειαν τελοῦσαν ἐν τόπῳ

Angelo duce
Pilam
secedit.

10. Ὀλίγων δὲ ἡμερῶν διελθουσῶν, ὁρᾷ τὸ παιδίον ἄνδρα 25 λευχειμονοῦντα αὐτοψεῖ λέγοντα αὐτῷ· « Ἀκολουθεῖ μοι ὅπου ἂν ἀπέρχωμαι. » Καὶ παραχρῆμα ἠκολούθησε τῇ σκιᾷ τοῦ ὀφθέντος καὶ συνεπορεύθη αὐτῷ. Καὶ ἀπάγει αὐτὸν κατὰ τὴν Τιβερινὴν χώραν τὴν ὑπὸ τὴν γείτονσιν Σελεύκειαν τελοῦσαν ἐν τόπῳ

¹ Praeterea ex eodem codice S (abaitico) edita sunt ab A. Papadopoulos-Kerameus eiusdem Vitae Prologus in Vizantijskij Vremennik, I, 603-604; cap. 104-107, ibid., 145-148; cap. 118, ibid., 606-607; cap. 202-205, ibid., 608-609; cap. 133, ibid., 610; cap. 158 legitur inter Opera S. Iohannis Damasceni, P. G., XCIV, 1393.

τινὶ ἐν ψ ἦν χωρίον λεγόμενον Πίλα. Καὶ ἐν τῇ ἐρημίᾳ τοῦ ὄρους μονώτατον διετέλει τὸ παιδίον μετὰ θηρίων ὡς πρόβατον, ἐν νυκτὶ καὶ ἐν ἡμέρᾳ φῶς ἀνεκκλήτητον περὶ αὐτὸν βλέπον καὶ ὁδηγούμενος ὑπὸ τοῦ ὁφθέντος αὐτῷ λευχείμονος ἀνδρὸς καὶ τὰ τῆς 5 χρείας αὐτῷ χορηγοῦντος. Ἡμέρας δὲ τινὰς οὕτω διετέλεσε τῷ ὄρει προσκαρτερῶν καὶ μηδενὶ ἀνθρώπῳ τὸ σύνολον ὀρώμενος, ἀλλ' ὁδηγούμενος ἐν ἅπασιν ὑπὸ τοῦ ὁφθέντος αὐτῷ.

11. Μετὰ δὲ ταῦτα ἀνέρχεται ἐν τῷ ἀναβασίῳ τοῦ ὄρους καὶ Iohannes stylita cum excipit,
εὐρίσκει μικρὸν μοναστήριον ἐν ψ ἦν ἀνὴρ εὐλαβὴς Ἰωάννης ὀνό-
ματι ἐπὶ τινος βάσεως¹ ἱστάμενος· συνῆσαν δὲ αὐτῷ καὶ ἕτεροι
μοναχοί. Οὗτος οὖν ὁ θεοφιλὴς Ἰωάννης πρὸ τοῦ τὸ παιδίον τὸ
μοναστήριον ἐπιβῆναι ὁρᾷ διαφόρους ἀποκαλύψεις περὶ αὐτοῦ γι-
νομένης, ποτὲ μὲν παιδίον λευκοφοροῦν ἐπὶ ὀχήματος καθήμε-
νον καὶ ἐν τῇ μονῇ φερόμενον, ποτὲ δὲ τὸ² αὐτὸ παιδίον ἅμα
15 στύλῳ φωτεινῷ περιπατοῦν ἐν τῷ ἀέρι καὶ συμπεριπίπταμενον
καὶ τῆς μονῆς ἐπιβαῖνον, ἄλλοτε δὲ τὸ αὐτὸ παιδίον τῇ μονῇ³
πλησιάζον, καὶ πάλιν ἄγγελον ὑποδεικνύοντα αὐτῷ παιδίον καὶ
λέγοντα πρὸς αὐτόν· « Διὰ τούτου μέλλεις⁴ σώζεσθαι. » Καὶ ταῦτα
τοῖς σὺν αὐτῷ διαιτωμένοις ἀφηγήσατο μοναχοῖς.

20 12. Ἦνίκα οὖν τὸ παιδίον ἐπέστη τῇ μονῇ μονώτατον, ξένον mirantibus cunctis pueruli
ὡς ἀληθῶς θέαμα καὶ ἐλεεινὸν ἐδόκει. Τίς γὰρ οὐκ ἐξίστατο
παιδίον βλέπων ἑξαετὲς ἐν τοιούτοις ὄρεσι βαδίζον, οὐδένα τε
παντελῶς ὁδηγὸν ὀρώμενον κεκτημένον; Ἦν δὲ πυρράκης ὅλως I Reg. 16, 12.
μετὰ κάλλους ὀφθαλμῶν κατὰ τὸ γεγραμμένον καὶ εὐπρεπείας formam et gratiam.
25 προσώπου, τρανῶς λαλῶν καὶ ἔτοιμος πρὸς τοὺς λόγους τυγ-
χάνων, ἀπολογίαν τε ἔχων ἡδυτάτην καὶ λόγον μετὰ συνέ-
σεως καὶ φρονήματος τελείου· διότι χάριτος θείας ἦν πεπληρω-
μένος, ὅθεν καὶ ῥήματα θεῖα ἐλάλει. Τοῦτον ἑωρακῶς ὁ θεο-
φιλὴς ἀνὴρ ἐκεῖνος καὶ περιχαρὴς γενόμενος καὶ τῶν ἑαυτοῦ
30 ἀναμνησθεὶς ἀποκαλύψεων προσελάβετο τὸ παιδίον καὶ ἐνηγκα-
λίστατο καὶ σὺν δάκρυσιν ἠὺχαρίσται τῷ δεσπότη Χριστῷ τῷ
ἀληθινῷ Θεῷ ἡμῶν τῷ πάντοτε πᾶσιν ἀνθρώποις πάντα πλου-
σίως χαριζομένῳ καὶ τὴν ἑαυτοῦ δωρεὰν πᾶσιν ἐφαπλοῦντι.

13. Ἐμεινεν οὖν ὁ ἐκλεκτὸς τοῦ Θεοῦ Συμεὼν ἐν τῇ αὐτῇ Eius tran-
35 μονῇ ἡμέρας ἑπτὰ ἰδιάζων καὶ ὑπ' οὐδενὸς ὀχλούμενος < οὐδὲ μετα- quillitas et
λαβεῖν τροφῆς ἀνεχόμενος⁵ > ὥστε γενέσθαι ἐν ἐκστάσει τὸν θεο- abstinentia.
φιλέστατον ἀρχιμανδρίτην Ἰωάννην ἐπὶ τῇ διαίτῃ τοῦ παιδίου.

11. — ¹ βάσεως S. — ² (π. δὲ τὸ) τὸ δὲ S. — ³ τὴν μονὴν S.

13. — (οὐδὲ — ἀνεχόμενος) om. S, suppl. ex M.

- Luc. 2, 52.* Προέκοπτεν οὖν τὸ παιδίον συνέσει καὶ σοφίᾳ ἐπεκτείνων ἑαυτὸν εἰς τὴν ἄσκησιν καὶ μετελάμβανε ποτὲ μὲν διὰ τριῶν ἡμερῶν, ποτὲ δὲ δι' ἑπτὰ καὶ δέκα βραχύ τι ἀπὸ βρεκτῶν ὀσπρίων, πίνων ὀλίγον ὕδωρ...
- Columnam septennis ascendit.* 15. Ὁ δὲ Κύριος ὁ ἐξ αὐτῆς μήτρας ἀγίας τὸν ἐκλεκτὸν αὐτοῦ δοῦλον εὐδόκησεν ὑποθέσθαι τὸ παιδίον ἑπταετῇ τυγχάνοντα¹ αἰτῆσαι γενέσθαι βάσιν ἐκ πλαγίου τοῦ ὀσίου Ἰωάννου Καὶ ταύτης γενομένης εὐθέως ἔστη ἐν αὐτῇ ἔχον ἔνδυμα μοδίολον γεγλυμμένον ἀπὸ ξύλου καρυῖνου.
- Christus ei columnam* 16. Ὡφθη δὲ αὐτῷ ἐν αὐτῇ τῇ στάσει παῖς ὡραίος τῷ εἶδει¹⁰ ἰστάμενος πλησίον αὐτοῦ, καὶ ἔγνω Συμεὼν ὅτι ὁ Κύριός ἐστι καὶ ἀναλαβὼν θάρσος εἶπεν· « Κύριε, πῶς σε ἐσταύρωσαν οἱ Ἰουδαῖοι; » Καὶ ἐκτείνας τὰς χεῖρας ὁ Κύριος σταυροειδῶς ὑπέδειξεν αὐτῷ εἰπὼν· « Οὕτω με ἐσταύρωσαν οἱ Ἰουδαῖοι ἐμοῦ εὐδοκήσαντος· σὺ δὲ ἴσχυε καὶ ἀνδρίζου. » Καὶ τότε μὲν οὐ συνῆ-¹⁵ κε πρὸς τί εἶπεν αὐτῷ τοῦτο, ἐπέγνω δὲ λοιπὸν ὕστερον ὅτι διὰ τὴν στάσιν καὶ τὴν ὑπομονὴν ψκονόμησε τὸν τύπον τοῦ σταυροῦ ὑποδείξαι αὐτῷ καὶ ταῦτα πρὸς αὐτὸν εἰπεῖν. Ἐκτοτε οὖν ὁ τοῦ Θεοῦ θεράπων ἐπελάθετο τοῦ σώματος καὶ ἀγγελικὸν βίον ἀνεδέξατο, τῶν ὀπισθεν ἐπιλανθανόμενος καὶ τοῖς ἔμπροσ-²⁰θεν ἐπεκτεινόμενος, ἡμέρᾳ καὶ ἡμέρᾳ ἐπινούων ἑαυτῷ σκληραγωγίας.
- Psallendi ieiunandique assiduitatem suam* 17. Ἐψαλλε δὲ ὁ πρεσβύτες τὰς νυκτερινὰς εὐχὰς ψαλμοὺς τριάκοντα· τὸ δὲ παιδίον ἔψαλλε ποτὲ μὲν πεντήκοντα ψαλμούς, ποτὲ δὲ ὀγδοήκοντα· τὰς δὲ πλείστας ἀγρυπνῶν ὅλον τὸ ψαλτή-²⁵ριον ἐπλήρου, πᾶσαν τὴν ἡμέραν ἀσιγῆτως δοξολογῶν. Ὅθεν ὁ πρεσβύτες φόβῳ πολλῷ συνεχόμενος παραινετικοῖς πρὸς αὐτὸν ῥήμασι χρώμενος ἔλεγε φειδόμενος αὐτῷ, ὡς ἐνόμιζε· « Παῦσαι, τέκνον, τῆς ἀπανθρώπου ταύτης προθέσεως· οὐ γὰρ συγχωρεῖς ἡμῖν οὐδὲ πρὸς μικρὸν ἀναπαύεσθαι. Ἀρκεῖ σοι, τέκνον,³⁰ ὅτι ἐξ ἀπαλῶν ὀνύχων συνεσταυρώθης τῷ Χριστῷ. Μεταλάμβανε δὲ ὡς ὀρᾶς κάμει, ὅτι βρώσις καὶ πόσις οὐ κοινοὶ τὸν ἀνθρώπον· φησὶ γὰρ ὁ Θεός ὅτι· « Πάντα ὡς λάχανα χόρτου δέδωκα ὑμῖν φαγεῖν. » Καὶ ἀγρύπνει ὡς ἐμὲ ὀρᾶς, ἵνα εὐτονήσης βαστάσαι καὶ μὴ ἀκηδιάσης. » Λέγει τὸ παιδίον· « Οὐδένα κοινοὶ τὸ φαγεῖν, ἀλλὰ³⁵ τοὺς κοινοῦντας λογισμοὺς κινεῖ καὶ θολοὶ καὶ παχύνει καὶ ἔνυλον *Matth. 20, 1.* ἀπεργάζεται τὸν λεπτότατον νοῦν. Γέγραπται δὲ ὅτι¹ οἱ τῆς πρώτης

15. — ¹ τυγχάνοντι S.17. — ¹ *suppl. ex M, om. S.*

καὶ ἐνδεκάτης ὥρας ἐν τῇ ἀμπελῶνι Χριστοῦ συνεφώνησαν ἀγωνί-
 ζεσθαι καὶ κοπιᾶν καὶ τὸ βάρος καὶ τὸν καύσωνα ὑποφέρειν τῆς
 ἡμέρας, λαμβάνοντες τὸν μισθόν. Θεοῦ γάρ ἐσμεν συνεργοί, Θεοῦ *I Cor 3, 9.*
 γεώργιον, Θεοῦ οἰκοδομή, καὶ φρονήσεως ῥήματα φθεγγόμενοι
 5 καὶ θείοις ὕμνοις ἐνδιατρίβοντες οὐ συναρπαζόμεθα τῇ μέθῃ τοῦ
 ὕπνου τῶν δαιμόνων οὔτε ἐκλυόμεθα ὑπὸ τῆς τοῦ σώματος ἀνα-
 παύσεως. Γέγραπται δέ · « Τὸ στόμα μου ἤνοιξα καὶ εἴλकुσα πνευ- *Psaln. 118,*
 μα, ὅτι τὰς ἐντολάς σου ἐπεπόθουν. » Διὰ δὲ τὴν ἀγάπην τοῦ *131.*
 Κυρίου μὴ προκριματισθῆς ἕνεκεν τῆς ἐμῆς ταπεινώσεως · χρῆζω
 10 γὰρ ἐγὼ τῆς τοιαύτης χαλιναγωγίας τοῦ σώματος. »

18. Ὁ δὲ Κύριος ὁ πᾶσαν μαλακίαν καὶ πᾶσαν νόσον ἰώμενος *Matth. 10, 1.*
 καὶ τὴν αὐτὴν ἐξουσίαν τοῖς ἁγίοις δωρούμενός τε καὶ δωρή-
 σάμενος καὶ εἰπών · « Ἐν τῇ ὀνόματί μου ἀσθενούντας θερα- *Matth. 10, 8.*
 पेύτετε, δαιμόνια ἐκβάλλετε, » ἐπεσφράγισε τῷ παιδίῳ τὴν κατὰ *Miraculo-*
 15 τοῦ διαβόλου νίκην καὶ κατὰ νοὺν ἔχειν παρεκελεύσατο τὴν ἄχραν- *rum donum*
 τον ἐκείνην φωνὴν τὴν λέγουσαν · « Θαρσεῖτε, ἐγὼ νενίκηκα *Ioh. 16, 33.*
 τὸν κόσμον. » Καὶ τότε ἐνελάμφθη ὑπὸ τοῦ πνεύματος τοῦ
 ἁγίου τὸ παιδίον καὶ ὑπεδείχθησαν αὐτῷ τοῦ διαβόλου πᾶσαι
 αἱ βασιλεῖαι καὶ αἱ φαντασίαι ἐν στιγμῇ χρόνου καὶ ἡ ἐν τῷ *Daemonum*
 20 ἰδίῳ αὐτοῦ μέρει πολιτεία καὶ ὡς διάδογμα ἐπὶ κεφαλῇς αὐτοῦ · *fraudes*
 τὰς τε τῶν δαιμόνων φάλαγγας εἶδε παρεστῶσας αὐτῷ, χρυσόν
 τε καὶ μαργαρίτην καὶ λίθον τίμιον ὡς πηλὸν τεθησαυρισμένον
 πρὸς τὴν τῶν ἡδονῶν κολακείαν, αὐλοὺς τε καὶ σύριγγας καὶ
 διάφορα μουσικὰ ὄργανα καὶ τὴν ἁμαρτίαν ὡς θυγατέρα συν-
 25 οὔσαν τοῖς ἀπατηλῶς δελεαζομένοις. Ἐκεῖ εἶδεν πνεῦμα πονηρί-
 ας καὶ λήθης καὶ ῥαθυμίας καὶ πνεῦμα φιλαργυρίας χαῖνον
 τοῦ καταπιεῖν τὸν κόσμον καὶ καλύψαι τὰ πάντα, καὶ προσεκα-
 λοῦντο τὸ παιδίον πρὸς ἣν ἀπέτεκον, ἀναιδῆ, καὶ ὀλέθριον ἁμαρ-
 τίαν. Ὁ δὲ ἐπικαλεσάμενος τὸν Χριστὸν καὶ ποιήσας τὴν τοῦ *signo crucis*
 30 σταυροῦ σφραγίδα ἀθρόον ἐσκόρπισε τὴν φαντασίαν αὐτῶν *dissolvit.*
 καὶ μετετέθη ἐκεῖθεν ὑπὸ τοῦ πνεύματος τοῦ ἁγίου.

19. Πλήρης δὲ πίστεως ὑπάρχων ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος Συμεὼν *Caelesti cha-*
 ἀτενίσας εἶδε ναὸν Κυρίου καὶ δόξα Θεοῦ περιέλαμψεν αὐτῷ. *rismate*
 Καὶ ἀπεστάλη εἰς τῶν πατριαρχῶν πρὸς αὐτόν, μύρον ἔχων ἐν *inunctus*
 35 ταῖς χερσὶν αὐτοῦ πλήρης εὐωδίας καὶ σφραγίσας ἔχρισεν αὐ- *Luc. 2, 9.*
 τὸν εἰπών · « Ἐν τούτῳ τῷ μύρῳ δῶκε τοὺς δαίμονας καὶ ἐπ’
 ὀσφύος σου δύναμιν ἐξ ὕψους περιζωσάμενος σύγκοψον αὐτῶν *imperio in*
 τὰς χιλιάδας καὶ ἀφάνισον αὐτῶν τὰς μυριάδας, καὶ ἔαν ἐγχειρή- *daemones*
 σωσι λυμῆνασθαί σοι, θάρσει, ὅτι οὐκ ἔστιν ὁ κακῶσων σε. *augetur.*
 40 Ἰσχυε οὖν καὶ ἀνδρίζου, πεποιθὼς τῇ σφραγίδι τοῦ ποιήσαντός *Ios. 1, 6.*

σε Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ.» Ταῦτα τῆς ἀσκήσεως αὐτοῦ τὰ προοίμια, ἅπερ οὐκ ἔλαθεν ἐκείνον τὸν πρεσβύτερον ὃς ἐπόθει τὸν παῖδα σπλάγχνοις Χριστοῦ· ἑώρα γὰρ αὐτὸν πολυτρόπῃ σοφίᾳ καὶ χάριτι προκόπτοντα. Τὸ δὲ παιδίον ἠγάλλετο ἐν τῷ πνεύματι τῷ ἁγίῳ. Κατ' ἐκείνον δὲ τὸν καιρὸν τοὺς τῆς νηπιότητος αὐτοῦ ἀλλάσσωσι τιμίους ὁδόντας ὑπεδείκνυνεν τούτους ἀποπίπτοντας τῷ πρεσβυτέρῳ καὶ τοῖς λοιποῖς, καὶ ἐδόξαζον τὸν Θεὸν τὸν ἀπὸ τοιαύτης ἡλικίας ἀναδείξαντα τοιοῦτον φωστή-
ρα...

Denticuli
infantiles ei
excidunt.

Nocturna
procélla sae-
vient, Luc. 1, 66.

Luc. 1, 66.

Luc. 23, 35.

in columna
manet im-
pavidus.

Ephraem
archiepis-
copus eum
invisit.

23. Τῷ δὲ ἀπελλαίῳ ἡ μὲν τῷ κατὰ Ῥωμαίους λεγομένῳ δεκεμ-
βρίῳ, δευτέρᾳ φυλακῇ τῆς νυκτός, ἀθρόον ἐπελθὼν ὁ σατανὰς
μετὰ τῶν αὐτοῦ δαιμόνων ἤρε τὸν γεγλυμμένον μοδιολὸν σὺν τῇ
καμασίνῃ ἡ μὲν τῷ παιδὸς καὶ ἐξωθήσας ἔρριπεν ἐπὶ τοῦ
κρημνοῦ. Χεὶρ δὲ Κυρίου ἐγένετο ἐπὶ τὸ παιδίον, καὶ ἔστηκεν
αὐτὸς ἐπὶ τῆς βάσεως ἀσάλευτος καὶ προσευχομένος Ἐξέ-
γειρέν τε ὁ διάβολος ἄνεμον λαίλαπα βίαιον ἀπὸ θαλάσσης,
καὶ πνεῦμα καταιγίδος καὶ ἀστραπῆς καὶ χαλάζης, καὶ ὅλην ἐκείνην
τὴν φυλακὴν τῆς νυκτός ἐκατέρειδε δεχόμενος ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος
τοὺς κλύδωνας. Ὁ δὲ πρεσβύτερος ἔκλαιε κράζων τοῖς μοναχοῖς·
οἱ δὲ οὐκ ἔδωκαν αὐτῷ ἀπόκρισιν, φάσκοντες ὅτι « νῦν ἀπο-
θνήσκει τὸ παιδίον, » καὶ ὅπως οὐκ ἠθέλησαν ἰδεῖν τὸ γε-
γονός. Ἐλεγον δὲ καὶ ταῦτα ἐκ τοῦ πονηροῦ κινούμενοι « Ποῦ
ἔστιν ἡ ἁγιωσύνη αὐτοῦ καὶ τῆς ἀσκήσεως ἡ μανία; Βοηθησάτω
καὶ σωσάτω αὐτόν. » Ἐπὶ πολὺ δὲ τοῦ πρεσβύτου κράζοντος καὶ
ὀδυρομένου, λέγει τὸ παιδίον· « Μὴ λυποῦ, πάτερ, οὐδὲν
γὰρ λυπηρὸν οὐδὲ ἄτονόν ἐστιν ἐν ἐμοί· ὁ γὰρ διάβολος κα-
τησχύνθη, ἐγὼ δὲ εὐτονος καὶ ἐδραῖος ἐν τῇ δυνάμει τοῦ
ἁγίου πνεύματος ἔστηκα. » Πρωτῆς δὲ γεναμένης, ἦλθον καὶ οἱ
μοναχοί, νομίζοντες αὐτὸν εὐρίσκειν ἤδη τεθνεῶτα, καὶ εὖρον
αὐτὸν πάσης χαρᾶς πεπληρωμένον καὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἔξα-
στράπτον ὥσει πρόσωπον ἀγγέλου. Ὀνειδιζόμενοι δὲ ὑπὸ τοῦ
πρεσβύτου ἀνεχώρουν κατασχυνόμενοι...

25. Ἀκούσας δὲ περὶ τῆς στάσεως τῶν ὁσίων τούτων ὁ
ἀρχιεπίσκοπος τῆς μεγαλοπόλεως Ἀντιοχείας Ἐφραίμιος, μάλιστα
δὲ τῆς τοῦ παιδίου καὶ τῆς αὐτοῦ πυναρέτου πολιτείας, καὶ
παραγενόμενος καὶ θεασάμενος τὸ παιδίον οὕτως ἐσταυρωμένον
σὺν τῷ πρεσβυτέρῳ ἐν κατανύξει γέγονε καὶ μετὰ δακρύων πολ-
λῶν καὶ εὐχαριστίας ἐξομολογεῖτο καὶ ἐδόξαζε τὸν Θεὸν λέγων

23. — ἡ ἀπελλαίῳ S. — ἡ ἰτα semper S, καμασινῇ M. — ἡ λαίλαπτιον S.

ὅτι· «Βρέφη ἀγωνίζονται καὶ ἡμεῖς ἐν ἀμελείᾳ τὸν βίον διαβαίνομεν.» Ταῦτα δὲ καὶ ἐν τῇ πόλει γενόμενος πᾶσι πρὸς οἰκοδομὴν καὶ ὠφέλειαν ἔλεγεν, ἀποθαυμάζων καὶ διηγούμενος τοῦ νέου τὴν τῆς ἀθλήσεως στάσιν. Καὶ τούτου καταδήλου γενομένου ἔν τε τῇ πόλει καὶ τῇ χώρᾳ, πάμπολλα πλήθη ἤρχοντο ἐν τῇ μονῇ θεάσασθαι νήπιον ἀγῶνας τοιούτους ἐπιδεικνύμενον καὶ εὐλογηθῆναι παρὰ τῶν ὁσίων.

26. Ἐν μιᾷ δὲ τῶν ἡμερῶν ἤτησε τὸ παιδίον τινὰ τῶν ἐρχομέ- *Pune cilicino-*
νων πρὸς αὐτὸν ἐνέγκαι αὐτῷ μάσινον σχοινίον, ὅπερ καὶ ἠνέχθη· *quo se con-*
10 καὶ λαβὼν αὐτὸ ἐνείλησεν ὅλον τὸ σῶμα αὐτοῦ. Διετέλεσε δὲ *strinxerat*
οὕτως ἐπὶ χρόνον, ὥστε καταδαπανηθῆναι τὰς σάρκας αὐτοῦ μέχρι τῶν πλευρῶν αὐτοῦ ἐκ τῆς σφίξεως καὶ τῆς τραχύτητος τοῦ σχοινίου ἐκείνου καὶ ἐκχεῖσθαι τὰ αἵματα καὶ συγκολλᾶσθαι τῷ τριχίνῳ αὐτοῦ στιχαρίῳ. Ὑπέμεινε δὲ προθύμως καταφρονῶν τῶν τοιού-
15 των ἀλγηδόνων. Πολλῆς δὲ δυσωδίας φερομένης τῷ πρεσβύτῃ καὶ τοῖς προσιοῦσιν ἀδελφοῖς, ἐζήτουν εἰκότως πόθεν ἐστὶν ἡ τοιαύτη δυσωδία, καὶ ἠρώτων αὐτὸν περὶ αὐτῆς. Ὁ δὲ μόλις ἀπελογεῖ- *et, ulcerata*
το προφασιζόμενός τινα. Ἐν μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν ἐπιτηρήσας εἰς *eius carne,*
τῶν μοναχῶν ἐγκύπτει τῇ θυρίδι καὶ ὄρᾳ τὸν τοῦ Θεοῦ δούλον *solvendus*
20 κινδυνεύοντα ἐκ τῆς αἰματεκχυσίας τῆς πολλῆς. Μαθὼν δὲ *fuerat,*
τοῦτο ὁ πρεσβύτες καὶ ἀγανακτήσας ἠνάγκασεν αὐτὸν κατὰ μικρὸν μικρὸν ἄραι τὸ σχοινίον· ἐπαιρομένου δὲ αὐτοῦ ὠλιγώρει τὸ παι-
δίον, καὶ ἐπετίμησεν αὐτῷ ὁ πρεσβύτες μηκέτι τῇ αὐτῇ ὠμότητι καὶ ἀπανθρωπῶς κεκρῆσθαι. Αὐτὸς δὲ ἐπέμενε τοῦτο ποιῶν,
25 οὐχ ἅπαῤ καὶ δις ἀλλὰ καὶ πολλάκις, χαυνότερον λοιπὸν ἐνείλις- *iterum se*
σων τῷ σώματι αὐτοῦ τὸ σχοινίον· ἐταπείνου γὰρ ἑαυτόν, δα- *colligat.*
κρύων αἰεὶ καὶ μνημονεύων τῆς κρίσεως. Ταῦτα ὀρῶντες οἱ μοναχοὶ ἐξίσταντο τῇ καρδίᾳ μηδὲν ἐπιστάμενοι πνευματικόν· ἐλάνθανε γὰρ αὐτοὺς τῶν σωτηρίων φαρμάκων τὰ βοηθήματα...

30 28. Ταῦτα ἀκούοντες οἱ μοναχοὶ ἐξίσταντο. Ὁ δὲ πρεσβύτες *Scientia Sy-*
ἐξεπλήττετο ἐπὶ τῇ διδαχῇ αὐτοῦ καὶ ἔλεγεν· «Ἐγὼ δὲ μὲν λελά- *meoni infun-*
ληκα λέληθα· οὗτος δὲ νέος Δαυῖδ ἐστὶν ἐκ δυνάμεως καὶ σο- *ditur divini-*
φίας Κυρίου. Εἶδον γὰρ σήμερον ἐν τῷ ὕπνῳ μου δύναμιν παρα- *tus.*
γεναμένην κατέχουσαν μελικήριον ἐν τῇ δεξιᾷ χειρὶ καὶ λέγουσαν·
35 «Τὴν κοινωνίαν τῆς ἀγάπης μου ἤλθον πληρῶσαι εἰς τὸ παιδίον τοῦτο τοῦ στερεῶσαι αὐτό.» Ἄλλος πάλιν πρεσβύτες ἐστῶς ἐπυνθάνετο εἰ πάρεσιν ἐνταῦθα περιστεραί· πάντων δὲ βεβαιουμένων μηδὲν τοιοῦτον εἶναι, παράδοξον καὶ ἐξάισιον θαῦμα ἔλε-

γεν ἑωρακέναι· ἔφη γάρ· « Λαλούντων ὑμῶν, εἶδον περιστερὰν φωτοειδῆ εἰσελθοῦσαν διὰ τῆς θυρίδος τοῦ παιδίου καὶ πάλιν ἐξελθοῦσαν. »

Sancti pueri visio. 29. Τούτων ταῦτα διηγούμενων, εἶδεν τὸ παιδίον ἑαυτὸν ἕως αἰθέρος τοῦ οὐρανοῦ ἀρπαζόμενον καὶ πάλιν ἀπλούμενον ἐπὶ 5 παντὸς μέρους τῆς γῆς, εἶτα ἀναγόμενον ἐπὶ κλίμαξιν ἑπτὰ, καὶ ἡρώτα, φησίν, τί εἶη ταῦτα, καὶ ἤκουσε φωνῆς λεγούσης· « Οὗτοι δι' ὧν ἀνήχθης εἰσὶν οἱ ἑπτὰ οὐρανοί· » ἐκεῖθ' ἐν τε ἀρπαγείς εἶδεν τὸν παράδεισον καὶ τὰ φυτὰ καὶ παλάτιον φωτὸς καὶ πηγὴν τοῦ μύρου ἐπὶ καμάραν θεοέργαστον ἀναβλύζουσαν· 10 οὐδένα δὲ ἑθεάσατο, εἰ μὴ τὸν Ἀδὰμ καὶ τὸν ληστήν. Ἐν ἑαυτῷ δὲ γενόμενος διηγήσατο τὴν ὄρασιν τῷ πρεσβύτῃ· ὁ δὲ εἶπεν αὐτῷ· « Εὐλογητὸς Κύριος, τέκνον, ὁ δούς σοὶ τοιαύτην χάριν. » Τὸ δὲ παιδίον προέκοπτεν ἐν τῷ ἀγῶνι τῆς ἀσκήσεως.

Ardore patendi nudus hieme manet 30. Ἠνίκα δὲ παρέβαλλέ¹ τις ὑπάρχων ἐν γυμνότητι, ἀποβλε- 15 πόμενος ἐξεδύετο τὸ ἱμάτιον αὐτοῦ καὶ ἐπεδίδου αὐτῷ καὶ ἐκαθέζετο γυμνός. Πολλάκις δὲ καὶ ἐν χειμῶνι τὸ αὐτὸ ἐποίει καὶ ἔμενε γυμνός, σκεπόμενος ὑπὸ τῆς θείας χάριτος. Καὶ ἔλεγεν αὐτῷ ὁ πρεσβύτες· « Πρόσεχε σεαυτῷ, παιδίον, καὶ λαβὼν ἱμάτιον ἔνδυσαι διὰ τὰ ἔρπετά. » Τὸ δὲ παιδίον ἀπεκρίνατο καὶ ἔλεγεν· 20

Psalms. 117, 6 « Ὁ Κύριος βοηθός μου ἔστι καὶ οὐ φοβηθήσομαι ἀπὸ παντὸς κκκοῦ. » Ὁ δὲ πρεσβύτες ᾤχλει αὐτῷ πάλιν ἐνδύσασθαι σπι- 25 χάριον. Ὁ δὲ ἅγιος δοῦλος τοῦ Θεοῦ Συμεὼν κατὰ νοῦν λαβὼν τοὺς ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ἀγῶνας τῶν ἀγίων τεσσαράκοντα μαρτύρων τῶν ἐπὶ τῆς λίμνης τῷ παγετῷ τῆς νυκτὸς διακαρτερησάν· 25 των καὶ τὴν μακαρίαν ἐκείνην ἄθλησίν τε καὶ ἔνστιμσιν ἐπιδειξαμένων τύπτει τὸ πρόσωπον· ἑαυτοῦ καὶ τὸ στήθος λέγων· « Οἶμοι² τί ποιήσω, τὸν κλαυθμὸν καὶ τὸν βρυγμὸν τῶν ὁδόντων καὶ τὴν τοῦ ἀτελευτήτου σκώληκος ἀκούων ἀπειλήν, καὶ ὅτι ἔνθεν τὸ σῶμα σκώληκες ἔδονται, κάκεῖ δὲ σκώληξ ὀλέσει 30 τοὺς κρινομένους. » Ταῦτα μετὰ δακρύων πολλῶν εἰπὼν ὑπιάζει τὰς χεῖρας καὶ κλίνει τὰ γόνατα, δι' ὅλης τῆς νυκτὸς ὀδυρόμενος μετὰ δακρύων. Εἶπεν δὲ ὁ πρεσβύτες ἐκκακήσας καὶ νικηθεὶς τοῖς μεγάλοις τοῦ παιδὸς πόνοις· « Τὸ λοιπὸν μάχαιρά σοι λείπεται, παιδίον, ὅπως λαβὼν ἀνέλης σεαυτόν. » Τὸ δὲ 35 παιδίον ἔλεγεν· « Ὁ τελὴς ἐν τούτῳ δεδिकाίωται, καὶ ὁ Κύριος *Matt. 26, 41.* λέγει· « Γρηγορεῖτε καὶ προσεύχεσθε, ὅπως μὴ εἰσέλθητε εἰς πειρασμόν. »

30. — ¹ παρέβαλε S. — ² bis S.

31. Μετὰ ταῦτα ἐτέραν ἀθλησιν ἀναδέχεται ὁ τοῦ Θεοῦ ἐκλεκ- Pedibus pro
tōs καὶ καθέζεται ἐπάνω τῶν ποδῶν αὐτοῦ ἐνιαυτόν. Ἐσάπησαν sedili utitur
δὲ οἱ μῆροί αὐτοῦ καὶ αἱ ἀγκύλαι, καὶ ἐποζέσαντες καὶ κολλήσαν- per annum
τες ἐν τι γεγόνασιν. Ἐενόει γὰρ καὶ ἔλεγε πρὸς τὸν Χριστὸν integrum.
5 ὅτι · « Διὰ τὸ ὄνομά σου τὸ ἅγιον καὶ τῶν ἰδίων ποδῶν κατε-
φρόνησα γενόμενος σεσηπώς, καὶ ὅπως γινώσκη ὁ σατανᾶς ὅτι
ἀσάλευτός εἰμι, ἐδραῖος ἐστηκες ἐπὶ τὴν πέτραν τῆς εἰς σὲ πίστε-
ως. » Τότε ὑπὸ τῆς δυσωδίας γρόντες οἱ ἀδελφοὶ σὺν τῷ
πρεσβύτῃ ἐξέστησαν καὶ πέμψας ὁ πρεσβύτερος ἤνεγκεν ἰατρὸν
10 εἰς τό, φησίν, ἐπιμεληθῆναι αὐτοῦ. Τὸ δὲ παιδίον θεασάμε-
νον κατεγέλασε λέγων · « Ζῇ ὁ Κύριός μου ὅτι οὐχ ἄψε-
ταί μου βοήθεια ἀνθρώπων εἰς ἃ ἐγὼ διὰ τὸν Θεὸν ἐπέδωκα Unde gene-
ῆμαυτόν. » Ἦσαν γὰρ καὶ τὰ δύο γόνατα θρέψαντα, διὰ τὸ εἶναι rata vulnera
αὐτὸν νήπιον καὶ λίαν ἀπαλόν. Ὁ δὲ Κύριος τῆς δόξης miraculose
15 ἐπισκεψάμενος ἐθεράπευσε τὸν ἑαυτοῦ ἀθλητὴν ἀπὸ τῆς πληγῆς sanantur.
τῶν ποδῶν αὐτοῦ, καὶ ἀναστὰς ὁ παῖς ἔστη ἐδραῖος · ἐπε-
νόησε δὲ ὑπὲρ εὐχαριστίας στήναι ἐπὶ τὰ γόνατα αὐτοῦ καιρὸν
τινα, ὃν καὶ ἐπλήρωσεν ...

34. Καὶ ἐπέταξε γενέσθαι αὐτῷ κίονα ὡσεὶ ποδῶν τεσσαράκον- Columnnam
20 τα, τὸ ἐν εὐαγγελίοις πληρῶν εἰρημένον ὑπὸ τοῦ Κυρίου λέγον- pedium qua-
τος · « Οὐδεὶς ἄψας λύχνον τίθῃσιν ὑπὸ τὸν μόδιον, ἀλλ' ἐπὶ draginta eri-
τὴν λυχνίαν καὶ λάμπει πᾶσι τοῖς ἐν τῇ οἰκίᾳ · » λύχνος γὰρ ἀλη- gi mandat
θῶς ἐτύγχανε τοῦ ἁγίου πνεύματος. Καὶ τούτου γενομένου, ἦν ἡκί- Matth. 5, 15.
αὶ ἐμελλεν ἀνέρχεσθαι εἰς τὸν αὐτὸν κίονα, παρεγένετο ὁ τε ἀρχιε-
25 πίσκοπος Ἀντιοχείας καὶ ὁ τῆς Σελευκείων ὀσιώτατος ἐπίσκο-
πος, καὶ μετὰ τῆς προεπούσης τιμῆς ἐξάψεώς τε φώτων καὶ λαμ-
πρότητος γενομένης, μετ' εὐχῶν καὶ ὕμνων προσήγαγον αὐτὸν
τῷ ἁγίῳ θυσιαστηρίῳ, καὶ ἐχειροτόνησαν διάκονον. Ἐκαστος δὲ et in ea
30 τῶν εὐρεθέντων ἐκεῖ κληρικῶν προσέτρεχον βαστάσαι αὐτὸν ἐπὶ permanet
τὸ μετασχεῖν τῆς αὐτοῦ εὐλογίας · ἐν λιταῖς οὖν καὶ ὑδαῖς annos octo.
πνευματικαῖς στήσαντες αὐτὸν < ἐν τῷ κίονι > ἐν εἰρήνῃ ἀνεχώ-
ρησαν · καὶ ἔστη ἐν αὐτῷ ἔτη ὀκτώ. Ὁ δὲ πρεσβύτερος ὠδύρετο,
διὰ τὸ μὴ θεωρεῖν αὐτοῦ λοιπὸν τὸ πρόσωπον ἐν σαρκί, καὶ
διέθετο μετ' αὐτοῦ διαθήκην, ὥστε τὴν πνευματικὴν ἔνωσιν ἀχώ-
35 ριστὸν ἔχειν αὐτοὺς μετ' ἀλλήλων. Ἀγωνισάμενος δὲ μεγάλως
καὶ ὑπὲρ ἀνθρώπων νοῦν ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος Συμεὼν ἐν τῇ
τοιαύτῃ στάσει πραότητα πολλὴν ἐκτήσατο καὶ δάκρυα ἐκ πολλῆς
κατανύξεως ὡς ἐκ τινος πηγῆς χεόμενα. Τίς γὰρ πείραν λαμβάνων

τῆς τοιαύτης αὐτοῦ ἐπικείας οὐκ ἐξεπλήττετο; Τίς αὐτοῦ ἀκούων κλαίοντος ἐν ἡμέρᾳ καὶ ἐν νυκτὶ οὐ συνεθρόπτετο τὴν καρδίαν; Αὐτὰ γὰρ τὰ χερουβὶμ καὶ τὰ σεραφὶμ ἐμιμείτο ἀσιγήτοις χεῖλεσιν ἐμφόβως δοξολογῶν τὸν Θεόν.

Acrem carnis luctam patitur; 35. Ἵνα δὲ μὴ καυχῆσθαι πᾶσα σάρξ, ὥπλίστατο ὁ σατανᾶς 5 πειράσαι αὐτὸν ἐνυπνίοις γαργαλισμοῦ. Ὁ δὲ οὐχ ὑπέπεσε τῷ ἐνυπνίῳ τῇ τοῦ Θεοῦ περικρατούμενος δυνάμει· διυπνίζεται δὲ καὶ τύπτει τὸ πρόσωπον αὐτοῦ κλαίων καὶ λέγων· « Στένων δακρύω ἐφ' ᾧ ἔμελλον ὑποπίπτειν παραπτώματι· οὐ δυνήσεται δὲ βροτὸς ἱατρὸς τοῦτο θεραπεῦσαι, οὔτε φάρμακον στυπτικὸν τὴν 10 τῆς ἁμαρτίας ἀνακαθᾶραι σηπεδόνα, ἣ τὸ ἐξ αὐτῆς τραῦμα συνουλῶσαι δυνήσεται· ἀλλὰ τοῖς τῆς ψυχῆς μου δάκρυσιν κάτω νεύων τὸ πρόσωπον προσέρχομαί σοι βοῶν τῷ ἐπουρανίῳ ἱα-
Sap. 11, 24. τρῷ· ἐλεεῖς γὰρ τοὺς πάντας, ὅτι πάντα δύνασαι. » Ταῦτα εἰπὼν εἶδεν ἅγιον λειτουργὸν ἐκ τῶν ἄνωθεν θυσιαστηρίων πρεσβύτερον, 15 φέροντα ἐν χερσὶ ποτήριον ἁγίας δόξης τοῦ σωτηρίου σώματος καὶ αἵματος τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ὁ τόπος πλήρης γέγονε καπνοῦ εὐωδίας, καὶ ἐπιστώσατο τὸν τοῦ Θεοῦ δούλον μεσιτεύσας ὁρκῷ μὴ ὑποπίπτειν αὐτὸν ποτε τοῖς τοῦ ἐνυπνίου ἔργοις τοῦ σώματος, πάσῃ φυλακῇ τηροῦντα τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν 20 ἐπ' ἐλπίδι τῆς ἄνωθεν προνοίας· καὶ ἔδωκεν αὐτῷ τὴν ζωοποιὸν δύναμιν εἰς φυλακτήριον ψυχῆς καὶ σώματος καὶ εἰς τήρησιν ἐντολῶν καὶ εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν καὶ ζωὴν αἰώνιον, εἰπὼν πρὸς

Ios. 1, 18. αὐτόν· « Ἰσχυε καὶ ἀνδρίζου, παιδίον. » Ἐν πολλῇ οὖν κατανύξει
Psalm. 1, 2. γενόμενος ἐμελέτα ἐν νόμῳ Κυρίου ἡμέρας καὶ νυκτός, καὶ ἐκώ- 25 λυσεν ἑαυτὸν τότε ἀπὸ συντυχίων ἐπὶ τινὰς ἡμέρας, καὶ μέχρι τῆς ἐννάτης ὥρας κλείων τὴν θυρίδα διέμενε σιωπῶν καὶ τρεφόμενος τῇ τῶν θείων ἀναγνωσμάτων μελέτῃ καὶ προκόπτων ταῖς κατὰ Θεὸν ἀρεταῖς...

Tempora et modus orandi 37. Ἀπὸ δὲ τῆς ἡμέρας ἐκείνης ἔτι μᾶλλον ἔκλαιεν ὁ τοῦ Θεοῦ 30 δούλος Συμεὼν καὶ βάλλει μετάνοιαν καὶ ἐνδύεται τὴν καμασίην μηλωτὴν μὴ ἔχουσαν θυρίδα, διακωλύσας ἑαυτόν, ὡς ἐνδέχεται, καὶ αὐτοῦ τοῦ φωτός. Προσηύχετο δὲ διὰ παντός ψάλλων ἀδιαλείπτως μέχρι τῆς ἐννάτης ὥρας· καὶ μετὰ τὴν ἐννάτην φωνὴν εἰς τὴν εὐχὴν ἐδίδου τοῦ θυμιάματος, λέγων· « Δόξα τῷ 35 Θεῷ, καὶ εὐλογοῦμεν αὐτὸν ἐπὶ τὸ αὐτὸ εἰς τοὺς αἰῶνας. » Εἶτα εἰς εὐχὴν ἵστατο ἀπὸ δύσεως ἡλίου μέχρι τοῦ αὐγους, ἐκρέμνατε ἑαυτὸν κατ' ὀλίγον ἔλκων ἄνω τὴν ἀριστερὰν χεῖρα, καὶ τῇ δεξιᾷ ὥσει λίθον ἄψυχον ἔτυπτε τὸ στήθος, δάκρυσιν βρέχων τὸ τρίχινον στιχάριον· ὕπνον δὲ οὐδ' ὅλως παρεῖχε τοῖς ὀφθαλ- 40

μοῖς. Καθ' ὅλης δὲ τῆς νυκτὸς καὶ τῆς ἡμέρας ἔψαλλε τοὺς ἑκα-
 τὸν πεντήκοντα ψαλμοὺς καὶ τὰς ψδὰς πάσας καὶ συνέτασσε ἰ
 τὴν ἀνάγνωσιν λέγων ὑπόψαλμα, καὶ συνυπηχῶν ἔλεγε καὶ
 τὴν πανάρετον σοφίαν Σολομῶντος, ἑβδομὸν τε τὸ ἅγιον εὐαγγέ-
 5 λιον καὶ τὸ μάθημα τῶν πιστῶν, καὶ τὴν εὐχὴν τῆς ἐπικλήσεως
 τοῦ · « Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, » καὶ κρατῶν θυμίαμα
 ἐν τῇ δεξιᾷ χειρὶ προσέφερε τῷ Θεῷ, καὶ ἀνευ πυρὸς ἀνέβαινε
 καπνὸς εὐωδίας. Ἡσθάνετο δὲ ὡσπερ ὄχλου συμψάλλοντος καὶ
 συνυπηχοῦντος αὐτῷ τὸ ἀλληλοῦϊα, καὶ τέλος ἐδόξαζε τὸν Θεὸν
 10 μετὰ μέλους κατανύξεως, λέγων · « Παρεμβάλωσιν ἰ οἱ ἄγγελοι *Psalm. 33, 8.*
 σου, Κύριε, τῶν δυνάμεων· κύκλῳ τῶν φοβουμένων σε, καὶ τὸν
 ἐπινίκιον ὕμνον ἀναπέμψωσι σὺν ἡμῖν, φωναῖς ἁγίαις ἀκαταπαύ-
 στως σε δοξάζοντες, Ἰησοῦ Χριστὲ υἱὲ τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος. »
 Οὕτως ἐποίει καθ' ἑκάστην ἡμέραν καὶ νύκτα · τοῦ δὲ ἡλίου
 15 ἀνατέλλοντος, πληρῶν τὴν εὐχὴν ἔλεγεν · « Ἐν εἰρήνῃ ἐπὶ τὸ αὐτὸ *Psalm 4, 9-10*
 κοιμηθήσομαι καὶ ὑπνώσω, ὅτι σύ, Κύριε, καταμόνας ἐπ' ἐλπίδι
 κατήκισάς με. »

38. Τοῦτο λέγων ἐκάλει τὸν ὕπνον ὡς δοῦλον παραστῆναι καὶ ε c dormiendi
 ὑπηρετῆσαι αὐτῷ μέχρι μικρᾶς ἀναπαύσεως πολλάκις δὲ οὐδὲ Symeonis.
 20 ὅλως ἐκάθευδεν. Ἄλλοτε δὲ τριάκοντα νυχθήμερα μὴ ὑπνώσας
 προσηύχετο λέγων · « Κύριε ὁ Θεός, ἀπάλλαξον τὸν δοῦλόν σου
 ἐκ τῆς μέθης τοῦ ὕπνου. » ἐρρήθη δὲ αὐτῷ ὑπὸ τῆς χάριτος
 31 δι · « Δεῖ σε μικρὸν καθεῦδεν. » Ὁ δὲ μισόκαλος δαίμων, ὁ αἰ Daemon em
 πολεμῶν τοὺς ἁγίους, λαβὼν καθάπερ ἐν ἀρχῇ ἐπὶ τοῦ πρωτο- vincit.
 25 πλάστου ὄφιν, εἰσῆλθεν ἐντὸς τῆς καμασίνης αὐτοῦ μηλωτῆς βρι-
 θων καὶ συρίζων καὶ χαίνων · δακεῖν δὲ οὐκ ἴσχυεν. Θαρσαλέως
 δὲ ὁ ἅγιος ἐπιλαβόμενος αὐτοῦ ἔτυπτε καὶ συνέτριβεν · εἶτα ἐν
 τοῖς ποσὶν αὐτοῦ ἐπαφήσας ὄλον τὸ ἔνδυμα πίπτει κάτω
 καὶ ἀφανὴς γίνεται, καὶ σημεῖον τῆς ἀληθείας τοῖς ἀδελφοῖς ὑπέ-
 30 δεῖξε τὴν λεπίδα ὅλην τοῦ ἐρπετοῦ, καὶ ἐδόξασαν τὸν Θεὸν
 ἐπὶ τῷ πράγματι . .

57. Τῷ καιρῷ ἐκείνῳ ἀπεκαλύφθη τῷ ἁγίῳ ᾧ ἔμελλεν ὁ Θεὸς ποιῆ- Revelantur
 σαι ἐν τῇ πόλει Ἀντιοχείων, καὶ ὅτι ἀπὸ πύλης εἰς πύλην μέλλει ἐμπρί- ipsi calami-
 ζεσθαι ἰ ὑπὸ τῶν Ἀσσυρίων, δι' ὧν ἡγγικεν ἡ ἐρήμωσις αὐτῆς· καὶ ἐδε- tates
 35 ἦθη ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος ὑπὲρ αὐτῆς, καὶ εἶπεν αὐτῷ ὁ Θεός · « Ἴδου *Luc. 24, 26.*
 ἡ κραυγὴ τῶν κατοικούντων ἐν αὐτῇ ἀνέβη ἐνώπιόν μου καὶ και-

37. — ἰ συνέτασε S. — ἰ παρεμβάλλωσιν S.

57. — ἰ ita S, ἐμπρισθῆναι M.

Antiochia
imminen-
tes.

ρὸς ἀνταποδόσεως αὐτῆς ἐπέστη διὰ τὰς ἀνομίας ὧς πράττουσι, τιθέντες τράπεζαν καὶ σπονδὰς καὶ θυσίαν τοῖς δαιμονίοις προφάσει Τύχης πόλεως καὶ παραζηλοῦντές με ἐπὶ τούτοις· διὰ τοῦτο παραδώσω αὐτοὺς ἔθνεϊ ἀσυνέτῳ. » Καὶ εἶδεν, καὶ ἰδοὺ ἀπεστάλη πνεῦμα ἐπιφερόμενον μάχαιραν ἐν τῇ πόλει. Ταύτην δὲ τὴν θεωρίαν ἀφηγήσατο ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος τοῖς ἀδελφοῖς καὶ τοῖς Ἀντιοχεύσι πρὸς αὐτὸν παραγενομένοις καὶ ἐν εὐλαβείᾳ βίου μαρτυρουμένοις. Ὀλίγου δὲ χρόνου διαδραμόντος, ἐξήγειρεν ὁ Θεὸς Χοσρόην τὸν τῶν Περσῶν βασιλέα, καὶ τὸ ῥῆμα τοῦ δικαίου ἐγγύς· παρενέβαλον γὰρ ἔξω τῶν πυλῶν τῆς Ἀντιόχου πόλεως Περσῶν πλήθη ἱκανά. Καὶ ἐβόησεν ὁ ἅγιος πρὸς Κύριον, εἰ μεταμεληθήσεται ἐφ' οἷς πρότερον ἔδειξεν αὐτῷ καὶ εἰ παραδώσει τὴν πόλιν τοῖς Ἀσσυρίοις· καὶ οὐκ ἦν δῆλωσις παρὰ Κυρίου, ὅτι ἡ ὀργὴ τοῦ θυμοῦ αὐτοῦ πλήρης. Πάλιν οὖν ἐκ δευτέρου προσηύξατο περὶ τούτου, καὶ εἶπεν αὐτῷ ὁ Κύριος· « Παραδώσω τὴν πόλιν καὶ οὐ μὴ ἀποκρύψω ἀπὸ σοῦ ἃ μέλλω ποιεῖν· πληρώσω γὰρ ταύτην ἐκ τῶν ὑπεναντίων καὶ παραδώσω τοὺς πλείονας τοὺς κατοικοῦντας αὐτὴν ἐν σφαγῇ· πολλοὶ δὲ ἐξ αὐτῶν καὶ αἰχμαλῶται ἀπαχθήσονται. Νῦν οὖν διατίθημί σοι τὸ βραβεῖον τῆς εἰρήνης, τοῦ σταυροῦ μου σημεῖον, φύλακα περὶ σέ, καὶ μετ' ὀλίγον ὄψει τὴν τῆς ὁράσεως ἔκβασιν. » Πάλιν οὖν ἦλθεν ἐν ἐκστάσει τὸ πνεῦμα πρὸς τὸν ἅγιον, κατέχον· ζῶποιοῦν σταυρόν· καὶ ὁρᾷ δύο ἀγγέλους φοροῦντας βάδδια καὶ τόξα ἐν ταῖς χερσίν αὐτῶν τεταμένα καὶ βέλη συστρεφόμενα· καὶ ἐπηρώτησεν ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος, τί ταῦτα ἐστί, καὶ ἔφησαν· « Ὁ μὲν σταυρὸς ἡ σωτηρία καὶ ἀσφάλεια κατὰ παντὸς ἐχθροῦ· τὰ βέλη δὲ εἰς πᾶσαν καρδίαν ἐπιχειρούντων ἐν φόνῳ μαχαίρας ἐλθεῖν ἐπὶ σοί, τοῦ ἀποστραφῆναι αὐτοὺς ἐν δειλίᾳ καὶ μὴ ἰσχύειν κατὰ σοῦ τῇ δυνάμει Κυρίου τοῦ ἀποστείλαντος ἡμᾶς φυλάττειν σε. » Ταύτης τῆς θείας ὁπτασίας αὐτῷ φανεώσεως, πάλιν θεωρεῖ πολιορκουμένην τὴν πόλιν καὶ διὰ τοῦ τείχους διὰ κλιμάκων παρρηφθεῖσαν καὶ τοὺς βαρβάρους ἔνδον γενομένους καὶ ὅτι θρῆνος καὶ ἀλαλαγμὸς εὐθύς ἤχησε καὶ φυγὴ μεγάλη ἐκ τοῦ ἄστεως ἐγεγόνει, πολλῶν ἐκ τοῦ τείχους ἑαυτοὺς ῥιπτόντων, εἴτα καὶ ὅτι αἱ δύο πύλαι τῆς πόλεως αἱ κατὰ θάλασσαν καὶ μεσημβρίαν ἀνεψῆχθσαν, τῇ τῶν ἁγίων βοῇ φεισαμένου τοῦ Θεοῦ μὴ εἰς τέλος πάντας διαφθαρῆναι. Ἐώρα δὲ καὶ δύο τῶν σὺν αὐτῷ μοναχῶν λειποτακτήσαντας ἀναχωρῆσαι, καὶ τοῦ μὲν ἐνὸς ἀποτέμνεσθαι τὴν κεφαλὴν, τοῦ δὲ ἐτέρου αἰχμαλῶτου ληφθέντος. Τὰ μὲν οὖν τῆς

Alia visio
de urbe
expugnata

· κατέχοντα S.

θείας ὀπτασίας ἐν τούτοις ἦν · ἐπηκολούθησε δὲ αὐτῇ καὶ τὸ ἔργον quae reipsa
completur.
οὐκ εἰς μακράν. Συνέβη γὰρ τὴν πόλιν πολιορκηθεῖσαν ὑπὸ τῶν
Ἀσσυρίων παραληφθῆναι καὶ ἐμπρησθῆναι μὲν ἀπὸ πύλης εἰς πύ-
λην, οὐ πάσαν δὲ κατακαῆναι · καὶ οἱ μὲν ἔρριπτον ἑαυτοὺς ἀπὸ
5 τοῦ τείχους, ἄλλοι δὲ τῶν δύο πυλῶν ἀνεωχθεισῶν τῶν ³ κατὰ νό-
τον καὶ μεσημβρίαν ἔφυγον. Ἀπέστησαν δὲ καὶ οἱ δύο μοναχοὶ
δειλιάσαντες · καὶ ὁ μὲν εἰς ἀπεκεφαλίσθη ὑπὸ τῶν βαρβάρων, ὁ
δὲ ἕτερος ἐλήφθη αἰχμάλωτος · τῶν δὲ συμμεινάντων αὐτῷ ἐπὶ τοῦ
ὄρους οὐ παρέπεσεν οὐδὲ εἰς, ὅτι πύργος ἰσχύος ἀπὸ προσώπου
10 ἐχθροῦ ἐγένετο αὐτοῖς ἡ εὐχὴ τοῦ ἁγίου ...

59. Περιήρχοντο δὲ εἰς τὸ ὄρος οἱ Ἀσσύριοι καὶ ἔφθασάν πλη· Hostes pre-
cibus profligat.
σίον τοῦ τόπου, οὗ ἦν ὁ δοῦλος τοῦ Θεοῦ. Εἶπε δὲ πᾶσι στήναι
εἰς προσευχὴν· ἐκτενῶς · καὶ κλίνας αὐτοὺς τὰ γόνατα καὶ τῇ στάσει
τὸ μέτωπον κολλήσας, ἐδεήθη τοῦ Θεοῦ ἐκδιῶσαι τοὺς Ἀσσυρίους.
15 Καὶ παραχρῆμα συνέπεσαν ὑπτιοὶ μετὰ τῶν ἱππῶν αὐτῶν καὶ
συντριβέντες ἀνέλυσαν. Ἰδόντες δὲ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ ἐδόξασαν
τὸν Θεὸν καὶ τὸν ἅγιον αὐτοῦ δοῦλον Συμεών. Πάλιν ἕτεροι ἐν
ἄλλῃ ἡμέρᾳ ἐκ τῶν αὐτῶν Ἀσσυρίων ἀνέβαινον εἰς τὸ ὄρος · καὶ
προσηύξατο ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος καὶ εἶπεν · « Κύριε, ὁ σκεπάσας
20 τὸ Σινᾶ ὄρος τῷ γνόφῳ ἐπὶ τοῦ θεράποντός σου Μωϋσέως
σκέπασον καὶ ἡμᾶς τῇ χάριτί σου καὶ σκότισον τοὺς ὀφθαλμοὺς
τῶν ἀσεβῶν τούτων. » Καὶ παραχρῆμα κατέβη ἀχλὺς ἐν τῇ νεφελῇ ·
καὶ διελθόντες ἐκεῖνοι οὐκ εἶδον οὐδένα. Καὶ γέγονε τὸ πρόσω-
πον τοῦ ἁγίου ὡσεὶ πρόσωπον ἀγγέλου · προσελθὼν δὲ εἰς τῶν
25 μαθητῶν αὐτοῦ ὑπὸ τὸν ὄρθρον εἶδε καὶ ἐφοβήθη σφόδρα, ὅτι ἦν
ὁ ἅγιος δεδοξασμένος ἐκ τῆς χάριτος τοῦ παναγίου πνεύματος, πλη-
θος δὲ εὐωδίας μύρων καὶ θυμιᾶτων ἦν περὶ αὐτὸν ὑπὸ τῆς δό-
ξης τῆς φυλαττούσης αὐτόν, ὥστε θαυμάζειν τοὺς μαθητὰς καὶ
δοξάζειν τὸν Θεόν.

30 60. Ὁ δὲ μισόκαλος δαίμων φθόνῳ βαλλόμενος ὡς αἰεὶ εὖρε A discipulis
deseritur
πρόφασιν, ὡς ἐνόμισεν, ἐκταράξει καὶ σκυλεύσει τὸν ἅγιον · ὅθεν
ὑποτίθεται δειλίαν τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ καὶ φόβον τοῦ ὑποστα-
λῆναι καὶ ἀναχωρῆσαι τῆς μονῆς διὰ τὴν συνεχῆ πάροδον τῶν
Ἀσσυρίων. Καὶ ὄρθρου γεναμένου, προσελθόντες τῷ ἁγίῳ
35 εἶπον · « Παρακαλοῦμέν σε, πάτερ, συμπορευθῆναι ἡμῖν ἀνα-
χωροῦσιν, ἕως οὗ παρέλθωσιν οἱ βάρβαροι οὗτοι · οὔτε γὰρ ἔτι
δυνάμεθα ἐκ τοῦ φόβου προσμεῖναι τοῖς ἐνταῦθα. » Τοῦ δὲ ἁγίου
πολλοῖς λόγοις παραινετικοῖς χρησαμένου πρὸς αὐτούς, ὥστε μηδὲν

τοιοῦτον πράξει, καὶ μηδὲν ἀνύσαντος, εἶπεν αὐτοῖς · « Ἐν εἰρήνῃ
Psalm. 37, 2. πορεύεσθε, ἀδελφοί · γέγραπται γάρ · Οἱ φίλοι μου καὶ οἱ πλησίον
μου ἐξ ἐναντίας μου ἤγγισαν καὶ ἔστησαν, καὶ οἱ ἔγγιστά μου
ἀπὸ μακρόθεν ἔστησαν. Ἐγὼ δὲ τῷ πνεύματι μεθ' ὑμῶν εἰμι. »
Ταῦτα αὐτοῦ εἰπόντος, ἀφέντες αὐτὸν ἀνεχώρησαν πάντες. Ἐπέ- 5
στησαν δὲ τῇ μονῇ οἱ Ἀσσυριοί. Ὁ δὲ δούλος τοῦ Θεοῦ ἐκτείνας
τὰς χεῖρας πρὸς τὸν Θεὸν εἶπεν · « Κύριε Ἰησοῦ, υἱὲ τοῦ Θεοῦ,
ὁ ἔχων πανοπλίαν κεκρυμμένην τῇ ἀοράτῳ σου δυνάμει, ἐκπολέ-
μησον καὶ ἐκδίωξον τοὺς ἀθέους τούτους, ὅπως καὶ ἐν τούτῳ
δοξασθῇ τὸ ὄνομα σου τὸ ἅγιον. » Καὶ ἅμα τῇ προσευχῇ ὡς ἀπὸ 10
πλήθους στρατιωτικῆς δυνάμεως διωχθέντες, ἔφυγον μὴ παρενο-
χλήσαντες παντελῶς τῷ ἁγίῳ δούλῳ τοῦ Θεοῦ. Ὡς δὲ ἔμεινεν ὁ
τοῦ Θεοῦ θεράπων μόνος τρεῖς ἡμέρας ἐν ὕμνοις καὶ ψδαῖς πνευ-
ματικαῖς εὐφραινόμενος · ἦλθεν ἡ θεία χάρις καὶ ἐξέχεε πλη- 15
θος ἐλαίου μύρου εὐωδίας ἐπὶ τὸ τρίχινον αὐτοῦ ἔνδυμα καὶ ἐ-
πλήρωσε τὸν τόπον · καὶ οὐκ ἀφηρέθη τοῦ ἱματίου αὐτοῦ ἡ εὐωδία
ἐκείνη ἕως τέλους. Διανοεῖτο δὲ ὁ τοῦ Θεοῦ δούλος οὕτως αἰεὶ ἡσυ-
χάζειν · καὶ ὁρᾷ δύο τῶν ἁγίων ἀγγέλων, ἕνα ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ καὶ
ἕνα ἐξ εὐωνύμων, λέγοντας αὐτῷ · « Θάρσει, διότι καὶ ἡμεῖς σὺν σοὶ
ἐσμέν καὶ οὐκ εἰ μόνος. » Ἀμα δὲ τῷ λόγῳ τούτῳ ἦλθον οἱ μα 20
θηταὶ καὶ εὗρον αὐτὸν χαρᾶς τοῦ παναγίου πνεύματος πεπληρω-
μένον καὶ ἀγαλλιάσεως μεμεστωμένον · καὶ εὐχαρίστησαν τῷ Θεῷ
τῷ σῶζοντι τοὺς ἐλπίζοντας ἐπ' αὐτόν ...

sed visitur
a Deo.

Caecum
letatiter
saucium
curat.

64. Ἄλλος γέρων προσαιτῶν ἦν ἄβλεπτος · ἔτυχε δὲ αὐτὸν εὐρεθῆ-
ναι παρακάτω τῆς μονῆς ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐν ἣ οἱ βάρβαροι πλησίον τῆς 25
μονῆς ἦλθον. Εἷς δὲ ἐξ αὐτῶν τῶν Ἀσσυρίων αἰμοχαρὴς ὢν, σπασά-
μενος τὸ σπαθίον κατήνεγκεν ἐπὶ τοῦ τραχήλου τοῦ γέροντος, πλήξας
αὐτὸν πληγὴν μεγάλην σφοδρά. Πесὼν δὲ ὁ γέρων ἔκειτο ἄφωνος,
τῇ δὲ ἐπιφανείᾳ τῆς χάριτος διέμεινεν ἡ ψυχὴ αὐτοῦ ἐν αὐτῷ.
Γνοὺς δὲ ὁ ἅγιος τοῦ Θεοῦ θεράπων ἐκ τῆς χάριτος ἐπέτρεπέ 30
τισιν ἐλθοῦσι πρὸς αὐτὸν ἀγαγεῖν αὐτόν · καὶ λαβὼν χοῦν ἀπὸ
τῆς γῆς καὶ ὕδωρ εὐλόγησε καὶ ἐπέτρεπεν ἐπιθεῖναι κατὰ τῆς πλη-
γῆς, εἰπών · « Ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Ἐμμανουὴλ συναρμοσθεῖς στε-
ρεώθητι. » Ἀμα δὲ τῷ λόγῳ τούτῳ ἔστη ἡ κεφαλὴ τοῦ γέροντος
καὶ εὐθὺς συνεζεύχθη ἡ φοβερὰ ἐκείνη πληγὴ ἐν τε τοῖς ὀστέοις 35
καὶ νεύροις καὶ συνήρμοσαν εἰς ἄλληλα πάντα, συνούλυσέ τε μετ'
ὀλίγον, καὶ ὑγιὲς γέγονεν ὁ ἀνὴρ. Φόβος δὲ ἐγένετο ἐπὶ πάντας
τοὺς ἑωρακότας αὐτόν καὶ ἐδόξαζον τὸν Θεὸν καὶ ἐπὶ τούτῳ, μᾶ-

λιστα δὲ ὅτι καὶ τὸ βλέπειν αὐτῷ ἐχαρίσατο. Ἐξήλθεν δὲ ἡ ἀκοή τοῦ ἁγίου εἰς πᾶσαν τὴν γῆν καὶ προσέφερον αὐτῷ πάντας τοὺς κακῶς ἔχοντας, ἐν ποικίλαις νόσοις κατεχομένους¹, καὶ ἐθεράπευσεν αὐτοὺς ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

5 65. Ὅρων δὲ τὸν πολὺν περισπασμὸν καὶ τὴν ὀχλησιν τὴν *Turbae frequentiam fugere meditantis* προσγινομένην αὐτῷ ὑπὸ τοῦ συντρέχοντος λαοῦ πρὸς αὐτὸν καὶ μνησθεὶς τοῦ ἀποστολικοῦ ῥήτου τοῦ φάσκοντος· «Μήπως ἄλλοις κηρύξας αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι,» ἐβουλεύσατο κατὰ Θεοῦ πρό- *1. Cor. 9, 27.* νοιαν καταλιπεῖν τὸν τόπον, ἐν ᾗ ἦν, καὶ ἐν τῷ πλησίον μεγάλῳ ὄρει οἰκῆσαι. Ἦν δὲ τὸ ὄρος ἀνυδρὸν, ἄβατον ἀνθρώποις, ἄγριον σφόδρα, θηρίων τετραπόδων καὶ ἐρπετῶν ἰοβόλων μεστόν, δόδον τετριμμένην παντελῶς μὴ ἔχον ὄπερ, ἡνίκα ἦν ὁ ἅγιος νήπιος, διήλθεν ὀδηγούμενος ὑπὸ τοῦ ἁγίου πνεύματος. Μνησθεὶς τοίνυν Ἥλιου τοῦ προφήτου εἰς τὸ ὄρος τὸ Καρμήλιον ἐν μελωτῇ διατρί- *Matth. 3, 3.* βοντος, τοῦ Προδρόμου τε τὴν ἐν ἐρήμῳ διατριβὴν <ποιούμενου καὶ '> φάσκοντος· «Ἐγὼ φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ,» τὸ δὲ μεῖζον τούτων αὐτοῦ τοῦ Κυρίου ἐπὶ τὸ ὄρος τῶν ἐλαιῶν ὀρ- θρίζοντος, ἔσπευσε καὶ αὐτὸς τὸν ἐρημοπολίτην μιμήσασθαι. Ταῦτα δὲ αὐτοῦ βουλευομένου, εἶδεν τὸν σωτῆρα Χριστὸν τὸν υἱὸν 20 τοῦ Θεοῦ ἐν αὐτῷ τῷ ὄρει καταβεβηκότα μετὰ στρατιᾶς ἀγγέλων ἀναριθμήτων καὶ νεφέλῃν φωτὸς κατακαλύπτουσιν κύκλῳ τὰς ὑπε- ρείας τοῦ ὄρους· καὶ ἐγένετο φωνὴ λέγουσα· «Σπεύσον, Συμεών, καὶ μὴ φοβηθεὶς ἀνάβηθι ἐπὶ τὸ ὄρος τοῦτο τὸ θαυ- μαστόν· οὕτω γὰρ ἀπὸ τοῦ νῦν κληθήσεται κατὰ τὸ ὄνομά μου, *confirmatur a Christo* 25 διότι ἐγὼ ἡγίακα αὐτὸ καὶ ἐπ' αὐτῷ ἐπὶ πλέον θαυμαστῶσω τὸ ὄνομά σου· μετὰ σοῦ γὰρ εἰμι.» Καὶ ἐν τῷ λαλεῖν αὐτὸν πρὸς αὐτὸν ταῦτα, ὑπέδειξεν αὐτῷ πέτραν, ἐν ᾗ ἴστατο ὁ Κύριος, ὥστε ἐν αὐτῇ στήναι τὸν ἅγιον· καὶ εἶδεν ἐν αὐτῇ ὑποπόδιον τοῦ Θεοῦ ὡς ὁ ἥλιος λάμπων, καὶ ἐδόξασε τὸ ὄρος ἐκεῖνο· Καὶ τῆς μὲν 30 ὀπτασίας τὰ μυστήρια ταῦτα.

66. Καλέσας δὲ ἅπασαν τὴν ἀδελφότητα καὶ διηγησάμενος αὐ- *quomodo illum adierit.* τοῖς ἅπαντα, κατέστησέ τινα φύλακα τῆς μονῆς πρεσβύτερον ἡμε- Ͽων, ἐπευξάμενος αὐτοῖς τὴν δεσποτικὴν προσευχὴν καὶ δι' αὐτῆς παραθέμενος αὐτοὺς τῷ Θεῷ· καὶ καταβάς αὐτὸς ἀπὸ τοῦ 35 στύλου, ὑπὸ τῆς θείας χάριτος ὀδηγούμενός τε καὶ κελεύόμενος ἀσπασάμενός τε τὰ ἅγια εὐαγγέλια ἔσπευδε καταλαβεῖν τὸ ὄρος τὸ Θαυμαστόν. Ἦν δὲ ἐκεῖ πῶλος ἄστρωτος, ἐφ' ὃν οὐδεὶς ἀνθρώ- *Luc. 19, 30.*

64. — ' κατεχομένοις S.

65. — 'om. S., *supplet* E. Kurtz.

Miracula
in transitu
facta.

πων κεκάθικε πάποτε. Τούτῳ τῷ πῶλῳ ἐπικαθίσας ὁ τοῦ Θεοῦ
δοῦλος ἀνήχθη εἰς τὸ ὄρος τὸ ἐπικληθὲν Θαυμαστόν, τῶν μαθητῶν
αὐτοῦ συνόντων αὐτῷ. Ἦν δέ τις ἐν τῇ μονῇ ἔχων τὸν πόδα
κυλλόν · πάντων δὲ τῶν πρὸς αὐτὸν ἐρχομένων ἰάσεως τυγχανόν-
των, ἐκεῖνος ἐμακροθυμεῖτο τηρούμενος εἰς τὴν ὥραν ἐκείνην. 5
Σπλαγχνισθεὶς δὲ ἐπ' αὐτῷ ὁ ἅγιος εἶπεν · «Φέρετέ μοι τὸν κυλ-
λόν, ὅπως μὴ οὕτω καταλίπωμεν αὐτὸν ἐνθάδε. » Οἱ δὲ προσή-
νεγκαν αὐτόν · καὶ σφραγίσας τὸν πόδα αὐτοῦ καὶ προσευξάμε-
νος ἐθέραπευσεν αὐτόν, καὶ εὐθέως ἀνωρθώθη καὶ ἔτρεχε δοξάζων
τὸν Θεὸν καὶ τὰς χεῖρας ἀνατείνων εἰς τὸν οὐρανόν. Πλησιάσας 10
δὲ ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος τῇ κορυφῇ τοῦ ὄρους ὡς ἀπὸ ὀλίγου
διαστήματος, κατελθὼν ἔκλινε γόνυ καὶ προσηύξατο · καὶ πληρώ-
σας τὴν εὐχὴν ἤκουσε φωνῆς στρατιᾶς ἀγγέλων εἰπόντων τὸ ἀμήν ·
ἐν τούτῳ τῷ τόπῳ καὶ σταυρὸν λίθινον ἔστησαν μέγαν. Ἀτενίσας
δὲ ὁ ἅγιος εἶδεν δόξαν Θεοῦ καταλάμπουσαν ἐν τῇ κορυφῇ τοῦ 15
ὄρους καὶ ἔγνω αὐτὸν εἶναι τὸν τόπον τὸν ὑποδειχθέντα αὐτῷ ·
καὶ ἀγαλλιώμενος τῷ πνεύματι μετὰ σπουδῆς ἐπέστη αὐτῷ. Ὁ δὲ
πῶλος ἐκεῖνος οὐκέτι παρεδέξατό τινα ἕτερον ἐπικαθῆσαι αὐτῷ
ἀλλὰ κατενεχθεὶς ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν ἐν τῇ μονῇ ἐτελεύτησε μετὰ
τρίτην ἡμέραν. 20

Ad novam
stationem
concursus.

67. Ὁ δὲ ἅγιος Συμεὼν ὤκησεν ἐν τῷ ὄρει τῷ Θαυμαστῷ ἑκατὰ
πρόσταγμα Κυρίου · καὶ στὰς ἐν τῇ πέτρᾳ ἐπὶ τοῦ κιονίου αὐτοῦ
ἐνεδύθη τὴν καμασίνην μῆλυνον · ἦν δὲ τὸ τηνικαῦτα ἐτῶν εἴκοσι.
Τῇ δὲ ἐπαύριον ὄχλος πολὺς ἀνέβη ἐν τῇ προτέρᾳ μονῇ, καὶ μὴ
εὐρόντες αὐτόν, ἀκούσαντες εἰς τὸ ὄρος εἶναι, ἀνήλθον ἐκεῖ πρὸς 25
αὐτόν, φέροντες ἀσθενούντας καὶ διαφόροις πάθεσι συνεχονένους*,
βοῶντες μετὰ κλαυθμῶν. Θεασάμενος δὲ τὸν ὄχλον ὁ ἅγιος περι-
λυπος γέγονε, καθότι κακεὶ ἀνελθὼν οὐ συνεχωρεῖτο ἡσυχάζειν.
Ἰδὼν δὲ τὴν συντριβὴν καὶ τὸν ὀδυρμὸν αὐτῶν ἐσπλαγχνίσθη ἐπ'
αὐτοῖς καὶ ἐνὶ ἐκάστῳ τὰς χεῖρας ἐπιθείς ἀπέλυσεν αὐτοὺς ὑγιεῖς 30
δοξάζοντας τὸν Θεόν ...

Ephraemii
episcopi
obitum
praedicat

71. Ἐν μιᾷ δὲ τῶν ἡμερῶν ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος καλέσας ἡμᾶς
ὄρθρου βαθέος εἶπεν πρὸς ἡμᾶς · « Προσευξόμεθα, ἀδελφοί, περὶ
τῆς ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ · μέλλει γὰρ ὁ τῆς Ἀντιοχείων ἀρχιερεὺς
Ἐφραίμιος τελευτᾶν · εἶδον γὰρ ἑμαυτὸν ἐν τῇ δυνάμει τοῦ πνεύ- 35
ματος στάντα πρὸς κεφαλῇ τῆς κλίνης αὐτοῦ, ἐν ἣ αὐτὸς ἐκάθευ-
δε, κλαίοντα καὶ λέγοντα · Οὐαὶ τῇ πόλει ταύτῃ, ἐὰν τελευτήσης ·
καὶ ἐν ἑμυτῷ γενόμενος εὗρον τὰ δάκρυα τῶν ὀφθαλμῶν μου κα-

67. — ἑ τὸ θαυμαστόν S. — * συνεχόμενοι S.

τιόντα ἐπὶ τὰς παρειάς μου · καὶ πάλιν γενόμενος ἐν ἐκστάσει
 ἔκλαυσα, τὸν αὐτὸν λόγον εἰπὼν · καὶ προσετέθη μοι ¹ τοῦτο τρίτον
 θεωρῆσαι καὶ οὕτως εἰπεῖν, καὶ ἤκουσα φωνῆς λεγούσης · Ὁ ἐρχό-
 5 οἱ ἀδελφοὶ περὶ αὐτοῦ καὶ ἤκουσαν, ὅτι ὑγιαίνει · μετὰ τοῦτο
 ἐπιφωσκούσης παρασκευῆς, καλέσας ἡμᾶς ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος ἔφη ·
 « Ὁ ἀρχιερεὺς τοῦ Θεοῦ ἐτελεύτησε τῇ νυκτὶ ταύτῃ · εἶδον γάρ
 αὐτοῦ τὴν ψυχὴν ἐνταῦθα παραγενομένην · καὶ ἡσπάσατό με μετὰ
 πλήθους ² λειψιμονούντων καὶ εἶπεν πρὸς με · Αἰτῶ σε μνήμην μου
 10 ποιοῦ ἐν ταῖς πρὸς Κύριον εὐχαῖς σου · τούτου γὰρ χάριν παρα-
 γέγονα, ἵνα γνῷς, ὅτι ὁ μέγας στύλος τῆς Ἀντιοχέων ἐκκλησίας
 ἐλύθη · ἐπίστασαι γὰρ ἦν περὶ ὑμᾶς ἔχων ἀγάπην διέμεινα καὶ
 τὴν κυρίαν τὴν μεγάλην ὑμῶν, καὶ ὅπως γνησίως ἀπεδεχόμην τοὺς
 λόγους ὑμῶν. Καὶ ταῦτα εἰρηκῶς πρὸς με ἀπέστη τῶν ὀφθαλμῶν
 15 μου. » Ἐγένετο δὲ τοῦτο κατὰ τὸ ῥῆμα τοῦ ἀγίου · ἐν γὰρ τῇ
 νυκτὶ τῆς παρασκευῆς ἐκείνης, ἐν ἣ προέφη ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος,
 τῶν ἀνθρωπίνων μετέστη ὁ ἐν ἁγίοις Ἐφραίμιος · καὶ ἀκούσαντες
 ἐδοξάσαμεν τὸν Θεόν.

72. Πολλῶν οὖν θελησάντων τὸν ἀποστολικὸν θρόνον τῆς Θεου-Dominus fit
 20 πολιτῶν ἑαυτοῖς ἀποκληρῶσαι, συνέβη τινὰ ἐκ τῆς Θράκης ὑπάρ- episcopus
 χοντα χώρας, Δομνῖνον ὀνόματι, ἡγούμενον πτωχείου τῆς πόλεως Antiochiae ;
 Λυχνίδου, ἀνελθεῖν κατὰ τὴν βασιλίδαν τῶν πόλεων διὰ τὴν χρεῖαν
 τοῦ πτωχείου · τινὲς δὲ τοῦ παλατίου προσήγαγον αὐτὸν τῷ εὐσε-
 βεστάτῳ βασιλεῖ Ἰουστινιανῷ · ὥς δὲ εἶδεν αὐτόν, ἔφη · « Ἰδοὺ ὁ
 25 πατριάρχης τῆς Ἀντιόχου πόλεως », μηδεμιᾶς ἐμφάσεως προλαλη-
 θείσης περὶ αὐτοῦ · καὶ εὐθέως ἀπεστάλη οὗτος πατριάρχης τῆς
 Ἀντιόχου πόλεως, ὅπως πληρωθῇ τὸ ῥηθὲν ἐν ὁπτασίᾳ τοῦ ἀγίου
 ὅτι · « τὸν ἐρχόμενον τίς οἶδε πόθεν ἐστί ». Παραγενομένος δὲ κατὰ τὴν
 πάροδον καὶ ἰδὼν τοὺς πτωχοὺς τοὺς ἐν τῷ ἀγίῳ Ἰωβ πρὸ τῆς
 30 πύλης ὄντας τῆς πόλεως, βδελυζάμενος ἐβουλεύσατο αὐτοὺς με-
 ταστῆσαι ἐκεῖθεν · ταύτην δὲ τὴν βουλὴν οἱ πτωχοὶ μαθόντες
 ἦλθον πρὸς τὸν ἅγιον, μετὰ πολλῶν κλαυθμῶν καὶ δακρύων καὶ
 ὀδυρμῶν ἀπαγγέλοντες, ὅσα ἀγαθὰ αὐτοῖς ἐποίει ὁ πρόρηγησάμε-
 νος · κατήγγελλον δὲ τῆς ἀσπλαχνίας τοῦ νῦν ἀρχιερέως, ὥς
 35 ἀπώσάμενον ¹ αὐτοὺς καὶ θλίψαι πειρώμενον · οἰκτείρας δὲ αὐτοὺς ὁ immitis in
 ἅγιος εἶπεν · « Παύσασθε τοῦ κλαίειν, ἀδελφοί, οὐδεὶς γὰρ ὑμᾶς egenos puni-
 μεταστήσει τοῦ τόπου ὑμῶν · τοῦ γὰρ στεναγμοῦ ὑμῶν ἐν ταύτῃ tur.

71. — ¹ μου S. — ² πλήθος S.72. — ¹ ita S.

τῇ ὥρᾳ εἰσακήκοε ὁ Θεὸς καὶ πάθει συγχωρήσει καὶ αὐτὸν ὁ Κύριος ἐν ταύταις ταῖς ἡμέραις περιπεσεῖν, ἵνα γνῶ διὰ τῆς πείρας συμπάσχειν, ὅπερ διὰ τῆς φύσεως οὐκ ἐδιδάχθη. » Συνέβη δὲ οὕτως· ὀλίγου γὰρ χρόνου διαδραμόντος, συνεκάμφθησαν αὐτοῦ αἱ χεῖρες καὶ οἱ πόδες, ὥστε μὴ δύνασθαι αὐτὸν ἐπιβαίνειν ἐπὶ τῆς 5 γῆς, ἀλλὰ βασταγμῷ τὰ ἀρμόζοντα αὐτῷ πάντα ποιεῖν· τούτου οὖν ἕνεκα ἐν πολλῇ περιφρονήσει διήγεν.

De coenobio aedificando 94. Ἦν δὲ τὸ ὄρος ἄβατον καὶ ἔρημον, μὴδ' ὅλως ἔχον οἴκημα, ἀλλ' ἦ καλύβην μόνον, γενομένην ὑπὸ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, ἐν ᾗ κατέμενον. Ὁ δὲ ἅγιός ἐπὶ ξηρολίθου ἵστατο ἐν τῷ ὑπαίθρῳ ἐν 10 κλιβανίῳ, ἐνδεδυμένος μηλωτὴν δερματίνην.

monetur divinitus. 95. Πλήθη δὲ πολλὰ καὶ ἄπειρα ἤρχοντο πρὸς αὐτὸν ἀσθενούντων καὶ δαιμονιούντων ἐπὶ τὸ ἰᾶσθαι παρ' αὐτοῦ· ἦν δὲ αὐτοῖς πολλὴ συντριβὴ καὶ στένωσις διὰ τὴν τοῦ ὄρους ἐρημίαν· ὁ δὲ φιλόανθρωπος Θεὸς καὶ πολυεύσπλαγχνος, ὁ ἐκλεξάμενος τὸν ἅγιον 15 αὐτοῦ δούλον καὶ ἀγίασας ἔξ αὐτῆς μήτρας, οἰκτειρήσας καὶ ἐν τούτῳ τὸν λαὸν αὐτοῦ, ὤφθη τῷ ἀγίῳ λέγων· « Οὐχ ὀρᾶς τὴν ὀλιγόψυχον γενεὰν ταύτην καὶ ὅτι χρήζουσιν οἱ ἐνταῦθα οἰκοῦντες καὶ ἐπιξενούμενοι πάντων τῶν πρὸς παραψυχὴν καὶ σωτηρίαν; ἔασον οὖν με, καὶ σοφῇ οἰκονομίᾳ τροπώσομαι τοῦ καὶ σὲ ἀβαρή 20 τοῖς ἀνθρώποις γενέσθαι καὶ τὰ τῆς χρείας ἐν τῷ σῷ τόπῳ

Psalms. 112,2. εἶναι. » Καὶ εἶπεν ὁ δούλος τοῦ Θεοῦ· « Εἴη τὸ ὄνομα Κυρίου εὐλογημένον εἰς τοὺς αἰῶνας. » Καὶ ταῦτα εἰπὼν θεωρεῖ ἄγγελον Κυρίου μέτρον κατέχοντα καὶ διαχαράσσοντα ἵχνη μοναστηρίου καὶ ἐν αὐτῷ ἀγίας ἐκκλησίας καὶ νεφέλην φωτὸς καλύψασαν ὅλον τὸ 25 ὄρος τὸ θαυμαστόν, καὶ τὸ τοῦ Θεοῦ πνεῦμα δακτυλοδεικτοῦν αὐτῷ καὶ λέγων· « Ταῦτα πάντα τῷ σῷ τόπῳ ἔσται εἰς ὑπουργίαν τῶν ἐν αὐτῷ οἰκούντων τε καὶ ἐπιξενουμένων· ἡγίακα γὰρ καὶ ἡλόγηκά σε καὶ μεγαλυνῶ τὸ ὄνομά σου, ἐπεὶ ἔθνη καὶ βασιλεῖς καὶ μεγιστᾶνες ἐθνῶν σου δεηθήσονται » Καὶ ὑπέδειξεν αὐτῷ 30 πλήθη πολλὰ διαφόρων ἐθνῶν προστρέχοντα πρὸς αὐτόν.

Plurimi operam confitent. 96. Ταῦτα ἰδὼν ὁ ἅγιος καὶ πληροφορηθεὶς εὐδοκίαν εἶναι τοῦ δεσπότου Χριστοῦ συστήναι μοναστήριον δι' αὐτοῦ, εὐχαριστήσας τῷ Κυρίῳ ἐπὶ πᾶσιν ἐπέτρεψε τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ διαχαράξαι μοναστήριον κατὰ τὸν δειχθέντα αὐτῷ τύπον· καὶ τούτου γενομέ- 35 νου ἐκίνησεν ὁ Θεὸς τοὺς ἀνθρώπους τῆς τῶν Ἰσαύρων² χώρας καὶ ἄλλων τόπων πλήθη πολλὰ· καὶ ἤρχοντο πρὸς τὸν ἅγιον φέροντες ἀσθενούντας καὶ ποικίλοις πάθεσι συνεχομένους καὶ ὑπὸ

96. — ¹ αὐτὸν S. — ² in ras. S.

πνευμάτων ἀκαθάρτων ἐνοχλουμένους, καὶ πάντας λόγῳ ἐθεράπευσεν· εὐχαριστοῦντες δὲ τῷ Κυρίῳ διὰ τοῦ ἁγίου, ἔκαμνον εἰς τὸ λατομεῖον καὶ εἰς τὴν οἰκοδομὴν τῆς μονῆς, ὀρίζοντες ἑαυτοῖς προθεσμίας καὶ τὰς δαπάνας ἑαυτοῖς κομίζοντες· πρὸ δύο δὲ ἡτριῶν 5 ἡμερῶν τοῦ πληρωθῆναι τὰς ὀρισθείσας παρ' ἐκείνοις προθεσμίας, ἄλλοι πλείονες ἐφίσταντο φέροντες τὸν ὅμοιον τρόπον ἀσθενοῦντας, οἵτινες ἰάσεως ἐτύγχανον διὰ τοῦ ἁγίου· καὶ ἔμενον καὶ αὐτοὶ κάμνοντες ἐν τῷ γινομένῳ ἔργῳ· λοιπὸν δὲ διεδόθη τοῦτο πανταχοῦ καὶ πάντες προσέτρεχον εὐλόγηθῆναι καὶ ἰαθῆναι ἐκ τῶν 10 συνεχουσῶν αὐτοὺς¹ ἀσθενειῶν καὶ ἐργάζεσθαι ἐν τῷ ἔργῳ, φέροντες μεθ' ἑαυτῶν τὰς ἰδίας δαπάνας· καὶ τὰ ἐργαλεῖα, ὥνπερ ἔχρηζον ἐν τῷ τοιοῦτῳ ἔργῳ. Καὶ οὕτως κατὰ τὸ ῥῆμα Κυρίου ἀβαρώς προέκοπτε τὸ τοιοῦτον ἔργον.

97. Οἱ δὲ μαθηταὶ τοῦ ἁγίου ἐμερίμνων¹, πόθεν ὕδωρ κομίσαι 15 πρὸς τὴν χρεῖαν τῆς τοιαύτης ὑπουργίας· ἦν γὰρ ἡ πηγὴ τῶν ὑδάτων παρὰ τὰς ρίζας τοῦ ὄρους ἐκ πολλῶν διαστημάτων· ἐπέτρεψε δὲ αὐτοῖς ὁ ἅγιος πλήθος ἀσβέστου ἐνεγκεῖν ἐν τῷ μέσῳ καὶ τὴν λατύπην καθάραι καὶ καταμιῆσαι· καὶ ἐποίησαν οὕτως· ὁ δὲ δοῦλος τοῦ Θεοῦ εὐξάμενος εἶπεν· «Κύριε, ἐντέλλου² ταῖς νεφέλαις 20 τοῦ οὐρανοῦ, καὶ κομισάτωσαν ὕδωρ πρὸς τὴν ἐπιζητουμένην ἡμῖν χρεῖαν· καὶ τοῦτο ποιησάτωσαν, ἕως οὗ ἔσται ἡμῖν εἰς πλήθος συναγωγὴ ὑδάτων.» Ἐπήκουσε δὲ ὁ Κύριος τῆς φωνῆς αὐτοῦ, καὶ παραχρῆμα δέδωκεν φωνὰς αἱ νεφέλαι καὶ ὑετὸν μέγαν σφόδρα, καὶ ἔτριβον ὅλα τὰ ἄσβεστα· καὶ οὕτως ἐπαύετο ὁ ὑετός· τοῦτο 25 δὲ ἐγένετο κατὰ καιρὸν τῆς τοιαύτης χρείας. Ὁ γὰρ Κύριος ἐποίει τὸ θέλημα τοῦ ἁγίου δούλου αὐτοῦ· εὐρέθη δὲ καὶ ἐν τῷ ὄρει δύο φρέατα, ἐκ πλαγίων σεμνὰ κεχωσμένα, γενόμενα ἐν ἀρχαίοις καὶ ἑλληνικοῖς χρόνοις· καὶ ἐξεχόισαν αὐτὰ οἱ ὄχλοι, ἐπειδὴ ἐστενοῦντο εἰς τὸ ὕδωρ οἱ ἐρχόμενοι καὶ τὰ κτήνη αὐτῶν· ἐπέτρεψεν δὲ ὁ 30 ἅγιος γενέσθαι τοὺς ἀγωγοὺς αὐτῶν ἐτοίμους, καὶ ἐποίησαν οὕτως· καὶ ἐδεήθη τοῦ Θεοῦ, καὶ ἔδωκεν φωνὰς καὶ ὑετὸν μέγαν αἱ νεφέλαι καὶ εἰς ἅπαξ ἐπλήσθησαν τὰ φρέατα· τὸ δὲ πλήθος τῶν ἐρχομένων ἐφ' ἐκάστης ἡμέρας πρὸς τὸν ἅγιον ἀνδρῶν τε καὶ γυναικῶν καὶ νηπίων, συνεχομένων ἐκ διαφόρων παθῶν καὶ ἰωμένων ἦν 35 ἄπειρον σφόδρα.

98. Εἶπον δὲ πρὸς ἀλλήλους οἱ ἀδελφοί, εἰ ἄρα ἐπαρκέσει τὸ ὕδωρ τῶν λάκκων τούτων εἰς ἅπαξ τῷ ἀπείρῳ πλήθει τούτῳ. Γνοὺς 1 quae non minuitur.

¹ αὐτοῖς S.

97: — ¹ ἐμερίμνου S. — ² ἐντελοῦ S.

δὲ τοῦτο ὁ ἅγιος καὶ καλέσας ἐπὶ πάντων ἕνα τῶν ἀδελφῶν, Ἀν-
 τώνιον ὀνόματι, ἔφη πρὸς αὐτόν· « Λαβὼν σχοινίον ἀπότηρε καὶ
 χαλάσας μέτρησον τὸ ἐν τοῖς λάκκοις ὕδωρ. » Ὁ δὲ μετρήσας
 ἤνεγκε τὸ μέτρον καὶ ὑπέδειξε τῷ τοῦ Θεοῦ δούλῳ· καὶ μετὰ
 τετραμηνιαῖον τοῦ θέρους χρόνον ἀπελθὼν πάλιν ἐχάλασε τὸ σχοι- 5
 νίον καὶ ἐμέτρησε καὶ εὗρεν, ὅτι οὐ παρεκατέβη οὐδὲ ἕνα δάκτυ-
 λον· καὶ ὑπέστρεψεν ὁ ἀδελφὸς διηγούμενος τῷ ἁγίῳ καὶ πᾶσι
 τοῖς τότε εὑρεθεῖσι τὸ θαῦμα· καὶ πάντες ἐδόξασαν τὸν Θεὸν ἐπὶ
 τῷ γεγονότι παραδόξῳ...

Ligna attol-
 lendis saxis
 necessaria

110. Ὅτε ἔμελλον ἀναφέρειν τὰ Ζηνίχισ τοῦ στύλου, διελογίζοντο οἱ ἀδελφοί, πόθεν εὑρεῖν μηχανάς. Εἶπεν δὲ πρὸς αὐτοὺς Συμεὼν·
 « Μηδὲν περὶ τούτου μεριμνήσητε· ἐθεώρουν γὰρ σήμερον ἄνδρα
 ἄγροικον ἐστῶτα ἐπὶ τοῦ στομίῳ τοῦ ποταμοῦ καὶ τῆς θαλάσσης
 σάβανον ἐπιφερόμενον ἐπὶ τοῦ ὤμου αὐτοῦ, μὴ ἑωρακότα μὲν τὸ
 πρόσωπόν μου, προσελθόντα δέ μοι καὶ δεόμενον ἔνεκεν τοῦ καταρ- 15
 ρήσσοντος αὐτὸν ἐν τοῖς λουτροῖς δαίμονος, καὶ πρὸς τούτοις παρα-
 καλοῦντα δοῦναι ξύλον πλωτσίμον·¹ ἐπιτήδειον τῇ προκειμένην χρεῖαν·
 ὅπερ καὶ ἐθεασάμην ἐν δυνάμει τοῦ πνευμάτος. » Τούτων δὲ ἡμῖν
 ὀρθρου παρ' αὐτοῦ ἀπεγγελθέντων, ἰδοὺ εἴσω τριῶν ὥρων, ἔτι
 ἐστῶτων ἡμῶν πλησίον αὐτοῦ, παραγέγονεν ὁ ἄνθρωπος ἐπιφερό- 20
 μενος τὸ σημεῖον τοῦ σαβάνου ἐπὶ τοῦ ὤμου αὐτοῦ· καὶ γονυ-
 πετῶν παρεκάλει αὐτὸν περὶ τῆς τοῦ πλωτσίμου² ξύλου δόσεως
 καὶ τῆς τοῦ καταρῆσσοντος αὐτὸν δαίμονος ἀπαλλαγῆς· καὶ σφρα-
 γίσας αὐτὸν Συμεὼν ἐπέτιμσε τῷ δαίμονι ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ
 Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ υἱοῦ τοῦ Θεοῦ· καὶ ἐξῆλθεν ἀπ' 25
 αὐτοῦ καὶ οὐκέτι προσεγγίσει αὐτῷ ἐτόλμησεν, ὥστε καθ' ἐκάστην
 ἡμέραν λουόμενον διαμῆναι αὐτὸν ὑγιαίνοντα καὶ δοξάζοντα τὸν
 Θεόν.

mox affe-
 renda nun-
 tiat.

111. Ἐτέρου ξύλου χρηζόντων ἡμῶν διὰ τὴν τοῦ εἰρημένου
 κίονος στάσιν, εἶπεν πρὸς ἡμᾶς ὁ τοῦ Θεοῦ δούλος· « Ἰδοὺ παρα- 30
 γίνεται ἕτερος ἀνὴρ ἔχων ἐν τῷ στομίῳ τοῦ ποταμοῦ ξύλον, καὶ ὁ
 πούς αὐτοῦ σεσημμένος. » Καὶ λαλοῦντος αὐτοῦ, ἐπέστη τῇ μονῇ
 ὁ ἀνὴρ γονυπετῶν θεραπευθῆναι αὐτοῦ τὸν ἀλγοῦντα πόδα, προσ-
 δέξασθαι δὲ παρ' αὐτοῦ καὶ τὸ ζητούμενον ξύλον. Συμεὼν δὲ ἄρας
 τὴν ῥάβδον αὐτοῦ τὴν βαῖνην δέδωκεν αὐτῷ ἐν αὐτῇ· καὶ εὐθέως 35
 ἤρεν αὐτοῦ τοὺς πόνους, ποιήσας αὐτὸν εὐθέως περιπατῆσαι· καὶ
 ἀπῆλθεν ὑγιὴς δοξάζων τὸν Θεόν.

112. Μετὰ δὲ ταῦτα ἔστησαν τὸν κίονα, ἐν ᾧ τοὺς μετέπειτα

110. — ¹ πλωτσίμον S, *melius* πλωτσίμον, πλεύσιμον? — ² πλοησίμου S.

χρόνους ἐπεδείξατο Συμεὼν τοὺς μακαρίους ἁγῶνας, καθὼς ὑπέ-
 δειξεν αὐτῷ ἡ ἄνωθεν χάρις κατὰ τὸν τύπον τὸν δειχθέντα ὑπὸ
 τοῦ Κυρίου τῆς δόξης. Καὶ ἐπιφανεῖς ὁ Κύριος τῷ ἁγίῳ περὶ τρί-
 την ὥραν ἡμερινὴν σὺν μυριάσιν ἀγγέλων καὶ προσκομίσας ἐν
 5 ἄρτῳ καὶ οἴνῳ πνευματικῷ — αὐτὸς δὲ ἦν ὁ προσφέρων καὶ προσφε-
 ρόμενος — ἡγίασε τὴν στάσιν τοῦ θεράποντος αὐτοῦ, ταύτης τῆς
 θείας θεωρίας προφανῶς δειχθείσης αὐτῷ. Λοιπὸν Συμεὼν ὑπὸ
 τῆς θείας χάριτος ὁδηγούμενος ἔσπευδεν ἐπὶ τοῦ κίονος ἀνελθεῖν,
 διὰ πάντων τὴν ἑαυτοῦ πολλὴν προθυμίαν ἐπιδεικνύμενος · καλέσας
 10 δὲ τοὺς δοκιμωτέρους τῶν ἑαυτοῦ μαθητῶν, Συμεὼν εἶπεν αὐτοῖς ·
 « Δέομαι, φυλάξατε τὸ μυστήριον τοῦ ἐπιτελεῖν τὴν ἡμέραν τῆς ἐορτῆς
 ταύτης ἐν συντριμμῷ καρδίας καὶ πνεύματι ταπεινώσεως καὶ ἀγα-
 λιάσεως, καθ' ἣν ἐπεφάνη ἡμῖν ὁ Κύριος μετὰ τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ
 τοῦ ἁγιάσαι τὴν στάσιν μου καὶ τὴν ἀνοδὸν τὴν ἀπ' ὑμῶν » ἦν
 15 μετὰ τὴν προκειμένην ἡμέραν τῆς ἁγίας Πεντηκοστῆς εὐδοκία τῆς
 παναγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος ποιούμεθα...

126. Μετὰ δὲ ταῦτα ἤγγικεν ὁ καιρὸς τῶν πειρασμῶν, οὓς ἐξ-
 ητήσατο ὁ διάβολος παρὰ τοῦ Κυρίου καὶ ἔλαβεν, ὥστε πατάξαι
 πρῶτον τὰ παιδία καὶ τοὺς καλοὺς τῶν ἀνθρώπων καὶ παλαῖσαι
 20 ἐν τοῖς ἀδελφοῖς μετὰ τοῦ δούλου τοῦ Θεοῦ · καὶ ἐγένετο ὥς
 ἡ ἡμέρα αὕτη καὶ ἦλθον οἱ ἄγγελοι προσκυνῆσαι ἐνώπιον τοῦ
 Θεοῦ. Καὶ ἐν τῇ πρώτῃ φυλακῇ τῆς νυκτὸς ἐξελθὼν ὁ διάβολος
 ἔρριπεν ἑαυτὸν καὶ κατέβη ἐπὶ Ἀντιόχειαν ἐν δυσὶ πτέρυξιν ἐκτεί-
 νας ἑαυτὸν ἐπὶ βορρᾶν καὶ ἀνατολὴν · καὶ εὐθέως μιᾷ φωνῇ ἤχη-
 25 σαν οἱ ἄνθρωποι ἐν μεγάλῳ κοπετῷ ἐπὶ τοὺς ἑαυτῶν παῖδας καὶ
 τοὺς πλείστους τῶν ἀνθρώπων κατὰ τὴν πύλην τῆς Συρίας. Ἀνήρ-
 χετο δὲ ἐπὶ τὸ θαυμαστὸν ὄρος πλῆθος ἀνθρώπων ἀπαγγελλόντων ἃ
 τῷ ἁγίῳ τὸν συνέχοντα θρῆνον τὸν τόπον ἐκείνον. Εἶπεν δὲ αὐτῷ
 ἡ μακαρία Μάρθα ἡ μήτηρ αὐτοῦ κλαίουσα · « Πρόσευξαι, τέκνον
 30 πρὸς τὸν Κύριον ῥυσθῆναι τὸν τόπον τῆς γεννήσεώς σου τῆς
 ἐπελθούσης ὀργῆς. » Ἐπιφωσκούσης δὲ ἁγίας κυριακῆς, κλίνας τὰ
 γόνατα ἐδέετο ἐκτενῶς τοῦ Κυρίου περὶ τούτου · καὶ ἰδοὺ ἡ δόξα
 τοῦ Θεοῦ ὤφθη αὐτῷ, καὶ ὁρᾷ ἑαυτὸν ἀρπαγέντα τῇ δυνάμει τοῦ
 πνεύματος τοῦ ἁγίου μετὰ πλήθους ἀγγέλων καὶ κατενεχθέντα ὡς-
 35 περ ἐκ τοῦ ἀέρος κατ' ἐκείνης τῆς πύλης · καὶ ἔστι πρὸς ἀνατολὰς
 βλέπων · καὶ ἐπιτελέσας τὴν εὐχὴν ὑπὲρ τοῦ τόπου ἐκείνου, οὐκ
 ἔλαβεν ἐξουσίαν δεηθῆναι ὑπὲρ πάσης τῆς πόλεως. Ἐν αὐτῇ δὲ
 τῇ ὥρᾳ τῆς νυκτὸς ἦρθη ἐκ τοῦ τόπου ἐκείνου ὁ κοπετός · καὶ

Columna
 perfecta a
 Christo con-
 secratur.

Daemon ad-
 versus An-
 tiochiam
 saevit.

126. — ἃ ἀπαγγελλόντων S.

STYLITES. — 17,

παρήλθεν ὁ ὀλοθρεύων ἐπὶ τὴν πύλην τὴν κατὰ μεσημβρίαν, ἣτις ἐκφέρει ἐπὶ τὴν Δάφνην, καὶ ἐγένετο ἀπὸ τοῦ λεγομένου Χερουβὶμ καὶ μέχρι τοῦ Ῥοδίου, ἐν ὅλῃ τῇ γειτονίᾳ τῇ καλουμένῃ τῶν Κρεαταίων ² κραυγὴ μεγάλη, θρήνος δὲ καὶ κοπετὸς πολὺς σφόδρα · πρωΐας δὲ γενομένης, διήγγειλε ταῦτα Συμεὼν ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος 5 ἡμῖν τε καὶ τῇ μακαρίᾳ Μάρθᾳ · καὶ ἰδοὺ πλῆθος ἀνθρώπων ἐκ τῆς πόλεως ἀνήρχετο καὶ ἀπήγγελλον τῷ μακαρίῳ τὸν πολὺν ἐκείνον ὀλεθρον καὶ τὸν συνέχοντα τὴν πόλιν μέγαν ὀδυρμόν.

Cum frater 129 Τούτων ῥηθέντων, ἤκουσεν ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος, ὅτι καὶ ὁ
 Cum frater
 obisset,
 Κόνων ὑπὸ τῆς αὐτῆς πληγῆς τρωθεὶς ἐτελεύτησεν · ἐπέτρεψε δὲ 10 κομισθέντα αὐτὸν τεθῆναι ἔμπροσθεν αὐτοῦ. Προστάξας οὖν ἀρθῆναι ἀπ' αὐτοῦ τὸ δερμοκούκουλον, ἔκλαυσεν ἐπ' αὐτῷ σφόδρα. καὶ κλίνας τὰ γόνата καὶ τὸ μέτωπον προσκολλήσας τῇ στάσει, προσηύξατο λέγων · « Ὁ πατὴρ τῶν οἰκτιρμῶν καὶ Θεὸς πάσης παρακλήσεως, ὁ ἔξ οὐκ ὄντων τὰ πάντα δημιουργήσας, Χριστὲ μονο- 15 γενῇ υἱὲ καὶ λόγε τοῦ Θεοῦ, ἡ ζωὴ τῶν νεκρῶν, ὁ κατὰ τὸν αἶον σου πνεῦμα, ὅπως κατασταθῇ ἡ ψυχὴ αὐτοῦ ἐν τῷ σκηνώματι αὐτῆς · καὶ δὸς³ μεγαλοσύνην τῷ ὀνόματί σου · σὺ γὰρ εἰ εὐλογητὸς ἐπὶ πᾶσι τοῖς θαυμασίοις σου, ὡς αἰεὶ καὶ νῦν καὶ εἰς τοὺς 20 αἰῶνας, ἀμήν. » Ταῦτα προσευξάμενος φωνῇ μεγάλῃ ἐκάλεσε τῷ ὀνόματι καὶ φησιν · « Ἀββᾶ Κόνων · » καὶ οὐκ ἦν φωνὴ καὶ οὐκ ἦν ἀκρόασις. Πάλιν οὖν κλίνας τὰ γόνата, προσέθετο τὴν αὐτὴν εὐχὴν ποιεῖν ἐκτενέστερον, καὶ μετὰ τὴν προσευχὴν ἐφώνησεν αὐτὸν πάλιν ἔξ ὀνόματος · καὶ οὐδὲ τότε παντελῶς ἐδίδου ἀπόκρισιν. 25 Εἶτα τὸ τρίτον κλίνας τὰ γόνата προσηύξατο καὶ ἤρε τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ εἰς τὸν οὐρανὸν βλέπων καὶ εἶπεν μετὰ φωνῆς καὶ δακρύων · « Ἡ μήτηρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν, ἡ πολὺσπλαγχνος ἀειπάρθε- omnes sanc-
 tos νε θεοτόκε Μαρία, ὁ τῆς ἐρήμου πολίτης καὶ διδάσκαλος τῶν ἐν μετανοίᾳ, ὁ πρόδρομος τοῦ Ἐμμανουὴλ, ἅγιε Ἰωάννη, ὁ διὰ τῆς 30 δεξιᾶς ἱεροθετήσας τὸν δημιουργὸν καὶ δεσπότην πάσης κτίσεως, ὁ καταξιώσας πολλὴν φιλίαν καὶ ἀγάπην ποιήσασθαι μετ' ἐμοῦ, Χερουβὶμ, Σεραφὶμ, Θρόνοι, Κυριότητες, Ἀρχαί, Ἐξουσαί, οἱ εἰκοσι τέσσαρες πρεσβύτεροι οἱ ὑπὲρ ψυχῶν δικαίων ἀδαπάνητον θυσίαν ἐπιτελοῦντες, Γαβριὴλ, Μιχαὴλ καὶ οἱ ἐν πάσαις ταῖς στρατιαῖς τῶν 35 ἀναριθμητῶν ἀγγέλων ἅγιοι ἄγγελοι καὶ ἀρχάγγελοι πάντες οἱ τὰς ὑπὲρ ἐμοῦ δεήσεις καὶ λειτουργίας προσάγοντες καὶ ἐπαγγελλόμενοι φιλεῖν με ἐκ βρέφους, σὺν πᾶσι τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις,

² ita S, legendum Κερατέων.

προφήταις καὶ μάρτυσι καὶ πνεύμασι δικαίων τετελειωμένων, ἐσιγή-
 σατε δεόμενοι ὑπὲρ ἐμοῦ, ἐπελάθεσθέ μου τῆς ἀγάπης; ποῦ νῦν
 ὁ ἅγιασμός ὑμῶν; ποῦ νῦν ἡ μνήμη μου ἐν τοῖς συντάγμασιν
 ὑμῶν; ἰδοὺ ὁρώντων ὑμῶν κείται οὗτος ἀνὰ μέσον ὑμῶν καὶ τοῦ
 5 Κυρίου; εἰ οὐ ζήσεται, εἰς μάτην ἐκοπίασα· εἰ οὐκ ἀναστήσεται,
 οὐκ εὐηρέστησα τῷ Κυρίῳ οὐδὲ κοινωνίαν εὔρον εἰς τον ἐν οὐρα-
 νοῖς θησαυρὸν τῆς μεγαλοσύνης· ὁ ἐν ὑψηλοῖς κατοικῶν καὶ τὰ
 ταπεινὰ ἐφορῶν, ἔφιδε ἑν τῇ ὥρᾳ ταύτῃ ἐπὶ τὴν ταπεινώσιν μου
 ὅτι πτωχὸς καὶ πένης εἰμὶ ἐγὼ καὶ αἱ θλίψεις τῆς καρδίας μου
 10 ἐπληθύνθησαν· καὶ ἐκ τῶν ἀναγκῶν μου ἐξάγαγέ με, ὅτι· δούλος
 σός εἰμι, δέσποτα. » Ταῦτα αὐτοῦ λέγοντος καὶ δεομένου, ἐφοβή-
 θησαν σφόδρα οἱ παρεστῶτες τῶν ἀδελφῶν· ἦν γὰρ ἰδεῖν ἐκ τῶν
 λεγομένων καὶ αὐτὸν σχεδὸν τὸν οὐρανὸν στυγνάζοντα. Ἡ δὲ *pro eo re-*
 μακαρία Μάρθα ἀκούσασα τῶν λεγομένων ὑπὸ τοῦ ἁγίου, ἐν *suscitando*
 15 ἀγωνίᾳ πολλῇ γέγονεν. Ἐν αὐτῇ δὲ τῇ ὥρᾳ ἔπεσεν ἔκστασις ἐπ'
 αὐτήν, καὶ ἔφριξε τῷ πνεύματι· ἔγνω γὰρ θείαν χάριν κατελθοῦ-
 σαν ἐκ τῶν οὐρανῶν ἐπὶ τῇ βοῇ τοῦ δικαίου, ὥστε σεισθῆναι πάν-
 τα τὸν τόπον ἐκεῖνον. Μετὰ δὲ ταῦτα ἐν ἀνέσει μεγαλυνομένη
 ψυχῆς καὶ σώματος, ἐκ τῆς ἐπισκiasάσης δυνάμεως εἰς ἑαυτὴν
 20 ἔλθοῦσα, πρὸ τοῦ διηγήσασθαι τὴν ὁπτασίαν ἔστη εἰς προσευχήν.
 Εἶπεν δὲ ἐν τῷ δικαίῳ τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον· « Ἴδοὺ ὁ Κύριος, καὶ
 οὐκ ἔγνω οὐδεὶς. » καὶ ἐβόησε φωνῇ μεγάλῃ καὶ εἶπεν· « Ἐκ θλί-
 ψεως ἐπεκαλεσάμην τὸν Κύριον, καὶ ἐπήκουσέ μου εἰς πλατυσμόν. » *Psalm. 117, 5;*
 Κύριε, εἰσάκουσον τῆς προσευχῆς μου τοῦ δούλου σου καὶ ἡ κραυ- *Psalm. 101,*
 25 γή μου πρὸς σὲ ἐλθέτω· μὴ ἀποστρέψῃς τὸ πρόσωπόν σου ἀπ'
 ἐμοῦ· ἐν ᾗ ἂν ἡμέρα ὁ θλίβωμαι, κλίνον πρὸς με τὸ οὖς σου ὅ· ἐν ᾗ
 ἂν ἡμέρα ἐπικαλέσωμαί σε, ταχὺ ἐπάκουσόν μου, υἱὲ τοῦ Θεοῦ· ὁ
 κλίνας οὐρανοὺς καὶ καταβάς ἐξ ἁγίων ὑψωμάτων καὶ κατοικητηρίων
 σου, ὁ σταυρωθεὶς ὑπὲρ ἡμῶν, ὁρᾷς τὸν προκείμενον· εἰ ποιεῖς
 30 τὸ θέλημα τῶν φοβουμένων σε καὶ ἔγραψας κάμῃ ἐν τῇ βίβλῳ *Psalm. 144,*
 σου, ὡς ἀνέστησας τὸν τετραήμερον Λάζαρον, ἔγειρον καὶ τοῦ- *19.*
 τον τὸν κεκοικημένον. » Ταῦτα βοῶντος τοῦ δικαίου, ἤκουσε φωνῆς *iteratis vici-*
 ἡ ψυχὴ τοῦ κειμένου ἐν προσευχῇ λεγούσης· « Σκότος ὁ κόσμος *bus orat;*
 ὅλος καὶ οὐκ ἔστι σήμερον φῶς λάμπον ἐν πάσῃ τῇ γῇ· πληθυ-
 35 θείσης τῆς ἀνομίας ἐν τοῖς ἐπιτηδεύμασι τῶν υἱῶν τῶν ἀνθρώπων,
 ἐνθάδε δὴ εὐρήκαμεν φῶς. »

Ἦν δὲ ὥρα ὀγδόη τῆς ἡμέρας καὶ ἐν αὐτῇ τῇ ὥρᾳ εἶδεν ὁ τοῦ *videt caelos*
 Θεοῦ δούλος σχιζομένους τοὺς οὐρανοὺς καὶ φῶς ἄμετρον κατα- *apertos,*

λάμπων ὑπεράνω τοῦ στερεώματος, ἐκκαῖον καὶ φωτίζον, ὥστε
 κρυβῆναι τὸν ἥλιον καὶ τὸ φῶς τῆς ἡμέρας· καὶ ἀπὸ γωνίας
 ἀφηλιώτου ἤκουσε φωνῆς τροχῶν· καὶ ἀτενίσας εἶδεν, καὶ ἰδοὺ
 ἄρμα μέγα καρούχας καὶ τέσσαρες ἵπποι καὶ τέσσαρες τροχοί· καὶ
 εἰλίσσοντο ἀπὸ τοῦ ἀριστεροῦ μέρους τοῦ κίονος ἐπὶ τὸ δεξιὸν 5
 διὰ τῶν ὀπίσω αὐτοῦ· καὶ ἐλθόντες ἔστησαν ἔμπροσθεν αὐτοῦ·
 καὶ τρεῖς ἄνδρες οἱ τὸ ἄρμα γυμνάζοντες πρὸς ὁδηγίαν, ὧν τὸ
 ἔνδυμα ἦν ὡσεὶ χιῶν καὶ αἱ τρίχες ὡσπερ χρυσός, ὁ εἷς ἐκ δε-
 ξιῶν ἐν μέσῳ τῶν δύο ἵππων καὶ τῶν δύο τροχῶν, ὁ δὲ ἕτερος
 ἔξ εὐωνύμων ἀνὰ μέσον τῶν δύο ἵππων καὶ τῶν δύο τροχῶν· ὁ 10
 δὲ ἕτερος ἐκ τῶν ὀπισθεν ἦν· ὁ δὲ ἐν τοῖς δεξιοῖς εἶπεν στήναι
 τὸ ἄρμα καταστὰν πρὸ προσώπου τοῦ δικαίου, προσέχον κατὰ ἀνα-
 τολὰς· οἱ δὲ ἵπποι ἦσαν λευκοὶ ὡσεὶ γάλα, οἱ χαλινοὶ καὶ τὰ λῶρα
 πλήρης φωτὸς καὶ ἡ καρούχα καταλάμπουσα· καὶ ἰδοὺ ἀπὸ τῆς
 δεξιᾶς γωνίας τοῦ ἀφηλιώτου αὖρα σιγηρὰ ἤλθεν· καὶ ἰδοὺ ὡς εἶδος 15
 τοῦ στερεώματος καὶ ὡς εἶδος σαπφῆρου ⁵ ἐπὶ νώτου καὶ χειρῶν τεσ-
 σάρων ἀνδρῶν, κατασειόντων ὡς ἐπὶ τοῦ καταπετάσματος τοῦ
 θυσιαστηρίου καὶ ἐν φόβῳ ἀρρήτῳ πετομένων· τὸ δὲ ὑπεράνω
 αὐτῶν στρογγυλοειδὲς ἦν, ἀνανεῦον καὶ καλύπτον τὸν καθήμενον·
 τὸ δὲ εἶδος τῆς δόξης Κυρίου ἀπὸ τοῦ στήθους καὶ ἄνω ὥρατο 20
 εἶδος ἀνθρώπου· καὶ μυριάδες μυριάδων ἀναριθμῆτων ἀγγέλων
 παρειστήκεισαν, κυκλοῦντες τὸν φερόμενον καὶ ἀκτίνας ἐκπέμποντες
 καὶ τηλαυγέστατον φῶς καταλάμποντες· ἄλλοι δὲ ὡς ἀέριοι ὠρῶν-
 το, ἕτεροι δὲ ὡς πῦρ, καὶ ἄλλοι ὡς ὁ ἥλιος· κατέστησαν δὲ ἐπάνω
 τοῦ θεράποντος τοῦ Θεοῦ· ὑπερεῖχε δὲ αὐτοὺς Μιχαὴλ παριστάμε· 25
 νος ἐν παρρησίᾳ· αὐτὸς γὰρ μόνος, πάντων κλινάντων κεφαλὴν,
 ἐμεσίτευσεν τῇ φωνῇ τοῦ Κυρίου· περὶ οὗ καὶ ἤχος· ἤκούετο·
 « Οὗτός ἐστι Μιχαὴλ ὁ φιλῶν τὸν ἄγιον τοῦ Θεοῦ Συμεών. » Ἀπὸ
 δὲ τῆς στάσεως τοῦ κίονος μέχρις ἐκείνων τῶν φοβερῶν ἀνδρῶν,
 τῶν βασταζόντων τὸ σαπφῆριον ἔργον καὶ τὸν ὡς εἶδος ἀνθρώ- 30
 που, ἀναβάσεις αἱ δυνάμεις ἐποιοῦντο ἐν συσσεισμῷ, ὡς εἰς τὸν
 οὐρανόν· συνανέβαινον δὲ αὐταῖς ἐν ὄλῳ τῷ ἀέρι πλήθη ἀγγέλων
 ἀναριθμῆτων, ποικίλως φαινομένων ἐν φωτὶ μεγάλῳ, ὅπερ μὴ ἔφε-
 ρεν ἡ κτίσις· ἦν δὲ προσκεκολλημένος ἕτερος τῷ ἑτέρῳ, ὥστε τὰ
 πρόσωπα αὐτῶν ὡς ἐν συνθέσει θεωρεῖσθαι· ἡ δὲ τοῦ Κυρίου ἄχραν- 35
 τος φωνὴ ὡς φωνὴ ἀνθρώπου τῶν ἐν ὑπεροχῇ ὄντων, ἀποκατάστασιν
 τῆς ψυχῆς τοῦ κειμένου προσφωνοῦσα· ὁ δὲ Μιχαὴλ φησι πρὸς
 τὸν ἄγιον· « Μικρὸν ζητεῖ ὁ πάντων δεσπότης » καὶ προσέθεντο οἱ

et accepto
 responso

⁵ σαπφῆρου S.

τέσσαρες ἄνδρες οἱ βαστάζοντες τὸ σαπφῆριον ἔργον, οἵτινες ὑπῆρ-
 χον τὰ Χερουβίμ, ὡς ἐπληροφορήθη διὰ τοῦ ἁγίου πνεύματος ὁ ἅγιος ·
 ἐν φόβῳ δὲ καὶ τρόμῳ σιγὴν πλείονα ταῖς δυνάμεσιν ἐμποιῆσαι
 διένειον συναναφερομέναις αὐτοῖς μέχρι αὐτοῦ τοῦ στερεώματος ·
 5 καὶ ἡ δευτέρα φωνὴ τοῦ Κυρίου τὴν αὐτὴν τῆς ἐκείνου ψυχῆς
 ἀποκατάστασιν ἐσήμαινεν. Ὁ δὲ Μιχαὴλ ἔφη · « Ἔτι μικρὸν ὁ πάν-
 των δεσπότης ζητεῖ. » Καὶ ὁ Κύριος ἔφη · « Ἐὰ τὸ λοιπὸν ἀποκα-
 ταστῇ. » Ἐν δὲ τῷ μέλλειν τὸν Κύριον κρύπτεσθαι καὶ μηκέτι
 ὁρᾶσθαι ἔφη δοθῆναι στρατιὰν ἐκ τῶν ἐξουσιῶν τῶν ἀγγέλων
 10 αὐτοῦ τῷ θεράποντι πρὸς πλείονα ἀντίστασιν παντὸς πνεύματος
 πονηρίας · καὶ ἐπὶ τῷ λόγῳ αὐτοῦ παρέστη πλήθος στρατιᾶς ἕξ ἑκατέ-
 ρου μέρους τῆς στάσεως τοῦ ἁγίου, ὑπεῖκον τῷ λόγῳ αὐτοῦ ὡς λόγῳ
 Κυρίου · παραχρῆμα δὲ ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος ὑπὸ πνεύματος ἁγίου κινού-
 μενος θαρσαλέως ἐφώνησε φωνῇ μεγάλῃ λέγων · « Κόνων ἀδελφέ, ἔξε-
 15 γέρθητι · καλεῖ σε δι' ἐμοῦ ὁ καλέσας τὸν τετραήμερον Λάζαρον. » Καὶ
 τῇ δυνάμει καὶ ὀνομασίᾳ τοῦ ζωοποιοῦντος τοὺς νεκροὺς ἐνεργῆς ὁ λό-
 γος τοῦ δικαίου γέγονε. Παραυτὰ δὲ διήνοιξεν ἐκείνος τοὺς ὀφ-
 θαλμοὺς καὶ ἐμβλέψας εἶδεν αὐτὸν ἐν τῷ κίονι καὶ ἤσθετο φωνῆς
 ὑπομνηματιζούσης, ἧς πολλάκις πρὸς αὐτοὺς ἐποιεῖτο διδασκα-
 20 λίας περὶ τῆς ἐλπίδος τῶν δικαίων καὶ τῆς ἐνδόξου τῶν ἁγίων
 λαμπρότητος, περὶ ὧν, φησίν, λάμπουσιν οἱ δίκαιοι ὡς ὁ ἥλιος.
 Καὶ ἀναστὰς ὁ Κόνων τροφῆς μεταλαβὼν ἐνισχύθη, δοξάζων ἅμα
 τοῖς λοιποῖς τὸν Θεὸν τὸν δόντα τοιαύτην ἐξουσίαν τοῖς ἁγίοις
 αὐτοῦ καὶ ποιοῦντα τὸ θέλημα τῶν φοβουμένων αὐτόν. Οὐ μόνον
 25 γὰρ ἀγγέλους ὑπέταξεν ὁ Θεὸς τοῖς οὕτως ἐν πτωχείᾳ διὰ τὸ ὄνο-
 μα αὐτοῦ ἀγωνισαμένοις καὶ νικήσασιν τὸν κόσμον καὶ τὰ ἐν αὐτῷ
 σκάνδαλα καὶ τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τού-
 του, ἀλλὰ καὶ ὅλην τὴν βασιλείαν ἐπηγγείλατο αὐτοῖς εἰπών · « Μα-
 κάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν
 30 οὐρανῶν. » Ταῦτα δὲ πάντα συνέβαινε τοῖς ἀδελφοῖς διὰ τὴν ὀλι-
 γωρίαν αὐτῶν καὶ καταφρόνησιν, ἣν ἐπεδείκνυντο περὶ τὰς ἐντο-
 λὰς τοῦ δικαίου, ὑποστηρίζοντος τοὺς ὑπολειφθέντας μηκέτι ἀμε-
 λεῖν ἀλλὰ προθύμως ὑπακούειν τῶν ὑπ' αὐτοῦ λεγομένων...

132. Δίκαιον ἡγοῦμεθα μὴ διαλαθεῖν τοὺς φιλοχρίστους ὑμᾶς, Instantibus
 35 ὅπως ὁ ἅγιος πατὴρ ἡμῶν Συμεὼν τὴν τοῦ πρεσβυτέρου χειρο- multis
 τονίαν κατεδέξατο, καίτοι παραιτούμενος καὶ φεύγων τὸ ταύτης βά-
 ρος · πολλῶν γὰρ ἐκ πάσης τῆς οἰκουμένης διὰ τὰς αὐτῶν ποι-
 κίλας ἀσθενείας πρὸς αὐτὸν συνερχομένων καὶ πρὸς τῇ ὥρῳ
 νῇ αὐτοῖς ἰάσει ἔτι καὶ τῆς μεταλήψεως τῶν ἁγίων τοῦ Χριστοῦ
 40 μυστηρίων δι' αὐτοῦ μεταλαμβάνειν ἐπιποθοῦντων, τῶν δὲ ἀδελφῶν

iubet mor-
 tuum sur-
 gere.

Psalm. 144,
 19.

Matth. 5, 3.

ut Symeon καὶ γνησίων φίλων ἐπικειμένων αὐτῷ τὸν ἱερατικὸν ζυγὸν ὑπελ-
 sacerdos fiat, θεῖν καὶ λεγόντων « βέλτιον εἶναι παρὰ σοῦ τοῦ ὀρθοδόξου πα-
 τρός τὴν ἀναίμακτον ἐπιτελεῖσθαι θυσίαν, ὥστε ἀδιστακτως ἡμᾶς
 μεταλαμβάνειν τῶν ἁγίων τοῦ Θεοῦ μυστηρίων διὰ τὰς νῦν πλα-
 τυνθείσας αἰρέσεις, » αὐτὸς διὰ τὴν προσοῦσαν αὐτῷ πολλὴν με- 5
 τριοφροσύνην βαρυνόμενος ἐπὶ τούτῳ ἔλεγε πρὸς αὐτούς · « Ἀσ-
 φαλέστερον ἡμῖν ἔστιν, ἀδελφοί, ἐτέρων ἱεουργούντων, ἡμᾶς κοινω-
 νεῖν, φιλαρχίαν ἀποφεύγοντας καὶ τὸν ἐκ τῆς ἱερωσύνης ἴσως
 ἐγγινόμενον τοῖς πολλοῖς κενόδοξον λογισμόν · ταπεινοὶ γὰρ ὄντες
 ἡμεῖς καὶ ἀνάξιοι τοῦ ἁγίου θυσιαστηρίου φεύγειν ὀφείλομεν τὸ 10
 βάρος τοῦτο · εἰ γὰρ τὰ Σεραφίμ, πύρινα κατὰ φύσιν ὑπάρχοντα,
 οὐκ ἐτόλμησαν εἰ μὴ τῇ λαβίδι ἄψασθαι τῶν θείων ἀνθράκων ἐκεί-
 νων, ἐγὼ χόρτος ὑπάρχων πῶς ὑποστήσομαι ὁ τάλας ; διὸ λέγω
 ὑμῖν · Ζῇ Κύριος, ὃς παρέστην ἐνώπιον αὐτοῦ σήμερον, ὅτι οὐκ
 ἔσται μου κυριεύων ὁ λογισμὸς οὗτος, καθότι ἀνθρώπινός ἐστιν 15
 ἂν μὴ παρ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ μου δέξωμαι πληροφορίαν. Μὴ οὖν
 προσθήσῃσθε ἔτι εἰπεῖν μοι ἕνεκεν τούτου, ἵνα μὴ λυπήσῃτε τὸ
 Πνεῦμα τὸ ἅγιον. » Οὕτως οὖν ἔχων καὶ φρονῶν, μετακαλούμε-
 νος κατὰ καιρὸν πρεσβύτερον εὐλαβῇ, παρεσκεύαζεν αὐτὸν τὴν
 θεῖαν ἐπιτελεῖν μυσταγωγίαν · καὶ μετελάμβανε τῶν ἁγίων μυστη- 20
 ρίων μετὰ φόβου καὶ ταπεινοφροσύνης πολλῆς. Παραγενόμενοι δὲ
 καὶ τινες πρὸς αὐτὸν ἐπίσκοποι καὶ τῶν ἐν ὑπεροχῇ πιστοὶ ἄνδρες,
 παρεκάλουν ἐπιδοῦναι ἑαυτὸν τῇ τοιαύτῃ χειροτονίᾳ, μειζόνως οἰκο-
 δομεῖσθαι λέγοντες πάντας τοὺς πιστοὺς, τούτου γενομένου · ὁ δὲ
 ἀνάξιον ἑαυτὸν λέγων εἶναι τοῦ τοιούτου φορτίου καὶ ἀρμοδίως 25
 ἀπολογούμενος αὐτοῖς, τοιούτοις πάλιν ἐκέχρητο ῥήμασι, φάσκων
 ὅτι · « Εἰ μὴ αὐτὸς ὁ Θεὸς ἐντέλλεται ἡμῖν, οὐ μὴ καταδέχομαι
 τοῦτο. »

nutu divino 133. Μετὰ χρόνον οὖν τινα φωνὴ ἐξ οὐρανοῦ γενομένη φέρεται μέ-
 χρις αὐτοῦ τοῦ δερμοκουκούλου αὐτοῦ, λέγουσα αὐτῷ · « Ποίησον ἐν- 30
 χήν, » καὶ σὺν τῇ ἐνεχθείσῃ φωνῇ ἀνεψυχθέντος αὐτοῦ τοῦ στόματος ὑπὸ
 τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἀπεκρίθη καὶ εἶπεν πρὸς τὸν φωνήσαντα ὅτι ·
 « Βασιλεύεις ἡμῶν, ὁ Θεὸς καὶ ὁ μονογενὴς σου Ὑἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμά
 σου τὸ πανάγιον, νῦν καὶ αἰεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων,
 ἀμήν. » Ἐκ τούτου οὖν γέγονεν αὐτῷ πληροφορία ἀκοῦσαι, ὅτι 35
 ἱερεὺς τοῦ πρὸς αὐτὸν λαλήσαντος Θεοῦ ὑψίστου ἐχειροτονήθη,
 τῆς φωνῆς τοῦ ἀφράστου πατρὸς καταξιωθεὶς ἀκοῦσαι πρὸς αὐ-
 τὸν ἐνεχθείσης · ὥσπερ γὰρ ὁ Μελχισεδὲκ ἐν τῷ ὄρει Θαβὼρ καὶ

ὥς ὁ κορυφαῖος Πέτρος ἀκούσας · « ποίμαινε τὰ πρόβατά μου, » *Ioh. 21, 17.*
οὕτω καὶ αὐτὸς ἀκούσας ἐν τῷ Θαυμαστῷ ὄρει ἱστάμενος ἐν τῷ
τριακοστῷ καὶ τρίτῳ ἔτει τῆς ἡλικίας αὐτοῦ, ἐπετράπη ποιῆσαι τὴν
εὐχὴν.

5 **134.** Μιᾶς δὲ διελθούσης ἡμέρας ἐν ἐκστάσει γενόμενος ὁ ἅγιος *adest episco-*
εἶδε Διονύσιον τὸν τότε ἐπίσκοπον Σελευκείας παραγενόμενον καὶ *pus qui ip-*
ἐνδοθεν εἰσελθόντα τοῦ ἐξωτέρου καγκέλλου τῆς ἁγίας αὐτοῦ στά- *sum conse-*
σεως καὶ χειροτονήσαντα τοῦτον πρεσβύτερον. Τῇ οὖν ἐξῆς ἡμέ- *crat.*
ρα ὑπὸ Θεοῦ κινήσεις ὁ αὐτὸς ὁσιώτατος ἐπίσκοπος παραγίνεται
10 μετὰ δύο κληρικῶν ἐν πραότητι πολλῇ καὶ ταπεινῶσει καρδίας ·
καὶ εὐξάμενος ἀνῆλθε πρὸς τὸν ἅγιον καὶ ἡσπάσατο αὐτὸν ἐν ἁγίῳ
φιλήματι χαίρων καὶ μετὰ δακρύων τὸν Θεὸν δοξάζων καὶ λέγων
πρὸς αὐτὸν ὅτι · « Εὐδόκησεν ὁ ἐκλεξόμενός σε ἐκ κοιλίας κοσμη-
σαι διὰ σοῦ τὸ χριστιανικὸν ἐπάγγελμα · ἅξιον γὰρ καὶ δίκαιον εὐάρεσ-
15 τόν σε γενόμενον ἀπὸ νηπίας ἡλικίας τῷ κοινῷ δεσπότη μεσιτεύειν
αὐτῷ καὶ ἀνθρώποις διὰ τῆς ἱερωσύνης. » Ἐπὶ πολλὰς δὲ ὥρας
ἀντιβαλλόντων πρὸς ἀλλήλους περὶ τοῦτο γραφικῶς, καὶ μὴ βου-
λομένου τοῦ δικαίου διὰ ταπεινοφροσύνην ἐπιδοῦναι ἑαυτόν, λέγει
ὁ ἐπίσκοπος · « Ἄκουε, τέκνον, τοῦ Θεοῦ σοι λέγοντος · ἐπὶ τίνα *Isa. 66, 2.*
20 ἐπιβλέψω εἰ μὴ ἐπὶ τὸν ταπεινὸν καὶ ἡσύχιον καὶ τρέμοντά μου
τοὺς λόγους; » Καὶ ταῦτα εἰπὼν καὶ τὸν ἅγιον παρακαλέσας εὐλο-
γῆσαι, εἰσεπήδησεν ἔνδον τοῦ ἐξωτέρου καγκέλλου κατὰ τὴν ὄρασιν
τοῦ δικαίου · αὐτὸς δὲ ὁ ἅγιος μνησθεὶς τῆς πρὸς αὐτὸν ἐνεχθεί-
σης φωνῆς ἐπεδίδου ἑαυτόν · καὶ ὁ μὲν ἔκλινε τὸν αὐχένα ὁ δὲ
25 τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐρυθριῶν ἐπετίθη τῇ τιμίᾳ αὐτοῦ κεφαλῇ, μετὰ
χύσεως δακρύων πολλῶν, ἀναδείξας αὐτὸν τέλειον ἱερέα τῇ τοῦ
Θεοῦ προστάξει. Δοὺς δὲ αὐτῷ εἰρήνην, ἀνεχώρησε μετ' εὐφρο-
σύνης καὶ ἀγαλλιᾶσεως. Τότε οὖν προσῆλθον τῷ ἁγίῳ οἱ μαθηταὶ
αὐτοῦ, δεόμενοι ἐπιτελέσαι αὐτὸν τὴν θείαν μυσταγωγίαν...

30 **162.** Θεασάμενος δὲ καὶ ἄλλην θεωρίαν ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος κατὰ *Mendicus*
τὰς ἡμέρας ἐκείνας, εἶπεν πρὸς ἡμᾶς · « Προσέθηκεν ὁ Θεὸς τοῦ
διελέγχει τὰς τῶν Ἑλλήνων ματαιότητας · εἶδον γὰρ ἑμαυτὸν γε-
νόμενον ἐν τῇ πλατείᾳ κατὰ μέσον τῆς πόλεως Ἀντιοχείας, καὶ
πτωχὸν κατακείμενον εὖρον παραλελυμένον ὄλῳ τῷ σώματι · ὃν
35 κρατήσας ἡγεῖρα · τούτου δὲ γενομένου, συνέτρεχον οἱ ὄχλοι τὸ
παράδοξον τοῦ θαύματος θεάσασθαι »

163. Ταῦτα αὐτοῦ ἐξηγησαμένου, συνέβη τινὰ πτωχὸν παραγε- *pulvere, a*
νόμενον πρὸς αὐτὸν καὶ ἐξαιτήσαντα λαβεῖν τῆς εὐλογίας τῆς *κό. sancto accep-*
νεως αὐτοῦ · καὶ αὕτη γὰρ ἡ χάρις ἀφθόνως πένησιν ἐδόθη πρὸς *to sanatur.*
40 ἀποτροπὴν · καὶ ὅπου δ' ἂν παρείχον ἐξ αὐτῆς, ὁ Κύριος τὰς θαυ-

ματουργίας ἐνεργῶς ἀποτελῶν πάντας ἰάτο. Εἰσελθὼν οὖν ἐκεῖνος ἐν τῇ πλατείᾳ τῆς πόλεως ἐν τῷ τόπῳ, ᾧ κατέμενε προσαιτῶν, καὶ ἔχων πλησίον αὐτοῦ τινα κατακείμενον πτωχὸν παραλελυμένον τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας, ἤλειψεν αὐτὸν ἐξαιτήσαντα πολλὴ πίστει καὶ δέησει τῆς κόνεως · καὶ παραχρῆμα ὁ παράλυτος ἰάθη, ἐπικαλεσά- 5
μενος τὴν δύναμιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ υἱοῦ τοῦ Θεοῦ διὰ τοῦ ἁγίου δούλου αὐτοῦ Συμεών, ἑωρακῶς αὐτὸν αὐτοψεῖ ὡς ἔγκομον μοναχὸν ἐκτείναντα τὴν χεῖρα αὐτοῦ καὶ ἐγείραντα αὐτόν, συνουσίας αὐτῷ τῆς μητρὸς τοῦ Κυρίου, μετὰ πλήθους ἁγίων χαιρόντων ἐπὶ τῷ ἐλέγχῳ καὶ παραδειγματισμῷ τῶν Ἑλλή- 10
νων. Οὗτος γὰρ ἦν ὁ παράδεισος τοῦ Θεοῦ ὁ πικάζων, ὃν προέφη ὁ ἅγιος ἰδεῖν ἐν τῇ πρώτῃ θεωρίᾳ τῆς περὶ τοῦ ἀρχοντος ἐλεύσεως. Ὡς δὲ ταῦτα ἐγένετο, συνέτρεχε πᾶσα ἡ πόλις ἐπὶ τῇ θέᾳ τοῦ ἀναστάντος · καὶ ἦν κεκαλυμμένον ἀπ' αὐτῶν τὸ τίς ἦν ὁ μοναχὸς ὁ ὀφθείς καὶ ἰασάμενος αὐτόν.... 15

Visio-de ob-
servazione
quadragesi-
mae.

166. Διηγήσατο ἡμῖν ὁ ἅγιος περὶ τὴν ἁγίαν τεσσαρακοστὴν τὰ δειχθέντα αὐτῷ καὶ ἔλεγεν ὅτι · « Νήπιος ὢν ἔτι καὶ ἰστάμενος ἐν τῷ πρώτῳ τῆς στάσεώς μου τόπῳ ἤκουον, ὅτι οὐ φυλάττουσιν οἱ ἄνθρωποι τὴν ἁγίαν τεσσαρακοστὴν ἀλλὰ τυρὸν ἐσθίουσι καὶ ψά · καὶ ἐξισταμένῳ μοι ἐπὶ τούτῳ, παρέστη μοι ἄγγελος τοῦ Θεοῦ 20
ἔχων κρατῆρα καὶ ἔριφον αἰγῶν καὶ μάχαιραν · καὶ λαβὼν ἔσφαξεν ἐνώπιόν μου καὶ ὑπεδέξατο τὸ αἷμα ἐν τῷ κρατῆρι · καὶ εἶδον τὸ αἷμα, καὶ ἰδοὺ ἦν πεπηγὸς καὶ τυρωθὲν ὡς γάλα · καὶ εἶπεν πρὸς με · Ἰδοὺ ὁ τυρός, ὃν ἐσθίουσιν οἱ ἄνθρωποι ἐν τῇ ἁγίᾳ τεσσαρακοστῇ, τὸ αἷμα τῶν ἐρίφων ἐστὶ · διὰ τοῦτο διατιθέμενος 25
διὰ θ υ πρὸς τὴν ἐπισυναγομένην ἀδελφότητα πρὸς σέ, ἵνα τυρὸν ἦ ψὸν ἐν τῇ ἁγίᾳ τεσσαρακοστῇ μηδεὶς ἐσθίει · ὄφειν γὰρ καὶ δρακόντων ἐστὶ ταῦτα παρόμοια, ἐκ πάσης ἀκαθαρσίας συνιστάμενα. Καὶ γενόμενος εἰς ἑαυτὸν ἐμνήσθην Ἡσαΐου τοῦ προφήτου λέγοντος · ψὰ ἀσπίδος ἔρρηξεν καὶ ἰστὸν ἀράχνης ὑφαίνουσι · καὶ 30
ὁ μέλλων τῶν ψῶν αὐτῶν ἐσθίειν, συντρίψας οὖριον εὔρε καὶ ἐν αὐτῷ βασιλίσκον. Ταῦτα δὲ ἠναγκάσθην εἰπεῖν, οὐ κοινὰ τὰ βρώματα ἡγούμενος · ἃ γὰρ ὁ Θεὸς ἐκαθάρισεν, οὐ δεῖ παντελῶς ἡγείσθαι κοινά, ἐπέπερ τοῖς πιστῶς μεταλαμβάνουσιν ἁγιάζονται διὰ λόγου Θεοῦ καὶ ἐντεύξεως · ἀλλ' ὠφελείας χάριν ὡς μοναχοὶς ἐξη- 35
γησάμην ταῦτα, ἵνα ἐπὶ πλέον μάλιστα ἐν ταῖς ἁγίαις ἡμέραις τῶν ἁγίων νηστειῶν τὸν ἁγιασμὸν ἑαυτοῖς ἐπαυξήσητε, ὥσπερ καὶ τοὺς ἁ
πρὸ ὑμῶν συμμείναντάς μοι φυλάξασθαι παρεσκεύασα. »...

Isa. 59, 5.

202. Ἰωάννης τις σχολαστικός εὐσεβὴς καὶ φοβούμενος τὸν Κύριον, διάγων μὲν κατὰ τὴν Θεουπολιτῶν ἐνορίαν, ὀρμώμενος δὲ ἐκ τοῦ Σερέμιος οὕτω λεγομένου χωρίου τοῦ προσπαρακειμένου τῇ Θεουπολιτῶν ἐνορίᾳ, ἀνελθὼν πρὸς τὸν ἅγιον δούλον τοῦ Θεοῦ, 5 ἀνέθετο αὐτῷ εἰπών, βούλεσθαι Δομνῖνον τὸν ἀγίωτατον πατριάρχην Θεουπόλεως προχειρίσασθαι αὐτὸν πρεσβύτερον καὶ ἐκπέμψαι ἀποκρισιάριον κατὰ τὴν βασιλίδαν τῶν πόλεων, δυσωπήσας τὸ δοκοῦν τῷ Θεῷ γνωσθῆναι αὐτῷ διὰ τοῦ θεράποντος αὐτοῦ. Σὺν πνεύματι δὲ ἁγίῳ φθεγξάμενος πρὸς αὐτὸν ὁ τοῦ Θεοῦ δούλος 10 ἔφη· «Ποίησον ὑπακοὴν τῷ πατρί· καὶ γὰρ τῷ ἀποστολικῷ θρόνῳ τῆς βασιλευούσης πόλεως ἀπεκλήρωσέ σε ὁ Θεός· ἀλλὰ τοῦτο ἔχε παρὰ σεαυτῷ, ἕως ἂν πληρωθῇ· σπεύσον οὖν διὰ τῶν ἀγαθῶν ἔργων παραθέσθαι σεαυτὸν τῷ Κυρίῳ, ὅπως συγκαταριθμηθῇς μετὰ τῶν εὐαρεστούντων αὐτῷ. » Ταῦτα παρ' αὐτοῦ καὶ ἔτε- 15 ρα πρὸς οἰκοδομὴν ἀκούσας ὁ σχολαστικός, θαρρήσας λοιπὸν τῇ συγκαταβάσει τοῦ ἁγίου, ἐδυσώπει αὐτὸν ἐπὶ πολλὰς τὰς ὥρας, μαθεῖν βουλόμενος, τίς μετὰ Ἰουστινιανὸν λήψεται τὸ τῆς βασιλείας κράτος

203. Ἐφη δὲ πρὸς αὐτὸν ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος· « Ὑπόσχου μοι τηρεῖν παρ' ἑαυτῷ ἃ λεγόμενα καὶ ἄκουσον. » Ὁ δὲ πολλὰ 20 διεβεβαιώσατο φυλάττειν. Εἶπεν δὲ αὐτῷ ὁ τοῦ Θεοῦ θεράπων· « Ἰουστίνος γενήσεται μετὰ Ἰουστινιανὸν βασιλεὺς. » Τοῦτο γνοὺς, παρὰ τοῦ ἁγίου καὶ ἐφοδιασθεὶς τὰς ἀγίας αὐτοῦ εὐχάς, ἐπορεύθη· ἡμεῖς δὲ τὰ τῆς προφητείας ῥήματα ἀναγκαῖον ψήθημεν πρὸς μῆ- 25 μην ἀποσημειώσασθαι. Ὁ οὖν εἰρημένος Ἰωάννης τὴν βασιλίδαν πόλιν καταλαβὼν καὶ τῶν ἐντολῶν τοῦ ἁγίου ἐπιλαθόμενος, μυστικῶς τῷ Ἰουστίνῳ ἀφηγήσατο τὰ ῥηθέντα αὐτῷ ὑπ' αὐτοῦ· ἐκ ταύτης τῆς προφάσεως πολλὴ διάθεσις γέγονε μεταξὺ Ἰωάννου καὶ Ἰουστινίου καὶ σχεδὸν ἀλλήλοις πάντοτε συνδιητῶντο ².

30 204. Ὀλίγου δὲ χρόνου διαδραμόντος, εἶπεν ἡμῖν ὁ τοῦ Θεοῦ δούλος· « Εὐζώμεθα, ἀδελφοί, περὶ τῆς ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ Ἀν- 35 τιοχείας· εἶδον γὰρ ἐν ὁράσει, ὅτι ὁ ἀρχιερεὺς Δομνῖνος ἀναβὰς ἔθηκεν ἑαυτὸν ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον καὶ ἔρεγγε καὶ καταβὰς ἵστατο ἐπὶ τὰ δεξιὰ μέρη τοῦ θυσιαστηρίου· ὁ δὲ κλῆρος καὶ ὁ λαὸς ἀνέμενον νομίζοντες αὐτὸν εὐχὴν ἐπιτελεῖν. Πολλὴν οὖν ὥραν ἐπιμείνας, μετὰ τοῦτο ἔφη· « Ἐν τῷ κελλίῳ μου πορεύομαι. » Τοῦτο δὲ αὐτοῦ εἰπόντος, εἶδον μονοὺς Παλαιστίνους λειτουργοῦντας ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ· ἐπετέλουν δὲ καὶ γὰρ τὴν εὐχὴν. » Ταῦτα διηγησάμε-

203. — ¹ ἑαυτοῦ S. — ² συνδιητῶντο S.

Palaestinen- nos εἶπεν, ὅτι ὁ πατριάρχης ἐν ταύταις ταῖς ἡμέραις τελευτήσει
sem fore nun- καὶ ἄνθρωπος Παλαιστίνος προχειρισθήσεται ἀντ' αὐτοῦ · καὶ γέγο-
tiat, νεν οὕτως. Τελευτήσαντος γὰρ Δομνίνου τοῦ ἀγιωτάτου, προχει-
ρίσθη ἀρχιερεὺς Θεουπόλεως Ἀναστάσιος ὁ ἀγιώτατος, ἐκ τῆς Πα-
λαιστινῶν χώρας ὁρμώμενος, ἀποκρισιάριος δὲ τῆς ἐν τῇ μεγάλῃ 5
τῶν Ἀλεξανδρέων πόλει ἀγιωτάτης ἐκκλησίας · καὶ ἐδοξάσαμεν τὸν
Θεὸν τὸν ἀλλοιούντα καιροὺς καὶ χρόνους καὶ ἀποκαλύπτοντα τὰ
μέλλοντα τῷ ἐνδόξῳ αὐτοῦ θεράποντι.

quae omnia 205. Χρόνου δέ τινος παρψηκώτος, προφάσεώς τινος κινηθεί-
σης, ἐξεβλήθη τοῦ ἀποστολικοῦ θρόνου τῆς βασιλευούσης πόλεως 10
Εὐτύχιος ὁ ἀγιώτατος πατριάρχης · πνεῦμα δὲ Θεοῦ ἐκίνησεν
Ἰουστινιανὸν τὸν βασιλέα καὶ ἐκέλευσε χειροτονηθῆναι πατριάρχην
τῆς ἀγίας τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίας Κωνσταντινουπόλεως Ἰωάννην τὸν
προειρημένον, κατὰ τὴν πρόρρησιν τοῦ δούλου τοῦ Θεοῦ · καὶ
τούτων οὕτως ἀποτελεσθέντων, δόξαν ἀνεπέμψαμεν Χριστῷ τῷ 15
Θεῷ ἡμῶν, τῷ ἀζιῶσαντι ἡμᾶς ἀκροατὰς γενέσθαι τοιούτων μυσ-
τηρίων.

reapse eve- 206. Τελευτήσαντος δὲ Ἰουστινιανοῦ, μετέστη τὸ τῆς βασιλείας
niunt. κράτος εἰς Ἰουστίνον τὸν προλεχθέντα κατὰ τὸ προφητικῶς ὑπὸ τοῦ
ἀγίου ῥηθέν · Ζήλον δὲ θεῖον καὶ πίστιν μεγάλην ἔσχεν εἰς τὸν θε- 20
ράποντα τοῦ Θεοῦ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ἰουστίνος, καὶ πάντοτε σχε-
δὸν τὰ ἀπαντῶντα ἐσήμαινε τῷ ἀγίῳ δούλῳ τοῦ Θεοῦ.

Iustini filiam 207. Ὑπῆρχε δὲ τῷ αὐτῷ Ἰουστίνῳ θυγάτριον ὑπὸ δαίμονος
per epistu- δεινῶς βασανιζόμενον · καὶ τοῦτο ἡσχύνοντο φανερῶσαι · ἐδεήθη
lam liberat, δὲ διὰ γραμμάτων τοῦ ἀγίου ἐπινεῦσαι ταύτην πεμφθῆναι πρὸς 25
αὐτόν, ἐφ' ᾧ ἰάσασθαι αὐτήν. Ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ θεράπων ἀντέ-
γραψε τῷ βασιλεῖ ταῦτα · « Θάρσει, βασιλεῦ, καὶ εὐχαριστίας προ-
σάγαγε Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν · ἐξελέλυθε γὰρ ἀπὸ τῆς θυγατρὸς
σου τὸ δαιμόνιον. » Καὶ γέγονεν οὕτως · μετ' ὀλίγας γὰρ ἡμέρας
γεγράφηκεν ὁ βασιλεὺς εὐχαριστῶν τῷ ἀγίῳ καὶ μηνύων τὴν 30
ἰα-
σιν τῆς θυγατρὸς αὐτοῦ. Καὶ τοῦτο γνόντες ἡμεῖς οἱ ἐλάχιστοι,
ἐπὶ πλεῖον ἐδοξάσαμεν τὸν υἱὸν τοῦ Θεοῦ, τὸν δεδωκότα τοιαύτην
χάριν τῷ ἀγίῳ αὐτοῦ θεράποντι.

non tamen 208. Ἀναγκαῖον δὲ ἡγούμεθα γνωρίσαι τοῖς φιλοχρίστοις ὑμῖν
ipsum Ius- καὶ τὰ μετὰ ταῦτα περὶ τοῦ αὐτοῦ βασιλέως ἀποκαλυφθέντα τῷ 35
tinum, ἀγίῳ καὶ τὰ συμβάντα χαλεπὰ δι' ἀπίθειαν ἐκείνῳ. Ἀσθενεῖα γὰρ
αὐτοῦ περιπεσόντος ἐπικινδύνῳ, τὰ περὶ ταύτης γεγράφηκε τῷ τοῦ
Θεοῦ δούλῳ Ἰωάννῃς ὁ ἀγιώτατος πατριάρχης τῆς βασιλίδος πό-
λεως, καὶ παρεκάλεσεν αὐτὸν δεηθῆναι τοῦ Θεοῦ περὶ τῆς ἰάσεως
τοῦ βασιλέως. Ἀντέγραψεν οὖν αὐτῷ ὁ τοῦ Θεοῦ θεράπων, πα- 40

- ρεγγυῶν μὲν μηδὲν τῶν ἀπαρεσκόντων τῷ Θεῷ προσενεχθῆναι τῷ
 βασιλεῖ· χάριν τῆς τοιαύτης νόσου, ἐπαγγελλόμενος ¹ δὲ ταχεῖαν αὐτῷ
 ὤρηθῆναι παρὰ Θεοῦ τὴν ἴασιν, μηδενὸς τῶν ἀπηγορευμένων αὐ-
 τῷ προσφερομένου. Ἀλλὰ ταύτης οὐ τετύχηκεν ὁ βασιλεὺς, κατα-
 5 φρονήσας μὲν τῶν παρὰ τοῦ ἁγίου δηλωθέντων, ἐκδεδωκώς
 δὲ ἑαυτὸν ἀνδράσι ψυχοφθόροις καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ μερίδος
 ἁλλοτρίοις. Ἀγαγόντες γὰρ οὗτοι Τιμόθεόν τινα τῆς τῶν Ἑβραίων ^{qui supersti-}
 μὲν θρησκείας ὑπάρχοντα, ἱατρικὴν δὲ ἐπαγγελλόμενον τέχνην, τὸ ^{tiosis reme-}
 δ' ἀληθέστερον εἰπεῖν ἐχθρόν τοῦ υἱοῦ τοῦ Θεοῦ ὄντα — ἦν γὰρ ^{diis uteba-}
 10 οὗτος καὶ δαιμόνων θεραπευτής, γοητείαις ἐνασχολούμενος αἰεὶ —
 τοῦτον ὡς δόκιμον ἐμήνυσαν Σοφία τῇ βασιλίδι· ἥτις περὶ τῆς
 νόσου τοῦ βασιλέως ἀναθεμένη τῷ κακοδαίμονι ἐκείνῳ, πολλῶν πλέ-
 ον ἡπατήθη· διεβεβαιοῦτο γὰρ ὁ τρισκατάρατος καὶ τοῦ Θεοῦ
 ἁλλότριος συντόμως τῆς νόσου ἀπαλλάττειν τὸν βασιλέα· τοῦτο
 15 γνοὺς Ἰωάννης ὁ ἁγιώτατος πατριάρχης παρεγγύησεν αὐτοῖς μηδὲν
 τοιοῦτον διαπράξασθαι μηδὲ καταφρονῆσαι τῶν ἐντολῶν τοῦ δού-
 λου τοῦ Θεοῦ Συμεῶν· οἱ δὲ οὐκ ἐπείσθησαν, ἀλλὰ τὸν Τιμόθεον
 εἰσήγαγον εἰς ἐπίσκεψιν τοῦ βασιλέως· ἐκείνος δὲ σκευάσας τὰ
 νομισθέντα αὐτῷ φάρμακα, προσήγαγε τῷ βασιλεῖ...
- 20 **220.** Θεόδωρός τις σκρινιάριος, τῆς Ἀντιοχείων ὁρμώμενος μεγα- ^{Leprosum}
 λοπόλεως, ἔχων λέπραν καθ' ὅλου τοῦ σώματος αὐτοῦ, παρέγε- ^{virga sua}
 νετο πρὸς τὸν δούλον τοῦ Θεοῦ ἐπινοήσας ἑαυτῷ καὶ περιβαλό- ^{mundat.}
 μενος ἱμάτιον ἐπιτήδειον, ὥστε εὐχερῶς δύνασθαι γυμνώσαι ἑαυτὸν
 καὶ ὑποδείξαι τῷ ἁγίῳ τὸ πάθος· αἰσχυρόμενος δὲ ἐπὶ τῶν εὐρε-
 25 θέντων τῆνικαῦτα πρὸς αὐτὸν τοῦτο ποιῆσαι, ἐπετήρει καιρόν,
 ἀναμένων τὴν τούτων ἀναχώρησιν· τοῦτο δὲ γνοὺς ὁ τοῦ Θεοῦ
 θεράπων διὰ τοῦ ἐν αὐτῷ παναγίου πνεύματος ἔφη πρὸς αὐτόν·
 «Εἰπέ, τέκνον, ἐπὶ τῶν παρόντων ὃ βούλει καὶ διὰ τί παρεγένου
 πρὸς ἡμᾶς.» Ἀκούσας δὲ ἐκείνος τῶν παρὰ τοῦ ἁγίου ῥηθέντων
 30 εὐθέως ἐγύμνωσεν ἑαυτὸν καὶ ὑπέδειξεν αὐτῷ τὸ ἴδιον σῶμα. Ὁ
 δὲ τοῦ Θεοῦ ἐκλεκτὸς ἐκβαλὼν τὴν τιμίαν αὐτοῦ καὶ θαυματουργ-
 γὸν ῥάβδον, ἐσφράγισεν αὐτόν καὶ εἶπεν αὐτῷ· «Ἀπελθε λούσαι
 εἰς τὸ λουτρὸν τὸ ἐν τῷ Τιβερινῷ χωρίῳ» — τοῦτο δὲ πλησίον
 τοῦ ποταμοῦ διάκειται κατὰ τὴν ὁδὸν τὴν ἀποφέρουσιν εἰς τὸ
 35 Θαυμαστὸν ὄρος — «καὶ ἐν αὐτῷ τῷ λουτρῷ ¹ ἀφήσεις τὴν λέ-
 πραν.» Τοῦτο δὲ ποιήσας ἐκείνος ἐκαθαρίσθη κατὰ τὸ ῥῆμα τοῦ
 ἁγίου καὶ ὑπέστρεψεν ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ πρὸς τὸν δούλον τοῦ

208. — ¹ ἐπαγγελλόμενος S.220. — ¹ τὸ λουτρὸν S.

Θεοῦ καὶ ὑπέδειξεν αὐτῷ καὶ πᾶσι τοῖς εὐρεθείσιν ἅπαν τὸ σῶμα αὐτοῦ ὑγιὲς καὶ καθαρθὲν ἐκ τῆς λέπρας · καὶ πάντες ἐδόξασαν τὸν Θεὸν τὸν δωρησάμενον τοιαύτην χάριν τῷ ἀγίῳ αὐτοῦ θεράποντι Συμεὼν.

Indigne
communica-
re volentem 221. Ἄνθρωπος τις τῶν ἐπισήμων τῆς εἰρημένης Ἀντιοχείας πόλεως 5
ἦλθε πρὸς τὸν θεράποντα τοῦ Θεοῦ, ἐπιτελουμένης τῆς ἀγίας συ-
νάξεως ἐν τῇ μηνί τῆς ἀγίας αὐτοῦ μητρὸς καὶ μακαρίας Μάρθας.
Οὗτος σπεύδων ἐκδημῆσαι τάχιον τοῦ μοναστηρίου, παρεκάλεσε
τῷ καιρῷ τῆς ζωοποιου μεταλήψεως τὸν ἀποκρισιάριον τοῦ ἀγίου,
ἵνα πρὸ τοῦ ὄχλου κοινωνήσῃ καὶ ἀπέλθῃ · ὁ δὲ ἀποκρισιάριος 10
θέλων τὴν αὐτοῦ αἰτησὶν πληρῶσαι, εὐθέως μετὰ τὸ κοινωνῆσαι
τοὺς ἀδελφούς ἀνήνεγκεν αὐτὸν πρὸς τὸν ἅγιον, ὀφείλοντα πρὸ
παντὸς τοῦ λαοῦ μεταλαβεῖν. Ἐκτείναντος δὲ αὐτοῦ τὰς χεῖρας
δέξασθαι τὸ ἅγιον καὶ ἄχραντον σῶμα τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ
Χριστοῦ, οὐκ ἐπέδωκεν ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος ἀλλὰ παραδραμὼν αὐτὸν τοῖς 15
μετ' αὐτὸν ἀνιούσι διεδίδου · αὐτῷ οὖν ὁ ἀποκρισιάριος θέλων
τὸν ἄνδρα θεραπεύσαι, προσέφερεν αὐτὸν τῷ ἀγίῳ, ἐφ' ᾧ μετα-
δοῦναι αὐτῷ. Ὁ δὲ πάλιν παρέτρεχεν αὐτὸν καὶ τῷ λαῷ διεδίδου.
τοῦ δὲ ἀδελφοῦ καὶ πάλιν προσενέγκαντος, λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ
detegit, re-
prehendit τοῦ Θεοῦ θεράπων · « Στήθι καὶ ἡσύχασον, ἀδελφέ, τοῦτω γὰρ ἔχω 20
τι εἰπεῖν. » Μετὰ οὖν τὸ κοινωνῆσαι τὸν συνελθόντα λαὸν καὶ γε-
νέσθαι τὴν εὐχαριστίαν, ἔφη πρὸς τὸν ἄνθρωπον ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦ-
λος · « Τίμι θέλεις κοινωνῆσαι, ὑποκριτὰ καὶ τῶν τοῦ Θεοῦ μυστη-
ρίων ἀλλότριε, ψιτινὶ οὐ πιστεύεις, ἐκείνῳ δὲ διὰ παντὸς βλασφη-
μεῖς, δὲ διὰ παντὸς ἀθετεῖς; θέλεις δὲ ἰδεῖν τὴν δύναμιν αὐτοῦ 25
τοῦ δοθέντος Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, τοῦ ὑπὸ σοῦ βλασφημου-
μένου; ἰδοὺ ἔρχεται νῦν δαίμων καὶ παραλαμβάνει σε καὶ ἐν τῷ
ἀέρι κρεμᾷ σε πάντων ὀρώντων τῶν ἐνταῦθα ὄντων, ἕως ἂν ὁμο-
λογήσῃς πάντα τὰ πεπραγμένα σοι. » Τούτων λεχθέντων παρὰ τοῦ
ἀγίου, φόβῳ καὶ τρόμῳ κατασχεθεὶς ἐκεῖνος ἐκράτησε τὰ σιδηρὰ 30
κάγκελλα τῆς ἀγίας αὐτοῦ στάσεως κράζων · « Φεῖσαί μου, δέ-
σποτα, καὶ πάντα σοὶ ὁμολογήσω ἀπαραλείπτως. » Καὶ ἀρξάμενος
et confiten-
tem absolvit. ἀφηγεῖτο τὰς ἀνόμους αὐτοῦ πράξεις καὶ τὰς εἰς Θεὸν βλασφη-
μίας καὶ πολλὰς θυσίας, ἃς κρυπτῶς ἐπετελεῖ τοῖς δαίμοσι, καὶ
ἑτερά τινὰ μυσσὰ ὧς, ἅπερ σιωπῇ παραδραμεῖν καλὸν εἶναι νενομί- 35
καμεν, φειδόμενοι τῆς τῶν ἀπλουστέρων ἀκοῆς. Μετὰ οὖν τὸ ἑο-
μολογήσασθαι πάντα, παρεκάλει ὁ ἄνθρωπος σὺν δάκρυσιν πολλοῖς
τὸν τοῖς Θεοῦ δοῦλον φείσασθαι αὐτοῦ καὶ προσδέξασθαι αὐτὸν

221. — ¹ κάγκελα S. — ² μυσσὰ S.

- μετανοοῦντα ἐφ' οἷς ἀνοήτως ἡσέβησεν, ἐπαγγελλόμενος ⁵ μηκέτι τοιοῦτόν τι διαπράξασθαι, ἀλλὰ χριστιανοπρεπῶς πολιτεύεσθαι. Ὁ δὲ ἅγιος τὴν ἀφατον φιλανθρωπίαν τοῦ ἰδίου μιμούμενος δεσπότη, τοῦ θέλοντος πάντας ἀνθρώπους σωθῆναι καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀλη- *1 Tim. 2, 4.*
⁵ θείας ἐλθεῖν, προσεδέξατο τὰς ἐκείνου δεήσεις καὶ διδάξας αὐτὸν καὶ παραινέσας πολλά, δέδωκεν αὐτῷ ἐπιτίμιον ἄχρι καιροῦ τινος · καὶ ἀπέλυσεν αὐτὸν εὐχαριστοῦντα τῷ Θεῷ τῷ ῥυσαμένῳ αὐτὸν ἐκ τῆς τῶν δαιμόνων πλάνης διὰ τοῦ ἁγίου δούλου αὐτοῦ Συμεών...
- ¹⁰ **255.** Τούτων ἐκ πολλῶν ἐπιμνησθέντες, ἀδελφοί, τὴν εἶδσιν Symeonis αὐτῶν ἐδηλώσαμεν τοῖς φιλοχρίστοις ὑμῖν πρὸς ὠφέλειαν ὑμῶν *miracula*
καὶ τῶν κατὰ καιρὸν ἐντυγχανόντων · οὐ γὰρ πειρώμεθα ἐξαριθμεῖν *innumerabilia.*
τὰς ἀμέτρους ἰάσεις τὰς διὰ τοῦ ἁγίου Συμεών γεγενημένας, ἀσθε-
νεῖς ὄντες καὶ μὴ ἱκανοῦντες τῷ λόγῳ αὐτοῦ · οἱ μὲν γὰρ τῇ ἐπι-
¹⁵ κλήσει αὐτοῦ μόνῃ, οἱ δὲ διὰ τῆς ἐπιθέσεως τῆς ἁγίας αὐτοῦ
ράβδου, ἕτεροι δι' ὁραμάτων, ἄλλοι δὲ καὶ χριόμενοι τῆς ἁγίας
αὐτοῦ γῆς, ὥσπερ ἐξ ἀφθόνου πηγῆς ἱαμάτων, τῶν ἐσπουδασμέ-
νων ἐτύγχανον, δοξάζοντες τὸν Θεὸν τὸν δωρησάμενον τῷ ἁγίῳ
τοιαύτην χάριν ἱαμάτων δι' ἡμᾶς τοὺς ταπεινοὺς καὶ ἀσθενεῖς.
- ²⁰ **256.** Αὐτὸς οὖν ὁ σωτὴρ τοῦ κόσμου ὁ Χριστὸς, ὁ κύριος De instanti
τῆς δόξης Ἰησοῦς, ὁ ἀληθινὸς Θεὸς ἡμῶν, ἡ ζωοποιὸς δύναμις, *morte prae-*
ἡγάθυνε τὸν ἅγιον αὐτοῦ θεράποντα τὰ ἐνδοξα αὐτοῦ μυστήρια *monitus*
ἀποκαλύψαι ἡμῖν τοῖς ἀναξίοις · καὶ ἐν τῷ μέλλειν αὐτὸν τῶν
γῆϊνων μεθίστασθαι καὶ τὴν ἐν σαρκὶ καταλύειν ζωὴν ἐκδημεῖν τε
²⁵ πρὸς τὸν Θεὸν καὶ παρ' αὐτῷ εἶναι, καλέσας ἡμᾶς τοὺς ἀναξίους
αὐτοῦ δούλους εἶπεν · « Δεῦτε, ἀδελφοί, τὰ ἐν ἐμοὶ τοῦ Θεοῦ
μυστήρια ἀποκαλύψω ὑμῖν, ἵνα ἔχητε ἀδιαλείπτως τὰς ἐλπίδας
πρὸς τὸν υἱὸν τοῦ Θεοῦ · ἔτι γὰρ νηπίαν ἄγοντός μου τὴν ἡλικίαν,
τῶν ἐδωδύμων τοῦ βίου καταφρονήσας, συγκάμψαι γονάτων καὶ
³⁰ χύσει δακρύων πολλῶν ἐδυσώπησα αὐτὸν τὸν ἀληθινὸν Θεὸν ἡμῶν
εἰρηκῶς · εὐδόκησον ὁ Θεὸς ἐπὶ τῷ σῷ δούλῳ καὶ ἀπάλλαξόν με
τῆς μεταλήψεως τῶν βρωμάτων τοῦ αἰῶνος τούτου, τρόπῳ καὶ
σχήματι ᾧ αὐτὸς εὐδοκῶν θελήσεις. Αὐτὸς οὖν ὁ ἀποκαλύπτων
μυστήρια, ὁ τῶν κρυπτῶν γνώστης, ὁ πανταχοῦ παρὼν καὶ τοῖς
³⁵ πᾶσι παριστάμενος τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτὸν ἐν ἀληθείᾳ, εὐθέως
ὀφθαλμοφανῶς ὑπέδειξεν τῇ ἐμῇ ταπεινώσει ἄνδρα λευχειμονοῦντα,
ἱεροπρεπῆς περιβεβλημένον σχῆμα ὁρασίν τε ἐξαστράπτουσαν ἔχον-
τα · καὶ τοῦτον εἰρακῶς ἐξέστην ἐπὶ τῇ ἐνδόξῳ αὐτοῦ θέᾳ. Οὗτος

⁵ ἐπαγγελλόμενος S.

- οὖν ἐν ταῖς χερσὶν ἅγιον σκεῦος ἐπεφέρετο καὶ διὰ τῶν ἀέρων ἐγένετο πρὸς με · καὶ εἶδον, καὶ ἰδοὺ ἐν αὐτῷ τῷ ἁγίῳ σκευεῖ ὡς εἶδος ὀρύ-
 discipulos
 alloquitur. ζης λευκότατον, οἶον οὐδέποτε ἔθεασάμην οὐδὲ καταλαβέσθαι ἰσχύω · καὶ τρίτον ἔξ αὐτοῦ ὡς διὰ κοχλιαρίου ἐπέβαλε τῷ ταπεινῷ μου
 στόματι · ἔξ ἐκείνου τε τοῦ χρόνου καὶ μέχρι νῦν κατὰ ἁγίαν ἀνα- 5
 στάσιμον ἡμέραν τῆς ἁγίας κυριακῆς μετὰ τὴν ἁγίαν λειτουργίαν ἐώρουν · αὐτὸν τὸν πανίερον καὶ θεοειδῆ ἄνδρα σὺν τῷ ἁγίῳ σκευ-
 ει ἐρχόμενον πρὸς με καὶ τῆς τοιαύτης ἀξιοῦντά με μεταλήψεως, ἥτις διήρκει εὐφραίνουσα τὴν ἐμὴν ταπεινώσιν μέχρι τῆς ἐπιού-
 σης ἁγίας κυριακῆς. Ταῦτα πρὸς ὑμᾶς εἰς ὠφέλειαν εἶπον πρὸς το
 τὸ τὴν εἰς αὐτὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν θέσθαι ὑμᾶς τελείαν ἀγάπην καὶ ἐλπίδα · προσέχετε οὖν ἑαυτοῖς, ἀγαπητοί μου, καὶ τὰς ἐμὰς ἐντολὰς φυλάξατε, εἰρήνην διώκοντες καὶ τὸν ἁγιασμόν, ὧν χωρὶς οὐδεὶς ὄψεται τὸν Κύριον · καὶ ἐπὶ πᾶσι τὴν πρὸς ἀλλήλους ἀγά-
 πην διασώσατε, μνημονεύοντες διὰ παντὸς τοῦ Κυρίου λέγοντος 15
 πρὸς τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ · ἐν τούτῳ γινώσκονται πάντες, ὅτι ἐμοὶ
 Ioh. 13, 35. μαθηταὶ ἔστε, ἐὰν ἀγάπην ἔχητε ἐν ἀλλήλοις · ἐγὼ γὰρ κατὰ τὸν
 2 Tim. 4, 6. ἀποστολικὸν λόγον ἤδη σπένδομαι καὶ ὁ καιρὸς τῆς ἐμῆς ἀναλύ-
 σεως ἐφέστηκεν · ὁ γὰρ Κύριος παρέστη μοι καὶ τὴν ἐμὴν ἐγνώ-
 ρισέ μοι μετὰστασιν. » 20
- Moritur 24 257. Ἡμερῶν οὖν δέκα διαδραμουσῶν μετὰ τὴν ἐσπερινὴν ψαλ-
 maii an. 592. μωδίαν ἀπολύσας πάντας ἡμᾶς κατὰ τὸ εἰωθὸς αὐτῷ καὶ τῷ Θεῷ τὰς
 εὐχαριστίας ἀναπέμψας, ἀπέδωκεν ἐν εἰρήνῃ πολλῇ ἐν χερσὶ Κυρίου
 τὸ πνεῦμα, μηνὶ Ἀρτεμισίῳ ἥτοι Μαΐῳ εἰκάδι τετάρτη, ἡμέρᾳ ἑκ-
 τη, τῆς δὲ νυκτὸς ὥρα πρώτη, ἰνδικτιῶνος δεκάτης τοῦ ἑξακοσιοσ- 25
 τοῦ καὶ τεσσαρακοστοῦ ἔτους κατὰ Θεοῦπολιν, κατὰ δὲ τὴν γείτο-
 να Σελεύκειαν ἑπτακοσιοστοῦ.
- Chronotaxis. 258. Ἡ τοίνυν ἀρχὴ τῆς στάσεως αὐτοῦ τῆς ἁγίας γέγονεν ἐπὶ
 βάσεως πλησίον τοῦ ἀββᾶ Ἰωάννου, καὶ ἔσθη ἐν αὐτῇ ἔτη ἔξ ·
 ἔπειτα ἔσθησαν στύλον ποδῶν τεσσαράκοντα, καὶ ἔσθη ἐν αὐτῷ 30
 ἔτη ὀκτώ · καὶ μετὰ τοῦτο ἔσθη ἐν τῷ ἁγίῳ Θαυμαστῷ ὄρει ἐν
 βασιδίῳ ἀπὸ ξηρολίθων ἔτη δέκα · ὕστερον δὲ ψκοδομήθη ὁ μέ-
 γας στύλος, ἐν ᾧ ἀνήλθεν ἐκ θείας ἀποκαλύψεως καὶ ἔσθη ἐν αὐ-
 τῷ ἔτη τεσσαράκοντα πέντε · ἦν δὲ χρόνων ἔξ, ἡνίκα ἔσθη τὴν
 ἀρχὴν ἐν τῇ βάσει πλησίον τοῦ ἀββᾶ Ἰωάννου, ὡς εἶναι πάντα 35
 τὸν χρόνον τῆς ζωῆς τοῦ ἁγίου ἐν σαρκὶ ἔτη ἑβδομήκοντα πέντε·
 ὃς μεταστὰς πρὸς τὸν Κύριον καὶ μετὰ θάνατον ζῶν ὥσπερ ἀέν-

ναος πηγὴ βρύει τὰ ἰάματα διὰ τοῦ τιμίου αὐτοῦ λειψάνου παρέ-
χων τοῖς πιστῶς αἰτουῦσιν ἀφθόνως τὰ αἰτήματα.

259. Τῆς οὖν ἐνδόξου καὶ ἀξιομνημονεύτου τοῦ ἁγίου μνήμης ¹ Adhortatio.
πιστῶς προστρέχοντες καὶ τῆς θείας ταύτης καὶ ἐπωφελοῦς ἀνα-
5 γνώσεως ἀκροαταὶ γινόμενοι δόξαν ἀναπέμπωμεν τῷ Κυρίῳ τῆς δό-
ξης, τῷ τοσαῦτα καὶ τηλικοῦτα ὠρουμένῳ τοῖς ἐλπίζουσιν εἰς
αὐτόν, δυσωποῦντες τὴν αὐτοῦ ἀγαθότητα ῥυσθῆναι ἡμᾶς τῶν
ποικίλων μηχανημάτων καὶ πάσης θλίψεως ὀργῆς τε καὶ ἀνάγκης
καὶ ἀξίους γενέσθαι τῆς ἐκ δεξιῶν στάσεως Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ
10 Θεοῦ ἡμῶν, ἰδεῖν τε ἐν τῇ φρικτῇ παραστάσει τὸν ἅγιον τοῦτον
πατέρα ἡμῶν δυσωποῦντα ὑπὲρ τῆς συγχωρήσεως τῶν ἁμαρτιῶν
ἡμῶν, ἵνα ταῖς ἁγίαις εὐχαῖς αὐτοῦ καὶ πρεσβείαις συγκαταριθμη-
θῶμεν τοῖς εὐαρεστήσασιν τῷ κυρίῳ τῆς δόξης Ἰησοῦ Χριστῷ, τῷ
ἀληθινῷ Θεῷ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ εὐλογουμέ-
15 νῳ αὐτοῦ Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύ-
ματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς ἀτελευτήτους καὶ ἀπεράντους αἰῶ-
νας τῶν αἰῶνων, ἀμήν.

259. — ¹ *ita S, τῇ... μνήμη expectaveris.*

INDEX NOMINUM

- Ἀβραάμ patriarcha 198¹³, 202²⁵.
 Ἀβραάμιος, Ἀβράμιος archimandrita
 S. Cyriaci 69³ 27 29, 100²⁶.
 Ἀγκυρα, Ἀγκυρανῶν πόλις 82¹, 102¹,
 143¹⁰.
 Ἀδριανούπολις in Paphlagonia 148⁴ 17,
 171³⁰, 188³, 198⁶.
 Ἀζαρίας 87¹⁸ 36, 102²¹.
 Ἀθανάσιος pater Neophyti inclusi
 193²⁸, 194¹.
 Ἀθηνόδωρος archimandrita Studi-
 tarum 69⁴, 100²⁷.
 Ἀκάκιος ep. CP. 67⁸ 32, 68² 20, 69¹ 9, 76²⁵,
 77¹⁷, 78¹⁴, 96³⁸, 100¹⁷, 136³³, 146³⁰.
 Ἀκοιμήτων μονή CP. 23¹⁴, 115²⁹.
 Ἀκρόπολις CP. 220¹⁰, 228¹³, 235¹¹.
 Ἀλεξάνδρεια Cyri filia 31² 29, 119³².
 Ἀλεξάνδρεια, Ἀλεξάνδρου, Ἀλεξαν-
 δρέων πόλις 55⁴ 42, 130³⁰ 26, 266⁶.
 Ἀλύπιος stylita 148-94, 198³.
 Ἀμβρακίου propheta 235¹⁰.
 Ἀμμους (εἰς τοὺς) 71²¹, 101².
 Ἀνανίας 87¹⁵ 36, 102²¹.
 Ἀνάπλους prope CP. 14⁸, 35²⁵, 56²⁵, 64¹¹,
 67²⁵, 95²⁵, 96³.
 Ἀναστάσιος imperator 86¹⁶, 102¹⁶.
 Ἀναστάσιος ep. Antiochia 266⁴.
 Ἀνδστασις Hierosolymis 10¹¹.
 Ἀνατόλιος ep. CP. 17¹² 23, 19⁵ 9 13 21 25,
 21²⁶, 27²⁶, 63¹⁸, 96¹², 99³⁵, 113⁹, 117²⁹,
 135¹² 17.
 Ἀνδρέας cubicularius 46² 20.
 Ἀνδρέας δευτεράριος τοῦ ἐξάρχου 69⁴,
 100²⁷.
 Ἀνδρέας 214⁶ 11.
 Ἄννα mater Samuelis 2²³, 105⁵ 9.
 Ἄννα 229³¹.
 Ἀντιόχεια, Ἀντιόχου πόλις 7⁵ 21 22,
 56¹ 23, 95¹⁸, 99⁸, 108¹⁰, 131¹⁰, 197²⁰,
 242²⁴, 245²³, 247³³, 248⁶ 10, 252²⁴,
 253¹¹ 25 27, 257²³, 263²³, 265³¹, 267²⁰,
 268⁵. *Vid.* Θεούπολις.
 Ἀντώνιος magnus asceta 14¹⁷ 37, 111²²,
 180¹⁸.
 Ἀντώνιος monachus 256¹.
 Ἀρδαβούριος dux Orientis 53²³, 54⁸ 16 21
 54²⁵, 99⁹ 12.
 Ἀρείος, Ἀρειανοί 47¹⁴ 31, 126²⁹ 35.
 Ἀριάδνη, Ἀρεδδνη, Ἀρειδδνη Leonis
 imp. filia 64⁸ 31 39 40, 65⁵², 66³⁵ 59, 67²⁷,
 80¹⁰, 86², 90³⁷, 102¹⁶, 135²⁴ 23.
 Ἀρκάδιος monachus 219¹⁰.
 Ἀρμάτος, Ἀρμάτος, Ἀρμάτων Veri-
 nae consobrinus 65²⁵ 38, 66¹⁸ 33, 100¹¹,
 136⁹.
 Ἀσία 121²⁴.
 Ἀσπαρ 65², 100².
 Ἀσσύριοι 247²⁴, 248¹², 249⁵ 11 14 18 34,
 250⁶ 26.
 Ἀφρική 33⁶, 55³¹, 97¹², 121²⁸.
 Ἀχαδβ 68²⁴.
 Βαβυλῶν 87¹⁷, 102²², 147¹³.
 Βαβυλωνία 158³⁰, 187¹.
 Βασία scortum 97²⁵.
 Βασιανή scortum 35²¹, 36¹⁵, 121²⁴.
 Βασιανού μονή CP. 233²¹ 30.
 Βασίλειος Πετεινός 217⁶.
 Βασιλίσκον (τὰ κατὰ) 13²¹.
 Βασιλίσκος Verinae frater 64²¹, 65²⁴,
 66¹⁷, 67⁵ 24, 73²³, 77²⁷, 78¹³ 31 36,
 100¹⁰ 45 22 36, 101¹² 33, 102⁹, 136⁹ 30,
 142¹⁹.
 Βάσσα m. 155²², 177²⁹.
 Βερίνα, Βηρίνα, Οὐρηρίνα Leonis imp
 uxor 35¹⁸, 44²², 66¹⁶ 34, 67¹ 27 28, 97²²,
 100¹¹, 136¹⁸. *Vid.* Οὐαρίνα.
 Βέσσος (Λέων ὁ) 95⁴.
 Βλαχέρνα CP. 67⁴.
 Βούλγαροι 200⁹.
 Βοὺς 76¹⁷.
 Βυζάντιον 12¹⁵, 14⁸, 19³², 35²³, 54¹⁷, 95⁴,
 96⁴, 99⁸, 100¹⁹, 111⁶, 114⁸, 121²³ 25,
 140³¹, 228¹². *Vid.* Κωνσταντινούπολις.

Γαβριήλ archangelus 258³⁵.

Γαλάται 132²⁰.

Γαλλίαι 59³, 99¹⁶.

Γεζήριχος, Γηζήριχος, Γηζίριχος rex Vandalorum 55^{4 8 12 28-33}, 130^{18 26}.

Γελάνιος καστρίσιος τῆς θείας τραπέζης 26³⁰, 27²¹, 28^{1 8 18 24}, 29^{4 7 18}, 30⁵, 31^{9 19}, 32¹⁷, 96³⁵, 97², 117^{25 32 39}, 121¹⁷, 124²⁷.

Γελάσιος = Γελάνιος 117²⁹.

Γεννάδιος ep. CP. 27²⁵, 37^{19 35}, 38^{11 36}, 39^{3 21 32 33}, 40¹⁰, 117²⁵, 123^{9 18}, 124⁴.

Γεώργιος 236⁶.

Γότθος τις 73³, 101¹⁰, 140⁶.

Γουβδζίος rex Lazorum 49^{6 9 27}, 50^{3 22}, 98³⁵, 128¹⁹.

Δαγαλδίφος, Δαλαγδίφος 76^{13 32}, 101²⁵.

Δαμιανός 83¹¹.

Δανιήλ stylita I-147, 197²⁰, 233⁴.

Δανιήλ propheta 4^{6 24}, 68³², 95¹³.

Δανιήλ cubicularius 67^{26 29}, 68⁵.

Δανιήλ discipulus S. Danielis stylitae 26¹⁶.

Δαυῖδ 1¹⁶, 15⁶, 144³⁵, 207³⁵.

Δάφνη prope Antiochiam 258².

Δημήτριος m. 205⁷.

Διοκλητιανός 71¹¹, 138³⁵.

Διονύσιος ep. Seleucia 263⁶.

Δίου (μονή τῶν) 69²⁸.

Δομνίνος ep. Antiochiae 253²¹, 265^{1 52}, 266².

Δόμος archimandrita monasterii Dii 69¹⁸.

Ἐβδομον CP. 71^{17 40}, 73³, 78¹, 101^{1 9}, 140⁵.

Ἐβραῖοι 267⁷.

Ἐδρανός 132²⁰, 134^{15 15}.

Ἐζουζός = Ζουζος.

Εἰρήνη 227^{11 26}.

Ἐλισάβετ mater S. Iohannis Baptistae 105⁵.

Ἐλισσαῖος 23¹².

Ἐλληνες 118³⁴, 264^{9 32}.

Ἐξακίνδιον CP. 69⁴, 100²⁶.

Εὐβοῦλα 161^{17 19}.

Εὐβούλου (νοσοκομεῖον τῶν) 218¹⁵.

Εὐδοξία, Εὐδοκία imperatrix 33^{6 28 30 40}, 97¹², 121².

Εὐδοξία mater Neophyti inclusi 193²⁷, 194¹.

Εὐθύμιος 90³², 91⁴⁰, 92²⁵, 102²², 103¹⁵. *Vid.* Εὐφήμιος.

Εὐθύμιος clericus 222²⁰, 223¹⁴.

Εὐξείνος Πόντος 120¹⁵, 215³.

Εὐσέβιος archimandrita 69³, 100²⁶.

Εὐτροπίου (τὰ) CP. 195³, 206⁹, 222¹⁵; μονή 235¹².

Εὐτύχιος patriarcha CP. 266¹⁴.

Εὐφημία v. m. 154³⁵, 155^{10 26}, 177^{21 34}, 192².

Εὐφημία matrona 161¹⁰, 182¹⁵.

Εὐφήμιος ep. CP. 87¹⁸, 90³, 91²⁴, 92^{10 14}, 102²⁸, 146¹⁹.

Εὐφράτης 104²⁰.

Εὐχάϊτα 152¹³, 174²⁵, 189⁵⁶.

Ἐφραίμπος ep. Antiochiae 242²⁴, 252³³, 253¹⁷.

Ζαχαῖος 139³⁰, 141⁹.

Ζαχαρίου προφητεῖον CP. 63²⁶, 99³⁶.

Ζηνόβιος diaconus magnae Ecclesiae 69²⁰.

Ζήνων imp. 53²⁵, 54^{18 21}, 64^{8 13 26 40}, 65^{6 12 15 24}, 66^{21 32 38}, 77^{23 25}, 80^{9 29}, 85²², 99^{11 38}, 100^{1 4 7 12 14}, 101²⁴, 102^{9 15}, 135^{23 29}, 136^{1 5 8 10}, 141²⁴, 142²⁰.

Ζουγος = Ζουζος 100¹².

Ζουζος, Ἐζουζός Verinae affinis 66¹⁸, 100¹².

Ἡλίας propheta 23¹², 68²⁵, 115²⁵. *Vid.* Θεσβίτης.

Ἡλίας pater S. Danielis stylitae 21¹, 95⁶, 104²⁴.

Ἡραῖς patricia 77¹⁰, 88^{11 16}, 92¹³, 101²⁰, 102²⁶, 103¹⁶. *Vid.* Παῖς.

Ἡράκλεια 179¹⁹, 215³.

Ἡράκλειος imp. 148², 183⁴.

Ἡσαῖας propheta 264²⁰.

Θαβώρ 262²⁸.

Θαυμαστόν ὄρος 197²⁶, 251²⁶, 252^{2 21}, 254²⁶, 257²⁷, 263², 267²⁵, 270²¹.

Θεοδόσιος imp. 30²⁵, 97¹⁰.

Θεόδωρος ep. Adrianop. Paphlagoniae 149²⁰, 171¹⁶, 172²², 189⁶.

Θεόδωρος alter ep. Adrianop. Paphlagoniae 149²⁷.

- Θεόδωρος m. 152¹², 174²⁶, 189³⁷.
 Θεόδωρος σκρινιάριος 267²⁰.
 Θεόκτιστος μάλιστα 78²³, 102⁴.
 Θεόκτιστος diaconus 70¹⁹.
 Θεούπολις = Ἀντιόχεια 197²⁰, 253¹⁹,
 265²⁶, 266⁴, 270²⁶.
 Θεοφύλακτος ep. CP. 216³.
 Θεοσβίτης 209¹⁶.
 Θράκη 12¹², 27⁴, 29¹⁰, 30⁹, 31²⁶, 64¹⁰ 11 13,
 95³⁰, 96⁴, 99²⁸, 110²⁴, 118³², 135²⁰,
 228¹⁵, 253²⁰.
 Ἰδουβιγγος dux 63²⁷, 64²⁸.
 Ἰεζδβελ 68²⁴.
 Ἱεροσόλυμα, Ἱερουσαλήμ 61⁵ 32, 121⁵,
 95²⁴ 30 32, 99³⁵, 110²⁰ 26, 189¹².
 Ἰορδάνης κόμης σταύλων 47¹¹ 23, 48¹⁶ 27,
 54¹⁸ 23, 55¹, 127²¹ 30, 128¹.
 Ἰούβη (Ἰωάννης) 229¹².
 Ἰουδαῖοι 112²³, 180²⁰. *Viđ.* Ἑβραῖοι.
 Ἰουλιανὸς λιμήν CP. 125¹⁵.
 Ἰουστινιανὸς imp. 253²⁴, 265¹⁷ 23, 266¹²,
 266¹⁸.
 Ἰουστίνος imp. 265²² 27 28, 266¹⁹ 21 23.
 Ἰππάσιος 83³, 143²³.
 Ἰσαακ patriarcha 235, 105⁵.
 Ἰσαυρία, Ἰσαυροὶ 53²⁵, 66²⁶, 100¹⁴,
 135²⁵, 254²⁶.
 Ἰσραήλ 209¹⁵.
 Ἰωάννης praecursor Domini 75⁵, 105⁶,
 251¹⁵. — Ecclesia ἐν τοῖς Στουδίου
 101²².
 Ἰωάννης Ἰούβη 229¹².
 Ἰωάννης Sergii filius 29¹¹, 32¹⁰.
 Ἰωάννης stylita 239⁹, 270²⁹ 33.
 Ἰωάννης ep. CP. 265¹ 23 28, 266¹³ 28,
 267⁸.
 Ἰωβ 166²⁵ 24, 168³ 8, 186⁵¹, 193¹⁶,
 198¹³, 199³⁵, 200², 204²⁵, 207²⁰.
 Ἰωνᾶς propheta 43²⁷.
 Καλανδίων archimandrita monasterii
 Abrahamii 69²⁰.
 Καλαπόδιος, Καλοπόδιος περιμικήριος
 τοῦ κουβουκλίου 48³ 13 21 27 31 34,
 84² 22.
 Καρμήλιον ὄρος 251¹⁴.
 Καρυδὼν Calopodii cognomen 48¹³.
 Κατάβολος CP. 63²⁶.
 Κεράτεια Antiochiae 258³ 39.
 Κόνων monachus 258¹⁰ 22, 261¹⁴ 22.
 Κοτυδεῖον urbs in Phrygia 30²², 97⁹,
 119³⁰, 204².
 Κυριακοῦ (τοῦ ἁγίου) μοναστήριον
 69⁵, 100²⁶.
 Κύριος ex-consul 30¹⁷, 31²⁵, 34⁴ 8, 69²⁹,
 97⁸ 14, 119²⁹, 120².
 Κύρος comes 224⁹.
 Κύρος clericus 223¹¹.
 Κωνσταντῖνος imp. 221²¹.
 Κωνσταντῖνος ὁ νέος imp. 221²⁵.
 Κωνσταντινούπολις, ἡ Κωνσταντίνου
 12¹³, 17¹³, 49²⁶, 65³⁰, 81²², 82⁶ 9, 95⁵¹,
 96¹², 111¹², 113⁸, 117²⁸, 125¹⁴ 22, 155²¹,
 221²¹ 23, 266¹². *Viđ.* Βυζάντιον, Νέα
 Ῥώμη.
 Κωνσταντίνου φόρον CP. 125¹⁴.
 Λάγατα locus 204⁴.
 Λάζαρος quatruiduanus 259³¹, 261¹.
 Λαῖοι gens 49⁷ 25, 98²⁵, 128⁷ 19.
 Λεόντιος monachus 226⁵¹.
 Λέων imp. I. 23³, 26²¹, 27²³, 30²⁶, 35¹⁵,
 37²⁵, 38⁵ 24, 41⁴ 14, 44⁴ 21, 47³⁵, 49⁷ 26 30,
 52², 53², 58²⁷, 62¹⁹, 64⁷ 39, 65² 8 10,
 87¹⁶, 95⁴, 96¹⁶, 97¹⁹, 100²³, 102²⁴, 120²⁹,
 123¹⁰, 135²³ 33.
 Λέων imp. II. 65¹ 11 17, 100¹⁴, 136¹.
 Λουκάς stylita 195-237.
 Λουκάς ὁ Πετεινὸς 217¹².
 Λυχνίδου πόλεως πτωχεῖον 253²².
 Μάμας m. 42²⁴, 125⁸.
 Μαρθά, Μηρθά locus in Mesopota-
 mia 215²³, 95⁶, 104²⁵.
 Μάρθα mater S. Danielis stylitae 21²,
 95⁶, 104²².
 Μάρθα mater S. Symeonis iun. 257²⁹,
 258⁶, 259¹⁴, 268⁷.
 Μάρια Deipara 67⁴, 69²³, 89⁸, 258²⁹.
 Μάρια soror S. Aypii stylitae 161²⁶
 182²⁷, 192⁵.
 Μάρια 227¹⁰ 14.
 Μαρκανδὸς Leonis filiae maritus 65²⁵,
 66¹⁹.
 Μάρκος silentarius 25¹⁶ 19, 96³¹, 117⁷.
 Μαρνανδηνῶν πόλις in Paphlagonia
 170¹⁹.
 Ματθαῖος evangelista 83²⁷, 157²⁴, 179⁷.
 Μαυρίκιος imp. 148²⁹.
 Μεγάλη ἐκκλησία CP. 69²⁰.
 Μελχισεδέκ 262²⁸.

Μεσοποταμία 212, 718⁵⁴, 2810, 954, 10421.
 Μηθαρά, Μηραθα. *Vid.* Μαραθα.
 Μισαήλ 8716, 102²¹.
 Μιχαήλ archangelus 20814, 25835, 26025,
 26028²⁷, 2618. — Ecclesia CP. 14⁹³⁰,
 173²⁰, 4412²⁸, 492²⁰, 5625, 5814, 965,
 9816, 11114. — Al. 484.
 Μιχαήλ ep. Chalcedon. 20621, 20811.
 Μωσής 701, 20913.

Ναβουχοδονόσορ 666, 1009.

Νέα ἐκκλησία CP. 22230.

Νεόφυτος ἔγκλειστος 1881.

Νεποτιανός 22119.

Νεώριον CP. 12514.

Νικόλαος (ὁ ἄγιος) 22118, 22225. — Εὐκ-
 τήριον CP. 21830.

Νινευίται 436²⁶, 12536.

Ὁλύβριος filiae Eudoxiae maritus 337,
 33¹⁰³¹, 9715.

Ὁλύμπιον ὄρος 2037.

Οὐάνδαλοι, Οὐάνδηλοι 554²⁸, 13019.

Οὐαριάνα, Οὐηριάνα 35³⁶, 6654, 6727.
Vid. Βερίνα.

Παλαιστίνη 1013, 119²⁵, 135, 10925, 1102,
 26537, 26624.

Παρθενόπολις CP. 845.

Πάριον, Πάρεον urbs in Hellesponto
 6437.

Πατρίκιος μάγιστρος 544.

Παῦλος discipulus S. Antonii 1418.

Παῦλος ap. 11618, 19617, 21019²⁵.

Παφλαγονῶν χώρα 1484¹⁸, 17019, 1885,
 1986.

Περεχύτης statua CP. 2217.

Πέρσαι 5335, 9910, 2489¹⁰.

Πετεινός (Λουκάς ὁ) 21712.

Πέτρος ap. 7127, 2631.

Πέτρος praepositus monasterio 20315.

Πέτρος 2146³¹.

Πίλα χωρίον 2391.

Πόντος 1216, 11024, 11115, 22019, 23515.

— Πόντιος τις 3421.

Πύλαι orpidum in Bithynia 6424.

Πύλη χαλκή CP. 22933.

Ῥαῖς 14122, 14621²⁸. *Vid.* Ἡραῖς.

Ῥοδίων Antiochia 2585.

Ῥωμαῖοι, Ῥωμαϊκός 4913³⁵, 5326, 549,

6520, 8012, 9910, 1157, 1288, 13019, 1367,
 20010.

Ῥώμη (νέα) 22110. *Vid.* Κωνσταντινού-
 πολις.

Σαμαρείται 1014, 9532, 10920.

Σαμόσατα 213, 955, 10432.

Σαμουήλ. propheta 325, 1055¹⁰, 14915,
 1888. — Προφητεῖον τοῦ ἁγίου Σ.
 7121, 1015.

Σαρανταπήχεις gens 22545.

Σάρρα 254, 1055.

Σεβαστή ἐπισκοπή 20229.

Σελεύκεια 23729, 24525, 2636, 27027.

Σέργιος discipulus S. Symeonis styli-
 tae 236¹¹¹³, 242⁶⁸¹⁸¹⁷²³²⁹³⁰³¹⁵⁵,
 252¹⁵²⁵, 269¹³¹⁴, 275, 309, 18, 327, 3514,
 3732, 4123, 9627³¹, 9720, 11524²⁹, 1161,
 1165¹²¹⁹²¹³⁵²⁸³³.

Σέργιος τις 2910, 3122.

Σέργιος τις 2325.

Σέργιος clericus 21726, 21917, 22022²⁷³¹.

Σερέμιος χωρίον 2655.

Σινά ὄρος 24920.

Σισίννιος 2325.

Σόδομα 12521.

Σολομών 1688, 2474.

Σοφία uxor Christophori 2148.

Σοφία imperatrix 26711.

Σπήλαια = Μαραθα 214.

Σταυρία. *Vid.* Τρία Σταυρία.

Στενόν prope CP. 19735, 23014.

Στέφανος protomartyr 15912, 19112.

Στέφανος 2344.

Στουδίου (τύων) μονή CP. 694, 756, 10027,
 10121.

Στρατήγιος ἀσκηρῆτις 791.

Συμεών, Συμεώνης stylita senior 616³⁴,

713¹⁵³¹⁵³, 828, 95⁶¹¹²²⁴²⁹,

104⁵²⁶²⁷, 115³¹, 222⁵¹⁶¹⁹²⁶³¹³⁵,

236⁸⁵², 248³¹⁵³, 3016³¹³⁵, 3415, 524²⁵,

53⁴⁸, 5532, 562⁷²²³⁷, 8111, 9318,

9517¹⁹²⁶²⁸, 9617²⁰²⁶, 9718, 992⁸¹³,

108⁶²⁹, 10912²¹³², 1118, 1156¹¹¹⁹²⁴,

1167¹³²⁷, 131²⁶, 14234, 14325, 19719³⁵,

19816. — Μαρτύριον τοῦ ἁγίου Συ-
 μεών CP. 5617, 14326.

Συμεών stylita iunior 19720, 238-271.

Συρία, Σύρος 1444, 152, 1710, 6644, 955.

10935, 25726.

Συροπέρσης 2819.

Σφενδόνη CP. 221⁵.

Σωσάννα 68²³.

Σωσθένιον prope CP. 197³⁵.

Τελανισσῶν κώμη, Τελανισσός 7¹², 95¹⁸.

Τελλάδα κώμη 7²⁰ 36, 108¹³.

Τιβερινοῦ χωρίον 267³³.

Τίγρης 104²¹.

Τιμόθεος Hebraeus 267⁷ 47.

Τίτος comes 59¹ 14 20, 60¹⁰ 15 16, 61⁶ 8 25,
62¹⁰ 20, 99 28 30 38, 134¹³ 18, 135⁷.

Τρία Σταυρία CP. 26²⁶.

Τύχη τῆς πόλεως CP. 218³¹.

Υλδσιος σπαθάριος 55⁷ 9 40.

Φιλεμόριν locus CP. 14³¹, 111¹⁷.

Φλώρος κανδιῶτος 225²².

Φρυγία 30²², 119³⁰.

Χαλκήδων, Καλχήδων 64²³ 58, 65⁶, 66²⁵,
155¹⁹, 177²⁶, 206⁸ 19, 208¹¹, 220¹⁵ 30,
224⁴¹, 226¹².

Χανααία 75²⁵, 141⁴ 28.

Χοσρόης rex Persarum 248⁸.

Χρυσάφιος σπαθάριος 30²⁰.

Χρυσή Πόρτα CP. 74⁴⁹, 101⁴⁹.

Χρυσόπολις 231⁵.

50937

X8215
D346

Delehayé, Hippolyte
Les saints stylites

| DATE | ISSUED TO |
|------|-----------|
| | |
| | |
| | |
| | |
| | |

LIBRARY
ST. ANTHONY-ON-HUDSON
RENSSELAER, N. Y.

Ave Maria University



2 2113 00088 0349